



1815–1846

L'ÉTENDARD DE LA VÉRITÉ

LES SAINTS



HISTOIRE DE
L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST
DANS LES DERNIERS JOURS

LES SAINTS

HISTOIRE DE
L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST
DANS LES DERNIERS JOURS

Tome 1

L'ÉTENDARD
DE LA VÉRITÉ

1815-1846

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah

© 2018 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés.

Imprimé aux États-Unis

Version 1, 8/18

Approbation de l'anglais : 1/18

approbation de la traduction : 1/18

traduction de Saints: The Story of the Church of Jesus Christ in the Latter Days, Volume 1,
The Standard of Truth, 1815–1846

French

PD60001624 140

Copyright © 2018 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de ce livre, sous quelque format ou par quelque moyen que ce soit, est interdite sans autorisation écrite. Pour plus de renseignements, prenez contact avec permissions@ldschurch.org.

saints.lds.org

Illustration de couverture par Greg Newbold

Conception de couverture et mise en page intérieure par Patric Gerber



L'étendard de la vérité a été élevé. Aucune main impie ne peut empêcher l'œuvre de progresser ; les persécutions peuvent faire rage, les émeutiers peuvent s'attrouper, les armées s'assembler, la calomnie peut diffamer, mais la vérité de Dieu ira de l'avant hardiment, noblement et indépendante, jusqu'à ce qu'elle ait pénétré dans tous les continents, visité tous les climats, balayé tous les pays et résonné à toutes les oreilles, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient accomplis et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est terminée.

—*Joseph Smith, 1842*

PARTICIPANTS

LES SAINTS HISTOIRE DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DANS LES DERNIERS JOURS

Historien et greffier de l'Église
Directeur exécutif, département d'histoire de l'Église
Steven E. Snow

Directeur exécutif adjoint,
département d'histoire de l'Église
J. Devn Cornish

Historien et greffier adjoint de l'Église
Directeur général, département d'histoire de l'Église
Reid L. Neilson

Directeur, département des publications
Matthew J. Grow

Historien en chef
Steven C. Harper

Chef de produit
Ben Ellis Godfrey

Directeur du contenu numérique
Matthew S. McBride

Responsable éditorial
Nathan N. Waite

TOME 1
L'ÉTENDARD DE LA VÉRITÉ
1815-1846

Rédacteurs en chef

Matthew J. Grow
Richard E. Turley, fils
Steven C. Harper
Scott A. Hales

Auteurs

Scott A. Hales
James Goldberg
Melissa Leilani Larson
Elizabeth Palmer Maki
Steven C. Harper
Sherilyn Farnes

Examineurs historiques

Jed L. Woodworth
Lisa Olsen Tait

Rédacteurs

Leslie Sherman Edgington
Nathan N. Waite

Spécialistes de la recherche

Kathryn Burnside
Chad O. Foulger
Brian D. Reeves

TABLE DES MATIÈRES

<i>Message de la Première Présidence</i>	XVII
<i>Préface</i>	XIX

PREMIÈRE PARTIE : *Mon serviteur Joseph* **avril 1815 - avril 1830**

1	<i>Demander avec foi</i>	3
2	<i>Écoute-le !</i>	15
3	<i>Les plaques d'or</i>	21
4	<i>Sois vigilant</i>	33
5	<i>Tout est perdu</i>	45
6	<i>Le don et le pouvoir de Dieu</i>	57
7	<i>Compagnons de service</i>	68
8	<i>L'émergence de l'Église du Christ</i>	80

DEUXIÈME PARTIE : *Une maison de foi* **avril 1830 - avril 1836**

9	<i>Que ce soit pour la vie ou pour la mort</i>	94
10	<i>Rassemblés</i>	108
11	<i>Vous recevrez ma loi</i>	121
12	<i>Après beaucoup de tribulations</i>	133
13	<i>Le don est revenu</i>	145
14	<i>Visions et cauchemars</i>	155
15	<i>Des lieux saints</i>	168
16	<i>Seulement un prélude</i>	182
17	<i>Même si les émeutiers nous tuent</i>	194
18	<i>Le camp d'Israël</i>	207
19	<i>Intendants dans ce ministère</i>	221

20	<i>Ne me rejette pas</i>	234
21	<i>L'Esprit du Dieu saint</i>	247

TROISIÈME PARTIE : *Jeté dans l'abîme*
avril 1836 - avril 1839

22	<i>Mets le Seigneur à l'épreuve</i>	261
23	<i>Tous les pièges</i>	275
24	<i>La vérité triomphera</i>	290
25	<i>Partez vous installer dans l'Ouest</i>	303
26	<i>Une terre sainte et consacrée</i>	318
27	<i>Nous revendiquons la liberté</i>	330
28	<i>Nous avons essayé suffisamment longtemps</i>	343
29	<i>Dieu et la liberté</i>	356
30	<i>Battez-vous comme des anges</i>	369
31	<i>Comment cela va-t-il se terminer ?</i>	381
32	<i>Quand même l'enfer tout entier se déchaînerait</i>	394
33	<i>Ô Dieu, où es-tu ?</i>	407

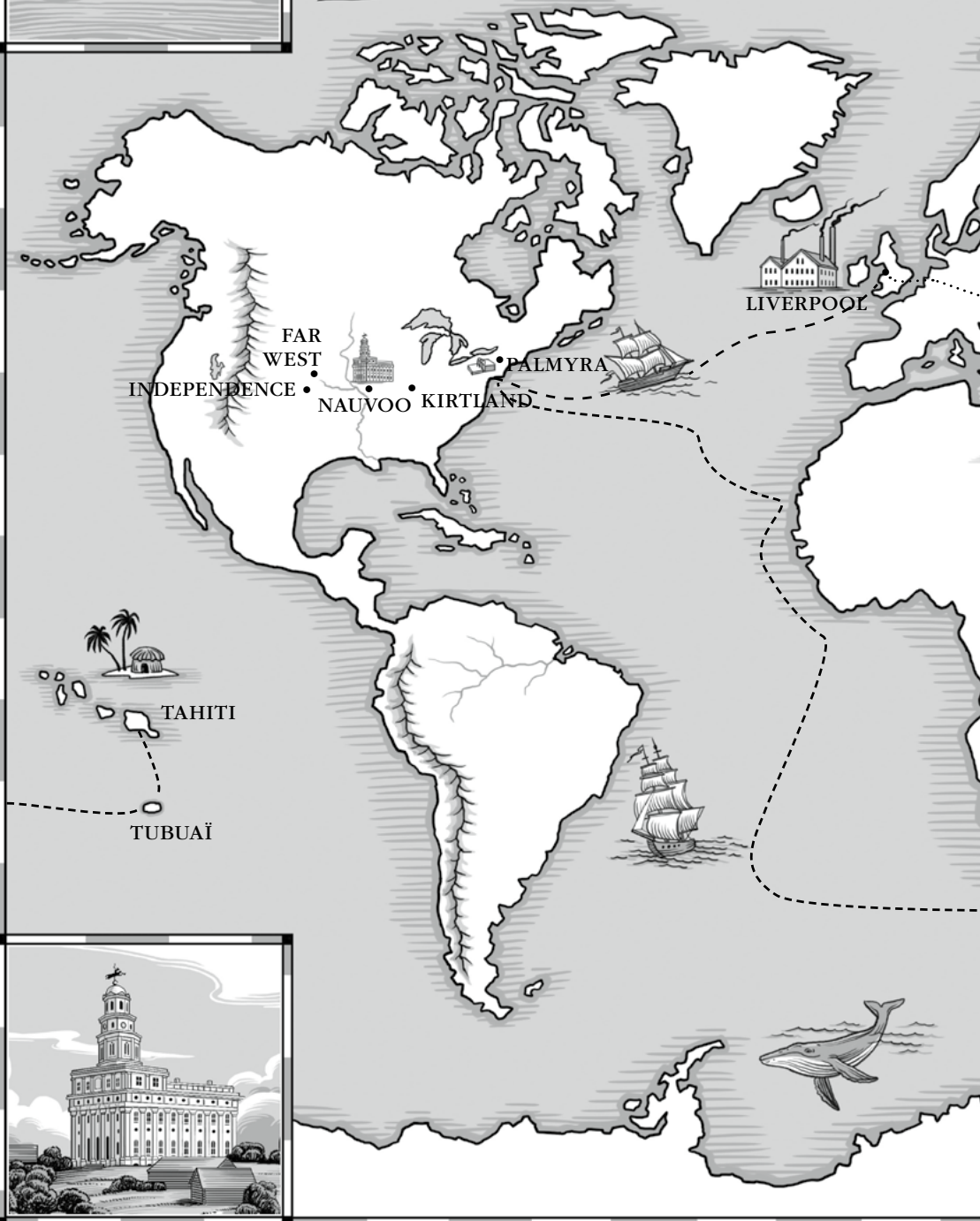
QUATRIÈME PARTIE : *La plénitude des temps*
avril 1839 - avril 1846

34	<i>Édifie une ville</i>	422
35	<i>Un bel endroit</i>	439
36	<i>Incite-les à se rassembler</i>	453
37	<i>Nous les mettrons à l'épreuve</i>	468
38	<i>Un traître ou un honnête homme</i>	482
39	<i>La septième angoisse</i>	495

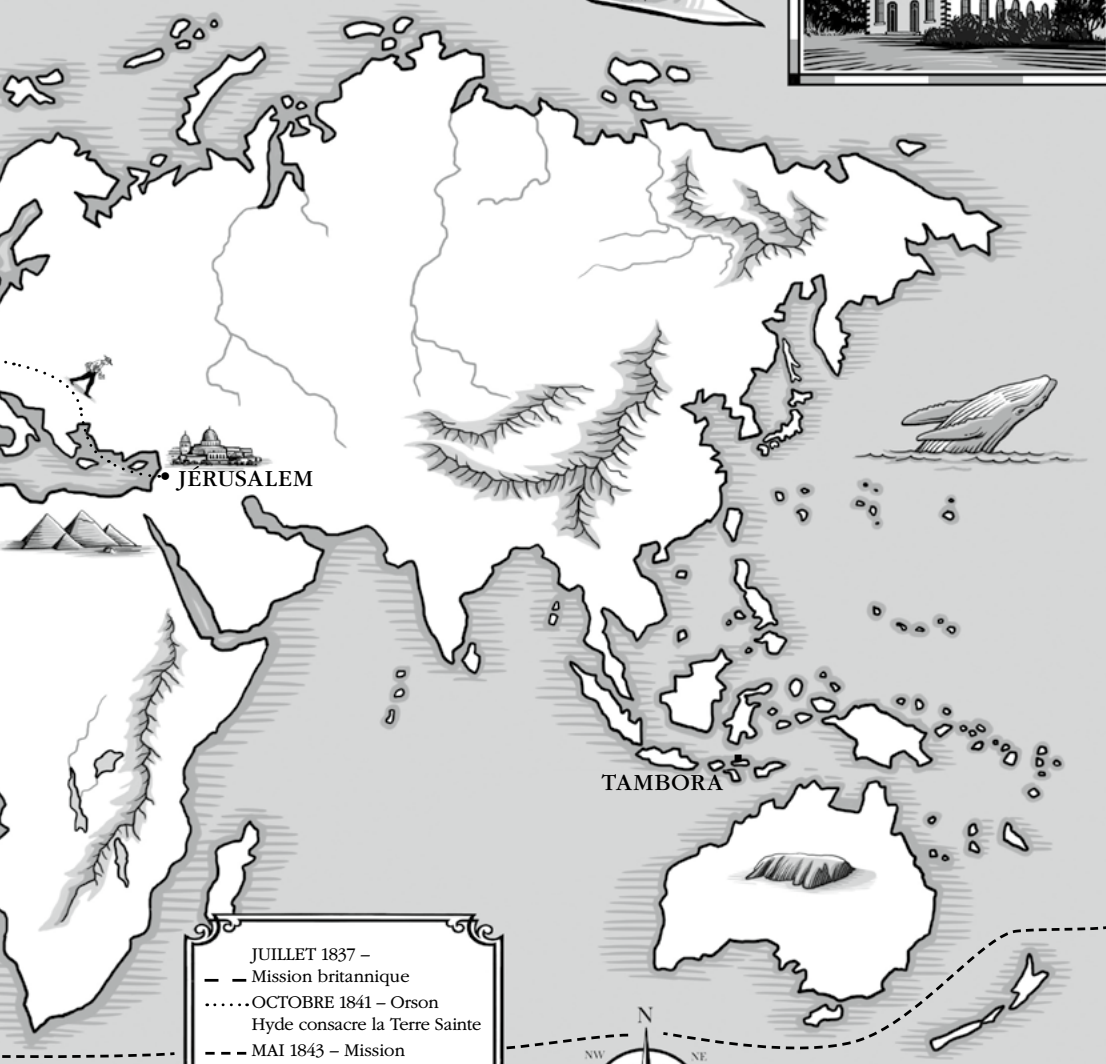
40	<i>Uni dans une alliance éternelle</i>	508
41	<i>C'est à Dieu d'en juger</i>	522
42	<i>Redressez les épaules</i>	538
43	<i>Une nuisance publique</i>	550
44	<i>Un agneau à l'abattoir</i>	567
45	<i>Un fondement tout-puissant</i>	584
46	<i>Dotés de pouvoir</i>	601
	<i>Notes</i>	620
	<i>Note au sujet des sources</i>	696
	<i>Sources citées</i>	698
	<i>Remerciements</i>	720
	<i>Index</i>	721



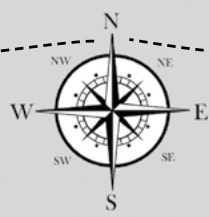
L'ÉTENDARD



DE LA VÉRITÉ



- JUILLET 1837 –
 — Mission britannique
OCTOBRE 1841 – Orson
 Hyde consacre la Terre Sainte
 --- MAI 1843 – Mission
 du Pacifique
-
- 10 AVRIL 1815 – Éruption du
 Mont Tambora, Indonésie
 22 SEPTEMBRE 1827 – Joseph
 reçoit les plaques d'or
 20 JUILLET 1831 – Sion
 est établie au Missouri
 27 MARS 1836 – Consécration
 du temple de Kirtland
 30 AVRIL 1846 – Consécration
 du temple de Nauvoo



MESSAGE DE LA PREMIÈRE PRÉSIDENCE

Tout au long des Écritures, le Seigneur nous demande de nous *souvenir*. Le souvenir du patrimoine de foi, de dévouement et de persévérance que nous avons en commun nous donne du recul et de la force pour affronter les difficultés de notre époque.

C'est avec ce désir de nous souvenir « combien le Seigneur a été miséricordieux envers les enfants des hommes » (Moroni 10:3) que nous présentons *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*. Ce tome est le premier d'une série de quatre. C'est un récit historique qui comprend des histoires de saints des derniers jours fidèles du passé. Nous vous recommandons à tous de lire le livre et de consulter la documentation supplémentaire disponible en ligne.

Nous sommes une partie importante de la suite de l'histoire de cette Église. Nous vous remercions pour tout ce que vous faites pour bâtir sur le fondement de foi posé par nos ancêtres.

Nous témoignons que Jésus-Christ est notre Sauveur et que son Évangile est l'étendard de la vérité aujourd'hui. Le Seigneur a appelé Joseph Smith à être son prophète, voyant et révélateur dans les derniers jours et il continue d'appeler des prophètes et des apôtres actuels pour guider son Église.

Nous prions pour que cet ouvrage vous donne une meilleure compréhension du passé, affermisse votre foi

et vous aide à contracter et respecter les alliances qui
conduisent à l'exaltation et à la vie éternelle.

Fraternellement,
LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE

P R É F A C E

Lorsqu'elles sont bien racontées, les histoires vraies peuvent inspirer, mettre en garde, amuser et instruire. Brigham Young comprenait le pouvoir d'une bonne histoire lorsqu'il recommanda aux historiens de l'Église de ne pas se contenter d'enregistrer les faits arides du passé. Il leur a conseillé « d'employer un style narratif » et de n'écrire qu'environ un dixième des textes¹.

Ce qui suit est un récit historique conçu pour donner aux lecteurs une compréhension fondamentale de l'histoire de l'Église. Chaque scène, chaque réplique, chaque personnage est basé sur des sources historiques qui sont citées à la fin du livre. Les personnes qui souhaitent lire ces sources, mieux comprendre les sujets apparentés et découvrir d'autres histoires trouveront des liens vers d'autres ressources en ligne sur le site history.lds.org.

Ce livre est le premier de quatre tomes sur l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ensemble, les tomes relatent l'histoire du Rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ depuis les premiers jours de l'Église jusqu'à nos jours. Ils sont écrits dans un style captivant et accessible aux saints du monde entier.

L'Église a déjà publié deux ouvrages historiques en plusieurs tomes. Le premier était un documentaire historique commencé par Joseph Smith dans les années

1830 et publié au début de l'année 1842. Le deuxième a été écrit par un historien adjoint de l'Église, B. H. Roberts, et publié en 1930². Depuis, la portée mondiale de l'Évangile rétabli et le commandement du Seigneur de tenir continuellement l'histoire « pour le bien de l'Église et pour les générations montantes³ » signalent que le moment est venu de faire une mise à jour et d'inclure davantage de saints dans le récit.

Plus encore que dans les histoires précédentes, *Les saints* présente la vie et l'histoire d'hommes et de femmes ordinaires dans l'Église. Il donne aussi de nouveaux détails et de nouvelles perceptions au sujet de personnes et d'événements mieux connus de l'histoire de l'Église. Chaque chapitre permettra aux lecteurs de comprendre et d'apprécier les saints qui ont fait de l'Église ce qu'elle est aujourd'hui. Entremêlées, leurs histoires constituent la belle tapisserie du Rétablissement.

Les livres *Les saints* ne sont pas des Écritures mais, comme les Écritures, chaque tome contient des vérités divines et des histoires de personnes imparfaites s'efforçant de devenir des saints grâce à l'Expiation de Jésus-Christ⁴. Leurs histoires, comme celles de tous les saints, passés et présents, rappellent au lecteur combien le Seigneur a été miséricordieux envers son peuple lorsqu'il s'est uni dans le monde entier pour faire avancer l'œuvre de Dieu.

PREMIÈRE PARTIE

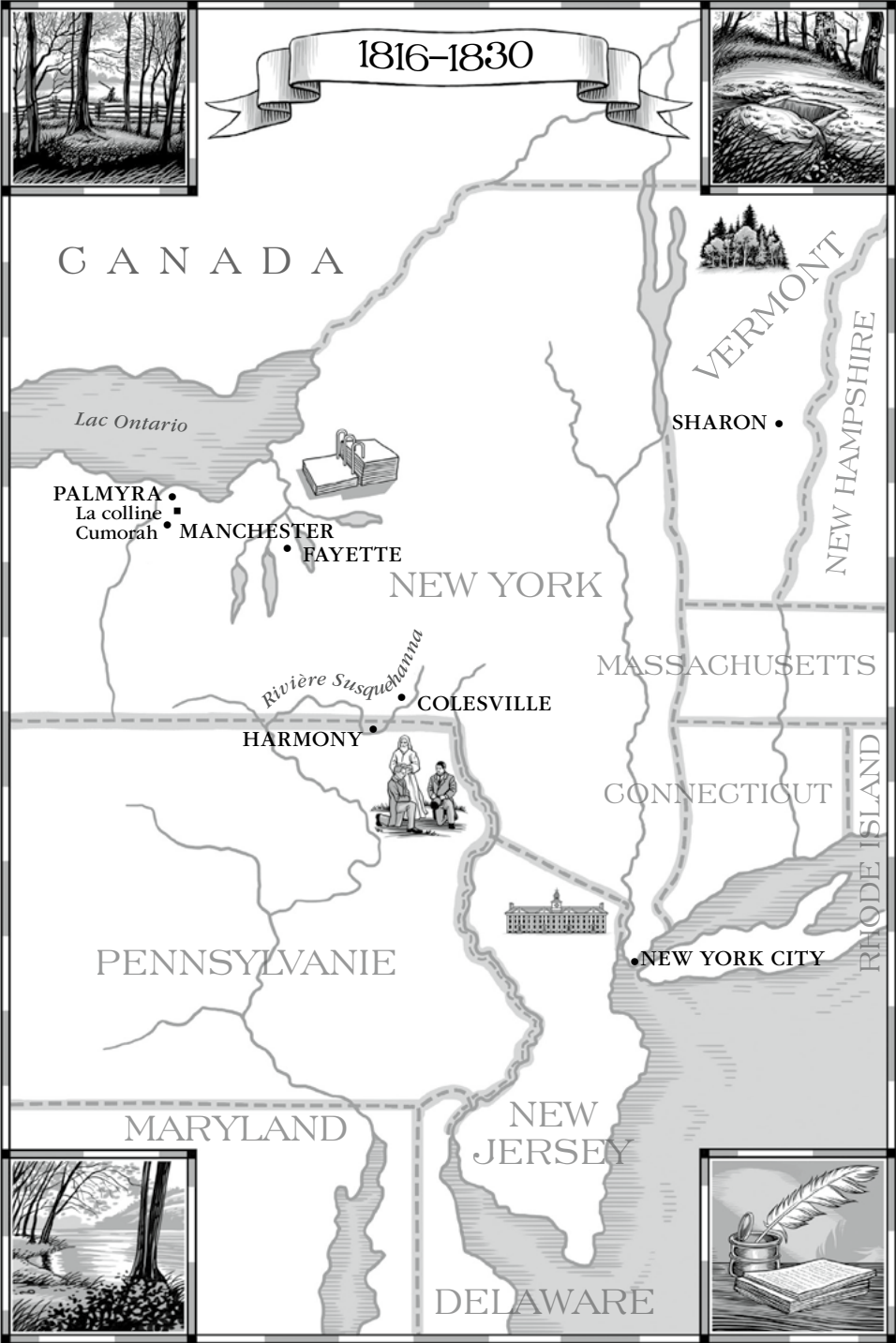


Mon serviteur Joseph

AVRIL 1815 - AVRIL 1830

« Moi, le Seigneur, connaissant la calamité
qui s'abattra sur les habitants de la terre,
j'ai fait appel à mon serviteur Joseph Smith,
fils, lui ai parlé du haut des cieux [. . .] afin
que mon alliance éternelle soit établie. »

Doctrine et Alliances 1:17, 22





Demande avec foi

En 1815, l'île indonésienne de Sumbawa était luxuriante et verdoyante suite aux précipitations récentes. Les familles se préparaient pour la saison sèche à venir, comme elles le faisaient depuis des générations, cultivant des rizières à l'ombre d'un volcan appelé le Tambora.

Le 5 avril, après des décennies de sommeil, la montagne se réveilla en rugissant, crachant de la cendre et du feu. À des centaines de kilomètres de distance, des témoins entendirent ce qui ressemblait à des coups de canon. De petites éruptions subsistèrent pendant des jours. Puis, dans la soirée du 10 avril, la montagne entière explosa. Trois colonnes de flammes s'élevèrent vers le ciel et fusionnèrent en provoquant une énorme déflagration. Du feu liquide dévala les flancs de la montagne, enveloppant le village à sa base. Des tourbillons

firent rage dans toute la région, arrachant des arbres et emportant des habitations¹.

Le chaos persista toute cette nuit-là jusqu'à la suivante. Les cendres recouvrirent des kilomètres de terre et de mer, sur une hauteur de plus de cinquante centimètres par endroits. À midi, on se serait cru à minuit. Les mers démontées se soulevèrent par-dessus le littoral, détruisant les récoltes et inondant les villages. Pendant des semaines, le Tambora fit pleuvoir de la cendre, des pierres et du feu².

Au fil des mois suivants, les effets de la déflagration se propagèrent à travers le globe. Des couchers de soleil spectaculaires firent l'admiration de spectateurs du monde entier. Mais les couleurs éclatantes masquaient les effets meurtriers des cendres du volcan qui tournaient autour de la terre. L'année suivante, les conditions météorologiques devinrent imprévisibles et dévastatrices³.

L'éruption fit chuter les températures en Inde, et le choléra fit des milliers de victimes, décimant des familles entières. Dans les vallées fertiles de la Chine, le climat habituellement tempéré fit place à des tempêtes de neige en été, et des pluies torrentielles détruisirent les récoltes. En Europe, la diminution des provisions alimentaires entraîna la famine et la panique⁴.

Partout, les gens cherchaient des explications aux souffrances et aux morts que les phénomènes climatiques étranges provoquaient. En Inde, des hommes saints faisaient résonner les temples hindouistes de prières et

de mélopées. Les poètes chinois se perdaient en questions sur le sujet de la souffrance et de la perte de tout. En France et en Grande-Bretagne, les citoyens tombaient à genoux, craignant que les calamités terribles prédites dans la Bible ne soient sur eux. En Amérique du Nord, les ecclésiastiques prêchaient que Dieu était en train de punir les chrétiens rebelles, et ils les incitaient à raviver leurs sentiments religieux.

Dans tout le pays, les gens accouraient vers les églises et les réveils religieux, désireux de savoir comment ils pouvaient être sauvés de la destruction à venir⁵.

L'ANNÉE SUIVANTE, L'ÉRUPTION DU Tambora continua d'affecter le climat en Amérique du Nord. Le printemps fit place à des chutes de neige et à des gelées dévastatrices, et 1816 resta gravé dans les mémoires comme étant l'année sans été⁶. Dans le Vermont, à l'angle nord-est des États-Unis, les collines rocailleuses rendaient depuis des années la vie dure à un fermier appelé Joseph Smith, père. Mais cette saison-là, en regardant leurs récoltes se flétrir sous les gelées impitoyables, sa femme, Lucy Mack Smith, et lui, surent que s'ils restaient là, ils auraient à affronter la faillite et un avenir incertain.

À quarante-cinq ans, Joseph, père, n'était plus un jeune homme et la perspective de tout recommencer sur une nouvelle terre était décourageante. Il savait que ses fils aînés, Alvin, dix-huit ans, et Hyrum, seize ans, pouvaient l'aider à défricher, construire une maison,

planter et récolter. Sa fille de treize ans, Sophronia, était suffisamment grande pour assister Lucy dans ses tâches domestiques et ses travaux de la ferme. Ses fils plus jeunes, Samuel, huit ans et William cinq ans commençaient à se rendre utiles et Katherine, trois ans, et le bébé, Don Carlos, seraient un jour suffisamment grands pour donner un coup de main.

Pour ce qui était de son troisième fils, Joseph, dix ans, c'était une autre histoire. Quatre ans plus tôt, celui-ci avait subi une intervention chirurgicale pour ôter une infection logée dans sa jambe. Depuis lors, il marchait avec une béquille. Bien que sa jambe recommençât à être solide, Joseph boitait péniblement et son père ne savait pas s'il deviendrait aussi robuste qu'Alvin et Hyrum⁷.

Certains de pouvoir compter les uns sur les autres, les membres de la famille Smith abandonnèrent leur maison dans le Vermont en quête d'une meilleure terre⁸. Comme bon nombre de ses voisins, Joseph, père, décida de prendre la direction du sud-ouest, vers l'État de New York, où il espérait acheter à crédit une bonne ferme. Il enverrait alors chercher Lucy et les enfants, et la famille pourrait tout recommencer.

Lorsque Joseph, père, prit la route vers New York, Alvin et Hyrum l'accompagnèrent un bout de chemin avant de lui dire au revoir. Joseph, père, aimait tendrement sa femme et ses enfants, mais n'avait jamais réussi à leur assurer une grande stabilité dans la vie. La malchance et les investissements hasardeux avaient

maintenu la famille dans un état de dénuement et d'errance. Peut-être que ce serait différent à New York⁹.

L'HIVER SUIVANT, JOSEPH, FILS, clopina à travers la neige avec sa mère, ses frères et ses sœurs en direction de l'ouest, vers un village du nom de Palmyra, près de l'endroit où Joseph, père, avait trouvé une bonne terre et attendait sa famille.

Puisque son mari ne pouvait aider au déménagement, Lucy avait embauché un homme appelé M. Howard pour conduire leur chariot. Sur la route, ce dernier manipula leurs affaires sans ménagement et dilapida l'argent qu'on lui avait donné dans le jeu et la boisson. Et après avoir rejoint une autre famille se dirigeant vers l'ouest, il chassa Joseph du chariot afin que les filles de l'autre famille puissent s'asseoir à côté de lui pendant qu'il conduisait l'attelage.

Sachant combien Joseph souffrait lorsqu'il marchait, Alvin et Hyrum tentèrent à plusieurs reprises de résister à M. Howard. Mais chaque fois, il les fit tomber avec le manche de son fouet¹⁰.

S'il avait été plus grand, Joseph aurait probablement essayé lui-même de lui tenir tête. Sa jambe malade l'avait empêché de travailler et de jouer, mais la force de sa volonté compensait la faiblesse de son corps. Lorsque les médecins lui avaient ouvert la jambe et avaient extrait les morceaux d'os infectés, ils avaient voulu l'attacher, ou au moins lui faire boire de l'eau-de-vie pour atténuer

la douleur, mais Joseph avait demandé que seul son père le tienne dans ses bras.

Il était resté éveillé et conscient pendant toute la durée de l'opération, le visage blême et dégoulinant de sueur. Sa mère, habituellement si forte, s'était presque effondrée en entendant ses cris. Après cela, elle dût probablement se dire qu'elle pourrait supporter n'importe quoi¹¹.

Tandis qu'il boitait à côté du chariot, Joseph voyait bien qu'elle faisait de son mieux pour supporter M. Howard. Ils avaient déjà parcouru trois cents kilomètres et jusque là, elle avait été plus que patiente à l'égard du mauvais comportement du conducteur.

À ENVIRON CENT CINQUANTE kilomètres de Palmyra, Lucy se préparait à passer une journée de plus sur les routes lorsqu'elle vit Alvin accourir vers elle. M. Howard avait jeté leurs affaires et leurs bagages dans la rue et était sur le point de s'enfuir avec leurs chevaux et leur chariot.

Lucy retrouva l'homme dans un bar. Elle déclara : « Le Dieu des cieux m'est témoin que ce chariot et ces chevaux, ainsi que les affaires qui les accompagnent, m'appartiennent. »

Elle promena son regard autour du bar. Il était rempli d'hommes et de femmes, dont la plupart étaient des voyageurs comme elle. Les yeux braqués sur eux, elle dit : « Cet homme est décidé à me déposséder de tout

moyen de poursuivre mon voyage, me laissant avec huit jeunes enfants dans le dénuement complet. »

M. Howard dit qu'il avait déjà dépensé l'argent qu'elle lui avait donné pour conduire le chariot et qu'il ne pouvait pas aller plus loin.

Lucy dit : « Vous ne m'êtes d'aucune utilité. Je m'occuperai moi-même de l'attelage. »

Elle abandonna M. Howard dans le bar et fit serment de réunir ses enfants à leur père quoi qu'il advienne¹².

LES ROUTES ÉTAIENT DÉJÀ boueuses et froides, mais Lucy conduisit les siens sains et saufs jusqu'à Palmyra. En voyant ses enfants s'accrocher à leur père et l'embrasser, elle se sentit récompensée pour tout ce qu'elle avait enduré pour arriver là.

Les Smith louèrent rapidement une petite maison en ville et discutèrent de la manière d'acquérir leur propre ferme¹³. Ils décidèrent que le meilleur plan était de travailler jusqu'à ce qu'ils aient réuni suffisamment de fonds pour verser un acompte sur des terres situées dans un bois voisin. Joseph, père, et les fils aînés creusèrent des puits, fendirent des planches pour en faire des clôtures et ramassèrent les foin en échange d'espèces, pendant que Lucy et les filles confectionnaient et vendaient des tartes, de la racinette, et des napperons, pour acheter de la nourriture¹⁴.

En grandissant, Joseph, fils, devint plus solide sur ses jambes et put facilement se déplacer dans Palmyra.

En ville, il rencontra des gens de toute la région, et beaucoup se tournaient vers la religion pour satisfaire leurs désirs de spiritualité et trouver une explication aux épreuves de la vie. Joseph et sa famille n'appartenaient à aucune Église, mais nombre de leurs voisins fréquentaient l'une des hautes églises presbytériennes, dans le lieu de réunion des baptistes ou la salle des quakers, ou bien dans le camp où des prédicateurs méthodistes itinérants venaient de temps en temps¹⁵.

Lorsque Joseph avait douze ans, les débats religieux balayaient la campagne. Il n'était pas un grand lecteur, mais il aimait analyser profondément les idées. Il écoutait les prédicateurs, espérant en apprendre davantage sur son âme immortelle, mais leurs sermons lui laissaient souvent une sensation de malaise. Ils lui disaient qu'il était pécheur dans un monde pécheur, désespéré sans la grâce salvatrice de Jésus-Christ. Et bien que Joseph croyait au message et regrettait ses péchés, il ne savait comment obtenir le pardon¹⁶.

Il pensait qu'aller à l'église pourrait lui être utile, mais il n'arrivait pas à décider où il devait rendre le culte. Les différentes Églises se disputaient sans cesse sur la manière dont les gens pouvaient être délivrés du péché. Après avoir écouté ces débats pendant quelque temps, Joseph se sentit perdu de voir les gens lire la même Bible et en arriver à des conclusions différentes quant à ce qu'elle voulait dire. Il croyait que la vérité de Dieu était là, quelque part, mais il ne savait comment la trouver¹⁷.

Ses parents n'en étaient pas sûrs non plus. Lucy et Joseph, père, étaient issus de familles chrétiennes et tous les deux croyaient en la Bible et en Jésus-Christ. Sa mère allait plus fréquemment à l'église et amenait souvent ses enfants aux réunions. Depuis la mort de sa sœur, de nombreuses années auparavant, elle avait recherché la véritable Église de Jésus-Christ.

Un jour, après être tombée gravement malade, peu avant la naissance de Joseph, elle avait eu peur de mourir avant d'avoir trouvé la vérité. Elle avait senti un gouffre sombre et solitaire entre elle et le Sauveur, et elle savait qu'elle n'était pas préparée pour la vie prochaine.

Ne pouvant trouver le sommeil, toute la nuit elle avait invoqué Dieu et lui avait promis que s'il lui laissait la vie sauve, elle trouverait l'Église de Jésus-Christ. Pendant qu'elle priait, la voix du Seigneur lui était parvenue, l'assurant que si elle cherchait, elle trouverait. Elle avait exploré davantage d'Églises depuis lors, mais n'avait toujours pas trouvé la bonne. Cependant, même lorsqu'elle avait eu le sentiment que l'Église du Sauveur n'était plus sur la terre, elle avait continué de chercher, confiante qu'il valait quand même mieux aller à l'église¹⁸.

Comme sa femme, Joseph, père, était assoiffé de vérité. Mais il pensait qu'il valait mieux n'aller à aucune église que d'aller à la mauvaise. Suivant les conseils de son père, Joseph, père, sondait les Écritures, priait sincèrement, et croyait que Jésus-Christ était venu sauver le monde¹⁹. Cependant, il n'arrivait pas à réconcilier ce qui lui semblait vrai à la confusion et à la discorde qu'il

voyait dans les Églises autour de lui. Une nuit, il avait rêvé que les prédicateurs qui s'affrontaient ressemblaient à du bétail, mugissant tout en fouillant la terre de leurs cornes, ce qui intensifia son sentiment que ceux-ci ne savaient pas grand chose du royaume de Dieu²⁰.

Le mécontentement de ses parents vis-à-vis des Églises locales ne faisait qu'aggraver le trouble chez Joseph, fils²¹. Son âme était en jeu, mais personne ne pouvait lui fournir de réponses satisfaisantes.

APRÈS AVOIR ÉCONOMISÉ PENDANT plus d'une année, la famille Smith eut assez d'argent pour verser un acompte sur quarante hectares de forêt à Manchester, au sud de Palmyra. Là, entre leurs travaux de journaliers, ils entaillèrent des érables pour en recueillir la sève sucrée, plantèrent un verger et défrichèrent des parcelles à cultiver²².

Tout en travaillant la terre, le jeune Joseph continuait de se préoccuper de ses péchés et du bien-être de son âme. À Palmyra et dans toute la région, le réveil religieux avait commencé à perdre de son intensité, mais les prédicateurs continuaient de se disputer les convertis²³. Jour et nuit, Joseph regardait le soleil, la lune et les étoiles se mouvoir avec ordre et majesté dans les cieux et admirait la beauté de la terre grouillant de vie. Il regardait également les gens autour de lui et s'émerveillait de la force et de l'intelligence de la vie humaine. Tout semblait témoigner que Dieu existait et

avait créé le genre humain à son image. Mais comment Joseph pouvait-il l'atteindre²⁴ ?

Durant l'été 1819, alors que Joseph avait treize ans, des pasteurs méthodistes se réunirent pour une conférence à quelques kilomètres de la ferme de la famille Smith et se déployèrent dans la campagne pour inciter les familles telles que celle de Joseph à se convertir. Le succès rencontré par ces prédicateurs inquiéta les autres pasteurs de la région et rapidement, la course aux convertis devint intense.

Joseph assistait aux réunions, écoutait les sermons émouvants et voyait les convertis pousser des cris de joie. Il aurait voulu crier avec eux mais souvent il se sentait au cœur d'une guerre de mots et d'idées. Il se demandait : « Lequel de tous ces partis a raison ; ou ont-ils tous tort ? Si l'un d'entre eux a raison, lequel est-ce, et comment le saurais-je ? » Il savait qu'il avait besoin de la grâce et de la miséricorde du Christ, mais avec tant de gens et d'Églises s'affrontant sur les questions de religion, il ne savait pas où les trouver²⁵.

L'espoir de trouver des réponses, et la paix de l'âme semblaient lui échapper. Il se demandait comment quiconque pourrait découvrir la vérité au milieu d'un tel tumulte²⁶.

EN ÉCOUTANT UN SERMON, Joseph entendit un pasteur citer le premier chapitre de Jacques dans le Nouveau Testament qui disait : « Si quelqu'un d'entre vous manque

de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche²⁷. »

Joseph rentra chez lui et rechercha le passage dans la Bible. Plus tard, il se souvint : « Jamais aucun passage de l'Écriture ne toucha le cœur de l'homme avec plus de puissance que celui-ci ne toucha alors le mien. Il me sembla qu'il pénétrait avec une grande force dans toutes les fibres de mon cœur. J'y pensais constamment, sachant que si quelqu'un avait besoin que Dieu lui donne la sagesse, c'était bien moi. » Il avait sondé la Bible avant comme si elle détenait toutes les réponses. Mais maintenant, elle lui disait qu'il pouvait s'adresser directement à Dieu pour avoir la réponse à ses questions.

Joseph décida de prier. Il ne l'avait encore jamais fait à haute voix, mais il était confiant dans la promesse de la Bible. Elle enseignait : « Demande avec foi, sans douter²⁸. » Dieu entendrait ses questions, même s'il les formulait maladroitement.



Écoute-le

Un matin du printemps de 1820, Joseph se leva de bonne heure et se dirigea vers les bois près de chez lui. C'était une belle et claire journée et les rayons du soleil filtraient à travers les branches. Il voulait être seul pour prier, et il connaissait un endroit tranquille où il venait d'abattre des arbres. Il y avait laissé sa hache, coincée dans une souche¹.

Retrouvant le lieu, Joseph regarda autour de lui afin de s'assurer qu'il était désert. Il était inquiet à l'idée de prier à haute voix et ne voulait pas être interrompu.

Convaincu qu'il était seul, il s'agenouilla sur la terre fraîche et commença à exprimer les désirs de son cœur à Dieu. Il demanda miséricorde et pardon, ainsi que de la sagesse pour trouver la réponse à ses questions. Il dit : « Oh, Seigneur, à quelle Église dois-je me joindre² ? »

Pendant qu'il priait, sa langue sembla enfler jusqu'à l'empêcher de parler. Il entendit des pas derrière lui, mais ne vit personne lorsqu'il se retourna. Il essaya de prier de nouveau, mais le bruit de pas se rapprochait, comme si quelqu'un venait l'attaquer. Il bondit sur ses pieds et se retourna, mais ne vit toujours personne³.

Soudain, une puissance invisible le saisit. Il essaya de nouveau de parler mais sa langue était encore liée. Des ténèbres épaisses l'enveloppèrent jusqu'à occulter la lumière du soleil. Des doutes et des images affreuses lui traversèrent l'esprit, le troublant et le gênant. Il avait l'impression qu'un être terrible, réel et immensément puissant, cherchait à le détruire⁴.

Rassemblant toutes ses forces, il fit une fois de plus appel à Dieu. Sa langue se délia et il supplia d'être délivré. Mais il se vit sombrer dans le désespoir, submergé par les ténèbres insupportables et prêt à s'abandonner à la destruction⁵.

À ce moment-là, une colonne de lumière apparut au-dessus de sa tête. Elle descendit lentement et sembla incendier le bois. Lorsqu'elle tomba sur lui, Joseph sentit la puissance invisible relâcher son emprise. L'Esprit de Dieu prit sa place, l'emplissant d'une paix et d'une joie ineffables.

Regardant dans la lumière, il vit Dieu le Père se tenant au-dessus de lui dans les airs. Son visage était plus brillant et plus glorieux que tout ce que Joseph avait jamais vu. Dieu l'appela par son nom et montra

un autre être qui était apparu à côté de lui. Il déclara :
« Voici mon Fils bien-aimé. Écoute-le⁶ ! »

Joseph contempla le visage de Jésus-Christ. Il était aussi brillant et glorieux que celui du Père.

Le Sauveur dit : « Joseph, tes péchés te sont pardonnés⁷. »

Son fardeau allégé, il réitéra sa question : « À quelle Église dois-je me joindre⁸ ? »

Le Sauveur lui répondit : « Ne te joins à aucune. Elles enseignent pour doctrine des commandements d'hommes, ayant une forme de piété, mais elles en nient la puissance. »

Le Seigneur lui dit que le monde baignait dans le péché. Il expliqua : « Il n'en est aucun qui fasse le bien. Les gens se sont détournés de l'Évangile et ne gardent pas mes commandements. » Des vérités sacrées avaient été perdues ou corrompues, mais il promit qu'il lui révélerait, dans un avenir proche, la plénitude de son Évangile⁹.

Pendant que le Sauveur parlait, Joseph vit des armées d'anges, et la lumière qui les entourait était plus brillante que le soleil à son zénith. Le Seigneur dit : « Voici, je viens rapidement, revêtu de la gloire de mon Père¹⁰. »

Joseph s'attendait à voir les bois dévorés par l'éclat, mais les arbres brûlaient comme le buisson de Moïse, sans être consumés¹¹.

QUAND LA LUMIÈRE S'ESTOMPA, il se retrouva allongé sur le dos, regardant au ciel. La colonne de lumière disparut, et sa culpabilité et son trouble le quittèrent. Des sentiments d'amour divin lui remplirent le cœur¹². Dieu le père et Jésus-Christ lui avaient parlé, et il avait appris comment trouver la vérité et le pardon.

Trop affaibli par la vision pour se mouvoir, il resta allongé dans les bois jusqu'à ce qu'il eût recouvré quelques forces. Il rentra ensuite péniblement chez lui et s'appuya sur le manteau de la cheminée. Sa mère le vit et lui demanda ce qui n'allait pas.

Il affirma : « Tout va bien. Je ne me sens pas mal¹³. »

Quelques jours plus tard, pendant qu'il conversait avec un prédicateur, il lui raconta ce qu'il avait vu dans les bois. Le prédicateur avait participé aux récents réveils religieux et Joseph s'attendait à ce qu'il prenne sa vision au sérieux.

Dans un premier temps, le prédicateur prit ses paroles à la légère. De temps à autre, des gens affirmaient avoir des visions célestes¹⁴. Mais ensuite, il se mit en colère et fut sur la défensive, et il dit à Joseph que son histoire était du diable. Il ajouta que le temps des visions et des révélations était révolu depuis longtemps et qu'il ne reviendrait jamais¹⁵.

Joseph fut surpris, et il découvrit rapidement que personne ne croyait à sa vision¹⁶. Pourquoi le devraient-ils ? Il n'avait que quatorze ans et n'était pratiquement jamais allé à l'école. Il était issu d'une famille pauvre et

s'attendait à passer le reste de ses jours à travailler la terre et à faire des petits travaux pour un maigre salaire.

Et pourtant, son témoignage ennuya suffisamment certaines personnes pour qu'elles le ridiculisent. Joseph se disait qu'il était étrange qu'un garçon sans importance pour le monde puisse attirer autant d'amertume et de mépris. Il voulait demander : « Pourquoi me persécuter pour avoir dit la vérité ? Pourquoi le monde pense-t-il me faire renier ce que j'ai vraiment vu ? »

Toute sa vie, ces questions déconcertèrent Joseph. « J'avais réellement vu une lumière, et au milieu de cette lumière, je vis deux Personnages, et ils me parlèrent réellement ; et quoique je fusse haï et persécuté pour avoir dit que j'avais eu cette vision, cependant c'était la vérité. »

Il témoigna : « Je le savais, et je savais que Dieu le savait, et je ne pouvais le nier¹⁷. »

UNE FOIS QUE JOSEPH découvrit que le récit de sa vision ne faisait que tourner ses voisins contre lui, il le garda principalement pour lui, satisfait de la connaissance que Dieu lui avait donnée¹⁸. Plus tard, après avoir déménagé loin de New York, il essaya de coucher par écrit son expérience sacrée dans les bois. Il décrivit son désir ardent d'obtenir le pardon et la mise en garde du Sauveur à un monde en grand besoin de repentir. Il rédigea lui-même les mots, dans un langage hésitant, essayant avec ferveur de décrire la majesté de l'instant.

Dans les années qui suivirent, il raconta la vision plus publiquement, faisant appel à des secrétaires qui pouvaient l'aider à mieux exprimer ce qui défiait toute description. Il parla de son désir de trouver la véritable Église et décrivit Dieu le Père apparaissant en premier pour présenter le Fils. Il parla moins de sa quête du pardon et davantage du message universel porté par le Sauveur, celui de la vérité et de la nécessité d'un rétablissement de l'Évangile¹⁹.

À chaque récit de son expérience, Joseph témoigna que le Seigneur avait entendu et exaucé sa prière. Dans sa jeunesse, il avait appris que l'Église du Sauveur n'était plus sur la terre. Mais le Seigneur avait promis qu'au moment voulu, il en révélerait davantage au sujet de son Évangile. Alors Joseph résolut de faire confiance à Dieu, de rester fidèle au commandement qu'il avait reçu dans les bois et d'attendre patiemment les autres directives²⁰.



Les plaques d'or

Trois années s'écoulèrent ainsi que trois récoltes. Joseph passait la plupart de ses journées à défricher, labourer, ou travailler comme journalier afin de réunir la somme nécessaire au remboursement annuel du crédit sur la propriété familiale. Le travail ne lui permettait pas d'aller à l'école très souvent et il passait la majeure partie de son temps libre avec sa famille et d'autres ouvriers.

Ses amis et lui étaient jeunes et enjoués. Parfois, ils faisaient des erreurs, et Joseph découvrit que le fait de recevoir le pardon une fois ne signifiait pas qu'il n'aurait plus jamais besoin de se repentir. Sa vision glorieuse ne répondait pas à toutes les questions ni ne mettait fin à tout jamais à sa perplexité¹. Alors, il essaya de rester proche de Dieu. Il lisait sa Bible, faisait confiance au pouvoir de

Jésus-Christ pour son salut et obéissait au commandement du Seigneur de ne se joindre à aucune Église.

Comme bon nombre d'habitants de la région, notamment son père, il croyait que Dieu pouvait révéler de la connaissance par l'intermédiaire d'objets tels que des bâtons et des pierres, comme il l'avait fait avec Moïse, Aaron et d'autres dans la Bible². Un jour, pendant qu'il aidait un voisin à creuser un puits, il tomba sur une petite pierre enfouie profondément dans la terre. Conscient que des personnes avaient parfois utilisé des pierres spéciales pour rechercher des objets perdus ou des trésors cachés, Joseph se demanda s'il en avait trouvé une de ce genre. Lorsqu'il regardait à l'intérieur, il voyait des choses invisibles à l'œil nu³.

Les membres de sa famille furent impressionnés par le don qu'il avait pour utiliser la pierre ; ils le considérèrent comme un signe de faveur divine⁴. Mais bien qu'il possédât le don d'un voyant, il n'était toujours pas certain que Dieu soit content de lui. Il ne sentait plus le pardon et la paix qu'il avait ressentis après sa vision du Père et du Fils. Au contraire, il se sentait souvent condamné à cause de ses faiblesses et de ses imperfections⁵.

LE 21 SEPTEMBRE 1823, JOSEPH, ALORS âgé de dix-sept ans, était allongé dans la chambre qu'il partageait avec ses frères dans les combles. Il avait veillé ce soir-là, écoutant sa famille discuter de différentes Églises et des

points de doctrine qu'elles enseignaient. À présent, tout le monde était endormi et la maison était silencieuse⁶.

Dans l'obscurité de sa chambre, il commença à prier, implorant Dieu avec ferveur de lui accorder le pardon de ses péchés. Il aspirait à entrer en communion avec un messager céleste qui pourrait le rassurer quant à sa position aux yeux du Seigneur et lui donner la connaissance de l'Évangile qu'il lui avait promise dans le bosquet. Il savait que Dieu avait précédemment exaucé sa prière, et il était sûr qu'il l'exaucerait de nouveau.

Pendant qu'il priait, une lumière apparut à côté de son lit et devint de plus en plus brillante jusqu'à en inonder les combles. Joseph leva les yeux et vit un ange debout dans les airs. Il portait une tunique blanche sans couture qui lui descendait jusqu'aux poignets et jusqu'aux chevilles. La lumière émanait de lui, et son visage brillait comme l'éclair.

Au début, Joseph eut peur, mais il fut rapidement envahi par la paix. L'ange l'appela par son nom et se présenta comme étant Moroni. Il lui dit que Dieu lui avait pardonné ses péchés et qu'il avait maintenant une œuvre à accomplir. Il déclara qu'on parlerait en bien et en mal du nom de Joseph parmi toutes les nations⁷.

Il parla de plaques d'or enterrées dans une colline voisine. Sur celles-ci étaient gravées les annales d'un peuple qui avait vécu autrefois sur le continent américain. Le récit parlait des origines de ce peuple et racontait que Jésus-Christ l'avait visité et lui avait enseigné la plénitude de l'Évangile⁸. Moroni dit que deux pierres

de voyant étaient enterrées avec les plaques. Plus tard, Joseph les appela l'urim et le thummim, ou les interprètes. Le Seigneur les avait préparées pour aider Joseph à traduire les annales. Les pierres transparentes étaient reliées l'une à l'autre et fixées à un pectoral⁹.

Pendant le reste de sa visite, Moroni cita des prophéties tirées des livres bibliques d'Ésaïe, de Joël, de Malachie et des Actes. Il expliqua que le Seigneur allait bientôt venir et que la famille humaine ne remplirait pas l'objectif de sa création à moins que l'ancienne alliance de Dieu ne soit d'abord renouvelée¹⁰. Moroni dit que Dieu avait choisi Joseph pour renouveler l'alliance et que s'il décidait d'être fidèle aux commandements de Dieu, il serait celui qui révélerait les annales compilées sur les plaques¹¹.

Avant de partir, l'ange lui commanda de prendre soin des plaques et de ne les montrer à personne, sauf indication contraire, l'avertissant qu'il serait détruit s'il désobéissait à ce conseil. La lumière se rassembla ensuite autour de Moroni et il monta aux cieux¹².

Alors que Joseph était allongé et réfléchissait à la vision, une lumière inonda de nouveau la pièce et Moroni réapparut, remettant le même message que précédemment. Il partit ensuite pour réapparaître une fois de plus et remettre son message une troisième fois.

Il dit : « Maintenant, Joseph, prends garde. Lorsque tu iras chercher les plaques, ton esprit sera rempli de ténèbres et toutes sortes de mauvaises pensées s'y bousculeront pour t'empêcher de respecter les commandements

de Dieu. » Indiquant à Joseph quelqu'un qui le soutiendrait, Moroni l'exhorta à parler de ses visions à son père.

L'ange promit : « Il croira chacune de tes paroles¹³. »

LE LENDEMAIN MATIN, JOSEPH ne parla pas de Moroni, bien qu'il sût que son père croyait aussi aux visions et aux anges. Au lieu de cela, Alvin et lui passèrent la matinée à moissonner un champ voisin.

Le travail était difficile. Joseph essayait de balancer sa faux aussi vite que son frère de droite à gauche dans les hautes céréales, mais les visites de Moroni l'avaient empêché de dormir pendant toute la nuit et il pensait continuellement aux annales anciennes et à la colline où elles étaient cachées.

Bientôt, il cessa de travailler, et Alvin le remarqua. Il interpella Joseph disant : « Nous devons continuer sinon nous n'aurons pas terminé notre tâche¹⁴. »

Joseph essaya de travailler plus dur et plus vite, mais quoi qu'il fasse, il ne pouvait pas soutenir le rythme d'Alvin. Au bout d'un moment, Joseph, père, remarqua qu'il était pâle et avait encore cessé de travailler. Pensant qu'il était malade, il lui dit : « Rentre à la maison. »

Joseph obéit et alla en titubant vers la maison. Mais en essayant de franchir une clôture, il s'effondra sur le sol, épuisé.

Pendant qu'il était allongé là, rassemblant ses forces, il vit Moroni, debout au-dessus de lui une fois de

plus, entouré de lumière. Celui-ci demanda : « Pourquoi n'as-tu pas dit à ton père ce que je t'ai dit ? »

Joseph répondit qu'il avait eu peur que son père ne le croie pas.

Moroni lui assura qu'il le croirait et lui répéta ensuite son message de la veille¹⁵.

JOSEPH, PÈRE, PLEURA LORSQUE SON fils lui parla de l'ange et de son message. Il dit : « C'est une vision de Dieu. Fais ce qu'il te dira¹⁶. »

Joseph prit immédiatement la route de la colline. Pendant la nuit, Moroni lui avait montré en vision l'endroit où les plaques étaient cachées ; il savait donc où aller. La colline, l'une des plus grandes de la région, était à environ cinq kilomètres de chez lui. Les plaques étaient enterrées sous une grande pierre arrondie, sur le flanc ouest, non loin du sommet.

Tout en marchant, Joseph pensait aux plaques. Il savait qu'elles étaient sacrées, mais il avait du mal à s'empêcher de s'interroger sur leur valeur. Il avait entendu des légendes concernant des trésors cachés que protégeaient des esprits gardiens, mais Moroni et les plaques qu'il décrivit étaient différents de ces histoires. Moroni était un messager céleste désigné par Dieu pour remettre sans encombre les annales à son voyant choisi. Les plaques étaient précieuses, non pas parce qu'elles étaient en or, mais parce qu'elles témoignaient de Jésus-Christ.

Tout de même, Joseph ne pouvait s'empêcher de penser qu'il savait maintenant exactement où trouver assez de richesses pour libérer sa famille de l'indigence¹⁷.

Arrivant à la colline, il localisa l'endroit qu'il avait vu en vision et commença à creuser à la base de la pierre pour en dégager les bords. Il trouva ensuite une grosse branche d'arbre et s'en servit de levier pour la soulever et la faire glisser sur le côté¹⁸.

Dessous se trouvait une boîte dont les côtés et le fond étaient en pierre. Regardant à l'intérieur, Joseph vit les plaques d'or, les pierres de voyant et le pectoral¹⁹. Les plaques étaient couvertes d'écrits anciens et reliées d'un côté par trois anneaux. Chaque plaque mesurait environ quinze centimètres de largeur sur vingt centimètres de longueur, et était fine. Une partie des plaques semblait également scellée, afin que personne ne puisse les lire²⁰.

Étonné, Joseph se demanda de nouveau combien elles valaient. Il tendit la main vers elles et sentit une onde de choc le traverser. Il retira brusquement la main, mais essaya ensuite à deux reprises d'atteindre les plaques ; il reçut un choc à chaque fois.

Il s'écria : « Pourquoi ne puis-je obtenir ce livre ? »

« Parce que tu n'as pas respecté les commandements de Dieu », dit une voix non loin de lui²¹.

Joseph se retourna et vit Moroni. Le message de la veille lui revint à l'esprit, et il comprit qu'il avait oublié le véritable objectif des annales. Il commença de prier, et son esprit et son âme s'éveillèrent à l'Esprit-Saint.

Moroni commanda : « Regarde ! » Une autre vision s'ouvrit à lui et il vit Satan entouré de son armée innombrable. L'ange déclara : « Tout cela t'est montré, le bien et le mal, le sacré et l'impur, la gloire de Dieu et le pouvoir des ténèbres, afin que tu connaisses dorénavant les deux pouvoirs et ne sois jamais influencé ni vaincu par ce malin. »

Il dit à Joseph de se purifier le cœur et de se fortifier l'esprit pour recevoir les annales. Il expliqua : « Ces objets sacrés ne pourront jamais être obtenus autrement que par la prière et l'obéissance fidèle au Seigneur. Ils ne sont pas déposés là en vue d'accumuler des richesses pour la gloire de ce monde. Ils ont été scellés par la prière de la foi²². »

Joseph demanda quand il pourrait obtenir les plaques.

« Le 22 septembre prochain, dit Moroni, si tu es accompagné de la bonne personne. »

« Qui est la bonne personne ? » demanda Joseph.

« Ton frère aîné²³. »

Depuis qu'il était enfant, Joseph savait qu'il pouvait compter sur son frère aîné. Alvin avait vingt-cinq ans et aurait pu s'acheter sa propre exploitation s'il l'avait voulu. Mais il avait choisi de rester à la ferme familiale parce qu'il voulait que ses parents soient établis et en sécurité sur leurs terres lorsqu'ils prendraient de l'âge. Il était sérieux et travailleur et Joseph avait un grand amour et une grande admiration pour lui²⁴.

Peut-être que Moroni sentait que Joseph avait besoin de la sagesse et de la force de son frère pour devenir le genre de personne à qui le Seigneur pouvait confier les plaques.

EN RENTRANT CHEZ LUI ce soir-là, Joseph était fatigué. Mais sa famille s'attroupa autour de lui dès qu'il eut franchi le seuil de la porte, impatiente de savoir ce qu'il avait trouvé dans la colline. Il commença à parler des plaques, mais Alvin l'interrompit lorsqu'il remarqua combien il avait l'air épuisé.

« Allons nous coucher, dit-il, et nous irons travailler tôt demain matin. » Ils auraient le temps le lendemain d'entendre le reste de l'histoire de Joseph. « Si maman nous sert le souper de bonne heure, dit-il, nous aurons ensuite une longue soirée pour nous rassembler et t'écouter²⁵. »

Le lendemain soir, Joseph raconta ce qui était arrivé à la colline, et Alvin le crut. En tant que fils aîné, il s'était toujours senti responsable du bien-être matériel de ses parents vieillissants. Ses frères et lui avaient même commencé à construire une maison plus grande afin que la famille soit installée plus confortablement.

Il semblait maintenant que Joseph s'occupait de leur bien-être spirituel. Soirée après soirée, il fascinait la famille en parlant des plaques d'or et des récits qu'elles contenaient. La famille devint plus unie et leur foyer était

paisible et heureux. Tout le monde sentait que quelque chose de merveilleux était sur le point de se produire²⁶.

Puis, un matin d'automne, moins de deux mois après la visite de Moroni, Alvin rentra à la maison souffrant terriblement de l'estomac. Courbé de douleur, il supplia son père d'appeler de l'aide. Lorsqu'enfin un médecin arriva, il lui administra une dose importante de médicament, mais cela ne fit qu'aggraver son état.

Alvin resta alité pendant des jours, à se tordre de douleur. Sachant qu'il allait probablement mourir, il fit appeler Joseph. Il lui dit : « Fais tout ce qui est en ton pouvoir pour obtenir les annales. Obéis fidèlement aux instructions que tu reçois et respecte scrupuleusement chaque commandement qui t'est donné²⁷. »

Il mourut peu après et le chagrin s'abattit sur la maisonnée. Lors des obsèques, un prédicateur laissa entendre qu'Alvin était parti en enfer, se servant de sa mort pour mettre en garde contre ce qui arrive sans l'intervention de Dieu pour les sauver. Joseph, père, était furieux. Son fils avait été un bon jeune homme et il n'arrivait pas à croire que Dieu puisse le damner²⁸.

Le décès d'Alvin mit un terme aux discussions au sujet des plaques. Il avait été un partisan tellement loyal de l'appel divin de Joseph que toute mention du sujet ravivait le souvenir de sa mort. La famille ne pouvait le supporter.

Il manquait terriblement à Joseph et sa mort fut une épreuve très difficile pour lui. Il avait espéré trouver

auprès de son frère aîné de l'aide pour obtenir les annales. Maintenant, il se sentait abandonné²⁹.

QUAND LE JOUR OÙ il devait retourner à la colline arriva enfin, il s'y rendit seul. Sans Alvin, il n'était pas sûr que le Seigneur lui confie les plaques. Mais il pensait qu'il pouvait garder tous les commandements que le Seigneur lui avait donnés, comme son frère le lui avait conseillé. Les instructions de Moroni pour récupérer les plaques étaient claires. L'ange avait dit : « Tu dois les prendre dans tes mains, rentrer directement chez toi sans tarder et les mettre sous clé³⁰. »

À la colline, Joseph souleva la pierre à l'aide d'un levier, plongea les mains dans la boîte en pierre et en sortit les plaques. Une pensée lui traversa alors l'esprit : les autres objets dans la boîte avaient de la valeur et devaient être dissimulés avant qu'il ne rentre chez lui. Il posa les plaques sur le sol et se retourna pour refermer la boîte. Mais lorsqu'il fit demi-tour, les plaques n'y étaient plus. Alarmé, il tomba à genoux et supplia pour savoir où elles étaient.

Moroni apparut et lui dit qu'il avait encore désobéi aux instructions. Non seulement il avait posé les plaques par terre avant de les mettre en sécurité, mais il les avait également quittées des yeux. Aussi disposé que le jeune voyant ait pu être à exécuter l'œuvre du Seigneur, il n'était pas encore capable de protéger les annales.

Joseph s'en voulait, mais Moroni lui demanda de revenir chercher les plaques l'année suivante. Il l'instruisit également davantage au sujet du plan du Seigneur pour le royaume de Dieu et de la grande œuvre en train de se dérouler.

Ainsi, après le départ de l'ange, Joseph redescendit furtivement la colline, inquiet de ce que sa famille allait penser en le voyant rentrer à la maison les mains vides³¹. Lorsqu'il entra, elle l'attendait. Son père lui demanda immédiatement s'il avait les plaques.

« Non, dit-il, je n'ai pas pu les obtenir.

— Les as-tu vues ?

— Je les ai vues mais je n'ai pas pu les prendre.

— À ta place, je les aurais prises.

— Tu ne sais pas ce que tu dis. Je n'ai pas pu les prendre parce que l'ange du Seigneur ne me l'a pas permis³². »



Sois vigilant

Emma Hale, vingt et un ans, entendit parler de Joseph Smith pour la première fois lorsque ce dernier vint travailler chez Josiah Stowell, à l'automne 1825. Josiah avait embauché le jeune homme et son père pour l'aider à trouver des trésors cachés sur ses terres¹. Des légendes locales affirmaient qu'une bande d'explorateurs avait découvert un gisement d'argent et dissimulé le trésor dans la région des centaines d'années auparavant. Sachant que Joseph avait un don pour se servir de pierres de voyant, Josiah lui avait offert un bon salaire et une part du butin s'il participait aux recherches².

Le père d'Emma, Isaac, était favorable à l'idée. Lorsque Joseph et son père arrivèrent chez les Stowell, à Harmony, en Pennsylvanie, un village à environ deux cent cinquante kilomètres au sud de Palmyra, Isaac

servit de témoin à la signature des contrats. Il permit également aux ouvriers de vivre chez lui³.

Emma rencontra Joseph peu après. Il était plus jeune qu'elle, mesurait plus d'un mètre quatre-vingt et ressemblait à quelqu'un qui avait l'habitude de travailler dur. Il avait les yeux bleus, le teint clair, et boitait légèrement. Sa maîtrise de la grammaire laissait à désirer et il employait parfois trop de mots pour s'exprimer, mais il faisait preuve d'une intelligence naturelle lorsqu'il parlait. Son père et lui étaient des hommes bons qui préféraient adorer seuls plutôt que d'aller à l'Église où Emma et sa famille rendaient leur culte⁴.

Joseph et Emma se plaisaient à être en plein air. Depuis son enfance, Emma aimait monter à cheval et faire du canoë sur la rivière près de chez elle. Joseph n'était pas un cavalier accompli, mais il excellait en lutte et aux jeux de ballon. Il était à l'aise en présence des gens, souriait facilement et racontait souvent des blagues ou des histoires drôles. Emma était plus réservée, mais elle aimait une bonne blague et pouvait parler avec n'importe qui. Elle appréciait aussi la lecture et le chant⁵.

Au fur et à mesure que les semaines passaient et qu'Emma faisait plus ample connaissance avec Joseph, ses parents commençaient à s'inquiéter de leur relation. Joseph était un pauvre ouvrier d'un autre État, et ils espéraient que leur fille se désintéresserait de lui et épouserait un homme issu de l'une des familles prospères de leur vallée. Le père d'Emma se méfiait maintenant de la chasse au trésor et du rôle que Joseph y jouait. Le

fait que ce dernier ait tenté de convaincre Josiah Stowell de cesser la chasse lorsqu'il était devenu évident qu'elle n'aboutirait à rien ne semblait pas être important aux yeux d'Isaac Hales⁶.

Emma préférait Joseph à tous les autres hommes qu'elle connaissait, et elle ne cessa pas de passer du temps avec lui. Lorsqu'il réussit à convaincre Josiah d'arrêter les recherches concernant le filon d'argent, il resta à Harmony pour travailler à la ferme de ce dernier. Parfois, il était aussi embauché par Joseph et Polly Knight, une autre famille de fermiers de la région. Quand il ne travaillait pas, il rendait visite à Emma⁷.

JOSEPH ET SA PIERRE de voyant devinrent rapidement un sujet de commérages à Harmony. Les villageois plus âgés croyaient aux voyants, mais beaucoup de leurs enfants et petits-enfants n'y croyaient pas. Le neveu de Josiah, convaincu que Joseph avait profité de son oncle, traîna le jeune homme devant un tribunal et l'accusa d'être un imposteur.

Joseph se tint devant le juge local et expliqua comment il avait trouvé la pierre. Joseph, père, témoigna qu'il avait demandé constamment à Dieu de leur montrer sa volonté quant au don merveilleux de voyant de Joseph. Enfin, Josiah se présenta devant la cour et déclara que Joseph ne l'avait pas escroqué.

Le juge dit : « Est-ce que je comprends que vous croyez que le prisonnier voit à l'aide de la pierre ? »

Non, insista Josiah. « J'en suis absolument convaincu. »

Josiah était un homme respecté dans la collectivité et les gens acceptèrent ses paroles. À la fin, l'audience ne produisit aucune preuve que Joseph avait profité de lui ; le juge rejeta donc l'accusation⁸.

En septembre 1826, Joseph retourna à la colline chercher les plaques, mais Moroni dit qu'il n'était pas encore prêt. L'ange lui dit : « Arrête de fréquenter les chercheurs d'or. » Il y avait des hommes méchants parmi eux⁹. Moroni lui donna une année de plus pour mettre sa volonté en adéquation avec celle de Dieu. S'il ne le faisait pas, les plaques ne lui seraient jamais confiées.

L'ange lui dit également d'amener quelqu'un avec lui la prochaine fois. C'était la même demande que celle qu'il avait faite à la fin de la première visite de Joseph à la colline. Mais comme Alvin était décédé, Joseph était perplexe.

Il demanda : « Qui est la bonne personne ? »

Moroni dit : « Tu le sauras. »

Joseph chercha à être guidé par le Seigneur grâce à sa pierre de voyant. Il découvrit que la bonne personne était Emma¹⁰.

IL AVAIT ÉTÉ ATTIRÉ par elle dès leur première rencontre. Comme Alvin, c'était une personne qui pouvait l'aider à devenir l'homme dont le Seigneur avait besoin pour accomplir son œuvre. Mais il n'y avait pas que cela. Il l'aimait et voulait l'épouser¹¹.

En décembre, Joseph eut vingt et un ans. Par le passé, il s'était laissé entraîner ici et là à la demande de personnes qui voulaient tirer profit de son don¹². Mais depuis sa dernière visite à la colline, il savait qu'il devait faire davantage d'efforts pour se préparer à recevoir les plaques.

Avant de retourner à Harmony, Joseph parla avec ses parents. « J'ai pris la décision de me marier, leur dit-il, et, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, Mademoiselle Emma Hale sera mon choix. » Ses parents étaient heureux de sa décision, et Lucy insista pour qu'ils viennent habiter avec eux après leur mariage¹³.

Cet hiver-là, Joseph passa autant de temps qu'il put avec Emma, empruntant parfois le traîneau des Knight lorsque les neiges de l'hiver rendaient impraticable la route menant chez les Hale. Mais les parents d'Emma ne l'aimaient toujours pas, et ses efforts pour les conquérir échouèrent¹⁴.

En janvier 1827, Emma se rendit chez les Stowell où Joseph et elle purent passer du temps ensemble loin des regards désapprobateurs de sa famille. C'est là que Joseph demanda Emma en mariage et cette dernière sembla déconcertée de prime abord. Elle savait que ses parents s'y opposeraient¹⁵. Mais il l'incita à y réfléchir. Ils pourraient s'enfuir immédiatement pour se marier.

Emma considéra la demande. Ses parents seraient déçus, mais la décision lui appartenait, et elle aimait Joseph¹⁶.

PEU DE TEMPS APRÈS, le 18 janvier 1827, Joseph et Emma se marièrent chez le juge de paix local. Ensuite, ils se rendirent à Manchester et commencèrent leur vie commune chez les parents de Joseph. La nouvelle maison était confortable, mais Joseph, père, et Lucy y avaient fait trop de dépenses, étaient en retard dans les remboursements et en avaient perdu la possession. Maintenant les nouveaux propriétaires la leur louaient¹⁷.

Les parents Smith étaient contents d'avoir Joseph et Emma chez eux. Mais l'appel divin de leur fils leur causait du souci. Des personnes de la région avaient entendu parler des plaques d'or et se mettaient parfois à leur recherche¹⁸.

Un jour, Joseph partit faire une course en ville. Ses parents furent très inquiets en ne le voyant pas rentrer pour dîner. Ils attendirent des heures, incapables de trouver le sommeil. Enfin, Joseph ouvrit la porte et s'effondra sur une chaise, épuisé.

Son père demanda : « Comment se fait-il que tu rentres si tard ? »

Joseph dit : « J'ai reçu la plus belle correction de ma vie. »

Son père exigea de savoir qui l'avait corrigé.

Joseph répondit : « C'est l'ange du Seigneur. Il a dit que j'étais négligent. » Le jour de sa prochaine rencontre avec Moroni approchait. Il dit : « Il faut que je m'y mette. Il faut que je m'occupe de ce que Dieu m'a commandé de faire¹⁹. »

APRÈS LA RÉCOLTE D'AUTOMNE, Josiah Stowell et Joseph Knight se rendirent dans la région de Manchester pour affaire. Les deux hommes savaient que le quatrième anniversaire de la visite de Joseph à la colline était imminent, et ils étaient impatients de savoir si Moroni allait enfin lui confier les plaques.

Les chercheurs de trésors aussi savaient que le moment était venu. Ces derniers temps, un homme du nom de Samuel Lawrence rôdait sur la colline à la recherche des plaques. Inquiet que Samuel cause problème, Joseph avait envoyé son père chez lui le soir du 21 septembre pour le tenir à l'œil et l'affronter s'il avait l'air de vouloir se rendre à la colline²⁰.

Ensuite, Joseph se prépara à aller récupérer les plaques. Sa visite annuelle à la colline devait avoir lieu le lendemain, mais, pour avoir une longueur d'avance sur les chasseurs de trésors, il avait l'intention d'y arriver peu après minuit, juste au début du matin du 22 septembre, au moment où personne ne s'attendrait à ce qu'il soit dehors.

Mais il lui fallait encore trouver un moyen de protéger les plaques une fois qu'il les aurait. Lorsque la plupart des membres de la famille furent partis se coucher, il demanda tout doucement à sa mère si elle avait un coffre. Lucy n'en avait pas et s'inquiéta.

Joseph dit : « Ne t'en fais pas. Je peux très bien me débrouiller sans pour l'instant²¹. »

Emma se présenta peu après, habillée pour partir, et Joseph et elle grimpèrent dans la calèche et s'éloignèrent

dans la nuit²². Lorsqu'ils arrivèrent à la colline, elle attendit avec la calèche pendant qu'il grimpait jusqu'à l'endroit où les plaques étaient cachées.

Moroni apparut et Joseph sortit les plaques d'or et les pierres de voyant de la boîte en pierre. Avant que Joseph ne descende la colline, Moroni lui rappela de ne montrer les plaques à personne, excepté à ceux que le Seigneur avait désignés, lui promettant que les plaques seraient protégées s'il faisait tout son possible pour les préserver.

Moroni lui dit : « Tu devras être vigilant et fidèle à ta charge sinon des hommes méchants l'emporteront sur toi, parce qu'ils vont manigancer tous les complots et stratagèmes possibles pour te les subtiliser. Et si tu ne fais pas continuellement attention, ils réussiront²³. »

Joseph porta les plaques jusqu'au pied de la colline, mais avant d'arriver à la calèche, il les mit à l'abri dans un tronc creux où elles seraient en sécurité jusqu'à ce qu'il se procure un coffre. Il rejoignit ensuite Emma et ils rentrèrent à la maison au moment où le soleil commençait à se lever²⁴.

CHEZ LES SMITH, LUCY les attendait avec impatience tout en servant le petit-déjeuner à Joseph, père, à Joseph Knight et à Josiah Stowell. Elle vaquait à ses occupations, le cœur battant, craignant que son fils ne revienne sans les plaques²⁵.

Peu après, Joseph et Emma entrèrent dans la maison. Lucy regarda si Joseph avait les plaques, mais quitta la pièce en tremblant lorsqu'elle le vit les mains vides.

Joseph la suivit. Il dit : « Maman, ne t'inquiète pas. » Il lui tendit un objet enveloppé dans un mouchoir. À travers le tissu, Lucy palpa ce qui semblait être une grosse paire de lunettes. C'était l'urim et le thummim, les pierres de voyant que le Seigneur avait préparées pour traduire les plaques²⁶.

Lucy était folle de joie. On aurait dit qu'on avait ôté un poids énorme des épaules de Joseph. Mais lorsqu'il rejoignit les autres dans la maison, il prit un air abattu et mangea son petit-déjeuner en silence. Lorsqu'il eut terminé, l'air triste, il se prit la tête dans les mains. « Je suis déçu », dit-il à Joseph Knight.

« Je suis désolé », dit le vieil homme.

« Je suis terriblement déçu », répéta Joseph, le visage s'éclairant d'un sourire. « C'est dix fois mieux que je n'osais l'espérer ! » Il continua en décrivant la taille et le poids des plaques et parla avec enthousiasme de l'urim et du thummim.

Il dit : « Je peux tout voir. Elles sont prodigieuses²⁷. »

LE JOUR APRÈS AVOIR reçu les plaques, Joseph alla réparer un puits dans une ville voisine afin de réunir l'argent nécessaire pour acheter un coffre. Ce matin-là, pendant qu'il faisait une course de l'autre côté de la colline par rapport à chez lui, Joseph, père, surprit un

groupe d'hommes en train de comploter pour voler les plaques. L'un d'eux dit : « Nous ferons main basse sur ces plaques, en dépit de Joe Smith ou de tous les diables de l'enfer. »

Inquiet, Joseph, père, rentra à la maison et en parla à Emma. Elle dit qu'elle ne savait pas où étaient les plaques, mais qu'elle était certaine que Joseph les avait protégées.

« Oui, répondit Joseph, père, mais souviens-toi que pour une petite chose Ésaü a perdu sa bénédiction et son droit d'aînesse. Il peut en être de même pour Joseph²⁸. »

Pour s'assurer de la sécurité des plaques, Emma fit plus d'une heure de cheval pour se rendre à la ferme où Joseph travaillait. Elle le trouva à côté du puits, couvert de boue et de sueur après une journée de labeur. Informé du danger, il regarda dans l'urim et thummim et vit que les plaques étaient en sécurité.

Chez lui, Joseph, père, faisait les cent pas dehors, jetant à chaque instant un coup d'œil vers la route jusqu'à ce qu'il voie Joseph et Emma.

« Père, dit Joseph en arrivant, tout est parfaitement en sécurité, il n'y a pas de raison de s'inquiéter²⁹. »

Mais il était temps d'agir.

JOSEPH SE DIRIGEAIT EN HÂTE vers la colline et trouva le tronc qui dissimulait les plaques et il les enveloppa soigneusement dans une chemise³⁰. Il plongea ensuite

dans les bois en direction de la maison, le regard à l'affût du danger. La forêt le dissimulait aux yeux des gens sur la route principale, mais elle offrait aux voleurs de multiples cachettes.

Sous le poids des plaques, Joseph marchait d'un pas lourd aussi rapidement qu'il le pouvait à travers les bois. Un arbre abattu bloquait le sentier devant lui et au moment où il sautait par-dessus, il sentit quelque chose de dur le heurter de derrière. Faisant volte-face, il vit un homme l'attaquer, brandissant un fusil comme une massue.

Les plaques coincées sous un bras, Joseph envoya l'homme à terre d'un coup de poing et s'enfonça précipitamment dans le fourré. Il courut pendant environ un kilomètre lorsqu'un autre homme bondit de derrière un arbre et le frappa avec la crosse de son fusil. Joseph se débarrassa de lui et partit comme une flèche, voulant à tout prix sortir des bois. Mais il n'était pas allé bien loin qu'un troisième homme l'attaquât, lui assénant un violent coup de poing qui le fit chanceler. Rassemblant ses forces, Joseph le frappa durement et rentra en courant chez lui³¹.

De retour chez lui, il fit irruption par la porte avec son lourd paquet coincé sous un bras. « Père, s'écria-t-il, j'ai les plaques. »

Katherine, sa sœur de quatorze ans, l'aida à déposer le paquet sur la table pendant que le reste de la famille se rassemblait autour de lui. Joseph voyait bien que son

père et son jeune frère William avaient envie de déballer les plaques, mais il les arrêta.

« Ne peut-on pas les voir ? » demanda Joseph, père.

« Non », dit Joseph. « J'ai été désobéissant la première fois, mais j'ai l'intention d'être fidèle cette fois-ci. »

Il leur dit qu'ils pouvaient les toucher à travers le tissu, et son frère William souleva le paquet. Il était plus lourd que de la pierre, et William sentit qu'il y avait des feuilles qui bougeaient comme les pages d'un livre³². Joseph envoya également son jeune frère, Don Carlos, chercher un coffre chez Hyrum, qui habitait à deux pas avec sa femme Jerusha et leur bébé.

Hyrum arriva peu après et une fois les plaques en sécurité dans le coffre, Joseph s'effondra sur un lit voisin et commença à parler à sa famille des hommes dans les bois.

Pendant qu'il parlait, il se rendit compte qu'il avait mal à la main. À un moment donné, pendant les attaques, il s'était déboîté un pouce.

Il dit soudain : « Il faut que j'arrête de parler, père, et que je te demande de me remettre le pouce en place³³. »



Tout est perdu

Après que Joseph eut rapporté les plaques d'or chez lui, des chercheurs de trésors tentèrent pendant des semaines de les lui dérober. Pour préserver les annales, il devait sans cesse les déplacer, les cachant sous le foyer de la cheminée, sous le plancher de l'atelier de son père, et dans des piles de grain. Il ne devait jamais baisser sa garde.

Des voisins curieux s'arrêtaient à la maison et le suppliaient de leur montrer les plaques. Joseph refusait systématiquement, même lorsque quelqu'un lui offrit de le payer. Il était décidé à en prendre soin, confiant en la promesse du Seigneur que s'il faisait tout son possible, elles seraient protégées¹.

Ces interruptions l'empêchaient souvent d'examiner les plaques et d'en apprendre davantage sur l'urim

et le thummim. Il savait que les interprètes étaient censés l'aider à traduire les plaques, mais il n'avait jamais utilisé de pierres de voyant pour lire une langue ancienne. Il était pressé de commencer l'œuvre, mais il ne savait pas vraiment comment s'y prendre².

Tandis qu'il étudiait les plaques, Martin Harris, propriétaire terrien respecté de Palmyra, s'intéressa à son projet. Martin était suffisamment âgé pour être le père de Joseph et il l'avait parfois embauché pour l'aider sur ses terres. Il avait entendu parler des plaques d'or, mais n'y avait pas prêté grande attention jusqu'à ce que la mère de Joseph lui propose de discuter avec son fils³.

Celui-ci travaillait ailleurs lorsque Martin passa ; il interrogea donc Emma et d'autres membres de la famille au sujet des plaques. Lorsque Joseph fut de retour, Martin l'attrapa par le bras et demanda d'autres détails. Joseph lui parla des plaques d'or et des instructions qu'il avait reçues de Moroni de les traduire et d'en publier le contenu.

Martin dit : « Si c'est l'œuvre du diable, je ne veux pas y être mêlé. » Mais si c'était l'œuvre du Seigneur, il voulait aider Joseph à la proclamer au monde.

Joseph lui permit de soupeser les plaques dans le coffre. Il sentit bien qu'il y avait là quelque chose de lourd, mais il n'était pas convaincu qu'il s'agissait d'un jeu de plaques d'or. Il dit à Joseph : « Ne m'en veux pas de ne pas te croire. »

Lorsqu'il rentra chez lui après minuit, il pénétra sans bruit dans sa chambre et pria, promettant à Dieu

de donner tout ce qu'il possédait pour savoir si Joseph faisait une œuvre divine.

Pendant qu'il priait, il sentit une petite voix douce parler à son âme. Il sut alors que les plaques venaient de Dieu, et il sut qu'il devait aider Joseph à diffuser leur message⁴.

VERS LA FIN DE l'année 1827, Emma apprit qu'elle était enceinte et écrivit à ses parents. Elle était mariée depuis près d'un an, et son père et sa mère étaient encore mécontents. Mais les Hale acceptèrent de laisser le jeune couple revenir à Harmony afin qu'Emma puisse accoucher près de sa famille.

Bien que cela l'éloignât de ses parents et de ses frères et sœurs, Joseph avait hâte de partir. Il y avait encore des gens à New York qui essayaient de voler les plaques et l'emménagement dans un nouvel endroit lui donnerait la paix et la discrétion dont il avait besoin pour faire l'œuvre du Seigneur. Malheureusement, il était endetté et n'avait pas d'argent pour le déménagement⁵.

Espérant remettre de l'ordre dans ses finances, Joseph alla en ville régler certaines de ses dettes. Pendant qu'il était dans un magasin pour un paiement, Martin Harris s'avança vers lui. Il dit : « Tenez, M. Smith, voici cinquante dollars. Je vous les donne pour faire l'œuvre du Seigneur. »

Joseph fut gêné d'accepter l'argent et promit de le rembourser, mais Martin lui dit de ne pas s'en inquiéter.

L'argent était un cadeau, et il prit toutes les personnes présentes à témoin qu'il le lui avait donné librement⁶.

Peu après, Joseph remboursa ses dettes et chargea son chariot. Emma et lui partirent pour Harmony avec les plaques d'or cachées dans un tonneau de haricots⁷.

ENVIRON UNE SEMAINE PLUS tard, le couple arriva dans la maison spacieuse des Hale⁸. Peu de temps après, le père d'Emma exigea de voir les plaques d'or, mais Joseph dit qu'il ne pouvait lui montrer que le coffre où il les conservait. Agacé, il le souleva, le soupesa, mais demeura néanmoins sceptique. Il dit à Joseph qu'il ne pouvait pas le garder dans la maison s'il ne lui en montrait pas le contenu⁹.

Avec le père d'Emma autour d'eux, il n'était pas facile de traduire, mais Joseph fit de son mieux, et avec l'aide d'Emma, il recopia de nombreux caractères étranges sur du papier¹⁰. Puis, pendant plusieurs semaines, il essaya de les traduire avec l'urim et le thummim. Il ne suffisait pas de regarder dans les interprètes. Il devait se montrer humble et faire preuve de foi pendant qu'il étudiait les caractères¹¹.

Quelques mois plus tard, Martin vint à Harmony. Il dit qu'il sentait que le Seigneur l'appelait à aller jusqu'à New York afin de consulter des experts en langues anciennes. Il espérait que ceux-ci pourraient traduire les caractères¹².

Joseph copia plusieurs autres caractères des plaques, écrivit sa traduction et remit le papier à Martin. Emma et lui regardèrent leur ami prendre la direction de l'est pour consulter d'éminents savants¹³.

LORSQUE MARTIN ARRIVA à New York, il alla voir Charles Anthon, professeur de latin et de grec à l'université de Columbia. C'était un jeune homme (environ quinze ans de moins que Martin) surtout célèbre pour sa publication d'une encyclopédie populaire sur les cultures grecque et romaine. Il avait également commencé à rassembler des histoires au sujet des Amérindiens¹⁴.

Anthon était un érudit inflexible qui n'appréciait pas les interruptions, mais il fit bon accueil à Martin et étudia les caractères et la traduction que Joseph avait fournis¹⁵. Bien qu'il ne connût pas l'égyptien, le professeur avait lu des études sur la langue et savait à quoi elle ressemblait. En regardant les caractères, il vit des similarités avec l'égyptien et dit à Martin que la traduction était correcte.

Ce dernier lui montra d'autres caractères et il les examina. Il dit que les caractères étaient issus de plusieurs langues anciennes et donna à Martin un certificat attestant de leur authenticité. Il lui recommanda également de les montrer à un autre spécialiste nommé Samuel Mitchill, qui enseignait autrefois à Columbia¹⁶.

Anthon dit : « Il est très instruit dans ces langues anciennes, et je suis certain qu'il vous donnera satisfaction¹⁷. »

Martin plaça le certificat dans sa poche et, au moment de partir, Anthon le rappela. Il voulait savoir comment Joseph avait trouvé les plaques d'or.

Martin dit : « Un ange de Dieu le lui a révélé. » Il témoigna que la traduction des plaques changerait le monde et le sauverait de la destruction. Et maintenant qu'il avait la preuve de leur authenticité, il avait l'intention de vendre sa ferme et de donner l'argent afin que la traduction puisse être publiée.

Anthon dit : « Montrez-moi ce certificat. »

Martin le prit dans sa poche et le lui donna. Anthon le déchira en petits morceaux et dit que le ministère d'anges n'existait pas. Si Joseph voulait que les plaques soient traduites, il pouvait les apporter à Columbia et le faire faire par un spécialiste.

Martin expliqua qu'une partie des plaques était scellée et que Joseph n'était pas autorisé à les montrer à qui que ce soit.

Anthon dit : « Je ne peux pas lire un livre scellé. » Il avertit Martin que Joseph était probablement en train de le duper. Il dit : « Prenez garde à la canaille¹⁸. »

Martin prit congé du professeur Anthon et rendit visite à Samuel Mitchill. Ce dernier reçut Martin poliment, écouta son histoire et regarda les caractères et la traduction. Il ne les comprenait pas, mais il dit qu'ils

lui rappelaient les hiéroglyphes égyptiens et étaient les écrits d'une nation disparue¹⁹.

Martin quitta la ville peu de temps après et retourna à Harmony, plus convaincu que jamais que Joseph avait des plaques d'or antiques et le pouvoir de les traduire. Il raconta à Joseph ses entretiens avec les professeurs et en déduisit que si certains des hommes les plus instruits des États-Unis ne pouvaient pas traduire le livre, c'était à Joseph de le faire.

Joseph dit : « Je ne peux pas, car je ne suis pas instruit. » Mais il savait que le Seigneur avait préparé les interprètes afin qu'il puisse traduire les plaques²⁰.

Martin acquiesça. Il décida de retourner à Palmyra, de régler ses affaires et de revenir dès que possible pour servir de secrétaire à Joseph²¹.

EN AVRIL 1828, EMMA et Joseph vivaient dans une maison au bord de la Susquehanna, non loin de la maison des parents d'Emma²². Maintenant dans sa grossesse avancée, elle servait souvent de secrétaire à Joseph lorsqu'il commença à traduire les annales. Un jour, pendant qu'il traduisait, il pâlit soudain. Il demanda : « Emma, y avait-il un mur autour de Jérusalem ? »

« Oui, », dit-elle, se souvenant de descriptions dans la Bible.

« Oh ! » dit Joseph avec soulagement, « j'ai eu peur d'avoir été trompé²³. »

Emma s'étonna que l'absence de connaissances de son mari en histoire et dans les Écritures n'empêche pas la traduction. Joseph pouvait difficilement rédiger une lettre cohérente. Pourtant heure après heure elle était assise près de lui pendant qu'il dictait le document sans l'aide d'aucun livre ou manuscrit. Elle savait que seul Dieu pouvait l'inspirer pour traduire comme il le faisait²⁴.

Plus tard, Martin revint de Palmyra et prit la relève comme secrétaire, offrant à Emma la possibilité de se reposer avant l'arrivée du bébé²⁵. Mais se reposer s'avéra une chose compliquée. Lucy, la femme de Martin, avait insisté pour l'accompagner à Harmony, et tous deux avaient du caractère²⁶. Lucy se méfiait du souhait de Martin de vouloir soutenir Joseph financièrement et lui en voulait d'être parti sans elle à New York. Lorsqu'il lui apprit qu'il allait à Harmony aider Joseph à la traduction, elle s'invita, déterminée à voir les plaques.

Lucy perdait l'ouïe et lorsqu'elle ne comprenait pas ce que les gens disaient, elle supposait qu'ils la critiquaient. Elle n'avait pas non plus un grand respect pour la vie privée des autres. Lorsque Joseph refusa de lui montrer les plaques, elle commença à fouiller la maison, furetant dans les coffres, les placards et les malles de la famille. Bientôt, Joseph n'eut pas d'autre solution que de les cacher dans les bois²⁷.

Peu après, Lucy quitta la maison et fut logée chez un voisin. Emma récupéra ses coffres et ses placards, mais maintenant Lucy racontait aux voisins que Joseph cherchait à soutirer de l'argent à Martin. Après avoir

causé des ennuis pendant des semaines, Lucy rentra chez elle à Palmyra.

Une fois la paix retrouvée, Joseph et Martin traduisirent rapidement. Joseph progressait dans son rôle divin de voyant et révélateur. Regardant dans les interprètes ou une autre pierre de voyant, il pouvait traduire les plaques, qu'elles soient posées sur la table devant lui ou enveloppées dans l'une des nappes d'Emma²⁸.

Pendant les mois d'avril, de mai et le début du mois de juin, Emma écouta le rythme de la dictée des annales par Joseph²⁹. Il parlait lentement, mais clairement, faisant occasionnellement des pauses en attendant que Martin dise « écrit » lorsqu'il avait fini de noter ce que Joseph avait dit³⁰. Emma relayait aussi Martin et s'étonnait de la manière dont Joseph, après les interruptions et les pauses, reprenait toujours là où il avait arrêté, sans le moindre rappel³¹.

Le moment de la naissance du bébé d'Emma approchait. La liasse de manuscrits s'était épaissie, et Martin était persuadé que s'il faisait lire la traduction à sa femme, elle en verrait la valeur et cesserait d'interférer dans leur travail³². Il espérait également que Lucy serait contente de voir qu'il avait consacré son temps et son argent à la parution de la parole de Dieu.

Un jour, Martin demanda à Joseph la permission d'emporter le manuscrit à Palmyra pendant quelques semaines³³. Se souvenant du comportement de Lucy Harris lorsqu'elle avait passé la maison en revue, Joseph se méfiait de l'idée. Cependant, il voulait faire plaisir à

Martin, qui avait cru en lui quand tant d'autres avaient douté de ses paroles³⁴.

Ne sachant quoi faire, Joseph pria pour être guidé, et le Seigneur lui dit de ne pas laisser Martin emporter les pages³⁵. Mais ce dernier était certain qu'en les montrant à sa femme, cela changerait les choses, et il supplia Joseph de redemander. Il le fit, mais la réponse fut la même. Martin le pressa de demander une troisième fois, et cette fois-ci, Dieu leur permit de faire à leur guise.

Joseph dit à Martin qu'il pouvait emporter les pages pendant deux semaines s'il faisait alliance de les garder sous clé et de ne les montrer qu'à certains membres de sa famille. Martin promit et retourna à Palmyra, le manuscrit à la main³⁶.

Après le départ de Martin, Moroni apparut à Joseph et lui reprit les interprètes³⁷.

LE LENDEMAIN, EMMA ACCOUCHA dans des douleurs atroces et donna naissance à un garçon. Le bébé était frêle et chétif et il ne vécut pas longtemps. Après cette épreuve, Emma fut épuisée physiquement et dévastée émotionnellement, et pendant un certain temps, il semblait qu'elle aussi allait mourir. Joseph était constamment aux petits soins pour elle, ne quittant jamais bien longtemps son chevet³⁸.

Au bout de deux semaines, la santé d'Emma commença à s'améliorer et elle se mit à penser à Martin et au manuscrit. Elle dit à Joseph : « Je me sens tellement

mal à l'aise que je n'arrive pas à me reposer et je ne serai soulagée que quand je saurai ce qu'en a fait M. Harris. »

Elle incita Joseph à aller voir Martin, mais il ne voulait pas la quitter. Elle dit : « Fais venir ma mère et elle restera avec moi pendant que tu seras parti³⁹. »

Joseph prit une diligence en direction du nord. Il mangea et dormit peu pendant le voyage, craignant d'avoir offensé le Seigneur en n'obéissant pas lorsqu'il avait dit de ne pas laisser Martin prendre le manuscrit⁴⁰.

Le soleil commençait à poindre lorsqu'il arriva chez ses parents, à Manchester. Les Smith préparaient le petit déjeuner et invitèrent Martin à se joindre à eux. À 8 h, le repas était sur la table, mais Martin n'arrivait pas. Joseph et la famille commencèrent à éprouver un certain malaise en l'attendant.

Enfin, au bout de plus de quatre heures, Martin apparut au loin, marchant lentement en direction de la maison, les yeux fixés sur le sol devant lui⁴¹. Au portail il s'arrêta, s'assit sur la barrière, et baissa son chapeau sur ses yeux. Ensuite il entra et s'assit pour manger en silence.

La famille regarda Martin lorsqu'il prit ses couverts, comme s'il s'apprêtait à manger, et les laissa tomber. Les mains pressant ses tempes, il s'écria : « J'ai perdu mon âme ! J'ai perdu mon âme. »

Joseph se leva d'un bond. « Martin, avez-vous perdu ce manuscrit ? »

Martin dit : « Oui. Il a disparu et je ne sais pas où. »

Serrant les poings, Joseph gémit : « Oh, mon Dieu, mon Dieu. Tout est perdu ! »

Il commença à faire les cent pas. Il ne savait pas quoi faire. Il commanda à Martin : « Retournez-y. Cherchez encore. »

Martin s'écria : « C'est tout à fait inutile. J'ai cherché partout dans la maison. J'ai même éventré les matelas et les coussins, et je sais qu'il n'y est pas. »

« Dois-je retourner auprès de ma femme et lui annoncer une telle nouvelle ? » Joseph craignait que cela ne la tue. « Et comment vais-je me présenter devant le Seigneur ? »

Sa mère essaya de le réconforter. Elle dit que peut-être le Seigneur lui pardonnerait s'il se repentait humblement. Mais Joseph sanglotait maintenant, furieux contre lui-même de n'avoir pas obéi au Seigneur la première fois. Il put à peine manger le reste de la journée. Il passa la nuit là et repartit le lendemain matin pour Harmony⁴².

En le regardant partir, Lucy avait le cœur lourd. Il semblait que tout ce qu'ils avaient espéré en tant que famille, tout ce qui leur avait apporté de la joie ces quelques dernières années s'était volatilisé en un instant⁴³.



Le don et le pouvoir de Dieu

Lorsque Joseph revint à Harmony au cours de l'été 1828, Moroni lui apparut de nouveau et lui reprit les plaques. L'ange dit : « Si tu es suffisamment humble et pénitent, tu les recevras de nouveau le vingt-deux septembre¹. »

Des ténèbres obscurcirent l'esprit de Joseph². Il savait qu'il avait eu tort d'ignorer la volonté de Dieu et de confier le manuscrit à Martin. Maintenant Dieu ne pouvait plus lui confier les plaques ni les interprètes. Joseph eut le sentiment qu'il méritait tout châtement que les cieux lui infligeraient³.

Écrasé par la culpabilité et les regrets, il s'agenouilla, confessa ses péchés et implora le pardon. Il réfléchit au moment où il avait fait fausse route et à ce

qu'il pouvait mieux faire si le Seigneur lui permettait de nouveau de traduire⁴.

Un jour de juillet, tandis que Joseph marchait non loin de chez lui, Moroni lui apparut. L'ange lui remit les interprètes, et Joseph vit à l'intérieur un message venant de Dieu : « On ne peut faire échouer les œuvres, les desseins et les intentions de Dieu ni les réduire à néant⁵. »

Les paroles étaient rassurantes, mais elles cédèrent rapidement la place à la réprimande. « Comme ils étaient stricts, les commandements qui t'avaient été donnés, dit le Seigneur. Tu n'aurais pas dû craindre l'homme plus que Dieu. » Il commanda à Joseph de faire plus attention aux choses sacrées. Les annales contenues sur les plaques d'or étaient plus importantes que la réputation de Martin ou que le désir de Joseph de faire plaisir aux gens. Dieu les avait préparées pour renouveler son ancienne alliance et pour enseigner à tous les peuples qu'ils doivent se reposer sur Jésus-Christ pour obtenir le salut.

Le Seigneur exhorta Joseph à se souvenir de sa miséricorde. Il commanda : « Repens-toi de ce que tu as fait, tu es toujours celui que j'ai choisi. » Une fois de plus, il appela Joseph à être son prophète et voyant. Il lui enjoignit cependant à prêter attention à sa parole.

Il déclara : « Mais si tu ne le fais pas, tu seras abandonné, tu deviendras comme les autres hommes, et tu n'auras plus de don⁶. »

CET AUTOMNE-LÀ, LES PARENTS de Joseph se rendirent à Harmony. Près de deux mois venaient de s'écouler depuis que Joseph était parti de chez eux à Manchester et ils n'avaient eu aucune nouvelle de lui. Ils craignaient que les tragédies de l'été ne l'aient anéanti. En l'espace de quelques semaines, il avait perdu son premier enfant, avait failli perdre sa femme et avait perdu les pages du manuscrit. Ils voulaient s'assurer qu'Emma et lui allaient bien.

À environ un kilomètre de leur destination, Joseph, père, et Lucy furent ravis de voir Joseph debout sur la route devant eux, l'air calme et heureux. Il leur raconta comment il avait perdu la confiance de Dieu, s'était repenti de ses péchés et avait reçu la révélation. La réprimande du Seigneur l'avait blessé, mais, comme les prophètes de jadis, il coucha la révélation sur papier afin que d'autres puissent la lire. C'était la première fois qu'il enregistrait la parole du Seigneur à son attention.

Il informa également ses parents que depuis, Moroni lui avait rendu les plaques et les interprètes. L'ange semblait satisfait, rapporta Joseph. « Il m'a dit que le Seigneur m'aimait pour ma fidélité et mon humilité. »

Les annales étaient maintenant rangées en sécurité dans la maison, cachées dans une malle. « Emma écrit pour moi maintenant, leur dit-il, mais l'ange a dit que le Seigneur m'enverrait quelqu'un pour le faire, et je suis sûr qu'il en sera ainsi⁷. »

LE PRINTEMPS SUIVANT, MARTIN Harris se rendit à Harmony, porteur de mauvaises nouvelles. Sa femme avait porté plainte devant les tribunaux affirmant que Joseph était un imposteur qui prétendait traduire des plaques d'or. Martin s'attendait maintenant à recevoir une citation à comparaître pour témoigner devant le tribunal. Il devrait déclarer que Joseph l'avait dupé, sinon Lucy l'accuserait aussi de tromperie⁸.

Martin fit pression sur Joseph pour qu'il lui donne d'autres preuves que les plaques étaient réelles. Il voulait tout raconter devant le tribunal au sujet de la traduction mais il craignait que les gens ne le croient pas. Après tout, Lucy avait fouillé entièrement la maison des Smith et n'avait jamais trouvé les annales. Et bien qu'il ait servi de secrétaire à Joseph pendant deux mois, il n'avait jamais vu les plaques non plus et ne pouvait pas témoigner qu'il les avait vues⁹.

Joseph présenta la question au Seigneur et reçut une réponse pour son ami. Le Seigneur ne voulut pas révéler à Martin ce qu'il devait dire devant le tribunal ni lui fournir de preuves supplémentaires tant qu'il ne déciderait pas de se montrer humble et de faire preuve de foi. Il dit : « S'ils ne veulent pas croire mes paroles, ils ne te croiraient pas, mon serviteur Joseph, même s'il t'était possible de leur montrer toutes ces choses que je t'ai confiées. »

Le Seigneur promit de faire preuve de miséricorde à l'égard de Martin s'il faisait ce que Joseph avait fait cet été-là et s'humiliait, faisait confiance à Dieu et

apprenait de ses erreurs. Il dit qu'au moment opportun, trois témoins fidèles verraient les plaques et que Martin pourrait être l'un d'eux s'il cessait de rechercher l'approbation des autres¹⁰.

Avant de terminer, le Seigneur fit une déclaration. Il dit : « Si cette génération ne s'endurcit pas le cœur, j'établirai mon Église parmi elle¹¹. »

Joseph médita ces paroles pendant que Martin recopiait la révélation. Emma et lui écoutèrent ensuite pendant que ce dernier relisait pour en vérifier l'exactitude. Pendant la lecture, le père d'Emma entra dans la pièce et écouta. Lorsqu'ils eurent terminé, il demanda de qui étaient ces paroles.

« Ce sont les paroles de Jésus-Christ, » expliquèrent Joseph et Emma.

Isaac dit : « Je considère que tout cela n'est que délire. Laissez tomber¹². »

Ignorant le père d'Emma, Martin prit son exemplaire de la révélation et monta dans la diligence pour rentrer chez lui. Il était venu à Harmony à la recherche de preuves de l'existence des plaques et il en repartit avec une révélation témoignant de leur réalité. Il ne pouvait pas s'en servir devant les tribunaux, mais il rentra à Palmyra sachant que le Seigneur le connaissait.

Plus tard, lorsqu'il se tint devant le juge, il rendit un témoignage simple et puissant. La main levée vers les cieux, il témoigna de l'authenticité des plaques d'or et déclara qu'il avait donné de plein gré à Joseph cinquante dollars pour faire l'œuvre du Seigneur. N'ayant

aucune preuve pour confirmer les accusations de Lucy, le tribunal classa l'affaire sans suite¹³.

Pendant ce temps, Joseph poursuivit la traduction, priant que le Seigneur lui envoie vite un autre secrétaire¹⁴.

À MANCHESTER, UN JEUNE homme du nom d'Oliver Cowdery logeait chez les parents de Joseph. Oliver avait un an de moins que Joseph et, à l'automne 1828, il avait commencé à enseigner à l'école qui se trouvait à environ un kilomètre au sud de la ferme des Smith.

Les instituteurs étaient souvent hébergés par les familles de leurs élèves et lorsqu'Oliver avait entendu des rumeurs au sujet de Joseph et des plaques d'or, il avait demandé s'il pouvait rester chez les Smith. Au début, il n'avait glané que quelques détails auprès de la famille. Le manuscrit volé et les commérages locaux les avaient rendus méfiants au point de garder le silence¹⁵.

Mais au cours de l'hiver 1828-1829, en instruisant les enfants Smith, il gagna la confiance de ses hôtes. Vers cette époque-là, Joseph, père, était revenu d'un voyage à Harmony avec une révélation déclarant que le Seigneur était sur le point de commencer une œuvre merveilleuse¹⁶. Entre-temps, Oliver s'était avéré être un chercheur sincère de vérité et les parents de Joseph s'ouvrirent à lui et lui parlèrent de l'appel divin de leur fils¹⁷.

Oliver fut captivé par ce qu'ils disaient et il désirait ardemment participer à la traduction. Comme Joseph, il était mécontent des Églises modernes et croyait en

un Dieu de miracles qui révélait encore sa volonté à son peuple¹⁸. Mais Joseph et les plaques étaient loin et Oliver ne savait pas comment se rendre utile à l'œuvre en restant à Manchester.

Un jour de printemps, alors que la pluie tambourinait contre le toit de la maison des Smith, il dit à la famille qu'il voulait se rendre à Harmony aider Joseph lorsque le trimestre scolaire serait terminé. Lucy et Joseph, père, l'exhortèrent à demander au Seigneur si son désir était juste¹⁹.

Se retirant jusqu'à son lit, Oliver pria en privé pour savoir si ce qu'il avait entendu au sujet des plaques d'or était vrai. Le Seigneur lui montra en vision les plaques d'or et les efforts de Joseph pour les traduire. Un sentiment de paix reposa sur lui et il sut alors qu'il devait offrir ses services de secrétaire à Joseph²⁰.

Il ne parla à personne de sa prière. Mais dès la fin du trimestre scolaire, il partit avec Samuel, le frère de Joseph, à pied pour Harmony, à plus de cent cinquante kilomètres de là. Il faisait froid et les pluies printanières avaient rendu les routes boueuses si bien qu'Oliver avait un orteil gelé lorsque Samuel et lui arrivèrent chez Joseph et Emma. Néanmoins, il était pressé de rencontrer le couple et de voir par lui-même comment le Seigneur opérait par l'intermédiaire du jeune prophète²¹.

LORSQU'OLIVER ARRIVA À HARMONY, ce fut comme s'il avait toujours été là. Joseph parla avec lui jusqu'à

une heure avancée, écouta son histoire et répondit à ses questions. Il était évident qu'il était instruit et Joseph accepta volontiers son offre de servir de secrétaire.

Après son arrivée, la première tâche de Joseph fut de trouver un endroit où travailler. Il demanda à Oliver d'ébaucher un contrat dans lequel Joseph promettait de payer son beau-père pour la petite maison en rondins où il vivait avec Emma, ainsi que pour la grange, les terres cultivables et la source avoisinante²². Soucieux du bien-être de leur fille, les parents d'Emma acceptèrent les conditions et promirent d'apaiser les craintes des voisins au sujet de Joseph²³.

En attendant, Joseph et Oliver commencèrent à traduire. Ils travaillèrent bien ensemble, des semaines d'affilée, fréquemment avec Emma dans la même pièce occupée à ses tâches quotidiennes²⁴. Parfois, Joseph traduisait en regardant à travers les interprètes et en lisant en anglais les caractères sur les plaques.

Souvent, il trouvait plus pratique d'utiliser une seule pierre de voyant. Il la mettait dans son chapeau, avançait son visage dans le chapeau pour bloquer la lumière et regardait la pierre. La lumière de la pierre brillait dans l'obscurité, révélant des mots que Joseph dictait tandis qu'Oliver les copiait rapidement²⁵.

Sous la direction du Seigneur, Joseph n'essaya pas de retraduire ce qu'il avait perdu. Au lieu de cela, Oliver et lui continuèrent d'avancer dans les annales. Le Seigneur révéla que Satan avait incité des hommes méchants à prendre les pages, altérer les mots et les

utiliser pour jeter un doute sur la traduction. Mais le Seigneur assura à Joseph qu'il avait inspiré les prophètes d'autrefois qui avaient préparé les plaques à y inclure un autre récit, plus complet que les pages perdues²⁶.

Il lui dit : « Je confondrai ceux qui ont altéré mes paroles. Je leur montrerai que ma sagesse est plus grande que la ruse du diable²⁷. »

Oliver était enchanté d'être le secrétaire de Joseph. Jour après jour, il écoutait son ami dicter l'histoire complexe de deux grandes civilisations, les Néphites et les Lamanites. Il était question de rois justes et méchants, de peuples réduits en captivité et délivrés, d'un prophète d'autrefois qui utilisa des pierres de voyant pour traduire des annales récupérées dans des champs remplis d'ossements. Comme Joseph, ce prophète était un révélateur et un voyant à qui il avait été accordé le don et le pouvoir de Dieu²⁸.

Le récit témoignait sans cesse de Jésus-Christ, et Oliver vit comment les prophètes dirigeaient une Église ancienne et comment des hommes et des femmes ordinaires accomplissaient l'œuvre de Dieu.

Pourtant, Oliver se posait encore beaucoup de questions sur l'œuvre du Seigneur et il était assoiffé de réponses. Joseph chercha une révélation pour lui par l'intermédiaire de l'urim et du thummim, et le Seigneur répondit. Il déclara : « Si vous me demandez, vous recevrez. [. . .] Si tu m'interroges, tu connaîtras des mystères qui sont grands et merveilleux. »

Le Seigneur exhorta aussi Oliver à se souvenir du témoignage qu'il avait reçu avant de venir à Harmony et qu'il avait gardé secret. « N'ai-je pas apaisé ton esprit à ce sujet ? Quel témoignage plus grand peux-tu avoir que celui de Dieu ? » demanda le Seigneur. « Si je t'ai dit des choses que nul ne connaît, n'as-tu pas reçu un témoignage²⁹ ? »

Oliver fut stupéfait. Il raconta immédiatement à Joseph sa prière secrète et le témoignage divin qu'il avait reçu. « Personne n'aurait pu être au courant si ce n'est Dieu », dit-il, et maintenant, il savait que l'œuvre était vraie.

Ils se remirent au travail et Oliver commença à se demander si lui aussi pourrait traduire³⁰. Il croyait que Dieu pouvait œuvrer grâce à des instruments tels que des pierres de voyant, et il lui était arrivé d'utiliser un bâton de devin pour trouver de l'eau et des minéraux. Pourtant il n'était pas sûr que son bâton opérait par la puissance de Dieu. Le processus de révélation était encore un mystère pour lui³¹.

Joseph présenta de nouveau les questions d'Oliver au Seigneur et le Seigneur dit à Oliver qu'il avait le pouvoir d'acquérir la connaissance s'il demandait avec foi. Il confirma que le bâton d'Oliver opérait par le pouvoir de Dieu, comme celui d'Aaron dans l'Ancien Testament. Il instruisit Oliver davantage au sujet de la révélation. « Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit », déclara-t-il. « Voici, c'est là l'Esprit de révélation. »

Il lui dit également qu'il pouvait traduire les annales comme le faisait Joseph, tant qu'il faisait appel à la foi. Le Seigneur dit : « Souviens-toi que sans la foi, tu ne peux rien faire³². »

Après la révélation, Oliver était impatient de traduire. Il suivit l'exemple de Joseph, mais lorsque les mots ne vinrent pas facilement, il fut contrarié et troublé.

Joseph vit les difficultés de son ami et sympathisa. Il avait mis du temps à accorder son cœur et son esprit au travail de traduction, mais Oliver semblait penser qu'il pouvait le maîtriser rapidement. Il ne suffisait pas d'avoir un don spirituel. Il fallait du temps pour le cultiver et le développer afin de pouvoir l'utiliser dans l'œuvre de Dieu.

Oliver abandonna rapidement le projet de traduire et demanda à Joseph pourquoi il n'avait pas réussi.

Joseph interrogea le Seigneur. Le Seigneur répondit : « Tu as pensé que je te le donnerais, alors que ton seul souci était de me le demander. Tu dois l'étudier dans ton esprit ; alors tu dois me demander si c'est juste. »

Le Seigneur commanda à Oliver d'être patient. Il dit : « Il n'est pas opportun que tu traduises en ce moment. L'œuvre que tu es appelé à faire consiste à écrire pour mon serviteur Joseph. » Il promit à Oliver d'autres occasions de traduire plus tard, mais pour l'instant il était le secrétaire et Joseph était le voyant³³.



Compagnons de service

Le printemps 1829 fut froid et humide jusque dans le courant du mois de mai. Tandis que les fermiers des environs d'Harmony restaient à l'abri, reportant leurs semailles de printemps jusqu'à ce que le temps s'améliore, Joseph et Oliver avançaient tant qu'ils pouvaient dans leur traduction des annales¹.

Ils étaient arrivés au récit de ce qui se produisit parmi les Néphites et les Lamanites lorsque Jésus mourut à Jérusalem. Il était question de tremblements de terre massifs et de violentes tempêtes qui anéantirent le peuple et modifièrent l'aspect du paysage. Certaines villes furent englouties dans la terre, tandis que d'autres furent consumées par le feu. Des éclairs zébrèrent le ciel pendant des heures et le soleil disparut, enveloppant

les survivants d'épaisses ténèbres. Pendant trois jours le peuple cria, pleurant ses morts².

Enfin, la voix de Jésus-Christ pénétra l'obscurité. « N'allez-vous pas maintenant revenir à moi, demanda-t-il, et vous repentir de vos péchés, et être convertis, afin que je vous guérisse³ ? » Il dispersa les ténèbres et le peuple se repentit. Peu après, beaucoup de gens se réunirent autour d'un temple dans un pays appelé Abondance, où ils s'entretenaient des changements incroyables qui s'étaient produits à la surface du pays⁴.

Pendant qu'ils conversaient, ils virent le Fils de Dieu descendre des cieux. « Je suis Jésus-Christ, dit-il, dont les prophètes ont témoigné qu'il viendrait au monde⁵. » Il resta quelque temps parmi eux, enseigna son Évangile et leur commanda de se faire baptiser par immersion pour la rémission des péchés.

« Et quiconque croit en moi et est baptisé, celui-là sera sauvé, déclara-t-il, et ce sont ceux-là qui hériteront le royaume de Dieu⁶. » Avant de remonter aux cieux, il donna à des hommes justes l'autorité de baptiser les personnes qui croyaient en lui⁷.

Pendant qu'ils traduisaient, Joseph et Oliver furent frappés par ces enseignements. Comme son frère Alvin, Joseph n'avait jamais été baptisé et il voulait en savoir davantage sur l'ordonnance et sur l'autorité nécessaire pour l'accomplir⁸.

LE 15 MAI 1829, LES pluies cessèrent et Joseph et Oliver se rendirent dans les bois près de la Susquehanna. Agenouillés, ils interrogèrent Dieu au sujet du baptême et de la rémission des péchés. Alors qu'ils priaient, la voix du Rédempteur les apaisa et un ange apparut dans une nuée de lumière. Il se présenta sous le nom de Jean-Baptiste et posa les mains sur leur tête. Ils eurent le cœur rempli de joie pendant qu'ils étaient enveloppés de l'amour de Dieu.

Jean déclara : « À vous, mes compagnons de service, au nom du Messie, je confère la Prêtrise d'Aaron, qui détient les clés du ministère d'anges, de l'Évangile de repentir et du baptême par immersion pour la rémission des péchés⁹. »

La voix de l'ange était douce mais elle les transperça jusqu'au cœur¹⁰. Il expliqua que la prêtrise d'Aaron les autorisait à accomplir des baptêmes et il leur commanda de se baptiser mutuellement après son départ. Il ajouta également qu'ils recevraient plus tard un autre pouvoir de la prêtrise qui leur donnerait l'autorité de se conférer le don du Saint-Esprit l'un à l'autre, ainsi qu'aux personnes qu'ils baptiseraient.

Après le départ de Jean Baptiste, Joseph et Oliver se dirigèrent vers le fleuve et entrèrent dans l'eau. Joseph baptisa Oliver en premier et, dès qu'il sortit de l'eau, Oliver commença de prophétiser au sujet de ce qui allait bientôt arriver. Ensuite il baptisa Joseph, qui sortit du fleuve en prophétisant la naissance de l'Église du Christ, que le Seigneur avait promis d'établir parmi eux¹¹.

Conformément aux instructions de Jean-Baptiste, ils retournèrent dans les bois et s'ordonnèrent mutuellement à la Prêtrise d'Aaron. Au cours de leur étude de la Bible, ainsi que de leur traduction des annales anciennes, ils avaient souvent lu des choses relatives à l'autorité d'agir au nom de Dieu. Maintenant, eux-mêmes détenaient cette autorité.

Après leur baptême, ils découvrirent que des Écritures qui avant leur paraissaient abscondes et mystérieuses devenaient soudain plus claires. La vérité et la compréhension inondaient leur esprit¹².

À NEW YORK, L'AMI d'Oliver, David Whitmer, était impatient d'en apprendre davantage sur l'œuvre de Joseph. Bien que David vécût à Fayette, à environ cinquante kilomètres de Manchester, Oliver et lui étaient devenus amis pendant qu'Oliver enseignait à l'école et logeait chez les Smith. Ils discutaient souvent des plaques d'or et lorsqu'Oliver emménagea à Harmony, il promit de lui écrire au sujet de la traduction.

Des lettres commencèrent à arriver peu de temps après. Oliver écrivit que Joseph connaissait des détails sur sa vie que personne ne pouvait connaître si ce n'était par révélation de Dieu. Il décrivit les paroles du Seigneur à Joseph et la traduction des annales. Dans l'une de ses lettres, il recopia quelques lignes de la traduction, témoignant de sa véracité.

Une autre lettre informait David que la volonté de Dieu était qu'il vienne à Harmony avec son attelage et son chariot afin d'aider Joseph, Emma et Oliver à déménager à Fayette, chez les Whitmer, où ils termineraient la traduction¹³. Les habitants d'Harmony étaient devenus moins accueillants à l'égard des Smith. Certains hommes avaient même menacé de les attaquer et, sans l'influence de la famille d'Emma, ils auraient pu être gravement blessés¹⁴.

David fit part des lettres d'Oliver à ses parents et à ses frères et sœurs, qui acceptèrent d'accueillir Joseph, Emma et Oliver chez eux. Les Whitmer étaient descendants de colons germanophones et avaient la réputation d'être vaillants et pieux. Leur ferme était suffisamment proche de la maison des Smith pour se rendre visite mais suffisamment loin pour empêcher les voleurs de les déranger¹⁵.

David voulut se rendre immédiatement à Harmony mais son père lui rappela qu'il avait deux journées de dur labeur à faire avant de pouvoir partir. C'était la saison des semailles et il devait labourer huit hectares et fertiliser le sol avec du plâtre de Paris afin de favoriser la croissance de leur blé. Son père lui dit qu'il devait d'abord prier pour savoir s'il était absolument nécessaire qu'il parte maintenant.

David suivit le conseil de son père et, pendant qu'il priait, il sentit l'Esprit lui dire de terminer son travail chez lui avant d'aller à Harmony.

Le lendemain matin, il alla dans les champs et vit des sillons sombres zébrer un sol qui n'avait pas été labouré la veille au soir. Explorant les parcelles plus en détail, il vit qu'environ deux hectares et demi avaient été labourés pendant la nuit, et la charrue l'attendait dans le dernier sillon, prête pour lui.

Le père de David fut étonné lorsqu'il apprit ce qui s'était produit. « Il doit y avoir une main qui gouverne tout dans cette affaire, dit-il, et je pense que tu ferais mieux d'aller en Pennsylvanie dès que ton plâtre de Paris sera répandu. »

David travailla dur pour labourer les champs restants et préparer les sols pour des semailles fructueuses. Lorsqu'il eut fini, il attela son chariot à une paire de chevaux robustes et partit pour Harmony plus tôt que prévu¹⁶.

UNE FOIS QUE JOSEPH, Emma et Oliver eurent emménagé à Fayette, la mère de David fut débordée de travail. Mary Whitmer et son mari, Peter, avaient déjà huit enfants de quinze à trente ans, et les quelques-uns qui ne vivaient plus chez eux demeuraient dans le voisinage. Mary passait ses journées à veiller à leurs besoins et les trois invités lui donnaient un surcroît de travail. Elle avait foi en l'appel de Joseph et ne se plaignait pas, mais elle fatiguait¹⁷.

La chaleur à Fayette cet été-là était étouffante. Pendant que Mary faisait la lessive et préparait les repas,

Joseph dictait la traduction dans une pièce à l'étage. Oliver écrivait habituellement pour lui, mais de temps en temps, Emma ou l'un des Whitmer prenait la plume à tour de rôle¹⁸. Parfois, lorsqu'ils étaient las de l'effort de traduire, Joseph et Oliver sortaient marcher jusqu'à un étang voisin et faisaient des ricochets.

Mary avait peu de temps pour se détendre et le surcroît de travail et la pression étaient pénibles à supporter.

Un jour, alors qu'elle était dehors à côté de la grange où l'on trayait les vaches, elle vit un homme aux cheveux blancs avec un sac en bandoulière. Son apparition soudaine l'effraya, mais tout en s'approchant il lui parla d'une voix aimable qui la rassura.

« Je m'appelle Moroni, dit-il. Tu t'es beaucoup fatiguée avec tout le travail supplémentaire que tu as à faire. » Il dégagea son épaule du sac à dos et Mary regarda pendant qu'il commençait à l'ouvrir¹⁹.

Il continua : « Tu as travaillé avec fidélité et diligence. Il est donc convenable que tu reçoives un témoignage afin que ta foi soit fortifiée²⁰. »

Moroni ouvrit son sac et en retira les plaques d'or. Il les tint devant Mary et tourna les pages afin qu'elle pût voir les inscriptions. Après avoir tourné la dernière, il l'exhorta à être patiente et fidèle pendant qu'elle assumerait cette charge supplémentaire pendant encore quelque temps. Il lui promit qu'elle en serait bénie²¹.

Le vieil homme disparut un instant plus tard, laissant Mary seule. Elle avait encore du travail à faire, mais cela ne la troublait plus²².

CHEZ LES WHITMER, JOSEPH traduisait rapidement, mais certains jours étaient difficiles. Son esprit vagabondait vers d'autres préoccupations et il n'arrivait plus à se concentrer sur les choses spirituelles²³. La petite maison des Whitmer était toujours animée et pleine de distractions. En emménageant là, Emma et lui avaient perdu l'intimité relative qu'ils avaient eue à Harmony.

Un matin, alors qu'il s'apprêtait à traduire, Joseph se fâcha avec Emma. Plus tard, lorsqu'il rejoignit Oliver et David dans la pièce de l'étage où ils travaillaient, il ne put pas traduire une syllabe.

Il quitta la pièce et se rendit dans le verger. Il fut absent environ une heure, occupé à prier. Lorsqu'il revint, il présenta ses excuses à Emma et lui demanda pardon. Il se remit ensuite à traduire comme d'habitude²⁴.

Il traduisait maintenant la dernière partie des annales, connue sous le nom de petites plaques de Néphi, qui serait en fin de compte placée au début du livre. Révélant une histoire analogue à celle que Martin et lui avaient traduite et perdue, les petites plaques parlaient d'un jeune homme nommé Néphi, dont la famille avait été guidée par Dieu depuis Jérusalem jusqu'à une terre promise. Elle expliquait les origines des annales et les premiers conflits entre les peuples néphite et lamanite. Chose plus importante encore, elle rendait un témoignage puissant de Jésus-Christ et de son expiation.

Lorsque Joseph traduisit les écrits de la dernière plaque, il découvrit qu'elle expliquait l'objectif des annales

et lui donnait le titre de Livre de Mormon, d'après l'ancien prophète historien qui avait compilé le livre²⁵.

Depuis qu'il avait commencé à traduire le Livre de Mormon, Joseph avait beaucoup appris sur son rôle futur dans l'œuvre de Dieu. Dans ses pages, il avait reconnu les enseignements fondamentaux qu'il avait appris dans la Bible, ainsi que de nouvelles vérités et de nouvelles idées sur Jésus-Christ et sur son Évangile. Il avait également découvert des passages relatifs aux derniers jours qui prophétisaient qu'un voyant choisi, nommé Joseph, ferait paraître la parole du Seigneur et rétablirait des connaissances et des alliances perdues²⁶.

Dans les annales, il avait vu que Néphi développait la prophétie d'Ésaïe au sujet d'un livre scellé que des hommes instruits ne pouvaient pas lire. En la lisant, il pensa à l'entretien de Martin Harris avec le professeur Anthon. Les annales affirmaient que seul Dieu pouvait faire sortir le livre de la terre et établir l'Église du Christ dans les derniers jours²⁷.

LORSQUE JOSEPH ET SON ami eurent fini la traduction, ils songèrent à une promesse que le Seigneur avait faite dans le Livre de Mormon et dans ses révélations : montrer les plaques à trois témoins. Les parents de Joseph et Martin Harris étaient en visite chez les Whitmer à ce moment-là et, un matin, Martin, Oliver et David supplèrent Joseph de leur permettre d'être les témoins.

Joseph pria et le Seigneur répondit, disant que s'ils se reposaient sur lui de tout leur cœur et s'engageaient à témoigner de la vérité, ils pourraient voir les plaques²⁸.

« Il faut que vous vous humiliiez devant votre Dieu aujourd'hui, dit Joseph à Martin en particulier, et que vous obteniez si possible le pardon de vos péchés²⁹. »

Plus tard ce jour-là, Joseph conduisit les trois hommes dans les bois à proximité de la maison des Whitmer. Ils s'agenouillèrent et prièrent à tour de rôle pour que les plaques leur soient montrées, mais il ne se produisit rien. Ils essayèrent une deuxième fois, mais il ne se produisit rien non plus. Enfin, Martin se leva et s'éloigna, disant que c'était de sa faute si les cieux restaient clos.

Joseph, Oliver et David se remirent à prier et bientôt un ange apparut au-dessus d'eux dans une lumière éclatante³⁰. Il avait les annales à la main et les feuilleta plaque par plaque, montrant aux hommes les symboles gravés sur chaque page. Une table apparut à côté de lui et il s'y trouvait les objets antiques décrits dans le Livre de Mormon : les interprètes, le pectoral, une épée et le compas miraculeux qui avait guidé la famille de Néphi depuis Jérusalem jusqu'à la terre promise.

Les hommes entendirent la voix de Dieu déclarer : « Ces plaques ont été révélées par le pouvoir de Dieu et elles ont été traduites par le pouvoir de Dieu. Leur traduction, que vous avez vue, est correcte et je vous commande de témoigner de ce que vous voyez et entendez maintenant³¹. »

Lorsque l'ange partit, Joseph s'enfonça plus profondément dans les bois et trouva Martin agenouillé. Ce dernier lui dit qu'il n'avait pas encore reçu de témoignage du Seigneur, mais qu'il voulait toujours voir les plaques. Il demanda à Joseph de prier avec lui. Il s'agenouilla à côté de lui, et à peine avaient-ils prononcé quelques mots qu'ils virent le même ange montrer les plaques et les autres objets antiques.

« C'est assez ! C'est assez ! s'écria Martin. Mes yeux ont vu ! Mes yeux ont vu³² ! »

JOSEPH ET LES TROIS témoins retournèrent chez les Whitmer en fin d'après-midi. Mary Whitmer devisait avec les parents de Joseph lorsque celui-ci entra précipitamment dans la pièce. « Père ! Mère ! dit-il. Vous n'imaginez pas combien je suis heureux ! »

Il s'élança vers sa mère. « Le Seigneur a fait en sorte que les plaques soient montrées à trois autres hommes, à part moi, dit-il. Ils savent par eux-mêmes que je ne suis pas en train de tromper les gens. »

Il avait l'impression qu'un fardeau avait été ôté de ses épaules. « Ils auront dorénavant un rôle à jouer, dit-il. Je n'ai plus à être entièrement seul au monde. »

Martin entra ensuite dans la pièce, au comble de la joie. « J'ai maintenant vu un ange du ciel ! s'écria-t-il. Je bénis Dieu dans la sincérité de mon âme d'avoir condescendu à faire de moi un témoin de la grandeur de son œuvre³³ ! »

Quelques jours plus tard, les Whitmer rejoignirent les Smith chez eux, à Manchester. Sachant que le Seigneur avait promis d'établir sa parole « par la bouche d'autant de témoins qu'il lui semble bon », Joseph se rendit dans les bois avec son père, Hyrum et Samuel, ainsi que quatre des frères de David : Christian, Jacob, Peter, fils, et John et leur beau-frère Hiram Page³⁴.

Les hommes se réunirent dans un endroit où la famille Smith venait souvent prier en privé. Avec la permission du Seigneur, Joseph découvrit les plaques et les montra au groupe. Ils ne virent pas d'ange comme les trois témoins, mais Joseph leur permit de tenir les annales dans leurs mains, de tourner les pages et d'inspecter les écrits anciens. La manipulation des plaques confirma leur foi que l'histoire de Joseph au sujet de l'ange et des anciennes annales était véridique³⁵.

Maintenant que la traduction était terminée et qu'il avait des témoins pour corroborer son témoignage miraculeux, Joseph n'avait plus besoin des plaques. Lorsque les hommes eurent quitté les bois et furent rentrés dans la maison, l'ange apparut et Joseph remit les annales sacrées à ses soins³⁶.



L'émergence de l'Église du Christ

Au début du mois de juillet 1829, avec le manuscrit en main, Joseph savait que le Seigneur voulait qu'il publie le Livre de Mormon et diffuse son message dans le monde entier. Mais ni sa famille ni lui ne s'y entendaient en publication. Il devait garder le manuscrit en sécurité, trouver un imprimeur et, d'une manière ou d'une autre, remettre le livre entre les mains de personnes disposées à envisager la possibilité qu'il s'agisse de nouvelles Écritures.

La publication d'un livre de la longueur du Livre de Mormon ne serait pas bon marché. Les finances de Joseph ne s'étaient pas améliorées depuis qu'il avait commencé la traduction et tout l'argent qu'il gagnait servait à subvenir aux besoins de sa famille. Il en était de même de ses parents qui étaient toujours de pauvres

fermiers travaillant une terre qui ne leur appartenait pas. Le seul ami de Joseph qui puisse financer le projet était Martin Harris.

Joseph se mit rapidement au travail. Avant d'avoir terminé la traduction, il déposa une demande afin de détenir les droits d'auteur et ainsi protéger le texte du vol ou du plagiat¹. Avec l'aide de Martin, il commença également à chercher un imprimeur qui accepterait de publier le livre.

Ils s'adressèrent d'abord à Egbert Grandin, un imprimeur de Palmyra qui avait le même âge que Joseph. Celui-ci déclina immédiatement l'offre, persuadé que le livre était une imposture. Sans se démonter, Joseph et Martin continuèrent à chercher et trouvèrent dans une ville voisine un imprimeur consentant. Mais avant d'accepter son offre, ils retournèrent à Palmyra et redemandèrent à Grandin s'il voulait publier le livre².

Cette fois-ci, il sembla plus disposé à accepter le projet, mais avant même de commencer le travail, il voulait percevoir trois mille dollars pour imprimer et relier cinq mille exemplaires. Martin avait déjà promis de participer au paiement de l'impression, mais pour déboursier une telle somme, il se rendit compte qu'il devrait probablement hypothéquer sa ferme. C'était un fardeau énorme pour lui, mais il savait qu'aucun des autres amis de Joseph ne pourrait lui procurer l'argent.

Troublé, Martin commença à remettre en question la sagesse de financer le Livre de Mormon. Il avait l'une des meilleures fermes de la région. S'il hypothéquait ses

terres, il risquait de les perdre. La richesse qu'il avait passé une vie entière à accumuler pouvait disparaître en un instant si le Livre de Mormon ne se vendait pas bien.

Il parla de ses préoccupations à Joseph et lui demanda de rechercher une révélation pour lui. En réponse, le Sauveur parla de son sacrifice pour faire la volonté de son père, quel qu'en soit le coût. Il décrivit sa souffrance extrême pour payer le prix du péché afin que tous puissent se repentir et recevoir le pardon. Il commanda ensuite à Martin de sacrifier ses propres intérêts pour réaliser le plan de Dieu.

« Je te commande de ne pas convoiter tes propres biens, dit le Seigneur, mais de les consacrer libéralement à l'impression du Livre de Mormon. » Le Seigneur lui assura que le livre contenait la vraie parole de Dieu et permettrait donc à d'autres personnes de croire en l'Évangile³.

Au risque que ses voisins ne comprennent pas sa décision, Martin obéit au Seigneur et hypothéqua sa ferme afin de garantir le paiement⁴.

Grandin signa un contrat et commença à organiser l'énorme projet⁵. Joseph avait traduit le texte du Livre de Mormon en trois mois, aidé d'un secrétaire à la fois. Il fallut à Grandin et à une douzaine d'hommes sept mois pour imprimer et relier les premiers exemplaires de l'ouvrage de 590 pages⁶.

APRÈS AVOIR EMBAUCHÉ UN imprimeur, Joseph retourna à Harmony en octobre 1829 pour s'occuper de sa ferme

et être avec Emma. Pendant ce temps, Oliver, Martin et Hyrum superviserait l'impression et lui enverraient régulièrement des nouvelles des progrès de Grandin⁷.

Se souvenant du désespoir qu'il avait éprouvé après avoir perdu les premières pages qu'il avait traduites, Joseph demanda à Oliver de recopier intégralement le manuscrit pour en faire un double à apporter à l'imprimeur afin qu'il puisse ajouter la ponctuation et faire la composition typographique⁸.

Ce dernier avait plaisir à recopier le livre, et les lettres qu'il écrivait à ce moment-là étaient saturées de son langage. Faisant écho à Néphi, Jacob et Amulek, personnages du Livre de Mormon, il écrivait à Joseph sa reconnaissance pour l'expiation infinie du Christ.

« Lorsque je commence à écrire au sujet des miséricordes de Dieu, dit-il, je ne sais m'arrêter que lorsque je suis à court de temps et de papier⁹. »

Ce même esprit attira d'autres personnes vers le Livre de Mormon pendant son impression. Thomas Marsh, un ancien apprenti imprimeur, avait essayé de trouver sa place dans d'autres Églises, mais aucune ne prêchait l'Évangile qu'il trouvait dans la Bible. Il croyait qu'une nouvelle Église apparaîtrait prochainement et qu'elle enseignerait la vérité rétablie.

Cet été-là, Thomas se sentit poussé par l'Esprit à parcourir des centaines de kilomètres depuis sa maison à Boston jusqu'à l'ouest de l'État de New York. Il resta trois mois dans la région avant de rentrer chez lui, se demandant pourquoi il avait fait un aussi long voyage. Cependant, lors d'une étape le long du chemin de

retour, sa logeuse lui demanda s'il avait entendu parler de la « Bible d'or » de Joseph Smith. Il lui répondit que non et se sentit poussé à s'en informer.

Elle lui conseilla de s'adresser à Martin Harris et lui indiqua la direction de Palmyra. Il s'y rendit immédiatement et le trouva dans la boutique de Grandin. L'imprimeur lui remit seize pages du Livre de Mormon, et il les ramena à Boston, pressé de communiquer à sa femme, Elizabeth, un avant-goût de cette nouvelle religion.

Elle lut les pages et elle aussi crut qu'elles étaient la parole de Dieu¹⁰.

CET AUTOMNE-LÀ, PENDANT QUE les imprimeurs faisaient régulièrement avancer l'impression du Livre de Mormon, un ancien juge appelé Abner Cole commença à publier un journal sur la presse de Grandin. Travaillant de nuit dans la boutique, après le départ des employés, Abner avait accès aux pages imprimées et non reliées du Livre de Mormon qui n'était pas encore prêt pour la vente.

Il commença à se moquer de la « bible d'or » dans son journal et, au cours de l'hiver, publia des extraits du livre accompagnés de commentaires sarcastiques¹¹.

Lorsqu'Hyrum et Oliver apprirent ce que faisait Abner, ils le confrontèrent. « De quel droit imprimez-vous le Livre de Mormon de cette manière ? demanda

Hyrum. Ne savez-vous pas que nous en avons les droits d'auteur ? »

« Cela ne vous regarde pas, dit Abner. J'ai loué la presse et j'imprimerai ce qui me plaît. »

« Dorénavant, je vous interdis d'imprimer un quelconque extrait de ce livre dans votre journal », dit Hyrum.

« Je m'en moque », dit Abner.

Ne sachant pas exactement quoi faire, Hyrum et Oliver en informèrent Joseph qui se trouvait à Harmony et qui revint immédiatement à Palmyra. Il trouva Abner à l'imprimerie, lisant tranquillement son journal.

« Vous avez l'air de travailler d'arrache-pied », dit Joseph.

« Comment allez-vous, M. Smith », répliqua sèchement Abner.

« M. Cole, dit Joseph, le Livre de Mormon et les droits de publication m'appartiennent et je vous interdis d'y toucher. »

Abner se débarrassa de son manteau et retroussa ses manches. « Voulez-vous vous battre, monsieur ? aboya-t-il en frappant ses poings l'un contre l'autre. Si vous voulez vous battre, venez. »

Joseph sourit. « Vous feriez mieux de remettre votre manteau, dit-il. Il fait froid et je ne vais pas me battre avec vous. » Il ajouta calmement : « Mais vous devez cesser d'imprimer mon livre. »

« Si vous pensez être le meilleur, dit Abner, ôtez votre manteau et voyons ce que vous savez faire. »

« La loi existe, répondit Joseph, et vous le découvrirez, à vos dépens, si vous ne le savez pas déjà. Mais je ne me battraï pas avec vous, car cela n'apportera rien. »

Abner savait que la loi était contre lui. Il se calma et cessa d'imprimer des extraits du Livre de Mormon dans son journal¹².

SOLOMON CHAMBERLIN, UN PRÉDICATEUR en route pour le Canada, entendit parler pour la première fois de la « bible d'or » chez des gens qui l'avaient hébergé près de Palmyra. Comme Thomas Marsh, il était passé d'Église en Église tout au long de sa vie, mais était mécontent de ce qu'il avait vu. Certaines prêchaient des principes de l'Évangile et croyaient aux dons spirituels, mais elles n'avaient ni les prophètes de Dieu ni sa prêtrise. Solomon sentait que le moment où le Seigneur ferait paraître son Église approchait.

En écoutant la famille parler de Joseph Smith et des plaques d'or, il fut galvanisé des pieds à la tête et décida de trouver les Smith et de s'informer du livre.

Il prit la route pour se rendre chez eux et rencontra Hyrum à la porte. « La paix soit sur cette maison », dit Solomon.

« J'espère que ce sera la paix », répondit Hyrum.

« Y a-t-il quelqu'un ici, demanda Solomon, qui croit aux visions et aux révélations ? »

« Oui, dit Hyrum, nous sommes une famille de visionnaires. »

Solomon lui relata une vision qu'il avait eue sept ans auparavant. Un ange lui avait dit que Dieu n'avait pas d'Église sur la Terre, mais qu'il en susciterait bientôt une qui aurait du pouvoir comme celle des apôtres d'autrefois. Hyrum et les autres personnes dans la maison comprenaient ce que disait Solomon et lui dirent qu'ils croyaient la même chose.

« J'aimerais que vous me fassiez part de certaines de vos découvertes, dit Solomon. Je pense être apte à les accepter. »

Hyrum l'invita à séjourner chez eux et lui montra le manuscrit du Livre de Mormon. Solomon l'étudia pendant deux jours et se rendit avec Hyrum à l'imprimerie Grandin où l'imprimeur lui remit soixante-quatre pages imprimées. Les pages volantes à la main, Solomon poursuivit sa route vers le Canada, prêchant en chemin tout ce qu'il savait au sujet de la nouvelle religion¹³.

LE 26 MARS 1830, LES premiers exemplaires du Livre de Mormon étaient reliés et disponibles à la vente au rez-de-chaussée de l'imprimerie Grandin. Ils étaient étroitement reliés en vélin brun et sentaient le cuir, la colle, le papier et l'encre. Les mots *Livre de Mormon* figuraient sur la tranche en lettres d'or¹⁴.

Lucy Smith chérissait les nouvelles Écritures et y voyait le signe que Dieu allait bientôt rassembler ses enfants et rétablir son ancienne alliance. La page de titre déclarait que l'objectif du livre était de montrer les

grandes choses que Dieu avait faites pour son peuple par le passé et d'offrir ces mêmes bénédictions à son peuple aujourd'hui et de convaincre le monde entier que Jésus-Christ est le Sauveur du monde¹⁵.

Au dos du livre se trouvaient les témoignages des trois et des huit témoins, déclarant au monde qu'ils avaient vu les plaques et savaient que la traduction était véridique¹⁶.

En dépit de ces témoignages, Lucy savait que certaines personnes pensaient que le livre était une invention. Beaucoup de ses voisins croyaient que la Bible leur suffisait comme Écriture, ne se rendant pas compte que Dieu avait accordé sa parole à plus d'une nation. Elle savait aussi que des gens rejetaient son message parce qu'ils croyaient que Dieu avait parlé une fois au monde et ne lui reparlerait plus.

Pour ces raisons et bien d'autres, la plupart des habitants de Palmyra n'achetèrent pas le livre¹⁷. Mais certains étudièrent ses pages, ressentirent la puissance de ses enseignements et s'agenouillèrent pour demander à Dieu s'il était vrai. Lucy savait que le Livre de Mormon était la parole de Dieu et voulait en parler aux autres¹⁸.

PRESQUE IMMÉDIATEMENT APRÈS LA publication du Livre de Mormon, Joseph et Oliver se préparèrent à organiser l'Église de Jésus-Christ. Quelques mois plus tôt, les anciens apôtres du Seigneur, Pierre, Jacques et Jean leur étaient apparus et leur avaient conféré la Prêtrise de

Melchisédek, comme l'avait promis Jean-Baptiste. Cette autorité supplémentaire leur permettait de conférer le don du Saint-Esprit aux personnes qu'ils baptisaient. Pierre, Jacques et Jean les avaient également ordonnés à l'office d'apôtres de Jésus-Christ¹⁹.

Durant la période où ils séjournèrent chez les Whitmer, ils avaient prié pour en apprendre davantage sur cette autorité. En réponse, la voix du Seigneur leur avait commandé de s'ordonner mutuellement à l'office d'anciens de l'Église, mais pas avant que des croyants ne consentent à les suivre en qualité de dirigeants dans l'Église du Sauveur. Il leur fut également dit d'ordonner d'autres officiers de l'Église et de conférer le don du Saint-Esprit à ceux qui avaient été baptisés²⁰.

Le 6 avril 1830, Joseph et Oliver se réunirent chez les Whitmer pour respecter le commandement du Seigneur et organiser son Église. Conformément aux exigences de la loi, ils choisirent six personnes pour devenir les premiers membres de la nouvelle Église. Environ quarante autres se pressèrent également dans et autour de la petite maison pour être témoins de l'événement²¹.

Par obéissance aux instructions préalables données par le Seigneur, Joseph et Oliver demandèrent à l'assemblée de les soutenir en tant que dirigeants dans le royaume de Dieu et d'indiquer s'il leur semblait juste de s'organiser en Église. Tous les membres de l'assemblée marquèrent leur consentement et Joseph posa les mains sur la tête d'Oliver et l'ordonna ancien de l'Église. Ils échangèrent leurs places et Oliver ordonna Joseph.

Puis, ils administrèrent le pain et le vin de la Sainte-Cène en souvenir de l'expiation du Christ. Ils imposèrent ensuite les mains aux personnes qui avaient été baptisées et les confirmèrent membres de l'Église et leur conférèrent le don du Saint-Esprit²². L'Esprit du Seigneur fut déversé sur les participants, et certains membres de l'assemblée commencèrent à prophétiser. D'autres louèrent le Seigneur et tous se réjouirent ensemble.

Joseph reçut également la première révélation adressée à l'ensemble de la nouvelle Église. « Voici, un registre sera tenu parmi vous », commanda le Seigneur, rappelant à son peuple qu'il devait enregistrer son histoire sacrée, préserver le récit de ses actions et témoigner du rôle de Joseph en tant que prophète, voyant et révélateur.

Le Seigneur déclara : « C'est lui que j'ai inspiré à faire avancer la cause de Sion avec une grande puissance pour le bien : Vous recevrez sa parole, en toute patience et avec une foi absolue, comme si elle sortait de ma propre bouche. Car, si vous faites ces choses, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous²³. »

PLUS TARD, JOSEPH SE tint près d'un ruisseau et fut témoin du baptême de son père et de sa mère dans l'Église. Après avoir pris pendant des années des chemins différents dans leur quête de la vérité, ils étaient enfin unis dans la foi. Lorsque son père sortit de l'eau,

Joseph le prit par la main, l'aida à gagner la berge et le serra dans ses bras.

« Mon Dieu, s'écria-t-il, enfouissant son visage dans la poitrine de son père, j'ai vécu pour voir mon père baptisé dans la véritable Église de Jésus-Christ²⁴ ! »

Ce soir-là, Joseph s'éclipsa dans des bois voisins, le cœur gonflé d'émotion. Il voulait être seul, loin des yeux de ses amis et de sa famille. Pendant les dix années qui suivirent sa première vision, il avait vu les cieux ouverts, avait ressenti l'Esprit de Dieu et avait été formé par des anges. Il avait également péché et perdu son don, pour se repentir ensuite, bénéficier de la miséricorde de Dieu et traduire le Livre de Mormon par son pouvoir et sa grâce.

Maintenant Jésus-Christ avait rétabli son Église et accordé à Joseph la même autorité de la prêtrise que celle que détenaient les apôtres d'autrefois lorsqu'ils portaient l'Évangile au monde²⁵. Il ne pouvait contenir le bonheur qu'il éprouvait et lorsque Joseph Knight et Oliver le retrouvèrent plus tard ce soir-là, il pleurait.

Sa joie était pleine. L'œuvre avait commencé²⁶.

DEUXIÈME PARTIE



Une maison de foi,

AVRIL 1830 - AVRIL 1836

« Organisez-vous, préparez tout ce qui est nécessaire, et établissez une maison qui sera une maison de prière, une maison de jeûne, une maison de foi, une maison de connaissance, une maison de gloire, une maison d'ordre, une maison de Dieu. »

Doctrine et Alliances 88:119



1830-1836



TERRITOIRE
DU WISCONSIN

TERRITOIRE
DU MICHIGAN

TERRITOIRE
DE L'IOWA

Lac Michigan

Lac Huron

Lac Érié



Camp d'Israël, compagnie d'Hyrum

KIRTLAND •

ILLINOIS

INDIANA

OHIO



Camp d'Israël, compagnie de Joseph

• INDEPENDENCE

MISSOURI

TERRITOIRE
INDIEN MISSOURI

COMTÉ
DE CLAY



Village du
Delaware

Colonie
Whitmer

Rivière Missouri



• INDEPENDENCE

Big Blue River



COMTÉ DE
JACKSON



Magasin Whitney



Fabrique
de potasse

OHIO



Joseph et Emma
Maison des Smith

KIRTLAND



Temple de
Kirtland



Maison des
Johnson





Que ce soit pour la vie ou pour la mort

Le dimanche qui suivit l'organisation de l'Église, Oliver prêcha à la famille Whitmer et à leurs amis à Fayette. Nombre d'entre eux avaient soutenu la traduction du Livre de Mormon mais ne s'étaient pas encore joints à l'Église. Lorsqu'Oliver eut fini de parler, six personnes lui demandèrent de les baptiser dans un lac voisin¹.

Au fur et à mesure que les gens se joignaient à la nouvelle Église, Joseph se sentait écrasé par l'immensité de la tâche que le Seigneur lui avait confiée d'apporter l'Évangile au monde. Il avait publié le Livre de Mormon et organisé l'Église du Seigneur, mais le livre se vendait mal et les personnes qui voulaient être baptisées étaient essentiellement de ses amis et de sa famille. Et Joseph avait encore beaucoup à apprendre au sujet des cieux et de la terre.

Les personnes qui devenaient membres de l'Église recherchaient souvent les dons de l'Esprit et d'autres miracles, comme ceux qu'ils avaient lus dans le Nouveau Testament². Mais l'Évangile rétabli promettait aux croyants quelque chose de plus grand encore que des prodiges et des signes. Benjamin, prophète et roi sage du Livre de Mormon, avait enseigné aux gens que s'ils se rendaient aux persuasions du Saint-Esprit, ils pourraient se débarrasser de leur nature charnelle et devenir des saints par l'expiation de Jésus-Christ³.

Pour Joseph, la difficulté consistait maintenant à faire avancer l'œuvre du Seigneur. Oliver et lui savaient qu'ils devaient prêcher le repentir à tout le monde, que le champ était prêt pour la moisson et que la valeur de chaque âme était grande aux yeux de Dieu. Mais comment deux jeunes apôtres, un fermier et un instituteur, ces deux derniers âgés d'à peine plus de vingt ans, pourraient-ils faire avancer une aussi grande œuvre ?

Et comment une petite Église, dans la campagne de l'État de New York, pourrait-elle s'élever au-dessus de ses humbles débuts et grandir jusqu'à remplir le monde entier ?

APRÈS LES BAPTÊMES à Fayette, Joseph entama le voyage de cent soixante kilomètres pour rentrer chez lui à Harmony. Aussi occupé qu'il était avec la nouvelle Église, il devait ensemençer ses champs rapidement s'il voulait une moisson abondante en automne. Il avait déjà

pris du retard dans les versements qu'il faisait au père d'Emma ; si les récoltes étaient mauvaises, il lui faudrait trouver une autre solution pour rembourser sa dette.

En chemin, il s'arrêta chez Joseph et Polly Knight, à Colesville, New York. Les Knight le soutenaient depuis longtemps mais n'étaient pas encore devenus membres de l'Église. Joseph Knight, pour sa part, voulait lire le Livre de Mormon avant d'accepter la nouvelle religion⁴.

Joseph passa quelques jours à Colesville, prêchant l'Évangile aux Knight et à leurs amis. Newel Knight, l'un des fils de Joseph et Polly, en discutait souvent avec le prophète. Un jour, Joseph lui demanda de prier lors d'une réunion, mais Newel dit qu'il préférerait prier seul dans les bois.

Le lendemain matin, il se rendit dans les bois et tenta de prier. Il fut envahi d'un sentiment de malaise qui empira lorsqu'il prit le chemin de la maison. Lorsqu'il arriva chez lui, il se sentait tellement oppressé qu'il supplia sa femme, Sally, d'aller chercher le prophète.

Joseph se précipita aux côtés de Newel et y trouva des membres de la famille et des voisins qui regardaient avec effroi le visage, les bras et les jambes du jeune homme se contorsionner follement. Lorsque Newel vit Joseph, il s'écria : « Chasse le démon ! »

Joseph n'avait jamais essayé de réprimander le diable ni de guérir quelqu'un auparavant, mais il savait que Jésus avait promis à ses disciples le pouvoir de le faire. Agissant rapidement, il saisit Newel par la main et dit : « Au nom de Jésus-Christ, sors de cet homme. »

Dès que Joseph eut parlé, les contorsions cessèrent. Newel s'affaissa sur le sol, épuisé mais indemne, marmonnant qu'il avait vu le diable quitter son corps.

Les Knight et leurs voisins furent ébahis par ce que Joseph avait fait. Pendant qu'il les aidait à transporter Newel jusqu'au lit, Joseph leur dit que c'était le premier miracle accompli dans l'Église.

Il témoigna : « Il a été fait par Dieu et par le pouvoir de la divinité⁵. »

À DES CENTAINES DE kilomètres à l'ouest, un fermier du nom de Parley Pratt sentit l'Esprit le pousser à quitter son foyer et sa famille pour prêcher les prophéties et les dons spirituels qu'il trouvait dans la Bible. Il vendit sa ferme à perte et était confiant que Dieu le bénirait pour avoir tout abandonné pour le Christ.

Avec seulement quelques vêtements et juste assez d'argent pour faire le voyage, sa femme, Thankful, et lui, partirent en direction de l'est afin de rendre visite à de la famille avant de prendre la route pour prêcher. Alors qu'ils voyageaient en bateau, Parley se tourna vers Thankful et lui demanda de continuer sans lui. Il sentait l'Esprit lui commander de débarquer.

Il promit : « Je reviens vite. J'ai un travail à accomplir dans cette région⁶. »

Parley descendit du bateau et parcourut une quinzaine de kilomètres dans la campagne où il se retrouva par hasard chez un diacre baptiste qui lui parla d'un

nouveau livre étrange qu'il venait d'acheter. Ce dernier se présentait comme un recueil d'annales anciennes, disait l'homme, traduites à partir de plaques d'or avec l'aide d'anges et de visions. Le diacre n'avait pas le livre sous la main, mais il promit à Parley de le lui montrer le lendemain.

Le lendemain matin, Parley retourna chez le diacre. Il ouvrit le livre avec empressement et en lut la page de titre. Il alla ensuite à la fin du livre et lut le témoignage de plusieurs témoins. Les mots l'attirèrent et il commença le livre depuis le début. Les heures passèrent sans qu'il puisse s'arrêter de lire. Manger et dormir étaient un fardeau. L'Esprit du Seigneur fut sur lui et il sut que le livre était vrai⁷.

Il se rendit peu après au village voisin de Palmyra, décidé à rencontrer le traducteur du livre. Les villageois lui indiquèrent une ferme à quelques kilomètres de là. Pendant qu'il marchait dans cette direction, il vit un homme et lui demanda où il pouvait trouver Joseph Smith. L'homme lui apprit que Joseph habitait à Harmony, à cent soixante kilomètres au sud, mais se déclara être Hyrum Smith, frère du prophète.

Ils parlèrent la plus grande partie de la nuit et Hyrum témoigna du Livre de Mormon, du rétablissement de la prêtrise et de l'œuvre du Seigneur dans les derniers jours. Le lendemain matin, Parley avait des rendez-vous pour prêcher. Hyrum lui remit donc un exemplaire du livre et le laissa repartir.

Parley ouvrit le livre à la première occasion et découvrit, à sa grande joie, que le Seigneur ressuscité était apparu au peuple de l'Amérique ancienne et lui avait enseigné l'Évangile. Il se rendit compte que le message du livre avait plus de valeur que toutes les richesses de la terre.

Ses rendez-vous terminés, il retourna chez les Smith. Hyrum l'accueillit à nouveau et l'invita chez les Whitmer où il pourrait rencontrer une assemblée grandissante de membres de l'Église.

Pressé d'en apprendre davantage, Parley accepta l'invitation. Quelques jours plus tard, il fut baptisé⁸.

FIN JUIN 1830, EMMA accompagna Joseph et Oliver jusqu'à Colesville. La nouvelle du miracle que Joseph avait accompli ce printemps-là s'était propagée dans toute la région et maintenant, les Knight et plusieurs autres familles voulaient se joindre à l'Église.

Emma aussi était prête à se faire baptiser. Comme les Knight, elle croyait en l'Évangile rétabli et en l'appel de son mari comme prophète, mais elle ne s'était pas encore jointe à l'Église⁹.

Après être arrivé à Colesville, Joseph travailla avec d'autres personnes à la construction d'un barrage dans un ruisseau voisin afin de pouvoir y tenir un service de baptême le lendemain. Le matin, ils découvrirent que quelqu'un l'avait démolì pendant la nuit pour empêcher les baptêmes de s'accomplir.

Décus, ils tinrent une réunion du sabbat et Oliver prêcha le baptême et le Saint-Esprit. Après le sermon, un prédicateur local et quelques membres de son église les interrompirent et essayèrent d'entraîner l'un des croyants à leur suite.

Emma connaissait bien l'opposition dont Joseph et son message faisaient l'objet. Certaines personnes le traitaient d'escroc et l'accusaient d'essayer de tirer profit de ses adeptes. D'autres se moquaient d'eux et les traitaient de « Mormonites¹⁰ ». Sur leurs gardes, Emma et les autres retournèrent au ruisseau de bonne heure le lendemain matin et réparèrent le barrage. Une fois que l'eau fut assez profonde, Oliver y entra et baptisa Emma, Joseph et Polly Knight, et dix autres personnes.

Pendant les baptêmes, certains hommes, debout sur la berge à une petite distance, raillèrent les croyants. Emma et les autres tentèrent de les ignorer mais lorsque le groupe repartit vers la ferme des Knight, les hommes suivirent, proférant en cours de route des menaces à l'égard du prophète. Chez les Knight, Joseph et Oliver voulurent confirmer les hommes et les femmes nouvellement baptisés, mais le groupe de perturbateurs grossit et devint un attroupement bruyant de cinquante personnes.

Inquiets à l'idée qu'ils pourraient être attaqués, les croyants s'enfuirent dans une maison voisine, espérant terminer les confirmations dans la paix. Mais avant que les ordonnances ne puissent être accomplies, un agent de police arrêta Joseph et le conduisit en prison sous

prétexte qu'il causait un tumulte dans la collectivité en prêchant le Livre de Mormon.

Joseph passa la nuit en garde à vue, ne sachant pas trop si les émeutiers allaient le capturer et mettre leurs menaces à exécution. Pendant ce temps, Emma attendait avec anxiété chez sa sœur, tout en priant avec leurs amis de Colesville pour la libération de Joseph¹¹.

AU COURS DES DEUX jours qui suivirent, Joseph comparut devant un tribunal et fut acquitté, pour être arrêté de nouveau et jugé pour des faits similaires. Après sa deuxième audience, il fut libéré et Emma et lui retournèrent chez eux à Harmony avant que les saints de Colesville et elle n'aient pu être confirmés membres de l'Église¹².

De retour chez lui, Joseph essaya à nouveau de travailler sur sa propriété, mais le Seigneur lui donna une nouvelle révélation relative à la manière dont il devait occuper son temps. Le Seigneur déclara : « Tu consacreras tout ton service à Sion. » Tu n'auras pas de force pour les travaux temporels, car ce n'est pas là ton appel. » Il lui fut dit d'ensemencer ses champs et de partir ensuite confirmer les nouveaux membres à New York¹³.

La révélation laissait Emma dans une grande incertitude quant à son quotidien. Comment gagneraient-ils leur vie si Joseph consacrait tout son temps aux saints ? Et que ferait-elle pendant qu'il serait absent pour servir l'Église ? Était-elle censée rester à la maison ou est-ce

que le Seigneur voulait qu'elle aille avec lui ? Et s'il le voulait, quel serait son rôle dans l'Église ?

Connaissant le désir d'Emma d'être guidée, le Seigneur s'adressa à elle dans une révélation donnée par l'intermédiaire de Joseph. Il lui accorda le pardon de ses péchés et lui donna le nom de « dame élue ». Il lui commanda d'accompagner Joseph dans ses voyages et lui promit : « Tu seras ordonnée sous sa main pour expliquer les Écritures et pour exhorter l'Église. »

Il apaisa également ses craintes au sujet de leurs finances. « Tu n'as rien à craindre car ton mari te soutiendra. »

Il lui demanda ensuite de faire un recueil de cantiques sacrés pour l'Église. Il dit : « Car mon âme met ses délices dans le chant du cœur¹⁴. »

Peu après la révélation, Joseph et Emma se rendirent à Colesville où Emma et les saints de là-bas furent enfin confirmés. Lorsque les nouveaux membres reçurent le don du Saint-Esprit, l'Esprit du Seigneur emplit la pièce. Chacun se réjouit et loua Dieu¹⁵.

PLUS TARD CET ÉTÉ-LÀ, Joseph et Emma finirent de payer leur ferme avec l'aide d'amis et s'installèrent à Fayette afin que Joseph puisse consacrer davantage de temps à l'Église¹⁶. Cependant, à leur arrivée, ils apprirent qu'Hiram Page, l'un des huit témoins et instructeur dans la Prêtrise d'Aaron, avait commencé à rechercher des révélations pour l'Église par l'intermédiaire de ce

qu'il pensait être une pierre de voyant¹⁷. De nombreux saints, notamment Oliver et certains membres de la famille Whitmer, croyaient que ces révélations venaient de Dieu¹⁸.

Joseph sut qu'il faisait face à une crise. Les révélations d'Hiram simulaient le langage des Écritures. Elles traitaient de l'établissement de Sion et de l'organisation de l'Église mais, parfois, elles contredisaient le Nouveau Testament et les vérités que le Seigneur avait révélées par l'intermédiaire de Joseph.

Ne sachant pas ce qu'il devait faire, Joseph pria, jusqu'tard dans la nuit, suppliant Dieu de le guider. Il avait connu l'adversité auparavant, mais jamais de la part de ses amis. S'il s'opposait trop violemment aux révélations d'Hiram, il risquait d'offenser les personnes qui y croyaient ou de décourager des saints fidèles de rechercher personnellement la révélation¹⁹. Mais s'il ne dénonçait pas les fausses révélations, elles pourraient saper l'autorité de la parole du Seigneur et diviser les saints.

Après de nombreuses heures d'insomnie, Joseph reçut une révélation adressée à Oliver. Le Seigneur déclara : « Nul ne sera désigné pour recevoir des commandements et des révélations dans cette Église, si ce n'est mon serviteur Joseph Smith [. . .] car tout doit se faire avec ordre et par consentement commun dans l'Église. » Le Seigneur commanda à Oliver d'enseigner ce principe à Hiram.

La révélation l'appela ensuite à se rendre à l'extrémité occidentale des États-Unis, à quelque mille cinq

cents kilomètres, pour prêcher l'Évangile rétabli aux Amérindiens, qui étaient un reste de la maison d'Israël. Le Seigneur dit que la ville de Sion serait bâtie près de ce peuple, faisant écho à la promesse du Livre de Mormon que Dieu établirait la Nouvelle Jérusalem sur le continent américain avant la seconde venue du Christ. Il n'indiqua pas l'endroit exact où se situerait la ville, mais il promit de le révéler ultérieurement²⁰.

Quelques jours plus tard, lors d'une conférence de l'Église, les saints renièrent les révélations d'Hiram et soutinrent à l'unanimité Joseph comme étant la seule personne qui pouvait recevoir des révélations pour l'Église²¹.

Le Seigneur appela Peter Whitmer, fils, Ziba Peterson et Parley Pratt à accompagner Oliver en mission dans l'Ouest²². En attendant, Emma et d'autres femmes commencèrent à confectionner des vêtements pour les missionnaires. Travaillant pendant de longues heures, elles filèrent la laine, la tissèrent ou la tricotèrent pour en faire de l'étoffe et en cousirent les morceaux un à un²³.

Parley était récemment revenu à Fayette avec Thankful après avoir parlé de l'Évangile avec elle et d'autres membres de sa famille. Lorsqu'il partit pour l'Ouest, elle emménagea chez Mary Whitmer, qui l'accueillit avec joie chez elle.

En route vers le Missouri, Parley avait l'intention d'emmener les autres missionnaires en Ohio, où demeurait Sidney Rigdon, son ancien pasteur. Parley espérait qu'il serait intéressé par leur message²⁴.

CET ÉTÉ-LÀ, DANS UNE ville située à deux jours de voyage de Fayette, Rhoda Greene trouva, sur le seuil de sa porte, Samuel Smith, le frère du prophète. Rhoda avait rencontré Samuel plus tôt cette année-là lorsqu'il avait laissé chez elle un exemplaire du Livre de Mormon. Son mari, John, prédicateur d'une autre religion, trouvait que le livre était absurde mais avait promis de l'emporter dans sa tournée et de recueillir le nom des personnes intéressées par son message.

Rhoda invita Samuel à entrer et lui dit que pour l'instant, personne n'avait manifesté le moindre intérêt pour le Livre de Mormon. Elle dit : « Vous allez devoir reprendre ce livre. Mr. Greene ne semble pas disposé à l'acheter. »

Samuel prit le Livre de Mormon et s'apprêtait à partir lorsque Rhoda mentionna le fait qu'elle l'avait lu et qu'il lui avait plu. Samuel s'interrompt. Il dit : « Je vous le donne. L'Esprit de Dieu m'interdit de le reprendre. »

Rhoda fut bouleversée lorsqu'elle reprit le livre. Samuel dit : « Demandez à Dieu de vous donner un témoignage de la véracité de l'œuvre et vous sentirez votre sein brûler, ce qui est l'Esprit de Dieu. »

Plus tard, lorsque son mari rentra à la maison, elle lui parla de la visite de Samuel. Au début, John fut réticent à l'idée de prier au sujet du livre mais sa femme le convainquit de faire confiance à la promesse de Samuel.

Elle dit : « Je suis certaine qu'il ne mentirait pas. Je suis persuadée que c'est un homme bon s'il en est. »

Rhoda et John prièrent au sujet du livre et reçurent un témoignage de sa véracité. Ils en parlèrent ensuite à leur famille et à leurs voisins, notamment à Brigham Young, frère cadet de Rhoda, et à son ami, Heber Kimball²⁵.

À L'AUTOMNE, SIDNEY RIGDON, trente-huit ans, écouta poliment Parley Pratt et ses trois collègues témoigner d'un nouvel ouvrage canonique, le Livre de Mormon. Mais il n'était pas intéressé. Pendant des années, il avait exhorté les habitants de Kirtland (Ohio) et des environs à lire la Bible et à revenir aux principes de l'Église du Nouveau Testament. Il dit aux missionnaires que la Bible avait toujours guidé sa vie, et cela lui suffisait²⁶.

Parley rappela à Sidney : « Tu m'as apporté la vérité. Je te demande maintenant, en tant qu'ami, de lire ceci pour me faire plaisir²⁷. »

Sidney insista : « On ne doit pas se quereller à ce sujet. Mais je vais lire ton livre et voir ce qu'il apporte à ma foi²⁸. »

Parley demanda à Sydney s'ils pouvaient prêcher l'Évangile à son assemblée. Bien qu'il fût sceptique quant à leur message, Sidney leur en donna l'autorisation.

Après le départ des missionnaires, Sidney lut des parties du livre et découvrit qu'il ne pouvait le rejeter²⁹. Quand Parley et Oliver prêchèrent l'Évangile à son assemblée, il n'avait déjà plus le moindre désir de mettre qui que ce soit en garde contre le livre. Lorsqu'il

se leva pour prendre la parole à la fin de la réunion, il cita la Bible.

Il dit : « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon³⁰. »

Mais Sidney n'était pas sûr de ce qu'il devait faire. Accepter le Livre de Mormon voudrait dire perdre son emploi de pasteur. Il avait une bonne assemblée, et elle subvenait confortablement à ses besoins et à ceux de sa femme, Phebe, et de leurs six enfants. Certains d'entre ses fidèles étaient même en train de leur construire une maison³¹. Pouvait-il réellement demander à sa famille de renoncer au confort dont elle jouissait ?

Sidney pria jusqu'à ce qu'un sentiment de paix reposât sur lui. Il savait que le Livre de Mormon était vrai. Il s'exclama : « Ce ne sont pas la chair et le sang qui m'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux³². »

Il fit part de ses sentiments à Phebe. Il dit : « Ma chérie, tu m'as déjà suivi dans la pauvreté. Es-tu de nouveau disposée à faire de même ? »

Elle répliqua : « J'ai déjà pris cela en considération. Mon désir est de faire la volonté de Dieu, que ce soit pour la vie ou pour la mort³³. »



Rassemblés

À l'automne 1830, non loin de Kirtland, Lucy Morley, quinze ans, acheva ses tâches ménagères habituelles et prit place à côté de son employeur, Abigail Daniels. Pendant qu'Abigail travaillait sur son métier à tisser, faisant aller et venir une navette entre des fils entrecroisés, Lucy enroulait la laine sur de fines bobines. L'étoffe qu'elles tissaient serait remise à la mère de Lucy en échange des services que cette dernière rendait chez les Daniels. Avec de nombreux enfants sous son toit et aucune fille adolescente, Abigail comptait sur Lucy pour l'aider à faire le ménage, la lessive et la cuisine.

Pendant qu'elles travaillaient côte à côte, elles entendirent frapper à la porte. Abigail cria : « Entrez. »

Levant les yeux de sa bobine, Lucy vit trois hommes pénétrer dans la pièce. C'étaient des étrangers, mais ils

étaient bien habillés et avaient l'air amicaux. Tous trois semblaient avoir quelques années de moins qu'Abigail, laquelle était au début de la trentaine.

Lucy se leva et apporta des chaises supplémentaires dans la pièce. Lorsque les hommes se furent installés, elle prit leurs chapeaux et retourna s'asseoir. Ils se présentèrent comme étant Oliver Cowdery, Parley Pratt et Ziba Peterson, prédicateurs de New York, de passage dans la ville, en route vers l'Ouest. Ils dirent que le Seigneur avait rétabli son véritable Évangile par l'intermédiaire de leur ami, un prophète du nom de Joseph Smith.

Pendant qu'ils parlaient, Lucy poursuivait silencieusement sa tâche. Les hommes parlèrent d'anges et d'un jeu de plaques d'or que le prophète avait traduites par révélation. Ils témoignèrent que Dieu les avait envoyés en mission pour prêcher l'Évangile une dernière fois avant la seconde venue de Jésus-Christ.

Lorsqu'ils eurent remis leur message, le cliquetis rythmique du métier à tisser d'Abigail cessa et la femme se retourna sur son banc. Agitant avec colère la navette dans leur direction, elle dit : « Je vous interdis d'enseigner votre maudite doctrine chez moi. »

Les hommes tentèrent de la persuader, témoignant de la véracité de leur message, mais Abigail leur intima l'ordre de partir, disant qu'elle ne voulait pas qu'ils polluent ses enfants avec de la fausse doctrine. Ils demandèrent si, au moins, elle leur donnerait à manger. Ils avaient faim et n'avaient pas mangé de toute la journée.

Elle répondit d'un ton sec : « Vous n'aurez rien à manger chez moi. Je ne nourris pas les imposteurs. »

Tout à coup, Lucy prit la parole, horrifiée qu'Abigail puisse parler aussi grossièrement à des serviteurs de Dieu. Elle dit : « Mon père habite à moins de deux kilomètres d'ici. Il ne refuse jamais l'hospitalité à quelqu'un qui a faim. Allez-y, vous y serez nourris et l'on s'occupera bien de vous. »

Elle alla chercher leurs chapeaux et les suivit dehors pour leur indiquer le chemin qui conduisait chez ses parents. Les hommes la remercièrent et prirent la route en disant : « Que Dieu vous bénisse. »

Lorsqu'ils furent hors de vue, elle rentra dans la maison. Abigail était de nouveau à son métier à tisser, faisant aller et venir la navette. Visiblement irritée, elle dit à Lucy : « J'espère que tu te sens mieux maintenant. »

Lucy répliqua : « Oui, en effet¹. »

COMME LUCY L'AVAIT PROMIS, les trois missionnaires trouvèrent chez les Morley un repas copieux. Ses parents, Isaac et Lucy, étaient membres de l'assemblée de Sidney Rigdon et croyaient que les disciples du Christ devaient partager leurs biens les uns avec les autres, comme au sein d'une grande famille. Suivant l'exemple des saints dans le Nouveau Testament qui essayaient d'avoir « tout en commun », ils avaient ouvert l'accès à leur grande ferme à d'autres familles qui voulaient vivre

ensemble et pratiquer leurs croyances, loin du monde de compétition et souvent d'égoïsme qui les entourait².

Ce soir-là, les missionnaires instruisirent les Morley et leurs amis. Les familles donnèrent suite au message des missionnaires qui disait de préparer le retour du Sauveur et son règne millénaire et, vers minuit, dix-sept personnes furent baptisées.

Les jours suivants, plus de cinquante personnes de Kirtland et des environs affluèrent aux réunions des missionnaires et demandèrent à se joindre à l'Église³. Nombre d'entre elles habitaient sur la propriété des Morley, notamment Pete, un esclave affranchi dont la mère était arrivée d'Afrique occidentale⁴. Même Abigail Daniels, qui avait si rapidement rejeté les missionnaires, accepta leur message après les avoir entendus prêcher alors qu'elle accompagnait son mari⁵.

Oliver rapporta à Joseph la bonne nouvelle de la progression de l'Église en Ohio, en particulier parmi les adeptes de Sidney. Tous les jours, de nouvelles personnes demandaient à entendre leur message. Il écrivit : « Ici, la demande de livres est considérable. J'aimerais que tu m'en envoies cinq cents⁶. »

En dépit de la satisfaction que lui procurait leur réussite en Ohio, Oliver savait néanmoins que le Seigneur les avait appelés à prêcher l'Évangile aux Amérindiens qui vivaient au-delà de la frontière occidentale des États-Unis. Les missionnaires et lui quittèrent peu après Kirtland, emmenant avec eux un nouveau converti du

nom de Frederick Williams. Frederick était médecin et, à quarante-trois ans, il était le doyen de la compagnie⁷.

Se dirigeant vers l'ouest à la fin de l'automne 1830, ils traversèrent péniblement des plaines et des collines ondulantes enneigées. Ils s'arrêtèrent brièvement au centre de l'Ohio afin de prêcher l'Évangile aux indiens Wyandot avant de monter à bord d'un bateau à vapeur à destination du Missouri, l'État le plus occidental du pays.

Les missionnaires progressèrent régulièrement le long du fleuve jusqu'à ce qu'ils soient bloqués par la glace. Déterminés, ils débarquèrent et parcoururent des centaines de kilomètres à pied le long de la berge gelée. Entre temps, une épaisse couche de neige était tombée, rendant plus difficiles les déplacements à travers les vastes prairies. Parfois, les vents qui balayaient le paysage étaient d'un froid si coupant qu'ils leur meurtrissaient le visage⁸.

PENDANT QUE LES MISSIONNAIRES se dirigeaient vers l'ouest, Sidney et son ami Edward Partridge, trente-sept ans, fabriquant de chapeaux, voyageaient en direction de l'est. Les deux hommes se rendaient à Manchester, à cinq cents kilomètres de Kirtland, pour rencontrer Joseph. Sidney s'était déjà joint à l'Église mais Edward voulait faire la connaissance du prophète avant de prendre sa décision⁹.

À leur arrivée, ils allèrent d'abord chez les parents de Joseph, pour apprendre que les Smith avaient

emménagé plus près de Fayette. Avant d'entreprendre les quarante kilomètres supplémentaires, Edward voulut inspecter soigneusement la propriété, pensant que les labeurs des Smith révéleraient peut-être quelque chose de leur personnalité. Sidney et lui virent les vergers bien entretenus, leurs maisons et dépendances et les murs de pierre bas qu'ils avaient construits. Chaque élément témoignait de l'ordre et de la diligence de la famille¹⁰.

Edward et Sidney reprirent la route et marchèrent toute la journée, arrivant chez les Smith en soirée. Une réunion de l'Église était en cours lorsqu'ils arrivèrent. Ils se glissèrent à l'intérieur de la maison et se joignirent à l'assemblée qui écoutait Joseph prêcher. Lorsque le prophète eut terminé, il dit que toute personne présente dans la pièce pouvait se lever et prendre la parole si elle se sentait inspirée à le faire.

Edward se leva et dit aux saints ce qu'il avait vu et ressenti au cours de son voyage. Ensuite, il ajouta : « Je suis prêt à me faire baptiser, frère Joseph. Pouvez-vous me baptiser ? »

Joseph dit : « Vous avez fait un long voyage. Je pense que vous feriez mieux de vous reposer et de manger, et vous vous ferez baptiser demain matin. »

« Comme vous l'entendez, répliqua Edward, je suis prêt à tout moment¹¹. »

AVANT LE BAPTÊME, JOSEPH reçut une révélation appelant Edward à prêcher et à se préparer pour le jour où

le Christ viendrait dans son temple¹². Edward fut baptisé et partit promptement faire connaître l'Évangile à ses parents et aux autres membres de sa famille¹³. Pendant ce temps, Sidney resta à Fayette pour servir de secrétaire à Joseph et se retrouva rapidement impliqué dans un nouveau projet¹⁴.

Des mois plus tôt, Joseph et Oliver avaient commencé une traduction inspirée de la Bible. Ils avaient appris, grâce au Livre de Mormon, que des vérités précieuses avaient été corrompues au fil des siècles et ôtées de l'Ancien et du Nouveau Testament. À l'aide de la Bible qu'Oliver avait achetée à la librairie Grandin, ils avaient commencé à étudier le livre de la Genèse, recherchant l'inspiration au sujet des passages qui semblaient incomplets ou confus¹⁵.

Bientôt, le Seigneur révéla à Joseph une vision qu'avait d'abord eue Moïse et qui manquait dans l'Ancien Testament. Dans la nouvelle version rétablie des Écritures, Dieu montrait à Moïse des « mondes sans nombre », lui disait qu'il avait créé toutes choses spirituellement avant de les créer physiquement et enseignait que l'objectif de cette création splendide était de permettre aux hommes et aux femmes de recevoir la vie éternelle¹⁶.

Après le départ d'Oliver en mission dans l'Ouest, Joseph avait continué de traduire avec John Whitmer et Emma comme secrétaires jusqu'à l'arrivée de Sidney. Dernièrement, le Seigneur avait commencé à dévoiler d'autres pans de l'histoire du prophète Hénoc dont la

vie et le ministère n'étaient mentionnés que brièvement dans la Genèse¹⁷.

Pendant que Sidney écrivait sous la dictée de Joseph, ils apprirent qu'Hénoc était un prophète qui avait réuni un peuple obéissant et béni. Comme les Néphites et les Lamanites qui, après la visite du Sauveur en Amérique, avaient fondé une société juste, le peuple d'Hénoc avait appris à vivre ensemble dans la paix. L'Écriture rapportait qu'il était d'un seul cœur et d'un seul esprit, et qu'il demeurait dans la justice ; et il n'y avait pas de pauvres en son sein¹⁸.

Sous la direction d'Hénoc, le peuple avait bâti une ville sainte appelée Sion, que Dieu avait fini par recevoir en sa présence. Là, Hénoc avait parlé avec Dieu, alors qu'ils regardaient la terre, et Dieu avait pleuré sur la méchanceté et les souffrances de ses enfants. Il avait dit à Hénoc que le jour viendrait où la vérité sortirait de la terre et où son peuple bâtirait une autre ville de Sion pour les justes¹⁹.

En réfléchissant à la révélation, Sidney et Joseph surent que le jour où le Seigneur établirait de nouveau Sion sur la terre était arrivé. Comme le peuple d'Hénoc, les saints devaient se préparer, s'unir de cœur et d'esprit afin d'être prêts à bâtir la ville sainte et son temple dès que le Seigneur en révélerait l'emplacement.

À LA FIN DU mois de décembre, il commanda à Joseph et à Sidney d'interrompre leur travail de traduction. Il

déclara : « Je donne à l'Église le commandement qu'il m'est opportun qu'elle se rassemble en Ohio. » Ils devaient se rassembler avec les nouveaux convertis de la région de Kirtland et attendre le retour des missionnaires partis dans l'Ouest.

Le Seigneur déclara : « Il y a là de la sagesse, et que chacun choisisse pour lui-même jusqu'à ce que je vienne²⁰. »

L'appel des saints à s'installer en Ohio rendait plus proche l'accomplissement des prophéties d'autrefois relatives au rassemblement du peuple de Dieu. La Bible et le Livre de Mormon promettaient tous les deux que le Seigneur rassemblerait son peuple d'alliance pour le protéger des périls des derniers jours. Dans une révélation récente, le Seigneur avait dit à Joseph que ce rassemblement était imminent²¹.

Mais l'appel fut quand même un choc. À l'occasion de la troisième conférence de l'Église, tenue chez les Whitmer peu après le jour de l'An, beaucoup de saints furent troublés ; ils se posaient de nombreuses questions au sujet du commandement²². L'Ohio était faiblement colonisé et à des centaines de kilomètres de distance. La plupart des membres de l'Église ne savaient pas grand chose de cet endroit.

Beaucoup avaient aussi travaillé dur pour valoriser leurs propriétés et cultiver des fermes prospères à New York. S'ils déménageaient en groupe en Ohio, il faudrait qu'ils vendent rapidement leurs possessions et ils perdraient probablement de l'argent. Certains risquaient

même de se ruiner financièrement, surtout si la terre en Ohio s'avérait être moins riche et fertile que celle de New York.

Espérant apaiser les craintes au sujet du rassemblement, Joseph se réunit avec les saints et reçut une révélation²³. Le Seigneur déclara : « Je vous propose et daigne vous donner de plus grandes richesses, même une terre de promesse [. . .] et je vous la donnerai pour pays de votre héritage, si vous la recherchez de tout votre cœur. » En se rassemblant, les saints pourraient s'épanouir en un peuple juste et être protégés des méchants.

Le Seigneur promettait deux bénédictions supplémentaires aux personnes qui se rassemblaient en Ohio. Il dit : « Je vous y donnerai ma loi ; et vous y serez dotés du pouvoir d'en haut²⁴. »

La révélation apaisa l'esprit de la plupart des saints dans la pièce mais quelques personnes refusèrent de croire qu'elle venait de Dieu. La famille de Joseph, les Whitmer et les Knight faisaient partie des personnes qui crurent et décidèrent d'y obéir²⁵.

En tant que dirigeant de la branche de Colesville, Newel Knight rentra chez lui et commença à vendre ce qu'il pouvait. Il passa également une grande partie de son temps à rendre visite aux membres de l'Église. Suivant l'exemple du peuple d'Hénoc, lui et d'autres saints de Colesville travaillèrent ensemble et firent des sacrifices pour s'assurer que les pauvres pourraient faire le voyage avant le printemps²⁶.

Entretemps, Joseph ressentit le besoin urgent d'aller à Kirtland et de rencontrer les nouveaux convertis. Bien qu'Emma fût enceinte de jumeaux et en train de récupérer suite à une longue maladie, elle grimpa à bord du traîneau, déterminée à l'accompagner²⁷.

EN OHIO, L'ÉGLISE ÉTAIT en difficulté. Après le départ des missionnaires vers l'Ouest, le nombre de convertis à Kirtland avait continué d'augmenter, mais beaucoup de saints n'étaient pas certains de la manière de pratiquer leur nouvelle religion. La plupart consultaient le Nouveau Testament pour être guidés, comme ils l'avaient fait avant de se joindre à l'Église, mais sans la direction d'un prophète, il semblait y avoir autant de façons d'interpréter le Nouveau Testament que de saints à Kirtland²⁸.

Elizabeth Ann Whitney faisait partie des personnes qui aspiraient à connaître les dons spirituels de l'Église chrétienne primitive. Avant la venue des missionnaires à Kirtland, Ann et son mari, Newel, avaient prié de nombreuses fois pour savoir comment ils pouvaient recevoir le don du Saint-Esprit.

Un soir, pendant qu'ils priaient pour être guidés, ils eurent une vision d'un nuage reposant sur leur foyer. L'Esprit remplit la pièce et leur maison disparut lorsque le nuage l'enveloppa. Ils entendirent une voix venant des cieux : « Préparez-vous à recevoir la parole du Seigneur, car elle arrive²⁹. »

Ann n'avait pas grandi dans un foyer religieux et ses parents n'allaient ni l'un ni l'autre à l'église. Son père n'aimait pas les ecclésiastiques et sa mère était toujours occupée à des tâches ménagères ou à prendre soin des jeunes frères et sœurs d'Ann. Ils l'avaient tous les deux encouragée à profiter de la vie plutôt qu'à rechercher Dieu³⁰.

Mais Ann avait toujours été attirée par le spirituel, et lorsqu'elle avait épousé Newel, elle avait exprimé le désir de trouver une Église. Devant son insistance, ils s'étaient joints à l'assemblée de Sidney Rigdon parce qu'elle croyait que ses principes étaient ceux qui se rapprochaient le plus de ceux qu'elle trouvait dans les Écritures. Plus tard, la première fois qu'elle entendit Parley Pratt et ses compagnons prêcher l'Évangile rétabli, elle sut que ce qu'ils avaient enseigné était vrai³¹.

Ann se joignit à l'Église et se réjouit de sa nouvelle religion, mais elle était troublée par les façons différentes dont les gens la pratiquaient. Ses amis, Isaac et Lucy Morley continuaient d'inviter les gens à vivre dans leur ferme et à partager leurs biens³². Lemam Copley, propriétaire d'une grande ferme à l'est de Kirtland, conservait des enseignements du temps où il faisait partie des Shakers, une communauté religieuse installée dans les environs³³.

Certains des saints de Kirtland poussaient leurs croyances à des extrêmes débridés, se délectant de ce qu'ils prenaient pour des dons de l'Esprit. Plusieurs personnes prétendaient avoir des visions qu'elles ne pouvaient pas expliquer. Certaines croyaient que le

Saint-Esprit les faisait glisser ou filer sur le sol³⁴. Un homme sautait d'une pièce à l'autre ou se balançait aux solives chaque fois qu'il pensait qu'il ressentait l'Esprit. Un autre se prenait pour un babouin³⁵.

Voyant ces comportements, certains convertis se découragèrent et abandonnèrent la nouvelle Église. Ann et Newel continuèrent de prier, confiants que le Seigneur leur indiquerait la voie à suivre³⁶.

Le 4 février 1831, un traîneau arriva à Kirtland, devant le magasin dont Newel était propriétaire et gérant. Un homme âgé d'environ vingt-cinq ans en descendit, bondit à l'intérieur et lui tendit la main par-dessus le comptoir. Il s'écria : « Vous devez être Newel K. Whitney !

Newel lui serra la main. Il dit : « Vous avez un avantage sur moi. Je ne pourrais pas vous appeler par votre nom comme vous venez de le faire pour moi. »

L'homme s'exclama : « Je suis Joseph, le prophète. Vous avez prié pour que je vienne ici, maintenant dites-moi ce que vous attendez de moi³⁷. »



Vous recevrez ma loi

Ann et Newel Whitney étaient reconnaissants d'avoir Joseph et Emma à Kirtland. Bien qu'ayant trois jeunes enfants et hébergeant une tante, ils invitèrent les Smith à rester chez eux jusqu'à ce qu'ils se trouvent un logement. Du fait que la grossesse d'Emma était avancée, Ann et Newel emménagèrent dans une pièce à l'étage afin que Joseph et elle puissent avoir la chambre au rez-de-chaussée¹.

Après son installation chez les Whitney, Joseph commença à rendre visite aux nouveaux convertis. Kirtland se résumait à un petit agglomérat de maisons et de boutiques sur une colline au sud du magasin des Whitney. Un petit ruisseau longeait la ville, alimentant des moulins et se jetant au nord dans un cours d'eau

plus important. Environ un millier de personnes habitaient là².

En rendant visite aux membres de l'Église, Joseph vit leur engouement pour les dons spirituels et leur désir sincère de modeler leur vie sur celle des saints du Nouveau Testament³. Joseph aimait beaucoup les dons de l'Esprit et savait qu'ils avaient un rôle à jouer dans l'Église rétablie mais il s'inquiétait parce que certains saints à Kirtland les recherchaient exagérément.

Il vit qu'il avait fort à faire. Grâce aux saints de Kirtland, la population de l'Église avait plus que doublé, mais il était clair que ceux-ci avaient besoin de directives supplémentaires de la part du Seigneur.

À MILLE DEUX CENTS kilomètres à l'ouest, Oliver et les autres missionnaires arrivèrent dans la petite ville d'Independence, dans le comté de Jackson, au Missouri, à la frontière ouest des États-Unis. Ils trouvèrent un logement et du travail pour subvenir à leurs besoins et ensuite, dressèrent des plans pour rendre visite aux Indiens Delaware qui habitaient à quelques kilomètres à l'ouest de la ville⁴.

Les Delaware venaient de s'installer sur le territoire après avoir été chassés de leurs terres par les mesures de délocalisation gouvernementales américaines. Leur chef, Kikthawenund, était un homme âgé qui avait lutté pendant plus de vingt-cinq ans afin de préserver la

cohésion parmi son peuple pendant que les colons et l'armée américaine les repoussaient vers l'ouest⁵.

Un matin froid de janvier 1831, Oliver et Parley entreprirent de rencontrer Kikthawenund. Ils le trouvèrent assis près d'un feu, au centre d'une grande hutte, dans le camp des Delaware. Le chef leur serra chaleureusement la main et les invita à prendre place sur des couvertures. Ses épouses placèrent devant les missionnaires une casserole en fer blanc fumante, remplie de haricots et de maïs, et ils mangèrent avec une cuiller de bois.

À l'aide d'un interprète, Oliver et Parley parlèrent à Kikthawenund du Livre de Mormon et demandèrent l'autorisation de faire part de son contenu à son conseil des gouverneurs. En règle générale, Kikthawenund ne permettait pas aux missionnaires de parler à son peuple, mais il leur dit qu'il allait y réfléchir et qu'il leur ferait rapidement part de sa décision.

Le lendemain matin, les missionnaires revinrent à la hutte et après discussion, le chef réunit un conseil et invita les missionnaires à prendre la parole.

Les remerciant, Oliver scruta les visages de son auditoire. Il dit : « Nous avons voyagé dans le désert, traversé des fleuves profonds et larges, cheminé dans la neige épaisse pour vous communiquer une grande connaissance qui vient juste d'arriver à nos oreilles et à notre cœur. »

Il présenta le Livre de Mormon comme étant une histoire des ancêtres des Amérindiens. Il expliqua : « Le livre a été écrit sur des plaques d'or et transmis de père en fils pendant de nombreux siècles. » Il raconta

comment Dieu avait aidé Joseph à trouver et à traduire les plaques afin que leur contenu puisse être publié et communiqué à tout le monde, y compris aux Indiens.

Après avoir fini de parler, Olivier tendit à Kikthawenund un Livre de Mormon et attendit que le conseil et lui l'aient examiné. Le vieil homme dit : « Nous sommes vraiment reconnaissants à nos amis blancs d'avoir fait un si long voyage et de s'être donné tant de mal pour nous apporter de bonnes nouvelles, et en particulier cette dernière nouvelle au sujet du livre de nos ancêtres. »

Il expliqua que les rigueurs de l'hiver avaient été pénibles pour son peuple. Leurs abris étaient médiocres et leurs animaux mouraient. Ils devaient construire des maisons et des barrières, préparer des fermes pour le printemps. Pour l'instant, ils n'étaient pas prêts à héberger des missionnaires.

Kikthawenund promit : « Nous construirons une maison pour le conseil et vous nous lirez le livre de nos ancêtres et nous instruirez à son sujet et au sujet de la volonté du grand Esprit⁶. »

QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, Oliver envoya un rapport à Joseph. Après avoir décrit la rencontre des missionnaires avec Kikthawenund, il admit qu'il n'était toujours pas sûr que les Delaware acceptent le Livre de Mormon. Il écrivit : « Je suis incertain quant au dénouement de l'affaire avec cette tribu⁷. »

Joseph demeura optimiste au sujet de la mission chez les Indiens, tout en se consacrant à affermir l'Église à Kirtland. Peu après avoir rencontré les saints en ce lieu, il reçut une révélation à leur attention. Le Seigneur promit de nouveau : « Vous recevrez ma loi, par la prière de votre foi, afin de savoir comment gouverner mon Église et avoir tout en ordre devant moi⁸. »

D'après son étude de la Bible, Joseph savait que Dieu avait donné à Moïse une loi pendant que ce dernier conduisait son peuple vers la terre promise. Il savait aussi que Jésus-Christ était venu sur la terre et avait précisé le sens de sa loi tout au long de son ministère. Maintenant, il pouvait, une fois de plus, la divulguer au peuple de son alliance.

Dans la nouvelle révélation, le Seigneur félicitait Edward Partridge de la pureté de son cœur et l'appelait à être le premier évêque de l'Église. Il ne décrivait pas en détail les devoirs d'un évêque mais il dit qu'Edward devrait consacrer tout son temps à l'Église et aider les saints à obéir à la loi que le Seigneur leur donnerait⁹.

Une semaine plus tard, le 9 février, Edward se réunit avec Joseph et d'autres anciens de l'Église pour prier afin de la recevoir. Les anciens posèrent à Joseph une série de questions au sujet de la loi et le Seigneur révéla les réponses par son intermédiaire¹⁰. Certaines de ces réponses réitéraient des vérités familières, affirmant les principes relatifs aux dix commandements et aux enseignements de Jésus. D'autres donnaient aux saints de

nouvelles idées sur la manière de les respecter et d'aider les personnes qui les enfreignaient¹¹.

Le Seigneur donna aussi des commandements pour aider les saints à devenir semblables au peuple d'Hénoc. Au lieu de mettre leurs biens en commun comme le faisaient les gens installés chez les Morley, ils devaient considérer toutes leurs terres et leurs richesses comme une intendance sacrée confiée par Dieu pour prendre soin de leur famille, soulager les pauvres et édifier Sion.

Les saints qui décidaient d'obéir à la loi devaient consacrer leurs possessions à l'Église en transférant la propriété à l'évêque. Ce dernier leur redonnait ensuite des terres et des biens sous forme d'héritage en Sion, en fonction des besoins de leur famille. Les saints qui recevaient un héritage devaient agir en qualité d'intendants de Dieu, utilisant les terres et les outils qu'ils avaient reçus et remettant ce qu'ils n'utilisaient pas pour aider les nécessiteux, édifier Sion et bâtir le temple¹².

Le Seigneur exhorta les saints à obéir à cette loi et à continuer de chercher la vérité. Il promit : « Si tu le demandes, tu recevras révélation sur révélation, connaissance sur connaissance, afin que tu connaisses les mystères et les choses paisibles, ce qui apporte la joie, ce qui apporte la vie éternelle¹³. »

Joseph reçut d'autres révélations qui mirent de l'ordre dans l'Église. Suite aux comportements extrêmes de certains saints, le Seigneur affirma que de faux esprits s'étaient répandus sur la terre, trompant les gens en leur faisant croire que le Saint-Esprit était responsable

de leurs folles actions. Il dit que l'Esprit n'alarmait pas et n'embrouillait pas les gens mais les édifiait et les instruisait.

Il déclara : « Ce qui n'édifie pas n'est pas de Dieu¹⁴. »

PEU DE TEMPS APRÈS que le Seigneur eut révélé sa loi à Kirtland, les saints de New York firent les derniers préparatifs pour se rassembler en Ohio. Ils vendirent leurs terres et leurs possessions à perte, chargèrent leurs biens sur des chariots et dirent au revoir à leur famille et à leurs amis.

Elizabeth et Thomas Marsh faisaient partie des saints qui se préparaient à déménager. Après avoir reçu les pages du Livre de Mormon et être rentré chez lui à Boston, Thomas avait emménagé à New York avec sa famille afin de se rapprocher de Joseph et de l'Église. L'appel à se rassembler en Ohio arriva à peine quelques mois plus tard et Elizabeth et Thomas remballèrent leurs affaires, déterminés à se rassembler avec les saints et à édifier Sion où que le Seigneur le commande.

La détermination d'Elizabeth découlait de sa conversion. Bien que croyant que le Livre de Mormon était la parole de Dieu, elle ne se fit pas baptiser tout de suite. Cependant, après avoir accouché d'un fils à Palmyra, elle demanda au Seigneur un témoignage de la véracité de l'Évangile. Peu de temps après, elle reçut le témoignage qu'elle recherchait et se joignit à l'Église,

ne pouvant renier ce qu'elle savait et prête à apporter son aide à l'œuvre.

Peu avant de quitter l'Ohio, Elizabeth écrivit à la sœur de Thomas : « Un grand changement s'est produit en moi, aussi bien dans mon corps que dans mon esprit. J'éprouve le désir d'être reconnaissante de ce que j'ai reçu et d'en rechercher encore davantage. »

Dans la même lettre, Thomas annonça la nouvelle du rassemblement. Il déclara : « Le Seigneur appelle tout le monde au repentir et à se rassembler rapidement en Ohio. » Il ne savait pas si les saints se rendaient en Ohio pour édifier Sion ou s'ils se préparaient à un déménagement plus ambitieux à l'avenir. Mais cela n'avait aucune importance. Si le Seigneur leur commandait de se rassembler au Missouri, ou même dans les montagnes Rocheuses à mille cinq cents kilomètres de la frontière occidentale du pays, il était prêt à partir.

Il expliqua à sa sœur : « Nous ne savons rien de ce que nous devons faire, à moins que cela ne nous soit révélé. Mais nous savons au moins ceci : une ville sera construite en terre promise¹⁵. »

UNE FOIS LA LOI du Seigneur révélée et les saints de New York en cours de rassemblement en Ohio, Joseph et Sidney se remirent à la traduction inspirée de la Bible¹⁶. Ils passèrent du récit d'Hénoc à l'histoire du patriarche Abraham, auquel le Seigneur fit la promesse qu'il serait le père de nombreuses nations¹⁷.

Le Seigneur ne révéla pas de changements considérables dans le texte mais, en lisant l'histoire d'Abraham, Joseph médita beaucoup sur la vie de ce dernier¹⁸. Pourquoi le Seigneur n'avait-il pas condamné Abraham et d'autres patriarches de l'Ancien Testament pour avoir épousé plusieurs femmes, une pratique que les lecteurs américains de la Bible exécraient ?

Le Livre de Mormon donnait une réponse. À l'époque de Jacob, frère cadet de Néphi, le Seigneur commanda aux Néphites de n'avoir qu'une femme. Mais il déclara également qu'il pouvait altérer ce commandement, si la situation l'exigeait, afin d'élever des enfants justes¹⁹.

Joseph pria à ce sujet et le Seigneur révéla que parfois, il commandait à son peuple de pratiquer le mariage plural. Le moment de rétablir ce principe n'était pas encore arrivé mais le jour viendrait où il demanderait à certains saints d'y obéir²⁰.

LE SOL ÉTAIT ENCORE froid lorsque le premier groupe de saints quitta New York. Le deuxième groupe, comprenant Lucy Smith et environ quatre-vingts autres personnes, partit peu après. Il embarqua sur un chaland qui allait le transporter jusqu'à un grand lac à l'ouest. Au lac, il allait prendre un bateau à vapeur qui l'acheminerait jusqu'à un port non loin de Kirtland. De là, il allait voyager par voie de terre pour la dernière partie de son voyage de quelque cinq cents kilomètres²¹.

Au début, le voyage se déroula sans incident, mais à mi-chemin vers le lac, une écluse cassée bloqua le groupe de Lucy à quai. Comme elles ne s'attendaient pas à être retardées, de nombreuses personnes n'avaient pas emporté suffisamment de nourriture. La faim et l'inquiétude au sujet du rassemblement amenèrent certaines d'entre elles à se plaindre.

Lucy leur dit : « Soyez patients et cessez de murmurer. Je n'ai aucun doute que la main du Seigneur soit sur nous. »

Le lendemain matin, des ouvriers réparèrent le canal et les saints recommencèrent à avancer. Ils arrivèrent au lac quelques jours plus tard mais, à leur grand dam, une épaisse couche de glace bloquait le port, les empêchant d'aller plus loin²².

La compagnie espérait louer une maison en ville pendant qu'elle attendait, mais elle ne trouva qu'une seule grande pièce à se partager. Heureusement, Lucy rencontra un capitaine de bateau à vapeur qui connaissait son frère et elle s'arrangea pour que son groupe emménage sur son bâtiment en attendant que la glace se rompe²³.

Sur le bateau, les saints paraissaient découragés. Beaucoup avaient faim et tout le monde était mouillé et avait froid. Ils ne voyaient aucune solution pour avancer et commencèrent à se quereller²⁴. Les propos vifs attirèrent l'attention des badauds. Inquiète que les saints se donnent en spectacle, Lucy les réprimanda.

Elle demanda : « Où est votre foi ? Où est votre confiance en Dieu ? Si vous voulez tous exprimer vos désirs aux cieux, afin que la glace se rompe et que nous soyons libres, aussi sûr que le Seigneur vit, cela se fera. »

À cet instant, Lucy entendit un bruit semblable à un coup de tonnerre et la glace du port s'ouvrit suffisamment pour laisser passer le bateau à vapeur. Le capitaine ordonna à ses hommes de prendre leur poste et ils dirigèrent le navire à travers l'étroite ouverture passant dangereusement près de la glace de part et d'autre²⁵.

Stupéfaits et reconnaissants, les saints s'unirent en prière sur le pont²⁶.

PENDANT QUE SA MÈRE et les saints de New York voyageaient en direction de l'ouest, Joseph s'installait avec Emma dans un petit chalet sur la propriété des Morley. Sa direction et la nouvelle loi révélée avaient apporté davantage d'ordre, de compréhension et d'harmonie parmi les saints en Ohio. Maintenant, de nombreux anciens et leur famille faisaient de grands sacrifices pour répandre l'Évangile dans les villes et villages voisins.

Au Missouri, l'œuvre missionnaire était moins fructueuse. Pendant un certain temps, Oliver avait cru que ses collègues et lui faisaient des progrès avec Kikthawenund et son peuple. Il avait rapporté à Joseph : « Le grand chef dit qu'il croit en chacune des paroles du livre, et de nombreuses personnes de la tribu croient²⁷. » Mais après l'intervention d'un agent du gouvernement

qui menaça d'arrêter les missionnaires pour avoir prêché l'Évangile aux Indiens sans autorisation, Oliver et ses compagnons durent mettre un terme à leurs efforts²⁸.

Oliver envisagea l'idée d'apporter le message à une autre tribu indienne, les Navajo, qui habitaient à mille six cents kilomètres à l'ouest, mais il ne se sentait pas autorisé à voyager aussi loin. Au lieu de cela, il renvoya Parley vers l'est afin d'obtenir du gouvernement un permis l'autorisant à prêcher pendant que les autres missionnaires et lui essayaient de convertir des colons à Independence²⁹.

Sur ces entrefaites, Joseph et Emma affrontèrent une nouvelle tragédie. Le dernier jour du mois d'avril, Emma, aidée de femmes de la famille Morley, accoucha de jumeaux, une fille et un garçon. Mais, comme leur frère avant eux, les bébés étaient frêles et moururent quelques heures après leur naissance³⁰.

Le même jour, une convertie récente appelée Julia Murdock décéda après avoir donné naissance à des jumeaux. Lorsque Joseph l'apprit, il envoya un message à son mari, John, l'informant que sa femme et lui étaient disposés à les élever. Le cœur brisé par le deuil et incapable de prendre soin des nouveau-nés, ce dernier accepta l'offre³¹.

Joseph et Emma furent fous de joie d'accueillir les bébés chez eux. Et lorsque la mère de Joseph arriva saine et sauve de New York, elle put tenir tendrement ses nouveaux petits-enfants dans ses bras³².



Après beaucoup de tribulations

Au printemps de 1831, Emily Partridge, sept ans, habitait une ville au nord-est de Kirtland avec ses parents, Edward et Lydia, et ses quatre sœurs. Ils possédaient une belle maison en bois de charpente avec une grande pièce et deux chambres à coucher au rez-de-chaussée. En haut, il y avait une chambre, une autre grande pièce et un placard où ils rangeaient leurs vêtements. Au sous-sol il y avait une cuisine ainsi qu'une cave où l'on entreposait les légumes et qui était si sombre qu'Emily en avait peur.

Dehors, le grand jardin des Partridge lui offrait un endroit pour jouer et explorer. Ils avaient un jardin de fleurs, des arbres fruitiers, une grange et un terrain vague où son père avait l'intention de bâtir un jour une maison encore plus belle. Sa chapellerie se situait aussi

dans les environs. Sous le comptoir du magasin, elle trouvait toujours des rubans colorés et d'autres trésors. Le bâtiment entier était rempli d'outils et de machines que son père utilisait pour teindre les étoffes et les fourrures et en faire des chapeaux pour ses clients¹.

Il ne passait plus beaucoup de temps à confectionner des chapeaux maintenant qu'il était évêque de l'Église. Avec le rassemblement des saints de New York en Ohio, il devait les aider à s'installer dans des logements et à trouver du travail. Parmi les nouveaux arrivants, il y avait la famille Knight et leur branche de l'Église de Colesville. Sachant qu'à une trentaine de kilomètres au nord-est de Kirtland, Leman Copley avait une grande ferme qu'il avait accepté de consacrer au Seigneur, le père d'Emily envoya les saints de Colesville s'y installer².

Certains saints de New York arrivèrent en Ohio avec la rougeole et comme ils séjournèrent souvent chez les Partridge, il ne fallut pas longtemps pour qu'Emily et ses sœurs aient une forte fièvre et des boutons. Emily guérit au bout de quelque temps mais sa sœur de onze ans, Eliza, contracta une pneumonie. Bientôt, ses parents regardaient impuissants sa respiration devenir de plus en plus laborieuse et sa fièvre monter en flèche³.

Pendant que la famille s'occupait d'Eliza, son père assista à une importante conférence de l'Église dans une école non loin de la ferme des Morley. Il fut absent pendant plusieurs jours et lorsqu'il revint, il dit à la famille qu'il devait repartir⁴. Joseph avait reçu une révélation

qui disait que la prochaine conférence aurait lieu au Missouri. Plusieurs dirigeants de l'Église, dont son père, étaient appelés à s'y rendre dès que possible⁵.

De nombreuses personnes commencèrent à élaborer des plans pour le voyage. Dans la révélation, le Seigneur qualifiait le Missouri de pays d'héritage des saints, faisant écho à des descriptions bibliques d'une terre promise « où coulaient le lait et le miel ». C'est là que les saints devaient construire la ville de Sion⁶.

Le père d'Emily n'était pas désireux de quitter sa famille. Eliza était encore malade et risquait de mourir pendant son absence⁷. Emily voyait bien que sa mère aussi était inquiète. Aussi engagée que fût Lydia Partridge envers la cause de Sion, elle n'avait pas l'habitude de s'occuper seule des enfants et de la maison. Elle semblait se douter que ses épreuves ne faisaient que commencer⁸.

POLLY KNIGHT ÉTAIT MALADE lorsque les saints de Colesville et elle s'établirent sur les terres de Leman Copley. La propriété comptait deux cent quatre-vingts hectares d'excellentes terres, offrant suffisamment d'espace pour permettre à de nombreuses familles de construire des maisons, des granges et des boutiques⁹. Ici les Knight pourraient repartir à zéro et pratiquer leur nouvelle religion en paix, même si beaucoup craignaient que Polly ne reste pas longtemps parmi eux.

Le mari et les fils de Polly se mirent rapidement au travail, construisant des clôtures et ensemençant les champs pour exploiter la terre. Joseph et l'évêque Partridge encouragèrent également les saints de Colesville à consacrer leurs possessions conformément à la loi du Seigneur¹⁰.

Cependant, après que l'installation eut commencé à prendre forme, Leman se retira de l'Église et dit aux saints de Colesville de s'en aller de ses terres¹¹. N'ayant nulle part où aller, les saints expulsés demandèrent à Joseph de s'enquérir de la volonté du Seigneur à leur égard.

Le Seigneur leur dit : « [Vous] entreprendr[ez] [votre] voyage vers les régions de l'Ouest, vers le pays de Missouri¹². »

Maintenant qu'ils savaient que Sion serait au Missouri et non en Ohio, les saints de Colesville se rendirent compte qu'ils seraient parmi les premiers membres de l'Église à s'y installer. Ils commencèrent à se préparer pour le voyage et, environ deux semaines après la révélation, Polly et le reste de la branche quittèrent la région de Kirtland et montèrent à bord de bateaux qui les acheminèrent vers l'ouest¹³.

Pendant que sa famille et elle descendaient le fleuve, elle exprima son désir le plus grand, qui était d'atteindre Sion avant de mourir. Elle avait cinquante-cinq ans et sa santé déclinait. Son fils, Newel, était déjà descendu à terre afin d'acheter du bois pour un cercueil au cas où elle mourrait avant d'arriver au Missouri.

Mais Polly était déterminée à être enterrée en Sion et nulle part ailleurs¹⁴.

PEU APRÈS LE DÉPART des saints de Colesville, le prophète, Sidney et Edward Partridge se mirent en route pour le Missouri avec plusieurs anciens de l'Église. Ils voyagèrent essentiellement par voie terrestre, prêchant l'Évangile en chemin et parlant des espoirs qu'ils fondaient en Sion¹⁵.

Joseph parlait avec optimisme de l'Église à Independence. Il dit à certains des anciens qu'Oliver et les autres missionnaires étaient sûrs d'y avoir établi une branche forte de l'Église, comme ils l'avaient fait à Kirtland. Certains des anciens prirent ces propos pour une prophétie.

En approchant du comté de Jackson, les hommes admirèrent les prairies ondulantes qui les entouraient. Le Missouri, avec toutes ces terres sur lesquelles les saints pouvaient se disséminer, semblait être l'endroit idéal pour Sion. Et Independence, ville voisine d'un grand fleuve et des territoires indiens, pourrait être le lieu parfait pour rassembler le peuple de l'alliance de Dieu¹⁶.

Mais lorsqu'ils arrivèrent en ville, les frères ne furent pas impressionnés par ce qu'ils virent. Ezra Booth, ancien prédicateur qui s'était joint à l'Église après avoir vu Joseph guérir le bras paralysé d'une femme, trouva l'endroit lugubre et inexploité. Il y avait un tribunal, quelques magasins, plusieurs maisons de rondins, et

pas grand chose de plus. Les missionnaires n'avaient baptisé qu'une poignée de personnes dans la région donc la branche n'était pas aussi forte que ce à quoi Joseph s'attendait. Se sentant induits en erreur, Ezra et d'autres commencèrent à remettre en question les dons de prophète de Joseph¹⁷.

Joseph aussi fut déçu. Fayette et Kirtland étaient de petits villages, mais Independence n'était rien de plus qu'un comptoir d'échange arriéré. La localité était le point de départ de pistes en direction de l'ouest et de ce fait elle attirait des trappeurs et des transporteurs ainsi que des fermiers et de petits hommes d'affaires. Toute sa vie, Joseph avait connu des gens exerçant ces métiers mais il trouva les hommes d'Independence particulièrement impies et brutaux. De plus, les agents du gouvernement de la ville se méfiaient des missionnaires et allaient probablement rendre la prédication aux Indiens difficile, peut-être même impossible¹⁸.

Découragé, il présenta ses inquiétudes au Seigneur. Il demanda : « Quand le désert fleurira-t-il comme une rose ? Quand Sion sera-t-elle établie dans sa gloire, et où le temple se tiendra-t-il¹⁹ ? »

Le 20 juillet, six jours après son arrivée, les prières de Joseph furent exaucées. Le Seigneur lui dit : « Ce pays [. . .] est le pays que j'ai désigné et consacré pour le rassemblement des saints. »

Ils n'avaient aucune raison de regarder ailleurs. Il déclara : « C'est pourquoi, c'est le pays de promission et le lieu pour la ville de Sion. » Les saints devaient

acheter autant de terres disponibles qu'ils le pouvaient, construire des maisons et ensemençer des champs. Et sur un promontoire à l'ouest du tribunal, ils devaient bâtir un temple²⁰.

MÊME APRÈS QUE LE Seigneur eut révélé sa volonté pour Sion, certains saints demeurèrent sceptiques au sujet d'Indépendance. Comme Ezra Booth, Edward s'était attendu à trouver une grande branche de l'Église dans la région. Au lieu de cela, les saints et lui devaient édifier Sion dans un lieu où les gens se méfiaient d'eux et ne s'intéressaient pas du tout à l'Évangile rétabli.

Il comprit également qu'en qualité d'évêque de l'Église, la responsabilité de jeter les fondements de Sion reposait en grande partie sur ses épaules. Afin de préparer la terre promise pour les saints, il devrait en acheter autant que possible à distribuer en héritage aux personnes qui arrivaient en Sion et respectaient la loi de consécration²¹. Cela signifiait qu'il devrait rester au Missouri et installer sa famille en Sion de façon permanente.

Edward voulait participer à l'établissement de Sion, mais il se posait tellement de questions sur la révélation, sur ses nouvelles responsabilités et sur la région. Un jour, pendant qu'il inspectait les terres d'Indépendance et des alentours, il fit remarquer à Joseph qu'elles n'étaient pas aussi bonnes que d'autres dans les environs. Il perdait patience avec le prophète et ne voyait pas comment les saints pourraient établir Sion à cet endroit.

Joseph témoigna : « Moi je le vois, et il en sera ainsi²². »

Quelques jours plus tard, le Seigneur révéla de nouveau sa parole à Joseph, à Edward et aux autres anciens de l'Église. Il déclara : « Pour le moment, vous ne pouvez pas voir de vos yeux naturels le dessein de votre Dieu concernant ces choses qui viendront plus tard et la gloire qui suivra beaucoup de tribulations. Car c'est après beaucoup de tribulations que viennent les bénédictions. »

Dans la révélation, le Seigneur réprimanda également Edward pour son incrédulité. Il dit de l'évêque : « S'il ne se repent pas de ses péchés, [. . .] qu'il prenne garde de peur de tomber. Voici, sa mission lui est donnée et elle ne sera pas donnée de nouveau²³. »

La mise en garde remplit Edward d'humilité. Il demanda au Seigneur de pardonner son aveuglement de cœur et dit à Joseph qu'il resterait à Independence et préparerait les terres de Sion pour les saints. Il s'inquiétait cependant encore de ne pas être à la hauteur de la tâche énorme qui l'attendait.

Dans une lettre adressée à Lydia, il confessa : « Je crains que mon poste soit au-delà de ce que je suis capable d'accomplir à la satisfaction de mon Père céleste. Prie pour moi afin que je ne tombe pas²⁴. »

AU BOUT DE TROIS semaines de voyage, Polly Knight arriva à Independence avec les saints de Colesville.

Elle se tenait faiblement sur ses jambes, reconnaissante d'avoir atteint le pays de Sion. Néanmoins, son corps s'affaiblissait rapidement et deux convertis récents de la région l'hébergèrent afin qu'elle puisse se reposer dans un confort relatif.

En explorant la région en quête d'un endroit où s'installer, les Knight trouvèrent la campagne belle et agréable, avec une terre riche qu'ils pourraient exploiter et cultiver. Les gens aussi paraissaient amicaux à leur égard, bien qu'ils soient des étrangers. Contrairement aux anciens de Kirtland, les membres de Colesville croyaient que les saints pouvaient édifier Sion en ce lieu.

Le 2 août, les saints du Missouri se réunirent à plusieurs kilomètres à l'ouest d'Independence pour commencer à construire la première maison en Sion. Joseph et douze hommes de la branche de Colesville, qui représentaient symboliquement les tribus d'Israël, posèrent le premier rondin du bâtiment. Sidney consacra ensuite le pays de Sion pour le rassemblement des saints.

Le lendemain, sur une parcelle à l'ouest du tribunal d'Independence, Joseph posa soigneusement une pierre unique pour marquer l'angle du futur temple²⁵. Quelqu'un ouvrit alors une Bible et lut dans le quarante-septième psaume : « L'Éternel aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob. Des choses glorieuses ont été dites sur toi, Ville de Dieu²⁶ ! »

Quelques jours plus tard, Polly mourut, louant le Seigneur de l'avoir soutenue dans sa souffrance²⁷. Le prophète prononça l'éloge funèbre et son mari ensevelit

le corps dans un bosquet non loin du site du temple. Elle était la première sainte à reposer en Sion²⁸.

Le même jour, Joseph reçut une autre révélation : « Bénis, dit le Seigneur, sont ceux qui sont venus dans ce pays, ayant l'œil fixé uniquement sur ma gloire, conformément à mes commandements. Car ceux qui vivent hériteront la terre, et ceux qui meurent se reposeront de tous leurs labeurs²⁹. »

PEU APRÈS LES OBSÈQUES, Ezra et d'autres anciens de l'Église reprirent la route de Kirtland avec Joseph, Oliver et Sidney. Ezra était soulagé de rentrer chez lui en Ohio. Contrairement à Edward, il n'avait pas connu de changement de cœur au sujet de Joseph et de l'emplacement de Sion.

Les hommes mirent des canoës à l'eau sur le vaste Missouri, juste au nord d'Independence, et le descendirent. À la fin de la première journée de voyage, ils étaient de bonne humeur et savourèrent sur la berge un dindon sauvage en guise de dîner. Le lendemain, par contre, il faisait chaud en ce mois d'août et le fleuve était agité et difficile à naviguer. Les hommes furent rapidement fatigués et commencèrent à se critiquer mutuellement³⁰.

Oliver finit par crier aux hommes : « Aussi vrai que l'Éternel est vivant, si vous ne vous conduisez pas mieux, vous allez avoir un accident. »

Joseph prit la direction de son canoë le lendemain après-midi, mais certains des anciens étaient en colère contre lui et Oliver, et ils refusèrent de payer. Dans un

méandre dangereux du fleuve, ils percutèrent un arbre immergé et faillirent chavirer. Craignant pour la vie de tous les membres de la compagnie, Joseph et Sidney ordonnèrent aux hommes de quitter le fleuve³¹.

Après avoir installé le camp, Joseph, Oliver et Sidney essayèrent de parler au groupe et d'apaiser les tensions. Irrités, les hommes traitèrent Joseph et Sidney de lâches pour avoir quitté le fleuve, se moquèrent de la manière dont Oliver manœuvrait son canoë et accusèrent Joseph de se prendre pour un dictateur. La querelle dura jusqu tard dans la soirée.

Au lieu de rester debout avec la compagnie, Ezra se coucha tôt, critiquant sévèrement Joseph et les anciens. Pourquoi, se demandait-il, le Seigneur confierait-il les clés de son royaume à des hommes comme ceux-ci³² ?

PLUS TARD CET ÉTÉ-LÀ, Lydia Partridge reçut la lettre d'Edward provenant du Missouri. En plus de ses inquiétudes au sujet de son appel, il expliquait qu'il n'allait pas rentrer à la maison comme prévu mais allait rester au comté de Jackson afin d'acheter des terres pour les saints. Il avait joint à la lettre un exemplaire de la révélation qui lui était adressée, commandant à sa famille de s'installer en Sion.

Lydia fut surprise. Lorsqu'il était parti, il avait dit à leurs amis qu'il reviendrait en Ohio dès que son travail au Missouri serait terminé. Maintenant, avec tant de responsabilités en Sion, il n'était pas sûr de pouvoir

rentrer pour aider Lydia et les enfants à faire le voyage. Cependant, il savait que d'autres familles en Ohio allaient déménager au Missouri cet automne-là, notamment ses conseillers dans l'épiscopat. C'était aussi le cas pour Sidney Gilbert, un commerçant de Kirtland, et William Phelps, un imprimeur, qui allaient tous deux créer des entreprises pour l'Église en Sion³³.

Il écrivit : « Il serait probablement préférable que tu fasses le voyage avec eux³⁴. »

Sachant qu'Independence offrait peu de produits de luxe, Edward donna à Lydia une longue liste d'articles à emporter et d'articles à abandonner. Il la mit en garde : « Nous devons souffrir et subirons pendant quelque temps des privations auxquelles toi et moi n'avons pas été habitués³⁵. »

Lydia commença à préparer le déménagement. Les enfants étaient maintenant en assez bonne santé pour voyager et elle s'arrangea pour faire la route avec les familles Gilbert et Phelps. Lorsqu'elle mit la propriété familiale en vente, ses voisins exprimèrent leur incrédulité de voir qu'Edward et elle abandonnaient leur maison et leur entreprise prospère pour suivre un jeune prophète dans le désert³⁶.

Lydia n'avait pas le moindre désir de tourner le dos au commandement du Seigneur d'édifier Sion. Elle savait qu'abandonner leur belle maison serait une épreuve, mais elle croyait qu'aider à jeter les fondations de la ville de Dieu serait un honneur³⁷.



Le don est revenu

À la fin du mois d'août 1831, lorsque Joseph rentra à Kirtland, il restait quelques tensions entre lui et des anciens qui avaient fait le voyage avec lui jusqu'à Independence. Après leur querelle sur les berges du Missouri, Joseph et la plupart des frères qui l'accompagnaient s'étaient humiliés, avaient confessé leurs péchés et demandé pardon. Le lendemain matin, le Seigneur le leur avait accordé et avait offert des propos rassurants et encourageants¹.

Il avait dit : « Puisque vous vous êtes humiliés devant moi, les bénédictions du royaume sont à vous². »

D'autres anciens, dont Ezra Booth, ne firent aucun cas de la révélation et ne réglèrent pas non plus leur différend avec Joseph. De retour à Kirtland, il continua de critiquer ce dernier et de se plaindre de ses actions pendant la mission³. Une conférence de saints eut tôt

fait de révoquer son permis l'autorisant à prêcher et il commença à écrire à ses amis des lettres critiquant sévèrement la personnalité de Joseph⁴.

Début septembre, le Seigneur réprimanda ce comportement agressif et appela les anciens à cesser de condamner Joseph pour ses erreurs et de le critiquer sans raison. Le Seigneur reconnut : « Il a péché, mais en vérité, je vous le dis, moi, le Seigneur, je pardonne les péchés à ceux qui les confessent devant moi et en demandent le pardon. »

Il exhorta les saints à être cléments, eux aussi. Il déclara : « Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes. »

Il les exhorta également à faire le bien et à édifier Sion au lieu de laisser leurs désaccords les désunir. Il leur rappela : « Ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. Le Seigneur exige le cœur, et un esprit bien disposé ; et celui qui est bien disposé et obéissant mangera l'abondance du pays de Sion en ces derniers jours. »

Avant de conclure, le Seigneur appela quelques membres de l'Église à vendre leurs possessions et à se rendre au Missouri. La plupart des saints devaient cependant rester en Ohio et continuer d'y proclamer l'Évangile. Il dit à Joseph : « Car moi, le Seigneur, je désire conserver une place forte dans la région de Kirtland pendant encore cinq ans⁵. »

ELIZABETH MARSH ÉCOUTA ATTENTIVEMENT les anciens décrire le pays de Sion à leur retour. Ils parlèrent de terres profondes et noires, de prairies ondulantes aussi vastes que l'océan et d'un fleuve tourbillonnant qui semblait avoir une vie bien à lui. Bien qu'ayant peu de bien à dire des Missouriens, beaucoup des anciens revenaient animés d'optimisme quant à l'avenir de Sion.

Dans une lettre adressée à sa belle-sœur à Boston, Elizabeth relata tout ce qu'elle savait au sujet de la terre promise. Elle rapporta : « Ils ont érigé une pierre pour le temple et pour la ville et ont acheté des terres en aussi grande quantité que la situation le permettait comme héritage pour les fidèles. » Le site du temple proprement dit était dans une forêt à l'ouest du tribunal, accomplissant les prophéties bibliques selon lesquelles la forêt « se changera en verger » et « la solitude s'égaiera⁶ ».

Thomas, le mari d'Elizabeth, était encore au Missouri en train de prêcher l'Évangile et elle s'attendait à le voir rentrer à la maison au bout d'un mois environ. D'après les anciens, la plupart des personnes au Missouri ne s'intéressaient pas au message qu'il proclamait mais des missionnaires baptisaient des gens ailleurs et les envoyaient rejoindre Sion⁷.

Sous peu, des centaines de saints se rassemblaient à Independence.

À DES CENTAINES DE kilomètres au sud-ouest de Kirtland, William McLellan, vingt-cinq ans, se recueillait

sur la tombe de sa femme, Cinthia Ann, et de leur bébé. Ils avaient été mariés moins de deux ans lorsque le bébé et elle étaient morts. En qualité d'instituteur, William avait l'esprit vif et un don pour écrire. Mais il ne trouvait rien qui puisse le reconforter pendant les heures solitaires qui s'écoulaient depuis qu'il avait perdu sa famille⁸.

Un jour, après la classe, il entendit deux hommes parler du Livre de Mormon. L'un d'eux, David Whitmer, déclara qu'il avait vu un ange témoigner que le Livre de Mormon était vrai. L'autre, Harvey Whitlock, étonna William tant sa prédication était puissante et claire.

William invita les hommes à lui en dire davantage et il fut de nouveau frappé par les paroles d'Harvey. Il écrivit dans son journal : « De toute ma vie, je n'ai jamais entendu une telle prédication. La gloire de Dieu semble entourer l'homme⁹. »

Impatient de rencontrer Joseph Smith et d'examiner ses allégations, William suivit David et Harvey jusqu'à Independence. Lorsqu'ils arrivèrent, Joseph était déjà reparti pour Kirtland mais William rencontra Edward Partridge, Martin Harris et Hyrum Smith et entendit leur témoignage. Il parla également à d'autres hommes et femmes en Sion et s'émerveilla de l'amour et de la paix qui régnaient parmi eux¹⁰.

Un jour, à l'occasion d'une longue marche dans les bois, il parla avec Hyrum du Livre de Mormon et des débuts de l'Église. William voulait croire mais, en dépit de tout ce qu'il avait entendu jusque là, il n'était toujours pas convaincu qu'il devait se joindre à l'Église. Il

voulait recevoir un témoignage de la part de Dieu qu'il avait trouvé la vérité.

Tôt le lendemain matin, il pria pour être guidé. Réfléchissant à son étude du Livre de Mormon, il se rendit compte qu'elle lui avait ouvert l'esprit à une nouvelle lumière. Il sut alors que le livre était vrai et se sentit tenu à en témoigner, son honneur en dépendait. Il fut certain d'avoir trouvé l'Église vivante de Jésus-Christ¹¹.

Plus tard ce jour-là, Hyrum le baptisa et le confirma, et les deux hommes prirent la route de Kirtland¹². Pendant qu'ils prêchaient en chemin, William découvrit qu'il avait du talent pour tenir les auditoires en haleine et pour argumenter avec les hommes d'église. Cependant, il se montrait parfois arrogant lorsqu'il prêchait et se sentait mal lorsque ses vantardises chassaient l'Esprit¹³.

Une fois qu'ils arrivèrent à Kirtland, William fut pressé de parler à Joseph. Il avait plusieurs questions précises qu'il souhaitait lui soumettre mais il les garda pour lui, priant pour que Joseph les discerne et lui en révèle la réponse. William était maintenant incertain de ce qu'il devait faire de sa vie et de l'endroit où il devait aller. Sans famille, il pouvait se consacrer pleinement à l'œuvre du Seigneur. Mais une partie de lui voulait d'abord assurer son propre bien-être.

Ce soir-là, il rentra chez lui en compagnie de Joseph et lui demanda une révélation de la part du Seigneur. Il savait que de nombreuses autres personnes l'avaient fait. Joseph accepta et tandis qu'il recevait la révélation, William entendit le Seigneur répondre à chacune de ses

questions. L'inquiétude céda la place à la joie. Il savait qu'il avait trouvé un prophète de Dieu¹⁴.

QUELQUES JOURS PLUS TARD, le 1^{er} novembre 1831, Joseph réunit un conseil de dirigeants de l'Église. Ezra Booth avait récemment publié une lettre dans un journal local accusant Joseph de faire de fausses prophéties et de cacher ses révélations au public. La lettre avait été largement diffusée et de nombreuses personnes commençaient à se méfier des saints et de leur message¹⁵.

De nombreux membres de l'Église voulaient également lire eux-mêmes la parole du Seigneur. Puisqu'il n'y avait que des exemplaires manuscrits des révélations reçues par Joseph, la plupart d'entre eux ne les connaissaient pas très bien. Les anciens qui voulaient les utiliser dans l'œuvre missionnaire devaient les recopier à la main.

Sachant cela, Joseph proposa que les révélations soient publiées dans un livre. Il était confiant qu'un tel livre aiderait les missionnaires à diffuser plus facilement la parole du Seigneur et fournirait aux voisins curieux des renseignements exacts au sujet de l'Église.

Le conseil en discuta pendant des heures. David Whitmer et quelques autres s'opposèrent à la publication des révélations, craignant qu'une divulgation plus ouverte des plans du Seigneur pour Sion ne causât des problèmes aux saints dans le comté de Jackson. Joseph et Sidney n'étaient pas du même avis, insistant sur le fait que le Seigneur voulait que l'Église publie ses paroles¹⁶.

Après délibération, le conseil se mit d'accord pour publier dix mille exemplaires d'un recueil des révélations intitulé « Livre des commandements ». Ils confièrent à Sidney, Oliver et William McLellin la tâche de rédiger une préface pour le livre des révélations et de la leur présenter plus tard dans la journée¹⁷.

Les trois hommes se mirent immédiatement au travail mais lorsqu'ils revinrent avec une préface, le conseil n'en fut pas satisfait. Ils la relurent, la décortiquant ligne par ligne, et demandèrent à Joseph de demander la volonté du Seigneur à ce sujet. Joseph pria et le Seigneur révéla une nouvelle préface pour le livre. Sidney enregistra ses paroles au fur et à mesure que Joseph les prononçait¹⁸.

Dans la nouvelle préface, le Seigneur commandait à tout le monde d'écouter sa voix. Il déclarait qu'il avait donné ces commandements à Joseph pour permettre à ses enfants de faire grandir leur foi et leur confiance en lui, et de recevoir et proclamer la plénitude de son Évangile et son alliance éternelle. Il parlait aussi des craintes des personnes telles que David qui s'inquiétaient du contenu des révélations.

Il déclara : « Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, et je ne m'en excuse pas ; et même si les cieux et la terre passent, ma parole ne passera pas, mais s'accomplira entièrement, que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose¹⁹. »

Lorsque Joseph eut prononcé les paroles de la préface, plusieurs membres du conseil dirent qu'ils étaient disposés à témoigner de la véracité des révélations.

D'autres dans la pièce étaient encore réticents à publier les révélations dans leur forme actuelle. Ils savaient que Joseph était un prophète, et ils savaient que les révélations étaient vraies, mais ils étaient gênés que la parole du Seigneur leur soit parvenue à travers le filtre du vocabulaire limité et de la grammaire déficiente de Joseph²⁰.

Le Seigneur ne partageait pas leur inquiétude. Dans sa préface, il avait témoigné que les révélations venaient de lui, données à ses serviteurs « dans leur faiblesse, selon leur langage²¹ ». Afin de faire comprendre aux hommes que les révélations venaient de lui, il en fit une nouvelle, lançant au conseil le défi de choisir l'homme le plus sage dans la pièce pour écrire une révélation comme celles que Joseph avait reçues.

Si l'homme était incapable de le faire, toutes les personnes présentes sauraient et devraient témoigner que les révélations du Seigneur à Joseph étaient vraies, en dépit de leurs imperfections²².

Prenant de quoi écrire, William essaya de rédiger une révélation, confiant en sa maîtrise de la langue. Lorsqu'il eut terminé, il sut, et les autres hommes présents surent que ce qu'il avait écrit ne venait pas du Seigneur²³. Ils admirèrent leur erreur et signèrent une déclaration attestant que les révélations avaient été données au prophète sous l'inspiration de Dieu²⁴.

En conseil, ils décidèrent que Joseph réviserait les révélations et « corrigerait les erreurs qu'il pourrait découvrir par le Saint-Esprit²⁵ ».

VERS CETTE ÉPOQUE, ELIZABETH Marsh accueillit chez elle, à Kirtland, une prédicatrice itinérante du nom de Nancy Towle. Nancy était une femme petite et maigre avec de grands yeux qui brillaient sous l'intensité de ses convictions. À trente-cinq ans, elle s'était déjà fait une réputation en prêchant à de grandes assemblées de femmes et d'hommes dans des écoles, des églises et des réunions de camp dans tous les États-Unis. Après lui avoir parlé, Elizabeth vit bien qu'elle était instruite et ferme dans ses convictions²⁶.

Nancy était venue à Kirtland avec un objectif. Bien qu'elle gardât habituellement un esprit ouvert vis-à-vis des autres églises chrétiennes, même si elle n'était pas du même avis, Nancy était persuadée qu'on avait berné les saints. Elle voulait en savoir plus sur eux afin d'aider d'autres personnes à résister à leurs enseignements²⁷.

Elizabeth n'était pas favorable à une telle mission mais elle comprenait que Nancy défendait ce qu'elle pensait être la vérité. Elle écouta leurs prédications et assista à quelques baptêmes dans une rivière voisine. Plus tard dans la journée, elle accompagna Elizabeth à une réunion de confirmation avec Joseph, Sidney et d'autres dirigeants de l'Église²⁸.

À la réunion, William Phelps attaqua Nancy sur ses doutes au sujet de la véracité du Livre de Mormon. Il lui dit : « Vous ne serez pas sauvée si vous ne croyez pas en ce livre. »

Nancy lui lança des regards furieux. Elle dit : « Si j'avais ce livre, monsieur, je le brûlerais. » Nancy était choquée que tant de personnes talentueuses et intelligentes puissent suivre Joseph Smith et croire au Livre de Mormon.

S'adressant au prophète, elle dit : « M. Smith, pouvez-vous, en la présence du Dieu Tout-Puissant, donner votre parole par serment qu'un ange du ciel vous a montré l'endroit de ces plaques ? »

Joseph dit avec ironie : « Je ne jurerais pas du tout. » Au lieu de cela, il s'approcha des personnes qui venaient juste de se faire baptiser, leur imposa les mains et les confirma.

Se tournant vers Nancy, Elizabeth témoigna de sa propre confirmation. Elle dit : « À l'instant où il a placé ses mains sur ma tête, j'ai senti le Saint-Esprit déferler sur moi comme de l'eau chaude. »

Nancy fut vexée, comme si Elizabeth l'avait accusée de ne pas connaître les sensations associées à l'Esprit du Seigneur. Elle regarda de nouveau Joseph et dit : « N'avez-vous pas honte d'avoir de telles prétentions ? Vous, qui n'êtes rien de plus qu'un laboureur ignorant de notre pays ! »

Joseph témoigna simplement : « Le don est revenu, comme autrefois, à des pêcheurs illettrés²⁹. »



Visions et cauchemars

En janvier 1832, Joseph, Emma et les jumeaux logèrent chez Elsa et John Johnson à Hiram, en Ohio, à environ quarante-cinq kilomètres au sud de Kirtland¹. Les Johnson avaient approximativement le même âge que les parents de Joseph, donc la plupart de leurs enfants étaient mariés et avaient quitté leur grande maison, laissant à Joseph beaucoup d'espace pour se réunir avec les dirigeants de l'Église et travailler à la traduction de la Bible

Avant leur baptême, Elsa et John faisaient partie des fidèles d'Ezra Booth. En fait, c'était la guérison miraculeuse d'Elsa opérée par Joseph qui avait amené Ezra à se joindre à l'Église². Mais tandis que ce dernier avait perdu sa foi, les Johnson continuaient de soutenir le

prophète, tout comme les Whitmer et les Knight l'avaient fait à New York.

Cet hiver-là, Joseph et Sidney passèrent la plus grande partie de leur temps à traduire dans une pièce à l'étage de la maison des Johnson. À la mi-février, en lisant dans l'Évangile de Jean un passage traitant de la résurrection des âmes justes et injustes, Joseph se demanda s'il n'y avait pas davantage de choses à savoir au sujet des cieux ou du salut du genre humain. Si Dieu récompensait ses enfants en fonction de leurs actions sur la terre, les notions traditionnelles du ciel et de l'enfer étaient-elles trop simplistes³ ?

Le 16 février, Joseph, Sidney et une douzaine d'hommes étaient assis dans une pièce à l'étage de la maison des Johnson⁴. L'Esprit reposa sur Joseph et Sidney et ils s'immobilisèrent lorsqu'une vision s'ouvrit à leurs yeux. Ils furent enveloppés par la gloire du Seigneur et virent Jésus-Christ à la droite de Dieu. Des anges adoraient à son trône et une voix témoigna que Jésus était le Fils unique du Père⁵.

« Que vois-je ? » demandait Joseph alors que Sidney et lui s'émerveillaient des prodiges qu'ils voyaient. Il décrivait alors ce qu'il voyait dans la vision et Sidney disait : « Je vois la même chose. » Sidney posait ensuite la même question et décrivait la scène devant lui. Lorsqu'il terminait, Joseph disait : « Je vois la même chose. »

Ils parlèrent ainsi pendant une heure et leur vision révéla que le plan de salut de Dieu commençait avant la vie sur la terre et que ses enfants ressusciteraient

après la mort par le pouvoir de Jésus-Christ. Ils décrivent également les cieux d'une manière qu'aucune des personnes présentes n'avait jamais imaginée. Au lieu d'être un seul royaume, ils étaient organisés en divers royaumes de gloire.

Élaborant sur la description de la résurrection faite par Paul dans 1 Corinthiens 15, Joseph et Sidney virent chaque royaume et en donnèrent des détails précis. Le Seigneur préparait une gloire téléste pour les personnes qui avaient été méchantes et impénitentes sur la terre. La gloire terrestre était réservée à celles qui avaient mené une vie honorable mais n'avaient pas pleinement obéi à l'Évangile de Jésus-Christ. La gloire céleste était réservée à celles qui acceptaient le Christ, contractaient et respectaient les alliances de l'Évangile et héritaient de la plénitude de la gloire de Dieu⁶.

Le Seigneur révéla à Joseph et Sidney davantage d'éléments au sujet des cieux et de la Résurrection mais leur dit de ne pas les écrire. Il expliqua : « Ils ne peuvent être vus et compris que par le pouvoir de l'Esprit-Saint que Dieu confère à ceux qui l'aiment et se purifient devant lui⁷. »

Lorsque la vision prit fin, Sidney était sans force et pâle, écrasé par ce qu'il avait vu. Joseph sourit et dit : « Sidney n'y est pas aussi habitué que moi⁸. »

PENDANT QUE LES SAINTS de Kirtland étaient mis au courant de la grande vision des cieux de Joseph, William

Phelps installait l'imprimerie de l'Église à Independence. Il avait été rédacteur d'un journal pendant la plus grande partie de sa vie d'adulte et en plus de travailler sur le Livre des commandements, il espérait publier un mensuel pour les saints et leurs voisins au Missouri.

Parlant d'un ton fort et confiant, William annonça publiquement le journal qu'il avait l'intention d'appeler : *The Evening and the Morning Star* (L'étoile du soir et du matin, N.D.T.). Il déclara : « L'Étoile empruntera sa lumière à des sources sacrées et sera consacrée aux révélations de Dieu. » Il croyait les derniers jours arrivés et voulait que son journal avertisse les justes comme les méchants du rétablissement de l'Évangile et du retour imminent du Sauveur sur la terre.

Il voulait également publier d'autres éléments intéressants, notamment des reportages et de la poésie. Mais bien qu'étant un homme aux convictions fermes qui laissait rarement passer l'occasion de donner son avis, William insista sur le fait que le journal ne se mêlerait ni de la politique ni des disputes locales.

Il avait été un rédacteur politiquement actif pour d'autres journaux et avait parfois pimenté ses articles et ses éditoriaux d'opinions qui irritaient ses adversaires⁹. Il serait difficile de rester au-dessus de la mêlée au Missouri. Néanmoins, il était enchanté à l'idée d'écrire des articles sur l'actualité et des éditoriaux.

William avait sincèrement l'intention de se concentrer sur l'Évangile dans son journal et il comprenait qu'en tant qu'imprimeur de l'Église, la priorité revenait à la

publication des révélations. Il promet à ses lecteurs : « Dès que la sagesse le dictera, on peut s'attendre à ce que sortent de cette presse de nombreux ouvrages sacrés¹⁰. »

EN OHIO, LA VISION de Joseph et Sidney fit sensation. De nombreux saints adoptèrent rapidement les nouvelles vérités révélées au sujet des cieux mais d'autres eurent du mal à concilier la vision avec leurs croyances chrétiennes traditionnelles¹¹. Est-ce que ce nouveau concept du ciel sauvait trop d'âmes ? Quelques saints rejetèrent la révélation et quittèrent l'Église.

La vision ajoutait au trouble de certains de leurs voisins qui étaient déjà perturbés par les lettres qu'Ezra Booth avait publiées dans un journal local. Pendant que celles-ci colportaient les critiques d'Ezra à l'encontre de Joseph, d'autres anciens membres de l'Église soulevèrent des questions dans l'esprit des personnes dont des membres de la famille ou des amis adoraient avec les saints¹².

Au coucher du soleil, à la fin du mois de mars 1832, un groupe d'hommes se réunit dans une briqueterie à huit cents mètres de chez les Johnson. Ils allumèrent un feu dans le four afin de chauffer du goudron de pin. Lorsque le ciel s'assombrit, ils se couvrirent le visage de suie et se glissèrent dans la nuit¹³.

EMMA ÉTAIT AU LIT, éveillée, lorsqu'elle entendit frapper légèrement à la fenêtre. Le bruit avait été assez fort

pour attirer son attention mais pas inhabituel. Elle n'y fit pas attention.

Joseph était allongé tout près sur un lit gigogne, sa respiration régulière prouvant qu'il était endormi. Les jumeaux avaient la rougeole et plus tôt dans la soirée, Joseph s'était occupé du plus malade des deux afin qu'Emma puisse dormir. Au bout d'un moment, elle s'était réveillée, lui avait pris le bébé et lui avait dit de se reposer. Il devait prêcher le lendemain matin.

Elle était en train de s'assoupir lorsque la porte de la chambre s'ouvrit à la volée et une douzaine d'hommes firent irruption dans la pièce. Ils saisirent Joseph par les bras et les jambes et commencèrent à le traîner hors de la maison. Emma hurla.

Joseph se débattit farouchement et les hommes resserrèrent leur prise. Quelqu'un l'attrapa par les cheveux et le tira violemment vers la porte. Libérant l'une de ses jambes, il donna à l'un d'eux un coup de pied au visage. Ce dernier trébucha en arrière et tomba à la renverse sur le pas de la porte, se tenant le nez ensanglanté. Avec un rire rauque, il se remit sur pied et aplatit sa main ensanglantée sur le visage de Joseph.

Il rugit : « Je vais te faire la peau. »

Les hommes se débattirent pour le sortir de la maison et l'emmener dans le jardin. Il lutta contre leur étreinte afin de libérer ses membres puissants mais quelqu'un lui saisit la gorge et la serra jusqu'à ce que son corps cesse de résister¹⁴.

IL SE RÉVEILLA DANS une prairie à quelque distance de la maison des Johnson. Les hommes le tenaient encore fermement, un peu au-dessus du sol, afin qu'il ne puisse pas leur échapper. À quelques pas, il vit la silhouette à demi-nue de Sidney Rigdon, étendue sur l'herbe. Il semblait mort.

Joseph les implora : « Ayez pitié. Épargnez-moi la vie. »

Quelqu'un cria : « Appelle ton Dieu à l'aide. » Joseph regarda autour de lui et vit d'autres hommes rejoindre les émeutiers. Un individu sortit d'un verger voisin avec une planche et les autres l'y allongèrent et le transportèrent plus loin dans la prairie.

Après s'être éloignés de la maison, ils déchirèrent ses vêtements et le maintinrent allongé pendant que l'un d'eux s'approchait de lui avec un couteau affûté pour le mutiler. L'homme regarda Joseph et finalement refusa d'utiliser son couteau.

Un autre hurla : « Maudit sois-tu. » Il sauta sur Joseph et lacéra la peau du prophète avec ses ongles acérés, laissant la chair à vif. Il dit : « C'est comme cela que le Saint-Esprit tombe sur les gens. »

Joseph en entendait d'autres un peu plus loin en train de se disputer au sujet de ce qu'ils allaient faire de lui et de Sidney. Il n'entendit pas tout ce qu'ils disaient mais il lui sembla entendre un nom familier ou deux.

Une fois la querelle terminée, quelqu'un dit : « Goudronnons-lui la bouche. » Des mains dégoûtantes lui ouvrirent la bouche de force pendant que quelqu'un

tentait de lui verser une bouteille d'acide dans la gorge. La bouteille se brisa sur ses dents, lui en ébréchant une.

Un autre tenta de lui enfoncer une spatule de goudron collant dans la bouche mais Joseph secoua la tête. L'homme cria : « Maudit sois-tu. Arrête de bouger. » Il enfonça la spatule jusqu'à ce que le goudron déborde de ses lèvres.

D'autres hommes arrivèrent avec un bac entier et le renversèrent sur lui. Le goudron coula sur sa peau lacérée et dans ses cheveux. Ils le couvrirent de plumes et le renversèrent sur le sol froid avant de s'enfuir.

Après leur départ, Joseph arracha le goudron de ses lèvres et prit une profonde inspiration. Il essaya de se remettre debout mais les forces lui manquèrent. Il tenta de nouveau et réussit à tenir sur ses jambes. Des plumes voletaient autour de lui¹⁵.

LORSQU'ELLE LE VIT ARRIVER en trébuchant à la porte des Johnson, Emma s'évanouit, certaine que les émeutiers l'avaient mutilé au point de le rendre définitivement méconnaissable. En entendant le tumulte, plusieurs femmes du voisinage avaient accouru à la maison. Joseph demanda une couverture pour envelopper son corps meurtri.

Le reste de la nuit, des gens prirent soin de lui et de Sidney, qui était resté étendu longtemps dans la prairie, respirant à peine. Emma racla le goudron des membres, de la poitrine et du dos de Joseph. Pendant

ce temps, Elsa Johnson utilisait du lard de son cellier pour assouplir le goudron durci afin de le décoller de sa peau et de ses cheveux¹⁶.

Le lendemain, Joseph s'habilla et fit un sermon depuis le seuil de la porte des Johnson. Il reconnut certains des émeutiers dans l'assemblée mais ne leur dit rien. L'après-midi, il baptisa trois personnes¹⁷.

L'agression avait quand même causé de nombreux dommages. Il avait le corps meurtri et endolori par les coups. Sidney était couché, en proie au délire, oscillant entre la vie et la mort. Les émeutiers l'avaient sorti de chez lui en le traînant par les talons, laissant la tête sans protection rebondir sur les marches et le sol froid de mars.

Les bébés de Joseph et d'Emma souffrirent également. Tandis que la santé de sa sœur jumelle, Julia, s'améliorait régulièrement, celle du petit Joseph déclina de plus en plus et il mourut plus tard cette semaine-là. Le prophète attribua la mort de son fils à l'air froid qui était entré dans la maison quand les émeutiers l'avaient traîné dehors¹⁸.

QUELQUES JOURS APRÈS L'ENTERREMENT du bébé, Joseph se remit au travail en dépit de son chagrin. Par obéissance au commandement du Seigneur, il prit la route du Missouri le 1^{er} avril avec Newel Whitney et Sidney, qui était encore affaibli par l'agression mais avait suffisamment récupéré pour faire le voyage¹⁹. Le Seigneur venait d'appeler Newel à servir comme évêque

en Ohio et lui avait commandé de consacrer les excédents financiers de ses entreprises lucratives pour soutenir le magasin, l'imprimerie et les achats fonciers à Independence²⁰.

Le Seigneur voulait que les trois hommes se rendent au Missouri et fassent alliance de coopérer économiquement avec les dirigeants en Sion pour le profit de l'Église et pour mieux s'occuper des pauvres. Il voulait également qu'ils fortifient les saints afin qu'ils ne perdent pas de vue leur responsabilité sacrée d'édifier la ville de Sion²¹.

Lorsqu'ils arrivèrent à Independence, Joseph convoqua un conseil de dirigeants de l'Église et lut une révélation qui lui demandait, à lui, à Edward Partridge, à Newel Whitney et à d'autres dirigeants de l'Église de faire alliance ensemble de gérer les soucis économiques de l'Église²².

Le Seigneur déclara : « Je vous donne ce commandement de vous lier par cette alliance, [. . .] chacun cherchant l'intérêt de son prochain et faisant tout, l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu. » Ainsi liés, ils prirent le nom de Firme unie²³.

Pendant qu'il était au Missouri, Joseph rendit également visite aux membres de l'ancienne branche de Colesville et à d'autres qui s'étaient installés dans la région. Les dirigeants de l'Église semblaient travailler bien ensemble, la nouvelle imprimerie se préparait à publier le premier numéro de *The Evening and the*

Morning Star et de nombreux membres de l'Église étaient impatients de développer la ville²⁴.

Mais Joseph sentait que certains saints, y compris certains de leurs dirigeants, avaient de mauvais sentiments à son égard. Ils semblaient lui en vouloir d'avoir choisi de rester à Kirtland au lieu de s'installer de façon permanente au Missouri. Et certains semblaient encore contrariés au sujet de ce qui s'était passé lors de sa dernière visite dans la région, lorsque certains des anciens et lui avaient été en désaccord concernant l'emplacement de Sion au Missouri.

Leur rancœur le surprit. Ne se rendaient-ils pas compte qu'il avait quitté sa famille endeuillée et parcouru mille trois cents kilomètres juste pour les aider²⁶ ?

PENDANT QUE JOSEPH RENDAIT visite aux saints à Independence, William McLellin faiblissait spirituellement en Ohio. Après avoir été appelé comme missionnaire, il avait passé l'hiver à prêcher l'Évangile, d'abord dans des villes et des villages à l'est de Kirtland et plus tard au sud. Bien qu'il eût un certain succès au début, des soucis de santé, le mauvais temps et des gens indifférents finirent par avoir raison de son courage²⁶.

En tant qu'instituteur, il avait l'habitude d'avoir des élèves obéissants qui écoutaient ses leçons et ne répondaient pas. Par contre, en qualité de missionnaire, il était souvent en désaccord avec les personnes qui ne respectaient pas son autorité. Un jour, pendant qu'il

faisait un long sermon, il fut interrompu plusieurs fois et traité de menteur²⁷.

Après des mois de revers, il commença à se demander si c'était le Seigneur ou bien Joseph Smith qui l'avait appelé en mission²⁸. Incapable de résoudre la question, il abandonna le champ de la mission et trouva un emploi de commis dans un magasin²⁹. Pendant son temps libre, il examinait la Bible pour trouver des preuves du rétablissement de l'Évangile et argumentait avec les sceptiques au sujet de la religion.

Au bout d'un certain temps, il décida de ne pas repartir en mission. Au lieu de cela, il épousa une membre de l'Église du nom d'Emeline Miller et décida de se joindre à un groupe d'une centaine de saints qui se rendaient dans le comté de Jackson où des terres étaient immédiatement disponibles. Dans une révélation à Joseph, Dieu réprimanda William pour avoir abandonné sa mission mais ce dernier pensait qu'il pouvait recommencer à zéro en Sion.

Cependant, il voulait le faire à sa façon. L'été 1832, sa compagnie et lui partirent pour le Missouri sans recommandation des dirigeants de l'Église, laquelle était exigée du Seigneur afin que Sion ne grandisse pas trop rapidement et que ses ressources ne s'épuisent pas. Lorsqu'il arriva, il ne se rendit pas chez l'évêque Partridge pour consacrer ses possessions ou recevoir un héritage. Au lieu de cela, il acheta au gouvernement deux parcelles à Independence³⁰.

L'évêque Partridge et ses conseillers furent submergés par l'arrivée de William et des autres. Parmi les nouveaux arrivants, beaucoup étaient pauvres et avaient peu de biens à consacrer. L'évêque fit de son mieux pour les accommoder mais il était difficile d'organiser des logements, des fermes et des emplois alors que l'économie de Sion était encore fragile³¹.

William, cependant, croyait que sa grande compagnie accomplissait la prophétie d'Ésaïe selon laquelle de nombreuses personnes iraient en Sion. Il trouva un emploi d'instituteur et écrivit à sa famille au sujet de sa foi.

Il témoigna : « Nous croyons que Joseph Smith est un véritable prophète ou voyant du Seigneur et qu'il a du pouvoir et reçoit des révélations de Dieu et que ces révélations, lorsqu'elles sont reçues, sont d'autorité divine dans l'Église du Christ³². »

Toutefois, de telles notions commençaient à déranger ses voisins au Missouri, surtout lorsqu'ils entendaient des membres de l'Église dire que Dieu avait désigné Independence comme point central de leur terre promise³³. Avec l'arrivée de la compagnie de William, le nombre de saints en Sion approchait des cinq cents. Les ressources commençaient déjà à se faire rares, créant une hausse du prix des marchandises locales³⁴.

Tandis que d'autres saints s'installaient autour d'elle, une femme fit cette réflexion : « Ils nous envahissent. Je pense vraiment qu'ils doivent être punis³⁵. »



Des lieux saints

En août 1832, Phebe Peck regardait fièrement trois de ses enfants se faire baptiser près de chez eux au Missouri. Ils faisaient partie des onze enfants baptisés en Sion ce jour-là. Avec ceux de Lydia et Edward Partridge et ceux de Sally et William Phelps, ils appartenaient à la première génération de jeunes saints à grandir dans un pays consacré par le Seigneur.

Phebe et ses enfants avaient emménagé un an plus tôt en Sion avec les saints de Colesville. Benjamin, le défunt mari de Phebe, était le frère de Polly Knight. Elle avait donc sa place dans la famille élargie des Knight. Mais sa propre famille lui manquait encore, ainsi que ses amies de New York qui ne s'étaient pas jointes à l'Église.

Peu après le baptême de ses enfants, elle écrivit à deux d'entre elles au sujet de Sion. Elle dit à son amie

Anna : « Tu ne trouverais pas que c'est une épreuve de venir ici parce que le Seigneur révèle les mystères du royaume céleste à ses enfants¹. »

William Phelps venait juste de publier la vision des cieux de Joseph et Sidney dans *The Evening and the Morning Star* et Phebe relata à Anna sa promesse selon laquelle les personnes qui sont baptisées et restent vaillantes dans le témoignage du Christ recevront le plus haut degré de gloire et la plénitude des bénédictions de Dieu.

Avec une telle promesse à l'esprit, Phebe exhorta une autre amie, Patty, à écouter le message de l'Évangile. Elle écrivit : « Si seulement tu pouvais voir et croire comme moi, les portes s'ouvriraient et tu viendrais dans ce pays, et on pourrait se revoir et se réjouir des choses de Dieu. »

Phebe témoigna de la vision du prophète récemment révélée et de la paix qu'elle lui procurait, encourageant Patty à la lire si jamais l'occasion se présentait.

Elle dit à son amie : « J'espère que tu liras d'un cœur attentif et adonné à la prière car ces choses valent la peine qu'on y prête attention et je désire que tu les examines². »

CET AUTOMNE-LÀ, JOSEPH SE rendit à New York City en compagnie de Newel Whitney pour prêcher l'Évangile et faire des achats pour la Firme unie. Le Seigneur avait appelé Newel à avertir les gens des grandes villes des calamités qui arriveraient dans les derniers jours. Joseph

l'accompagnait pour l'aider à obéir au commandement du Seigneur³.

Dernièrement, Joseph avait senti le besoin de plus en plus urgent de prêcher l'Évangile et de fortifier les lieux de rassemblement des saints. Peu avant de quitter Kirtland, il reçut une révélation selon laquelle les détenteurs de la prêtrise avaient la responsabilité de prêcher l'Évangile et de conduire les fidèles vers la sécurité de Sion et du temple où le Seigneur promettait de les visiter de sa gloire.

La prêtrise s'accompagnait donc du devoir d'administrer les ordonnances en faveur des personnes qui acceptaient le Christ et son Évangile. Le Seigneur enseignait que c'était uniquement grâce à ces ordonnances que ses enfants pouvaient être prêts à recevoir son pouvoir et à retourner en sa présence⁴.

Joseph partit toutefois en voyage avec des raisons de s'inquiéter au sujet du projet de bâtir Sion au Missouri. L'Église en Ohio était florissante en dépit de l'opposition d'anciens membres mais, au Missouri, elle avait du mal à faire respecter l'ordre quand de plus en plus de personnes emménageaient dans la région sans permission. Avec les tensions qui persistaient entre lui et certains dirigeants de Sion, il fallait faire quelque chose pour unir l'Église.

Arrivant à New York City, Joseph fut sidéré par sa taille. Des édifices élevés surplombaient des rues étroites qui s'étendaient sur des kilomètres. De tous côtés, il voyait des magasins proposant des marchandises chères,

de grandes maisons et des immeubles de bureaux importants, et des banques où des hommes riches faisaient affaire. Des gens de toutes sortes d'origines ethniques, de métiers et de classes sociales variés passaient près de lui avec hâte, apparemment indifférents aux personnes qui les entouraient⁵.

Newel et lui prirent une chambre dans un hôtel à trois étages près des entrepôts où Newel espérait faire ses achats pour la Firme unie. Joseph trouvait fastidieuse la recherche de marchandises et était découragé par l'orgueil et la méchanceté qu'il voyait dans la ville. Il retournait donc souvent à l'hôtel pour lire, méditer et prier. Il fut rapidement sujet au mal du pays. Emma était sur le point de terminer une nouvelle grossesse et il lui tardait d'être auprès d'elle et de leur fille.

Il écrivit : « À force de penser à la maison, à Emma et à Julia, c'est comme si un raz-de-marée me submergeait au point de me faire souhaiter être un moment avec elles. »

Parfois, Joseph quittait l'hôtel et partait explorer et prêcher. New York City comptait plus de deux cent mille habitants et Joseph avait le sentiment que le Seigneur était satisfait de l'architecture merveilleuse et des inventions extraordinaires de ces derniers. Pourtant, personne ne semblait rendre gloire à Dieu pour les merveilles qui l'entouraient ni s'intéresser à l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Sans se laisser démonter, Joseph continuait de parler de son message. Il écrivit à Emma : « Je suis décidé

à élever la voix et à en confier le dénouement à Dieu qui tient toutes choses entre ses mains⁶. »

UN MOIS PLUS TARD, après le retour de Joseph et de Newel en Ohio, Brigham Young, trente et un ans, arriva à Kirtland avec son frère aîné, Joseph, et son meilleur ami, Heber Kimball. Ils étaient des convertis récents originaires du centre de New York, non loin de l'endroit où Joseph Smith avait grandi. Dès qu'il avait eu connaissance du Livre de Mormon, Brigham avait voulu rencontrer le prophète. Maintenant qu'il était à Kirtland, il avait l'intention de lui serrer la main, de le regarder dans les yeux et d'évaluer son cœur. Depuis son baptême, Brigham prêchait à partir du Livre de Mormon, mais il ne savait pas grand chose de l'homme qui l'avait traduit.

Joseph et Emma logeaient maintenant dans l'appartement situé au-dessus du magasin des Whitney à Kirtland, mais lorsque les trois hommes s'y arrêtrèrent, le prophète était sorti abattre du bois pour le feu dans une forêt à plus d'un kilomètre de là. Ils partirent immédiatement dans cette direction, se demandant ce qu'ils trouveraient en arrivant.

Marchant dans les bois, Brigham et les autres arrivèrent à une clairière où Joseph était en train de fendre des bûches. Il était plus grand que Brigham et portait des vêtements de travail simples. À voir la dextérité avec laquelle il manœuvrait la hache, ce dernier vit bien que le travail manuel ne lui était pas étranger.

Il s'approcha de lui et se présenta. Posant sa hache, Joseph lui serra la main. Il dit : « Je suis content de vous voir. »

Pendant qu'ils parlaient, Brigham proposa de fendre le bois pendant que son frère et Heber chargeraient une charrette. Le prophète semblait enjoué, travailleur et amical. Comme Brigham, ses origines étaient humbles mais il n'était pas grossier comme l'étaient d'autres ouvriers. Brigham sut immédiatement qu'il avait affaire à un prophète de Dieu⁷.

Au bout d'un certain temps, Joseph invita les hommes à manger chez lui. Lorsqu'ils arrivèrent, il les présenta à Emma qui était au lit et tenait tendrement dans ses bras un petit garçon en bonne santé. Le bébé était né quelques jours plus tôt, quelques heures à peine avant le retour de Joseph et de Newel de New York. Emma et Joseph l'avaient appelé Joseph Smith III⁸.

Après le repas, Joseph organisa une petite réunion et invita Brigham à prier. Lorsqu'il inclina la tête, ce dernier sentit l'Esprit le pousser à parler dans une langue inconnue. Les personnes présentes furent surprises. Au cours de l'année écoulée, de nombreuses personnes avaient simulé les dons de l'Esprit par des comportements insensés. Ce qu'avait fait Brigham était différent.

Sentant leur malaise, Joseph dit : « Frères, je ne me suis jamais opposé à quoi que ce soit qui vienne du Seigneur. Cette langue est de Dieu. »

Joseph parla ensuite dans la même langue, déclarant que c'était celle qu'Adam parlait dans le jardin

d'Éden et encourageant les saints à rechercher le don des langues, comme Paul l'avait fait dans le Nouveau Testament, pour le profit des enfants de Dieu⁹.

BRIGHAM QUITTA KIRTLAND UNE semaine plus tard alors qu'un hiver paisible s'installait sur le petit village. Cependant, quelques jours avant Noël, un journal local publia des rapports selon lesquels les autorités gouvernementales de l'État de Caroline du Sud s'opposaient à des impôts sur les marchandises importées et menaçaient de se déclarer indépendant des États-Unis. Certaines personnes exigeaient la guerre¹⁰.

Lorsque Joseph lut les commentaires sur la crise, il pensa à la méchanceté et aux destructions que la Bible annonce avant la seconde venue du Sauveur¹¹. Le Seigneur venait de lui dire que le monde entier gémissait sous la servitude du péché et que Dieu allait bientôt intervenir avec colère contre les méchants, anéantissant les royaumes de la terre et faisant trembler les cieux¹².

Après avoir prié pour en savoir davantage sur ces calamités, Joseph reçut une révélation le jour de Noël. Le Seigneur lui dit que le moment allait venir où la Caroline du Sud et d'autres États du Sud se rebelleraient contre le reste de la nation. Les États rebelles feraient appel à d'autres pays et les esclaves se dresseraient contre leurs maîtres. La guerre et les catastrophes naturelles se déverseraient sur toutes les nations, répandant le malheur et la mort sur toute la terre.

La révélation était un rappel lugubre que les saints ne pouvaient plus retarder l'édification de Sion et la construction du temple. Ils devaient se préparer maintenant s'ils espéraient échapper aux dévastations à venir.

Le Seigneur les exhortait : « Tenez-vous en des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler jusqu'à ce que le jour du Seigneur vienne¹³. »

DEUX JOURS APRÈS AVOIR reçu la révélation au sujet de la guerre, Joseph se réunit avec les dirigeants de l'Église dans le magasin de Newel Whitney. Il croyait que les saints du Missouri critiquaient de plus en plus sa façon de diriger. S'ils ne se repentaient pas et ne rétablissaient pas l'harmonie dans l'Église, il craignait qu'ils ne perdent leur héritage en Sion et leur chance de bâtir le temple¹⁴.

Après avoir ouvert la réunion, Joseph demanda aux dirigeants de l'Église de prier afin de connaître la volonté de Dieu quant à l'édification de Sion. Les hommes inclinèrent la tête et prièrent, chacun exprimant sa bonne volonté à respecter les commandements de Dieu. Joseph reçut ensuite une révélation que son nouveau secrétaire, Frederick Williams, coucha sur papier¹⁵.

C'était un message de paix pour les saints, les exhortant à se sanctifier. Le Seigneur commandait : « Sanctifiez-vous donc afin que votre esprit se fixe uniquement sur Dieu. » À leur grande surprise, il leur commanda de construire un temple à Kirtland et de se préparer à recevoir sa gloire.

Le Seigneur dit : « Organisez-vous, préparez tout ce qui est nécessaire et établissez une maison qui sera une maison de prière, une maison de jeûne, une maison de foi, une maison de connaissance, une maison de gloire, une maison d'ordre, une maison de Dieu. »

Il leur conseilla également d'inaugurer une école. Il déclara : « Et comme tous n'ont pas la foi, cherchez diligemment et enseignez-vous les uns aux autres des paroles de sagesse ; oui, cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi¹⁶. »

Joseph envoya un exemplaire de la révélation à William Phelps, au Missouri, la qualifiant de « feuille d'olivier » et de « message de paix du Seigneur » aux saints de Kirtland. Il avertit les saints en Sion que s'ils ne se sanctifiaient pas comme le Seigneur le leur commandait, ce dernier choisirait d'autres personnes pour construire son temple.

Joseph implora : « Prêtez l'oreille à la voix d'avertissement de Dieu, sans quoi Sion tombera. Les frères à Kirtland prient sans cesse pour vous car, connaissant les terreurs du Seigneur, ils ont de grandes craintes à votre sujet¹⁷. »

LE 22 JANVIER 1833, JOSEPH et les saints de Kirtland organisèrent l'école des prophètes dans le magasin des Whitney. Orson Hyde, l'un des secrétaires de Joseph, fut désigné pour enseigner. Comme Joseph et la plupart

des autres étudiants, Orson avait passé la majorité de son enfance à travailler au lieu d'aller à l'école. Il était orphelin et son tuteur n'avait autorisé sa scolarisation qu'en hiver, après les moissons et avant les nouvelles semailles. Néanmoins, Orson avait une bonne mémoire et apprenait vite et adulte, il était allé dans une école privée des environs¹⁸.

À l'école des prophètes, il donnait aux hommes des leçons spirituelles en plus de cours d'histoire, de grammaire et d'arithmétique, comme le Seigneur l'avait commandé¹⁹. Ceux qui assistaient à ses cours n'étaient pas simplement des élèves. Ils s'adressaient les uns aux autres sous le titre de frères et étaient liés par une alliance de communion fraternelle²⁰. Ils étudiaient ensemble, discutaient ensemble et priaient ensemble²¹.

Un jour, Joseph invita Orson et d'autres membres de la classe à se déchausser. Suivant l'exemple du Christ, il s'agenouilla devant chacun et lui lava les pieds.

Lorsqu'il eut fini, il dit : « Comme j'ai fait, faites de même. » Il leur demanda de se servir mutuellement et de se préserver des péchés du monde²².

PENDANT QUE LES COURS se donnaient, Emma regardait les étudiants arriver et monter l'escalier jusqu'à la petite pièce pleine de monde où ils se réunissaient. Certains hommes venaient propres et bien habillés, par respect pour la nature sacrée de l'école. Certains faisaient aussi

l'impasse sur le petit-déjeuner pour arriver à la réunion en jeûnant²³.

Une fois les cours terminés et les hommes partis pour la journée, Emma et certaines jeunes femmes embauchées pour aider nettoyaient la salle de classe. Du fait que les hommes fumaient la pipe et chiquaient pendant les cours, la pièce était enfumée et le sol était jonché de tabac à chiquer lorsqu'ils partaient. Emma astiquait le plancher de toutes ses forces mais le tabac laissait des traces sur le sol²⁴.

Elle s'en plaignit à Joseph. Habituellement, il n'utilisait pas de tabac lui-même mais cela ne le gênait pas que les autres hommes le fassent. Cependant, les plaintes d'Emma l'amènèrent à se demander si l'usage du tabac était convenable aux yeux de Dieu.

Emma n'était pas la seule à s'en soucier. Des réformateurs aux États-Unis et dans d'autres pays du monde trouvaient que fumer, chiquer et boire de l'alcool étaient des habitudes répugnantes. Mais certains médecins croyaient que le tabac pouvait guérir une foule de maux. Des affirmations semblables étaient faites au sujet de la consommation d'alcool et de boissons brûlantes telles que le café et le thé, à laquelle les gens s'adonnaient généreusement²⁵.

Lorsque Joseph soumit le sujet au Seigneur, il reçut une révélation, une « parole de sagesse pour le profit des saints en ces derniers jours²⁶ ». Le Seigneur y mettait son peuple en garde contre la consommation d'alcool, déclarant que les liqueurs distillées servaient à laver le

corps et que le vin était réservé à des occasions comme la Sainte-Cène. Il les mit également en garde contre le tabac et les boissons brûlantes.

Le Seigneur insista sur un régime alimentaire sain, encourageant les saints à consommer des céréales, des légumes, des fruits et de la viande avec modération. Aux personnes qui choisiraient d'obéir, il promit la santé, la connaissance et la force²⁷.

La révélation n'était pas un commandement mais un avertissement. De nombreuses personnes auraient du mal à abandonner ces substances puissantes et Joseph n'insista pas sur une obéissance stricte. Il continua de boire occasionnellement de l'alcool et Emma et lui buvaient parfois du café et du thé²⁸.

Toutefois, lorsque Joseph lut la révélation à l'école des prophètes, les hommes dans la pièce jetèrent leurs pipes et leurs cartouches de tabac à chiquer dans le feu pour montrer qu'ils étaient disposés à obéir aux recommandations du Seigneur²⁹.

LA PREMIÈRE SESSION DE l'école des prophètes s'acheva en mars et ses membres se dispersèrent pour faire des missions ou s'acquitter d'autres responsabilités³⁰. Pendant ce temps, les dirigeants de l'Église à Kirtland travaillaient pour acheter une briqueterie et lever des fonds pour construire le temple³¹.

À peu près à cette époque-là, Joseph reçut une lettre en provenance du Missouri. Après avoir lu la « feuille

d'olivier », Edward et d'autres avaient exhorté les saints à se repentir et à se réconcilier avec l'Église de Kirtland. Leurs efforts avaient abouti et ils demandaient maintenant à Joseph de leur accorder son pardon³².

Prêt à mettre le conflit derrière lui, Joseph chercha comment respecter les commandements du Seigneur à l'égard de Sion. En juin, il pria avec Sidney Rigdon et Frederick Williams pour savoir comment construire un temple. Pendant qu'ils priaient, ils eurent une vision du temple et examinèrent son aspect extérieur, observant la structure de ses fenêtres, de son toit et de sa flèche. Le temple sembla ensuite se déplacer au-dessus d'eux et ils se retrouvèrent à l'intérieur, inspectant ses vastes pièces³³.

Après leur vision, les hommes dessinèrent des plans pour les temples de Kirtland et d'Independence. De l'extérieur, les bâtiments ressembleraient à de grandes églises, mais à l'intérieur, ils auraient deux grandes salles de réunion, l'une au premier étage et l'autre au rez-de-chaussée, où les saints pourraient se réunir et apprendre³⁴.

Joseph se concentra ensuite sur l'aide à apporter aux saints en Sion pour transformer leur colonie (dont la taille avait plus que doublé depuis sa dernière visite) en ville³⁵. Avec l'aide de Frederick et de Sidney, il dessina les plans d'une ville de 2,5 kilomètres carrés. La carte était un croisillon de rues longues et droites avec des maisons de briques et de pierres bâties loin des routes sur des lots profonds comportant des bosquets à l'avant et de l'espace pour cultiver un potager à l'arrière.

Les terres devraient être divisées en lots de 0,2 hectares chacun, les mêmes pour les riches que pour les pauvres. Les agriculteurs habiteraient en ville et iraient travailler dans les champs en périphérie. Au centre se trouveraient le temple et d'autres édifices sacrés destinés au culte, à l'éducation, à l'administration et au soin des pauvres. Les mots « Sainteté au Seigneur » devraient être gravés sur chaque bâtiment public³⁶.

La ville pourrait héberger quinze mille personnes ; en cela elle serait nettement plus petite que New York City mais serait quand-même l'une des plus grandes villes du pays. Lorsqu'elle serait pleine, le plan pourrait être reproduit encore et encore, jusqu'à ce que tous les saints aient un héritage en Sion. Joseph commanda : « Disposez-en une autre de la même manière et remplissez ainsi le monde en ces derniers jours³⁷. »

En juin 1833, Joseph, Sidney et Frederick envoyèrent le plan de la ville de Kirtland à Independence, ainsi que les instructions détaillées pour la construction du temple.

Dans une lettre qui accompagnait les plans, ils rapportèrent : « Nous avons commencé à bâtir la maison du Seigneur en ce lieu et le projet avance rapidement. Nuit et jour nous prions pour le salut de Sion³⁸. »



Seulement un prélude

Pendant que les plans pour Sion et pour le temple étaient acheminés par courrier vers le Missouri, Emily Partridge, neuf ans, sauta hors du lit et se précipita dehors en chemise de nuit. Dans la cour derrière chez elle, non loin du site du temple d'Indépendance, elle vit l'une des grandes meules de foin de sa famille dévorée par des flammes. Le feu montait très haut dans le ciel nocturne, son flamboiement jaune jetant de longues ombres derrière les personnes, debout à côté, qui regardaient le brasier avec impuissance.

Les incendies accidentels étaient courants dans la région mais celui-ci n'en était pas un. Tout au long de l'été 1833, de petits groupes d'émeutiers avaient vandalisé les possessions des saints, espérant les décourager de s'installer dans le comté de Jackson. Pour l'instant,

personne n'avait subi de dommages corporels mais à chaque attaque, les émeutiers se montraient de plus en plus agressifs.

Emily ne comprenait pas toutes les raisons pour lesquelles les habitants du comté de Jackson voulaient que les saints partent. Elle savait que sa famille et ses amis étaient différents de leurs voisins à bien des égards. Les Missouriens qu'elle entendait parler dans les rues employaient un autre langage et les femmes portaient des robes d'un autre genre. Certains d'entre eux circulaient pieds nus l'été et lavaient leurs vêtements avec de gros battoirs au lieu des planches à laver dont elle avait l'habitude en Ohio.

Ces différences étaient anodines mais il y avait aussi d'importants désaccords dont Emily était peu au courant. Les habitants d'Independence n'étaient pas contents que les saints prêchent l'Évangile aux Indiens et désapprouvent l'esclavage. Dans les États du Nord, où la plupart des membres avaient vécu, il était illégal de posséder des esclaves. Mais au Missouri, l'esclavage des noirs était légal et les colons de longue date défendaient résolument cette loi.

Le fait que les saints restent habituellement entre eux éveillait les soupçons. Lorsqu'il en arrivait de nouveaux en Sion, ils travaillaient ensemble pour construire et meubler les maisons, cultiver les fermes et élever les enfants. Ils étaient impatients de poser les fondements d'une ville sainte qui résisterait jusqu'au millénium.

La maison des Partridge, située au centre d'Independence, représentait déjà un pas en avant vers la transformation de la ville en Sion. C'était une maison simple, d'un étage, dépourvue de l'élégance que possédait l'ancienne demeure d'Emily en Ohio, mais elle indiquait que les saints étaient à Independence avec l'intention d'y rester.

Comme le montrait la meule en feu, elle les désignait aussi comme cible¹.

VOYANT LES TENSIONS S'ACCROÎTRE entre les saints et leurs voisins dans le comté de Jackson, William Phelps décida d'utiliser les pages du journal de l'Église local pour apaiser les craintes. Dans le numéro de juillet 1833 de *The Evening and the Morning Star*, il publia une lettre adressée aux membres de l'Église qui immigraient, leur conseillant de solder leurs dettes avant d'arriver en Sion afin de ne pas être un fardeau pour la collectivité.

En écrivant cela et d'autres conseils, il espérait que les habitants du comté de Jackson liraient le journal eux aussi et verraient que les saints étaient des citoyens respectueux des lois dont les croyances ne représentaient aucune menace, ni pour eux, ni pour l'économie locale².

William parla aussi de l'attitude des membres de l'Église à l'égard des noirs. Bien qu'il sympathisât avec les personnes qui souhaitaient libérer les esclaves, il voulait que ses lecteurs sachent que les saints obéiraient aux lois du Missouri restreignant les droits des noirs libres. L'Église ne comptait que quelques saints

noirs et William leur conseillait, s'ils choisissaient de s'installer en Sion, d'agir avec prudence et de placer leur confiance en Dieu.

Il écrivit sans autre précision : « Tant que nous n'avons pas de règle particulière dans l'Église relative aux personnes de couleur, que la prudence soit notre guide³. »

EN LISANT LA LETTRE dans *The Evening and the Morning Star*, Samuel Lucas, juge et colonel dans la milice du comté de Jackson, se mit en colère. D'après ce qu'il comprenait, William invitait les noirs libres à devenir mormons et à s'installer au Missouri. Les déclarations de ce dernier décourageant les saints noirs d'emménager au Missouri n'apaisèrent en rien ses craintes⁴.

Avec les émeutiers qui harcelaient déjà les saints à Independence et dans les colonies environnantes, Samuel Lucas n'eut aucun mal à trouver d'autres personnes de son avis. Pendant plus d'une année, les élus locaux avaient dressé leurs administrés contre les saints. Certains avaient distribué des prospectus et organisé des réunions pour inciter les gens à chasser les nouveaux arrivants de la région⁵.

Au début, la plupart des autochtones pensaient que les saints étaient des fanatiques inoffensifs qui prétendaient recevoir des révélations, guérir par l'imposition des mains et opérer d'autres miracles. Mais au fur et à mesure que des membres de l'Église s'installaient dans le comté, affirmant que Dieu leur avait donné

Independence comme terre promise, Samuel Lucas et les autres élus locaux commencèrent à les considérer, eux et leurs révélations, comme des menaces contre leurs possessions et leur pouvoir politique.

Et maintenant, la lettre de William alimentait l'une de leurs plus grandes craintes. À peine deux ans auparavant, dans un autre État, des dizaines d'esclaves s'étaient rebellés et avaient tué plus de cinquante blancs, hommes et femmes, en moins de deux jours. Les propriétaires d'esclaves, au Missouri et dans tous les États du Sud, redoutaient que quelque chose de semblable ne se produise dans leur localité. Certains craignaient que si les saints invitaient les noirs libres à s'installer dans le comté de Jackson, leur présence n'incite les esclaves à aspirer à la liberté et à se rebeller⁶.

Samuel et les autres se rendaient compte que, puisque les lois protégeaient les libertés d'expression et de religion des saints, ils ne pourraient pas mettre un terme à cette menace par des moyens légaux. Mais ils ne seraient pas la première ville à user de violence pour chasser les indésirables du milieu d'eux. En agissant de concert, ils pourraient expulser les saints du comté en toute impunité.

Les élus se réunirent rapidement pour prendre des mesures contre les nouveaux arrivants. Samuel et les autres dressèrent la liste de leurs doléances à l'encontre des saints et la présentèrent aux habitants d'Independence.

Le document déclarait l'intention des élus de chasser les saints du comté de Jackson par tous les moyens nécessaires. Ils choisirent le 20 juillet pour organiser une réunion au tribunal afin de décider de ce qu'il fallait faire d'eux. Des centaines de résidents du comté de Jackson apposèrent leur signature sur le document⁷.

LORSQU'IL EUT VENT DE l'émeute, William Phelps tenta désespérément de réparer toute offense imputable à l'article de son journal. Le Livre de Mormon déclarait que le Christ invitait tout le monde à lui, « noirs et blancs, esclaves et libres », mais le fait que tout le comté se retournait contre les saints l'inquiétait davantage⁸.

Agissant rapidement, il imprima un tract d'une page abjurant ce qu'il avait écrit au sujet de l'esclavage. Il insista : « Nous nous opposons à l'admission de personnes de couleur libres dans l'État et nous disons qu'aucune ne sera admise dans l'Église⁹. » Le tract donnait une image inexacte de la position de l'Église sur le baptême des membres noirs, mais il espérait empêcher ainsi d'autres manifestations de violence¹⁰.

Le 20 juillet, William, Edward et d'autres dirigeants de l'Église se rendirent au tribunal du comté de Jackson pour rencontrer les élus du comté. Le temps était exceptionnellement doux pour un mois de juillet et des centaines de personnes quittèrent leurs maisons, leurs fermes et leurs entreprises pour assister à la réunion et se préparer à prendre des mesures contre les saints.

Décidant de donner aux dirigeants de l'Église un avertissement de dernière minute avant d'avoir recours à la violence, Samuel Lucas et douze autres hommes représentant la collectivité exigèrent que William cesse d'imprimer *The Evening and the Morning Star* et que les saints quittent immédiatement le comté¹¹.

En qualité d'évêque en Sion, Edward savait quelle lourde perte ce serait pour les saints de céder aux exigences. La fermeture de l'imprimerie retarderait la publication du Livre des commandements, qui était presque achevée. Et quitter le comté signifierait non seulement perdre des biens de valeur mais également abandonner leur héritage en terre promise¹².

Edward demanda un délai de trois mois pour étudier la proposition et demander conseil à Joseph à Kirtland. Mais les dirigeants du comté de Jackson refusèrent d'accéder à sa demande. Il demanda dix jours pour consulter les autres saints du Missouri. Les élus lui accordèrent quinze minutes¹³.

Peu disposés à ce qu'on fasse pression sur eux pour prendre une décision, les saints mirent fin aux négociations. Lorsque la délégation du comté de Jackson sortit, un homme se tourna vers Edward et lui dit que l'œuvre de destruction allait commencer immédiatement¹⁴.

PLUS LOIN SUR LA rue du tribunal, Sally Phelps était à la maison, au rez-de-chaussée de l'imprimerie de l'Église, en train de s'occuper de son bébé malade. Ses quatre

autres enfants étaient près d'elle. William était parti quatre heures plus tôt pour assister à la réunion au tribunal. Il n'était toujours pas rentré et Sally attendait avec anxiété des nouvelles de la discussion.

Un bruit sourd secoua la porte d'entrée, les faisant sursauter, les enfants et elle. Dehors, des émeutiers tentaient de l'enfoncer à l'aide d'un gros rondin de bois. Un attroupement d'hommes, de femmes et d'enfants se forma autour de l'imprimerie, certains les encourageant et d'autres regardant en silence¹⁵.

Une fois la porte enfoncée, des hommes armés se précipitèrent à l'intérieur de la maison et firent sortir Sally et les enfants dans la rue¹⁶. Ils jetèrent les meubles et les affaires de la famille par la porte et brisèrent les fenêtres. Certains des attaquants montèrent au premier étage de l'imprimerie et renversèrent les caractères et l'encre sur le sol pendant que d'autres démolissaient le bâtiment¹⁷.

Debout avec ses enfants blottis autour d'elle, Sally regardait les hommes fracturer la fenêtre de l'étage de l'imprimerie et jeter le papier et les caractères. Ils soulevèrent ensuite la presse et l'envoyèrent par la fenêtre s'écraser au sol¹⁸.

Dans le chaos, quelques hommes sortirent du bâtiment les bras chargés de pages non reliées du Livre des commandements. L'un d'eux, les jetant dans la rue, cria à la foule : « Voilà le livre des révélations des damnés mormons¹⁹. »

ACCROUPIES ENSEMBLE PRÈS D'UNE barrière voisine, Mary Elizabeth Rollins, quinze ans, et sa sœur Caroline, treize ans, regardaient les hommes éparpiller les pages du Livre des commandements.

Mary en avait vu certaines auparavant. Caroline et elle étaient des nièces de Sidney Gilbert, le gérant du magasin des saints à Independence. Un soir, chez leur oncle, Mary avait écouté les dirigeants de l'Église lire et commenter les révélations rapportées sur les pages nouvellement imprimées. Pendant que les hommes conversaient, l'Esprit s'était manifesté au cours de la réunion et certains avaient parlé en langues et Mary avait interprété leurs propos. Elle éprouvait maintenant un profond respect pour les révélations et était mécontente de les voir joncher la rue.

Se tournant vers Caroline, elle dit qu'elle voulait récupérer les pages avant qu'elles ne soient détériorées. Les hommes avaient commencé à arracher le toit de l'imprimerie. Ils auraient tôt fait d'abattre les murs et de ne laisser que des décombres.

Caroline voulait sauver les pages mais elle avait peur des émeutiers. Elle dit : « Ils vont nous tuer. »

Mary était consciente du danger mais elle dit à Caroline qu'elle était décidée à récupérer les pages. Peu disposée à se séparer de sa sœur, Caroline accepta de l'aider.

Les jeunes filles attendirent que les hommes aient tourné le dos puis elles bondirent hors de leur cachette et attrapèrent autant de pages qu'elles pouvaient en

tenir dans leurs bras. Lorsqu'elles firent demi-tour pour battre en retraite vers la barrière, certains émeutiers les aperçurent et leur ordonnèrent de s'arrêter. Les sœurs serrèrent les pages encore plus fort contre elles et, poursuivies par deux d'entre eux, elles coururent aussi vite qu'elles le purent vers un champ de maïs voisin.

Le maïs mesurait un mètre quatre-vingts et Mary et Caroline ne voyaient pas où elles se dirigeaient. Se jetant sur le sol, elles cachèrent les pages sous elles et écoutèrent en haletant les hommes aller et venir d'un pas lourd dans le champ. Les sœurs les entendaient approcher de plus en plus mais, au bout d'un moment, ils abandonnèrent leurs recherches et sortirent du champ²⁰.

EMILY PARTRIDGE ET SA sœur Harriet étaient sorties chercher de l'eau à une source lorsqu'elles virent une cinquantaine d'hommes armés approcher de chez elles. Se cachant près du point d'eau, les fillettes les regardèrent avec terreur encercler la maison, en chasser leur père et l'emmener de force avec eux²¹.

Ils le conduisirent sur la place publique où une foule de plus de deux cents personnes entourait Charles Allen, un autre saint qui avait été capturé. Russell Hicks, l'instigateur de la réunion qui avait eu lieu plus tôt ce jour là, s'approcha d'Edward et lui dit de quitter le comté ou d'en assumer les conséquences.

Edward répondit : « Si je dois souffrir pour ma religion, ce n'est rien de plus que ce que d'autres ont fait

avant moi²². » Il dit à Hicks qu'il n'avait rien fait de mal et qu'il refusait de quitter la ville²³.

Une voix cria : « Invoque ton Jésus²⁴ ! » La foule fit tomber Edward et Charles, et Hicks commença à déshabiller l'évêque. Ce dernier résista et quelqu'un dans la foule exigea que Hicks laisse l'évêque garder sa chemise et son pantalon.

Il céda et arracha à Edward son chapeau, son manteau et sa veste qu'il remit à la foule. Deux hommes s'avancèrent et enduisirent les prisonniers de la tête aux pieds de goudron et de plumes. Le goudron brûlait, leur rongeur la peau comme un acide²⁵.

Non loin, une convertie appelée Vienna Jaques ramassait les pages éparpillées du Livre des commandements dans la rue. Elle avait consacré ses économies, une somme considérable, à l'édification de Sion et maintenant tout s'effondrait.

Pendant qu'elle agrippait les pages non reliées, un homme s'approcha d'elle et dit : « Ce n'est qu'un prélude à ce que vous devez endurer. » Il montra du doigt la silhouette défaits d'Edward. « Voilà votre évêque, couvert de goudron et de plumes²⁶. »

Vienna leva les yeux et le vit s'éloigner en boitant. Seuls son visage et les paumes de ses mains avaient échappé au goudron. Elle s'exclama : « Dieu soit loué ! Il recevra une couronne de gloire pour le goudron et les plumes²⁷. »

SALLY PHELPS N'AVAIT PLUS de maison où s'abriter ce soir-là. Elle trouva refuge dans une étable en rondins abandonnée à côté d'un champ de maïs. Avec l'aide de ses enfants, elle rassembla des broussailles pour confectionner des lits.

Pendant qu'elle travaillait avec les enfants, deux silhouettes sortirent du champ de maïs. Dans la pénombre, Sally vit qu'il s'agissait de Caroline et Mary Rollins. Les sœurs tenaient des piles de papier serrées dans leurs bras. Sally leur demanda ce qu'elles avaient et elles lui montrèrent les pages qu'elles avaient ramassées du Livre des commandements.

Sally les leur prit et les mit en sécurité sous la pile de broussailles qui allait lui servir de lit²⁸. La nuit tombait et elle ne savait pas ce que demain réservait à Sion.



Même si les émeutiers nous tuent

Lorsque la violence éclata dans les rues d'Indépendance, William McLellin s'enfuit de chez lui et se cacha dans les bois, terrifié par les émeutiers. Après avoir détruit l'imprimerie de l'Église, les habitants du comté de Jackson avaient saccagé le magasin de Sidney Gilbert et chassé de nombreux saints de chez eux. Certains hommes avaient été capturés et fouettés jusqu'au sang¹.

Espérant échapper à leur sort, William resta caché dans les bois pendant des jours. Lorsqu'il apprit que les émeutiers offraient une récompense à quiconque le capturait lui ou d'autres membres éminents de l'Église, il s'éclipsa jusqu'à la colonie de la famille Whitmer, le long de la Big Blue, à plusieurs kilomètres à l'ouest, et resta à couvert.

Seul et apeuré, il fut assailli par des doutes. Il était arrivé à Independence convaincu que le Livre de Mormon était la parole de Dieu. Mais maintenant, sa tête était mise à prix. Que se passerait-il si des émeutiers le trouvaient ? Pourrait-il rester fidèle à son témoignage du Livre de Mormon à ce moment-là ? Pourrait-il affirmer sa foi en l'Évangile rétabli ? Était-il disposé à souffrir ou à mourir pour cela ?

Tandis qu'il ressassait ces questions, il rencontra David Whitmer et Oliver Cowdery dans les bois. Bien qu'il y eût aussi une récompense pour la capture d'Oliver, les hommes avaient des raisons de croire que le pire était passé. Les habitants d'Independence étaient toujours décidés à chasser les saints hors du comté mais les attaques avaient cessé et certains membres de l'Église rentraient chez eux.

Cherchant à se rassurer, William se tourna vers ses amis. Il leur dit : « Je n'ai jamais eu de vision de ma vie mais vous, vous dites que vous en avez eu. » Il fallait qu'il sache la vérité. Il demanda : « Dites-moi, dans la crainte de Dieu, est-ce que le Livre de Mormon est vrai ? »

Oliver le regarda et dit : « Dieu nous a envoyé son saint ange pour nous déclarer l'authenticité de sa traduction et donc, nous savons. Et même si les émeutiers nous tuent, nous devons néanmoins mourir en déclarant sa véracité. »

David ajouta : « Oliver t'a dit la vérité solennelle. J'atteste en toute sincérité de sa véracité. »

William dit : « Je vous crois². »

LE 6 AOÛT 1833, AVANT d'être mis au courant de l'ampleur des actes de violence au Missouri, Joseph reçut une révélation au sujet des persécutions en Sion. Le Seigneur dit aux saints de ne pas craindre. Il avait entendu et enregistré leurs prières et promettait par alliance de les exaucer. Le Seigneur leur offrait cette assurance : « Toutes les afflictions que vous avez subies concourront à votre bien³. »

Trois jours plus tard, Oliver arrivait à Kirtland avec un rapport complet des attaques perpétrées au Missouri⁴. Afin d'apaiser les émeutiers, Edward Partridge et d'autres dirigeants de l'Église avaient signé un engagement promettant aux habitants d'Independence que les saints quitteraient le comté de Jackson dès le printemps. Aucun d'eux ne voulait abandonner Sion mais le refus de signer l'engagement n'aurait servi qu'à mettre les saints en plus grand danger⁵.

Horrié par tant de violence, Joseph approuva la décision d'évacuation. Le lendemain, Oliver écrivit aux dirigeants de l'Église du Missouri, leur commandant de chercher un autre endroit à coloniser. Il conseilla : « Faites preuve de sagesse dans votre choix. Recommencer dans un autre lieu ne fera, en fin de compte, aucun mal à Sion. »

Joseph ajouta à la fin de la lettre : « Si j'étais avec vous, je prendrais activement part à vos souffrances. Mon esprit ne m'autoriserait pas à vous abandonner⁶. »

Par la suite, Joseph fut bouleversé pendant des jours. La terrible nouvelle était arrivée pendant qu'il

faisait l'objet de critiques sévères à Kirtland. Cet été-là, un membre de l'Église du nom de Doctor Philastus Hurlbut avait été excommunié pour conduite immorale en mission. Peu après, Hurlbut avait commencé à critiquer Joseph dans des réunions rassemblant de nombreux participants et à réunir de l'argent des détracteurs. Avec cet argent, il avait l'intention de se rendre à New York pour chercher des histoires qu'il pourrait utiliser pour mettre l'Église dans l'embarras⁷.

Cependant, aussi urgents qu'étaient les problèmes en Ohio, Joseph savait que la situation au Missouri exigeait toute son attention. Songeant aux actes de violence, Joseph se rendit compte que le Seigneur n'avait ni révoqué son commandement d'édifier Sion à Independence, ni autorisé les saints à abandonner leurs terres dans le comté de Jackson. S'ils renonçaient à leurs biens maintenant, ou les vendaient à leurs ennemis, il serait presque impossible de les récupérer.

Désirant de toutes ses forces recevoir des directives précises pour les saints du Missouri, Joseph invoqua le Seigneur. Il demanda : « Qu'exiges-tu de plus de leur part avant de venir les sauver ? » Il attendit une réponse mais le Seigneur ne lui donna aucune nouvelle instruction pour Sion.

Le 18 août, Joseph écrivit personnellement à Edward et aux autres dirigeants au Missouri. Il admit : « Je ne sais pas quoi vous dire. » Il leur envoya un exemplaire de la révélation du 6 août et leur assura que Dieu les délivrerait du danger. Il témoigna : « J'ai son alliance

immuable qu'il en sera ainsi mais il plaît à Dieu de ne pas me dévoiler comment cela se fera. »

Joseph exhorta les saints à faire, en attendant, confiance aux promesses que le Seigneur leur avait déjà faites. Il leur conseilla d'être patients, de reconstruire l'imprimerie et le magasin et de trouver des moyens légaux de recouvrer leurs pertes. Il les implora également de ne pas abandonner la terre promise et leur envoya un plan plus détaillé de la ville.

Il écrivit : « Il est contraire à la volonté du Seigneur qu'un seul arpent de terre acheté soit donné ou vendu aux ennemis de Dieu⁸. »

LA LETTRE DE JOSEPH parvint à Edward début septembre et l'évêque convint que les saints ne devaient pas vendre leurs possessions dans le comté de Jackson⁹. Bien que les chefs des émeutiers aient proféré des menaces contre eux s'ils cherchaient à être dédommagés de leurs pertes, Edward recueillit les récits des mauvais traitements subis cet été-là et les envoya au gouverneur du Missouri, Daniel Dunklin¹⁰.

Le gouverneur Dunklin éprouvait personnellement du mépris pour les saints mais il les encouragea à porter plainte. Il leur dit : « Notre gouvernement repose sur des lois. » Si les tribunaux du comté de Jackson ne les exécutaient pas pacifiquement, ils pouvaient l'en informer et il interviendrait. Il leur recommandait de faire entretemps confiance aux lois du pays¹¹.

La lettre du gouverneur redonna espoir à Edward et aux saints. Ils commencèrent à reconstruire leur communauté et Edward et d'autres dirigeants de l'Église en Sion embauchèrent des avocats d'un comté voisin pour plaider leur cause¹². Ils prirent la résolution de se défendre et de défendre leurs biens s'ils étaient attaqués¹³.

Les élus à Independence étaient furieux. Le 26 octobre, un groupe de plus de cinquante habitants vota pour les expulser du comté de Jackson dès qu'ils le pourraient¹⁴.

CINQ JOURS PLUS TARD, au coucher du soleil, les saints de la colonie Whitmer apprirent que des hommes armés d'Independence se dirigeaient vers eux. Lydia Whiting et son mari, William, s'enfuirent de chez eux avec leur fils de deux ans et leurs jumelles qui venaient de naître vers une maison où d'autres membres de l'Église se rassemblaient pour se défendre.

À vingt-deux heures, Lydia entendit du vacarme dehors. Les hommes d'Independence étaient arrivés et démolissaient des cabanes. Ils s'éparpillèrent dans tout le campement, jetant des pierres à travers des fenêtres et enfonçant des portes. Ils grimpèrent sur des maisons et arrachèrent les toits. D'autres chassèrent des familles hors de chez elles avec des bâtons.

Lydia entendit les émeutiers approcher. Non loin de là, ils enfoncèrent la porte de la maison de Peter et Mary Whitmer où de nombreux membres de l'Église

s'étaient réfugiés. Des cris fusèrent lorsque les hommes armés de bâtons forcèrent l'entrée de la maison. Les femmes se ruèrent vers leurs enfants et implorèrent la miséricorde de leurs attaquants. Les émeutiers firent sortir les hommes, les battirent et les fouettèrent.

Dans la maison où se cachait Lydia, les saints étaient paralysés par la peur et la confusion. Munis de peu d'armes à feu et d'aucun plan de défense, certaines personnes paniquèrent et s'enfuirent dans les bois avoisinants. Craignant pour sa famille, Lydia confia ses jumelles à deux filles blotties à côté d'elle et leur dit de courir se mettre à l'abri. Elle prit ensuite son fils dans les bras et les suivit.

Dehors, c'était le chaos. Des femmes et des enfants passaient devant elle en courant pendant que les émeutiers démolissaient d'autres maisons et renversaient des cheminées. Des hommes gisaient au sol, violemment battus et en sang. Lydia serra son fils contre sa poitrine et courut vers les bois, perdant de vue son mari et les filles qui portaient ses bébés.

Lorsqu'elle atteignit le couvert des arbres, Lydia ne retrouva que l'une de ses jumelles. Elle prit le bébé et s'assit avec son petit garçon, frissonnant dans la fraîcheur automnale. Depuis leur cachette, ils pouvaient entendre les émeutiers détruire leur maison. Elle passa une longue nuit sans avoir la moindre idée si son mari avait réussi à s'échapper de la colonie.

Au matin, elle sortit prudemment des bois et chercha son mari et son bébé disparus parmi les saints

hagards de la colonie. . . À son grand soulagement, le bébé était sain et sauf et William n'avait pas été capturé par les émeutiers.

Ailleurs dans la colonie, d'autres familles se retrouvèrent. L'attaque n'avait fait aucun mort mais près d'une douzaine de maisons avaient été rasées. Le reste de la journée, les saints fouillèrent les décombres pour essayer de sauver ce qui restait de leurs biens et prirent soin des blessés¹⁵.

PENDANT LES QUATRE JOURS suivants, les dirigeants de Sion dirent aux saints de se rassembler en grands groupes pour se défendre des attaques. Des émeutiers d'Independence chevauchaient dans toute la campagne, terrorisant les colonies isolées. Les dirigeants de l'Église supplièrent un juge local de les stopper mais il les ignora. Les habitants du comté de Jackson étaient déterminés à chasser de chez eux tous les saints jusqu'au dernier¹⁶.

Peu après, les émeutiers frappèrent de nouveau la colonie Whitmer, cette fois plus violemment. Lorsque Philo Dibble, vingt-sept ans, entendit un coup de feu en direction de la colonie, lui et d'autres saints des environs se précipitèrent pour la défendre. Ils trouvèrent cinquante hommes armés à cheval, piétinant les champs de maïs et dispersant les saints effrayés dans les bois.

Apercevant Philo et sa compagnie, les hommes tirèrent, blessant mortellement un homme. Les saints

ripostèrent, tuant deux de leurs attaquants et dispersant le reste¹⁷. La fumée de leurs armes à poudre noire remplissait l'air.

Tandis que les émeutiers se dispersaient, Philo sentit une douleur à l'abdomen. Baissant les yeux, il vit que ses vêtements étaient déchirés et ensanglantés. Une balle de plomb et de la chevrotine l'avaient atteint¹⁸.

Les mains encore crispées sur son fusil et sa poudre, il tituba jusqu'à chez lui. En chemin, il vit des femmes et des enfants blottis dans des maisons dévastées, se cachant des émeutiers qui menaçaient de tuer quiconque se portait au secours des blessés. Faible et assoiffé, il continua de tituber jusqu'à la maison où sa famille se terrait.

Cecelia, sa femme, vit sa blessure et partit en courant dans les bois chercher de l'aide. Elle se perdit et ne trouva personne. Lorsqu'elle revint à la maison, elle dit que la plupart des saints s'étaient enfuis en direction de la colonie où habitaient les saints de Colesville, à cinq kilomètres de là¹⁹.

D'autres étaient dispersés dans la campagne, se cachaient dans les champs de maïs ou erraient dans la campagne²⁰.

PENDANT QUE LES SAINTS luttèrent contre les émeutiers le long de la Big Blue, Sidney Gilbert se présentait devant un juge dans le tribunal d'Indépendance en compagnie d'Isaac Morley, John Corrill, William McLellin

et quelques autres saints. Ils avaient été arrêtés après qu'un homme qu'ils avaient pris en train de voler dans le magasin de Sidney les avait accusés d'agression et de séquestration quand ils avaient essayé de le faire arrêter.

La salle d'audience était pleine lorsque le juge entendit leur cas. Avec la ville entière qui protestait contre la décision des saints de défendre leurs droits et leurs biens, Sidney et ses amis avaient peu de raisons d'espérer une audience impartiale. Le procès ressembla à une comédie.

Pendant que le juge entendait les témoignages, de fausses rumeurs parvinrent à Independence selon lesquelles les saints avaient massacré vingt Missouriens à la Big Blue. La colère et la confusion remplirent la salle d'audience lorsque les spectateurs s'écrièrent qu'il fallait lyncher les prisonniers. Refusant de les remettre à la foule, l'un des greffiers du tribunal ordonna que les hommes soient ramenés en prison pour être protégés avant que les émeutiers ne puissent les assassiner²¹.

Ce soir-là, une fois le scandale apaisé, William resta en prison pendant que le shérif et deux adjoints escortaient Sidney, Isaac et John à une réunion avec Edward Partridge. Les dirigeants de l'Église discutèrent des options qui s'offraient à eux. Ils savaient qu'ils devaient quitter rapidement le comté de Jackson mais l'idée de laisser leurs terres et leurs maisons entre les mains de leurs ennemis leur répugnait. Ils décidèrent finalement qu'il valait mieux perdre leurs biens que leur vie. Ils devaient abandonner Sion²².

Leur discussion prit fin à deux heures du matin et le shérif les ramena en prison. Lorsqu'ils arrivèrent, une demi-douzaine d'hommes armés les attendaient.

« Ne tirez pas ! Ne tirez pas ! » s'écria le shérif en voyant les émeutiers.

Ces derniers mirent les prisonniers en joue et John et Isaac s'enfuirent. Certains tirèrent sur eux et les manquèrent. Sidney tint bon lorsque deux hommes s'approchèrent de lui et pointèrent leur arme sur sa poitrine. Maintenant sa position, Sidney entendit les chiens claqueter et vit un éclair de poudre.

Surpris, il examina son corps pour voir où il était blessé mais ne trouva rien. L'un des pistolets s'était cassé et l'autre s'était enrayé. Le shérif et ses adjoints se dépêchèrent de le ramener dans la sécurité de la cellule²³.

Une grande partie du comté de Jackson se mobilisait pour la bataille. Des messagers battaient la campagne pour enrôler des hommes armés afin de chasser les saints de la région. Pendant ce temps, un membre de l'Église nommé Lyman Wight conduisait une compagnie de cent saints, certains armés de pistolets et d'autres de bâtons, en direction d'Independence pour secourir les prisonniers.

Pour éviter d'autres effusions de sang, Edward commença à préparer les saints à quitter le comté. Le shérif libéra les prisonniers et Lyman dispersa sa compagnie. La milice du comté fut sollicitée pour maintenir l'ordre pendant que les saints quittaient leurs maisons mais comme la plupart des miliciens avaient participé aux

attaques des colonies, ils ne firent pas grand chose pour empêcher la violence²⁴.

Il ne restait pas d'autre solution aux saints que celle de s'enfuir.

LE 6 NOVEMBRE, WILLIAM PHELPS écrivit aux dirigeants de l'Église à Kirtland. Il leur dit : « C'est horrible. Les hommes, les femmes et les enfants sont en train de s'enfuir ou de se préparer à s'enfuir dans toutes les directions²⁵. »

La plupart des saints marchèrent péniblement en direction du nord, traversant en bateau le Missouri glacé, vers le comté voisin de Clay où les familles éparpillées se retrouvèrent. Le vent et la pluie faisaient rage et bientôt la neige se mit à tomber. Une fois que les saints eurent traversé le fleuve, Edward et les autres dirigeants montrèrent des tentes et construisirent des abris sommaires pour les protéger des éléments²⁶.

Trop blessé pour fuir, Philo Dibble dépérissait chez lui, près de la colonie Whitmer. Un médecin lui dit qu'il allait mourir mais il s'accrochait à la vie. Avant de partir en direction du nord, David Whitmer lui envoya un message disant qu'il lui promettait qu'il vivrait. Newel Knight vint ensuite, s'assit à côté de son lit et plaça en silence sa main sur sa tête.

Celui-ci sentit l'Esprit du Seigneur reposer sur lui. Lorsque cette sensation se fut répandue dans tout son corps, il sut qu'il serait guéri. Il se leva et du sang et des bouts de tissu déchiquetés s'écoulèrent de ses blessures.

Puis il s'habilla et sortit pour la première fois depuis la bataille. Il vit au-dessus de sa tête un nombre incalculable d'étoiles filantes dans le ciel nocturne²⁷.

Dans le camp le long du Missouri, les saints sortirent de leurs tentes et de leurs masures pour voir la pluie de météores. Edward et sa fille Emily regardèrent avec délice les étoiles qui semblaient tomber en cascade autour d'eux comme une grosse pluie d'été. Pour Emily, c'était comme si Dieu avait envoyé les lumières réjouir les saints dans leurs afflictions.

Son père croyait qu'elles étaient des signes de la présence de Dieu, une raison de se réjouir au milieu de tant de tribulations²⁸.

À KIRTLAND, UN COUP à la porte réveilla le prophète. Il entendit une voix dire : « Frère Joseph, levez-vous et venez voir les signes dans le ciel. »

Joseph se leva, regarda dehors et vit les météores tomber du ciel comme de la grêle. « Combien tes œuvres sont merveilleuses, ô Seigneur ! » s'exclama-t-il en se souvenant des prophéties du Nouveau Testament au sujet d'étoiles tombant des cieux avant la Seconde Venue, lorsque le Seigneur reviendrait et régnerait pendant mille ans dans la paix.

Il fit ensuite cette prière : « Je te remercie pour ta miséricorde envers moi, ton serviteur. Ô Seigneur, sauve-moi dans ton royaume²⁹. »



Le camp d'Israël

Pendant des jours après la pluie d'étoiles filantes, Joseph attendit que quelque chose de miraculeux se produise. Mais la vie reprit son cours habituel et aucun autre signe ne se manifesta dans les cieux. Il confia dans son journal : « Mon cœur est quelque peu attristé. » Plus de trois mois s'étaient écoulés depuis la dernière révélation du Seigneur adressée aux saints en Sion et Joseph ne savait toujours pas comment les aider. Les cieux semblaient fermés¹.

À son désarroi s'ajoutait le retour de Doctor Philastus Hurlbut de Palmyra et Manchester avec des histoires, certaines fausses, d'autres exagérées, au sujet des jeunes années de Joseph. Pendant que ces récits circulaient à Kirtland, Hurlbut jura également qu'il se laverait les

mains dans le sang du prophète. Celui-ci se mit à avoir recours à des gardes du corps².

Le 25 novembre 1833, un peu plus d'une semaine après la pluie d'étoiles filantes, Orson Hyde arriva à Kirtland et rapporta l'expulsion des saints du comté de Jackson³. La nouvelle était consternante. Joseph ne comprenait pas pourquoi Dieu avait laissé les saints souffrir et perdre la terre promise. Il n'arrivait pas non plus à présager l'avenir de Sion. Il pria pour être guidé mais le Seigneur lui dit simplement de rester calme et de lui faire confiance.

Joseph écrivit immédiatement à Edward Partridge. Il témoigna: « Je sais que Sion, au moment où le Seigneur le jugera opportun, sera rachetée, mais combien de jours durera sa purification, ses tribulations et ses afflictions, le Seigneur me le cache. »

N'ayant pas grand chose d'autre à proposer, Joseph essaya de réconforter ses amis au Missouri, en dépit des mille trois cents kilomètres qui les séparaient. Il écrivit : « Lorsque nous avons appris vos souffrances, cela a éveillé toute la sympathie de notre cœur. Que Dieu accorde qu'en dépit de vos grandes afflictions et tourments, rien ne nous sépare de l'amour du Christ⁴. »

JOSEPH CONTINUA DE PRIER et, en décembre, il reçut enfin une révélation à l'attention des saints en Sion. Le Seigneur déclarait qu'ils avaient été affligés à cause de leurs péchés mais qu'il avait compassion d'eux et

promettait qu'ils ne seraient pas abandonnés. Il expliqua à Joseph : « Il faut qu'ils soient châtiés et mis à l'épreuve comme Abraham [. . .] car tous ceux qui ne supportent pas le châtiment, mais me renient, ne peuvent être sanctifiés. »

Comme il l'avait fait précédemment, le Seigneur commanda aux saints d'acheter des terres en Sion et de trouver des moyens légaux et pacifiques de récupérer ce qu'ils avaient perdu. Il déclara : « Sion ne sera pas enlevée de sa place [. . .]. Ceux qui restent et ont le cœur pur retourneront et viendront à leurs héritages⁵. »

Tout en incitant à des négociations pacifiques avec les habitants d'Independence, la révélation du Seigneur indiquait aussi que Sion pouvait être reconquise par le pouvoir. Il raconta une parabole au sujet d'une vigne qui avait été prise à des serviteurs paresseux et détruite par un ennemi. Lorsque le seigneur de la vigne avait vu la destruction, il avait réprimandé les serviteurs pour leur négligence et les avait poussés à agir.

Il avait commandé à l'un d'eux : « Va rassembler le reste de mes serviteurs et prends toute la force de ma maison [. . .] et allez directement dans la terre de ma vigne et rachetez ma vigne. » Le Seigneur n'interpréta pas la parabole mais il dit aux saints qu'elle reflétait sa volonté quant à la rédemption de Sion⁶.

Deux mois plus tard, Parley Pratt et Lyman Wight arrivèrent à Kirtland avec d'autres nouvelles du Missouri. Des gens amicaux habitant de l'autre côté du fleuve, en face du comté de Jackson, avaient donné de la nourriture et des vêtements aux saints en échange de travail

mais ces derniers étaient toujours dispersés et découragés. Ils voulaient savoir quand et comment Sion serait sauvée de ses ennemis⁷.

En entendant le compte-rendu, Joseph se leva de sa chaise et annonça qu'il y partait. Pendant six mois, il avait offert des paroles encourageantes et pleines d'espoir aux saints de là-bas pendant qu'il affrontait d'autres difficultés à Kirtland.

Maintenant, il voulait faire quelque chose pour eux ; et il voulait savoir qui se joindrait à lui⁸.

EN AVRIL 1834, AU cours d'une réunion dans une petite branche de New York, Wilford Woodruff, vingt-sept ans, entendit Parley Pratt relater la toute dernière révélation du Seigneur à Joseph Smith. Elle appelait les saints à rassembler cinq cents hommes pour marcher avec le prophète jusqu'au Missouri. Le Seigneur déclara : « Il faut que la rédemption de Sion vienne par le pouvoir. Que nul ne craigne de donner sa vie à cause de moi⁹. »

Parley invita les jeunes hommes et ceux d'âge moyen de la branche à se rendre en Sion. Il était attendu de tous ceux dont on pouvait se passer qu'ils y aillent.

À la fin de la réunion, Wilford se présenta à Parley. Son frère aîné Azmon et lui s'étaient joints à l'Église trois mois plus tôt et ils étaient tous deux instructeurs dans la Prêtrise d'Aaron. Wilford dit qu'il était disposé à se rendre en Sion mais qu'il avait des factures à régler et des sommes à percevoir avant de pouvoir partir. Parley

lui dit qu'il était de son devoir de mettre de l'ordre dans ses finances et de se joindre à l'expédition¹⁰.

Ensuite, Wilford en parla à Azmon. Bien que le Seigneur eût fait appel à tous les hommes valides de l'Église, ce dernier décida de rester, réticent à l'idée de quitter son foyer, sa famille et sa ferme. Wilford par contre était célibataire et désireux d'aller en Sion avec le prophète¹¹.

Il arriva à Kirtland quelques semaines plus tard et rencontra Brigham Young et Heber Kimball qui avaient récemment emménagé en Ohio avec leur famille. Heber exerçait la profession de potier et sa femme, Vilate, et lui, avaient deux enfants. Brigham était charpentier et avait deux petites filles. Il venait juste d'épouser Mary Ann Angell, une convertie, après le décès de sa première femme, Miriam¹². Les deux hommes étaient disposés à se joindre à l'expédition en dépit des sacrifices que leur famille aurait à faire.

Les cousins de Mary Ann, Joseph et Chandler Holbrook étaient aussi du voyage, avec leurs femmes, Nancy et Eunice, et leurs jeunes enfants. Nancy et Eunice avaient l'intention d'aider les quelques autres femmes du camp à cuisiner, à laver le linge et à soigner les malades et les blessés le long du chemin vers le Missouri¹³.

Les femmes qui restèrent à la maison trouvèrent d'autres manières de soutenir le projet. Juste avant de partir pour Sion, Joseph dit : « Je veux de l'argent pour aider à équiper Sion et je sais que je l'aurai. » Le lendemain, il

reçut cent cinquante dollars de la part de sœur Vose de Boston¹⁴.

Wilford et une poignée de saints partirent pour Sion le 1^{er} mai. Joseph, Brigham, Heber et les Holbrook, ainsi qu'une centaine d'autres volontaires, quittèrent Kirtland quelques jours plus tard et rattrapèrent Wilford en chemin.

Une fois réunie, la force n'était qu'une petite fraction des cinq cents que le Seigneur avait exigés¹⁵. Mais ils partirent de bonne humeur en direction de l'ouest, résolus à assurer l'accomplissement de la parole du Seigneur.

JOSEPH FONDAIT DE GRANDS espoirs sur sa petite troupe qu'il appela le camp d'Israël. Bien qu'ils fussent armés et disposés à se battre, comme l'avaient été les Israélites d'autrefois pour le pays de Canaan, Joseph voulait résoudre le conflit pacifiquement. Des représentants du gouvernement du Missouri avaient dit aux dirigeants de l'Église de là-bas que le gouverneur Dunklin était prêt à envoyer la milice de l'État raccompagner les saints sur leurs terres perdues. Il ne pouvait cependant pas promettre d'empêcher des émeutiers de les chasser de nouveau¹⁶.

Joseph avait l'intention de solliciter l'aide du gouverneur une fois que le camp d'Israël serait arrivé au Missouri et de collaborer ensuite avec la milice pour ramener les saints dans le comté de Jackson. Le camp

resterait en Sion pendant une année pour les protéger contre leurs ennemis¹⁷.

Afin de s'assurer que les besoins de chacun étaient pourvus, les membres du camp réunirent leurs fonds. Sur le modèle de l'Ancien Testament, Joseph avait organisé les hommes en compagnies, chacune élisant un capitaine¹⁸.

Tandis que le camp d'Israël avançait vers l'ouest, Joseph eut des appréhensions à pénétrer en territoire ennemi avec sa petite troupe. Son frère Hyrum et Lyman Wight avaient recruté d'autres hommes parmi les branches de l'Église au nord-ouest de Kirtland mais ils n'avaient pas encore rejoint le camp d'Israël et Joseph ne savait pas où ils se trouvaient. Ce qui l'inquiétait aussi, c'était que des espions surveillent les mouvements du camp et en dénombrent les effectifs¹⁹.

Le 4 juin, après avoir marché pendant un mois, ils atteignirent le Mississippi. Joseph était fatigué et courbaturé par le voyage mais il se sentait prêt à faire face aux difficultés qui l'attendaient²⁰. Il apprit que des rapports et des rumeurs sur les mouvements du camp étaient déjà arrivés au Missouri et que des centaines de colons se préparaient à la bataille. Il se demanda si les saints étaient suffisamment forts pour les affronter.

Assis sur les berges du fleuve, il écrivit à Emma : « Le camp est en aussi bon état qu'on pourrait s'y attendre mais notre nombre et nos moyens sont trop petits²¹. »

LE LENDEMAIN, LE CAMP d'Israël se prépara à traverser le fleuve pour atteindre le Missouri sous une chaleur humide et étouffante. Le Mississipi mesurait près de deux kilomètres de large et le camp ne disposait que d'un seul bateau pour le traverser. Pendant qu'ils attendaient, certains membres du camp chassaient et pêchaient tandis que d'autres s'ennuyaient et cherchaient de l'ombre pour échapper au soleil estival.

Il fallut deux journées pénibles pour que le camp traverse le fleuve. À la fin de la deuxième journée, les hommes étaient fatigués et tendus. Maintenant qu'ils étaient arrivés au Missouri, nombre d'entre eux craignaient des attaques surprise. Ce soir-là, le chien de garde de Joseph surprit tout le monde en se mettant à aboyer après la dernière compagnie qui arrivait au camp.

Sylvester Smith, leur capitaine, menaçait de le tuer s'il n'arrêtait pas. Joseph calma l'animal mais Sylvester et sa compagnie s'en plaignaient encore le lendemain matin²².

Entendant leurs lamentations, Joseph réunit les membres du camp. Il annonça : « Je vais m'abaisser au niveau de l'esprit qui est dans le camp car je veux l'en chasser. » Il commença à imiter le comportement que Sylvester avait eu la veille, répétant les menaces qu'il avait proférées contre le chien. Il dit : « Cet esprit entretient la division et les effusions de sang dans le monde entier. »

Cela ne fit pas rire Sylvester, qui n'avait aucun lien de parenté avec Joseph. Il dit : « Si ce chien me mord, je le tue. »

Joseph répondit : « Si tu tues ce chien, je te fouette. »

Sylvester dit : « Si tu le fais, je me défendrai²³ ! »

Le camp regarda les deux hommes se dévisager. Jusque-là, aucune bagarre n'avait éclaté entre eux mais ils étaient tous à bout de nerfs après ces semaines de marche.

Joseph finit par se détourner de Sylvester et demanda aux saints s'ils avaient aussi honte que lui du sentiment qui habitait le camp. Il dit qu'ils se conduisaient comme des chiens et non comme des hommes. Il dit : « Les hommes ne devraient jamais se mettre au niveau des bêtes. Ils devraient être au-dessus²⁴. »

APRÈS CET INCIDENT, L'HUMEUR du camp s'apaisa et la petite troupe s'enfonça dans le Missouri. Nancy et Eunice Holbrook demeuraient occupées par leurs tâches quotidiennes mais elles se rendaient compte que chaque pas en direction du comté de Jackson les mettait en plus grand danger²⁵.

Peu après la traversée du Mississipi, Hyrum Smith et Lyman Wight arrivèrent avec leurs recrues, ajoutant plus de deux cents volontaires au nombre de membres du camp²⁶. Leurs dirigeants craignaient quand même une attaque et Joseph dit aux hommes qui étaient accompagnés de leur famille de chercher un refuge pour leur femme et leurs enfants.

Plusieurs femmes du camp objectèrent à l'idée de rester en arrière et au moment où les hommes s'apprêtaient à partir, Joseph réunit tout le monde. Il dit : « Si

les sœurs sont disposées à subir un siège avec le camp, elles peuvent toutes continuer de l'accompagner²⁷. »

Nancy, Eunice et les autres femmes dirent qu'elles y étaient disposées, heureuses que Joseph leur permette de choisir de poursuivre le voyage²⁸.

PLUSIEURS JOURS PLUS TARD, Parley Pratt et Orson Hyde arrivèrent au camp avec une fâcheuse nouvelle : le gouverneur Dunklin avait refusé aux saints le soutien de la milice²⁹. Les hommes savaient que sans l'aide du gouverneur, ils ne pourraient pas aider les saints du Missouri à retourner pacifiquement sur leurs terres en Sion. Joseph et ses capitaines décidèrent de poursuivre leur route. Ils espéraient rejoindre les saints exilés dans le comté de Clay, au nord du fleuve, et les aider à négocier un compromis avec les habitants du comté de Jackson³⁰.

Le camp d'Israël coupa à travers les prairies du centre du Missouri. À environ une journée de voyage de leur destination, une femme noire, sans doute une esclave, les interpella nerveusement. Elle dit : « Il y a un groupe d'hommes ici qui compte vous tuer ce matin, lorsque vous traverserez³¹. »

Le camp continua d'avancer prudemment. Ralentis par des problèmes de chariots, ils furent forcés de s'arrêter pour la nuit sur une colline qui surplombait une bifurcation de la Fishing River. Ils étaient encore à une quinzaine de kilomètres des saints exilés. Pendant qu'ils

plantaient leurs tentes, ils entendirent un martèlement de sabots et virent cinq hommes arriver à cheval dans le camp. Les étrangers brandirent leurs armes et fanfaronnèrent que plus de trois cents hommes étaient en chemin pour décimer les saints³².

L'inquiétude se propagea dans le camp d'Israël. Sachant qu'ils étaient moins nombreux, Joseph posta des gardes autour du secteur, certain qu'une attaque était imminente. Un homme le supplia de devancer l'attaque des émeutiers.

Joseph dit : « Non. Tenez-vous là et voyez le salut de Dieu³³. »

Au-dessus d'eux les nuages semblaient lourds et noirs. Vingt minutes plus tard, une pluie torrentielle déferla sur le camp, chassant les hommes qui se ruaient hors de leurs tentes en quête d'un meilleur abri. Les berges de la Fishing River disparurent sous la montée déferlante des eaux ³⁴. Le vent fouetta le camp, déracinant des arbres et arrachant des tentes. Des éclairs éblouissants zébrèrent le ciel.

Wilford Woodruff et d'autres dans le camp trouvèrent une petite église dans les environs et se blottirent à l'intérieur pendant que la grêle martelait le toit³⁵. Au bout d'un moment, Joseph entra précipitamment dans l'église, épongeant l'eau de son chapeau et de ses vêtements. Il s'exclama : « Les gars, tout ceci n'est pas anodin. C'est Dieu qui est dans cet orage ! »

Incapables de trouver le sommeil, les saints s'allongèrent sur les bancs et chantèrent des cantiques

pendant toute la nuit³⁶. Le matin, ils retrouvèrent leurs tentes et leurs affaires trempées et éparpillées dans tout le camp mais rien n'était irréparable et aucune attaque n'avait eu lieu.

La rivière était encore en crue et empêchait leurs ennemis de parvenir jusqu'à eux depuis l'autre berge³⁷.

PENDANT LES JOURS QUI suivirent, le camp d'Israël prit contact avec les saints au comté de Clay pendant que Joseph rencontrait des élus des comtés voisins pour expliquer l'objectif de leur expédition et plaider en faveur des saints en Sion. Joseph leur dit : « Nous sommes désireux de résoudre les difficultés qui existent entre nous. Nous voulons vivre en paix avec tout le monde et tout ce que nous exigeons, ce sont des droits égaux³⁸. »

Les élus acceptèrent d'aider à apaiser la colère de leurs concitoyens mais avertirent le camp qu'il ne devait pas aller au comté de Jackson. Si les saints essayaient d'entrer à Independence, une bataille sanglante éclaterait³⁹.

Le lendemain, 22 juin, lors d'un conseil de dirigeants de l'Église, Joseph reçut une révélation pour le camp d'Israël. Le Seigneur acceptait les sacrifices consentis par ses membres mais réorientait leurs efforts vers l'obtention d'un pouvoir divin. Il déclara : « Sion ne peut être édiflée que sur les principes de la loi du royaume céleste. »

Le Seigneur dit aux saints qu'ils devraient attendre pour racheter Sion de s'être préparés par l'étude et l'expérience à faire la volonté de Dieu. Il expliqua : « Et cela ne pourra se réaliser que lorsque mes anciens seront dotés de pouvoir d'en haut. » Cette dotation devait se faire dans la maison du Seigneur, le temple de Kirtland.

Le Seigneur était néanmoins satisfait des membres du Camp d'Israël. Il dit : « J'ai entendu leurs prières et j'accepterai leur offrande ; et il m'est opportun qu'ils soient amenés jusqu'ici pour que leur foi soit mise à l'épreuve⁴⁰. »

EN ENTENDANT LA RÉVÉLATION, certains membres du camp l'acceptèrent comme étant la parole du Seigneur. D'autres protestèrent, trouvant que cela les privait de l'occasion d'en faire plus pour les saints du Missouri. D'autres furent en colère et honteux de devoir rentrer à la maison sans s'être battus⁴¹.

Le camp fut démantelé peu après et le peu d'argent restant fut redistribué entre ses membres. Certaines personnes du camp avaient l'intention de rester au Missouri pour travailler et aider les saints à recommencer alors que Brigham, Heber et d'autres se préparaient à retourner auprès de leurs familles, à achever le temple et à être dotés de pouvoir⁴².

Bien que le camp n'ait pas racheté Sion, Wilford Woodruff fut reconnaissant de la connaissance acquise au cours de l'expédition. Il avait parcouru près de mille

six cents kilomètres en compagnie du prophète et l'avait vu révéler la parole de Dieu⁴³. L'expérience lui donna envie de prêcher l'Évangile.

Wilford ne savait pas encore si la prédication faisait partie de son avenir mais il décida de rester au Missouri et de faire tout ce que le Seigneur exigerait de lui⁴⁴.



Intendants dans ce ministère

Au moment du démantèlement du camp d'Israël, une épidémie de choléra dévastatrice frappa ses rangs. Des saints qui étaient en bonne santé quelques heures plus tôt s'effondraient, incapables de bouger. Ils avaient des vomissements à répétition, et étaient en proie à de violentes douleurs d'estomac. Les plaintes des malades emplissaient le camp et de nombreux hommes étaient trop faibles pour monter la garde.

Nancy Holbrook fut l'une des premières personnes atteintes. Sa belle-sœur, Eunice, la rejoignit rapidement, accablée d'atroces crampes musculaires¹. Wilford Woodruff passa la plus grande partie de la nuit et de la journée du lendemain à soigner un homme de sa compagnie². Joseph et les anciens du camp donnèrent des bénédictions mais peu après, ils furent nombreux à être

frappés à leur tour. Au bout de quelques jours, Joseph tomba malade et dépérit dans sa tente, se demandant s'il survivrait³.

Lorsque des personnes commencèrent à mourir, Heber Kimball, Brigham Young et d'autres enveloppèrent les corps dans des couvertures et les enterrèrent le long d'un ruisseau voisin⁴.

L'ÉPIDÉMIE SUIVIT SON COURS pendant plusieurs jours et se dissipa début juillet. Entre-temps, plus de soixante saints étaient tombés malades. Joseph se rétablit ; Nancy, Eunice et la plupart des membres du camp aussi, mais plus d'une douzaine de saints moururent, notamment Sidney Gilbert et Betsy Parrish, l'une des rares femmes du camp. Joseph pleura pour les victimes et leur famille. La dernière personne à s'éteindre fut Jesse Smith, son cousin⁵.

Ayant lui-même frôlé la mort, il se souvint de la facilité avec laquelle sa vie pouvait lui être ôtée. À vingt-huit ans, il craignait de plus en plus de ne pas venir à bout de sa mission divine⁶. S'il mourait maintenant, qu'advierait-il de l'Église ? Était-elle assez forte pour lui survivre ?

Suivant les indications du Seigneur, Joseph avait déjà apporté des changements dans la direction de l'Église afin de fractionner les fardeaux administratifs. À cette époque-là, Sidney Rigdon et Frederick Williams servaient à ses côtés dans la présidence de l'Église. Il

avait aussi désigné Kirtland comme pieu de Sion, ou lieu officiel de rassemblement des saints⁷.

Plus récemment, après avoir eu une vision de la manière dont Pierre avait organisé autrefois l'Église du Seigneur, Joseph avait institué un grand conseil composé de douze grands prêtres à Kirtland pour l'aider à gouverner le pieu et le diriger en son absence⁸.

Peu après la fin de l'épidémie de choléra, Joseph poursuivit l'organisation de l'Église. En juillet 1834, en réunion avec les dirigeants au comté de Clay, il forma un grand conseil au Missouri et nomma David Whitmer pour présider l'Église là-bas avec l'aide de deux conseillers, William Phelps et John Whitmer⁹. Il prit ensuite la route pour Kirtland, impatient de terminer le temple et d'obtenir la dotation de pouvoir qui permettrait aux saints de racheter Sion.

Il savait que d'importants problèmes l'attendaient. Lorsqu'il avait quitté Kirtland ce printemps-là, les murs de grès du temple avaient un mètre vingt de haut et l'arrivée de plusieurs ouvriers qualifiés lui avait permis d'espérer que les saints mèneraient à bien les plans du Seigneur pour sa maison. Mais les pertes dans et autour d'Independence (l'imprimerie, le magasin et de nombreux hectares de terres) les avaient affaiblis financièrement. Joseph, Sidney et d'autres dirigeants de l'Église s'étaient lourdement endettés afin d'acheter le terrain du temple de Kirtland et de financer le camp d'Israël.

Avec les entreprises de l'Église peu ou pas opérationnelles et aucun moyen fiable de collecter les dons

des saints, l'Église ne pouvait pas financer le temple. Si Joseph et les autres dirigeants prenaient du retard dans leurs remboursements, l'édifice sacré risquait de tomber entre les mains des créanciers. Et s'ils perdaient le temple, comment pourraient-ils recevoir la dotation de pouvoir et racheter Sion¹⁰ ?

DE RETOUR À KIRTLAND, Sidney Rigdon était aussi anxieux que Joseph de voir le temple achevé. Il dit aux saints : « Nous devons déployer tous les efforts nécessaires pour réaliser ce bâtiment dans le temps imparti. Le salut de l'Église en dépend, ainsi que celui du monde¹¹. »

Sidney avait surveillé les progrès du chantier pendant que Joseph était au Missouri. À cours de jeunes hommes, Artemus Millet, le maître d'œuvre, avait enrôlé des hommes plus âgés ainsi que des femmes et des enfants pour travailler sur le bâtiment. De nombreuses femmes faisaient des travaux habituellement réservés aux hommes, aidant les maçons et conduisant les attelages entre la carrière et le chantier pour apporter des pierres pour le temple. Lorsque Joseph et le camp d'Israël rentrèrent à Kirtland, les murs mesuraient un mètre de plus.

Le retour du camp stimula la construction pendant l'été et l'automne 1834¹². Jour après jour, les saints extrayaient des pierres, les apportaient sur le chantier et élevaient les murs du temple. Joseph travaillait côte à côte avec les ouvriers lorsqu'ils taillaient les blocs de pierre d'un ruisseau voisin. Certains besognaient dans

la scierie de l'Église pour préparer le bois pour les poutres, les plafonds et les planchers. D'autres aidaient à le hisser, ainsi que les pierres, en haut des échafaudages, là où on en avait besoin¹³.

Pendant ce temps, Emma et les autres femmes confectionnaient des vêtements pour les ouvriers et les approvisionnaient en nourriture. Vilate Kimball, la femme d'Heber, fila quarante-cinq kilos de laine qu'elle tissa pour en faire de l'étoffe et confectionner des vêtements pour les travailleurs, ne se réservant pas même une paire de chaussettes pour son usage personnel.

L'enthousiasme des saints pour achever le temple encourageait Sidney mais les dettes de l'Église augmentaient quotidiennement et, ayant apposé sa signature sur la plupart des emprunts les plus lourds, il savait qu'il serait ruiné financièrement si l'Église ne parvenait pas à les rembourser. En voyant la pauvreté des saints et les sacrifices qu'ils consentaient pour achever le temple, il craignit également qu'ils n'aient jamais les moyens ni la détermination nécessaires pour en venir à bout.

Accablé d'inquiétude, il grimpaît parfois sur les murs du temple et suppliait Dieu d'envoyer aux saints les fonds nécessaires pour terminer les travaux. Pendant qu'il priait, des larmes coulaient de ses yeux sur les pierres à ses pieds¹⁴.

À HUIT CENTS KILOMÈTRES au nord-est de Kirtland, Caroline Tippetts, vingt et un ans, rangeait soigneusement

une grosse somme d'argent parmi les vêtements et autres affaires qu'elle emportait de New York au Missouri. Son frère cadet et elle déménageaient dans l'ouest, espérant s'installer non loin du comté de Jackson. Ils avaient entendu parler des persécutions que les saints subissaient là-bas mais ils voulaient obéir au commandement du Seigneur de se rassembler au Missouri et d'acheter des terres en Sion avant que les ennemis de l'Église ne s'en soient emparés¹⁵.

Le commandement faisait partie de la révélation que Joseph avait reçue après avoir été informé de l'expulsion des saints de Sion. On y lisait : « Achete[z] [. . .] toutes les terres qui peuvent être achetées au comté de Jackson et dans les comtés alentour. » Les fonds devaient être issus de dons. Le Seigneur commandait : « Que toutes les Églises rassemblent tout leur argent [. . .] et que des hommes honorables, oui, des hommes sages, soient désignés, et envoyez-les acheter ces terres¹⁶. »

Lorsque les dirigeants de la branche de Caroline furent mis au courant de la révélation, ils demandèrent au petit groupe de saints de jeûner et de prier afin que le Seigneur les aide à réunir des fonds pour acheter des terres au Missouri. Certains membres de la branche firent des dons importants en espèces et en biens. D'autres donnèrent quelques dollars.

Caroline disposait d'environ deux cent cinquante dollars qu'elle pouvait y ajouter. C'était une somme supérieure à toutes celles que les autres membres de la branche avaient offertes et probablement supérieure

à ce que quiconque attendait d'elle, mais elle savait que cela aiderait les saints à racheter la terre promise. Lorsqu'elle ajouta sa contribution aux fonds, le total des dons fut de huit cent cinquante dollars, une somme d'argent considérable.

Après la réunion, Harrison et son cousin John furent choisis pour se rendre au Missouri et acheter des terres. Caroline décida de les accompagner afin de veiller sur sa contribution. Lorsque John eut mis de l'ordre dans ses affaires et que les membres de leur famille leur eurent préparé un attelage et un chariot, les trois jeunes gens furent prêts à prendre la route du Missouri.

Caroline était impatiente de commencer une nouvelle vie dans l'Ouest lorsqu'elle grimpa dans le chariot. Comme les Tippetts avaient prévu de s'arrêter à Kirtland en chemin, les dirigeants de leur branche leur remirent une lettre de recommandation adressée au prophète expliquant la provenance de l'argent et ce qu'ils avaient l'intention d'en faire¹⁷.

TOUT AU LONG DE l'automne 1834, Joseph et les autres dirigeants de l'Église prirent de plus en plus de retard dans leurs remboursements du crédit pour le terrain du temple et les intérêts continuèrent de s'accumuler. Certains ouvriers offrirent de travailler gratuitement, allégeant quelque peu le fardeau financier de l'Église. Lorsque des familles avaient un surplus d'argent liquide

ou de biens, elles l'offraient parfois à l'Église pour le projet du temple¹⁸.

D'autres personnes, dans et hors de l'Église, consentaient des crédits, prêtant de l'argent pour permettre l'avancée des travaux. Les dons et les emprunts finançaient les matériaux et donnaient du travail à des personnes qui auraient autrement été sans emploi¹⁹.

Ces efforts permirent aux murs du temple de continuer de s'élever et, les derniers mois de l'année, ils furent suffisamment hauts pour permettre aux artisans de commencer à poser les poutres qui soutiendraient l'étage supérieur. Mais l'argent était toujours rare et les dirigeants de l'Église priaient sans cesse pour en recevoir²⁰.

Début décembre, la famille Tippetts arriva à Kirtland et Harrison et John remirent la lettre de leur branche au grand conseil. L'hiver approchant, ils demandèrent au conseil s'ils devaient poursuivre leur route jusqu'au Missouri ou passer la saison à Kirtland. Après discussion, le grand conseil recommanda à la famille de rester en Ohio jusqu'au printemps.

Ayant désespérément besoin d'argent, le conseil demanda également aux jeunes gens d'en prêter à l'Église, promettant de rembourser la somme avant leur départ au printemps. Harrison et John acceptèrent de prêter à l'Église une partie des huit cent cinquante dollars provenant de leur branche. Comme une partie conséquente de la somme appartenait à Caroline, le

conseil la convoqua à la réunion et expliqua les termes de l'accord, qu'elle accepta de bon cœur.

Le lendemain, Joseph et Oliver se réjouirent en remerciant le Seigneur du soulagement financier que les Tippetts avaient apporté²¹.

CET HIVER-LÀ, L'ÉGLISE REÇUT d'autres prêtres et dons mais Joseph savait qu'ils ne suffiraient pas pour couvrir le coût de plus en plus élevé du temple. Cependant, Caroline Tippetts et sa famille avaient prouvé que de nombreux saints dans les branches reculées de l'Église voulaient faire leur part dans l'œuvre du Seigneur. À l'aube de la nouvelle année, Joseph se rendit compte qu'il devait trouver un moyen d'affermir ces branches et de solliciter leur aide pour achever le temple afin que les saints puissent être dotés de pouvoir.

La solution se trouvait dans une révélation que Joseph avait reçue plusieurs années auparavant qui commandait à Oliver Cowdery et à David Whitmer de rechercher douze apôtres pour prêcher l'Évangile au monde. Comme les apôtres du Nouveau Testament, ces hommes devaient être des témoins spéciaux du Christ, baptiser en son nom et rassembler les convertis en Sion et dans ses branches²².

En tant que collège, les douze apôtres devaient former un grand conseil voyageur et servir dans les régions qui n'étaient pas sous la juridiction des grands conseils d'Ohio et du Missouri²³. Dans ce rôle, ils pouvaient

diriger l'œuvre missionnaire, superviser des branches et collecter des fonds pour Sion et le temple.

Un dimanche du début du mois de février, Joseph invita Brigham et Joseph Young chez lui. Il dit aux frères : « Je désire que vous disiez à tous les frères qui habitent dans les branches, à une distance raisonnable de cet endroit, de se réunir pour une conférence générale, samedi prochain. » Lors de cette conférence, il expliqua que douze hommes seraient désignés pour faire partie du nouveau collège.

Joseph dit à Brigham : « Et toi, tu seras l'un d'eux²⁴. »

LA SEMAINE SUIVANTE, LE 14 février 1835, les saints de Kirtland se réunirent pour la conférence. Sous la direction de Joseph, Oliver, David et leur collègue et témoin du Livre de Mormon, Martin Harris, annoncèrent le nom des membres du Collège des douze apôtres. Chacun des hommes appelés avait fait une mission de prosélytisme et huit d'entre eux avaient participé à l'expédition du camp d'Israël²⁵.

Thomas Marsh et David Patten, tous les deux dans la trentaine, étaient les plus âgés des Douze. Thomas était l'un des plus anciens convertis, ayant acquis un témoignage du Livre de Mormon alors que les premiers exemplaires étaient encore en cours d'impression. David avait fait une mission après l'autre pendant les trois années depuis sa conversion²⁶.

Comme Joseph l'avait déclaré une semaine plus tôt, Brigham fut aussi appelé au Collège. Heber Kimball, son meilleur ami, le fut également. Les deux hommes avaient servi fidèlement en qualité de capitaines dans le camp d'Israël. Maintenant, Brigham allait de nouveau abandonner son établi de menuisier et Heber son tour de potier afin de partir en mission pour le Seigneur.

Comme les apôtres du Nouveau Testament, Pierre et André, et Jacques et Jean, deux fratries furent appelées aux Douze. Parley et Orson Pratt avaient propagé l'Évangile d'est en ouest et devaient maintenant se consacrer au service des branches de l'Église partout. Luke et Lyman Johnson avaient prêché du sud au nord et devaient repartir, maintenant investis de l'autorité apostolique²⁷.

Le Seigneur choisit des personnes instruites et d'autres qui ne l'étaient pas. Orson Hyde et William McLellin avaient enseigné à l'école des prophètes et apportèrent leur intelligence vive au Collège. Bien que n'ayant que vingt-trois ans, John Boynton avait rencontré un grand succès en tant que missionnaire et était le seul des apôtres à être allé à l'université. William, le jeune frère de Joseph, n'avait pas eu la même chance de faire des études mais c'était un orateur passionné, intrépide face à l'adversité et prompt à défendre les nécessiteux²⁸.

Après avoir appelé les apôtres, Oliver leur confia une responsabilité particulière. Il leur dit : « Ne vous relâchez jamais dans vos efforts tant que vous n'avez pas vu Dieu face à face. Affermissez votre foi, débarrassez-vous

de vos doutes, de vos péchés et de votre incrédulité ; et rien ne pourra vous empêcher d'aller à Dieu. »

Il leur promit qu'ils prêcheraient l'Évangile dans des pays éloignés et rassembleraient de nombreux enfants de Dieu dans la sécurité de Sion.

Il témoigna : « Vous serez des intendants dans ce ministère. Nous avons une œuvre à accomplir que personne d'autre ne peut accomplir. Vous devez proclamer l'Évangile dans sa simplicité et dans sa pureté et nous vous recommandons à Dieu et à la parole de sa grâce²⁹. »

DEUX SEMAINES APRÈS L'ORGANISATION des Douze, Joseph forma un autre collège de la prêtrise qui se joindrait aux apôtres pour propager l'Évangile, fortifier les branches et collecter les dons pour l'Église. Les membres de ce nouveau collège, appelé Collège des soixante-dix, étaient tous des vétérans du camp d'Israël. Ils devaient voyager partout, sur le modèle des soixante-dix disciples du Nouveau Testament qui se rendaient deux par deux dans chaque ville pour y prêcher la parole de Jésus³⁰.

Le Seigneur choisit sept hommes pour présider le Collège, notamment Joseph Young et Sylvester Smith, le capitaine de compagnie qui s'était querellé avec le prophète pendant la marche du camp d'Israël. Avec l'aide du grand conseil de Kirtland, les deux hommes avaient résolu leur différend cet été-là et avaient fait la paix³¹.

Peu après leur appel, le prophète s'adressa aux nouveaux collègues. Il dit : « Certains d'entre vous sont

en colère contre moi parce qu'ils ne se sont pas battus au Missouri. Mais laissez-moi vous dire que Dieu ne voulait pas que vous vous battiez. » Il expliqua que Dieu les avait appelés au Missouri pour éprouver leur disposition à faire des sacrifices et à consacrer leur vie pour Sion et pour faire grandir la puissance de leur foi.

Il enseigna : « Il ne pouvait organiser son royaume avec douze hommes pour ouvrir la porte de l'Évangile aux nations de la terre, et soixante-dix autres sous leur direction pour suivre leurs pas, qu'en les choisissant parmi un groupe d'hommes qui avaient offert leur vie et qui avaient fait un sacrifice aussi grand que celui d'Abraham³². »



Ne me rejette pas

Pendant l'été 1835, alors que les apôtres partaient en mission dans les États de l'est et au Canada, les saints travaillèrent ensemble pour finir le temple et se préparer à la dotation de pouvoir. Exemptée de la violence et des pertes essuyées par les saints du Missouri, Kirtland croissait et prospérait spirituellement au fur et à mesure que les convertis se rassemblaient dans la ville et prêtaient main forte à l'œuvre du Seigneur¹.

En juillet, une affiche faisant de la publicité pour des « Antiquités égyptiennes » parut en ville. Elle rapportait la découverte de centaines de momies dans un tombeau égyptien. Certaines d'entre elles, ainsi que plusieurs rouleaux de papyrus antiques, avaient été exhibés dans tous les États-Unis, attirant des foules de spectateurs².

Michael Chandler, l'exposant, avait entendu parler de Joseph et était venu à Kirtland voir s'il voulait les acheter³. Joseph examina les momies mais les rouleaux l'intéressaient davantage. Ils étaient recouverts d'une écriture et d'images étranges de personnes, de bateaux, d'oiseaux et de serpents⁴.

Chandler autorisa le prophète à les emporter chez lui et à les étudier dans la soirée. Joseph savait que l'Égypte jouait un rôle important dans la vie de plusieurs prophètes de la Bible. Il savait également que Néphi, Mormon et d'autres auteurs du Livre de Mormon avaient enregistré leurs paroles dans ce que Moroni appelait de « l'égyptien réformé⁵ ».

En examinant les écrits couchés sur les parchemins, il comprit qu'ils contenaient des enseignements vitaux d'Abraham, le patriarche de l'Ancien Testament. Le lendemain, il demanda à Chandler combien il voulait pour les rouleaux⁶. Ce dernier dit qu'il ne les vendrait qu'avec les momies pour un montant de deux mille quatre cents dollars⁷.

Le prix était bien supérieur à ce que Joseph pouvait se permettre. Les saints avaient du mal à achever le temple avec les fonds limités dont ils disposaient et peu de personnes à Kirtland avaient de l'argent à lui prêter. Néanmoins, il croyait que la valeur des rouleaux justifiait leur prix et lui et d'autres collectèrent rapidement suffisamment d'argent pour acheter les artéfacts⁸.

L'enthousiasme se propagea dans toute l'Église lorsque Joseph et ses secrétaires commencèrent à déchiffrer

les anciens symboles, confiants que le Seigneur révélerait bientôt leur message aux saints⁹.

LORSQU'IL N'ÉTAIT PAS EN train d'examiner les parchemins, il les exposait avec les momies. Emma fut vivement intéressée par les artefacts et elle écoutait attentivement lorsque Joseph expliquait ce qu'il comprenait des écrits d'Abraham. Lorsque des personnes curieuses demandaient à voir les momies, c'était souvent elle qui les présentait, répétant ce que Joseph lui avait enseigné¹⁰.

À cette époque, la vie à Kirtland était palpitante. Même si des détracteurs de l'Église harcelaient encore les saints et si les dettes continuaient de préoccuper Joseph et Sidney, Emma voyait les bénédictions du Seigneur tout autour d'elle. Les ouvriers du temple achevèrent le toit en juillet et se lancèrent immédiatement dans la construction d'un clocher élevé¹¹. Joseph et Sidney commencèrent à tenir des réunions de sabbat dans l'édifice inachevé, y attirant parfois une foule pouvant aller jusqu'à mille personnes pour les entendre prêcher¹².

Emma et Joseph habitaient maintenant dans une maison proche du temple et, de son jardin, elle pouvait voir Artemus Millet et Joseph Young recouvrir les murs extérieurs de stuc gris-bleu qu'ils rainaient pour imiter des blocs de pierre taillée¹³. Sous la direction d'Artemus, les enfants collectèrent des morceaux de verre ou de vaisselle brisés afin de les broyer en minuscules éclats et de les mélanger au stuc. Dans la lumière du soleil

couchant, ceux-ci faisaient briller les murs du temple comme les facettes d'un joyau¹⁴.

La maison d'Emma était toujours en effervescence. De nombreuses personnes logeaient chez les Smith, y compris certains des hommes qui travaillaient dans la nouvelle imprimerie de l'Église. En plus d'imprimer un nouveau journal de l'Église, le *Latter Day Saints' Messenger and Advocate*, ces hommes travaillaient sur plusieurs autres projets, notamment le livre de cantiques qu'Emma avait compilé avec l'aide de William Phelps¹⁵.

Le livre d'Emma comprenait de nouveaux chants composés par des saints ainsi que des œuvres plus anciennes venant d'autres Églises chrétiennes. William écrivit certains des nouveaux morceaux ; Parley Pratt et Eliza Snow, une convertie récente, en écrivirent également. Le dernier cantique fut celui de William : « L'Esprit du Dieu saint brûle comme une flamme », un hymne de louanges à Dieu pour le rétablissement de l'Évangile.

Emma savait également que les imprimeurs publiaient un nouveau recueil de révélations appelé Doctrine et Alliances. Compilées sous la supervision de Joseph et d'Oliver, les Doctrine et Alliances étaient une combinaison de révélations non publiées dans le Livre des commandements, de révélations plus récentes, ainsi qu'une série d'exposés sur la foi que les dirigeants de l'Église avaient donnés aux anciens¹⁶. Les saints considéraient les Doctrine et Alliances comme un ouvrage d'Écritures aussi important que la Bible et le Livre de Mormon¹⁷.

Cet automne-là, pendant que ces projets touchaient à leur fin, les dirigeants de l'Église du Missouri arrivèrent à Kirtland pour se préparer pour la consécration du temple et la dotation de pouvoir. Le 29 octobre, Emma et Joseph organisèrent un dîner en l'honneur d'Edward Partridge et d'autres personnes qui étaient arrivées. Pendant qu'ils se réjouissaient ensemble des sentiments qui les unissaient, Newel Whitney dit à Edward qu'il espérait dîner avec lui l'année suivante en Sion.

Regardant ses amis, Emma dit qu'elle espérait que tous les convives puissent se joindre également à eux en terre promise.

Joseph dit : « Amen. Que Dieu nous l'accorde¹⁸ ! »

APRÈS DÎNER, JOSEPH ET Emma assistèrent à une réunion du grand conseil de Kirtland. William, le jeune frère de Joseph, avait accusé une femme de l'Église de sévices physiques à l'encontre de sa belle-fille. Parmi les témoins qui devaient prendre la parole il y avait Lucy Smith, la mère de Joseph et William. Lorsqu'elle commença à parler de quelque chose que le conseil avait déjà entendu et résolu, Joseph l'interrompit¹⁹.

Se levant d'un bond, William l'accusa de douter des paroles de leur mère. Joseph se tourna vers son frère et lui dit de s'asseoir. William l'ignore et resta debout.

Essayant de rester calme, Joseph répéta : « Assieds-toi. »

William dit qu'il ne s'assiérait pas à moins que Joseph ne le frappe.

Irrité, Joseph fit demi-tour pour quitter la pièce mais son père l'arrêta et lui demanda de rester. Joseph déclara de nouveau la séance ouverte et acheva l'audience. À la fin de la réunion, il était suffisamment apaisé pour dire cordialement au revoir à son frère mais ce dernier fulminait, toujours convaincu que Joseph avait eu tort²⁰.

VERS CETTE ÉPOQUE-LÀ, HYRUM Smith et sa femme, Jerusha, embauchèrent Lydia Bailey, une convertie âgée de vingt-deux ans, pour les aider à s'occuper de leur pension de famille. Joseph avait baptisé Lydia deux ou trois ans plus tôt au cours d'une brève mission qu'il avait faite avec Sidney au Canada²¹. Lydia s'était installée à Kirtland peu de temps après et Hyrum et Jerusha lui avaient promis de prendre soin d'elle comme si elle faisait partie de la famille.

Lydia était absorbée par son travail. Avec la présence des dirigeants de l'Église du Missouri en ville pour la consécration du temple, Jerusha et elle passaient leur temps à cuisiner, à faire les lits et à nettoyer la maison. Elle avait rarement le temps de parler aux pensionnaires quoique Newel Knight, un ami de longue date des Smith, ait attiré son attention²².

Un jour, pendant qu'elles travaillaient, Jerusha lui dit : « Frère Knight est veuf. »

« Oh », dit Lydia, prétendant l'indifférence.

Jerusha dit : « Il a perdu sa femme l'automne dernier. Il a le cœur pratiquement brisé. »

En apprenant le deuil de Newel, Lydia se souvint du sien²³. À l'âge de seize ans, elle avait épousé un jeune homme du nom de Calvin Bailey. Après leur mariage, Calvin s'était mis à boire beaucoup et parfois, il frappait sa femme et sa fille.

Avec le temps, ils perdirent leur ferme à cause du penchant de Calvin pour la boisson, les obligeant à louer une maison plus petite. Lydia y accoucha d'un fils mais le bébé ne vécut qu'un jour. Calvin l'abandonna peu après et elle retourna s'installer chez ses parents avec sa fille.

Les choses semblaient aller mieux lorsque cette dernière tomba malade. Lorsqu'elle mourut, c'était comme si les derniers espoirs de bonheur de Lydia étaient morts avec elle. Afin de l'aider à surmonter son chagrin, ses parents l'envoyèrent chez des amis au Canada. Là-bas, elle entendit l'Évangile et se fit baptiser et depuis, sa vie était plus heureuse et l'espoir renaissait. Cependant, elle se sentait seule et aspirait à la compagnie de quelqu'un²⁴.

Un jour, dans une pièce de l'étage chez les Smith, Newel s'approcha d'elle. Lui prenant la main, il dit : « Je crois que, tout comme moi, vous êtes bien seule. Nous pourrions peut-être nous tenir compagnie²⁵. »

Lydia resta assise en silence puis elle dit tristement : « Je suppose que vous êtes au courant de ma situation. Je ne sais pas du tout où se trouve mon mari, ni s'il est

mort ou vivant. » Sans être divorcée de Calvin, elle ne se sentait pas en droit d'épouser Newel.

Avant de quitter la pièce, elle lui dit : « Je préférerais sacrifier tous mes sentiments, et même ma vie, plutôt que m'écarter du chemin de la vertu ou offenser mon Père céleste²⁶. »

LE LENDEMAIN DE SA dispute avec son frère, Joseph reçut une lettre de celui-ci. William était irrité parce que c'était lui que le grand conseil tenait pour responsable de la dispute et non Joseph. Croyant qu'il avait eu raison de réprimander son frère devant le grand conseil, il insistait pour qu'ils se rencontrent en tête à tête afin de pouvoir défendre ses actions²⁷.

Joseph accepta de le rencontrer, proposant que chacun raconte sa version des faits, reconnaisse ses erreurs et présente des excuses pour ses torts. Comme Hyrum avait une influence apaisante sur la famille, Joseph l'invita à se joindre à eux afin de rendre un jugement impartial²⁸.

Le lendemain, William arriva chez Joseph et les frères expliquèrent la dispute à tour de rôle. Joseph dit qu'il en voulait à William d'avoir fait des remarques déplacées devant le conseil et d'avoir manqué de respect à sa position de président de l'Église. William nia l'accusation et soutint que Joseph avait eu tort.

Hyrum écouta attentivement ses frères. Lorsqu'ils eurent fini, il commença de donner son avis mais William

lui coupa la parole, les accusant, Joseph et lui, de rejeter toute la faute sur lui. Ses frères tentèrent de le calmer mais il sortit de la maison en claquant la porte. Plus tard ce jour-là, il envoya à Joseph son permis l'autorisant à prêcher.

Très vite, tout Kirtland fut au courant de la dispute. Elle divisait la famille Smith, habituellement très unie, en montant les frères et sœurs de Joseph les uns contre les autres. Inquiet que ses détracteurs n'utilisent la querelle contre lui et l'Église, Joseph se tint à l'écart de William en espérant que la colère de son frère s'apaise²⁹.

Mais les premières semaines de novembre, ce dernier continuait de vitupérer contre Joseph et rapidement certains saints prirent également parti. Les apôtres condamnèrent sa conduite et menacèrent de l'expulser du Collège des Douze. Cependant, Joseph reçut une révélation l'exhortant à se montrer patient avec lui³⁰.

Le prophète fut attristé de voir les divisions parmi eux. Cet été-là, les saints avaient travaillé ensemble avec détermination et bonne humeur et le Seigneur leur avait accordé les annales égyptiennes et de grands progrès sur le temple mais, maintenant que la dotation de pouvoir était presque à leur portée, ils n'arrivaient pas à être unis de cœur et d'esprit³¹.

TOUT AU LONG DE l'automne 1835, Newel Knight maintint sa détermination d'épouser Lydia Bailey. Croyant

que la loi en Ohio permettait aux femmes abandonnées par leur mari de se remarier, il l'incita à tirer un trait sur son passé. Mais, aussi grand que fût son désir de l'épouser, elle avait besoin de savoir que cela était juste aux yeux de Dieu.

Newel jeûna et pria pendant trois jours. Le troisième jour, il demanda à Hyrum de questionner Joseph pour savoir s'il était convenable qu'il épouse Lydia. Hyrum accepta de parler à son frère et Newel partit travailler sur le temple l'estomac vide.

Il était toujours à la tâche lorsque Hyrum alla le trouver plus tard ce jour-là. Il lui dit que Joseph avait interrogé le Seigneur et reçu comme réponse que Lydia et Newel devaient se marier. Joseph avait dit : « Le plus tôt sera le mieux. Dis-leur qu'aucune loi ne leur fera de tort. Nul besoin de craindre la loi de Dieu ni celle des hommes. »

Newel était enchanté. Laissant tomber ses outils, il courut jusqu'à la pension de famille et rapporta à Lydia ce que Joseph avait dit. Elle fut folle de joie et ensemble ils remercièrent Dieu pour sa bonté. Il lui demanda de l'épouser et elle accepta. Ensuite, il se précipita à la salle à manger pour rompre son jeûne.

Hyrum et Jerusha acceptèrent d'organiser les noces chez eux le lendemain. Lydia et Newel voulaient que Joseph se charge de la cérémonie mais ils savaient qu'il n'avait encore jamais célébré de mariage et n'étaient pas sûrs qu'il ait l'autorité légale de le faire.

Cependant, le lendemain, pendant qu'Hyrum conviait des invités à la cérémonie, il dit à Joseph qu'il cherchait encore quelqu'un pour marier le couple. « Arrête ! » s'exclama Joseph. « Je vais les marier moi-même ! »

La loi en Ohio autorisait les ecclésiastiques d'Églises organisées officiellement à marier les couples³². Chose plus importante, Joseph croyait que son office dans la Prêtrise de Melchisédek l'autorisait à célébrer des mariages. Il déclara : « Le Seigneur Dieu d'Israël m'a donné l'autorité d'unir les gens dans les liens sacrés du mariage et dorénavant j'utiliserai ce privilège. »

Par une soirée glaciale de novembre, Hyrum et Jerusha accueillirent les convives chez eux. Les effluves du festin de noces emplissaient la pièce tandis que les saints priaient et chantaient pour fêter l'occasion. Joseph se leva et demanda à Lydia et à Newel de le rejoindre à l'avant de la pièce et de se prendre par la main. Il expliqua que le mariage avait été institué par Dieu dans le jardin d'Éden et devait être célébré par la prêtrise éternelle.

Se tournant vers Lydia et Newel, il leur fit contracter l'alliance d'être des compagnons, mari et femme pour la vie. Il déclara qu'ils étaient mariés et les encouragea à avoir des enfants, invoquant sur eux les bénédictions de la longévité et de la prospérité³³.

LES NOCES DE CE couple furent un point positif pendant un hiver par ailleurs difficile pour Joseph. Depuis sa

querelle avec William, il n'avait pas réussi à se concentrer sur les rouleaux égyptiens ni sur la préparation des saints à la dotation de pouvoir. Il essayait de diriger joyeusement, suivant l'Esprit du Seigneur. Mais le tumulte au sein de sa famille et la charge de diriger l'Église pouvaient être pesants et parfois, il parlait durement aux gens lorsqu'ils faisaient des erreurs³⁴.

En décembre, William commença à organiser chez lui des débats sans caractère officiel. Espérant que ces derniers donnent des occasions d'apprendre et d'enseigner par l'Esprit, Joseph décida de participer. Les deux premières réunions se déroulèrent sans heurt mais au cours de la troisième, la tension monta lorsque William coupa la parole à un autre apôtre pendant un débat.

Son interruption amena certaines personnes à se demander si ces réunions devaient se poursuivre. Il se mit en colère et une querelle éclata. Joseph intervint et l'instant d'après les deux hommes s'insultaient³⁵. Joseph, père, tenta de calmer ses fils mais ni l'un ni l'autre ne céda et William se jeta sur son frère.

Dans sa précipitation pour se défendre, Joseph tenta d'ôter sa veste mais il resta les bras coincés dans les manches. William frappa fort, encore et encore, aggravant une blessure que Joseph avait reçue lorsqu'il avait été enduit de goudron et de plumes. Avant que certains des hommes n'aient réussi à contenir William, Joseph était étendu au sol, pouvant à peine bouger³⁶.

Quelques jours plus tard, alors qu'il se remettait de leur rixe, Joseph reçut un message de son frère. William

déclarait : « Je sens qu'il est de mon devoir de faire une humble confession. » Craignant d'être indigne de son appel, il demanda à Joseph de le retirer du Collège des Douze³⁷.

Il supplia : « Ne me rejette pas à cause de ce que j'ai fait mais efforce-toi de me sauver. Je me repens sincèrement de ce que je t'ai fait³⁸. »

Joseph répondit à la lettre, exprimant son espoir qu'ils puissent se réconcilier. Il déclara : « Puisse Dieu ôter l'inimitié entre nous et puissent toutes les bénédictions être rétablies et le passé oublié à jamais³⁹. »

Le premier jour de la nouvelle année, les frères se réunirent avec leur père et Hyrum. Joseph, père, pria pour ses fils et les supplia de s'accorder un pardon mutuel. Pendant qu'il parlait, Joseph vit à quel point sa querelle avec William avait peiné leur père. L'Esprit de Dieu emplit la pièce et le cœur de Joseph fondit. William aussi avait l'air contrit. Il confessa sa faute et demanda à nouveau à Joseph de lui pardonner.

Sachant que lui aussi avait des torts, celui-ci présenta ses excuses à son frère. Ils firent ensuite alliance de faire plus d'efforts pour se soutenir et résoudre humblement leurs différends.

Joseph invita Emma et sa mère dans la pièce et William et lui réitérèrent leur alliance. Des larmes de joie ruisselèrent sur leur visage. Ils inclinèrent la tête et Joseph pria, reconnaissant de ce que sa famille était de nouveau unie⁴⁰.



L'Esprit de Dieu

Après s'être réconcilié avec son frère, Joseph se concentra de nouveau sur l'achèvement du temple. Bien que modeste comparé aux cathédrales élancées d'Europe, le temple était plus haut et plus imposant que la plupart des édifices d'Ohio. Les voyageurs en route pour Kirtland pouvaient facilement repérer son clocher coloré et son toit rouge rutilant au-dessus des arbres. Les murs en stuc étincelant, les portes d'un vert vif et les fenêtres pointues de style gothique rendaient le spectacle éblouissant¹.

Vers la fin janvier 1836, l'intérieur du temple était presque terminé et Joseph prépara les dirigeants de l'Église pour la dotation de pouvoir divin que le Seigneur avait promis de leur donner. Personne ne savait avec certitude à quoi ressemblerait la dotation mais Joseph avait

expliqué qu'elle viendrait après qu'il aurait administré les ordonnances symboliques du lavement et de l'onction aux hommes ordonnés à la prêtrise, comme Moïse avait lavé et oint les prêtres d'Aaron dans l'Ancien Testament².

Les saints avaient également lu des passages du Nouveau Testament qui donnaient une idée de la dotation. Après sa résurrection, Jésus avait recommandé à ses apôtres de ne pas quitter Jérusalem pour prêcher l'Évangile avant d'être « revêtus de la puissance d'en haut ». Ensuite, le jour de la Pentecôte, ils avaient reçu ce pouvoir lorsque l'Esprit était descendu sur eux comme un vent impétueux et qu'ils avaient parlé en langues³

En se préparant pour leur dotation, les saints s'attendaient à un déversement spirituel semblable.

L'après-midi du 21 janvier, Joseph, ses conseillers et son père empruntèrent l'escalier jusqu'aux combles de l'imprimerie, derrière le temple. Là, les hommes se lavèrent symboliquement avec de l'eau propre et se bénirent mutuellement au nom du Seigneur. Une fois lavés, ils se rendirent au temple, juste à côté, où ils furent rejoints par les évêques de Kirtland et de Sion et ils s'oignirent avec de l'huile consacrée et se bénirent les uns les autres.

Lorsque ce fut le tour de Joseph, son père lui oignit la tête et le bénit afin qu'il dirige l'Église comme un Moïse des derniers jours, prononçant sur sa tête les bénédictions d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Les conseillers de Joseph lui imposèrent ensuite les mains et lui donnèrent une bénédiction⁴.

Lorsque les hommes eurent terminé l'ordonnance, les cieux s'ouvrirent et Joseph eut une vision de l'avenir. Il vit le royaume céleste, son beau portail flamboyant devant lui comme un cercle de feu. Il vit Dieu le Père et Jésus-Christ assis sur de magnifiques trônes. Adam et Abraham, les prophètes de l'Ancien Testament, étaient là aussi, ainsi que sa mère, son père et son frère aîné Alvin.

La vue de son frère l'étonna. Il était mort peu de temps après la première visite de Moroni et n'avait jamais eu l'occasion d'être baptisé par l'autorité appropriée. Comment pouvait-il hériter la gloire céleste ? Sa famille avait refusé de croire qu'il était en enfer, comme un prédicateur l'avait suggéré un jour, mais son destin éternel demeurait un mystère.

Tandis que Joseph s'étonnait en voyant son frère, il entendit la voix du Seigneur dire : « Tous ceux qui sont morts sans connaître l'Évangile, qui l'auraient reçu s'il leur avait été permis de demeurer, seront héritiers du royaume céleste de Dieu. »

Le Seigneur expliqua qu'il jugerait chaque personne selon ses œuvres et les désirs de son cœur. Les gens dans la situation d'Alvin ne seraient pas damnés parce que les occasions ne s'étaient jamais présentées à eux sur terre. Le Seigneur enseigna également que les petits enfants qui meurent avant d'atteindre l'âge de responsabilité, comme les quatre bébés que Joseph et Emma avaient enterrés, seraient sauvés dans le royaume céleste⁵.

Lorsque la vision se referma, Joseph et ses conseillers oignirent les membres des grands conseils de Kirtland

et de Sion qui avaient attendu en priant dans une autre pièce. Lorsque les hommes reçurent l'ordonnance, d'autres visions célestes s'ouvrirent à leurs yeux. Certains virent des anges et d'autres virent le visage du Christ.

Remplis de l'Esprit, les hommes prophétisèrent de choses à venir et glorifièrent Dieu jusqu'à tard dans la nuit⁶.

DEUX MOIS PLUS TARD, le matin du 27 mars 1836, Lydia Knight était assise côte à côte avec d'autres saints dans la salle inférieure du temple. Les gens, tout autour d'elle, se serraient les uns contre les autres tandis que les huissiers casaient d'autres personnes sur les bancs. Environ un millier de saints étaient déjà dans la salle et de nombreux autres encombraient les entrées, espérant que les portiers les laisseraient entrer⁷.

Lydia avait visité le temple quelques fois depuis son mariage avec Newel quatre mois plus tôt. De temps en temps, ils y étaient allés pour entendre un sermon ou une conférence⁸. Mais cette visite était différente. Aujourd'hui, les saints s'étaient réunis pour consacrer le temple au Seigneur.

Depuis sa place, Lydia pouvait regarder les dirigeants s'installer derrière trois rangées de chaires richement sculptées aux deux extrémités de la salle. Devant elle, sur l'aile ouest du bâtiment, se trouvaient les chaires de la Première Présidence et d'autres dirigeants de la Prêtrise de Melchisédek. Derrière elle, le long du mur est, se trouvaient celles des évêques et des dirigeants

de la Prêtrise d'Aaron. En qualité de membre du grand conseil du Missouri, Newel était assis dans une rangée de loges, à côté de ces tribunes.

En attendant que la consécration commence, Lydia put également admirer les boiseries le long des chaires et la rangée de colonnes élancées qui s'étendait sur toute la longueur de la salle. Il était encore tôt et la lumière du soleil se déversait dans la salle par les hautes fenêtres le long des murs. Au-dessus étaient suspendus de grands rideaux de toile qui pouvaient être déployés entre les bancs pour scinder momentanément l'espace en différentes pièces⁹.

Lorsque les huissiers ne purent plus glisser qui que ce soit dans la pièce, Joseph se leva et s'excusa auprès des personnes qui n'avaient pas pu trouver de place assise. Il leur proposa de se réunir dans la salle de classe voisine, au premier étage de l'imprimerie¹⁰.

Quelques minutes plus tard, lorsque l'assemblée fut installée, Sidney ouvrit la réunion et parla avec une grande puissance pendant plus de deux heures. Après un bref entracte pendant lequel presque tout le monde resta assis, Joseph se leva et fit la prière de consécration qu'il avait préparée la veille avec l'aide d'Oliver et de Sidney¹¹.

Joseph dit : « Nous te demandons, ô Seigneur, d'accepter cette maison, l'œuvre de nos mains, à nous, tes serviteurs, maison que tu nous as commandé de bâtir. » Il lui demanda d'armer les missionnaires de pouvoir lorsqu'ils sortiraient propager l'Évangile jusqu'aux

extrémités de la terre. Il invoqua une bénédiction sur les saints du Missouri, sur les dirigeants des nations du monde et sur Israël dispersé¹².

Il demanda également au Seigneur de doter les saints de pouvoir. Il dit : « Que l'onction de tes ministres soit scellée sur eux avec du pouvoir d'en haut. Place sur tes serviteurs le témoignage de l'alliance, afin que lorsqu'ils iront proclamer ta parole, ils scellent la loi et préparent le cœur de tes saints. » Il demanda au Seigneur de remplir le temple de sa gloire, comme le vent impétueux que les anciens apôtres avaient connu¹³.

Il supplia : « Ô entends, ô entends, ô entends-nous, ô Seigneur ! Exauce ces supplications et accepte que te soit dédiée cette maison¹⁴. »

Dès que Joseph eut prononcé son dernier « amen », le chœur interpréta le nouveau cantique de William Phelps :

L'Esprit du Dieu saint brûle comme une flamme.

La gloire déjà revêt les derniers jours.

Les dons d'autrefois réjouissent notre âme.

Les anges reviennent à notre secours¹⁵.

Lydia sentit la gloire de Dieu remplir le temple. Se levant avec les autres saints dans la pièce, elle unit sa voix à la leur pour crier : « Hosanna ! Hosanna ! Hosanna à Dieu et à l'Agneau¹⁶ ! »

APRÈS LA CONSÉCRATION DU temple, des manifestations de l'Esprit et de la puissance du Seigneur enveloppèrent

Kirtland. Le soir de la consécration, Joseph se réunit avec les dirigeants de l'Église dans le temple et les hommes commencèrent à parler en langues, comme les apôtres du Sauveur l'avaient fait lors de la Pentecôte. Certaines des personnes présentes à la réunion virent un feu céleste reposer sur celles qui parlaient. D'autres virent des anges. À l'extérieur, les saints virent une nuée lumineuse et une colonne de feu reposer sur le temple¹⁷.

Le 30 mars, Joseph et ses conseillers s'y réunirent pour laver les pieds d'environ trois cents dirigeants de l'Église, notamment les Douze, les soixante-dix et d'autres hommes appelés en mission, tout comme le Sauveur l'avait fait avec ses disciples avant sa crucifixion. Joseph déclara : « C'est une année de jubilé pour nous et un temps pour nous réjouir. » Les hommes étaient venus au temple en jeûnant et il demanda à quelques-uns d'entre eux d'acheter du pain et du vin pour plus tard. Il demanda à d'autres d'apporter des baquets d'eau.

Joseph et ses conseillers lavèrent d'abord les pieds des membres du Collège des Douze et continuèrent en lavant les pieds des membres des autres collèges, les bénissant au nom du Seigneur¹⁸. Au fil des heures, les hommes se bénirent les uns les autres, prophétisèrent et poussèrent des hosannas jusqu'à ce que le pain et le vin arrivent en début de soirée.

Joseph parla pendant que les Douze rompaient le pain et versaient le vin. Il leur dit que leur court séjour à Kirtland touchait à sa fin. Le Seigneur était en train de les doter de pouvoir et il les enverrait ensuite en mission.

Il dit : « Allez en toute humilité et tempérance prêcher Jésus-Christ. » Il leur recommanda d'éviter les querelles au sujet des convictions religieuses, les exhortant à rester fidèles aux leurs.

Il dit aux apôtres : « Apportez les clés du royaume à toutes les nations, ouvrez-les et faites appel aux soixante-dix afin qu'ils suivent. » Il dit que l'organisation de l'Église était dorénavant complète et que les hommes dans la pièce avaient reçu toutes les ordonnances que le Seigneur avait préparées pour eux à ce moment-là.

Il dit : « Partez édifier le royaume de Dieu. »

Joseph et ses conseillers rentrèrent chez eux, confiant aux Douze la responsabilité de la réunion. L'Esprit descendit de nouveau sur les hommes dans le temple et ils commencèrent à prophétiser, à parler en langues et à s'exhorter mutuellement dans l'Évangile. Des anges apparurent à certains et quelques autres eurent des visions du Sauveur.

Le déversement de l'Esprit se poursuivit jusqu'aux premières heures du matin. Lorsqu'ils quittèrent le temple, leur âme s'extasiait sur les merveilles et la gloire dont ils venaient juste d'être témoins. Ils se sentirent dotés de pouvoir et prêts à apporter l'Évangile au monde¹⁹.

UNE SEMAINE APRÈS LA consécration, le dimanche après-midi de Pâques, un millier de saints vinrent de nouveau adorer au temple. Lorsque les Douze eurent administré le repas du Seigneur à l'assemblée, Joseph et

Oliver abaissèrent les rideaux de toile autour de la chaire la plus élevée sur le côté ouest de la salle inférieure et s'agenouillèrent derrière afin de prier en silence, hors de vue des saints²⁰.

Après leurs prières, le Sauveur apparut devant eux, le visage plus brillant que l'éclat du soleil. Ses yeux étaient comme du feu et ses cheveux comme de la neige. Sous ses pieds, la balustrade de la chaire ressemblait à de l'or pur²¹.

De sa voix qui ressemblait à un déferlement de grandes eaux, le Seigneur déclara : « Que le cœur de tout mon peuple se réjouisse, mon peuple qui a bâti de toutes ses forces cette maison à mon nom. Voici, j'ai accepté cette maison, et mon nom sera ici ; et je me manifesterai avec miséricorde à mon peuple dans cette maison²². » Il exhorta les saints à préserver son caractère sacré et confirma qu'ils avaient reçu une dotation de pouvoir.

Il déclara : « Le cœur de milliers et de dizaines de milliers sera dans une grande allégresse à cause des bénédictions qui seront déversées et de la dotation que mes serviteurs ont reçue dans cette maison. »

Finalement, il promit : « La renommée de cette maison se répandra dans les pays étrangers, et c'est là le commencement de la bénédiction qui sera déversée sur la tête de mon peuple²³. »

La vision se referma sur Joseph et Oliver mais instantanément, les cieux se réouvrirent. Ils virent Moïse debout devant eux et il leur remit les clés du rassemblement

d'Israël afin que les saints puissent apporter l'Évangile au monde et ramener les justes en Sion.

Élias apparut ensuite et leur remit la dispensation de l'Évangile d'Abraham, disant que toutes les générations seraient bénies à travers eux et tous ceux qui viendraient après eux.

Après le départ d'Élias, Joseph et Oliver eurent une autre vision extraordinaire. Ils virent Élie, le prophète de l'Ancien Testament qui était monté au ciel dans un char de feu.

Faisant allusion à la prophétie de l'Ancien Testament selon laquelle il tournerait le cœur des pères vers les enfants et celui des enfants vers les pères, Élie déclara : « Le temps est pleinement arrivé, ce temps dont il a été parlé par la bouche de Malachie [. . .]. »

Les clés de cette dispensation sont remises entre vos mains, et vous saurez, par là, que le jour du Seigneur, jour grand et redoutable, est proche, et même à la porte²⁴. »

La vision se referma, laissant Joseph et Oliver seuls²⁵. La lumière du soleil filtrait à travers la fenêtre en ogive située derrière la chaire mais la balustrade devant eux ne brillait plus comme de l'or. Les voix célestes qui les avaient secoués comme le tonnerre cédèrent la place au bourdonnement sourd des saints de l'autre côté du rideau.

Joseph savait que les messagers lui avaient remis d'importantes clés de la prêtrise. Plus tard, il enseigna aux saints que les clés de la prêtrise rétablies par Élie scelleraient les familles éternellement, liant dans les

cieux ce qui était lié sur la terre, reliant les parents à leurs enfants et les enfants à leurs parents²⁶.

LES JOURS QUI SUIVIRENT la consécration, fortifiés par la dotation de pouvoir, les missionnaires partirent prêcher l'Évangile dans toutes les directions. L'évêque Partridge et les autres saints qui étaient venus du Missouri reprirent la route vers l'ouest avec une détermination renouvelée de bâtir Sion²⁷.

Lydia et Newel Knight voulaient également se rendre dans l'Ouest mais ils avaient besoin d'argent. Newel avait passé le plus clair de son temps à Kirtland à travailler bénévolement à la construction du temple et Lydia avait prêté presque tout son argent à Joseph et à l'Église lorsqu'elle était arrivée en ville. Ni l'un ni l'autre ne regrettait son sacrifice mais Lydia ne pouvait s'empêcher de penser que la somme qu'elle avait prêtée aurait largement couvert les frais du voyage.

Pendant qu'ils réfléchissaient à la manière de financer leur périple, Joseph leur rendit visite. Il dit : « Alors Newel, tu es sur le point de partir vers ton foyer dans l'Ouest. Disposes-tu de quoi couvrir amplement tes besoins ? »

Newel dit : « Pour l'instant, notre budget est assez restreint. »

Joseph dit à Lydia : « Je n'ai pas oublié avec quelle générosité tu m'as aidé lorsque j'étais en difficulté. » Il sortit de la maison et revint peu de temps après avec une somme supérieure à celle qu'elle lui avait prêtée.

Il leur dit d'acheter ce dont ils avaient besoin pour faire confortablement le voyage jusqu'à leur nouveau foyer. Hyrum leur fournit aussi un attelage de chevaux pour les emmener jusqu'à l'Ohio où ils pourraient prendre un bateau à vapeur jusqu'au Missouri.

Avant leur départ, ils rendirent visite à Joseph Smith, père, afin que Lydia puisse recevoir une bénédiction. Plus d'un an plus tôt, le Seigneur l'avait appelé à être le patriarche de l'Église, lui conférant l'autorité de donner aux saints des bénédictions patriarcales, comme Abraham et Jacob en avaient donné à leurs enfants dans la Bible.

Posant les mains sur sa tête, il prononça les paroles de la bénédiction. Il lui dit : « Tu as été très affligée par le passé et ton cœur a souffert mais tu seras consolée. »

Il lui dit que le Seigneur l'aimait et lui avait donné Newel pour la reconforter. « Vos âmes seront unies et rien ne pourra les disjoindre. Ni la détresse ni la mort ne vous sépareront, » promit-il. « Votre vie sera préservée et vous voyagerez rapidement et en toute sécurité jusqu'au pays de Sion²⁸. »

Peu après la bénédiction, Lydia et Newel partirent pour le Missouri, optimistes quant à l'avenir de l'Église et de Sion. Le Seigneur avait doté les saints de pouvoir et Kirtland s'épanouissait sous la flèche élancée du temple. Les visions et dons de cette époque leur avaient donné un avant-goût des cieux. Le voile entre la terre et le ciel semblait prêt à s'ouvrir à leurs yeux²⁹.

TROISIÈME PARTIE



Jeté dans l'abîme

AVRIL 1836 - AVRIL 1839

« Si tu es jeté dans l'abîme, si les vagues
houleuses conspirent contre toi, si des
vents féroces deviennent tes ennemis, si les
cieux s'enténébrent et que tous les éléments
s'unissent pour te barrer la route, et par-dessus
tout si la gueule même de l'enfer ouvre ses
mâchoires béantes pour t'engloutir, sache,
mon fils, que toutes ces choses te donneront
de l'expérience et seront pour ton bien. »

Doctrine et Alliances 122: 7



1836-1839

MISSOURI



• ADAM-ONDI-AHMAN
GALLATIN •



COMTÉ DE
DAVIESS



FAR WEST •

• HAUN'S MILL

Shoal Creek

COMTÉ DE
CALDWELL

COMTÉ DE
CARROLL



DE WITT •

COMTÉ
DE CLAY



• LIBERTY



Rivière Crooked

COMTÉ
DE RAY

Rivière Missouri

• INDEPENDENCE

COMTÉ DE
JACKSON



LA MISSION
BRITANNIQUE, 1837



PRESTON • • WALKER FOLD
LIVERPOOL • • MANCHESTER



GRANDE -
BRETAGNE

HEREFORDSHIRE





Mets le Seigneur à l'épreuve

Après la consécration du temple, Joseph se délecta de l'espérance et de la bonne volonté qui reposaient sur Kirtland¹. Les saints furent témoins d'un déversement de dons spirituels tout au long du printemps 1836. Nombre d'entre eux virent des armées d'anges, vêtues d'un blanc étincelant, debout sur le toit du temple, et certains se demandèrent si le millénium avait commencé².

Joseph voyait partout des preuves des bénédictions du Seigneur. Lorsqu'il avait emménagé à Kirtland cinq ans plus tôt, l'Église était désorganisée et indisciplinée. Depuis, les saints avaient embrassé plus pleinement la parole du Seigneur et avaient transformé un simple village en un pieu de Sion solide. Le temple représentait un témoignage de ce qu'ils pouvaient accomplir en obéissant à Dieu et en travaillant ensemble.

Mais tout en se réjouissant du succès de Kirtland, Joseph ne pouvait oublier les saints du Missouri qui étaient toujours regroupés en petites communautés le long du fleuve, juste à côté du comté de Jackson. Ses conseillers et lui avaient confiance en la promesse du Seigneur de racheter Sion une fois que les anciens auraient reçu leur dotation de pouvoir. Pour l'instant, nul ne savait comment ni quand il le ferait.

Tournant leur attention vers Sion, les dirigeants de l'Église jeûnèrent et prièrent pour connaître la volonté du Seigneur³. Joseph rappela ensuite la révélation dans laquelle le Seigneur avait demandé aux saints d'acheter toutes les terres du comté de Jackson et des alentours⁴. Ils avaient déjà commencé à en acheter dans le comté de Clay mais, comme toujours, le problème était de trouver l'argent pour faire de nouvelles acquisitions.

Au début du mois d'avril, Joseph se réunit avec le personnel de l'imprimerie de l'Église pour discuter des finances de l'imprimerie. Les hommes croyaient qu'ils devaient donner tous leurs biens pour la rédemption de Sion et ils recommandèrent à Joseph et à Oliver d'organiser une collecte de fonds pour acheter d'autres terres au Missouri⁵.

Malheureusement, les dettes de l'Église se comptaient en dizaines de milliers de dollars du fait de la construction du temple et de l'achat antérieur de terres, et l'argent était encore rare à Kirtland, malgré les dons que collectaient les missionnaires. La plupart des richesses des saints étaient foncières, ce qui signifiait que peu

de personnes pouvaient faire des dons en espèces. Et sans liquidités, l'Église pouvait difficilement se sortir des dettes et acheter d'autres terres en Sion⁶.

Une fois encore, Joseph devait trouver un moyen de financer l'œuvre du Seigneur.

À TROIS CENTS KILOMÈTRES au nord, Parley P. Pratt se trouvait aux abords d'une ville appelée Hamilton, au sud du Canada. Il était en route pour Toronto, l'une des plus grandes villes de la province, pour remplir sa première mission depuis sa dotation de pouvoir. Il n'avait pas d'argent, pas d'amis dans la région et pas la moindre idée de la manière d'accomplir ce que le Seigneur l'avait envoyé faire.

Quelques semaines plus tôt, lorsque les Douze et les soixante-dix avaient quitté Kirtland pour prêcher l'Évangile, Parley avait prévu de rester chez lui avec sa famille. Comme de nombreux saints de Kirtland, il s'était lourdement endetté pour l'achat d'un terrain et la construction d'une maison dans la région. Il s'inquiétait également pour sa femme, Thankful, qui était malade et avait besoin de ses soins. Aussi impatient qu'il ait pu être de prêcher, une mission semblait hors de question⁷.

Par la suite, Heber C. Kimball lui a rendu visite et lui a donné une bénédiction en qualité d'ami et d'apôtre à apôtre. Il a dit à Parley : « Pars en mission, sans douter. Ne t'inquiète ni de tes dettes ni des nécessités de la vie,

car le Seigneur te fournira amplement les moyens de faire face à tout. »

Parlant sous inspiration, Heber dit à Parley d'aller à Toronto, promettant qu'il y trouverait des personnes prêtes à recevoir la plénitude de l'Évangile. Il dit qu'il poserait les fondements d'une mission en Angleterre et trouverait de quoi alléger ses dettes. Il prophétisa : « Des richesses, de l'argent et de l'or t'attendent à tel point que tu répugneras à les dénombrer. »

Il parla également de Thankful. Il promit : « Ta femme guérira dès cet instant et elle t'enfantera un fils⁸. »

La bénédiction était merveilleuse, mais ses promesses semblaient impossibles. Parley avait eu beaucoup de succès dans le champ de la mission, mais il ne connaissait pas Toronto. Il n'avait jamais gagné beaucoup d'argent et il était improbable qu'il en reçoive assez en mission pour liquider ses dettes.

Les promesses au sujet de Thankful étaient les plus improbables de toutes. Elle avait presque quarante ans et avait toujours été frêle et d'une petite santé. Au bout de dix années de mariage, ils n'avaient toujours pas d'enfants⁹.

Mais, poussé par sa foi dans les promesses du Seigneur, Parley partit en direction du nord-est, circulant en diligence sur des routes boueuses. Lorsqu'il eut atteint les chutes du Niagara et traversé la frontière canadienne, il fit le chemin à pied jusqu'à Hamilton. En pensant à son foyer et à l'immensité de sa mission, il se sentit vite dépassé et désira ardemment savoir comment

faire preuve de foi en une bénédiction dont les promesses paraissaient aussi inaccessibles.

L'Esprit lui chuchota soudain : « Mets le Seigneur à l'épreuve et vois s'il y a quoi que ce soit de trop difficile pour lui¹⁰. »

PENDANT CE TEMPS, AU Missouri, Emily Partridge, douze ans, était soulagée de voir le printemps revenir dans le comté de Clay. Avec son père à Kirtland pour la consécration du temple, elle et sa famille partageaient la seule pièce d'une cabane en rondins avec Margaret et John Corrill, le conseiller de son père dans l'épiscopat. Avant que les deux familles n'y emménagent, la cabane avait servi d'étable, mais son père et frère Corrill avaient débarrassé le fumier qui en recouvrait le sol et avaient rendu l'endroit habitable. Il y avait une grande cheminée et les familles avaient passé l'hiver glacial blotties autour de sa chaleur¹¹.

Ce printemps-là, le père d'Emily revint au Missouri reprendre ses fonctions d'évêque. D'autres dirigeants de l'Église et lui avaient reçu la dotation de pouvoir à Kirtland et ils semblaient optimistes quant à l'avenir de Sion¹².

Au fur et à mesure que le temps se réchauffait, Emily se préparait à retourner à l'école. Peu après leur arrivée dans le comté de Clay, les saints en avaient installé une dans une cabane près d'un verger. Emily aimait beaucoup jouer avec ses amis dans le verger et manger les fruits qui tombaient des branches. Lorsqu'ils

n'étudiaient pas, ils se construisaient des cabanes avec des bâtons et se servaient de lianes pour sauter à la corde¹³.

La plupart des camarades d'Emily étaient membres de l'Église, mais certains étaient des enfants de colons installés dans la région depuis longtemps. Ils étaient souvent mieux habillés qu'Emily et les autres enfants pauvres et certains se moquaient des jeunes saints et de leurs vêtements en lambeaux. Mais en règle générale, tout le monde s'entendait relativement bien, en dépit de leurs différences.

Il n'en allait pas de même de leurs parents. Plus le nombre de saints qui emménageaient et achetaient de grandes étendues de terres dans le comté de Clay grandissait, plus les colons de longue date étaient mal à l'aise et impatients. À l'origine, ils avaient accueilli les saints dans leur comté et ne leur avaient offert un refuge qu'en attendant qu'ils repartent chez eux, de l'autre côté du fleuve. Personne ne s'attendait à ce qu'ils s'installent définitivement dans le comté de Clay¹⁴.

Au début, les tensions entre les saints et leurs voisins eurent peu d'influence sur la routine scolaire d'Emily¹⁵. Mais tandis que le printemps s'écoulait lentement et que les voisins devenaient plus hostiles, Emily et sa famille eurent des raisons de croire que le cauchemar du comté de Jackson allait se répéter et qu'ils allaient de nouveau se retrouver sans abri.

TANDIS QUE PARLEY POURSUIVAIT son voyage vers le nord, il demanda au Seigneur de l'aider à parvenir à destination. Peu après, il rencontra un homme qui lui donna dix dollars et une lettre d'introduction à l'attention d'une personne à Toronto du nom de John Taylor. Parley se servit de l'argent pour réserver une place à bord d'un bateau à vapeur en partance pour la ville et arriva peu après chez John Taylor.

John et Leonora Taylor étaient un jeune couple originaire d'Angleterre. En bavardant avec eux, Parley apprit qu'ils appartenaient à un groupe de chrétiens de la région qui rejetait toute doctrine non étayée par la Bible. Ils venaient récemment de prier et de jeûner pour que Dieu leur envoie un messager de sa véritable Église.

Parley leur parla de l'Évangile rétabli, mais ils ne manifestèrent que peu d'intérêt. Le lendemain matin, il laissa son sac chez eux et se présenta aux hommes d'Église de la ville espérant qu'ils le laissent prêcher à leurs assemblées. Il rencontra ensuite les autorités municipales pour voir si elles lui permettraient d'organiser une réunion dans le palais de justice ou un autre lieu public. Personne n'accéda à sa demande.

Découragé, Parley se rendit dans les bois avoisinants et fit une prière. Il retourna ensuite chez les Taylor récupérer son sac. Lorsqu'il fut sur le point de partir, John l'arrêta et lui parla de son amour pour la Bible¹⁶. Il dit : « M. Pratt, si vous avez des principes à soumettre, quels qu'ils soient, j'aimerais, si vous le pouvez, que vous les étayiez avec ce livre. »

Parley dit : « Je pense pouvoir y arriver. » Il demanda à John s'il croyait aux apôtres et aux prophètes.

Ce dernier répondit : « Oui, parce que la Bible m'enseigne toutes ces choses. »

Parley dit : « Nous enseignons le baptême au nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés et l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. »

« Qu'en est-il de Joseph Smith et du Livre de Mormon et de certaines de vos nouvelles révélations ? » demanda John.

Parley témoigna que Joseph Smith était un honnête homme et un prophète de Dieu. Il dit : « Quant au Livre de Mormon, je peux vous en témoigner avec autant de force que vous pouvez le faire de l'authenticité de la Bible¹⁷. »

Pendant qu'ils discutaient, ils entendirent Leonora parler à une voisine, Isabella Walton, dans une autre pièce. Leonora dit à Isabella : « Il y a un monsieur ici des États-Unis qui dit que le Seigneur l'a envoyé en ville prêcher l'Évangile. Je suis désolée qu'il s'en aille. »

Isabella dit : « Dis à l'étranger qu'il est le bienvenu chez moi. J'ai une chambre d'ami et de la nourriture en abondance. » Elle avait aussi un endroit où il pourrait prêcher à ses amis et à ses parents ce soir-là. Elle dit : « Je ressens par l'Esprit que c'est un homme envoyé du Seigneur avec un message qui nous fera du bien¹⁸. »

APRÈS SA CONVERSATION AVEC Parley, John Taylor commença à lire le Livre de Mormon et à en comparer ses enseignements avec ceux de la Bible. Il avait étudié la doctrine d'autres églises avant, mais quelque chose l'attirait dans le Livre de Mormon et les principes que Parley enseignait. Tout était clair et en accord avec la parole de Dieu.

John présenta rapidement Parley à ses amis. Il annonça : « Voici un homme qui vient en réponse à nos prières et il dit que le Seigneur a établi la véritable Église. »

Quelqu'un demanda : « Vas-tu devenir mormon ? »

John répondit : « Je ne sais pas. Je vais étudier la question et prier le Seigneur de m'aider. S'il y a du vrai dans cette affaire, j'y adhérerai ; si elle est fausse, je ne veux en aucun cas y être mêlé¹⁹. »

Peu après, Parley et lui se rendirent dans un village rural voisin où habitait la parenté d'Isabella Walton. L'ami de John, Joseph Fielding, y demeurait également avec ses sœurs Mercy et Mary. Eux aussi étaient originaires d'Angleterre et leurs opinions religieuses ressemblaient à celles des Taylor.

Lorsque John et Parley arrivèrent à cheval chez les Fielding, ils virent Mercy et Mary partir en courant chez des voisins. Leur frère sortit et les salua froidement. Il dit qu'il aurait préféré qu'ils ne viennent pas. Ses sœurs et de nombreuses autres personnes en ville ne voulaient pas les entendre prêcher.

« Pourquoi vous opposez-vous au mormonisme ? » demanda Parley.

Joseph dit : « Je ne sais pas. Le nom est d'une consonance tellement abjecte. » Il dit qu'ils ne cherchaient aucune nouvelle révélation ni doctrine qui contredise les enseignements de la Bible.

Parley dit : « Oh, si c'est uniquement cela, nous allons vous débarrasser de vos préjugés. » Il dit à Joseph de rappeler ses sœurs. Il savait qu'une réunion religieuse était organisée dans le village ce soir-là et il voulait prêcher à cette occasion.

Parley dit : « Je dînerai avec vous et nous irons tous ensemble à la réunion. Si vous et vos sœurs êtes d'accord, j'accepte de prêcher l'Évangile de la vieille Bible et d'omettre toutes les nouvelles révélations qui s'y opposent²⁰. »

Ce soir-là, Joseph, Mercy et Mary Fielding prirent place dans une pièce surpeuplée et furent captivés par le sermon de Parley. Rien de ce qu'il disait au sujet de l'Évangile rétabli et du Livre de Mormon ne contredisait les enseignements de la Bible.

Peu après, Parley baptisa les Taylor, les Fielding et suffisamment de monde dans la région pour organiser une branche. Les promesses que le Seigneur lui avait faites dans sa bénédiction commençaient à s'accomplir et il était impatient de retourner auprès de Thankful. Certaines de ses dettes arrivaient à échéance et il devait encore gagner l'argent pour les régler.

Lorsque Parley fut sur le départ, il serra la main de ses nouveaux amis. Un par un, ils lui glissèrent de l'argent, une somme s'élevant à plusieurs centaines de dollars. Le montant était suffisant pour liquider ses dettes les plus urgentes²¹.

LORSQUE PARLEY ARRIVA à Kirtland, il trouva Thankful en bonne santé, l'accomplissement d'une autre promesse du Seigneur. Une fois certaines dettes réglées, il réunit des brochures et des exemplaires du Livre de Mormon et retourna au Canada pour poursuivre sa mission, cette fois accompagné de sa femme²². Le voyage la fatigua et lorsque les saints canadiens virent sa fragilité, ils doutèrent qu'elle soit suffisamment forte pour porter le fils promis dans la bénédiction. Cependant, peu de temps après, Parley et Thankful attendaient leur premier enfant²³.

En l'absence des Pratt, leurs amis, Caroline et Jonathan Crosby louèrent leur maison à Kirtland. Les Crosby étaient un jeune couple qui s'était installé à Kirtland quelques mois avant la consécration du temple. Ils se réunissaient souvent avec des amis pour adorer, chanter des cantiques ou prendre un repas²⁴.

Une fois le temple achevé, davantage de saints s'installèrent à Kirtland. Il y avait beaucoup de terres dans la région, mais la plupart étaient inexploitées. Les saints se dépêchaient de construire d'autres maisons, souvent à crédit, car il n'y avait pas beaucoup de liquidités dans la collectivité. Mais ils n'arrivaient pas à construire

suffisamment vite pour loger les nouveaux arrivants donc les familles établies ouvraient souvent leur porte à ces personnes ou louaient les pièces inoccupées.

Lorsque le logement en ville se fit rare, John Boynton, l'un des apôtres, demanda aux Crosby de lui louer la maison des Pratt. Il leur offrit plus que ce qu'ils payaient aux Pratt²⁵.

L'offre était généreuse et Caroline savait que Jonathan et elle avaient besoin d'argent pour payer la maison qu'ils construisaient. Mais ils aimaient vivre seuls et Caroline attendait maintenant leur premier enfant. S'ils quittaient la maison des Pratt, ce serait pour emménager avec une voisine âgée, Sabre Granger, dont la petite maison encombrée ne comptait qu'une chambre.

Jonathan demanda à Caroline de prendre la décision. Elle ne voulait pas quitter le confort et l'espace dont elle disposait chez les Pratt et était réticente à l'idée d'emménager avec sœur Granger. L'argent ne la préoccupait pas beaucoup, même si Jonathan et elle en avaient bien besoin.

Mais savoir qu'ils permettraient à la grande famille Boynton de se rassembler à Kirtland, cela valait le petit sacrifice qu'elle devait faire. Quelques jours plus tard, elle dit à son mari qu'elle était disposée à déménager²⁶.

VERS LA FIN DU mois de juin, William Phelps et d'autres dirigeants de l'Église du comté de Clay écrivirent au prophète que des autorités locales avaient convoqué les

dirigeants de l'Église au palais de justice pour discuter de l'avenir des saints dans leur comté. Les autorités avaient parlé calmement et poliment, mais leurs propos ne laissaient aucune place aux compromis.

Du fait que les saints ne pouvaient pas retourner dans le comté de Jackson, les autorités leur recommandèrent de chercher un nouvel endroit, un endroit où ils pourraient être seuls. Les dirigeants de l'Église du comté de Clay acceptèrent de partir pour ne pas risquer une autre expulsion violente²⁷.

La nouvelle anéantit l'espoir de Joseph de retourner au comté de Jackson cette année-là, mais il ne pouvait en vouloir aux saints du Missouri pour ce qui se passait. Il répondit : « Vous êtes plus au courant de votre situation que nous ne le sommes et avez bien sûr été dirigés en sagesse dans votre décision de quitter le comté²⁸. »

Les saints du Missouri ayant besoin d'un nouvel endroit où s'installer, Joseph sentit encore plus fortement l'obligation de lever des fonds pour acheter des terres. Il décida d'ouvrir un magasin de l'Église près de Kirtland et emprunta davantage d'argent pour acheter des marchandises à y vendre²⁹. Le magasin connut une certaine réussite, mais les saints profitèrent de la gentillesse et de la confiance de Joseph, sachant qu'il ne leur refuserait pas de faire leurs achats à crédit. Plusieurs insistèrent pour faire du troc pour ce dont ils avaient besoin, compliquant ainsi la tâche de faire du profit en espèces sur les marchandises³⁰.

Fin juillet, ni le magasin ni les autres tentatives des dirigeants de l'Église n'avaient allégé la dette de cette dernière. Désespéré, Joseph quitta Kirtland avec Sidney, Hyrum et Oliver et se rendit à Salem, une ville de la côte est, après avoir écouté un membre de l'Église qui pensait savoir où trouver un dépôt secret d'argent caché. Lorsqu'ils arrivèrent dans la ville, la piste n'amena aucun argent et Joseph se tourna vers le Seigneur pour être guidé³¹.

« Moi, le Seigneur, votre Dieu, je ne suis pas mécontent, en dépit de vos folies, que vous ayez entrepris ce voyage, » fut la réponse. « Ne vous souciez pas de vos dettes, car je vous rendrai capables de les payer. Ne vous souciez pas de Sion, car je serai miséricordieux envers elle³². »

Les hommes rentrèrent à Kirtland environ un mois plus tard, encore préoccupés par les finances de l'Église. Mais, cet automne-là, Joseph et ses conseillers proposèrent un nouveau projet qui pourrait bien fournir l'argent dont ils avaient besoin pour Sion.



Tous les pièges

Tout au long de l'automne 1836, Jonathan Crosby travailla sur sa nouvelle maison à Kirtland. En novembre, il avait monté les murs et le toit, mais le sol n'était pas fini et la maison n'avait ni portes ni fenêtres. Avec l'arrivée imminente du bébé, Caroline le pressait de la terminer le plus rapidement possible. Tout se passait bien avec leur propriétaire, sœur Granger, mais elle était impatiente de quitter le logement exigu et de s'installer chez elle¹.

Pendant que Jonathan travaillait fiévreusement à rendre la maison habitable avant l'arrivée du bébé, les dirigeants de l'Église annoncèrent leur intention d'inaugurer la Kirtland Safety Society, une banque de village conçue pour relancer l'économie chancelante de Kirtland et lever des fonds pour l'Église. Comme d'autres petites banques aux États-Unis, elle offrirait

des prêts aux emprunteurs afin qu'ils puissent acheter des propriétés et des biens, permettant ainsi à l'économie locale de prospérer. Lorsque les emprunteurs les rembourseraient avec un intérêt, la banque réaliserait un bénéfice².

Les prêts seraient consentis sous forme de billets de banque garantis par la réserve limitée de pièces d'argent et d'or de la Safety Society. Pour consolider cette réserve, la banque vendrait des actions aux investisseurs qui s'engageraient à les payer au fil du temps³.

Début novembre, la Kirtland Safety Society avait plus de trente actionnaires, dont Joseph et Sidney, qui y investirent la plus grande partie de leur argent personnel⁴. Les actionnaires élurent Sidney comme président de l'établissement et Joseph comme trésorier, le rendant responsable des comptes de la banque⁵.

Une fois les plans élaborés, Oliver se rendit dans l'Est pour acheter le matériel nécessaire à l'impression des billets de banque et Orson Hyde partit demander au corps législatif de l'État une charte permettant à l'établissement de fonctionner légalement. Pendant ce temps, Joseph incita tous les saints à investir dans la Safety Society, citant des Écritures de l'Ancien Testament qui demandaient aux Israélites d'autrefois d'apporter leur or et leur argent au Seigneur⁶.

Joseph sentait que Dieu approuvait leurs efforts et promit que tout se passerait bien s'ils obéissaient aux commandements du Seigneur⁷. Faisant confiance à la parole du prophète, d'autres saints investirent dans la

Safety Society, mais certains étaient méfiants quant à l'idée d'acheter des actions dans une banque qui n'avait pas fait ses preuves. Les Crosby envisagèrent l'idée d'en acquérir, mais le coût de la construction de leur maison était tellement élevé qu'ils ne disposaient pas d'argent dont ils pouvaient se passer⁸.

Vers le début du mois de décembre, Jonathan avait enfin installé les fenêtres et les portes de leur maison et Caroline et lui emménagèrent. L'intérieur n'était pas encore achevé, mais ils avaient une bonne cuisinière pour se chauffer et se nourrir. Jonathan avait également creusé un puits à proximité d'où ils pouvaient facilement tirer de l'eau.

Caroline était heureuse d'avoir un foyer à elle et le 19 décembre, elle donna le jour à un petit garçon en pleine santé pendant qu'une tempête de neige aveuglante tourbillonnait à l'extérieur⁹.

L'HIVER ENVELOPPA KIRTLAND ET en janvier 1837, la Kirtland Safety Society ouvrit ses portes¹⁰. Le premier jour, Joseph distribua des billets de banque tout neufs, fraîchement sortis de la planche à billets, avec le nom de l'établissement et sa signature sur le devant¹¹. Au fur et à mesure que les saints firent des emprunts, utilisant leurs terres comme caution, les billets commencèrent à circuler à Kirtland et ailleurs¹².

Phebe Carter, qui venait d'arriver du nord-est des États-Unis, n'investit pas dans la Safety Society et ne fit

pas d'emprunt non plus. Mais elle comptait profiter de la prospérité que celle-ci promettait. Elle avait presque trente ans, était célibataire et n'avait aucune parenté à Kirtland sur laquelle elle pouvait compter pour la soutenir. Comme d'autres femmes dans sa situation, ses options professionnelles étaient limitées, mais elle pouvait gagner un revenu modeste en cousant et en enseignant à l'école, comme elle l'avait fait avant d'emménager en Ohio¹³. Si l'économie de Kirtland s'améliorait, davantage de personnes auraient de l'argent à dépenser dans de nouveaux vêtements et des études.

Sa décision de venir là n'avait pas été économique mais spirituelle. Ses parents s'étaient opposés à son baptême et après avoir annoncé ses intentions de rejoindre les saints, sa mère avait protesté. Elle avait dit : « Phebe, me reviendras-tu si tu découvres que le mormonisme est faux ? »

Elle promit : « Oui, mère¹⁴. »

Mais elle savait qu'elle avait trouvé l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Quelques mois après son arrivée à Kirtland, elle avait reçu une bénédiction patriarcale des mains de Joseph Smith, père, lui garantissant de grandes récompenses ici-bas et dans les cieux. Le Seigneur lui avait dit : « Sois consolée car tes ennuis sont finis. Tu auras une longue vie et tu connaîtras de beaux jours¹⁵. »

La bénédiction confirmait les sentiments qu'elle avait éprouvés lorsqu'elle était partie de chez elle. Trop triste pour dire au revoir en personne, elle avait écrit une lettre et l'avait laissée sur la table familiale. Elle disait :

« Ne vous inquiétez pas de votre enfant. Je crois que le Seigneur prendra soin de moi et me donnera ce qu'il y a de meilleur¹⁶. »

Elle avait foi aux promesses de sa bénédiction patriarcale. Celle-ci disait qu'elle serait la mère de nombreux enfants et qu'elle épouserait un homme doté de sagesse, de connaissance et de compréhension¹⁷. Mais pour l'instant, Phebe n'avait aucun projet de mariage et elle savait qu'elle était plus âgée que la plupart des femmes qui se mariaient et commençaient à avoir des enfants.

Un soir de janvier 1837, tandis qu'elle rendait visite à des amis, elle rencontra un homme brun aux yeux bleu clair. Il avait quelques jours de plus qu'elle et venait juste de revenir à Kirtland après avoir participé à la marche du camp d'Israël et avoir fait une mission dans le sud des États-Unis.

Elle apprit qu'il s'appelait Wilford Woodruff¹⁸.

TOUT AU LONG DE l'hiver, les saints continuèrent d'emprunter de grosses sommes d'argent pour acheter des propriétés et des biens. Parfois, les employeurs payaient les ouvriers en billets de banque qui pouvaient être utilisés comme monnaie d'échange ou convertis en monnaie physique au bureau de la Kirtland Safety Society¹⁹.

Peu après l'ouverture de cette dernière, un homme appelé Grandison Newell avait commencé à thésauriser les billets. Résidant de longue date d'une ville voisine, il détestait Joseph et les saints. Il avait joui d'une certaine

notoriété dans le comté avant leur arrivée et maintenant, il cherchait souvent des moyens, légaux ou autres, pour les harceler²⁰.

Si des membres de l'Église venaient lui demander du travail, il refusait de les embaucher. Si des missionnaires prêchaient près de chez lui, il réunissait un groupe d'hommes pour les bombarder d'œufs. Quand le docteur Philastus Hurlbut avait commencé à collecter des déclarations calomnieuses à l'encontre de Joseph, il avait financé son projet²¹.

Néanmoins, en dépit de ses efforts, les saints continuaient de se rassembler dans la région²².

L'ouverture de la Kirtland Safety Society offrait à Grandison un nouvel angle d'attaque. Inquiet du nombre croissant de banques en Ohio, le corps législatif avait refusé d'accorder une charte à Orson Hyde. Sans cette approbation, la Safety Society ne pouvait pas obtenir l'appellation de banque, mais elle pouvait tout de même accepter des dépôts et accorder des prêts. Sa réussite dépendait des paiements effectués par les actionnaires afin que l'établissement puisse conserver ses réserves. Cependant, peu d'entre eux avaient suffisamment d'argent pour le faire et Grandison se doutait que les réserves de l'établissement étaient trop faibles et ne dureraient pas longtemps²³.

Espérant que l'affaire fasse faillite si suffisamment de personnes échangeaient les billets contre des pièces d'or ou d'argent, Grandison parcourait la campagne pour acheter les billets de la Safety Society²⁴. Il en

apportait ensuite des liasses au bureau de l'établissement et exigeait des espèces en retour. Si les employés ne les échangeaient pas, il menaçait de porter plainte²⁵.

Acculés, Joseph et les employés n'eurent pas d'autre choix que celui d'échanger les billets et de prier pour l'arrivée de nouveaux actionnaires.

BIEN QU'IL N'EÛT QUE peu d'argent, Wilford Woodruff acheta vingt actions dans la Kirtland Safety Society²⁶. Son ami Warren Parrish en était le secrétaire. Wilford avait fait route vers l'ouest avec Warren et sa femme Betsy dans le camp d'Israël. À la mort de Betsy lors de l'épidémie de choléra, Warren et Wilford avaient fait une mission ensemble puis Warren était rentré à Kirtland et était devenu le secrétaire de Joseph et un ami de confiance²⁷.

Depuis sa mission, Wilford avait déménagé de lieu en lieu, vivant souvent aux dépens de la gentillesse d'amis tels que Warren. Mais après avoir rencontré Phebe Carter, il commença à songer au mariage, et l'investissement dans la Safety Society était un moyen d'accéder à l'autonomie financière avant de fonder une famille.

Fin janvier toutefois, l'établissement affrontait une crise. Pendant que Grandison Newell essayait d'en épuiser les réserves, les journaux locaux publiaient des articles mettant en doute sa légitimité. Comme d'autres dans le pays, certains saints avaient également spéculé sur des terres et des biens, espérant s'enrichir facilement. D'autres avaient négligé les paiements exigés par leurs

actions. Rapidement, de nombreux ouvriers et entreprises de Kirtland et des alentours refusèrent les billets de la Safety Society²⁸.

Craignant la faillite, Joseph et Sidney fermèrent temporairement l'établissement et se rendirent dans une autre ville pour tenter de s'associer à une banque bien établie²⁹. Mais le mauvais départ de la Safety Society avait ébranlé la foi de nombreux saints, les amenant à remettre en question la direction spirituelle du prophète qui les avait incités à investir³⁰.

Par le passé, le Seigneur avait révélé des Écritures par l'intermédiaire de Joseph, leur simplifiant la tâche d'exercer leur foi en sa qualité de prophète de Dieu. Mais lorsque ses déclarations au sujet de la Safety Society ne s'accomplirent pas et que leurs investissements commencèrent à perdre de leur valeur, de nombreux saints furent troublés et le critiquèrent.

Wilford continua de croire en la réussite de l'établissement. Après s'être associé à une autre banque, le prophète revint à Kirtland et répondit aux plaintes de ses détracteurs³¹. Plus tard, lors de la conférence générale, il parla aux saints des raisons pour lesquelles l'Église empruntait de l'argent et fondait des établissements tels que la Safety Society.

Il leur rappela qu'ils avaient commencé l'œuvre des derniers jours dans le dénuement et le Seigneur leur avait pourtant demandé de sacrifier leur temps et leurs talents pour se rassembler en Sion et construire un temple. Ces efforts, bien que coûteux, étaient indispensables

au salut des enfants de Dieu³². Pour faire avancer l'œuvre du Seigneur, les dirigeants de l'Église devaient trouver une solution pour la financer.

Joseph regrettait tout de même tout ce qu'ils devaient à leurs créanciers. Il admit : « Il est certain que nous leur sommes redevables, mais il suffit que nos frères et sœurs à l'étranger arrivent avec leur argent. » Il croyait que si des saints se rassemblaient à Kirtland et consacraient leurs biens au Seigneur, cela allégerait grandement les dettes de l'Église³³.

Pendant que Joseph parlait, Wilford sentit la puissance de ses paroles. Il pensa : « Oh puissent-elles être gravées à jamais sur notre cœur à l'aide d'une pointe d'acier afin que nous puissions les mettre en pratique. » Il se demandait comment quiconque pouvait entendre le prophète parler et douter encore qu'il soit appelé de Dieu³⁴.

Pourtant, les doutes subsistèrent. Mi-avril, l'économie de Kirtland empira tandis qu'une crise financière submergeait la nation. Des années de prêts excessifs avaient affaibli les banques en Angleterre et aux États-Unis causant une crainte généralisée d'un effondrement économique. Les banques demandaient le remboursement des dettes et certaines arrêtaient même de consentir des prêts. Telle une traînée de poudre, la panique se propagea de ville en ville, les banques fermaient, les entreprises faisaient faillite et le chômage montait en flèche³⁵.

Dans ce climat, un établissement en difficulté tel que la Kirtland Safety Society avait peu de chances de s'en sortir. Le prophète ne pouvait pas faire grand-chose pour régler le problème, mais certains trouvèrent quand même plus facile de l'accuser lui plutôt que la crise économique nationale.

Très vite, des créanciers se mirent à harceler constamment Joseph et Sidney. Un homme porta plainte contre eux pour une dette non acquittée et Grandison Newell engagea des poursuites pénales à l'encontre du prophète, affirmant que ce dernier conspirait contre lui. Les jours passants, le prophète craignait de plus en plus d'être arrêté ou assassiné³⁶.

Wilford et Phebe étaient maintenant fiancés et avaient demandé à Joseph de les marier. Mais le jour de leur mariage, on ne le trouva nulle part et c'est Frederick Williams qui accomplit la cérémonie³⁷.

PEU APRÈS SA DISPARITION soudaine, Emma reçut une lettre de sa main lui assurant qu'il était en sécurité³⁸. Sidney et lui avaient fui Kirtland, mettant ainsi de la distance entre eux et les personnes qui leur voulaient du mal. Leur lieu de refuge était secret, mais Newel Whitney et Hyrum savaient comment les contacter et les tenaient ainsi informés de loin³⁹.

Emma comprenait les dangers que courait Joseph. Lorsque sa lettre arriva, des hommes (probablement des amis de Grandison Newell) examinèrent le cachet de la

poste pour tenter de découvrir l'endroit où il se trouvait. D'autres espionnaient son magasin en difficulté.

Bien qu'elle restât optimiste, elle était inquiète pour les enfants. Frederick, leur fils d'un an, était trop jeune pour comprendre ce qui se passait, mais à quatre et six ans, Joseph et Julia furent troublés lorsqu'ils apprirent que leur père n'allait pas rentrer tout de suite à la maison⁴⁰.

Emma savait qu'elle devait faire confiance au Seigneur, surtout maintenant que de nombreuses personnes à Kirtland optaient pour le doute et l'incrédulité. À la fin du mois d'avril, elle écrivit à Joseph : « Si je n'avais pas plus confiance en Dieu que certaines personnes que je pourrais nommer, ce serait bien triste en effet. Mais je crois encore que si nous nous humilions et sommes aussi fidèles que nous le pouvons, nous serons délivrés de tous les pièges placés à nos pieds⁴¹. »

Elle était tout de même inquiète que les créanciers de Joseph profitent de son absence pour saisir tous les biens ou l'argent qu'ils pouvaient. Elle déplora : « Il m'est impossible de faire quoi que ce soit tant que tout le monde a plus de droits que moi sur tout ce qui est censé t'appartenir. »

Elle était pressée qu'il rentre. Il y avait maintenant peu de personnes à qui elle faisait confiance et elle n'était pas disposée à donner quoi que ce soit à qui que ce soit sinon pour liquider les dettes de Joseph. Et pour aggraver les choses, elle craignait que ses enfants aient été exposés aux oreillons.

Elle écrivit : « J'aimerais que tu puisses être à la maison s'ils sont malades. Tu dois penser à eux, car ils pensent tous à toi⁴². »

AU MILIEU DE CE tumulte, Parley et Thankful revinrent à Kirtland pour la naissance de leur bébé. Comme Heber l'avait prophétisé, Thankful mit au monde un petit garçon à qui ils donnèrent le nom de Parley. Mais elle souffrit énormément pendant l'accouchement et mourut quelques heures plus tard. Incapable de prendre soin de son nouveau-né, il le confia à une femme qui pouvait l'allaiter et repartit au Canada. Là-bas, il commença à envisager une mission en Angleterre avec l'aide de saints tels que Joseph Fielding qui avait envoyé des lettres au sujet de l'Évangile rétabli à des amis et des parents de l'autre côté de l'océan⁴³.

Après avoir terminé sa mission au Canada, Parley retourna en Ohio et épousa une jeune veuve appelée Mary Ann Frost. Il reçut également une lettre de Thomas Marsh, le président du Collège des Douze, l'exhortant à reporter sa mission en Angleterre jusqu'à ce que les apôtres puissent se réunir en collège cet été-là à Kirtland⁴⁴.

Pendant qu'il attendait que les autres apôtres se rassemblent, Joseph et Sidney revinrent à Kirtland pour régler leurs dettes et apaiser les tensions parmi les saints⁴⁵.

Quelques jours plus tard, Sidney rendit visite à Parley et lui dit qu'il était venu chercher les arriérés d'une dette. Quelque temps plus tôt, Joseph lui avait prêté

deux mille dollars pour acheter des terres à Kirtland. Pour alléger ses propres dettes, Joseph les avait vendues depuis à la Safety Society et Sidney venait maintenant réclamer l'argent.

Parley lui dit qu'il n'avait pas les deux mille dollars, mais proposa de restituer les terres. Sidney lui répondit qu'il faudrait qu'il abandonne sa maison aussi pour solder la dette⁴⁶.

Parley fut hors de lui. Lorsqu'il lui avait vendu les terres, Joseph lui avait dit qu'il ne serait pas lésé dans la transaction. Et qu'en était-il de la bénédiction d'Heber Kimball lui promettant des richesses incalculables et l'affranchissement de ses dettes ? Maintenant, Parley avait le sentiment que Joseph et Sidney lui enlevaient tout ce qu'il possédait. S'il perdait ses terres et sa maison, qu'est-ce que sa famille et lui allaient devenir⁴⁷ ?

Le lendemain, il envoya une lettre cinglante à Joseph. « Je suis maintenant totalement convaincu que toute la scène de spéculation dans laquelle nous sommes engagés est du diable, ce qui a donné libre cours au mensonge, à la tromperie et à l'abus de son prochain. » Il dit à Joseph qu'il croyait toujours au Livre de Mormon et aux Doctrine et Alliances, mais qu'il était troublé par ses actes.

Il exigeait que Joseph se repente et accepte les terres pour solder la dette. Autrement, il devrait l'attaquer en justice.

Il l'avertit : « Je me verrai dans l'obligation douloureuse de porter plainte contre toi pour extorsion, convoitise et abus de ton prochain⁴⁸. »

LE 28 MAI, QUELQUES JOURS après que Parley eut envoyé sa lettre à Joseph, Wilford Woodruff se rendit au temple pour une réunion dominicale. Alors que les dissidences augmentaient à Kirtland, il demeurait l'un des alliés les plus loyaux du prophète. Même Warren Parrish, qui avait travaillé pendant des années aux côtes de Joseph, avait commencé à le critiquer pour son rôle dans la crise financière et était rapidement devenu un dirigeant parmi les dissidents.

Wilford priait pour que l'esprit de contention dans l'Église se dissipe⁴⁹. Mais il n'allait pas rester à Kirtland beaucoup plus longtemps pour aider. Ces derniers temps, il s'était senti poussé à apporter l'Évangile aux îles Fox, au large de la côte du Maine, un État du Nord-Est, non loin de chez les parents de Phebe. En route, il espérait avoir la chance d'enseigner l'Évangile à ses propres parents et à sa jeune sœur. Phebe l'accompagnerait pour faire la connaissance de sa famille et l'emmènerait plus au nord rencontrer la sienne⁵⁰.

Aussi impatient qu'il était d'être avec sa famille, Wilford ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter au sujet de Joseph et de la situation de l'Église à Kirtland. Prenant place dans le temple, il vit Joseph au pupitre. Devant tant d'adversité, le prophète semblait abattu. Il avait perdu des milliers de dollars dans la faillite de la Safety Society, bien plus que quiconque⁵¹. Et, contrairement à beaucoup d'autres, il n'avait pas abandonné l'établissement quand il avait commencé à fléchir.

Les yeux balayant l'assemblée, Joseph se défendit contre ses détracteurs en parlant au nom du Seigneur.

Pendant qu'il écoutait, Wilford put voir que le pouvoir et l'Esprit de Dieu reposaient sur Joseph. Il le sentit également descendre sur Sidney et d'autres lorsqu'ils prirent la parole et témoignèrent de l'intégrité de Joseph⁵². Mais, avant la fin de la réunion, Warren se leva et dénonça Joseph devant l'assemblée.

Le cœur de Wilford se serra pendant qu'il écoutait la tirade. Il déplora : « Oh, Warren, Warren⁵³. »



La vérité triomphera

Vers la fin du printemps 1837, les apôtres Thomas Marsh, David Patten et William Smith quittèrent leur foyer au Missouri et prirent la route de Kirtland. De nombreux saints en Sion étaient maintenant installés le long d'une rivière appelée Shoal Creek, à environ quatre-vingts kilomètres au nord-est d'Independence. Là, ils avaient fondé une petite ville nommée Far West, utilisant comme modèle à leur installation le plan de Joseph pour la ville de Sion. Espérant trouver une solution pacifique aux problèmes continuels des saints avec leurs voisins, le corps législatif du Missouri avait créé le comté de Caldwell, qui englobait les terres autour de Far West et de Shoal Creek pour l'établissement des saints¹.

Thomas était impatient de retrouver le reste des Douze, surtout lorsqu'il fut informé du désir de Parley

d'apporter l'Évangile en Angleterre. La prédication de l'Évangile outre-mer était une étape importante dans l'œuvre du Seigneur et, en qualité de président du collège, Thomas voulait réunir les apôtres et planifier ensemble la mission.

Il s'inquiétait également au sujet des rapports, qu'il recevait, relatifs aux désaccords à Kirtland. Trois des dissidents, Luke et Lyman Johnson et John Boynton, étaient membres de son collège. À moins que les Douze ne soient plus unis, Thomas craignait que la mission en Angleterre soit infructueuse².

EN OHIO, HEBER KIMBALL voyait bien à quel point le Collège des Douze était divisé depuis l'ouverture de la Kirtland Safety Society six mois plus tôt. Lorsque les efforts de Joseph pour sortir l'Église des dettes avaient échoué, Orson Hyde, William McLellin et Orson Pratt avaient aussi commencé à lui en vouloir. Et maintenant avec Parley Pratt qui s'élevait contre lui, Brigham Young et Heber étaient les seuls apôtres loyaux restant à Kirtland³.

Un jour, pendant qu'Heber était assis à côté du prophète à la chaire du temple, Joseph se pencha vers lui et dit : « Frère Heber, l'Esprit du Seigneur m'a murmuré : 'Que mon serviteur Heber aille en Angleterre proclamer mon Évangile et ouvrir la porte du salut à cette nation.' »

Heber fut stupéfait. Il n'était qu'un potier très peu instruit. L'Angleterre était la nation la plus puissante

du monde et ses habitants étaient réputés pour leur instruction et leur dévouement religieux. Il pria : « Ô, Seigneur, je suis un homme à la langue mal assurée et tout à fait impropre à une telle œuvre. Comment puis-je aller prêcher dans ce pays⁴ ? »

Et sa famille ? Heber supportait difficilement l'idée de quitter Vilate et leurs enfants pour aller prêcher outre-mer. Il était certain que d'autres apôtres étaient plus qualifiés pour diriger la mission. Thomas Marsh était le doyen des apôtres et faisait partie des premiers à avoir lu le Livre de Mormon et à s'être joint à l'Église. Pourquoi le Seigneur ne l'enverrait-il pas lui ?

Ou pourquoi pas Brigham ? Heber demanda à Joseph si Brigham pouvait au moins l'accompagner en Angleterre. Brigham était avant lui par ordre d'ancienneté dans le collège parce qu'il était plus âgé.

Joseph dit non. Il voulait que Brigham reste à Kirtland⁵.

Heber accepta l'appel avec réticence et se prépara à partir. Il pria quotidiennement au temple, demandant au Seigneur protection et pouvoir. La nouvelle de son appel se répandit rapidement dans tout Kirtland et d'autres soutinrent avec empressement sa décision de partir. Ils lui dirent : « Fais comme le prophète t'a dit et que le pouvoir te soit accordé de faire une œuvre merveilleuse. »

John Boynton était moins encourageant. Il se moqua : « Si tu es assez idiot pour répondre à l'appel d'un prophète déchu, ne compte pas sur moi pour

t'aider. » Lyman Johnson aussi s'y opposait, mais, en voyant la détermination d'Heber, il retira son manteau et le lui plaça sur les épaules⁶.

Peu après, Joseph Fielding arriva à Kirtland avec un groupe de saints canadiens et lui et plusieurs autres furent affectés à la mission, accomplissant la prophétie d'Heber que le service de Parley au Canada poserait les fondements d'une mission en Angleterre. Orson Hyde se repentit de sa désaffection et se joignit également au groupe. Enfin, Heber invita le cousin de Brigham, Willard Richards, à les accompagner⁷.

Le jour du départ, Heber s'agenouilla avec Vilate et leurs enfants. Il pria Dieu de lui accorder de traverser l'océan en toute sécurité, de le rendre utile dans le champ de la mission et de pourvoir aux besoins de sa famille en son absence. Ensuite, les larmes coulant le long de ses joues, il bénit chacun de ses enfants et partit pour les Îles Britanniques⁸.

LA CRISE ÉCONOMIQUE NATIONALE se poursuivit jusqu'à l'été 1837. Jonathan Crosby, n'ayant plus d'argent et plus beaucoup de nourriture, cessa de travailler sur sa maison et se joignit à une équipe qui en construisait une pour Joseph et Emma. Mais Joseph ne pouvait payer les ouvriers qu'avec des billets de la Safety Society que de moins en moins d'entreprises à Kirtland acceptaient comme moyen de paiement. Les billets n'auraient bientôt plus aucune valeur.

Petit à petit, les hommes de l'équipe partirent à la recherche d'emplois mieux rémunérés. Mais avec la crise financière, il en restait peu à Kirtland et dans les environs ainsi que dans le reste du pays. Par conséquent, le coût des marchandises augmenta et la valeur des terres chuta brutalement. Peu de personnes à Kirtland avaient les moyens de subvenir à leurs besoins ou d'embaucher. Pour payer les dettes de l'Église, Joseph dut hypothéquer le temple, au risque qu'il soit saisi⁹.

Pendant que Jonathan travaillait sur la maison du prophète, sa femme, Caroline, était souvent couchée, se remettant d'un mauvais rhume. Une infection au sein l'empêchait d'allaiter son fils et voyant leur réserve de nourriture diminuer, elle se demandait d'où viendrait le prochain repas. Ils avaient un petit potager qui produisait quelques légumes, mais pas de vache, ce qui les obligeait à acheter du lait à des voisins pour nourrir leur fils.

Caroline savait que beaucoup de leurs amis étaient dans la même situation. De temps à autre, quelqu'un partageait sa nourriture avec eux, mais avec tant de saints ayant du mal à joindre les deux bouts, il semblait que personne n'avait de quoi partager.

Au fil du temps, Caroline vit Parley Pratt, les Boynton et d'autres amis proches imputer leurs difficultés à l'Église. Jonathan et elle n'avaient pas perdu d'argent avec la Safety Society, mais la crise ne les avait pas épargnés non plus. Comme de nombreuses autres personnes, ils s'en

sortaient à peine pourtant, ni elle ni Jonathan n'avaient le désir de quitter l'Église ou d'abandonner le prophète.

En fait, Jonathan travailla sur la maison des Smith jusqu'à ce qu'il soit le dernier de l'équipe. Lorsqu'ils n'eurent plus de nourriture, il prit une journée de congé pour trouver des provisions pour sa famille, mais rentra bredouille à la maison¹⁰.

« Maintenant, qu'allons-nous faire ? » demanda Caroline.

Jonathan savait qu'en dépit de leurs difficultés financières, Joseph et Emma avaient parfois de la nourriture à donner aux personnes qui en avaient moins qu'eux. Il dit : « Demain matin, j'irai dire à Emma où nous en sommes. »

Le lendemain, Jonathan repartit travailler sur la maison des Smith, mais avant qu'il ait eu l'occasion de parler à Emma, elle vint vers lui. Elle dit : « Je ne sais pas où vous en êtes de vos provisions, mais vous êtes venu travailler alors que tous les autres étaient partis. » Elle tenait un gros jambon dans les mains. « J'avais envie de vous faire un cadeau¹¹. »

Surpris, Jonathan la remercia et mentionna son garde-manger vide et la maladie de Caroline. Lorsqu'elle entendit cela, elle lui dit d'aller chercher un sac et de prendre autant de farine qu'il pouvait en porter.

Plus tard ce jour-là, Jonathan rapporta la nourriture à la maison et lorsque Caroline prit son premier repas depuis des jours, elle trouva que rien n'avait jamais été aussi savoureux¹².

FIN JUIN, À KIRTLAND, les dissidents devinrent plus agressifs. Menés par Warren Parrish, ils perturbaient les réunions du dimanche dans le temple et accusaient Joseph de toutes sortes de péchés. Si des saints tentaient de défendre le prophète, les dissidents les faisaient taire en criant plus fort et en les menaçant d'attenter à leurs jours¹³.

Mary Fielding, qui s'était installée à Kirtland avec son frère avant qu'il ne parte pour l'Angleterre, était consternée par l'agitation qui régnait en Ohio. Lors d'une réunion dans le temple un matin, Parley Pratt appela Joseph au repentir et déclara que presque toute l'Église s'était détournée de Dieu.

Ses propos firent de la peine à Mary¹⁴. La même voix qui lui avait enseigné l'Évangile condamnait maintenant le prophète de Dieu et l'Église. La lettre cinglante de Parley à Joseph avait circulé dans tout Kirtland et Parley lui-même ne taisait pas ses griefs. Un jour que John Taylor était en ville, il l'avait pris à part et l'avait averti qu'il ne devait pas suivre Joseph.

John lui rappela : « Avant de quitter le Canada tu as témoigné puissamment que Joseph était un prophète de Dieu et tu as dit que tu le savais par révélation et par le don du Saint-Esprit. »

John a alors témoigné : « J'ai maintenant le même témoignage que celui dont tu te réjouissais alors. Si l'œuvre était vraie il y a six mois, elle est vraie aujourd'hui. Si Joseph Smith était un prophète alors, il en est un maintenant¹⁵. »

Sur ces entrefaites, Joseph tomba malade et ne put quitter le lit. Il était torturé de douleurs intenses et devint trop faible pour soulever sa tête. Emma et son médecin restaient à son chevet tandis qu'il perdait régulièrement connaissance. Sidney dit qu'il croyait que Joseph ne tarderait pas à mourir¹⁶.

Ses détracteurs se délectaient de ses souffrances, disant que Dieu le châtierait pour ses péchés. Beaucoup d'amis du prophète, cependant, allèrent au temple et prièrent toute la nuit pour sa guérison¹⁷.

Avec le temps, il commença à récupérer et Mary lui rendit visite accompagnée de Vilate Kimball. Il dit que le Seigneur l'avait réconforté pendant sa maladie. Mary était contente de voir qu'il allait mieux et l'invita à rendre visite aux saints qui habitaient au Canada lorsqu'il serait rétabli.

Le dimanche suivant, elle assista à une autre réunion dans le temple. Joseph était encore trop faible pour participer donc Warren Parrish marcha à grandes enjambées vers la chaire et s'assit à la place du prophète. Hyrum, qui dirigeait la réunion, ne réagit pas à la provocation, mais prêcha un long sermon sur la situation de l'Église. Mary admira l'humilité avec laquelle il rappelait aux saints leurs alliances.

Il dit à l'assemblée : « J'ai le cœur doux, j'ai l'impression d'être un petit enfant. » La voix remplie d'émotion, il leur promit que l'Église allait à l'instant même commencer à se relever.

Quelques jours plus tard, Mary écrivit à sa sœur Mercy. Elle dit : « Je me sens vraiment poussée à espérer que sous peu l'ordre et la paix seront rétablis dans l'Église. Unissons-nous tous de tout cœur en prière pour cela¹⁸. »

UN MOIS PLUS TARD, Joseph Fielding, le frère de Mary, descendait d'une diligence dans les rues de Preston. La petite ville, nichée au cœur de prairies verdoyantes, était le centre industriel de l'Angleterre occidentale. De hautes cheminées s'élevant au-dessus des nombreuses usines et moulins de la ville crachaient des nuages de fumée grise qui dissimulaient les flèches de multiples églises dans un brouillard de suie. La Ribble fendait le centre de la ville, ondulant jusqu'à la mer¹⁹.

Les missionnaires pour l'Angleterre étaient arrivés au port de Liverpool deux jours plus tôt. Suivant l'inspiration de l'Esprit, Heber avait commandé aux hommes de se rendre à Preston où le frère de Joseph Fielding, James, était prédicateur²⁰. Joseph et ses sœurs avaient correspondu avec lui, lui racontant leur conversion et témoignant de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. James avait paru s'intéresser à ce qu'ils avaient écrit et avait parlé à son assemblée de Joseph Smith et des saints des derniers jours.

Les missionnaires arrivèrent à Preston le jour d'une élection et, pendant qu'ils marchaient le long des rues, des ouvriers déployèrent une bannière par une fenêtre juste au-dessus de leurs têtes. Son message, écrit

en lettres d'or, n'était pas à leur intention, mais il les encouragea tout de même : LA VÉRITÉ TRIOMPHERA.

Ils s'écrièrent : « Amen ! Louange à Dieu, la vérité triomphera²¹ ! »

Joseph Fielding partit immédiatement à la recherche de son frère. Depuis son départ de Kirtland, il avait prié pour que le Seigneur prépare James à recevoir l'Évangile. Comme lui, il chérissait le Nouveau Testament et cherchait à vivre conformément à ses préceptes. S'il acceptait l'Évangile rétabli, il pourrait être d'une grande aide aux missionnaires et à l'œuvre du Seigneur.

Lorsque Joseph et les missionnaires le trouvèrent chez lui, il les invita à prêcher le lendemain matin depuis sa chaire dans la chapelle de Vauxhall. Joseph croyait que l'intérêt de son frère dans leur message était l'œuvre du Seigneur, mais il comprenait également tout ce qu'il pouvait perdre en leur ouvrant ses portes.

La prédication était son gagne-pain. S'il acceptait l'Évangile rétabli, il se retrouverait sans emploi²².

SUR LA ROUTE ENTRE Far West et Kirtland, Thomas Marsh, David Patten et William Smith furent surpris de rencontrer Parley Pratt qui partait dans la direction opposée. Essayant de compenser ses pertes, Parley avait vendu des terres, encaissé ses actions dans la Safety Society et partait seul pour le Missouri²³.

Toujours décidé à rétablir l'unité au sein du Collège des Douze, Thomas l'exhorta à retourner à Kirtland

avec eux. Ce dernier n'était pas pressé de retourner là où il avait subi tant de chagrins et de déceptions²⁴. Néanmoins, Thomas insista pour qu'il revienne sur sa décision, convaincu qu'il pouvait se réconcilier avec le prophète.

Parley y réfléchit. Lorsqu'il avait écrit la lettre à Joseph, il s'était dit que c'était pour le bien du prophète. Mais il savait qu'il se leurrait. Il n'avait pas appelé Joseph au repentir dans un esprit d'humilité. Il l'avait plutôt agressé verbalement en représailles.

Il se rendit également compte que son sentiment de trahison l'avait rendu aveugle aux épreuves du prophète. Il avait eu tort de le condamner et de l'accuser d'égoïsme et de cupidité²⁵.

Honteux, Parley décida de retourner à Kirtland avec Thomas et les autres apôtres. Une fois arrivés, ils se rendirent chez Joseph. Il était encore en convalescence, mais il reprenait des forces. Parley pleura lorsqu'il le vit et s'excusa pour tout ce qu'il avait dit et fait pour le blesser. Joseph lui pardonna, pria pour lui et lui donna une bénédiction²⁶.

Pendant ce temps, Thomas tentait de rétablir l'unité parmi les autres membres des Douze. Il réussit à réconcilier Orson Pratt et Joseph, mais William McLellin avait déménagé et les frères Johnson et John Boynton ne voulaient rien savoir²⁷.

Thomas lui-même commença à maugréer lorsqu'il apprit que Joseph avait envoyé Heber Kimball et Orson Hyde en Angleterre sans le consulter. En qualité de

président des Douze, la direction de l'œuvre missionnaire et de la mission en Angleterre n'était-elle pas sa responsabilité ? N'était-il pas venu à Kirtland pour mobiliser les Douze et les envoyer outre-mer²⁸ ?

Il pria pour Heber et Orson et l'œuvre qu'ils accomplissaient à l'étranger, mais il avait du mal à réprimer son ressentiment et son orgueil froissé²⁹.

Le 23 juillet, il en parla à Joseph. Ils résolurent leur différend pendant leur rencontre et Joseph reçut une révélation à son intention³⁰. Le Seigneur lui assura : « Tu es l'homme que j'ai choisi pour détenir les clefs de mon royaume, en ce qui concerne les Douze, au dehors, parmi toutes les nations. » Il lui pardonna ses péchés et l'exhorta à se réjouir.

Mais il affirma que les Douze agissaient sous l'autorité de Joseph et de ses conseillers dans la Première Présidence, même dans les affaires relatives à l'œuvre missionnaire. Le Seigneur dit : « Va en quelque lieu qu'ils t'envoient, et je serai avec toi. » Il dit à Thomas que l'obéissance aux recommandations de la Première Présidence ouvrirait la voie à un plus grand succès dans le champ de la mission³¹.

Il promit : « En quelque lieu que tu proclames mon nom, une porte efficace te sera ouverte pour qu'ils reçoivent ma parole. »

Le Seigneur lui fit également savoir comment réparer son collègue divisé. Il dit : « Sois humble, et le Seigneur, ton Dieu, te conduira par la main et te donnera la réponse à tes prières. »

Il exhorta Thomas et les Douze à mettre de côté leurs différends avec Joseph et à se concentrer sur leur mission. Il continua : « Veillez à ne pas vous faire de souci concernant les affaires de l'Église en ce lieu [. . .] mais purifiez-vous le cœur devant moi et allez ensuite dans le monde entier prêcher mon Évangile à toutes les créatures. »

Il dit : « Voyez comme votre appel est grand³². »



Partez vous installer dans l'Ouest

Pendant le petit séjour de Jennetta Richards à Preston, en Angleterre, en août 1837, elle entendit ses amis Ann et Thomas Walmesley beaucoup parler d'un groupe de missionnaires venus d'Amérique.

Ann était malade depuis des années, dépérissant jusqu'à ce qu'il ne lui reste plus que la peau sur les os. Lorsque Heber Kimball l'avait instruite, il avait promis qu'elle serait guérie si elle faisait preuve de foi, se repentait et entrait dans les eaux du baptême. Ann s'était fait baptiser dans la nouvelle Église, ainsi que huit autres personnes, et sa santé s'améliorait constamment.

Parmi les personnes qui se faisaient baptiser, beaucoup avaient appartenu à l'assemblée de James Fielding. Bien qu'il ait autorisé les missionnaires à prêcher dans

son église, le révérend Fielding refusa le baptême et fut mécontent de perdre ses paroissiens¹.

Jennetta était intriguée par le message des missionnaires américains. Elle habitait dans le petit village rural de Walkerfold, à plus de vingt kilomètres des cheminées et des rues encombrées de Preston. Son propre père était un pasteur chrétien du village et elle avait donc grandi avec la parole de Dieu dans son foyer.

Maintenant, à quelques semaines de son vingtième anniversaire, elle était curieuse d'en apprendre davantage sur la vérité de Dieu. Lorsqu'elle rendit visite aux Walmesley, elle rencontra Heber et fut frappée par ce qu'il dit au sujet d'anges, d'annales anciennes gravées sur des plaques d'or et d'un prophète vivant qui recevait des révélations de Dieu, comme les prophètes de jadis.

Heber invita Jennetta à l'écouter prêcher ce soir-là. Elle y alla, écouta et voulut en entendre davantage. Le lendemain, elle l'écouta de nouveau prêcher et sut que ses paroles étaient vraies.

Le matin suivant, elle demanda à Heber de la baptiser. Accompagné d'Orson Hyde, il la suivit sur les berges de la Ribble et il la plongea dans l'eau. Ensuite, les deux hommes la confirmèrent sur les berges du fleuve.

Après son baptême, Jennetta voulait rester à Preston avec les autres saints, mais elle devait retourner auprès de ses parents à Walkerfold. Elle était impatiente de leur parler de sa nouvelle religion, mais ne savait pas comment son père réagirait en apprenant sa décision de se joindre aux saints.

Heber lui dit : « Le Seigneur adoucira le cœur de ton père. J'aurai même la chance de prêcher dans son église. »

Espérant qu'il ait raison, Jennetta lui demanda de prier pour elle².

CET ÉTÉ-LÀ, JOSEPH SE rendit au Canada pour rendre visite aux saints à Toronto. En son absence, lors de la réunion du dimanche dans le temple de Kirtland, Joseph, père, parla de la Safety Society chancelante. Il prit la défense de son fils et condamna les actions des dissidents qui étaient assis à l'autre bout de la pièce.

Pendant que le patriarche s'adressait aux saints, Warren Parrish se leva et exigea la parole. Joseph, père, lui dit de ne pas l'interrompre mais Warren traversa la pièce en courant et força le passage jusqu'à la chaire. Il saisit Joseph, père, et essaya de le déloger du pupitre. Le patriarche appela Oliver Cowdery au secours, lequel était juge de paix local, mais celui-ci ne fit rien pour venir en aide à son vieil ami.

Voyant son père en danger, William Smith bondit sur ses pieds, ceintura Warren et le traîna en bas de l'estrade. John Boynton se jeta sur William en dégainant une épée. Il pointa la lame sur sa poitrine et menaça son collègue apôtre de le transpercer s'il faisait un pas de plus. D'autres dissidents sortirent des couteaux et des pistolets de leurs poches et encerclèrent William.

Le temple fut plongé dans le chaos. Des gens se ruèrent vers les portes ou s'échappèrent par des fenêtres

voisines. Des policiers firent irruption dans la pièce, se frayèrent un passage dans la foule en fuite et luttèrent contre les hommes armés³.

Quelques semaines plus tard, lorsque Joseph revint à Kirtland et apprit ce qui s'était passé, il convoqua les saints en urgence à une conférence et demanda un vote de soutien pour chacun des dirigeants de l'Église⁴. Les saints le soutinrent, lui et la Première Présidence, mais démirent John Boynton, Luke Johnson et Lyman Johnson de leur appel de membre du Collège des Douze⁵.

Le vote de confiance était rassurant, mais Joseph savait que les problèmes de Kirtland étaient loin d'être terminés. Étant le seul pieu dans l'Église, Kirtland était censé offrir aux saints un lieu de rassemblement. Mais, économiquement et spirituellement, la ville était en difficulté, et les dissidents montaient les membres vulnérables contre lui. Pour de nombreuses personnes, Kirtland avait cessé d'être un lieu de paix et de force spirituelle.

Récemment, dans une vision, le Seigneur avait exhorté Joseph à créer de nouveaux pieux de Sion et à élargir les frontières de l'Église. Joseph et Sidney croyaient que le moment était maintenant venu d'aller au Missouri, d'inspecter la nouvelle colonie à Far West et de créer d'autres pieux comme lieux de rassemblement pour les saints⁶.

Joseph devait aussi rendre visite au Missouri pour d'autres raisons. Il craignait que l'apostasie à Kirtland n'ait affecté les dirigeants de l'Église en Sion. Quand ils avaient fondé Far West, John Whitmer et William Phelps

n'avaient pas consulté l'épiscopat ni le grand conseil, comme la révélation le commandait. Ils avaient également acheté des terres en leur nom avec l'argent des dons et les avaient vendues pour leur bénéfice personnel.

Bien que les deux hommes aient reconnu leur faute, Joseph et d'autres dirigeants de l'Église les soupçonnaient d'être encore malhonnêtes dans leur gestion des terres au Missouri⁷.

Joseph s'inquiétait également de l'influence des membres de la Première Présidence qui s'apprêtaient à emménager à Far West. Frederick Williams et lui s'étaient affrontés au sujet de la gestion de la Kirtland Safety Society et leur amitié en avait souffert⁸. Entre-temps, Oliver était troublé de voir Joseph prendre plus activement part à l'économie et à la politique locales. David Whitmer, le président de l'Église au Missouri, et lui, trouvaient que Joseph exerçait une trop grande influence sur les affaires temporelles dans son rôle de prophète⁹.

Bien que ces hommes n'aient pas pactisé avec Warren Parrish et les autres dissidents, leur loyauté à l'égard du prophète avait faibli au cours des huit derniers mois et Joseph s'inquiétait qu'ils ne causent des problèmes en Sion.

Avant de quitter Kirtland, Joseph demanda à son frère Hyrum et à Thomas Marsh de le précéder à Far West pour avertir les saints fidèles du désaccord croissant qui existait entre lui et ces hommes¹⁰. Pour Hyrum, cela signifiait laisser sa femme, Jerusha, alors qu'elle

était à quelques semaines à peine d'accoucher de leur sixième enfant, mais il accepta la mission¹¹.

LA DISPUTE D'OLIVER AVEC le prophète allait au-delà des désaccords quant à la manière de diriger l'Église. Depuis qu'il avait pris connaissance du mariage plural dans sa traduction inspirée de la Bible, Joseph avait su que parfois, Dieu commandait à son peuple de pratiquer ce principe. Joseph n'avait pas immédiatement agi, mais quelques années plus tard un ange du Seigneur lui avait commandé d'épouser une autre femme¹².

Après avoir reçu le commandement, Joseph avait eu du mal à vaincre son aversion naturelle pour l'idée. Il pouvait prévoir les épreuves qui découleraient du mariage plural et il voulait s'en détourner. Mais l'ange l'exhorta à agir et lui commanda de ne faire part de cette révélation qu'aux personnes dont l'intégrité était indéfectible. L'ange lui commanda aussi d'en préserver la confidentialité jusqu'à ce que le Seigneur juge bon de rendre la pratique publique par l'intermédiaire de ses serviteurs choisis¹³.

Pendant les années où Joseph vécut à Kirtland, une jeune fille appelée Fanny Alger travaillait chez les Smith. Joseph connaissait bien sa famille et lui faisait confiance. Ses parents étaient des saints fidèles qui s'étaient joints à l'Église dans sa première année. Son oncle, Levi Hancock, avait participé à l'expédition du camp d'Israël¹⁴.

Suivant le commandement du Seigneur, Joseph demanda Fanny en mariage avec l'aide de Levi et l'approbation des parents de la jeune fille¹⁵. Fanny accepta les enseignements de Joseph et sa demande, et son oncle accomplit la cérémonie¹⁶.

Puisque le moment n'était pas encore venu d'enseigner le mariage plural dans l'Église, le mariage de Joseph et Fanny resta confidentiel, comme l'ange l'avait commandé¹⁷. Mais les rumeurs circulaient parmi certaines personnes à Kirtland¹⁸. À l'automne 1836, Fanny avait déménagé¹⁹.

Oliver critiquait sévèrement la relation de Joseph avec Fanny, mais rien de ce qu'il savait n'était très clair²⁰. Nous ne savons pas non plus exactement si Emma était au courant du mariage. Avec le temps, Fanny épousa un autre homme et vécut loin du groupe principal de saints. Plus tard, elle reçut une lettre de son frère l'interrogeant sur son mariage plural avec Joseph.

Elle répondit : « C'est une affaire qui ne regarde que nous et je n'ai rien à déclarer²¹. »

À L'AUTOMNE 1837, PENDANT que Joseph et Sidney partaient pour Kirtland, Wilford Woodruff était missionnaire parmi des pêcheurs et des baleiniers sur les îles Fox dans l'océan Atlantique Nord²². Lui et son collègue, Jonathan Hale, étaient arrivés sur l'une de ces îles battues par les éléments les dernières semaines d'août. Aucun des deux ne savait grand-chose de l'endroit, qui

était recouvert d'épaisses forêts de conifères, mais ils voulaient participer à l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe que le peuple du Seigneur se rassemblerait des îles de la mer²³.

Avant que les deux hommes ne partent, certains dissidents avaient tenté de décourager Jonathan d'aller sur les îles Fox, prédisant qu'il n'y baptiserait personne. Il ne voulait pas leur donner raison²⁴.

Wilford et Jonathan travaillaient ensemble depuis quelques mois déjà. Après avoir quitté Kirtland, ils avaient essayé de parler de l'Évangile à la famille de Wilford, dans le Connecticut, mais son oncle, sa tante et son cousin étaient les seuls à s'être fait baptiser²⁵. Phebe Woodruff les avait rejoints peu après et ils avaient longé la côte jusque chez ses parents dans le Maine où elle resta pendant qu'ils poursuivaient leur mission²⁶.

L'un des premiers contacts de Wilford et de Jonathan sur les îles fut un pasteur appelé Gideon Newton. Wilford et Jonathan avaient pris un repas avec sa famille et lui avaient donné un Livre de Mormon. Ensuite, les missionnaires étaient allés dans son église et Wilford avait prêché en s'appuyant sur le Nouveau Testament²⁷.

Les quelques jours qui suivirent, ils prêchèrent quotidiennement, souvent dans des écoles. Ils trouvèrent les habitants des îles intelligents, vaillants et aimables. Gideon et sa famille participaient à la plupart de leurs réunions. Le pasteur étudia le Livre de Mormon et sentit l'Esprit témoigner de sa véracité. Mais il ne savait pas s'il

pouvait l'accepter, surtout si cela signifiait abandonner ses fidèles²⁸.

Un matin, après plus d'une semaine sur les îles, Wilford prêcha un sermon à une grande assemblée dans l'église de Gideon. L'accueil chaleureux que le sermon reçut inquiéta le pasteur qui fit front aux missionnaires plus tard ce jour-là. Il leur dit qu'il avait suffisamment lu le Livre de Mormon et qu'il ne pouvait pas y adhérer. Il avait l'intention d'user de toute son influence sur les îles pour mettre un terme à leur prédication.

Il partit à l'église prêcher son propre sermon, laissant Wilford et Jonathan dubitatifs quant à leur succès futur sur l'île. Mais quand Gideon arriva à son église, il la trouva déserte. Personne n'était venu l'entendre prêcher²⁹.

Ce soir-là, Wilford et Jonathan logèrent chez le capitaine Justus Eames et sa femme, Betsy. Les Eames s'intéressèrent au message des missionnaires et après une réunion du dimanche, Wilford les invita à se faire baptiser. À sa grande joie, ils acceptèrent³⁰.

Se tournant vers Jonathan, Wilford lui rappela que les dissidents de Kirtland avaient prédit leur échec sur les îles. Désignant Justus, il dit : « Va le baptiser et prouve-leur qu'ils sont de faux prophètes³¹. »

OCCUPÉ À SA TÂCHE à Far West, Hyrum attendit l'arrivée de son frère, espérant chaque jour que Joseph rapporterait des nouvelles de Jerusha. Hyrum et Thomas avaient trouvé la ville de Far West florissante. Les saints

avaient tracé des rues larges et des lots spacieux pour les maisons et les jardins. Les enfants riaient et jouaient dans les rues, évitant les chevaux, les chariots et les charrettes qui passaient près d'eux. La ville comptait des maisons, des cabanes, un hôtel et plusieurs boutiques et magasins, notamment celui de l'évêque. Un site réservé au temple se trouvait en son centre³².

Joseph et Sidney arrivèrent à Far West début novembre, mais ils n'avaient pas de nouvelles pour Hyrum. Quand ils avaient quitté Kirtland quelques semaines auparavant, Jerusha n'avait toujours pas accouché³³.

Joseph convoqua rapidement une conférence à Far West pour discuter des moyens d'aménager la ville en vue d'une expansion future. Sidney et lui voyaient que la région avait suffisamment d'espace pour permettre aux saints de se rassembler en plus grand nombre sans empiéter sur leurs voisins et risquer d'autres actes de violence. Lors de la conférence, Joseph annonça leurs plans d'expansion et reporta les travaux sur le nouveau temple jusqu'à ce que le Seigneur révèle sa volonté concernant le bâtiment.

Le prophète demanda aux saints de Far West un vote de soutien en faveur des dirigeants de l'Église. Cette fois-ci, Frederick Williams fut démis de son office dans la Première Présidence et Sidney Rigdon nomma Hyrum à sa place. Les saints approuvèrent la nomination³⁴.

Quelques jours plus tard, Hyrum reçut les nouvelles tant attendues dans une lettre provenant de Kirtland. Mais elle était écrite par son frère Samuel, et non par

Jerusha. Elle commençait : « Cher frère Hyrum, ce soir, c'est par devoir que je m'assois pour t'écrire, sachant que tout homme raisonnable veut savoir exactement comment va sa famille. »

Les yeux d'Hyrum balayaient la page. Jerusha avait mis au monde une petite fille en bonne santé, mais l'accouchement l'avait affaiblie. La famille Smith avait essayé de la soigner, mais elle était décédée au bout de quelques jours³⁵.

HYRUM ET JOSEPH COMMENCÈRENT immédiatement à se préparer à retourner à Kirtland. Avant de partir, Joseph rencontra Thomas et Oliver en privé³⁶. Ils parlèrent des objections d'Oliver contre le mariage de Joseph à Fanny Alger, mais leur différend ne fut pas résolu³⁷. Finalement, Joseph tendit la main à Oliver et dit qu'il voulait abandonner tout désaccord entre eux. Oliver lui serra la main et ils se séparèrent³⁸.

Joseph, Sidney et Hyrum arrivèrent à Kirtland quelques semaines plus tard. Hyrum retrouva chez des parents ses cinq enfants pleurant encore la disparition soudaine de leur mère, qui était enterrée dans le cimetière à côté du temple. Il ne savait pas du tout comment il allait pouvoir s'occuper d'eux, seul, et avec ses nouvelles responsabilités dans la Première Présidence³⁹.

Joseph encouragea son frère à se remarier et lui recommanda Mary Fielding⁴⁰. Elle était aimable, cultivée et engagée envers l'Église. Elle ferait une compagne

excellente pour Hyrum et une mère attentionnée pour ses enfants.

Hyrum demanda Mary en mariage peu de temps après. À trente-six ans, on lui avait fait plus d'une demande en mariage, mais elle avait toujours refusé. Une fois, sa mère l'avait mise en garde de ne jamais épouser un veuf avec des enfants. Si elle acceptait d'épouser Hyrum, elle devenait instantanément mère de six enfants.

Mary réfléchit à la demande et accepta. Elle admirait déjà la famille Smith, considérait Joseph comme un frère et respectait Hyrum pour son humilité⁴¹. Ils se marièrent la veille de Noël⁴².

BEAUCOUP DE SAINTS FURENT soulagés d'avoir Joseph de retour à Kirtland, mais tout espoir qu'il puisse rétablir la bonne entente au sein de l'Église s'évanouit très vite. Warren Parrish, Luke Johnson et John Boynton se réunissaient chaque semaine avec Grandison Newell et d'autres ennemis de l'Église pour condamner la Première Présidence. D'anciens piliers, tels que Martin Harris, se joignirent rapidement à eux et à la fin de l'année, les principaux dissidents avaient fondé leur propre église⁴³.

Peu après, Vilate Kimball écrivit à son mari en Angleterre à propos de la situation de l'Église en Ohio. Connaissant l'amour d'Heber pour Luke Johnson et John Boynton, qui avaient été membres du collège comme lui, Vilate hésitait à lui annoncer les terribles nouvelles⁴⁴.

Elle écrivit : « Je ne doute pas que cela te fasse mal au cœur. Ils prétendent croire au Livre de Mormon et aux Doctrine et Alliances, mais leurs œuvres prouvent le contraire⁴⁵ ».

À la fin de la lettre, Marinda Hyde ajouta un mot pour son mari, Orson. Luke Johnson était son frère aîné et son apostasie lui brisait également le cœur. Elle écrivit : « Tu n'as jamais vu une situation à Kirtland comme celle dans laquelle nous sommes maintenant car il semble que toute confiance mutuelle ait disparu. » Elle devait veiller et prier pour savoir la marche à suivre dans ces temps périlleux.

Elle dit à son mari : « S'il y a un moment de ma vie où j'ai voulu te voir, c'est bien maintenant⁴⁶. »

Rien ne semblait modérer les sentiments des dissidents. Ils affirmaient que Joseph et Sidney avaient mal géré la Kirtland Safety Society et escroqué les saints. Warren croyait qu'un prophète devait être plus pieux que les autres personnes et il se servit de la faillite de la Safety Society pour montrer à quel point Joseph en était loin⁴⁷.

Après avoir essayé pendant des mois de se réconcilier avec les chefs des dissidents, le grand conseil de Kirtland les excommunia. Ceux-ci s'emparèrent du temple pour leurs propres réunions et menacèrent de chasser de Kirtland toute personne qui se montrait loyale à l'égard de Joseph.

Vilate croyait qu'ils avaient tort de tourner le dos aux saints mais c'est plus du chagrin qu'elle éprouvait

pour eux que de la colère. Elle écrivit à Heber : « Après tout ce que j'ai dit au sujet de ce groupe de dissidents, j'aime certains d'entre eux et je les plains sincèrement⁴⁸. » Elle savait que l'effondrement de la Safety Society les avait éprouvés spirituellement et matériellement. Elle aussi avait pensé que Joseph avait fait des erreurs dans sa gestion de l'établissement mais elle n'avait pas perdu confiance au prophète.

Elle dit à Heber : « J'ai toutes les raisons de croire que Joseph s'est humilié devant le Seigneur et s'est repenti. » Et elle était sûre que l'Église tiendrait le coup.

Elle écrivit : « Le Seigneur dit : celui qui ne supporte pas le châtement mais me renie ne peut être sanctifié. » Cela voulait peut-être dire qu'elle serait seule face à l'hostilité à Kirtland mais les enfants et elle attendaient qu'Heber rentre de mission. Ou, si la situation empirait, cela pouvait signifier abandonner leur maison et partir s'installer au Missouri.

Elle dit à Heber : « Si nous devons fuir, je le ferai⁴⁹. »

À L'AUBE DE LA nouvelle année, les dissidents de Kirtland se firent plus amers et agressifs. Les menaces des émeutiers planaient sur l'Église et le prophète était harcelé par les dettes et les poursuites judiciaires sans fondement. Très vite, un shérif local armé d'un mandat d'arrêt commença à le rechercher. S'il était attrapé, Joseph risquait un procès coûteux et peut-être l'emprisonnement⁵⁰.

Le 12 janvier 1838, le prophète rechercha l'aide du Seigneur et reçut une révélation. Le Seigneur commanda : « Que la présidence de mon Église prenne chacun sa famille et déménage dans l'Ouest, aussi loin que le chemin est tracé. »

Le Seigneur exhorta les amis de Joseph et leur famille à se rassembler aussi au Missouri. Il déclara : « Soyez en paix les uns avec les autres, sinon vous ne serez pas en sécurité⁵¹. »

Les Smith et les Rigdon organisèrent immédiatement leur fuite. Les deux hommes se glisseraient hors de Kirtland cette nuit-là et leur famille suivrait peu après en chariot.

Ce soir-là, bien après la tombée de la nuit, Joseph et Sidney grimpèrent sur leurs chevaux et quittèrent la ville⁵². Ils voyagèrent en direction du sud jusqu'au matin, parcourant quelque cent kilomètres. Lorsque leurs chevaux furent épuisés, les hommes s'arrêtèrent et attendirent leur femme et leurs enfants.

Ni Joseph ni Sidney ne pensaient revoir Kirtland un jour. Lorsque leurs familles arrivèrent, les hommes montèrent avec elles dans les chariots et prirent la route de Far West⁵³.



Une terre sainte et consacrée

L'hiver 1838 fut long et froid. Pendant que les familles de Joseph et de Sidney avançaient vers l'ouest, Oliver Cowdery parcourait péniblement le nord du Missouri, luttant contre la neige et la pluie pour chercher des lieux susceptibles d'accueillir de nouveaux pieux de Sion. Les terres faisaient partie des plus belles qu'il eût jamais vues et il prospecta des dizaines d'endroits où les saints pourraient bâtir des villes et des fabriques. Cependant, il trouva peu de nourriture dans ces contrées faiblement colonisées et la nuit, il n'avait que de la terre humide pour s'allonger.

Quand il revint à Far West trois semaines plus tard, il était épuisé¹. Lorsqu'il eut repris des forces, il apprit que Thomas Marsh, David Patten et le grand conseil enquêtaient sur lui et sur la présidence de l'Église du

Missouri (David Whitmer, John Whitmer et William Phelps) pour cause de mauvaise conduite².

Les accusations portaient sur leur gestion des terres de la région. Quelque temps auparavant, John et William avaient vendu des propriétés de l'Église à Far West et s'étaient approprié les bénéfices ; l'affaire n'avait jamais été élucidée. De plus, Oliver, John et William avaient récemment vendu une partie de leurs terres dans le comté de Jackson. Même s'ils avaient légalement le droit de vendre ces terres, qui leur appartenaient, elles avaient été consacrées au Seigneur et une révélation leur interdisait de le faire. Non seulement les trois hommes avaient rompu l'alliance sacrée mais ils avaient fait preuve d'un manque de foi en Sion.

Lorsqu'il comparut devant le grand conseil du Missouri, Oliver insista sur le fait qu'ils pouvaient vendre selon leur bon plaisir puisque lui et les autres avaient payé les terres du comté de Jackson avec leur propre argent. En privé, il remit en question les motivations de certains membres du conseil. Il se méfiait des hommes comme Thomas Marsh et d'autres, qui semblaient briguer les postes et l'autorité. Oliver les soupçonnait d'avoir dressé Joseph contre lui, ajoutant une tension à son amitié déjà fragilisée avec le prophète³.

Il confia à son frère : « Une telle course au pouvoir me rend malade. Je suis venu dans cette région pour être en paix. Si je n'y parviens pas, j'irai où je peux. »

Du fait qu'Oliver était membre de la Première Présidence, il était hors de la juridiction du grand conseil

et conserva son appel. En revanche, David, John et William furent démis de leur poste⁴.

Quatre jours plus tard, Oliver rencontra les trois hommes et plusieurs autres qui étaient impatients de se séparer de l'Église. Beaucoup d'entre eux étaient des partisans de Warren Parrish et de sa nouvelle église à Kirtland. Comme lui, ils étaient décidés à s'opposer au prophète⁵.

Jour après jour, alors que les saints attendaient le retour de Joseph à Far West, le mépris d'Oliver pour les dirigeants de l'Église grandissait. Il doutait qu'ils comprennent pourquoi il agissait comme il le faisait. Il ricanait : « Nous ne nous attendons pas à être applaudis ou approuvés par les déraisonnables et les ignorants⁶. »

Il avait toujours foi dans le Livre de Mormon et le rétablissement de l'Évangile, et il ne pouvait pas oublier ni nier les expériences sacrées qu'il avait vécues avec le prophète. Ils avaient été frères et meilleurs amis, compagnons de service de Jésus-Christ.

Mais à présent, ces jours n'étaient plus qu'un lointain souvenir⁷.

UNE FOIS QUE JENNETTA Richards fut de retour chez elle à Walkerfold, en Angleterre, ses parents, John et Ellin Richards, manifestèrent de l'intérêt pour Heber Kimball et son baptême. Prenant de quoi écrire, son père rédigea une courte lettre à l'attention du missionnaire, l'invitant à prêcher dans son église.

Il écrivit : « Vous êtes attendu ici dimanche prochain. Bien que nous soyons étrangers l'un pour l'autre, j'espère que nous ne sommes pas étrangers à notre Rédempteur béni. »

Heber arriva le samedi suivant et le révérend l'accueillit chaleureusement. Il dit : « Si j'ai bien compris, vous êtes le pasteur arrivé récemment d'Amérique. Que Dieu vous bénisse ! » Il fit entrer Heber chez lui et lui offrit à manger.

La famille discuta avec lui jusque tard dans la soirée⁸. En regardant les deux hommes faire connaissance, Jennetta remarqua leurs différences. Son père avait soixante-douze ans et avait prêché à la chaire de Walkerfold pendant plus de quarante ans. Il était petit, portait une perruque brune et lisait le grec et le latin⁹. Heber, en revanche, était grand, large d'épaules et chauve. Il n'avait pas encore quarante ans, était peu instruit et manquait de raffinement.

Pourtant, ils devinrent de très bons amis. Le lendemain matin, les deux hommes marchèrent ensemble jusqu'à la chapelle de Walkerfold. Sachant qu'un missionnaire américain allait prêcher, il vint plus de gens que d'habitude à la réunion et la minuscule chapelle était bondée. Une fois que le révérend eut ouvert la réunion avec un chant et une prière, il invita Heber à prêcher.

Ce dernier prit la chaire et s'adressa à l'assemblée avec le vocabulaire d'un homme ordinaire. Il parla de l'importance de la foi en Jésus-Christ et du repentir sincère. Il dit qu'il fallait se faire baptiser par immersion et

recevoir le don du Saint-Esprit par quelqu'un qui avait l'autorité appropriée de Dieu.

Comme les convertis au Canada un an plus tôt, les habitants de Walkerfold acceptèrent facilement le message, lequel était conforme à leur compréhension de la Bible. Cet après-midi-là, d'autres personnes vinrent écouter Heber prêcher de nouveau. Lorsqu'il eut terminé, l'assemblée était en larmes et le père de Jennetta l'invita à prêcher le lendemain.

Bientôt Jennetta ne fut plus la seule croyante de Walkerfold. Après le sermon du lundi, l'assemblée le supplia de prêcher de nouveau le mercredi. À la fin de la semaine, il avait baptisé six membres de l'assemblée et les habitants de Walkerfold étaient vivement désireux d'en entendre davantage¹⁰.

LE 14 MARS 1838, JOSEPH, Emma et leurs trois enfants arrivèrent à Far West après presque deux mois de voyage. Impatients d'accueillir le prophète en Sion, les saints reçurent la famille avec joie. Leurs paroles amicales et leurs étreintes chaleureuses furent un changement heureux après les dissidences et l'hostilité que Joseph avait laissées à Kirtland. Les saints qui se pressaient autour de lui étaient unis et l'amour abondait entre eux¹¹.

Joseph voulait prendre un nouveau départ au Missouri. Les saints de Kirtland et des branches de l'Église dans l'est des États-Unis et du Canada allaient bientôt arriver. Pour les recevoir, l'Église avait besoin

d'établir des pieux de Sion où ils pourraient se rassembler dans la paix et avoir la chance de prospérer.

Oliver avait déjà exploré la région en quête de nouveaux lieux de rassemblement et son rapport était prometteur. Mais Joseph savait qu'il devait régler le problème de dissidence croissante à Far West avant que les saints ne puissent commencer à s'installer. Cela le peinait de voir des amis comme Oliver s'éloigner de l'Église mais il ne pouvait permettre à la discorde de prospérer au Missouri comme cela avait été le cas à Kirtland.

Joseph attribuait les mérites de la paix relative de Far West à la direction de Thomas Marsh et du grand conseil. Après avoir démis William Phelps et John Whitmer de leur office, le grand conseil les avait excommuniés et Joseph approuvait sa décision. Maintenant, il pensait qu'il était temps de s'occuper de l'apostasie d'Oliver¹².

Le 12 avril, Edward Partridge réunit un conseil d'évêque pour examiner le statut d'Oliver dans l'Église. L'opposition de ce dernier n'était plus un secret. Il avait cessé d'aller aux réunions de l'Église, ignorait les conseils des autres dirigeants et avait écrit des lettres insultantes à Thomas et au grand conseil. Il était aussi accusé d'avoir vendu ses terres dans le comté de Jackson contrairement à la révélation, d'avoir incriminé faussement Joseph d'adultère et d'avoir abandonné la cause de Dieu¹³.

Oliver choisit de ne pas assister à l'audience mais envoya à l'évêque Partridge une lettre à lire pour sa défense. Dans cette dernière, il ne niait pas la vente de ses terres dans le comté de Jackson ni son opposition

aux dirigeants de l'Église. Il insistait plutôt sur le fait qu'il avait légalement le droit de les vendre en dépit de toute révélation, alliance ou commandement. Il renonçait également à son appartenance à l'Église¹⁴.

Pendant le reste de la journée, le conseil examina les preuves et entendit plusieurs saints témoigner des actions d'Oliver. Joseph se leva, parla de son ancienne confiance en ce dernier et, en réponse à ses accusations, expliqua sa relation avec Fanny Alger¹⁵.

Après avoir entendu d'autres témoignages, le conseil discuta du cas d'Oliver. Comme lui, ils chérissaient les principes du libre arbitre et de la liberté. Néanmoins, depuis près d'une décennie, le Seigneur avait aussi exhorté les saints à être unis, à mettre de côté leurs désirs personnels pour consacrer ce qu'ils avaient à l'édification du royaume de Dieu.

Oliver s'était détourné de ces principes et se reposait plutôt sur son propre jugement, traitant l'Église, ses dirigeants et les commandements du Seigneur avec mépris. Après avoir examiné les accusations une fois de plus, l'évêque Partridge et son conseil prirent la décision douloureuse d'excommunier Oliver de l'Église¹⁶.

DANS LA VALLÉE DE la Ribble, en Angleterre, le printemps mit fin au grand froid de l'hiver¹⁷. Voyageant à travers de verts pâturages près d'une ville voisine de Walkerfold, Willard Richards cueillit une petite fleur blanche d'une haie qui bordait la route¹⁸. Il visitait les

branches de l'Église de la région et comptait écouter Heber Kimball et Orson Hyde prêcher cet après-midi-là, lors d'une réunion à huit kilomètres de là.

Depuis son arrivée en Angleterre, huit mois auparavant, Willard et ses collègues avaient baptisé plus de mille personnes dans les villes et les villages de la vallée. Beaucoup de nouveaux membres étaient de jeunes ouvrières et ouvriers attirés par le message d'espoir et de paix de l'Évangile de Jésus-Christ. Les manières simples d'Heber les mettaient à l'aise et il gagnait rapidement leur confiance¹⁹.

Mieux instruit qu'Heber et formé en médecine naturelle, il manquait à Willard l'attrait du parler direct de son collègue missionnaire, lequel devait lui rappeler parfois de simplifier son message et de se concentrer sur les premiers principes de l'Évangile. Mais Willard avait établi une branche forte de l'Église au sud de Preston, près de la ville de Manchester, en dépit de l'opposition. De nombreuses personnes qu'il avait baptisées travaillaient de longues heures dans des usines où l'air était vicié et le salaire déplorable. En entendant l'Évangile rétabli, elles ressentirent l'Esprit et se réjouirent de sa promesse que le jour de la venue du Seigneur était proche²⁰.

En arrivant chez un membre de l'Église, Willard entra dans la cuisine et suspendit la fleur blanche juste avant que deux jeunes filles n'entrent dans la pièce. Il apprit que l'une d'elles était Jennetta Richards.

Il avait entendu parler d'elle. Bien qu'ils aient le même nom de famille, ils n'étaient pas parents.

Lorsqu'elle était devenue membre de l'Église, Heber avait écrit à Willard à son sujet. Il avait noté : « Aujourd'hui, j'ai baptisé ta femme. »

Avec ses trente-trois ans, Willard était nettement plus âgé que la plupart des hommes célibataires de l'Église. Il ne savait pas ce qu'Heber avait dit à Jennetta à son sujet (en admettant qu'il ait dit quelque chose).

Puisque les jeunes filles se rendaient à la même réunion que lui, il les accompagna à pied, ce qui leur donna amplement le temps de bavarder.

Pendant qu'ils marchaient, il dit : « Richards est un joli nom. Je ne veux jamais en changer. » Puis il ajouta audacieusement : « Et vous, Jennetta ? »

Elle répondit : « Moi non plus. Et je pense que je n'en changerai jamais²¹. »

Après cela, Willard et Jennetta passèrent davantage de temps ensemble. Ils étaient tous les deux à Preston quelques semaines plus tard lorsque Heber et Orson annoncèrent qu'ils retournaient aux États-Unis.

Comme ils se préparaient à partir, les apôtres organisèrent une conférence pendant une journée entière dans un grand bâtiment où les saints de Preston se réunissaient souvent²². Entre les sermons et les cantiques, les missionnaires confirmèrent quarante personnes, bénirent plus de cent enfants et ordonnèrent plusieurs hommes à la prêtrise.

Avant de dire au revoir aux saints, Heber et Orson mirent Joseph Fielding à part comme nouveau président de la mission et appelèrent Willard et un jeune

commis d'usine du nom de William Clayton comme conseillers. Puis, en signe d'unité entre les saints d'Angleterre et d'Amérique, ils serrèrent la main de la nouvelle présidence²³

CE PRINTEMPS-LÀ, À FAR West, le prophète reçut une révélation. Le Seigneur dit aux saints : « Levez-vous, brillez, afin que votre lumière soit une bannière pour les nations. » Il proclama que le nom de l'Église serait l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et affirma que Far West était une terre sainte et consacrée.

Il déclara : « Ma volonté est que la ville de Far West soit construite rapidement par le rassemblement de mes saints ; et aussi que d'autres lieux soient désignés pour être des pieux dans les régions alentour. » Il commanda aux saints de construire un temple à Far West et d'en poser les fondations le 4 juillet 1838²⁴.

Peu de temps après, Joseph et plusieurs hommes se rendirent au comté de Daviess, au nord du comté de Caldwell, pour visiter une colonie de membres de l'Église dans un endroit appelé Spring Hill. Joseph espérait que la région serait un lieu de rassemblement convenable pour les saints arrivant au Missouri²⁵.

Bien que le comté de Caldwell eût été créé spécialement pour les saints des derniers jours, le gouvernement avait déjà arpenté la plupart des terres, ce qui les rendait trop chères pour les saints les plus pauvres. Dans le comté de Daviess, par contre, de vastes étendues de

terres inhabitées n'avaient pas encore été arpentées. Les membres de l'Église pouvaient s'y installer gratuitement et d'ici à ce que le gouvernement arpente la région, ils auraient déjà travaillé les terres et obtenu suffisamment d'argent pour les acheter²⁶.

Déplacer les saints dans le comté voisin comportait toutefois des risques. Croyant qu'ils avaient promis de se cantonner au comté de Caldwell, certains hommes du comté de Daviess avaient averti les saints de la région qu'ils ne devaient pas s'y installer, mais comme aucune loi ne les en empêchait, les protestations cessèrent rapidement²⁷.

Tandis qu'il voyageait vers le nord, Joseph s'émerveillait de la beauté de la région qui l'entourait. D'après ce qu'il voyait, le comté de Daviess offrait une liberté sans limite ainsi que tout ce dont les saints avaient besoin pour établir de nouvelles colonies.

Bien que la plaine fût faiblement boisée, le gibier paraissait abondant. Joseph vit des dindes, des poules, des cerfs et des wapitis sauvages. Des ruisseaux et des rivières préservaient la richesse et la fertilité des terres. La Grand River, la plus grande rivière du comté, était suffisamment large et profonde pour permettre à un bateau à vapeur d'y circuler, ce qui faciliterait les voyages et le commerce pour les saints qui se rassemblaient.

Joseph et ses compagnons poussèrent leurs chevaux le long des berges du fleuve sur une quinzaine de kilomètres jusqu'à Spring Hill. La petite colonie était située à la base d'un promontoire surplombant une

vallée verdoyante et spacieuse. Lyman Wight, le dirigeant de l'avant-poste, gagnait modestement sa vie en exploitant un bac sur la Grand River²⁸.

Les hommes escaladèrent le promontoire et installèrent leur campement, puis ils redescendirent jusqu'au bac. Joseph revendiqua la région pour les saints et dit qu'il voulait bâtir une ville près du fleuve. Le Seigneur lui révéla que cette vallée était celle d'Adam-ondi-Ahman, où Adam, le premier homme, avait béni ses enfants avant de mourir²⁹. Joseph expliqua que dans cette vallée, comme le prophète Daniel l'avait prophétisé, Adam viendrait rendre visite à son peuple lorsque le Sauveur reviendrait sur la terre³⁰.

La colonie était tout ce que Joseph avait espéré. Le 28 juin 1838, dans un bosquet près de chez Lyman, il organisa un nouveau pieu de Sion sur la terre sacrée et commanda aux saints de se rassembler³¹.



Nous revendiquons la liberté

Mi-juin 1838, Wilford Woodruff se tenait sur le seuil de la maison de ses parents, déterminé une fois de plus à leur parler de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Après avoir organisé une branche sur les îles Fox, il était revenu sur le continent pour rendre visite à Phebe, qui allait bientôt donner naissance à leur premier enfant. Il avait ensuite passé du temps à prêcher à Boston, à New York et dans d'autres villes le long de la côte. La maison de ses parents était son dernier arrêt avant de retourner dans le Nord¹.

Wilford n'avait d'autre désir que celui de voir sa famille embrasser la vérité. Son père, Aphek, avait passé sa vie à la rechercher en vain. Sa sœur Eunice aspirait aussi à davantage de lumière dans sa vie². Mais en parlant pendant plusieurs jours avec eux au sujet de l'Église,

il sentit que quelque chose les empêchait d'accepter ses enseignements.

Il nota : « Ce sont des jours de grande incertitude³. » Son temps chez eux était compté. S'il y restait plus longtemps, il risquait de manquer la naissance du bébé.

Wilford pria plus intensément pour sa famille mais elle devint encore plus réticente à accepter le baptême. Il confia dans son journal : « Le diable est tombé sur toute la maisonnée avec une grande colère et de grandes tentations⁴. »

Le 1^{er} juillet, il instruisit encore une fois sa famille, annonçant les paroles du Christ avec autant de ferveur que possible. Enfin, ses propos atteignirent le cœur des siens et leurs inquiétudes se dissipèrent. Ils ressentirent l'Esprit de Dieu et surent que Wilford avait dit la vérité. Ils étaient prêts à agir.

Wilford les conduisit immédiatement vers un canal près de chez eux. Au bord de l'eau, ils chantèrent un cantique et il offrit une prière. Il entra ensuite dans l'eau et baptisa son père, sa belle-mère et sa sœur, ainsi qu'une tante, un cousin et un ami de la famille.

Lorsqu'il sortit la dernière personne de l'eau, Wilford remonta sur la rive du canal en se réjouissant. Il se dit : « N'oublie pas cela. Considère ce moment comme une grâce de ton Dieu. »

Les cheveux et les vêtements dégoulinants, ils rentrèrent à la maison. Wilford imposa les mains à chacun d'eux et les confirma membres de l'Église⁵.

Deux jours plus tard, il dit au revoir à ses parents et se hâta de regagner le Maine, espérant arriver à temps pour accueillir son premier enfant dans le monde⁶.

CE PRINTEMPS ET CET été-là, les saints se rassemblèrent en masse au Missouri. John Page, un missionnaire qui avait connu un succès énorme au Canada, partit pour Sion à la tête d'une grande compagnie de convertis de la région de Toronto⁷. À Kirtland, le collègue des soixante-dix, œuvrait pour préparer les familles pauvres à voyager ensemble jusqu'au Missouri. En partageant leurs ressources et en s'entraidant le long du chemin, ils espéraient arriver sains et saufs en terre promise⁸.

Les saints de Far West organisèrent un défilé le 4 juillet pour célébrer la fête nationale et poser les pierres angulaires du nouveau temple. En tête du défilé se trouvaient Joseph Smith, père, et une petite unité militaire. Derrière eux venaient la Première Présidence et d'autres dirigeants de l'Église, y compris l'architecte du temple. Une unité de cavalerie fermait fièrement la marche⁹.

En défilant avec les saints, Sidney Rigdon voyait bien qu'ils étaient unis. Ces dernières semaines, l'Église avait pourtant pris des mesures disciplinaires à l'encontre d'autres dissidents. Peu après l'audience d'Oliver, le grand conseil avait excommunié David Whitmer et Lyman Johnson¹⁰. Peu de temps après, le conseil de l'évêque avait réprimandé William McLellin pour sa

perte de confiance en la Première Présidence et pour s'être livré à des désirs lascifs¹¹.

Depuis, ce dernier avait quitté l'Église et déménagé loin de Far West mais Oliver, David et d'autres dissidents étaient restés dans la région. En juin, Sidney avait condamné publiquement ces hommes. Faisant écho au langage du sermon sur la montagne, il les avait comparés à du sel qui avait perdu sa saveur, n'étant plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds. Ensuite, Joseph avait appuyé la réprimande tout en exhortant les saints à obéir à la loi lorsqu'ils avaient affaire à de la dissidence¹².

Le sermon de Sidney en avait enhardi certains qui s'étaient ligüés une semaine plus tôt pour défendre l'Église contre les dissidents¹³. Ces hommes portaient plusieurs noms mais ils étaient mieux connus sous celui de Danites, d'après la tribu de Dan dans l'Ancien Testament. Ce ne fut pas Joseph qui organisa le groupe mais il sanctionna probablement certaines de ses actions¹⁴.

Dans leur ardeur à défendre l'Église, les Danites firent le vœu de protéger les saints contre ce qu'ils considéraient être des menaces venant de l'intérieur et de l'extérieur de l'Église. Beaucoup d'entre eux avaient vu comment la dissidence avait causé l'effondrement de la communauté à Kirtland, mis Joseph et d'autres personnes en danger d'attaques d'émeutiers et mis en péril les idéaux de Sion. Ensemble, ils s'engagèrent à protéger la collectivité de Far West contre toute menace similaire.

À peu près à l'époque de la condamnation publique des dissidents par Sidney, les Danites avaient averti Oliver, David et d'autres que s'ils ne quittaient pas le comté de Caldwell, ils en subiraient de graves conséquences. En l'espace de quelques jours à peine, les hommes avaient fui la région pour de bon¹⁵.

Lorsque la parade du 4 juillet arriva sur la place de la ville, les saints hissèrent le drapeau américain au sommet d'une longue perche et firent le tour du site du temple. Depuis le bord de l'excavation faite pour les fondations, ils regardèrent les ouvriers mettre soigneusement en place les pierres angulaires. Sidney monta ensuite sur une estrade voisine pour s'adresser à l'assemblée¹⁶.

Suivant la tradition américaine des discours enflammés et émotionnels de la fête nationale, Sidney parla avec véhémence aux saints de liberté, des persécutions qu'ils avaient endurées et du rôle important des temples dans leur éducation spirituelle. À la fin du discours, il avertit les ennemis de l'Église de laisser les saints tranquilles.

Il affirma : « Nos droits ne seront plus foulés aux pieds en toute impunité. L'homme ou le groupe d'hommes qui s'y essayera le fera aux dépens de sa vie. »

Il assura à son auditoire que les saints ne seraient pas les agresseurs mais qu'ils défendraient leurs droits. Il s'écria : « Si des émeutiers viennent nous attaquer, cela déclenchera une guerre d'extermination car nous les poursuivrons jusqu'à ce que la dernière goutte de leur sang soit versée ou qu'ils nous aient exterminés. »

Les saints n'abandonneraient plus leurs maisons et leurs récoltes. Pas plus qu'ils ne supporteraient passivement leurs persécutions. Sidney déclara : « Aujourd'hui nous revendiquons la liberté avec une détermination inébranlable ! *Non, jamais nous ne céderons*¹⁷ ! »

Les saints acclamèrent : « Hosanna ! Hosanna¹⁸ ! »

TANDIS QUE LES SAINTS se rassemblaient à Far West, un missionnaire appelé Elijah Able prêchait dans l'est du Canada, à des centaines de kilomètres. Une nuit, il fit un rêve troublant. Il vit Eunice Franklin, une femme qu'il avait baptisée à New York, assaillie par des doutes au sujet du Livre de Mormon et de Joseph Smith. Son incertitude l'empêchait de dormir. Elle ne mangeait plus. Elle avait l'impression qu'on avait abusé d'elle¹⁹.

Elijah partit immédiatement pour New York. Ce printemps-là, il avait rencontré Eunice et son mari, Charles, en prêchant dans leur ville²⁰. Son sermon avait été brusque et sans manières. En tant que noir né dans la pauvreté, il avait eu peu d'occasions de s'instruire.

Mais, comme d'autres missionnaires, il avait été ordonné à la Prêtrise de Melchisédek, avait participé aux ordonnances du temple de Kirtland et avait reçu la dotation de pouvoir²¹. Ce qui lui manquait en instruction, il le compensait en foi et en puissance de l'Esprit.

Son sermon avait enthousiasmé Eunice mais Charles s'était ensuite levé et lui avait cherché querelle. Elijah s'était approché de lui, lui avait mis la main sur l'épaule

et avait dit : « Demain, je viendrai vous voir et nous en discuterons. »

Le lendemain, Elijah avait rendu visite aux Franklin et leur avait parlé de Joseph Smith mais Charles était resté sceptique.

Elijah demanda : « C'est d'un signe dont vous avez besoin pour vous convaincre ? »

Charles répondit : « Oui. »

Elijah lui dit : « Vous aurez ce que vous avez demandé, mais cela vous fera de la peine. »

Lorsqu'Elijah revint peu de temps après, il apprit que Charles avait subi beaucoup de chagrins avant de finalement prier pour obtenir le pardon. Depuis, Eunice et lui étaient prêts à se joindre à l'Église et Elijah les baptisa²².

Eunice était sûre de sa foi à l'époque. Que lui était-il arrivé depuis ?

PEU DE TEMPS PLUS tard, un dimanche matin, Eunice eut la surprise de trouver Elijah debout sur le seuil de sa porte. Elle avait préparé une liste de choses à lui dire quand elle le reverrait. Elle voulait lui dire que le Livre de Mormon était une invention et que Joseph Smith était un faux prophète. Mais au lieu de cela, quand elle le vit à sa porte, elle l'invita à l'intérieur.

Elijah lui dit, après quelques échanges : « Sœur, vous n'avez pas été tentée aussi longtemps que le Sauveur l'a été après son baptême. Il était tenté d'une manière et vous d'une autre. » Il dit à Eunice et Charles qu'il allait

prêcher l'après-midi dans une école des environs. Il leur demanda de le dire à leurs voisins puis leur dit au revoir.

Eunice ne voulait pas aller à la réunion mais dans l'après-midi, elle se tourna vers son mari et dit : « J'irai pour voir ce qu'il en ressort. »

Lorsqu'elle prit place dans l'école, elle fut de nouveau touchée par les paroles d'Elijah. Il prêcha à partir d'un verset du Nouveau Testament. On y lisait : « Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver²³. » La voix d'Elijah et le message de l'Évangile rétabli ouvrirent le cœur d'Eunice à l'Esprit. La certitude qu'elle avait eue un jour l'inonda à nouveau. Elle sut que Joseph Smith était un prophète de Dieu et que le Livre de Mormon était vrai.

Elijah lui promit qu'il reviendrait dans deux semaines. Mais après son départ, elle vit des prospectus dans la ville accusant faussement Elijah du meurtre d'une femme et de cinq enfants. Une récompense était offerte pour sa capture.

Certains de ses voisins lui demandèrent : « Et maintenant, que penses-tu de ton missionnaire mormon ? » Ils juraient qu'Elijah serait arrêté avant d'avoir une autre occasion de prêcher dans leur ville.

Eunice ne croyait pas qu'il eût assassiné qui que ce soit. Elle dit : « Il viendra remplir sa mission et Dieu le protégera²⁴. »

Elle soupçonnait les ennemis de l'Église d'avoir inventé l'histoire. Il n'était pas rare pour des blancs

de répandre des mensonges au sujet des noirs, même dans les endroits où l'esclavage était illégal. Des lois et des coutumes strictes limitaient les interactions entre les blancs et les noirs et parfois les gens trouvaient des moyens cruels de les appliquer²⁵.

Comme promis, Elijah revint au bout de deux semaines pour faire un autre sermon. L'école était bondée. Tout le monde, semblait-il, voulait le voir arrêté ou pire.

Il prit place. Après quelques instants, il se leva et dit : « Mes amis, on raconte que j'ai assassiné une femme et cinq enfants et une grande récompense est offerte pour ma capture. Maintenant me voilà. »

Eunice regarda autour d'elle. Personne ne bougea.

Elijah continua : « Si quelqu'un a quelque chose à voir avec moi, c'est le moment. Mais une fois que j'aurai commencé à prêcher, ne vous avisez pas de porter la main sur moi. »

Elijah se tut, attendant une réaction. L'assemblée le dévisagea dans un silence surpris. Au bout d'un moment il chanta un cantique, offrit une prière et fit un sermon puissant.

Avant de quitter la ville, il parla à Eunice et Charles. Il leur fit la recommandation suivante : « Vendez tous vos biens et allez plus loin vers l'ouest. » Les préjugés contre les saints augmentaient dans la région et il y avait une branche de l'Église soixante kilomètres plus loin. Le Seigneur ne voulait pas que son peuple vive sa religion seul.

Eunice et Charles suivirent ses conseils et rejoignirent peu après la branche²⁶.

AU MISSOURI, JOSEPH ÉTAIT optimiste quant à l'avenir de l'Église. Il publia le discours prononcé le 4 juillet par Sidney dans une brochure. Il voulait que tous les habitants du Missouri sachent que les saints ne se laisseraient plus intimider par des émeutiers et des dissidents²⁷.

Néanmoins de vieux problèmes le taraudaient. Une grande partie de la dette de l'Église n'était pas réglée et beaucoup de saints étaient démunis du fait des persécutions continuelles, des problèmes économiques nationaux, de la faillite financière de Kirtland et du déménagement coûteux au Missouri. En outre, le Seigneur avait interdit à la Première Présidence d'emprunter davantage d'argent²⁸. L'Église avait besoin de fonds mais n'avait toujours pas de système fiable pour les collecter²⁹.

Récemment, les évêques de l'Église, Edward Partridge et Newel Whitney, avaient proposé la dîme comme moyen d'obéir à la loi de consécration. Joseph savait que les saints devaient consacrer leurs biens mais il ne savait pas quelle portion le Seigneur exigeait en dîme³⁰.

Il s'inquiétait aussi du Collège des Douze. Deux jours plus tôt, une lettre d'Heber Kimball et Orson Hyde était parvenue à Far West, signalant que les deux apôtres étaient arrivés sains et saufs à Kirtland après leur mission en Angleterre. Heber avait retrouvé Vilate et leurs enfants et ils se préparaient maintenant à venir s'installer

au Missouri³¹. Six autres apôtres, Thomas Marsh, David Patten, Brigham Young, Parley et Orson Pratt et William Smith, étaient au Missouri ou en mission, toujours fermes dans la foi. Mais les quatre apôtres restants avaient quitté l'Église, laissant des postes vacants dans le Collège³².

Le 8 juillet, Joseph et d'autres dirigeants prièrent au sujet de ces problèmes et reçurent un flot de révélations. Le Seigneur désigna un saint dénommé Oliver Granger pour représenter la Première Présidence dans la liquidation des dettes de l'Église. Les propriétés que les saints avaient abandonnées à Kirtland allaient être vendues et décomptées de la dette³³.

Le Seigneur répondit ensuite aux questions de Joseph sur la dîme. « Je requiers d'eux qu'ils remettent entre les mains de l'évêque de mon Église, en Sion, tout le surplus de leurs biens, pour la construction de ma maison, pour la pose des fondations de Sion. » Après avoir offert ce dont ils pouvaient se passer, continuait le Seigneur, les saints devaient payer un dixième de leurs revenus année après année.

« Si mon peuple n'observe pas cette loi pour la sanctifier [. . .], il ne sera pas pour vous un pays de Sion³⁴. »

Concernant les Douze, le Seigneur commanda à Thomas Marsh de rester à Far West pour aider aux publications de l'Église et appela les autres apôtres à prêcher. Le Seigneur promit : « S'ils le font en toute humilité de cœur, avec douceur, modestie et longanimité, [. . .] je pourvoirai aux besoins de leurs familles et dorénavant une porte efficace leur sera ouverte. »

Le Seigneur voulait que les Douze partent à l'étranger l'année suivante. Il commanda au Collège de se réunir sur le site du temple de Far West le 26 avril 1839, un peu moins d'un an plus tard, et de partir de là pour une autre mission en Angleterre³⁵.

Finalement, le Seigneur nomma quatre hommes pour remplir les postes vacants du Collège. Deux nouveaux apôtres, John Taylor et John Page, étaient au Canada. Un autre, Willard Richards, était dans la présidence de mission d'Angleterre. Le quatrième, Wilford Woodruff, était dans le Maine, à quelques jours seulement de devenir père³⁶.

PHEBE WOODRUFF DONNA NAISSANCE à une fille, Sarah Emma, le 14 juillet. Wilford était fou de joie que le bébé soit en bonne santé et que sa femme ait supporté l'accouchement³⁷. Pendant qu'elle récupérait, Wilford tuait le temps en faisant des travaux pour Sarah, la sœur veuve de Phebe. Il rapporta dans son journal : « J'ai passé la journée à tondre la pelouse. C'était une tâche assez nouvelle et le soir j'étais fatigué³⁸. »

Quelques jours plus tard, un message de Joseph Ball, un missionnaire travaillant dans les îles Fox, rapportait que des dissidents de Kirtland avaient écrit aux convertis de Wilford pour tenter d'ébranler leur foi. La plupart d'entre eux avaient ignoré les lettres mais certains avaient quitté l'Église, notamment des personnes

que Wilford voulait emmener au Missouri plus tard cette année-là³⁹.

Deux semaines après la naissance de Sarah Emma, Wilford se rendit précipitamment dans les îles Fox afin de fortifier les saints et de les aider à se préparer au voyage vers Sion. En quittant le chevet de Phebe, Wilford pria : « Ô mon Dieu, permets-moi de réussir. En mon absence, bénis ma femme et le bébé que tu nous as donné⁴⁰. »

Lorsqu'il arriva dans les îles un peu plus d'une semaine plus tard, une lettre de Thomas Marsh au Missouri l'attendait. Elle disait : « Le Seigneur a commandé que les Douze se rassemblent dès que possible en ce lieu. Sachez par la présente, frère Woodruff, que vous êtes appelé à remplir le poste de l'un des douze apôtres. » Le Seigneur exigeait que Wilford vienne à Far West dès que possible pour se préparer à partir en mission en Angleterre.

Wilford n'était pas entièrement surpris par la nouvelle. Quelques semaines auparavant, il avait reçu l'inspiration qu'il allait être appelé comme apôtre mais il ne l'avait dit à personne. Tout de même, il était resté éveillé cette nuit-là, un millier de pensées se bousculant dans son esprit⁴¹.



Nous avons essayé suffisamment longtemps

Le 6 août 1838 était le jour des élections au Missouri. Ce matin-là, John Butler se rendit à Gallatin, siège du gouvernement du comté de Daviess, pour voter¹.

Il était membre de l'Église depuis quelques années. Cet été-là, sa femme, Caroline, et lui avaient emménagé dans une petite colonie près d'Adam-ondi-Ahman. Il était capitaine dans la milice locale et Danite².

Fondée juste un an auparavant, Gallatin n'était guère plus qu'un regroupement de maisons et de bars. Lorsqu'il arriva sur la place du village, il la trouva grouillant d'habitants de tout le comté. Un bureau de vote avait été installé dans une petite maison en bordure de la place³. Pendant que les hommes faisaient la queue pour voter, les candidats se mêlaient à la foule à l'extérieur⁴.

John se joignit à un petit groupe de saints qui se tenaient à l'écart de l'attroupement principal. Dans le comté de Daviess, l'opinion générale n'avait jamais été en faveur des saints. Après que Joseph avait établi un pieu à Adam-ondi-Ahman, la colonie avait prospéré et plus de deux cents maisons avaient été construites. Les saints étaient maintenant en mesure d'influencer le vote du comté et cela contrariait de nombreux colons. Pour éviter les problèmes, John et ses amis avaient prévu de voter ensemble et de rentrer rapidement chez eux⁵.

Lorsque John s'approcha du bureau de vote, William Peniston, candidat au poste de représentant de l'État, grimpa sur un baril de whisky pour faire un discours. Plus tôt cette année-là, il avait essayé de courtiser le vote des saints mais lorsqu'il avait appris que la plupart préféraient l'autre candidat, il s'était déchaîné contre eux.

Il hurla à l'attention des hommes rassemblés : « Les dirigeants mormons sont un lot de voleurs de chevaux, de menteurs et de faussaires. » Cela mit John mal à l'aise. Il ne faudrait pas grand chose pour que William dresse la foule contre ses amis et lui. La plupart des hommes étaient déjà en colère contre eux et beaucoup buvaient du whisky depuis l'ouverture du scrutin.

William avertit les électeurs que les saints allaient leur voler leurs biens et provoquer un raz-de-marée électoral⁶. Ils n'étaient pas les bienvenus dans le comté et, dit-il, n'avaient aucun droit de participer aux élections. Se tournant vers John et les autres saints, il fanfaronna : « J'ai dirigé un groupe d'émeutiers pour vous chasser du

comté de Clay et je ne ferai rien pour empêcher qu'on vous attaque maintenant⁷ .»

Le whisky circulait parmi la foule. John entendit des hommes maudire les saints. Il commença à reculer. Il mesurait plus d'un mètre quatre-vingts et était solidement bâti mais il était venu à Gallatin pour voter et non pour se battre⁸.

Soudain, un homme tenta de donner un coup de poing à l'un des saints des derniers jours. Un autre saint bondit pour le défendre mais la foule le renversa. Un troisième attrapa un morceau de bois sur une pile voisine et frappa l'attaquant sur la tête. L'homme tomba aux pieds de John. Des deux côtés, des hommes attrapèrent des gourdins et sortirent des couteaux et des fouets⁹.

Les saints se retrouvaient à quatre contre un mais John était décidé à protéger ses amis et leurs dirigeants. Repérant une pile de traverses de clôture, il attrapa un solide morceau de chêne et se rua dans la mêlée. Il s'écria : « Ah oui, les Danites, voilà un travail pour nous ! »

Il frappa les hommes qui attaquaient les saints, mesurant chacun de ses gestes pour assommer et non tuer ses adversaires. Ses amis se défendirent également, improvisant des armes avec des bâtons et des pierres. Ils assommèrent tous ceux qui se jetaient sur eux, mettant fin à la bagarre en deux minutes¹⁰.

Reprenant son souffle, John balaya la place du regard. Des hommes blessés étaient allongés sur le sol, immobiles. D'autres s'échappaient furtivement. William

Peniston avait sauté de son baril de whisky et s'était enfui vers une colline voisine.

Un homme de la foule s'approcha de John et dit que les saints pouvaient maintenant voter. Il dit : « Posez votre bâton. Il ne sert plus à rien¹¹. »

John agrippa la traverse plus fermement. Il voulait voter mais il savait qu'on le piégerait s'il entraît désarmé dans la petite maison et essayait de le faire. Au lieu de cela, il se retourna et commença de s'éloigner.

Un autre homme cria : « Nous devons vous faire prisonnier. » Il dit que certains de ceux que John avait frappés allaient probablement mourir.

Ce dernier dit : « Je suis un homme respectueux des lois mais je n'ai pas l'intention d'être jugé par une bande d'émeutiers. » Il remonta en selle et quitta la ville¹².

LE LENDEMAIN, IL SE RENDIT à Far West et informa Joseph de la bagarre. Des bruits de décès à Gallatin circulèrent rapidement dans tout le nord du Missouri et des émeutiers se préparèrent à attaquer les saints. Craignant que John ne soit la cible de représailles, Joseph lui demanda s'il avait déjà évacué sa famille hors du comté de Daviess.

Il répondit que non.

Joseph lui dit : « Alors vas-y et évacue-la immédiatement. Ne dormez pas une nuit de plus là-bas. »

John répondit : « Mais je n'aime pas être un lâche. »

Joseph dit : « Va et fais ce que je te dis¹³. »

John se rendit immédiatement chez lui et Joseph chevaucha rapidement avec un groupe de volontaires armés pour défendre les saints du comté de Daviess. Quand ils arrivèrent à Adam-on-di-Ahman, ils apprirent que la bagarre de Gallatin n'avait fait aucune victime ni d'un côté ni de l'autre. Soulagé, Joseph et son groupe passèrent la nuit chez Lyman Wight.

Le lendemain matin, Lyman et un groupe de saints armés se rendirent chez Adam Black, le juge de paix local. Des rumeurs affirmaient qu'il rassemblait des émeutiers pour attaquer les saints. Lyman voulait qu'il signe une déclaration disant qu'il garantirait un traitement équitable des saints dans le comté de Daviess mais il refusa.

Plus tard ce jour-là, Joseph et plus de cent saints retournèrent chez Black. Sampson Avard, un chef danite de Far West, entra avec trois de ses hommes dans la petite maison et tenta d'obliger le juge de paix à signer la déclaration. Black refusa de nouveau, exigeant de voir Joseph. À ce stade, le prophète se joignit aux négociations et régla la question pacifiquement, acceptant de laisser le juge rédiger et signer sa propre déclaration¹⁴.

Mais la paix ne dura pas longtemps. Peu de temps après la réunion, Black exigea que Joseph et Lyman soient arrêtés pour avoir encerclé sa cabane avec des forces armées et l'avoir menacé. Joseph évita l'arrestation en demandant à être jugé dans le comté de Caldwell où il résidait et non dans celui de Daviess où tant de citoyens étaient révoltés contre les saints¹⁵.

Entre-temps, dans tout le nord du Missouri, les gens organisaient des réunions pour discuter des bruits venus de Gallatin et du nombre croissant de saints qui s'installaient chez eux. De petits groupes d'émeutiers vandalisaient les maisons et les granges de membres de l'Église et prenaient leurs colonies avoisinantes pour cible¹⁶.

Début septembre, pour apaiser les tensions, Joseph retourna au comté de Daviess pour répondre aux accusations portées contre lui. Pendant l'audience, Black admit que Joseph ne l'avait pas forcé à signer la déclaration. Malgré cela, le juge ordonna au prophète de revenir dans deux mois pour un procès¹⁷.

Les saints avaient des alliés dans le gouvernement du Missouri et bientôt la milice de l'État fut rassemblée pour disperser les groupes d'autodéfense. Mais les habitants du comté de Daviess et des environs étaient toujours décidés à les chasser hors de leurs frontières.

Joseph écrivit à un ami : « Au Missouri, les oppresseurs des saints ne dorment pas¹⁸. »

ON ÉTAIT AU DERNIER jour du mois d'août et Phebe et Wilford Woodruff chevauchaient le long d'une plage de sable blanc à proximité de la maison des parents de Phebe, dans le Maine. C'était marée basse. Les vagues de l'océan Atlantique roulaient et s'écrasaient sur le rivage. Non loin de l'horizon, des bateaux glissaient silencieusement, leurs lourdes voiles gonflées par la brise. Un

vol d'oiseaux décrivit un cercle au-dessus d'eux et se posa sur l'eau.

Arrêtant son cheval, Phebe en descendit et ramassa des coquillages dispersés sur le sable. Elle voulait les emporter en souvenir lorsque Wilford et elle partiraient vers l'ouest s'installer en Sion. Phebe avait vécu près de l'océan la majeure partie de sa vie et les coquillages faisaient partie du paysage qui lui était familier¹⁹.

Depuis son appel au Collège des Douze, Wilford était impatient d'arriver au Missouri. Sa visite récente dans les îles Fox n'avait duré que le temps d'exhorter le petit groupe de saints à accompagner sa femme et lui en Sion. Il était déçu en revenant sur le continent. Certains membres de la branche avaient accepté de les accompagner. D'autres, notamment Justus et Betsy Eames, les premières personnes baptisées sur les îles, ne suivraient pas.

Wilford dit : « Il sera trop tard lorsqu'ils se rendront compte de leur folie²⁰. »

Mais Phebe n'était pas non plus particulièrement pressée de partir. Elle avait beaucoup aimé vivre de nouveau avec ses parents. Leur maison était confortable, chaleureuse et familière. Si elle restait dans le Maine, elle ne serait jamais loin de sa famille et de ses amis²¹. Le Missouri, en revanche, était à deux mille cinq cents kilomètres. Si elle partait, elle risquait de ne plus les revoir. Était-elle prête à faire ce sacrifice ?

Phebe se confia à Wilford. Il compatissait avec son chagrin de quitter sa famille mais il n'était pas aussi

attaché qu'elle à son foyer. Il savait, comme elle, que Sion était un lieu de sécurité et de protection.

Il nota dans son journal : « J'irais au pays de Sion ou n'importe où ailleurs où Dieu m'enverrait même si je devais pour cela abandonner autant de pères, de mères, de frères et de sœurs qu'on pourrait en aligner entre le Maine et le Missouri ; et même si je devais n'avoir que des herbes bouillies pour me sustenter²². »

Pendant le mois de septembre, Phebe et Wilford attendirent que les membres de la branche des îles Fox arrivent sur le continent pour commencer leur voyage vers l'ouest. Mais au fil des jours qui passaient, Wilford s'impatiait en ne les voyant pas venir. L'année était très avancée. Plus ils retardaient leur départ, plus ils risquaient de trouver du mauvais temps sur la route.

Phebe avait d'autres raisons d'hésiter. Leur fille, Sarah Emma, souffrait d'une vilaine toux et Phebe se demandait s'il était sage de lui faire faire un si long voyage dans le froid²³. Puis, un rapport exagéré de la bagarre du jour des élections dans le lointain comté de Daviess fut publié dans le journal local. La nouvelle surprit tout le monde.

Les voisins dirent à Phebe et à Wilford : « Il n'est pas prudent de partir. Vous allez être tués²⁴. »

Quelques jours plus tard, une cinquantaine de saints arrivèrent des îles Fox, prêts à entreprendre le voyage vers Sion. Phebe savait qu'il était temps de partir, que Wilford devait rejoindre les Douze au Missouri. Mais elle se sentait très attachée à son foyer et à sa famille.

La route jusqu'au Missouri serait pénible et Sarah Emma n'était pas encore entièrement rétablie. Et il n'y avait aucune certitude qu'ils seraient en sécurité une fois qu'ils seraient arrivés dans leur nouvelle patrie.

Pourtant, elle croyait au rassemblement. Elle avait déjà quitté son foyer pour suivre le Seigneur et elle était disposée à recommencer. Lorsqu'elle dit au revoir à ses parents, elle eut l'impression d'être Ruth dans l'Ancien Testament, abandonnant son foyer et sa famille pour sa religion.

Aussi difficile que fût le départ, elle plaça sa confiance en Dieu et grimpa sur le chariot²⁵.

FIN SEPTEMBRE, CHARLES HALES, vingt et un ans, arriva avec un groupe de saints canadiens à De Witt (Missouri). Un parmi des milliers à répondre à l'appel à se rassembler en Sion, il avait quitté Toronto avec ses parents, ses frères et ses sœurs plus tôt cette année-là. De Witt était à plus de cent kilomètres au sud-est de Far West et offrait aux convois de chariots un endroit pour se reposer et se réapprovisionner avant de pousser jusqu'au comté de Caldwell²⁶.

Mais lorsque Charles arriva, la ville était assiégée. Environ quatre cents saints vivaient à De Witt et leurs voisins dans et autour de la colonie faisaient pression sur eux pour qu'ils quittent la région, insistant pour qu'ils s'en aillent avant le 1^{er} octobre sous peine d'être expulsés. George Hinkle, le dirigeant des saints de De Witt,

refusait de partir. Il disait que les saints resteraient et défendraient leur droit d'habiter là²⁷.

Des rumeurs que les Danites se préparaient à déclarer la guerre aux Missouriens nourrissaient les tensions à De Witt. Beaucoup de citoyens avaient commencé à se mobiliser et campaient maintenant autour de De Witt, prêts à attaquer la ville à tout moment. Les saints avaient fait appel à Lilburn Boggs, gouverneur du Missouri, pour avoir sa protection²⁸.

La plupart des saints canadiens, désireux d'éviter les conflits, continuèrent leur route jusqu'à Far West, mais George demanda à Charles de rester défendre De Witt contre les émeutiers. Fermier et musicien, Charles était plus habitué à manier la charrue ou le trombone que le fusil. Mais George avait besoin d'hommes pour édifier des fortifications autour de De Witt et préparer le combat²⁹.

Le 2 octobre, le lendemain de la date à laquelle les saints devaient quitter la colonie, les émeutiers commencèrent à tirer sur eux. Au début, ils ne ripostèrent pas. Mais au bout de deux jours, Charles et deux douzaines d'hommes prirent position le long de leurs fortifications et ripostèrent, faisant un blessé.

Les émeutiers chargèrent les fortifications, obligeant Charles et les autres à se ruer à l'abri dans les maisons de rondins voisines³⁰. Les émeutiers bloquèrent les routes menant à De Witt, privant ainsi les assiégés de nourriture et d'autres marchandises.

Deux soirs plus tard, le 6 octobre, Joseph et Hyrum Smith se glissèrent dans la ville avec Lyman Wight et un petit groupe d'hommes armés. Les saints n'avaient presque plus de vivres ni d'autres provisions. Si le siège ne prenait pas bientôt fin, la faim et la maladie les affaibliraient avant que les émeutiers n'aient à tirer un autre coup de feu³¹.

Lyman était prêt à défendre De Witt jusqu'à la fin mais, après avoir vu combien la situation était désespérée, Joseph voulut négocier une solution pacifique³². Il était certain que si des Missouriens étaient tués pendant le siège, les émeutiers fondraient sur la ville et en extermineraient les occupants.

Joseph demanda l'aide du gouverneur Boggs, faisant appel à un Missourien amical pour acheminer la demande. Le messenger revint quatre jours plus tard avec la nouvelle que le gouverneur ne les défendrait pas contre les attaques. Boggs insistait que le conflit était entre eux et les émeutiers.

Il disait : « Ils doivent régler la question en se battant³³. »

Avec des ennemis s'assemblant de presque tous les comtés voisins et les saints ne recevant aucun soutien fiable de la milice de l'État, Joseph sut qu'il devait mettre un terme au siège. Il détestait céder aux émeutiers mais les saints de De Witt étaient épuisés et désespérément inférieurs en nombre. Défendre la colonie plus longtemps pourrait s'avérer être une erreur fatale. À

contrecœur, il décida qu'il était temps d'abandonner De Witt et de battre en retraite à Far West.

Le matin du 11 octobre, les saints chargèrent le peu de biens qu'ils pouvaient transporter dans des chariots et se mirent en route à travers la prairie³⁴. Charles voulait les accompagner mais un saint canadien qui n'était pas encore prêt à partir lui demanda de l'attendre et de l'aider. Il accepta, pensant que son ami et lui auraient tôt fait de rattraper le reste du convoi.

Mais lorsqu'ils s'éclipsèrent finalement hors de la ville, son ami fit demi-tour quand son cheval montra des signes de faiblesse. Réticent à l'idée de rester plus longtemps en territoire ennemi, Charles partit à pied dans cette prairie qu'il ne connaissait pas. Il prit la direction du nord-ouest, celle du comté de Caldwell, n'ayant qu'une vague idée du chemin à suivre³⁵.

LE 15 OCTOBRE, QUELQUES JOURS après l'arrivée des saints de De Witt à Far West, Joseph convoqua tous les hommes présents dans la ville. Des centaines de saints s'étaient repliés à Far West, fuyant les hostilités des émeutiers dans tout le nord du Missouri. Maintenant, beaucoup d'entre eux vivaient dans des chariots ou des tentes éparpillés dans toute la ville. Le temps s'était refroidi et ils étaient à l'étroit et malheureux³⁶.

Joseph vit que la situation empirait de façon incontrôlable. Il recevait des rapports selon lesquels leurs ennemis se rassemblaient de tous côtés. Quand

les émeutiers les avaient attaqués dans les comtés de Jackson et de Clay, les saints avaient essayé de le supporter humblement, se retirant des conflits et comptant sur les hommes de loi et les juges pour rétablir leurs droits. Mais où est-ce que cela les avait menés ? Il était fatigué d'être harcelé et voulait durcir sa position contre leurs ennemis. Les saints n'avaient plus de choix.

Joseph cria aux hommes qui l'entouraient : « Nous avons essayé suffisamment longtemps. Qui est assez insensé pour crier : 'La loi ! La loi !' alors qu'elle est toujours appliquée à nos dépens, jamais en notre faveur ? »

Les années de terres volées et de crimes impunis à l'encontre des saints avaient sapé sa confiance aux politiciens et aux hommes de loi et le refus du gouverneur de les aider ne faisait que consolider cette opinion. Il dit : « Nous allons régler nos affaires nous-mêmes. Nous avons fait appel au gouverneur et il ne fera rien pour nous. Nous avons essayé la milice du comté et elle ne bougera pas. »

Il pensait que l'État lui-même ne valait guère mieux que les émeutiers. Il dit : « Nous avons capitulé devant les émeutiers à De Witt et maintenant, ils se préparent à frapper à Daviess. » Il refusait que quoi que ce soit d'autre soit volé aux saints³⁷.

Le prophète déclara qu'ils se défendraient ou qu'ils mourraient en essayant³⁸.



Dieu et la liberté

Après la chute de De Witt, les assiégeants partirent en direction du nord jusqu'à Adam-on-di-Ahman. Dans les comtés voisins, d'autres émeutiers se rassemblaient pour attaquer Far West et les colonies situées le long de Shoal Creek, jurant de chasser les saints du comté de Daviess vers celui de Caldwell et de Caldwell vers l'enfer¹. Le général Alexander Doniphan, officier de la milice d'État qui avait offert une aide juridique à l'Église dans le passé, encouragea vivement la milice du comté de Caldwell, une unité composée principalement de saints des derniers jours, à défendre leurs communautés contre les forces ennemies.

Sachant que les saints du comté de Daviess étaient en grand danger, Joseph et Sidney commandèrent à la milice du comté de Caldwell et d'autres hommes armés

de se rendre à Adam-ondi-Ahman. Hyrum et Joseph chevauchèrent avec le groupe en direction du nord².

Le 16 octobre 1838, pendant que les troupes installaient leur campement à l'extérieur d'Adam-ondi-Ahman, un épais manteau de neige recouvrit le comté. En aval de la rivière, Agnes Smith se préparait pour la nuit. Agnes était mariée au plus jeune frère de Joseph, Don Carlos, qui était absent. Elle était seule dans la maison avec ses deux petites filles.

Peu avant minuit, un groupe d'hommes fit irruption chez elle et l'encercla. Terrifiée, Agnes rassembla ses filles tandis que les émeutiers les chassaient dehors, dans la neige, à la pointe de leurs fusils.

Sans manteaux ni couvertures pour se réchauffer, Agnes et les filles se blottirent les unes contre les autres pendant que les hommes mettaient le feu à la maison. L'incendie se propagea rapidement, dégageant une lourde fumée noire dans le ciel nocturne. Tout ce qu'Agnes possédait eut tôt fait d'être englouti par les flammes.

Elle savait qu'elle devait s'enfuir. L'endroit le plus sûr était Adam-ondi-Ahman, à cinq kilomètres seulement, mais il faisait nuit, elle avait de la neige jusqu'aux chevilles et ses filles étaient trop petites pour marcher longtemps. Le trajet prendrait des heures mais quel autre choix avait-elle ? Elle ne pouvait pas rester chez elle.

Une fille sur chaque bras, Agnes marcha péniblement en direction de l'ouest pendant que les émeutiers chassaient d'autres saints dans la neige et mettaient le feu à leurs maisons. Elle avait les pieds mouillés et

engourdis par le froid, et elle avait mal aux bras et au dos à force de porter ses enfants.

Bientôt, elle arriva devant une rivière gelée qui s'étendait sur des kilomètres de chaque côté. L'eau était profonde mais on pouvait quand même traverser à gué. Il était dangereux de se mouiller par un froid pareil mais à quelques kilomètres de là, elle trouverait de l'aide. Il ne restait plus que cette solution pour mettre ses filles en sécurité.

Les soulevant encore plus haut, elle entra dans l'eau jusqu'à ce que le courant se referme sur elle et qu'elle en ait jusqu'à la taille³.

TRÈS TÔT LE MATIN du 17 octobre, Agnes et ses filles arrivèrent en titubant à Adam-ondi-Ahman, désespérément glacées et fatiguées. D'autres victimes de l'attaque arrivèrent dans une détresse similaire. Beaucoup d'entre elles étaient des femmes et des enfants portant simplement des vêtements de nuit. Elles disaient que les émeutiers les avaient chassées de leurs terres, avaient incendié leurs maisons et dispersé leur bétail, leurs chevaux et leurs moutons⁴.

Joseph fut horrifié à la vue des réfugiés. Dans son discours de la fête nationale, Sidney avait dit que les saints n'attaqueraient pas. Mais si on laissait le champ libre à leurs ennemis, ce qui était arrivé à De Witt pourrait se reproduire à Adam-ondi-Ahman.

Espérant affaiblir les émeutiers et mettre rapidement fin au conflit, les saints décidèrent de marcher sur

des colonies voisines qui soutenaient et équipaient leurs ennemis. Répartissant leurs hommes en quatre unités, les dirigeants de l'Église et de la milice ordonnèrent un raid sur Gallatin et sur deux autres colonies. La quatrième unité patrouillerait la région alentour à pied⁵.

La matinée du lendemain, 18 octobre, fut enveloppée de brouillard. David Patten partit à cheval d'Adam-ondi-Ahman avec une centaine d'hommes armés en direction de Gallatin⁶. Lorsqu'ils arrivèrent au village, ils le trouvèrent désert à l'exception de quelques passants qui s'enfuirent à leur approche.

Une fois les rues dégagées, les hommes entrèrent par effraction dans le magasin général et repartirent les bras chargés de vivres et de fournitures dont les réfugiés avaient besoin à Adam-ondi-Ahman. Plusieurs hommes sortirent du magasin portant de lourdes caisses et des tonneaux qu'ils chargèrent sur des chariots qu'ils avaient apportés avec eux. Lorsque les étagères furent vides, les hommes entrèrent dans d'autres boutiques et dans des logements, emportant couvertures, literie, manteaux et vêtements.

Le raid dura plusieurs heures. Une fois qu'ils eurent entassé tout ce qu'ils pouvaient transporter, les hommes incendièrent le magasin et d'autres bâtiments et quittèrent le village⁷.

DU HAUT DE LA colline surplombant Adam-ondi-Ahman, les saints virent un ruban de fumée au loin, ondulant

dans le ciel au-dessus de Gallatin⁸. Thomas Marsh, qui était arrivé à la colonie avec la milice, redoutait de tels signes de conflit, certain que les raids dresseraient le gouvernement contre l'Église et que des innocents en subiraient les conséquences. Il pensait que Joseph et Sidney avaient surfait les menaces d'attaques d'émeutiers dans leurs discours et sermons enflammés. Même lorsque les réfugiés malmenés avaient déferlé dans le camp, il avait refusé de croire que les attaques étaient autre chose que des cas isolés.

Depuis quelque temps, Thomas était rarement d'accord avec Joseph. L'année précédente, lorsqu'il s'était rendu à Kirtland pour préparer les apôtres à la mission en Angleterre, il avait été déçu d'apprendre qu'elle avait commencé sans lui. Le Seigneur lui avait conseillé de faire preuve d'humilité et de ne pas se rebeller contre le prophète. Il avait quand même continué de douter de la réussite de la mission britannique et il doutait qu'elle soit fructueuse sans lui pour la diriger.

Plus tard, après avoir emménagé au Missouri, sa femme, Elizabeth, s'était querellée avec une autre femme sur un accord passé entre elles relatif à un échange de lait pour fabriquer du fromage. L'évêque et le grand conseil avaient entendu l'affaire et s'étaient prononcés contre Elizabeth, et Thomas avait fait appel devant Joseph et la Première Présidence. Eux aussi s'étaient prononcés contre elle⁹.

L'incident avait blessé son orgueil et il avait du mal à cacher sa rancœur. Il était en colère et il voulait que tout

le monde le soit. Deux fois déjà Joseph lui avait demandé s'il allait apostasier. Il avait répondu : « Quand tu me verras quitter l'Église, tu verras un brave gars partir¹⁰. »

Il ne lui fallut que peu de temps pour en arriver à ne voir que le pire chez le prophète. Il accusa Joseph de la crise au Missouri et critiqua sa réaction à la violence. Il connaissait également d'autres personnes qui partageaient ses sentiments, notamment Orson Hyde dont la foi avait recommencé à chanceler après son retour d'Angleterre¹¹.

Peu après le retour des bandes de pillleurs à Adam-ondi-Ahman, des rapports arrivèrent annonçant que des émeutiers se rapprochaient de Far West. Alarmées, les forces armées des saints se hâtèrent de regagner le comté de Caldwell pour protéger la ville et leurs familles¹².

Thomas revint avec eux mais pas pour défendre la ville. Au lieu de cela, il empaqueta ses effets personnels et quitta Far West sous le couvert de la nuit. Il croyait que le châtement divin était sur le point de se déverser sur Joseph et sur les saints qui le suivaient. Il pensait que si les émeutiers ou le gouvernement rasaient Far West, c'était parce que Dieu voulait qu'il en soit ainsi¹³.

Voyageant en direction du sud, il cherchait à s'éloigner du Missouri. Mais avant de quitter l'État, il dut rédiger un document¹⁴.

PENDANT QUE LES RAIDS et les combats faisaient rage dans le nord du Missouri, Charles Hales était perdu.

Après être parti de De Witt, il avait erré dans la prairie, ne sachant si la route qu'il suivait conduisait à Far West. Cela faisait des semaines qu'il n'avait pas vu sa famille. Il n'avait aucun moyen de savoir si elle avait réussi à atteindre Far West ni si elle était à l'abri des émeutiers.

Ce qu'il avait de mieux à faire était de continuer d'avancer en évitant toute confrontation directe et d'espérer rencontrer quelqu'un qui pourrait lui indiquer le bon chemin.

Un soir, il vit un homme récoltant du maïs dans un champ. Il avait l'air d'être seul et sans armes. S'il était hostile aux saints, le pire qu'il puisse faire serait de le chasser de ses terres. Mais s'il s'avérait être amical, il pourrait lui offrir un abri pour la nuit et de quoi manger.

S'approchant du fermier, Charles demanda s'il pouvait le loger pour la nuit. Le fermier ne répondit pas à la question mais lui demanda s'il était mormon.

Sachant que cela pourrait lui coûter un repas et un endroit chaud où dormir, ce dernier confirma qu'il l'était. Le fermier dit que dans ce cas, il n'avait rien à lui offrir et lui dit qu'il était très loin de Far West.

Charles dit au fermier : « Je ne connais absolument rien dans le comté. » Il expliqua qu'il s'était perdu et qu'il ne pouvait plus continuer de marcher. Il avait des ampoules aux pieds et en souffrait. Le soleil était sur le point de se coucher et c'était une nuit froide de plus dans la prairie qui l'attendait.

Le fermier sembla le prendre en pitié. Il lui raconta que des hommes étaient restés chez lui pendant le siège

de De Witt. C'étaient des émeutiers et ils lui avaient fait jurer de ne jamais héberger un mormon.

Mais il lui dit où il pourrait trouver refuge dans les environs et lui indiqua le chemin de Far West. Ce n'était pas grand-chose mais c'était tout ce qu'il avait à offrir.

Charles remercia l'homme et reprit la route dans la lumière déclinante du jour¹⁵.

LE SOIR DU 24 OCTOBRE, Drusilla Hendricks regardait avec crainte par la fenêtre de sa maison au comté de Caldwell. Dans les environs de Far West, les saints étaient sur le qui-vive. Leurs raids dans le comté de Daviess avaient retourné beaucoup de leurs alliés de la milice du Missouri contre eux et ceux-ci les tenaient pour responsables de tout le conflit¹⁶. Maintenant, à quelques kilomètres au sud de chez Drusilla, des émeutiers avaient commencé d'allumer des feux, rendant la prairie noire de fumée¹⁷.

Plongés dans l'incertitude, Drusilla et son mari, James, se préparaient à abandonner leur maison et à s'enfuir à Far West. Sachant que la nourriture pourrait venir à manquer dans les semaines à venir, ils ramassèrent les choux de leur jardin, les découpèrent en lanières et les recouvrirent de sel pour en faire de la choucroute.

Ils travaillèrent jusqu'à tard dans la soirée. Vers vingt-deux heures, ils allèrent chercher une pierre dans la cour pour tasser les choux et les maintenir immergés dans la saumure. Marchant derrière James, Drusilla voyait sa haute silhouette se dessiner distinctement dans

la faible lumière du clair de lune. Elle fut frappée par la hauteur de sa taille et sursauta quand la pensée lui vint qu'elle pourrait ne plus jamais le voir se tenir aussi droit.

Plus tard, une fois que le travail fut terminé et que Drusilla et James furent couchés, leur voisin, Charles Rich, frappa à la porte. Il rapporta que des émeutiers avaient attaqué des colonies au sud. Les familles de saints avaient été chassées de chez elles et deux ou trois hommes avaient été battus et faits prisonniers. David Patten et lui organisaient maintenant une équipe de secours pour les délivrer.

Drusilla se leva et alluma un feu pendant que James allait chercher son cheval. Ensuite, elle attrapa les pistolets de son mari et les lui plaça dans les poches de son manteau. Quand il revint, elle lui attacha soigneusement son épée autour de la taille. Enfilant son manteau, James dit au revoir et monta en selle. Drusilla lui tendit ensuite une autre arme.

Elle dit : « Ne te fais pas tirer dans le dos¹⁸. »

À PEINE DÉBARQUÉ À Far West, Charles Hales fut invité à se joindre à l'équipe de secours. Bien qu'épuisé et les pieds meurtris, Charles emprunta un cheval et un fusil et se mit en route avec quarante autres hommes¹⁹.

Ils chevauchèrent en direction du sud, rassemblant des volontaires des colonies voisines jusqu'à ce que leur force compte environ soixante-quinze hommes. Les prisonniers étaient détenus dans un camp au bord de la

Crooked River, à une vingtaine de kilomètres de Far West. Parmi les hommes qui chevauchaient avec Charles se trouvait Parley Pratt, l'apôtre qui l'avait baptisé au Canada.

La nuit était sombre et solennelle. Les seuls bruits qu'ils entendaient étaient le grondement des sabots et le cliquetis des armes dans leurs fourreaux et leurs étuis. Au loin, ils voyaient la lueur des feux de prairie. De temps à autre, un météore étincelait au-dessus d'eux²⁰.

Les hommes arrivèrent à la Crooked River avant l'aube. En approchant du camp ennemi, ils descendirent de cheval et se rangèrent par compagnies. Une fois qu'ils furent rassemblés, David Patten dit : « Faites confiance au Seigneur pour la victoire. » Il leur commanda de le suivre jusqu'au gué²¹.

Charles et les autres hommes gravirent en silence une petite colline jusqu'à ce qu'ils voient des feux de camp le long de la rivière. Au moment où ils atteignaient le sommet, ils entendirent la voix sévère de la sentinelle : « Qui va là ? »

David dit : « Des amis. »

— Êtes-vous armés ?

— Oui.

— Alors, posez vos armes à terre.

— Venez les chercher²².

— Posez-les à terre ! »

Dans la confusion qui suivit, la sentinelle tira sur les saints et un jeune homme qui se tenait près de Charles s'écroula lorsque la balle l'atteignit au torse. La sentinelle battit instantanément en retraite, dévalant la colline²³.

David cria : « Battez-vous pour la liberté. Chargez, les gars ! »

Charles et les hommes dégringolèrent la colline et formèrent des rangs le long d'une route, derrière une rangée d'arbres et de touffes de noisetiers. Au-dessous d'eux, les hommes du camp se précipitaient hors de leurs tentes et se réfugiaient le long des berges de la rivière. Avant que l'équipe de secours n'ait pu tirer une salve, ils entendirent le capitaine ennemi crier : « Les gars, mettez-leur en plein la tête²⁴. »

Les tirs ennemis sifflèrent au-dessus de la tête de Charles sans lui faire de mal mais James Hendricks, qui avait pris position au bord de la route, prit une balle dans la nuque et s'affaissa à terre²⁵.

David Patten cria : « Tirez ! », et le matin éclata en coups de feu.

Pendant que les hommes des deux côtés rechargeaient leurs armes, un silence inquiétant reposa sur le champ de bataille. Charles Rich s'écria : « Dieu et la liberté ! » et les saints lui firent écho encore et encore jusqu'à ce que David Patten ordonne une autre salve.

Les saints dévalèrent la colline pendant que les Missouriens tiraient de nouveau avant de se replier de l'autre côté de la rivière. Pendant qu'il chargeait, David distingua un homme isolé et courut après lui. L'homme pivota, aperçut son manteau blanc et tira sur l'apôtre à bout portant. La balle lui déchira l'abdomen et il tomba²⁶.

Une fois les Missouriens dispersés, l'escarmouche prit fin. Un membre du camp et l'un des saints étaient

morts. David Patten et un autre saint étaient mourants²⁷. James Hendricks était encore conscient mais il n'avait plus aucune sensation au-dessous de la nuque²⁸.

Charles Hales et la plupart des hommes étaient sains et saufs ou souffraient de blessures légères. Ils fouillèrent le camp ennemi et trouvèrent les saints prisonniers. Ils transportèrent ensuite James et David jusqu'à un chariot au sommet de la colline avec le reste des blessés.

Au lever du soleil, ils étaient à nouveau en selle, chevauchant vers Far West²⁹.

DES RAPPORTS EXAGÉRÉS DE l'escarmouche de la Crooked River arrivèrent sur le bureau du gouverneur du Missouri, Lilburn Boggs, peu après la fin de l'affrontement. Certains affirmaient que les saints avaient massacré cinquante Missouriens dans le combat. D'autres disaient que le nombre de victimes était plus près de soixante. Avec tant de rumeurs au sujet de la bataille, Boggs n'avait aucun moyen de savoir ce qui s'était réellement passé.

Dans les moments de conflit sur la frontière ouest, les milices hâtivement organisées se conduisaient sans foi ni loi. Ce matin-là, les saints n'avaient pas attaqué des émeutiers, comme ils le supposaient, mais un groupe de la milice de l'État du Missouri. Et cela était considéré comme une insurrection contre l'État³⁰.

Résidant d'Indépendance de longue date, Boggs avait soutenu l'expulsion des saints du comté de Jackson et n'avait aucune envie de protéger leurs droits. Il était

pourtant resté neutre jusque-là, en dépit du fait que les deux côtés l'aient supplié de les aider³¹. Au fur et à mesure de la propagation des rapports sur l'agression des mormons, les citoyens de tout l'État lui écrivirent, l'incitant à prendre des mesures contre les saints.

Au milieu des lettres et des messages qui passèrent sur le bureau du gouverneur se trouvait une déclaration sous serment d'un apôtre de l'Église, Thomas Marsh, affirmant que Joseph avait l'intention d'envahir l'État, la nation et finalement le monde.

Thomas faisait cette mise en garde : « Chaque véritable mormon croit que les prophéties de Smith sont supérieures à la loi du pays³². » Une déclaration d'Orson Hyde attestant de la véracité de ces propos y était attachée³³.

Ces documents donnèrent à Boggs tout ce dont il avait besoin pour justifier une action contre les saints. Peu après l'affrontement de la Crooked River, il commanda à plusieurs divisions de miliciens missouriens de mater les forces mormones et d'amener les saints à se soumettre. Il envoya aussi un décret au général de la première division du Missouri.

Le 27 octobre 1838, le gouverneur écrivit : « Des informations des plus alarmantes placent les mormons dans une situation de rébellion ouverte et armée contre les lois et de faits de guerre contre les habitants de cet État. Vous avez donc l'ordre d'opérer en toute hâte. Les mormons doivent être traités comme des ennemis et doivent être exterminés ou chassés de l'État³⁴. »



Battez-vous comme des anges

L'après-midi du 30 octobre 1838 était frais et plaisant à Hawn's Mill, une petite colonie du comté de Caldwell. Les enfants s'ébattaient sur les berges de Shoal Creek sous le ciel bleu. Les femmes lavaient le linge à la rivière et préparaient le repas. Certains hommes étaient dans les champs, moissonnant les récoltes pour l'hiver, tandis que d'autres travaillaient dans les moulins le long de la rivière¹.

Amanda Smith était assise sous une tente pendant que ses filles, Alvira et Ortencia, jouaient à proximité. Son mari, Warren, était chez le forgeron avec leurs trois jeunes fils, Willard, Sardius et Alma².

Les Smith étaient de passage à Hawn's Mill. Ils faisaient partie de la compagnie de saints pauvres qui avait quitté Kirtland plus tôt cet été-là. Un problème après

l'autre les avait retardés, les obligeant à se séparer du groupe. La plupart des membres de la compagnie étaient déjà arrivés à Far West et Amanda et Warren étaient pressés de reprendre la route³.

Pendant qu'elle se reposait sous la tente, elle vit un mouvement furtif à l'extérieur et ne fit plus un geste. Un groupe d'hommes armés, le visage noirci, fondait sur la colonie⁴.

Comme d'autres saints dans la région, Amanda avait craint des attaques d'émeutiers. Avant de faire halte à Hawn's Mill, des hommes avaient accosté sa petite compagnie, pillant ses chariots, confisquant ses armes et la plaçant en garde à vue pendant trois jours avant de la libérer⁵.

Lorsqu'elle était arrivée à Hawn's Mill, les dirigeants locaux lui avait assuré qu'elle était en sécurité. David Evans, le dirigeant des saints à cet endroit-là, avait passé un accord de trêve avec leurs voisins qui disaient vouloir vivre en paix avec eux. Mais, par mesure de précaution, il avait posté des gardes autour de la colonie.

Maintenant, les saints étaient en danger à Hawn's Mill. Empoignant rapidement ses petites filles, Amanda courut vers les bois qui jouxtaient la retenue d'eau du moulin. Elle entendit un coup de feu derrière elle et une volée de balles siffla près d'elle et d'autres personnes qui se précipitaient vers les arbres⁶.

Près de la forge, David agita son chapeau et cria pour demander un cessez-le-feu. Les émeutiers

l'ignorèrent et continuèrent d'avancer, tirant à nouveau sur les saints en fuite⁷.

Se cramponnant à ses filles, Amanda dévala un ravin pendant que les balles sifflaient autour d'elle. Lorsqu'elles atteignirent le fond, les filles et elle se hâtèrent de franchir la retenue sur une planche servant de pont et commencèrent à gravir la colline de l'autre côté.

Mary Stedwell, une femme qui courait à côté d'elle, leva les mains vers les émeutiers et implora la paix. Ils tirèrent de nouveau et une balle lui déchira la main.

Amanda cria à Mary de se mettre à l'abri derrière un arbre couché. Ses filles et elle s'enfoncèrent en courant dans les bois et plongèrent derrière des buissons de l'autre côté de la colline.

Hors de vue des émeutiers, Amanda serra ses filles contre elle et écouta les coups de feu résonner dans toute la colonie⁸.

LORSQUE LA FUSILLADE AVAIT commencé, Alma, le fils d'Amanda, âgé de six ans, et son frère aîné Sardius avaient suivi leur père dans la forge où les saints avaient stocké le peu d'armes qu'ils possédaient. À l'intérieur, des dizaines d'hommes essayaient désespérément de se défendre contre les attaquants, la forge faisant office de fort. Ceux qui avaient des fusils tiraient sur les émeutiers par les interstices entre les rondins.

Terrifiés, Alma et Sardius rampèrent sous les soufflets avec un autre jeune garçon. Les émeutiers

encerclèrent la forge et se rapprochèrent des saints. Certains hommes sortirent précipitamment, criant à la paix, mais ils furent abattus par des tirs meurtriers⁹.

Alma resta caché sous les soufflets tandis que les coups de feu devenaient de plus en plus bruyants et intenses. Les émeutiers entourèrent la forge, forcèrent leurs fusils dans les interstices des murs et tirèrent sur les hommes à bout portant. L'un après l'autre, les saints tombèrent à terre avec des impacts de balles dans la poitrine, les bras et les cuisses¹⁰. De dessous les soufflets, Alma les entendait gémir de douleur.

Les émeutiers prirent l'entrée d'assaut, tirant sur d'autres hommes qui essayaient de s'échapper. Trois balles touchèrent le garçon qui se cachait à côté d'Alma et son corps devint inerte. Un homme aperçut Alma et tira sur lui, lui ouvrant une plaie béante dans la hanche¹¹. Un autre repéra Sardius et le traîna dehors. Il plaça sans ménagement le canon de son fusil contre la tête de l'enfant de dix ans et appuya sur la gâchette, le tuant instantanément¹².

L'un des émeutiers détourna la tête. Il dit : « C'est une honte de tuer ces petits garçons. »

Un autre répliqua : « Les lentes deviennent des poux¹³. »

IGNORANT L'ORDRE D'EXTERMINATION DU gouverneur, les saints de Far West gardaient espoir que Boggs enverrait de l'aide avant que les émeutiers n'assiègent leur

ville. Le 30 octobre, lorsqu'ils virent au loin une armée d'environ deux cent cinquante hommes, une vague de joie déferla sur eux. Ils pensaient que le gouverneur avait enfin envoyé la milice de l'État pour les protéger¹⁴.

Le général Alexander Doniphan, qui avait aidé les saints par le passé, commandait le régiment. Il positionna ses troupes en rang en face des forces des saints stationnées juste à l'extérieur de Far West et ces dernières hissèrent le drapeau blanc. Le général attendait encore des ordres écrits de la part du gouverneur mais ses troupes et lui n'étaient pas venus protéger Far West. Ils étaient là pour mater les saints¹⁵.

Bien qu'il sût que leurs forces étaient supérieures en nombre à celles du Missouri, George Hinkle, le saint des derniers jours responsable du régiment du comté de Caldwell, se sentit mal à l'aise et commanda à ses troupes de se replier. Pendant que les hommes battaient en retraite, Joseph remonta les rangs à cheval, troublé par l'ordre de George.

Il s'exclama : « Vous vous repliez ? Et où donc, au nom de Dieu, allons-nous nous replier ? » Il dit aux hommes de retourner sur le champ de bataille et de reformer les rangs¹⁶.

Des messagers de la milice du Missouri approchèrent ensuite les saints avec ordre d'assurer l'évacuation d'Adam Lightner et de sa famille en toute sécurité. Adam n'était pas membre de l'Église mais il était marié avec Mary Rollins, âgée de vingt ans, la jeune femme qui avait

soustrait les pages du Livre des commandements des mains des émeutiers des années plus tôt à Independence.

On fit sortir Adam et Mary de Far West, ainsi que la sœur d'Adam, Lydia, et son mari, John Cleminson. Lorsqu'ils apprirent ce que voulaient les soldats, Mary se tourna vers Lydia et lui demanda ce qu'elles devaient faire, à son avis.

Lydia dit : « Nous ferons ce que tu diras. »

Mary demanda aux messagers si les femmes et les enfants de Far West pouvaient partir avant l'attaque.

Ils répondirent que non.

Elle demanda : « Laissez-vous la famille de ma mère sortir ? »

Il lui fut répondu que selon les ordres du gouverneur, seules leurs deux familles pouvaient partir¹⁷.

Mary dit : « Si tel est le cas, je refuse de m'en aller. Je mourrai là où ils mourront car je suis une mormone pur-sang et je n'ai pas honte de l'affirmer. »

Les messagers dirent : « Pensez à votre mari et à votre enfant. »

Elle répondit : « Il peut partir et prendre l'enfant avec lui s'il veut. Pour ma part, je souffrirai avec le reste¹⁸. »

Pendant que les messagers se retiraient, Joseph avança vers eux et leur dit : « Dites à cette armée de battre en retraite d'ici cinq minutes ou nous allons leur flanquer une volée¹⁹ ! »

Les miliciens regagnèrent leurs rangs et les troupes se replièrent rapidement vers leur camp principal²⁰. Plus tard dans la journée, mille huit cents soldats supplémentaires

arrivèrent sous le commandement du général Samuel Lucas qui, cinq ans plus tôt, avait été un meneur dans l'expulsion des saints du comté de Jackson²¹.

Ils étaient tout au plus trois cents saints armés dans Far West mais ils étaient déterminés à défendre leurs familles et leurs foyers. Le prophète rassembla leurs forces sur la place de la ville et leur dit de se préparer à se battre²².

Il leur dit : « Battez-vous comme des anges. » Il croyait que si la milice du Missouri attaquait, le Seigneur leur enverrait deux anges pour chaque homme qui leur manquait²³.

Mais le prophète ne voulait pas passer à l'offensive. Ce soir-là, les saints empilèrent tout ce qu'ils pouvaient, construisant une barricade qui s'étendait sur plus de deux kilomètres le long des limites est, sud et ouest de la ville. Pendant que les hommes calaient des traverses de clôture entre des rondins et des chariots, les femmes rassemblaient des vivres en prévision de l'attaque.

Des hommes montèrent la garde toute la nuit²⁴.

À HAWN'S MILL, WILLARD Smith, onze ans (le fils aîné d'Amanda) reparut de derrière un gros arbre près de la retenue et se glissa dans la forge. Lorsque l'attaque avait débuté, il avait essayé de rester avec son père et ses frères mais il n'avait pas réussi à se frayer un passage jusqu'à la forge et s'était réfugié derrière une pile de bois. Lorsque les émeutiers s'étaient déployés et l'avaient

localisé, il avait couru de maison en maison, esquivant les balles, jusqu'à ce qu'ils quittent la colonie.

À la forge, il trouva le corps sans vie de son père affaissé à l'entrée. Il vit celui de son frère Sardius dont la tête avait été horriblement mutilée par le coup de feu. À l'intérieur, d'autres corps, plus d'une douzaine, étaient entassés sur le sol. Willard chercha parmi eux et retrouva son frère Alma. Le garçon était inerte dans la poussière mais il respirait encore. Son pantalon était couvert de sang à l'endroit où on lui avait tiré dessus²⁵.

Il le prit dans ses bras et le transporta à l'extérieur. Il vit sa mère sortir des bois et arriver vers eux. Quand elle les vit, Amanda s'écria : « Ils ont tué mon petit Alma ! »

Willard dit : « Non, maman, mais papa et Sardius sont morts. »

Il porta son frère jusqu'à leur campement et le déposa délicatement. Les émeutiers avaient saccagé la tente, éventré les matelas et éparpillé la paille. Amanda en lissa une certaine quantité et la couvrit de linge pour faire un lit pour Alma. Elle découpa ensuite son pantalon pour examiner les dégâts²⁶.

La chair était à vif et la blessure effrayante. L'articulation de la hanche avait entièrement disparu. Amanda n'avait pas la moindre idée de la manière de l'aider.

Elle pouvait peut-être envoyer Willard chercher du secours mais où irait-il ? À travers la toile fine de sa tente, elle entendait les plaintes des blessés et les pleurs des saints qui avaient perdu maris et pères, fils et frères. Toutes les personnes qui auraient pu lui venir en aide

étaient déjà en train de s'occuper de quelqu'un d'autre ou de pleurer. Elle sut qu'elle devrait compter sur Dieu²⁷.

Lorsque Alma reprit connaissance, elle lui demanda s'il pensait que Dieu pouvait lui faire une nouvelle hanche. Alma dit que si c'était ce qu'elle pensait, lui aussi.

Elle réunit ses trois autres enfants autour de lui. Elle pria : « Oh, mon Père céleste, tu vois mon pauvre garçon blessé et tu connais mon manque d'expérience. Oh, Père céleste, indique-moi ce que je dois faire²⁸. »

Elle termina sa prière et entendit une voix diriger chacun de ses gestes. Le feu familial se consumait encore dehors et elle mélangea rapidement ses cendres avec de l'eau pour faire du savon. Elle trempa un linge propre dans la solution et lava doucement la plaie d'Alma, répétant maintes fois la procédure jusqu'à ce qu'elle soit propre.

Elle envoya ensuite Willard chercher des racines d'orme. Lorsqu'il revint, elle les broya pour en faire de la pâte qu'elle modela en un cataplasme. Elle le plaça sur la plaie d'Alma et l'enveloppa de tissu.

Elle dit à son fils : « Maintenant, reste allongé comme cela et ne bouge pas, et le Seigneur te fera une autre hanche²⁹. »

Une fois qu'elle sut qu'il était endormi et que les autres enfants étaient en sécurité dans la tente, elle sortit et pleura³⁰.

LE LENDEMAIN MATIN, 31 OCTOBRE, George Hinkle et d'autres dirigeants de la milice des saints rencontrèrent

le général Doniphan sous le couvert d'un drapeau blanc. Doniphan n'avait toujours pas reçu les ordres du gouverneur mais il savait que ceux-ci autorisaient l'extermination des saints. Il expliqua que toute négociation pacifique devait attendre qu'il ait vu les ordres. Il dit aussi à George que le général Lucas, leur vieil ennemi, commandait maintenant la milice³¹.

De retour à Far West, George rapporta à Joseph ce qu'il avait appris. À peu près à ce moment-là, des messagers arrivèrent de Hawn's Mill et l'informèrent du massacre. Dix-sept personnes avaient été tuées et plus d'une douzaine blessées³².

Les deux rapports écoeurèrent Joseph. Le conflit avec les Missouriens avait dégénéré au-delà des raids et des escarmouches. Si les émeutiers et les miliciens ouvraient une brèche dans la barricade des saints, les habitants de Far West pourraient connaître le même sort que ceux de Hawn's Mill³³.

Joseph exhorta George : « Implore la paix à tout prix. » Le prophète dit qu'il préférerait mourir ou aller en prison pendant vingt ans plutôt que voir les saints se faire massacrer³⁴.

Plus tard dans la journée, les ordres du gouverneur arrivèrent et George et les autres dirigeants de la milice donnèrent rendez-vous au général Lucas sur une colline près de Far West. Le général arriva dans l'après-midi et lut à voix haute l'ordre d'extermination. Les saints furent choqués. Ils savaient que leur ville était encerclée par

près de trois mille miliciens du Missouri dont la plupart rêvaient de se battre. Tout ce que Lucas avait à faire était de sonner l'ordre et ses troupes envahiraient la ville.

Pourtant, le général dit qu'ils étaient disposés à faire preuve d'un peu de miséricorde si les saints livraient leurs dirigeants et leurs armes, et acceptaient de vendre leurs terres et de quitter l'État pour de bon. Il accorda une heure à George pour convenir des conditions. Sinon, rien n'empêcherait ses troupes d'annihiler les saints³⁵.

George rentra à Far West cet après-midi-là en se demandant si Joseph s'engagerait à respecter les conditions. En tant que commandant de la milice de Caldwell, il avait l'autorité de négocier avec l'ennemi. Néanmoins, Joseph voulait qu'il consulte la Première Présidence avant d'accepter une proposition quelconque des troupes de l'État.

Le temps étant compté et la milice prête à attaquer la ville, George dit à Joseph que le général Lucas voulait parler de la fin des hostilités avec lui et d'autres dirigeants de l'Église. Pressé de mettre les saints hors de danger, Joseph accepta de négocier sous le couvert d'un drapeau blanc. Bien que n'étant pas membre de la milice, il voulait faire tout ce qu'il pouvait pour résoudre le conflit³⁶.

George et lui quittèrent Far West peu avant le coucher du soleil avec Sidney Rigdon, Parley Pratt, Lyman Wight et George Robinson. À mi-chemin vers le camp du Missouri, ils virent le général Lucas venir à leur rencontre avec plusieurs soldats et un canon. Joseph supposa

qu'ils venaient les escorter jusqu'au camp en assurant leur sécurité.

Le général arrêta son cheval devant les hommes et ordonna à ses troupes de les encercler. George Hinkle s'avança vers le général et dit : « Voici les prisonniers que j'ai accepté de livrer. »

Le général Lucas tira son épée. Il dit : « Messieurs, vous êtes mes prisonniers. » Les troupes explosèrent en cris de guerre stridents et se rapprochèrent des prisonniers³⁷.

Joseph était stupéfait. Qu'est-ce que George avait fait ? La confusion du prophète se mua en colère et il exigea de parler au général Lucas mais celui-ci l'ignora et s'éloigna à cheval.

Les troupes escortèrent Joseph et les autres hommes au camp du Missouri. Une foule de soldats les gratifia de menaces et d'insultes virulentes. Pendant que Joseph et ses amis passaient entre leurs rangs, les hommes hurlaient triomphalement et leur crachaient au visage et sur les vêtements.

Le général Lucas plaça Joseph et ses amis sous bonne garde et les força à dormir sur la terre froide. L'époque où ils étaient des hommes libres était révolue. Ils étaient maintenant prisonniers de guerre³⁸.



Comment cela va-t-il se terminer ?

En entendant les hurlements sauvages provenant du camp du Missouri, Lydia Knight craignit le pire. Elle savait que le prophète y était allé pour négocier des accords de paix. Mais ce qu'elle entendait ressemblait à une meute de loups avides devant une proie.

Regardant anxieusement par la fenêtre, elle vit son mari arriver en courant vers la maison. Newel lui dit : « Prie comme tu n'as jamais prié de ta vie. » La milice avait capturé le prophète.

Lydia se sentit défaillir. La veille, deux vétérans de l'escarmouche de la Crooked River avaient frappé à sa porte en quête d'un lieu où se terrer. La milice du Missouri avait juré de punir les saints qui avaient participé à la bataille ; elle mettait donc sa famille en danger

en abritant ces hommes. Mais elle ne pouvait pas les refouler et elle les avait cachés chez elle.

Maintenant, elle se demandait s'ils étaient bien en sécurité. Newel était de nouveau de garde ce soir-là. Si la milice entrait dans la ville en son absence et les trouvait chez elle, les soldats risquaient de les tuer. Et que leur feraient-ils à elle et à ses enfants ?

Lorsqu'il partit pour la nuit, Newel lui recommanda de se montrer prudente. Il dit : « Ne sors pas. Il y a des rôdeurs. »

Une fois qu'il fut parti, elle commença à prier. Lorsque son mari et elle étaient venus dans l'Ouest après la consécration du temple, ils avaient fait leur chez-eux et avaient maintenant deux enfants. La vie était belle avant que les attaques des émeutiers ne commencent. Elle ne voulait pas que tout s'effondre.

Elle entendait encore les cris perçants des Missouriens. Le son lui donnait la chair de poule mais la prière l'apaisait. Elle savait que Dieu gouvernait les cieux. Quoi qu'il se passe, rien ne pourrait changer cela¹.

LE LENDEMAIN MATIN, 1^{ER} NOVEMBRE 1838, Newel passa brièvement à la maison. George Hinkle avait commandé aux forces des saints de se rassembler sur la place. La milice du Missouri était alignée à l'extérieur de leur camp et en position pour envahir Far West.

Lydia demanda : « Comment cela va-t-il se terminer ? J'ai le cœur déchiré par la crainte et pourtant l'Esprit me dit que tout finira bien. »

Ramassant son fusil, Newel dit : « Que Dieu nous l'accorde. Au revoir et que Dieu te protège². »

Pendant que les forces des saints se rassemblaient sur la place, le général Lucas fit avancer ses troupes jusqu'à une prairie au sud-est de Far West et leur ordonna de se tenir prêtes à abattre toute résistance. À dix heures ce matin-là, George Hinkle conduisit ses propres troupes hors de la place et les positionna près du rang ennemi. Il s'avança ensuite vers le général, retira l'épée et les pistolets de sa ceinture et les lui remit³.

Les Missouriens apportèrent un bureau et le placèrent devant leur rang. George retourna auprès de ses hommes et leur ordonna d'aller, un par un, livrer leurs armes à deux agents de la milice du Missouri⁴.

Encerclés et largement surpassés en nombre, Newel et les saints n'avaient guère d'autre choix que d'obtempérer. Lorsque vint son tour de livrer son arme, Newel avança vers le bureau lançant des regards furieux au général Lucas. Il dit : « Monsieur, ce fusil m'appartient en propre. Personne n'a le droit de me le prendre. »

Le général dit : « Pose ton arme ou je te fais fusiller. »

Furibond, Newel abandonna son fusil et rejoignit les rangs⁵.

Lorsque tous les saints furent désarmés, la ville était sans défense. Le général Lucas escorta les forces des saints à Far West et les tint prisonnières sur la place.

Il ordonna ensuite à ses troupes de s'emparer de la ville⁶.

SANS PERDRE UN INSTANT, la milice du Missouri s'introduisit dans les maisons et les tentes, fouilla les coffres et les tonneaux, cherchant des armes et des objets de valeur. Ils emportèrent de la literie, des vêtements, de la nourriture et de l'argent. Certains allumèrent des feux de joie avec des rondins et des traverses de clôture et incendièrent des granges. D'autres tirèrent sur le bétail, les moutons et les cochons et les laissèrent périr dans les rues⁷.

Chez les Knight, Lydia se tenait prête lorsque trois miliciens arrivèrent à la porte. L'un d'eux demanda : « Avez-vous des hommes dans la maison ? »

Bloquant l'entrée, elle répondit : « C'est vous qui gardez nos hommes. » Si elle les laissait pénétrer à l'intérieur, ils trouveraient les hommes qu'elle cachait.

Il demanda : « Avez-vous des armes dans la maison ? »

Elle dit : « Mon mari a emporté son fusil. » Derrière elle, les enfants se mirent à pleurer, effrayés à la vue de l'étranger. Rassemblant son courage, Lydia se retourna vers l'homme. Elle cria : « Allez-vous-en ! Ne voyez-vous pas combien mes petits sont terrifiés ? »

L'homme dit : « Bien, vous n'avez ni hommes ni armes chez vous ? »

Lydia dit : « Je vous répète, mon mari est prisonnier sur la place et il a pris son fusil avec lui. »

L'homme maugréa et partit avec les autres, furieux.

Lydia rentra dans sa maison. Elle tremblait mais les miliciens étaient partis et tout le monde chez elle était en sécurité⁸.

SUR LA PLACE, SOUS étroite surveillance avec le reste des troupes des saints, Heber Kimball entendit une voix familière l'interpeler. Levant les yeux, il vit William McLellin, l'ancien apôtre, venir vers lui. Il était vêtu d'un chapeau et d'une chemise ornée de motifs rouge criard⁹.

Il dit : « Frère Heber, que penses-tu maintenant de Joseph Smith, le prophète déchu ? » William était accompagné d'un groupe de soldats. Ils étaient passés de maison en maison, pillant la ville à loisir.

Il continua : « Regarde et tu le vois toi-même. Pauvre, ta famille dépouillée et dépossédée et tes frères en sont au même point. Es-tu satisfait de Joseph¹⁰ ? »

Heber ne pouvait pas nier que l'avenir s'annonçait mal pour les saints. Joseph était prisonnier et ces derniers étaient désarmés et assaillis.

Mais il savait qu'il ne pouvait pas abandonner Joseph et les saints, comme l'avaient fait William, Thomas Marsh et Orson Hyde. Il était resté loyal à Joseph dans toutes les épreuves qu'ils avaient traversées ensemble et il était déterminé à le rester même si cela devait lui coûter tout ce qu'il possédait¹¹.

Retournant la question à William, Heber demanda : « Où es-tu ? Qu'est-ce que tu fais ? » Son témoignage de

l'Évangile rétabli de Jésus-Christ et son refus d'abandonner les saints répondirent à la question de William.

Heber continua : « Je suis cent fois plus satisfait de lui que jamais auparavant. Je te dis que le mormonisme est vrai et que Joseph est un véritable prophète du Dieu vivant¹². »

LORSQUE LA MILICE PILLA la ville, le général Lucas ne fit rien pour empêcher ses troupes de terroriser les saints et de leur prendre leurs biens. Dans le camp, ils les chassaient de chez eux, les insultant pendant qu'ils s'enfuyaient dans les rues. Ils fouettèrent et battirent ceux qui leur résistaient¹³. Certains soldats agressèrent et violèrent des femmes qu'ils trouvèrent cachées dans les maisons¹⁴. Le général Lucas croyait les saints coupables d'insurrection et il voulait qu'ils paient pour leurs actions et tâtent de la puissance de son armée¹⁵.

Tout au long de la journée, les officiers de Lucas rassemblèrent d'autres dirigeants de l'Église. Avec l'aide de George Hinkle, les troupes entrèrent par la force chez Mary et Hyrum Smith. Hyrum était malade mais ils le chassèrent hors de chez lui à la pointe d'une baïonnette et le mirent avec Joseph et les autres prisonniers¹⁶.

Ce soir-là, pendant que le général Lucas se préparait à les juger en cour martiale, un officier de la milice appelé Moses Wilson prit Lyman Wight à part, espérant le convaincre de témoigner contre Joseph lors du procès.

Il lui dit : « Nous ne souhaitons pas te faire de mal ni te tuer. Si tu viens déposer contre lui, nous t'épargnerons la vie et te donnerons le grade que tu veux. »

Lyman dit avec véhémence : « Joseph Smith n'est pas un ennemi du genre humain. Si je n'écoutais pas ses conseils, je vous aurais déjà fait votre fête. »

Moses dit : « Tu es un homme étrange. Il y aura une cour martiale ce soir, y assisteras-tu ? »

« Non, à moins d'y être forcé¹⁷. »

Moses repoussa Lyman avec les autres prisonniers et peu après, le général Lucas convoqua la cour. Plusieurs officiers de la milice y participaient, y compris George Hinkle. Le général Doniphan, le seul avocat présent, s'opposa au procès, soutenant que la milice n'avait aucune autorité pour juger des civils tels que Joseph.

Ne lui prêtant aucune attention, le général Lucas poursuivit, expédiant l'audience sans qu'aucun des prisonniers ne soit présent. George voulait que Lucas se montre magnanime envers les prisonniers mais au contraire, il les condamna à être fusillés pour trahison. Une majorité d'officiers présents soutinrent la sentence¹⁸.

Après le procès, Moses annonça le verdict à Lyman. Il dit : « Ton compte est bon. »

Lyman le regarda avec mépris. Il dit : « Tirez et allez au diable¹⁹. »

Plus tard ce soir-là, le général Lucas ordonna au général Doniphan d'escorter Joseph et les autres prisonniers sur la place à neuf heures le lendemain matin et de les exécuter devant les saints. Doniphan était outré²⁰.

Il dit en aparté aux prisonniers : « Il est hors de question que j'en retire le moindre honneur ou la moindre disgrâce. » Il dit qu'il avait l'intention de se retirer avec ses troupes avant le lever du soleil²¹.

Il envoya ensuite un message au général Lucas. Il déclara : « C'est un meurtre de sang-froid. Je n'obéirai pas à votre ordre. Je vous jure devant Dieu que si vous exécutez ces hommes, je vous en tiendrai pour responsable devant un tribunal terrestre²² ! »

COMME PROMIS, LE LENDEMAIN matin, les forces du général Doniphan avaient disparu. Au lieu d'exécuter Joseph et les autres prisonniers, le général Lucas ordonna à ses hommes de les escorter jusqu'à son quartier général au comté de Jackson²³.

Encadré par des gardes armés, Joseph fut conduit à travers les rues dévastées de Far West jusque chez lui pour prendre quelques effets personnels. Emma et les enfants étaient en larmes lorsqu'il arriva mais ils furent soulagés de constater qu'il était toujours vivant. Joseph supplia ses gardes de le laisser seul quelques instants avec les siens mais ils refusèrent.

Emma et les enfants étaient cramponnés à lui et ne voulaient pas le lâcher. Les gardes tirèrent leurs épées et les séparèrent. Joseph, cinq ans, serrait son père très fort dans ses bras. Il sanglotait : « Pourquoi tu ne peux pas rester avec nous²⁴ ? »

Un garde menaça le garçonnet de son épée.
« Éloigne-toi, sale gosse, ou je te transperce²⁵ ! »

De retour dehors, les troupes escortèrent les prisonniers à travers une foule de saints et leur ordonnèrent de grimper dans un chariot bâché. La milice encercla ensuite le véhicule, formant un mur d'hommes armés entre les saints et leurs dirigeants²⁶.

Pendant qu'il attendait que le chariot se mette en branle, Joseph entendit une voix familière au-dessus des bruits de la foule. Lucy Smith criait : « Je suis la mère du prophète. N'y a-t-il pas un gentleman ici qui va m'aider à me frayer un passage à travers cet attroupement ? »

La bâche épaisse empêchait les prisonniers de voir à l'extérieur mais à l'avant du chariot, Hyrum glissa la main sous la toile et prit celle de sa mère. Les gardes lui ordonnèrent immédiatement de reculer, menaçant de la tuer. Hyrum sentit la main de sa mère lâcher prise et il semblait que le chariot allait se mettre en mouvement d'un moment à l'autre.

Juste à ce moment-là, Joseph, qui était assis à l'arrière, entendit une voix de l'autre côté de la bâche.
« Monsieur Smith, votre mère et votre sœur sont ici. »

Joseph glissa la main sous la toile et sentit celle de sa mère. Il l'entendit dire : « Joseph, je ne peux pas supporter l'idée de m'en aller tant que je n'ai pas entendu ta voix. »

Juste avant le départ brusque du chariot, Joseph dit : « Que Dieu te bénisse, maman²⁷. »

PLUSIEURS NUITS PLUS TARD, les prisonniers étaient allongés sur le sol d'une maison de rondins à Richmond, Missouri. Après les avoir emmenés au comté de Jackson, le général Lucas les avait exhibés comme des animaux avant de recevoir l'ordre de les envoyer à Richmond pour comparaître devant un juge.

Maintenant, chacun essayait de dormir avec un fer enserrant sa cheville et une lourde chaîne le reliant aux autres prisonniers. Le sol était froid et dur et les hommes n'avaient pas de feu pour se réchauffer²⁸.

Allongé et éveillé, Parley Pratt était malade d'entendre les gardes raconter des histoires obscènes de viols et de meurtres perpétrés contre les saints. Il voulait se lever et réprimander les hommes (dire quelque chose qui les obligerait à se taire) mais il garda le silence.

Soudain, il entendit les chaînes cliqueter à côté de lui lorsque Joseph se mit debout. Le prophète tonna : « Silence, démons du gouffre infernal ! Au nom de Jésus-Christ, je vous réprimande et je vous commande de vous taire ! Je ne vivrai pas un instant de plus pour entendre un pareil langage ! »

Les gardes étonnés empoignèrent leurs armes et levèrent les yeux. Joseph, rayonnant de majesté, les regarda fixement. Il commanda : « Cessez ce genre de conversation ou bien vous ou moi mourrons *à l'instant* ! »

Le silence revint dans la pièce et les gardes baissèrent leurs fusils. Certains se tapirent dans les coins. D'autres s'accroupirent de peur à ses pieds. Le prophète resta debout immobile, calme et digne. Les gardes

implorèrent son pardon et se turent jusqu'à l'arrivée de la relève²⁹.

LE 12 NOVEMBRE 1838, JOSEPH et plus de soixante autres saints furent conduits jusqu'au tribunal de Richmond pour décider s'il y avait suffisamment de preuves pour les accuser de trahison, de meurtre, d'incendie criminel, de vol, de cambriolage et de larcin. Le juge, Austin King, déciderait si les prisonniers feraient l'objet d'un procès³⁰.

Le procès dura plus de deux semaines. Le témoin clé contre Joseph était Sampson Avard, qui avait été un dirigeant danite³¹. Pendant le siège de Far West, Sampson avait tenté de fuir le Missouri mais la milice l'avait capturé et menacé de le poursuivre en justice s'il refusait de témoigner contre les prisonniers³².

Anxieux de sauver sa peau, Sampson affirma que tout ce qu'il avait fait en tant que Danite, il l'avait fait sur ordre de Joseph. Il témoigna que ce dernier croyait que, selon la volonté de Dieu, les saints devaient se battre contre le gouvernement du Missouri et la nation pour préserver leurs droits.

Il dit aussi que Joseph croyait que l'Église était comme la pierre dont parle Daniel dans l'Ancien Testament qui remplirait toute la terre et consumerait ses royaumes³³.

Inquiet, le juge King questionna Joseph au sujet de la prophétie de Daniel et il témoigna qu'il y croyait.

Le juge dit à son greffier : « Notez cela. C'est une preuve solide de trahison. »

L'avocat de Joseph fit objection. Il dit : « Monsieur le juge, c'est plutôt la Bible que vous devriez qualifier de trahison³⁴. »

On fit appel à plus de quarante témoins pour témoigner contre les prisonniers, notamment plusieurs anciens dirigeants de l'Église. Craignant d'être eux-mêmes poursuivis en justice, John Corrill, William Phelps, John Whitmer et d'autres avaient conclu avec l'État du Missouri le marché de témoigner contre Joseph en échange de leur liberté. Sous serment, ils décrivirent les méfaits dont ils avaient été témoins pendant le conflit et tous accusèrent Joseph.

En revanche, la défense des saints se résumait à quelques témoins qui n'eurent pas une grande influence sur l'opinion du juge. D'autres auraient pu parler en faveur de Joseph mais ils furent harcelés ou chassés de la salle d'audience³⁵.

À la fin de la séance, cinq saints dont Parley Pratt furent emprisonnés à Richmond en attendant d'être jugés pour meurtre lors de la bataille de la Crooked River.

Les autres, Joseph et Hyrum Smith, Sidney Rigdon, Lyman Wight, Caleb Baldwin et Alexander McRae, furent transférés dans une prison de la ville appelée Liberty, en attendant d'être jugés pour trahison. S'ils étaient inculpés, ils seraient exécutés³⁶.

Un forgeron enchaîna les six hommes ensemble et les conduisit vers un grand chariot. Les prisonniers grimpèrent et s'assirent sur le bois brut, la tête dépassant à peine des montants du véhicule.

Le voyage dura toute la journée. Lorsqu'ils arrivèrent à Liberty, le chariot traversa le centre de la ville, passa devant le tribunal puis arriva à une petite prison de pierre au nord. La porte était ouverte, attendant les hommes dans le froid de cette journée de décembre.

Un par un, les prisonniers descendirent du chariot et gravirent les marches jusqu'à l'entrée de la prison. Une foule de curieux se pressa autour d'eux, espérant apercevoir les détenus³⁷.

Joseph fut le dernier homme à descendre. Lorsqu'il arriva à la porte, il regarda la foule et souleva son chapeau en guise de salut poli. Il fit ensuite volte-face et descendit dans la sombre prison³⁸.



Quand même l'enfer tout entier se déchaînerait

Mi-novembre 1838, à Far West, les saints souffrirent de la faim et du froid. La milice du Missouri avait détruit des maisons et vidé la plupart des réserves de nourriture de la ville. Les quelques récoltes subsistant dans les champs étaient gelées¹.

Le général John Clark, qui remplaçait le général Lucas à la tête des forces du Missouri à Far West, n'avait pas plus de sympathie pour les saints que son prédécesseur². Il les accusait d'être les agresseurs et de s'opposer à la loi. Il leur dit : « Vous vous êtes attiré ces problèmes par votre hostilité et votre refus de respecter les lois. »

Comme l'hiver menaçait, il accepta qu'ils restent à Far West jusqu'au printemps mais leur conseilla de se disperser ensuite. Il les avertit : « Ne vous organisez jamais plus avec des évêques et des présidents sinon vous risquez

d'attiser la jalousie des gens et de faire de nouveau l'objet des mêmes désastres que ceux qui vous sont arrivés³. »

La situation à Hawn's Mill était encore pire. Le lendemain du massacre, les émeutiers ordonnèrent aux saints de quitter l'État sous peine d'être tués. Amanda Smith et les autres survivants voulaient partir mais ils leur avaient volé les chevaux, les vêtements, la nourriture et les autres fournitures dont ils avaient besoin pour effectuer le long voyage. De nombreux blessés, dont Alma, le fils d'Amanda, n'étaient pas en état de faire un si long périple⁴.

Les femmes du camp organisèrent des réunions de prière, demandant au Seigneur de guérir leurs blessés. Lorsque les émeutiers en furent informés, ils menacèrent de massacrer le camp si elles continuaient. Après cela, elles prièrent en silence, essayant désespérément de ne pas attirer l'attention sur elles tandis qu'elles se préparaient à partir.

Au bout de quelque temps, Amanda quitta sa tente et emménagea avec sa famille dans une cabane⁵. Tout en continuant de pleurer son mari et son fils assassinés, elle devait s'occuper seule de ses quatre jeunes enfants. Elle craignait de devoir rester trop longtemps à Hawn's Mill en attendant que son fils guérisse. Et même si elle pouvait s'en aller avec ses enfants, où iraient-ils ?

C'est une question que les saints dans tout le nord du Missouri se posaient. Ils craignaient que la milice n'exécute l'ordre d'extermination du gouverneur s'ils ne partaient pas au printemps. Cependant, sans dirigeants

pour les guider, ils n'avaient pas la moindre idée de la manière de procéder pour quitter le Missouri ni de l'endroit où se rassembler ensuite⁶.

PENDANT QUE LES SAINTS abandonnaient Far West, Phebe Woodruff, souffrant de violentes migraines et de fièvre, était allongée dans une auberge en bord de route à l'ouest de l'Ohio. Depuis deux mois, Wilford et elle voyageaient vers l'ouest avec les saints des îles Fox, pataugeant dans la neige et la pluie pour atteindre Sion. De nombreux enfants étaient tombés malades, notamment sa fille, Sarah Emma⁷. Deux familles s'étaient déjà retirées du convoi, convaincues qu'elles ne réussiraient pas à arriver en Sion cet hiver-là⁸.

Avant de s'arrêter à l'auberge, Phebe avait souffert atrocement à chaque secousse du chariot sur la route cahoteuse⁹. Un jour où elle avait presque cessé de respirer, Wilford avait arrêté le convoi afin qu'elle puisse se remettre.

Phebe était certaine qu'elle allait mourir. Il lui fit une bénédiction et fit tout son possible pour soulager sa souffrance mais la fièvre empira. Finalement, elle appela son mari à son chevet, témoigna de l'Évangile de Jésus-Christ et l'exhorta à avoir la foi malgré ses épreuves. Le lendemain, sa respiration cessa complètement et elle sentit son esprit la quitter¹⁰.

Elle regarda Wilford fixer son corps sans vie. Elle vit deux anges entrer dans la chambre. L'un d'eux lui

dit qu'elle devait faire un choix. Elle pouvait les accompagner pour se reposer dans le monde des esprits ou revenir à la vie et endurer les épreuves qui l'attendaient.

Phebe savait que si elle restait, le parcours ne serait pas facile. Voulait-elle retourner à sa vie accablée de soucis et à son avenir incertain ? Elle vit les visages de Wilford et de Sarah Emma et elle répondit rapidement :

« Oui, je vais y retourner ! »

Au moment où elle prit sa décision, la foi de Wilford fut renouvelée. Il l'oignit d'huile consacrée, lui imposa les mains et réprimanda le pouvoir de la mort. Quand il eut fini, elle recommença à respirer. Elle ouvrit les yeux et regarda les deux anges quitter la pièce¹¹.

AU MISSOURI, JOSEPH, HYRUM et les autres détenus de la prison de Liberty se serraient les uns contre les autres pour se tenir chaud. Le petit cachot humide aux murs de pierre et de bois épais de plus d'un mètre était en grande partie en sous-sol. Deux minuscules fenêtres près du plafond laissaient entrer un peu de clarté mais étaient insuffisantes pour évacuer la puanteur rance du lieu. Des piles de paille sale sur le sol de pierre servaient de lits aux prisonniers et quand les hommes étaient assez désespérés pour manger les repas immondes qu'on leur servait, la nourriture les faisait parfois vomir¹².

Début décembre, Emma rendit visite à Joseph, rapportant des nouvelles des saints à Far West¹³. En écoutant le récit de leurs souffrances, il sentait son indignation

envers ceux qui l'avaient trahi grandir. Il dicta une lettre aux saints, condamnant la perfidie de ces hommes et encourageant les saints à persévérer.

Il leur assura : « Sion vivra, bien qu'elle semble être morte. Le Dieu de paix vous accompagnera et ouvrira la voie pour que vous échappiez à l'adversaire de votre âme¹⁴. »

En février 1839, Marie, la femme d'Hyrum, et sa sœur Mercy rendirent visite aux prisonniers avec le fils nouveau-né d'Hyrum, Joseph F. Smith. Mary n'avait pas revu Hyrum depuis novembre, avant la naissance. L'accouchement et un gros rhume l'avaient laissée presque trop faible pour se rendre à Liberty. Toutefois, Hyrum lui avait demandé de venir et elle ne savait pas si elle aurait une autre occasion de le voir¹⁵.

Dans la prison, le geôlier ouvrit la trappe et les femmes descendirent dans le cachot pour passer la nuit avec les prisonniers. Il referma le battant derrière elles et le condamna avec un gros verrou¹⁶.

Cette nuit-là, personne ne dort beaucoup. La vue de Joseph, d'Hyrum et des autres prisonniers, émaciés et sales dans leur logement exigü, choqua les femmes¹⁷. Hyrum tint son bébé et parla doucement avec Mary. Les autres prisonniers et lui étaient inquiets. Le geôlier et les gardes étaient toujours sur le qui-vive, certains que Joseph et Hyrum étaient en train de comploter une évasion.

Le lendemain matin, Mary et Mercy leur dirent au revoir et se hissèrent hors du cachot. Tandis que les

gardes les escortaient vers la sortie, les charnières de la trappe grincèrent lorsqu'elle se referma brutalement.¹⁸.

CET HIVER-LÀ, À FAR West, Brigham Young et Heber Kimball reçurent une lettre de Joseph. Il déclarait : « La direction des affaires de l'Église repose sur vous, c'est-à-dire, les Douze. » Il les enjoignait de nommer le plus vieux des apôtres originels pour remplacer Thomas Marsh en tant que président du Collège¹⁹. David Patten aurait été le plus âgé mais il avait succombé à ses blessures suite à la bataille de la Crooked River, ce qui signifiait que c'était Brigham, maintenant âgé de trente-sept ans, qui devait conduire les saints hors du Missouri.

Brigham avait déjà enrôlé l'aide du grand conseil du Missouri pour maintenir l'ordre dans l'Église et prendre les décisions en l'absence de Joseph²⁰. Mais il y avait encore d'autres choses à faire.

Le général Clark avait donné aux saints jusqu'au printemps pour quitter l'État mais des émeutiers armés circulaient à cheval dans toute la ville, promettant de tuer quiconque serait encore là fin février. Effrayés, beaucoup de ceux qui en avaient les moyens s'enfuirent dès que possible, laissant les pauvres se débrouiller²¹.

Le 29 janvier, Brigham exhorta les saints de Far West à faire alliance de s'aider les uns les autres à évacuer l'État. Il leur dit : « Nous n'abandonnerons jamais les pauvres tant qu'ils ne sont pas hors de portée de l'ordre d'extermination. »

Pour s'assurer que tout le monde soit pris en charge, les autres dirigeants de Far West et lui nommèrent un comité de sept hommes pour organiser l'évacuation²². Le comité réunit des dons et des vivres pour les pauvres et fit une évaluation minutieuse des besoins des saints. Plusieurs hommes explorèrent des pistes dans tout l'État, sans s'écarter des routes bien tracées et en évitant les endroits hostiles. Les routes choisies convergeaient toutes vers le Mississippi, la frontière est de l'État, à deux cent soixante kilomètres.

Ils décidèrent que l'exode hors du Missouri devait commencer immédiatement²³.

DÉBUT FÉVRIER, EMMA QUITTA Far West avec ses quatre enfants : Julia, huit ans, Joseph III, six ans, Frederick, deux ans et Alexander, sept mois²⁴. Presque tout ce que Joseph et elle possédaient avait été volé ou abandonné à Far West. Elle voyagea donc avec des amis qui lui fournirent un chariot et des chevaux pour le voyage. Elle transporta également les papiers importants de Joseph²⁵.

La famille voyagea sur le sol gelé du Missouri pendant plus d'une semaine. En chemin, l'un de leurs chevaux mourut. Lorsqu'ils atteignirent le Mississippi, ils découvrirent qu'à cause du froid implacable de l'hiver, une couche de glace s'était formée sur toute la largeur du fleuve. Aucun bac ne pouvait fonctionner mais la glace était juste assez épaisse pour permettre au groupe de traverser à pied.

Avec Frederick et Alexander dans les bras, Emma s'avança sur le fleuve gelé. Le petit Joseph se cramponnait à un côté de sa jupe pendant que Julia tenait fermement l'autre. Ils marchèrent tous les trois prudemment sur le chemin glissant jusqu'à atteindre enfin la rive distante²⁶.

Saine et sauve hors du Missouri, Emma trouva les gens de la ville voisine (Quincy, en Illinois) plus aimables qu'elle ne s'y attendait. Ils aidèrent les saints à franchir le fleuve gelé, donnèrent de la nourriture et des vêtements, et offrirent un abri et un emploi aux plus démunis²⁷.

Peu après son arrivée, elle écrivit à son mari : « Je suis encore en vie et toujours disposée à souffrir davantage pour toi si telle est la volonté des cieux aimants. » Les enfants allaient bien aussi, à part Frederick, qui était malade.

Elle dit : « Seul Dieu connaît les pensées de mon esprit et les sentiments de mon cœur lorsque j'ai abandonné notre maison et notre foyer et tout ce que nous possédions si ce n'est nos petits enfants et que j'ai quitté l'État du Missouri en te laissant enfermé dans cette prison solitaire. »

Elle était quand même confiante en la justice divine et espérait des jours meilleurs. Elle écrivit : « Si Dieu ne prend pas note de nos souffrances et ne venge pas nos torts sur les coupables, je me trompe lourdement²⁸. »

TANDIS QUE LES SAINTS fuyaient le Missouri, la blessure d'Alma Smith empêchait toujours sa famille de quitter

Hawn's Mill. Amanda prenait soin de son fils, toujours confiante que le Seigneur lui réparerait la hanche.

Un jour, il lui demanda : « Tu crois que le Seigneur peut le faire, maman ? »

Elle lui répondit : « Oui, mon fils. Il m'a tout montré en vision²⁹. »

Au bout d'un moment, les émeutiers voisins du camp se montrèrent davantage hostiles et fixèrent une date limite à laquelle les saints devaient partir. Lorsque le jour arriva, la hanche d'Alma était encore à vif et Amanda refusa de s'en aller. Apeurée et désirant ardemment prier à haute voix, elle se cacha dans un faisceau de tiges de maïs et demanda au Seigneur force et aide. Lorsqu'elle eut terminé sa prière, une voix s'adressa à elle, répétant un couplet d'un cantique connu :

*L'âme qui s'appuie sur Jésus pour se reposer,
À ses ennemis, je ne l'abandonnerai ;
Cette âme, que l'enfer s'évertue à secouer,
Jamais, non jamais je ne l'abandonnerai³⁰ !*

Les paroles fortifièrent Amanda et elle eut l'impression qu'il ne pouvait rien lui arriver de mal³¹. Peu après, pendant qu'elle puisait de l'eau dans un ruisseau, elle entendit ses enfants crier dans la maison. Terrifiée, elle se précipita à la porte et vit Alma courir autour de la pièce.

Il criait : « Je vais bien, maman, je vais bien ! » Un cartilage souple s'était formé à la place de sa hanche, lui permettant de marcher.

Alma étant en mesure de voyager, Amanda rassembla ses affaires, se rendit chez le Missourien qui lui avait volé son cheval et exigea qu'il le lui rende. Il lui dit qu'elle pouvait le reprendre si elle payait cinq dollars pour le dédommager de l'avoir nourri.

Ne faisant aucun cas de ses dires, Amanda alla dans la cour, prit son cheval et partit pour l'Illinois avec ses enfants³².

COMME IL Y AVAIT des saints qui quittaient Far West jour après jour, Drusilla Hendricks s'inquiétait d'être abandonnée avec sa famille. Isaac Leany, un autre saint qui avait reçu quatre balles à Hawn's Mill, lui assura que ce ne serait pas le cas mais Drusilla ne voyait pas comment son mari pourrait faire le voyage.

Depuis sa blessure à la nuque à la bataille de la Crooked River, James était paralysé. Après le combat, elle l'avait trouvé chez des voisins, allongé parmi les blessés. Bien qu'accablée de chagrin, elle s'était ressaisie, l'avait ramené à la maison et avait essayé différents remèdes pour redonner de la sensation à ses membres. Rien ne semblait y faire.

Pendant les semaines qui suivirent la capitulation de Far West, elle avait vendu leurs terres et travaillé pour gagner de l'argent pour déménager. Elle en avait suffisamment pour acheter quelques provisions et un petit chariot mais pas d'attelage d'animaux pour le tirer.

Sans rien pour tracter son chariot, Drusilla savait qu'ils seraient bloqués au Missouri. James avait récupéré un peu de mobilité dans les épaules et les jambes après avoir reçu une bénédiction de la prêtrise mais il ne pouvait pas marcher très loin. Pour le conduire en sécurité hors de l'État, ils avaient besoin d'un attelage.

L'inquiétude de Drusilla augmentait à mesure que la date limite de l'évacuation approchait. Les émeutiers commencèrent à la menacer, l'avertissant qu'ils allaient venir tuer son mari.

Un soir, alors qu'elle allaitait son bébé sur le lit à côté de James, elle entendit un chien aboyer dehors. William, son fils aîné, cria : « Maman ! Les émeutiers arrivent ! » Un instant plus tard, elle entendit frapper à la porte.

Elle demanda qui c'était. Une voix venant de dehors lui dit que cela ne la regardait pas et menaça d'enfoncer la porte si elle ne l'ouvrait pas. Elle dit à l'un de ses enfants d'ouvrir et peu après, la pièce fut remplie d'hommes armés portant de fausses barbes pour dissimuler leur visage.

Ils ordonnèrent à Drusilla de se lever.

Craignant qu'ils ne tuent James si elle s'éloignait de lui, elle ne bougea pas. Un homme attrapa une bougie sur une table voisine et commença à fouiller la maison. Les hommes dirent qu'ils cherchaient un Danite dans la région.

Ils cherchèrent sous le lit et dans les pièces à l'arrière. Ensuite, ils retirèrent les couvertures de dessus James et tentèrent de l'interroger mais il était trop faible pour dire quoi que ce soit. Dans la pénombre, il avait l'air fragile et pâle.

Ils demandèrent de l'eau et Drusilla leur dit où en trouver. Pendant qu'ils buvaient, ils chargèrent leurs pistolets. L'un d'eux dit : « Tout est prêt. »

Elle regarda les hommes placer le doigt sur la gâchette de leur arme. Ils se levèrent et Drusilla se prépara à une volée de balles. Les hommes s'attardèrent dans la pièce pendant une minute puis sortirent et s'éloignèrent.

Un peu plus tard, un docteur prit James en pitié et donna à Drusilla des conseils sur la manière de l'aider. James reprit lentement des forces. Leur ami Isaac trouva également un attelage de bœufs pour la famille.

C'était tout ce dont ils avaient besoin pour quitter définitivement le Missouri³³.

LORSQUE WILFORD ET PHEBE Woodruff arrivèrent en Illinois avec la branche des îles Fox, ils furent informés de l'expulsion des saints du Missouri. Mi-mars, alors que davantage de membres de l'Église s'installaient à Quincy, les Woodruff prirent la route de la ville pleine d'animation pour retrouver les saints et les dirigeants de l'Église³⁴.

Edward Partridge, qui avait souffert pendant des semaines dans une prison du Missouri, aidait à diriger l'Église à Quincy en dépit de sa mauvaise santé. Pendant ce temps, Heber et d'autres dirigeants généraux continuaient de superviser l'évacuation du Missouri³⁵.

Wilford et Phebe trouvèrent Emma et ses enfants chez Sarah et John Cleveland, un juge local. Ils virent

également les parents et les frères et sœurs du prophète qui habitaient maintenant à Quincy et dans les environs, tout comme Brigham et Mary Ann Young et John et Leonora Taylor³⁶.

Le lendemain, Brigham annonça que le comité d'évacuation à Far West avait besoin d'argent et d'attelages pour aider cinquante familles pauvres à quitter le Missouri. Bien que les saints de Quincy le fussent aussi, il leur demanda de faire preuve de charité envers ceux qui étaient encore plus démunis qu'eux. En retour, les saints donnèrent cinquante dollars et plusieurs attelages³⁷.

Wilford se rendit sur les berges du Mississipi le lendemain pour rendre visite à un camp de membres de l'Église nouvellement arrivés. Il faisait froid et il pleuvait et les réfugiés étaient en petits groupes dans la boue, fatigués et affamés³⁸. Aussi aimables que fussent les habitants de Quincy, Wilford savait que les saints auraient vite besoin d'un endroit à eux.

Heureusement, l'évêque Partridge et d'autres avaient parlé à un homme nommé Isaac Galland, qui voulait leur vendre des terres marécageuses le long d'un méandre du fleuve au nord de Quincy. Elles ressemblaient difficilement aux terres où coulent le lait et le miel qu'ils avaient imaginées pour Sion mais elles étaient disponibles immédiatement et pouvaient offrir aux saints un nouveau lieu de rassemblement³⁹.



Ô Dieu, où es-tu ?

Pour les détenus de la prison de Liberty, les journées étaient interminables. Durant leurs premiers mois de prison, ils reçurent souvent des visites de leur famille et de leurs amis qui leur apportaient des paroles réconfortantes, des vêtements et de la nourriture. À la fin de l'hiver, le nombre de lettres et de visites amicales chuta brusquement lorsque les saints s'enfuirent en Illinois, laissant les prisonniers encore plus esseulés¹.

En janvier 1839, ils avaient essayé de plaider leur cause devant un juge de comté mais seul Sidney Rigdon, qui était gravement malade, avait été libéré sous caution. Les autres (Joseph, Hyrum, Lyman Wight, Alexander McRae et Caleb Baldwin) retournèrent dans leur cachot en attendant le procès prévu au printemps².

La vie en prison minait Joseph. Des chahuteurs essayaient de le voir à travers les barreaux des fenêtres pour le regarder comme une bête curieuse ou lui crier des obscénités. Les autres prisonniers et lui n'avaient souvent qu'un peu de pain de maïs à manger. La paille qu'ils utilisaient comme couchage depuis décembre était maintenant tassée et n'offrait aucun confort. Quand ils allumaient un feu pour se réchauffer, le cachot se remplissait d'une fumée irrespirable³.

Le jour du procès arrivait rapidement et chaque homme savait qu'il avait de grandes chances d'être inculpé par un jury partial et d'être exécuté. Ils essayèrent plus d'une fois de s'évader mais leurs gardes les attrapaient systématiquement⁴.

Depuis son appel divin, Joseph avait persévéré en dépit de l'opposition, s'efforçant d'obéir au Seigneur et de rassembler les saints. Bien que l'Église ait prospéré au fil des années, elle semblait maintenant être sur le point de s'effondrer.

Les émeutiers avaient chassé les saints hors de Sion dans le comté de Jackson. Des querelles intestines avaient divisé l'Église à Kirtland et laissé le temple entre les mains de créanciers. Maintenant, après une terrible guerre avec leurs voisins, les saints étaient dispersés le long de la rive est du Mississippi, découragés et sans abri.

Si seulement les habitants du Missouri les avaient laissés tranquilles, pensa Joseph, il n'y aurait eu que paix et calme dans l'État. Les saints étaient de bonnes

personnes qui aimaient Dieu. Ils ne méritaient pas d'être chassés de chez eux, battus et abandonnés à leur sort⁵.

L'injustice irritait Joseph. Dans l'Ancien Testament, le Seigneur avait souvent secouru son peuple du danger, vainquant ses ennemis avec la force de son bras. Maintenant que les saints étaient menacés d'extermination, il n'était pas intervenu.

Pourquoi ?

Pourquoi un Père céleste aimant laissait-il tant d'hommes, de femmes et d'enfants innocents souffrir alors que ceux qui les chassaient de chez eux, volaient leurs terres et commettaient des actes de violence indescriptibles envers eux étaient libres et impunis ? Comment pouvait-il laisser ses serviteurs fidèles moisir dans une prison épouvantable, loin de leurs proches ? Quelle utilité cela pouvait-il avoir d'abandonner les saints au moment même où ils avaient le plus besoin de lui ?

Joseph s'écria : « Ô Dieu, où es-tu ? Combien de temps retiendras-tu ta main⁶ ? »

PENDANT QUE JOSEPH LUTTAIT avec le Seigneur, les apôtres à Quincy devaient prendre une décision importante, mettant potentiellement leur vie en jeu. L'année précédente, le Seigneur leur avait commandé de se retrouver le 26 avril 1839 sur le site du temple de Far West, où ils devaient continuer d'en poser les fondations avant de partir pour une nouvelle mission en Angleterre. À un peu plus d'un mois de la date fixée, Brigham Young

insista pour que les apôtres retournent à Far West et accomplissent à la lettre le commandement du Seigneur.

Plusieurs dirigeants de l'Église à Quincy croyaient qu'il ne leur était plus nécessaire d'obéir à la révélation et pensaient qu'il était absurde de retourner là où les émeutiers avaient juré de tuer les saints. Certainement, raisonnaient-ils, le Seigneur n'attendaient pas d'eux qu'ils risquent leur vie à faire des centaines de kilomètres aller-retour en territoire ennemi alors qu'on avait tant besoin d'eux en Illinois⁷.

De plus, leur collègue était en déroute. Thomas Marsh et Orson Hyde avaient apostasié, Parley Pratt était en prison et Heber Kimball et John Page étaient toujours au Missouri. Wilford Woodruff, Willard Richards et George A. Smith, le cousin de Joseph, apôtres récemment appelés, n'avaient pas encore été ordonnés et Willard prêchait l'Évangile en Angleterre⁸.

Pourtant, Brigham estimait qu'ils étaient en mesure de se réunir à Far West comme le Seigneur l'avait commandé et qu'ils devaient essayer de le faire.

Il voulait que les apôtres de Quincy prennent la décision à l'unanimité. Pour faire le voyage, ils devaient laisser leur famille à un moment où l'avenir de l'Église était incertain. Si les apôtres étaient capturés ou tués, leurs femmes et leurs enfants seraient seuls pour affronter les épreuves à venir.

Mesurant l'enjeu, Orson Pratt, John Taylor, Wilford Woodruff et George A. Smith acceptèrent de faire tout ce qui était exigé pour suivre le commandement du Seigneur.

Après avoir pris leur décision, Brigham dit : « Le Seigneur Dieu a parlé. Il est de notre devoir d'obéir et de laisser le dénouement entre ses mains⁹. »

DANS LA PRISON DE Liberty, Joseph était consumé par ses soucis pour les saints et les torts qu'ils avaient subis. Le soir du 19 mars, il reçut des lettres d'Emma, de son frère Don Carlos et de l'évêque Partridge¹⁰. Elles le consolèrent un peu, ainsi que les autres détenus, mais il ne pouvait oublier qu'il était prisonnier dans un cachot dégoûtant pendant que les saints étaient dispersés et avaient besoin d'aide.

Le lendemain de l'arrivée des lettres, il commença à rédiger deux épîtres aux saints épanchant son âme comme il ne l'avait jamais fait par écrit. Dictant à un autre prisonnier qui lui servait de secrétaire, le prophète tenta de les reconforter dans leur désespoir.

Il leur assura : « Toute espèce de méchanceté ou de cruauté perpétrée contre nous ne fera que lier nos cœurs et les sceller ensemble dans l'amour¹¹. »

Il ne pouvait néanmoins pas ignorer les mois de persécutions qui les avaient conduits dans la situation désespérée où ils se trouvaient. Il vitupéra contre le gouverneur Boggs, la milice et ceux qui avaient fait du mal aux saints. Il fit appel au Seigneur en priant : « Que ta colère s'allume contre nos ennemis ; et dans la furie de ton cœur, venge-nous, par ton épée, des injustices que nous avons subies¹². »

Joseph savait néanmoins que leurs ennemis n'étaient pas les seuls fautifs. Certains saints, notamment des dirigeants de l'Église, avaient essayé de couvrir leurs péchés, d'assouvir leur orgueil et leur ambition et d'employer la force pour contraindre les saints à leur obéir. Ils avaient abusé de leur pouvoir et de leur position parmi eux.

Sous l'inspiration, Joseph dit : « Nous avons appris par triste expérience qu'il est de la nature et des dispositions de presque tous les hommes de commencer à exercer une domination injuste aussitôt qu'ils reçoivent un peu d'autorité ou qu'ils croient en avoir¹³. »

Les saints justes devaient agir conformément à des principes plus élevés. Le Seigneur déclara : « Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne devraient être exercés en vertu de la prêtrise autrement que par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère. Les personnes qui essayaient de faire autrement perdaient l'Esprit et l'autorité de faire du bien à leur prochain avec la prêtrise¹⁴.

Joseph plaida quand même en faveur des innocents. Il demanda : « Ô Seigneur, combien de temps souffriront-ils ces injustices et ces oppressions illégales avant que ton cœur ne s'adoucisse envers eux et que tes entrailles ne soient émues de compassion envers eux¹⁵ ? »

Le Seigneur répondit : « Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ; et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut ; tu triompheras de tous tes ennemis¹⁶. »

Il lui assura qu'il ne l'oubliait pas. Il lui dit : « Si la gueule même de l'enfer ouvre ses mâchoires béantes pour t'engloutir, sache, mon fils, que toutes ces choses te donneront de l'expérience et seront pour ton bien. »

Le Sauveur lui rappela que les saints ne pouvaient pas souffrir plus que lui. Il les aimait et pouvait mettre un terme à leurs afflictions mais il avait plutôt choisi de les endurer avec eux, portant leur chagrin lors de son sacrifice expiatoire. Une telle souffrance l'avait rempli de miséricorde, lui donnant le pouvoir de secourir et de raffiner tous ceux qui se tournaient vers lui dans leurs épreuves. Il exhorta Joseph à persévérer et promit de ne jamais l'abandonner.

Il lui assura : « Tes jours sont connus et tes années ne seront pas diminuées ; c'est pourquoi, ne crains pas ce que l'homme peut faire, car Dieu sera avec toi pour toujours et à jamais¹⁷. »

PENDANT QUE LE SEIGNEUR apaisait Joseph en prison, Heber Kimball et d'autres saints au Missouri faisaient inlassablement pression sur la cour suprême de l'État pour obtenir la libération du prophète. Les juges semblaient favorables aux supplications d'Heber et certains doutaient même de la légalité de l'emprisonnement mais, au bout du compte, ils refusèrent d'intervenir¹⁸.

Découragé, Heber retourna à Liberty pour faire rapport à Joseph. Les gardes refusèrent de le laisser entrer dans le cachot, alors il se tint à l'extérieur de la fenêtre

de la prison et de là appela ses amis. Il leur dit qu'il avait fait de son mieux mais que cela n'avait rien changé.

Joseph répliqua : « Ne t'en fais pas et éloigne tous les saints le plus vite possible¹⁹. »

Quelques jours plus tard, Heber entra subrepticement à Far West, se méfiant des dangers qui planaient encore dans la région. À part une poignée de dirigeants et quelques familles, la ville était déserte. Sa famille était partie deux mois plus tôt et depuis, il n'avait aucune nouvelle d'elle. En pensant à elle, aux prisonniers et à ceux qui avaient souffert et étaient morts à cause des émeutiers, il se sentit abattu et seul. Comme Joseph, il lui tardait que les tribulations cessent.

Tandis qu'il pensait à la situation désolante où ils se trouvaient et à ses échecs pour obtenir la libération de Joseph, il fut rempli de l'amour et de la reconnaissance du Seigneur. Appuyant un morceau de papier sur ses genoux, il nota les impressions qui lui venaient à l'esprit.

Il entendit le Seigneur dire : « Souviens-toi que je suis toujours avec toi, même jusqu'à la fin. Mon Esprit sera dans ton cœur pour t'enseigner les choses paisibles du royaume. »

Il lui dit de ne pas s'inquiéter pour sa famille. Il promit : « Je la nourrirai, la vêtirai et lui susciterai des amis. La paix reposera sur elle à jamais si tu es fidèle et pars prêcher mon Évangile aux nations de la terre²⁰. »

Lorsqu'il eut fini d'écrire, il eut le cœur et l'esprit en paix.

APRÈS QUE LE SEIGNEUR lui eut parlé dans le cachot sombre et misérable, Joseph ne craignit plus que Dieu l'ait oublié ou ait oublié l'Église. Dans des lettres adressées à Edward Partridge et aux saints, il témoigna hardiment de l'œuvre des derniers jours. Il déclara : « L'enfer peut déverser sa rage pareille à la lave brûlante du Vésuve, le mormonisme y résistera. » Il en était certain.

Il s'exclama : « La vérité est le mormonisme. Dieu en est l'auteur. Il est notre bouclier. C'est par lui que nous avons reçu notre naissance. C'est par sa voix que nous avons été appelés à une dispensation de son Évangile au début de la plénitude des temps²¹. »

Il exhorta les saints à dresser une liste officielle des torts subis au Missouri afin de pouvoir la porter à l'attention du président des États-Unis et d'autres dirigeants du gouvernement. Il croyait que les saints avaient le devoir de chercher par des moyens légaux réparation de leurs dommages.

Il conseilla : « Faisons de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir ; alors nous pourrons nous tenir là avec la plus grande assurance pour voir le salut de Dieu, et voir son bras se révéler²². »

Quelques jours après qu'il eut envoyé ses lettres, ses codétenus et lui quittèrent la prison pour comparaître devant un grand jury. Avant de partir, Joseph écrivit une lettre à Emma : « Je veux voir petit Frederick, Joseph, Julia et Alexander. Dis-leur que leur père a pour eux un amour parfait et qu'il fait tout ce qu'il peut pour échapper aux émeutiers afin de les rejoindre²³. »

Lorsque les prisonniers arrivèrent à Gallatin, certains des avocats qui étaient dans la salle étaient en train de boire pendant qu'une foule d'hommes musardait dehors, jetant des coups d'œil nonchalants par les fenêtres. Le juge qui siégeait avait été l'avocat qui avait plaidé contre les saints lors de leur audience de novembre²⁴.

Convaincus qu'ils ne pourraient pas obtenir de jugement équitable au comté de Daviess, Joseph et les autres prisonniers demandèrent une délocalisation. La requête fut accordée et ils prirent la route pour le tribunal d'un autre comté avec un shérif et quatre nouveaux gardes²⁵.

Ces derniers furent indulgents avec les prisonniers et ils furent bien traités pendant leur voyage jusqu'au nouveau lieu du procès²⁶. À Gallatin, Joseph avait gagné leur respect en battant le plus fort d'entre eux lors d'une lutte amicale²⁷. L'opinion publique au sujet des saints évoluait aussi. Certains habitants du Missouri étaient de plus en plus incommodés par l'ordre d'extermination du gouverneur et voulaient tout simplement laisser tomber l'affaire et être débarrassés des prisonniers²⁸.

Le lendemain de leur départ du comté de Daviess, les hommes s'arrêtèrent à un relais et les détenus achetèrent du whisky pour leurs gardes. Plus tard dans la soirée, le shérif s'approcha des prisonniers. Il leur dit : « Je vais boire un bon coup et aller me coucher et vous pouvez faire comme bon vous semble. »

Pendant que le shérif et trois des gardes s'enivraient, Joseph et ses amis sellèrent deux chevaux avec l'aide du garde restant et prirent dans la nuit la direction de l'est²⁹.

DEUX JOURS PLUS TARD, pendant que Joseph et les autres prisonniers s'enfuyaient pour se mettre en lieu sûr, cinq apôtres partaient dans la direction opposée, traversant le Mississippi en route pour Far West. Brigham Young, Wilford Woodruff et Orson Pratt voyageaient dans une calèche, pendant que John Taylor, George A. Smith et Alpheus Cutler, le maître d'œuvre du temple, voyageaient dans une autre.

Ils traversèrent rapidement la prairie, pressés d'arriver à Far West le jour désigné. En chemin, ils rencontrèrent fortuitement l'apôtre John Page qui partait avec sa famille s'installer hors du Missouri et ils le persuadèrent de se joindre à eux³⁰.

Au bout de sept jours de voyage, les apôtres s'introduisirent dans Far West le soir du 25 avril, au clair de lune. L'herbe avait déjà poussé sur ses rues désertées et le silence régnait. Heber Kimball, qui était retourné à Far West en apprenant la nouvelle de l'évasion de Joseph, sortit de sa cachette et leur souhaita la bienvenue en ville.

Les hommes passèrent quelques heures ensemble. Ensuite, lorsque la lumière du soleil parut à l'horizon, ils chevauchèrent silencieusement vers la place de la ville et marchèrent jusqu'au site du temple avec les quelques saints qui étaient restés là. Ils chantèrent un cantique et Alpheus roula une grosse pierre jusqu'à l'angle sud-est du site, accomplissant le commandement du Seigneur de recommencer à poser les fondations du temple³¹.

Wilford s'assit sur la pierre et les apôtres formèrent un cercle autour de lui. Ils lui imposèrent les mains

et Brigham l'ordonna à l'apostolat. Lorsqu'il eut fini, George prit la place de Wilford sur la pierre et fut ordonné à son tour.

Conscients d'avoir fait tout ce qu'ils pouvaient, les apôtres inclinèrent la tête et prièrent à tour de rôle dans la lumière de l'aube. Lorsqu'ils eurent fini, ils chantèrent « Adam-ondi-Ahman », un cantique célébrant la seconde venue de Jésus-Christ et le jour où la paix de Sion s'étendrait sur toute la prairie du Missouri déchirée par la guerre et remplirait le monde.

Alpheus fit de nouveau rouler la pierre jusqu'à l'endroit où il l'avait trouvée, laissant les fondements entre les mains du Seigneur jusqu'au jour où il préparerait la voie pour permettre aux saints de retourner en Sion³².

Le lendemain, les apôtres parcoururent cinquante kilomètres pour rattraper les dernières familles qui s'efforçaient de quitter le Missouri. Ils pensaient partir prochainement pour la Grande-Bretagne mais ils voulaient d'abord retrouver leurs êtres chers en Illinois et les installer dans le nouveau lieu de rassemblement, où qu'il soit³³.

À PEU PRÈS À cette époque-là, un bac accosta à Quincy et plusieurs passagers aux allures de voyous débarquèrent. L'un d'eux, un homme mince et pâle, portait un chapeau à larges bords et une veste bleue dont le col relevé dissimulait le visage barbu. Son pantalon en loques était rentré dans ses bottes usées³⁴.

Dimick Huntington, ancien shérif parmi les saints à Far West, regarda l'étranger hirsute grimper sur la berge. Quelque chose de familier dans son visage et dans sa façon de se tenir attira son attention. Il ne pouvait cependant pas dire ce qu'il en était avant d'y regarder de plus près.

Il s'exclama : « Est-ce vous, frère Joseph ? »

Joseph leva les mains pour faire taire son ami. Prudemment, il dit : « Chut. Où est ma famille³⁵ ? »

Depuis leur évasion, Joseph et les autres prisonniers avaient été sur le qui-vive et en fuite, suivant les routes du Missouri jusqu'au Mississipi et à la liberté qui les attendait de l'autre côté du fleuve, hors de portée des autorités du Missouri³⁶.

Toujours sous le choc d'avoir vu le prophète, Dimick expliqua qu'Emma et les enfants habitaient à six kilomètres de là.

Joseph dit : « Conduis-moi à ma famille aussi vite que tu peux. »

Dimick et Joseph traversèrent la ville en empruntant de petites ruelles pour se rendre chez les Cleveland sans être vus. Lorsqu'ils arrivèrent, Joseph mit pied à terre et s'avança vers la maison.

Emma apparut à la porte et le reconnut immédiatement. Elle se mit à courir et le serra dans ses bras à mi-chemin de l'entrée³⁷.

QUATRIÈME PARTIE

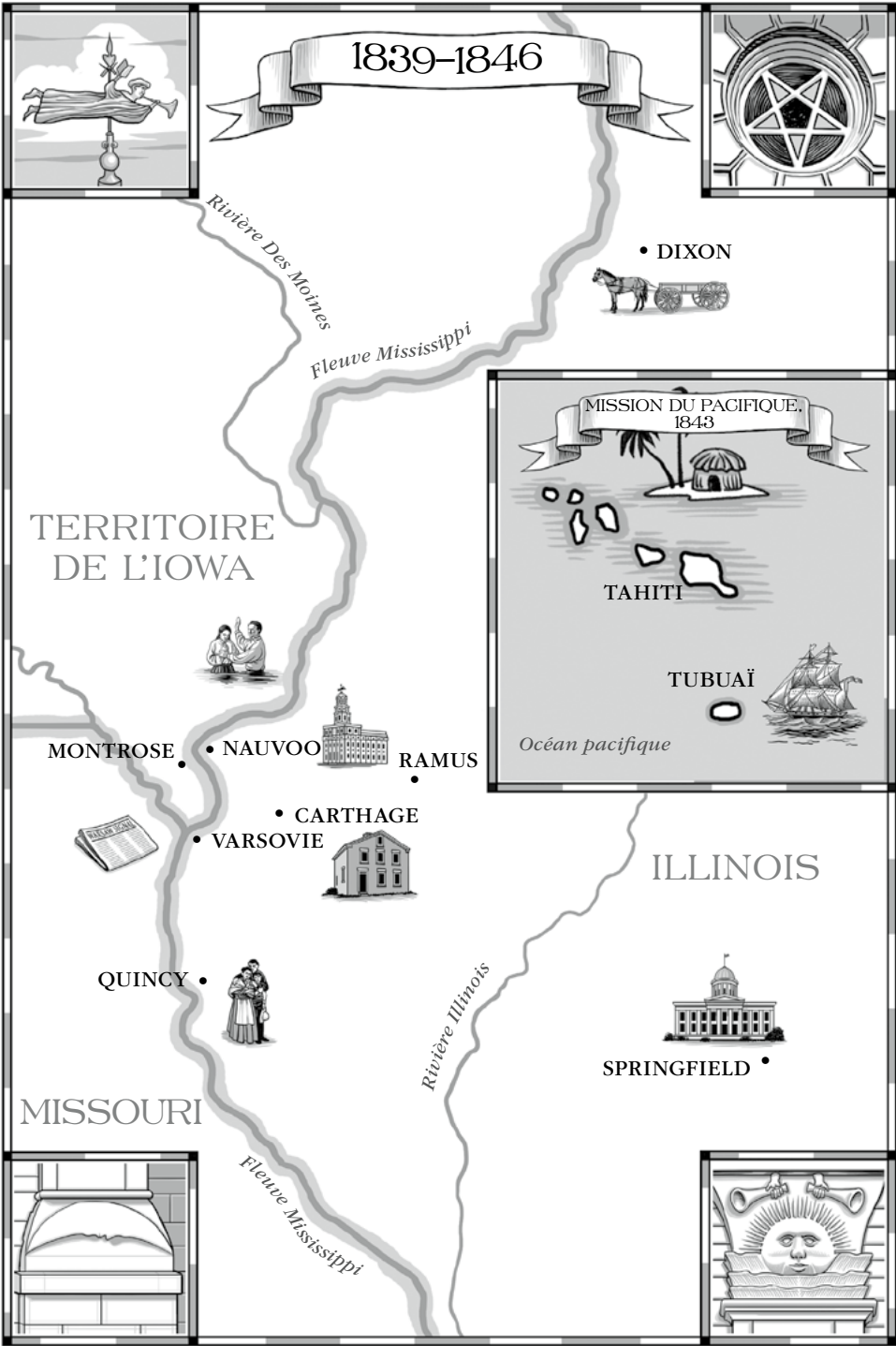


La plénitude des temps

AVRIL 1839 - FÉVRIER 1846

« Que cette maison soit bâtie à mon nom,
afin que je puisse y révéler mes ordonnances
à mon peuple ; car je daigne révéler à mon
Église des choses qui ont été cachées dès avant
la fondation du monde, des choses qui ont trait
à la dispensation de la plénitude des temps. »

Doctrine et Alliances 124:40-41





« Édifie une ville »

Vers la fin du mois d'avril 1839, quelques jours après avoir retrouvé les saints, Joseph chevaucha en direction du nord pour inspecter des terres que les dirigeants de l'Église voulaient acheter dans et autour de Commerce, ville située à quatre-vingts kilomètres de Quincy. Pour la première fois depuis plus de six mois, le prophète circulait sans escorte armée et aucune menace de violences ne planait au-dessus de lui. Il se retrouvait enfin parmi ses amis, dans un État où les habitants faisaient bon accueil aux saints et semblaient respecter leurs croyances.

En prison, il avait écrit à un homme qui vendait des terres aux alentours de Commerce, exprimant le souhait d'y installer l'Église. Il lui avait dit : « Si personne ne

manifeste un intérêt particulier pour cette acquisition, nous la ferons¹. »

Toutefois, après la chute de Far West, de nombreux saints doutaient de la sagesse de se rassembler en un seul lieu. Edward Partridge se demandait si le meilleur moyen d'éviter les conflits et de pourvoir aux besoins des pauvres n'était pas de se rassembler en petites communautés dispersées dans tout le pays², mais Joseph savait que le Seigneur n'avait pas révoqué le commandement donné aux saints de se rassembler.

En arrivant à Commerce, il vit une plaine marécageuse qui s'élevait doucement jusqu'à un promontoire boisé surplombant une large courbe du Mississippi. La région était parsemée de quelques maisons. De l'autre côté du fleuve, sur le territoire de l'Iowa, près d'une ville du nom de Montrose, se trouvaient quelques casernes militaires abandonnées et d'autres terres à vendre.

Joseph croyait que les saints pouvaient bâtir des pieux de Sion florissants dans cette région. Les terres n'étaient pas les plus belles qu'il ait jamais vues mais le Mississippi était navigable jusqu'à l'océan, faisant de Commerce un bon endroit pour rassembler les saints arrivant de l'étranger et établir des entreprises commerciales. De plus, la région était peu colonisée.

Il était tout de même risqué de s'y rassembler. Si l'Église grandissait, comme Joseph l'espérait, leurs voisins s'alarmeraient et se retourneraient contre eux, comme ils l'avaient fait au Missouri.

Joseph pria : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

Le Seigneur répondit : « Édifie une ville et appelle mes saints à venir en ce lieu³. »

CE PRINTEMPS-LÀ, WILFORD ET Phebe Woodruff emménagèrent dans les casernes de Montrose. Brigham et Mary Ann Young et Orson et Sarah Pratt faisaient partie de leurs nouveaux voisins. Après avoir installé leurs familles, les trois apôtres avaient l'intention de partir en mission en Grande-Bretagne avec le reste du Collège⁴.

Rapidement, des milliers de saints emménagèrent dans le nouveau lieu de rassemblement, montant des tentes ou vivant dans des chariots, le temps de construire des maisons, d'acheter de la nourriture et des vêtements et de défricher des terres cultivables de part et d'autre du fleuve⁵.

Alors que la nouvelle colonie se développait, les Douze se réunissaient souvent avec Joseph qui prêchait avec une vigueur renouvelée pour les préparer à leur mission⁶. Le prophète enseigna que Dieu ne lui révélerait rien qu'il ne révélerait également aux Douze. Il déclara : « Même le moindre des saints peut tout savoir aussi vite qu'il est capable de le supporter⁷. »

Il les instruisit au sujet des premiers principes de l'Évangile, de la Résurrection, du jugement et de l'édification de Sion. Se souvenant de la trahison d'anciens apôtres, il les exhorta également à être fidèles. Il dit : « Veillez à ne pas trahir les cieux, à ne pas trahir

Jésus-Christ, à ne pas trahir vos frères et à ne pas trahir les révélations de Dieu⁸. »

Vers cette époque-là, Orson Hyde exprima le désir de revenir dans le Collège des Douze, honteux d'avoir dénoncé Joseph au Missouri et d'avoir abandonné les saints. Craignant qu'il ne les trahisse à nouveau à la prochaine difficulté, Sidney Rigdon répugnait à lui redonner son office d'apôtre mais Joseph l'accueillit et lui redonna sa place parmi les Douze⁹. En juillet, Parley Pratt s'évada de prison au Missouri et retrouva les apôtres¹⁰.

À ce moment-là, des nuages de moustiques s'élevèrent des marécages pour se régaler des nouveaux colons et de nombreux saints furent victimes de fièvres palustres mortelles et de violents frissons. La plupart des Douze furent bientôt trop malades pour partir en Grande-Bretagne¹¹.

Le matin du 22 juillet, Wilford entendit la voix de Joseph venant de l'extérieur : « Frère Woodruff, suivez-moi. »

Wilford sortit de chez lui et le vit accompagné d'un groupe d'hommes. Toute la matinée, ils étaient allés de maison en maison, de tente en tente, prenant les malades par la main et les guérissant. Après avoir béni les saints de Commerce, ils avaient pris le bac pour franchir le fleuve et guérir ceux de Montrose¹².

Wilford les accompagna jusqu'à chez son ami Elijah Fordham, de l'autre côté de la place du village. Il avait les yeux enfoncés et le teint grisâtre. Sa femme, Anna, préparait en pleurant des habits pour sa sépulture¹³.

Joseph s'approcha de lui et lui prit la main. Il demanda : « Frère Fordham, n'avez-vous pas la foi pour être guéri ? »

— Je crains qu'il ne soit trop tard.

— Ne croyez-vous pas que Jésus est le Christ ?

— Oui, je le crois, frère Joseph.

— Elijah, je vous commande, au nom de Jésus de Nazareth, de vous lever et d'être guéri ! »

Les mots semblèrent ébranler la maison. Le visage d'Elijah reprit des couleurs et il se leva. Il s'habilla, demanda quelque chose à manger et suivit Joseph dehors pour aller bénir de nombreuses autres personnes¹⁴.

Plus tard ce soir-là, Phebe Woodruff fut stupéfaite lorsqu'elle leur rendit visite. À peine quelques heures plus tôt, Anna était quasiment sûre de perdre son mari. Maintenant, il disait qu'il se sentait suffisamment fort pour travailler dans son jardin. Phebe ne doutait pas que sa guérison était l'œuvre de Dieu¹⁵.

LES EFFORTS DE JOSEPH pour bénir et guérir les malades ne mirent pas fin à l'épidémie à Commerce et à Montrose et quelques saints périrent. Lorsque d'autres personnes moururent, Zina Huntington, dix-huit ans, s'inquiéta que sa mère ne mourût aussi.

Elle la soignait quotidiennement, comptant sur le soutien de son père et de ses frères mais rapidement, toute la famille fut malade. Joseph passait de temps

en temps voir ce qu'il pouvait faire pour eux ou pour soulager la mère de Zina.

Un jour, cette dernière appela sa fille. Elle dit d'une voix faible : « Mon heure est venue. Je n'ai pas peur. » Elle lui témoigna de la Résurrection. « Je me lèverai triomphante lorsque le Sauveur viendra avec les justes à la rencontre des saints sur la terre. »

Lorsque sa mère mourut, Zina fut submergée de chagrin. Connaissant les souffrances de la famille, Joseph continua de veiller sur elle¹⁶.

Lors de l'une de ses visites, Zina lui demanda : « Est-ce que je saurai que ma mère était ma mère lorsque j'arriverai de l'autre côté ? »

Il dit : « Non seulement cela, mais tu rencontreras et feras la connaissance de ta Mère éternelle, la femme de ton Père céleste.

— Alors j'ai une Mère céleste ?

— Certainement. » Il ajouta : « Comment un Père pourrait-il prétendre à son titre s'il n'y avait pas une Mère avec lui pour partager ce rôle de parent¹⁷ ? »

DÉBUT AOÛT, WILFORD PARTIT pour l'Angleterre avec John Taylor, le premier des apôtres à partir pour la nouvelle mission. À l'époque, Phebe attendait un autre enfant et Leonora, la femme de John, ainsi que leurs trois enfants, souffraient de fièvres¹⁸.

Parley et Orson Pratt furent les prochains apôtres à partir, bien qu'Orson et Sarah fussent encore endeuillés

par la perte de leur fille Lydia décédée onze jours plus tôt. Mary Ann Pratt, la femme de Parley, accompagnait les apôtres en mission et prit donc la route avec eux. George A. Smith, le plus jeune des apôtres, était encore malade lorsqu'il entreprit sa mission, reportant son mariage avec sa fiancée, Bathsheba Bigler¹⁹.

Mi-septembre, Mary Ann Young fit ses adieux à Brigham. Il était de nouveau malade mais déterminé à faire ce qui était exigé de lui. Elle-même était souffrante et disposait de peu d'argent pour subvenir aux besoins de leurs cinq enfants en l'absence de son mari mais elle voulait qu'il s'acquitte de son devoir.

Elle dit : « Va et remplis ta mission et le Seigneur te bénira. Je ferai de mon mieux pour moi-même et pour les enfants²⁰. »

Quelques jours après son départ, elle apprit qu'à peine arrivé chez les Kimball, de l'autre côté du Mississippi, il s'était effondré d'épuisement. Elle traversa immédiatement le fleuve pour prendre soin de lui jusqu'à ce qu'il fut suffisamment rétabli pour partir²¹.

Chez les Kimball, elle trouva Vilate alitée avec deux de ses fils, ne laissant personne d'autre que leur petit garçon de quatre ans pour rapporter du puits les lourds brocs d'eau. Heber était trop malade pour tenir debout mais était résolu à partir avec Brigham le lendemain.

Mary Ann s'occupa de son mari jusqu'à l'arrivée d'un chariot le matin suivant. En se levant pour partir, Heber semblait désespéré. Il embrassa Vilate, alitée et

tremblante de fièvre puis prit congé de ses enfants avant de grimper en vacillant dans le chariot.

Brigham tenta en vain d'avoir l'air en forme lorsqu'il fit ses adieux à Mary Ann et à sa sœur Fanny qui le pressaient d'attendre d'être guéri.

Il dit : « Je ne me suis jamais senti aussi bien de ma vie. »

Fanny répondit : « Tu mens. »

Il grimpa péniblement dans le véhicule et prit place à côté d'Heber. Lorsque le chariot descendit la colline, Heber se sentit très mal à l'idée de laisser sa famille alors qu'elle était si malade. Il se tourna vers le conducteur et lui dit d'arrêter. Il dit à Brigham : « C'est très dur. Levons-nous et encourageons-les. »

Un bruit venant de l'extérieur fit sortir Vilate du lit. Chancelant jusqu'à la porte, elle se joignit à Mary Ann et à Fanny qui regardaient quelque chose à une petite distance. Vilate regarda aussi et un sourire se dessina sur ses lèvres.

C'étaient Brigham et Heber, s'appuyant l'un sur l'autre pour tenir debout à l'arrière du chariot. Agitant leur chapeau, les hommes crièrent : « Hourra ! Hourra ! Hourra pour Israël ! »

Les femmes répliquèrent : « Au revoir ! Que Dieu vous bénisse²² ! »

PENDANT QUE LES APÔTRES partaient pour la Grande-Bretagne, les saints en Illinois et dans l'Iowa rédigeaient

des déclarations détaillant les mauvais traitements subis au Missouri, comme Joseph leur avait demandé de le faire pendant qu'il était en prison. À l'automne, les dirigeants de l'Église avaient récolté des centaines de récits et préparé une pétition officielle. Au total, les saints réclamaient plus de deux millions de dollars de dédommagement pour les logements, les terres, les bestiaux et les autres biens qu'ils avaient perdus. Joseph avait l'intention de remettre personnellement ces réclamations au président des États-Unis et au Congrès.

Il considérait le président Martin Van Buren comme un homme d'État à l'âme noble, quelqu'un qui défendrait les droits des citoyens. Il espérait que le président et d'autres législateurs à Washington D.C. liraient le récit des souffrances des saints et accepteraient de les dédommager pour les terres et les biens qu'ils avaient perdus au Missouri²³.

Le 29 novembre 1839, après avoir parcouru mille six cents kilomètres depuis chez lui en Illinois, Joseph arriva à la porte du palais présidentiel à Washington. À ses côtés se trouvaient son ami et conseiller juridique, Elias Higbee, et John Reynolds, membre du Congrès d'Illinois²⁴.

Un portier les accueillit à la porte et les fit entrer. Le palais venait d'être redécoré, et Joseph et Elias furent émerveillés par l'élégance de ses pièces, qui contrastait nettement avec les logements délabrés des saints dans l'Ouest.

Leur guide les conduisit à l'étage où le président Van Buren recevait ses visiteurs. Pendant qu'ils

attendaient devant l'entrée, la pétition et plusieurs lettres d'introduction en main, Joseph demanda à Reynolds de le présenter simplement en tant que « saint des derniers jours ». Le membre du Congrès sembla surpris et amusé par la requête mais il accepta de respecter le désir de Joseph. Bien que peu enclin à aider les saints, il savait que leur nombre important pouvait avoir une influence sur la politique de l'Illinois²⁵.

Joseph ne s'était pas attendu à rencontrer le président avec une si petite délégation. En octobre, lorsqu'il avait quitté l'Illinois, il avait prévu de laisser Sidney Rigdon prendre la direction de ces réunions mais ce dernier était trop malade pour voyager et s'était arrêté en chemin²⁶.

Enfin, les portes du petit salon s'ouvrirent et les trois hommes pénétrèrent dans la pièce. Comme Joseph, Martin Van Buren était le fils d'un fermier de l'État de New York mais il était beaucoup plus âgé. Petit et trapu, il avait le teint clair et sa chevelure blanche lui encadrait presque tout le visage.

Comme promis, John Reynolds présenta Joseph comme étant un saint des derniers jours. Le président sourit en entendant ce titre inhabituel et serra la main du prophète²⁷.

Après avoir salué le président, Joseph lui tendit les lettres d'introduction et attendit. Van Buren les lut et fronça les sourcils. Il dit dédaigneusement : « Vous aider ? Comment puis-je vous aider²⁸ ? »

Joseph ne sut quoi dire²⁹. Il ne s'était pas attendu à ce que le président les congédie si rapidement. Elias et lui l'encouragèrent au moins à lire le récit des souffrances des saints avant de rejeter leur appel.

Le président insista : « Je ne peux rien faire pour vous, messieurs. Si je vous soutenais, il faudrait que je m'oppose à tout l'État du Missouri et cet État s'opposerait à moi à la prochaine élection³⁰. »

Déçus, Joseph et Elias quittèrent le palais et remirent leur pétition au Congrès sachant qu'il faudrait des semaines aux législateurs pour l'examiner et en débattre³¹.

En attendant, Joseph décida de rendre visite aux branches de l'Église de l'est. Il prêcherait également à Washington et dans les villes et villages environnants³².

WILFORD WOODRUFF ET JOHN Taylor arrivèrent à Liverpool, en Angleterre, le 11 janvier 1840. C'était le premier voyage de Wilford en Angleterre mais John était de retour parmi des membres de sa famille et des amis. Après avoir récupéré leurs bagages, ils se rendirent chez le beau-frère de John, George Cannon. George et sa femme, Ann, furent surpris de les voir et les invitèrent à dîner.

Les Cannon avaient cinq enfants. Leur aîné, George, était un garçon brillant de treize ans qui aimait lire. Après le souper, Wilford et John donnèrent à la famille un Livre de Mormon et *Une voix d'avertissement*, une brochure missionnaire de la taille d'un livre que Parley Pratt avait

publiée à New York quelques années auparavant. John enseigna à la famille les premiers principes de l'Évangile et l'invita à lire les livres³³.

Les Cannon acceptèrent d'entreposer les bagages des missionnaires pendant qu'ils prenaient le train pour aller retrouver Joseph Fielding et Willard Richards à Preston³⁴. Ces derniers avaient tous les deux épousé des saintes britanniques depuis que Heber Kimball et Orson Hyde avaient quitté la mission un an plus tôt. Comme Heber l'avait prédit, Willard avait épousé Jennetta Richards.

Après les retrouvailles à Preston, John repartit pour Liverpool pendant que Wilford fit route en direction du sud-est, vers la région de Staffordshire où il créa rapidement une branche. Un soir, pendant qu'il était en réunion avec les saints, il sentit l'Esprit reposer sur lui. Le Seigneur lui dit : « C'est ta dernière réunion avec ces personnes avant longtemps. »

Le message lui parut surprenant. Le travail dans le Staffordshire ne faisait que commencer et il avait de nombreux rendez-vous pour prêcher dans la région. Le lendemain matin, il pria pour être guidé et l'Esprit l'incita à aller plus au sud, où de nombreuses âmes attendaient la parole de Dieu.

Il partit le lendemain avec William Benbow, l'un des saints du Staffordshire et ils se rendirent chez John et Jane Benbow, le frère et la belle-sœur de William³⁵. John et Jane étaient les propriétaires d'une grande maison en briques blanches dressée sur une exploitation agricole

de cent vingt hectares. Lorsque Wilford et William arrivèrent, ils parlèrent du Rétablissement avec les Benbow jusqu'à deux heures du matin.

Le couple était financièrement prospère mais spirituellement insatisfait. Récemment, ils s'étaient détachés de leur église avec d'autres personnes pour rechercher le véritable Évangile de Jésus-Christ. Se donnant le nom de Frères Unis, le groupe avait construit des églises à Gadfield Elm, à plusieurs kilomètres au sud de la ferme des Benbow, et dans d'autres endroits. Ils choisissaient des prédicateurs parmi eux et demandaient à Dieu de les éclairer³⁶.

Ce soir-là, en écoutant Wilford, ils crurent avoir enfin trouvé la plénitude de l'Évangile. Le lendemain, Wilford prêcha chez les Benbow un sermon à un groupe important de voisins et baptisa peu après John et Jane dans un étang proche.

Les semaines suivantes, Wilford baptisa plus de cent cinquante membres des Frères Unis, y compris quarante-six ministres laïques. Comme d'autres personnes demandaient à se faire baptiser, il écrivit à Willard Richards pour lui demander de l'aide³⁷.

Il s'exclama : « On m'appelle pour baptiser trois ou quatre fois par jour. Je ne peux pas faire ce travail seul³⁸ ! »

LE 5 FÉVRIER, MATTHEW DAVIS, soixante-sept ans, apprit que Joseph Smith, le prophète mormon, prêchait ce soir-là à Washington. Matthew était un correspondant

pour un journal à grand tirage de New York. Sachant que sa femme, Mary, était intriguée par les saints des derniers jours, il était impatient d'entendre le prophète parler et de lui relater ses enseignements.

Pendant son sermon, Matthew découvrit que Joseph était un fermier habillé simplement, solidement bâti, doté d'un beau visage et d'une allure digne. Sa prédication révélait qu'il n'avait pas suivi de cursus scolaire mais on voyait qu'il avait une forte personnalité et qu'il était instruit. Il semblait sincère, sans un soupçon de frivolité ou de fanatisme dans la voix.

Il commença son sermon ainsi : « Je vais vous énoncer nos croyances dans la mesure du temps dont je dispose. » Il témoigna de Dieu et de ses attributs. Il déclara : « Il règne sur tout dans les cieux et sur la terre. Il a préordonné la chute de l'homme mais, dans sa miséricorde infinie, il a préordonné simultanément un plan de rédemption pour toute l'humanité.

Je crois en la divinité de Jésus-Christ et qu'il est mort pour les péchés de tous les hommes qui, en Adam, sont tombés. » Il déclara que tous les hommes naissaient purs et que tous les enfants qui mouraient en bas âge allaient aux cieux parce qu'ils ne discernaient pas le bien du mal et étaient incapables de pécher.

Matthew écouta, impressionné par ce qu'il entendait. Joseph enseigna que Dieu est éternel, sans commencement ni fin, tout comme l'est l'esprit de chaque homme et chaque femme. Matthew remarqua que le prophète parla très peu des récompenses ou des

châtiments dans la vie suivante si ce n'est qu'il croyait que les châtiments de Dieu avaient un commencement et une fin.

Au bout de deux heures, il termina son sermon en témoignant du Livre de Mormon. Il déclara qu'il n'était pas l'auteur du livre mais qu'il l'avait reçu de Dieu, directement des cieux.

En réfléchissant à son sermon, Matthew prit conscience qu'il n'avait rien entendu ce soir-là qui soit néfaste pour la société. Le lendemain, dans une lettre adressée à sa femme, il écrivit : « Il y a de nombreuses choses dans ses préceptes qui, s'ils étaient suivis, adouciraient les aspérités de l'homme à l'égard de l'homme et tendraient à faire de lui un être plus rationnel. »

Matthew n'avait aucunement l'intention d'accepter les enseignements du prophète mais il appréciait son message de paix. Il écrivit : « Il n'y a ni violence, ni furie, ni dénonciation. Sa religion semble être la religion de la douceur, de l'humilité et de la persuasion aimable.

J'ai changé d'avis au sujet des mormons³⁹. »

EN ATTENDANT QUE LE Congrès examine la pétition des saints, Joseph se lassait d'être séparé de sa famille. Cet hiver-là, il écrivit : « Ma chère Emma, mon cœur est enlacé autour de toi et des petits. Dis à tous les enfants que je les aime et que je rentrerai à la maison dès que je pourrai⁴⁰. »

Lorsque Joseph avait épousé Emma, il avait cru que leur union se terminerait à la mort⁴¹, mais depuis, le Seigneur avait révélé que le mariage et la famille pouvaient perdurer au-delà du tombeau par le pouvoir de la prêtrise⁴². Récemment, pendant qu'il visitait avec Parley Pratt des branches de l'Église dans les États de l'est, Joseph lui avait dit que les saints justes pouvaient cultiver des relations familiales éternelles, leur permettant de progresser en affection. Peu importe la distance qui séparait les familles fidèles sur terre, elles pouvaient faire confiance à la promesse selon laquelle un jour, elles seraient réunies dans le monde à venir⁴³.

Pendant qu'il attendait à Washington, Joseph en eut assez d'entendre les politiciens prononcer de grands discours emprunts d'un langage ampoulé et de promesses creuses. Il écrivit à son frère Hyrum : « Cela les démange tellement d'exhiber leurs talents oratoires dans les occasions les plus triviales et d'user de tant d'étiquette, de courbettes et de gesticulations pour afficher leurs traits d'esprit. Cela ressemble davantage à une manifestation de sottise que de substance ou de gravité⁴⁴. »

Suite à un entretien infructueux avec John C. Calhoun, l'un des sénateurs les plus influents de la nation, Joseph se rendit compte qu'il perdait son temps à Washington et décida de rentrer chez lui. Tout le monde parlait de liberté et de justice mais personne ne semblait disposé à tenir les habitants du Missouri pour responsables des mauvais traitements infligés aux saints⁴⁵.

Après le retour du prophète en Illinois, Elias Higbee continua de chercher des indemnisations pour les pertes essuyées. En mars, le Sénat examina la pétition et autorisa les délégués du Missouri à défendre les actions de leur État. Après avoir étudié le cas, les législateurs décidèrent de ne rien faire. Ils reconnaissaient la détresse des saints mais croyaient que le Congrès n'avait pas le pouvoir d'interférer avec les actions du gouvernement de l'État. Seul le Missouri pouvait dédommager les saints⁴⁶.

Déçu, Elias écrivit à Joseph : « Nos affaires s'arrêtent là. J'ai fait tout ce que j'ai pu⁴⁷. »



Un bel endroit

À Commerce, l'épidémie de paludisme dura jusqu'en 1840 et Emily Partridge et sa sœur Harriet continuèrent de visiter les tentes, les chariots et les maisons inachevées des malades. Maintenant âgée de seize ans, Emily était habituée à la rudesse de ces conditions de vie. Pendant près d'une décennie, sa famille avait été chassée d'une modeste demeure à l'autre sans jamais jouir de la vie familiale stable qu'elle avait connue en Ohio.

Les sœurs soignèrent les malades jusqu'à ce qu'à leur tour, elles fussent prises de fièvres et de frissons. Conscients que la vie de leurs filles était en péril, Edward et Lydia Partridge les évacuèrent d'une tente et les installèrent dans une petite pièce louée dans un entrepôt abandonné, non loin du fleuve. Edward se mit ensuite

à bâtir une maison pour sa famille sur une parcelle à un kilomètre et demi de là.

Mais les épreuves du Missouri avaient ruiné la santé de l'évêque et il n'était pas en état de travailler. Peu après, il fut à son tour victime de la fièvre qu'il soigna avec des médicaments jusqu'à ce qu'il se sente suffisamment fort pour travailler une semaine ou deux de plus à la construction de la maison. Lorsqu'il retomba malade, il reprit des médicaments et se remit au travail.

Entre-temps, le séjour dans la pièce encombrée et étouffante de l'entrepôt fut néfaste pour Emily, Harriet et leurs frères et sœurs qui tombèrent également malades. La fièvre d'Emily demeura constante pendant le printemps de 1840 mais celle d'Harriet empira. Elle mourut à la mi-mai, à l'âge de dix-huit ans¹.

Son décès anéantit les Partridge. Après les obsèques, Edward tenta d'installer la famille sur ses terres, dans une étable inachevée, espérant qu'elle offrirait un meilleur abri. L'effort l'épuisa et il s'évanouit. Pour leur venir en aide, d'autres saints, William et Jane Law, prirent Emily et ses frères et sœurs chez eux et les soignèrent.

Edward languit dans son lit pendant plusieurs jours avant de décéder, une semaine et demi après la mort d'Harriet. Emily fut accablée de chagrin. Elle avait été proche de sa sœur et elle savait que son père avait tout sacrifié pour pourvoir aux besoins de sa famille et de l'Église, même lorsque des saints grognons, des dissidents déloyaux et des voisins hostiles l'avaient mis à bout².

Avec le temps, elle émergea du brouillard de maladie et de chagrin qui l'avait terrassée mais sa vie était différente maintenant. Pour soutenir leur famille démunie, sa sœur Eliza, dix-neuf ans, et elle, devaient trouver du travail. Eliza avait les compétences nécessaires pour se faire embaucher comme couturière mais Emily n'avait pas de métier. Elle savait faire la vaisselle, balayer, récupérer les sols et accomplir d'autres tâches ménagères bien sûr, mais presque tout le monde dans la colonie pouvait en faire autant³.

Heureusement, les saints n'avaient pas oublié les nombreux sacrifices que son père avait consentis pour l'Église. Dans le *Times and Seasons*, le nouveau périodique des saints, la notice nécrologique disait : « Personne ne jouissait plus que lui de la confiance de l'Église. Sa religion était tout pour lui. Il lui a consacré sa vie et il la lui a donnée⁴. »

Pour honorer sa mémoire et prendre soin de sa famille, les saints finirent la maison que l'évêque avait commencée, donnant à sa famille un lieu bien à elle⁵.

AU PRINTEMPS DE 1840, la nouvelle ville sur le Mississippi connut des débuts prometteurs. Les saints creusèrent des fossés et des canaux pour drainer les marécages le long du fleuve et rendre le lieu plus habitable. Ils tracèrent des rues, posèrent des fondations, construisirent des maisons, plantèrent des jardins et cultivèrent des champs. En juin, quelque deux cent

cinquante nouvelles maisons témoignaient de leur dur labeur⁶.

Comme le nom de Commerce lui déplaisait, très peu de temps après son arrivée, Joseph renomma l'endroit Nauvoo. Dans une proclamation de la Première Présidence, il expliqua : « Le nom de notre ville est d'origine hébraïque et signifie bel endroit ; il comprend aussi une notion de *repos*⁷. » Joseph espérait que Nauvoo porte bien son nom et offre aux saints un répit des conflits des dernières années.

Il savait pourtant que la paix et le repos ne s'obtiendraient pas facilement. Pour éviter les dissidences et les persécutions qu'ils avaient connues en Ohio et au Missouri, les saints devaient tisser des liens plus solides entre eux et nouer des liens d'amitié durables avec leurs voisins⁸.

Vers cette époque-là, Joseph reçut une lettre de William Phelps, qui avait déménagé en Ohio après avoir abandonné l'Église et avoir témoigné contre Joseph dans un tribunal du Missouri. Il écrivait : « Je connais ma situation, vous la connaissez et Dieu la connaît, et je veux être sauvé si mes amis acceptent de m'aider⁹. »

Sachant qu'en dépit de ses fautes, William était un homme sincère, Joseph répondit peu de temps après : « Il est vrai que nous avons beaucoup souffert des conséquences de votre comportement. Toutefois la coupe a été bue, la volonté de notre Père a été faite, et nous sommes toujours en vie. » Heureux de tourner le dos

aux jours sombres du Missouri, Joseph lui accorda son pardon et le remit au travail dans l'Église.

Il écrivit : « Venez, cher frère, puisque la guerre est finie, car les amis du début sont enfin de nouveau amis¹⁰. »

Joseph sentait également l'urgence de donner aux saints davantage de direction spirituelle. Dans la prison de Liberty, le Seigneur lui avait dit que ses jours étaient comptés et il avait confié à ses amis qu'il ne pensait pas atteindre la quarantaine. Avant qu'il ne soit trop tard, il devait enseigner aux saints plus de ce que Dieu lui avait révélé¹¹.

Toutefois, la construction d'une ville et la gestion des problèmes matériels de l'Église consommaient la majeure partie de son temps. Il avait toujours joué un rôle actif dans les affaires de l'Église et depuis longtemps, il comptait sur des hommes tels que l'évêque Partridge pour l'aider à supporter le fardeau. Maintenant qu'Edward était parti, Joseph commençait à s'appuyer davantage sur l'évêque Newel Whitney et sur les autres évêques appelés à Nauvoo. Cependant, il savait qu'il aurait besoin d'encore plus d'aide pour diriger l'aspect temporel de l'administration de l'Église s'il voulait se concentrer sur son ministère spirituel¹².

Peu de temps plus tard, il reçut une autre lettre, cette fois d'un étranger du nom de John Cook Bennett. Il disait qu'il avait l'intention de s'installer à Nauvoo, de devenir membre de l'Église et d'offrir ses services aux saints. Il était médecin et officier supérieur dans la milice de l'État de l'Illinois, et il avait aussi été pasteur et

professeur. Il dit : « Je crois que je serai beaucoup plus heureux auprès de vous. Écrivez-moi immédiatement¹³. »

Les jours suivants, Joseph reçut deux autres lettres de sa part. Il promettait : « Vous pouvez compter sur moi. J'espère que le jour viendra rapidement où votre peuple sera mon peuple et votre Dieu mon Dieu. » Il lui dit que sa rhétorique et son énergie débordante seraient un bienfait inestimable pour les saints¹⁴.

Il insista : « Mon empressement à vous rejoindre augmente quotidiennement. Je vais immédiatement liquider mes affaires professionnelles et me rendre dans votre logis bienheureux si vous estimez que c'est la meilleure solution¹⁵. »

Joseph examina les lettres, réconforté qu'une personne avec de telles qualifications veuille s'unir aux saints. Un homme doté de ses compétences pourrait certainement aider l'Église à s'établir en Illinois.

Il lui écrivit : « Si vous pouviez venir cette saison affronter l'adversité avec le peuple de Dieu, personne n'en serait plus heureux et ne vous souhaiterait la bienvenue plus cordialement que moi¹⁶. »

AU FUR ET À mesure que Nauvoo prenait forme, l'esprit de Joseph s'attachait au rassemblement. En Angleterre, les apôtres avaient récemment envoyé une compagnie de quarante et un saints traverser l'océan en direction de Nauvoo. Joseph s'attendait à en recevoir encore plus dans les mois et années à venir.

Ce mois de juillet-là, il annonça dans un sermon : « Voici le lieu principal de rassemblement. Que tous ceux qui le veulent viennent et prennent part librement à la pauvreté de Nauvoo ! »

Il savait que l'expulsion du Missouri et l'échec de la pétition auprès du gouvernement avaient laissé de nombreuses personnes dans l'incertitude quant à l'avenir de Sion et au rassemblement. Il voulait leur faire comprendre que Sion n'était pas simplement une parcelle de terrain dans le comté de Jackson. Il déclara : « Sion se trouve là où les saints se rassemblent. »

Le Seigneur leur commandait maintenant d'établir des pieux à Nauvoo et dans les régions avoisinantes. Avec le temps, au fur et à mesure que les saints se rassembleraient en Sion, l'Église créerait d'autres pieux et le Seigneur bénirait le pays.

Avant de conclure son sermon, il annonça : « Je me dois de construire un temple aussi grand que celui de Salomon, si l'Église veut bien me soutenir. » Il tendit le bras et indiqua un endroit, vers le sommet du promontoire, où les saints bâtiraient l'édifice sacré. Il ajouta : « Si Dieu permettait que je vive suffisamment longtemps pour contempler ce temple achevé [. . .], je dirais : 'O Seigneur, cela suffit. Seigneur, laisse ton serviteur s'en aller en paix'¹⁷. »

Quelques semaines plus tard, alors que les températures élevées accablaient encore Nauvoo et que la maladie faisait de nouvelles victimes, Seymour Brunson, l'ami de Joseph, décéda¹⁸. Lors des obsèques, il offrit des paroles de réconfort à Harriet, sa veuve, et aux milliers

de saints réunis. Pendant qu'il parlait, il regarda Jane Neyman, dont le fils adolescent, Cyrus, était décédé avant de s'être fait baptiser.

Sachant qu'elle s'inquiétait pour le bien-être de l'âme de son fils, il décida de parler de ce que le Seigneur lui avait appris au sujet du salut des personnes qui, comme son frère Alvin, étaient mortes sans baptême¹⁹.

Ouvrant la Bible, il lut les paroles de l'apôtre Paul aux Corinthiens : « Autrement que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux²⁰ ? » Il fit remarquer que les paroles de Paul étaient la preuve qu'une personne vivante pouvait se faire baptiser par procuration pour une personne décédée, étendant les avantages du baptême à celles dont le corps était mort mais dont l'esprit continuait de vivre.

Il dit que le plan du salut de Dieu était conçu pour sauver tous ceux qui étaient disposés à obéir à la loi de Dieu, notamment le nombre incalculable de ceux qui étaient morts sans jamais connaître Jésus-Christ ni ses enseignements²¹.

Peu après le sermon, Jane se dirigea vers le fleuve avec un ancien de l'Église et se fit baptiser en faveur de Cyrus. Plus tard ce soir-là, lorsque Joseph en entendit parler, il demanda quelles étaient les paroles que l'ancien avait prononcées pour l'ordonnance. Lorsqu'on les lui répéta, il confirma que ce dernier avait accompli correctement le baptême²².

JOHN BENNETT ARRIVA À Nauvoo en septembre 1840 et Joseph lui demanda avidement conseil au sujet de la gestion des problèmes légaux et politiques de Nauvoo et de l'Église. Il avait à peu près le même âge que lui mais il était plus instruit. Il était petit et ses cheveux noirs grisonnaient ; il avait les yeux foncés et un visage fin et beau. Il accepta volontiers le baptême²³.

Lucy Smith était trop préoccupée par la santé défaillante de son mari pour faire cas de la popularité du nouveau venu. Comme l'évêque Partridge, Joseph, père, avait quitté le Missouri en mauvais état et le climat estival malsain de Nauvoo n'avait fait que l'affaiblir. Elle espérait qu'il finisse par guérir mais lorsqu'un jour il vomit du sang, elle craignit que sa mort ne soit imminente.

Lorsque Joseph et Hyrum furent informés de l'aggravation de l'état de santé de leur père, ils se précipitèrent à son chevet²⁴.

Lucy fit part de la nouvelle au reste de la famille pendant que Joseph lui tenait compagnie. Il lui parla du baptême pour les morts et de la bénédiction qu'il offrait à tous les enfants de Dieu. Au comble de la joie, Joseph, père, le supplia d'accomplir l'ordonnance en faveur d'Alvin.

Peu après, Lucy s'assit avec la plupart de ses enfants autour du lit de leur père. Il voulait donner une bénédiction à chacun d'eux tant qu'il avait la force de parler. Lorsque ce fut le tour de Joseph, il plaça les mains sur la tête de son fils.

Il dit : « Persévère fidèlement et tu seras béni, et ta famille sera bénie et tes enfants après toi. Tu vivras pour achever ton œuvre.

— Oh, père, c'est vrai ?

— Oui, et tu exposeras le plan de toute l'œuvre que Dieu exige de toi. »

Lorsque Joseph, père, eut fini de bénir ses enfants, il se tourna vers Lucy. Il dit : « Mère, tu es l'une des femmes les plus exceptionnelles du monde. »

Lucy protesta mais son mari poursuivit : « Nous avons souvent souhaité mourir en même temps mais tu ne dois pas le désirer maintenant car tu dois rester reconforter les enfants lorsque je serai parti. »

Après une pause, il s'exclama : « Je vois Alvin. » Il joignit les mains et se mit à respirer lentement jusqu'à ce que son souffle devienne de plus en plus court puis il rendit l'âme paisiblement²⁵.

QUELQUES SEMAINES APRÈS SA MORT, les saints se rassemblèrent à Nauvoo pour la conférence générale d'octobre 1840. Joseph enseigna plus complètement le baptême pour les morts, expliquant que les morts devenus esprits attendaient que leur parenté reçoive l'ordonnance salvatrice en leur faveur²⁶.

Entre les sessions de la conférence, les saints se précipitèrent vers le Mississippi où plusieurs anciens se tinrent dans l'eau jusqu'à la taille et leur firent signe de venir se faire baptiser pour leurs grands-parents, pères,

mères, frères, sœurs et enfants décédés. Peu après, Hyrum se fit baptiser pour son frère Alvin²⁷.

En regardant les anciens dans le fleuve, Vilate Kimball souhaita ardemment se faire baptiser pour sa mère qui était décédée plus de dix ans plus tôt. Elle aurait aimé qu'Heber revienne d'Angleterre pour accomplir l'ordonnance mais puisque Joseph avait exhorté les saints à racheter leurs morts aussi vite que possible, elle décida de se faire baptiser immédiatement pour sa mère²⁸.

Emma Smith pensait également à sa famille. Son père, Isaac Hale, était décédé en janvier 1839. Il ne s'était jamais réconcilié avec elle et Joseph. Quelques années avant sa mort, il avait même permis à des détracteurs de publier une lettre qu'il avait écrite condamnant Joseph et traitant le Livre de Mormon de « tissu idiot de mensonges et de méchanceté²⁹ ».

Emma aimait quand même son père et se fit baptiser pour lui dans le fleuve³⁰. Dans cette vie, il n'avait pas accepté l'Évangile rétabli mais elle espérait qu'il n'en serait pas ainsi pour toujours.

CET AUTOMNE-LÀ, JOSEPH ET John Bennett ébauchèrent une charte de lois pour Nauvoo. Le document était conçu pour offrir aux saints autant de liberté que possible pour se gouverner et se protéger du genre d'injustices qui les avaient affligés au Missouri. Si le corps législatif de l'État approuvait la charte, les citoyens de Nauvoo pourraient voter leurs propres lois, gérer leurs

tribunaux locaux, fonder une université et créer une milice³¹.

Les projets de Joseph pour l'Église continuaient de se multiplier. Anticipant l'arrivée d'un nombre toujours croissant de saints, le prophète créa plusieurs pieux dans de nouvelles colonies près de Nauvoo. Il appela également Orson Hyde et John Page en mission en Palestine où ils consacraient Jérusalem pour le rassemblement des enfants d'Abraham. Pour arriver jusque là-bas, les apôtres devaient traverser l'Europe, ce qui leur donnerait la possibilité de prêcher l'Évangile dans nombre de ses villes³².

Joseph et la Première Présidence proclamèrent : « Nous pouvons nous attendre à voir bientôt affluer en ce lieu des gens de toute nation, de toute langue, de toute couleur qui adoreront avec nous le Seigneur des armées dans son saint temple³³. »

Début décembre, John Bennett réussit à faire pression sur le corps législatif de l'État d'Illinois afin qu'il approuve la charte de Nauvoo, accordant aux saints le pouvoir de mener à bien leurs ambitions pour la ville. Lorsqu'il revint triomphant à Nauvoo, Joseph saisit chaque occasion qui se présentait de le féliciter³⁴.

Environ un mois plus tard, le 19 janvier 1841, le Seigneur accorda une nouvelle révélation aux saints. Il leur assura qu'il avait accueilli Edward Partridge et Joseph Smith, père, en son sein, ainsi que David Patten, qui avait été tué lors de l'escarmouche de la Crooked River. Hyrum Smith fut appelé à prendre la place de son père en qualité de patriarche de l'Église et fut aussi appelé à servir aux

côtés de Joseph comme prophète, voyant et révélateur, remplissant le rôle qu'avait tenu Oliver Cowdery³⁵.

De plus, le Seigneur commandait à John Bennett de soutenir Joseph et de continuer de parler de l'Église aux gens de l'extérieur en faveur des saints, lui promettant des bénédictions à condition qu'il produise des œuvres de justice. Le Seigneur déclara : « Sa récompense ne fera pas défaut, s'il accepte les conseils. J'ai vu le travail qu'il a fait, que j'accepte s'il continue³⁶. »

Le Seigneur acceptait également les efforts des saints pour édifier Sion dans le comté de Jackson mais leur commandait maintenant d'édifier Nauvoo, de créer de nouveaux pieux et de bâtir un hôtel appelé la maison de Nauvoo, qui offrirait aux visiteurs un endroit pour se reposer et songer à la parole de Dieu et à la gloire de Sion³⁷.

Plus important encore, le Seigneur leur commandait de construire le nouveau temple. Il déclara : « Que cette maison soit bâtie à mon nom, afin que je puisse y révéler mes ordonnances à mon peuple³⁸. »

Le baptême pour les morts en était une. Jusque-là, il avait permis aux saints de faire les baptêmes dans le Mississippi mais il leur commandait maintenant de cesser jusqu'à ce qu'ils aient consacré des fonts baptismaux spéciaux dans le temple. Il déclara : « Cette ordonnance appartient à ma maison³⁹. »

D'autres ordonnances du temple et d'autres nouvelles vérités suivraient. Il promit : « Je daigne révéler à mon Église des choses qui ont été cachées dès avant la fondation du monde, des choses qui ont trait à la

dispensation de la plénitude des temps. Je montrerai à mon serviteur Joseph tout ce qui a trait à cette maison, à sa prêtrise⁴⁰. »

Promettant de récompenser leur diligence et leur obéissance, le Seigneur exhorta les saints à travailler de toutes leurs forces à la construction du temple. « Bâti[ssez] une maison à mon nom, en ce lieu, afin que vous fassiez la preuve devant moi que vous êtes fidèles dans toutes les choses que je vous commande de faire, afin que je vous bénisse et vous couronne d'honneur, d'immortalité et de vie éternelle⁴¹. »

À l'aube de la nouvelle année, l'avenir semblait prometteur pour les saints. Le 1^{er} février 1841, ils élurent John Bennett comme maire de Nauvoo, ce qui faisait également de lui le juge en chef du tribunal de la ville. Il devint également président de la nouvelle université, général de division de la milice et conseiller adjoint de la Première Présidence⁴². Joseph et d'autres dirigeants de l'Église avaient confiance en sa capacité de diriger la ville et de la mettre en valeur.

Lorsque l'autorité et les responsabilités de John s'étendirent, Emma fut obligée d'avouer qu'il avait énormément aidé les saints. Néanmoins, elle ne partageait pas leur engouement pour lui. Elle trouvait qu'il paraissait en ville comme un général pompeux et lorsqu'il n'était pas en train de tenter d'impressionner Joseph, il paraissait égocentrique et indélicat.

Malgré tous ses talents et son utilité, il y avait quelque chose chez John Bennett qui l'inquiétait⁴³.



Incite-les à se rassembler

Au printemps de 1841, Mary Ann Davis contempla le visage de son mari pour la dernière fois avant que le couvercle de son cercueil ne soit refermé, puis ses amis portèrent sa dépouille jusqu'à un coin tranquille du cimetière de l'église à Tirley, en Angleterre. John Davis était mort dans la fleur de l'âge ; il n'avait que vingt-cinq ans. En regardant les hommes emporter son cercueil, Mary se sentit tout à coup très seule, debout dans sa robe noire, dans un village où elle était maintenant l'unique sainte des derniers jours.

John était mort à cause de ses convictions. Un an plus tôt, Mary et lui s'étaient rencontrés lors d'une réunion de saints, peu après que Wilford Woodruff eut baptisé des centaines de Frères Unis dans la région voisine du Herefordshire. Ni l'un ni l'autre n'avait fait partie

des Frères Unis mais l'Évangile rétabli s'était répandu rapidement dans la région, attirant l'attention de nombreuses personnes¹.

Mary et John avaient ouvert leur porte aux missionnaires qui espéraient établir une assemblée dans la région. La mission britannique grandissait de plus en plus et en quatre ans à peine, l'Angleterre et l'Écosse comptaient plus de six mille saints². Même à Londres, où les prédicateurs de rue de nombreuses dénominations se disputaient les âmes avec acharnement, les missionnaires avaient créé une branche d'une quarantaine de membres, dirigée par un jeune frère américain nommé Lorenzo Snow³.

Dans tout le pays, l'opposition restait néanmoins forte. Des brochures bon marché jonchaient les rues de la plupart des villes, proclamant toutes sortes d'idées religieuses⁴. Certaines étaient des rééditions de tracts anti-mormons provenant des États-Unis et mettant les lecteurs en garde contre les saints des derniers jours⁵.

Espérant rectifier les rapports falsifiés, Parley Pratt avait commencé à rédiger ses propres brochures et à éditer un journal mensuel, *Latter-day Saints' Millennial Star*, qui donnait des nouvelles des saints de Nauvoo et de toute la Grande-Bretagne. Brigham Young s'arrangea également pour faire imprimer un livre de cantiques et le Livre de Mormon pour les saints britanniques⁶.

À Tirley, Mary et John avaient fait face à l'hostilité dès que les missionnaires avaient commencé à prêcher chez eux. Des brutes interrompaient souvent les réunions et chassaient les missionnaires. Les choses

n'avaient fait qu'empirer jusqu'au jour où ils avaient jeté John à terre et l'avaient impitoyablement roué de coups de pied. Il ne s'en était jamais remis. Peu de temps après, il fit une mauvaise chute et commença de cracher du sang. Les missionnaires essayèrent de rendre visite au couple mais des voisins hostiles les en empêchèrent. Cloué au lit, John s'affaiblit et finit par mourir.

Après l'enterrement, Mary décida de se joindre au rassemblement à Nauvoo. Plusieurs apôtres, dont Brigham Young et Heber Kimball, avaient récemment annoncé qu'ils rentraient chez eux au printemps, emmenant avec eux une grande compagnie de saints britanniques. Mary avait l'intention de partir pour l'Amérique du Nord peu après, avec une compagnie plus petite.

Étant la seule membre de l'Église de sa famille, elle rendit visite à ses parents et à ses frères et sœurs pour leur dire au revoir. Elle s'attendait à ce que son père proteste mais il lui demanda simplement quand et sur quel bateau elle partirait.

Le jour où elle prit la route pour la ville portuaire de Bristol, elle était malade de chagrin. En passant devant l'église où elle s'était mariée avec John quelques mois plus tôt, elle pensa à tout ce qui lui était arrivé depuis.

À vingt-quatre ans, elle était veuve et partait seule dans un nouveau pays se ranger avec le peuple de Dieu⁷.

À NAUVOO, THOMAS SHARP, rédacteur en chef d'un journal, s'installa à côté de Joseph Smith sur une estrade

et balaya du regard une foule de plusieurs milliers de saints. C'était le 6 avril 1841, le onzième anniversaire de l'Église et le premier jour d'une conférence générale. Une fanfare couvrait les bavardages de l'assemblée. Dans quelques instants, les saints allaient commémorer ce jour important en posant les pierres angulaires d'un nouveau temple.

Thomas n'appartenait pas à leur Église mais John Bennett, le maire de Nauvoo, l'avait invité à passer la journée avec les saints⁸. Il était facile de deviner pourquoi. En tant que rédacteur en chef, Thomas pouvait faire ou briser une réputation avec une poignée de mots et il avait été convié à Nauvoo comme allié potentiel.

Comme les saints, il était nouveau dans la région. À presque vingt-trois ans, il était arrivé dans l'Ouest l'année précédente pour travailler comme avocat et s'était installé dans la ville de Warsaw, à environ une journée de voyage au sud de Nauvoo. Quelques mois après son arrivée, il était devenu le rédacteur du seul journal non-mormon du comté et s'était fait une réputation pour son écriture percutante⁹.

Il fut indifférent aux enseignements des saints et moyennement impressionné par leur dévouement envers leur religion¹⁰ mais il dut admettre que les événements du jour étaient frappants.

La journée avait commencé par une volée assourdissante de coups de canon suivie d'une parade de la milice municipale, appelée la légion de Nauvoo, constituée de six cent cinquante hommes. Joseph Smith et

John Bennett, vêtus de l'uniforme bleu aux épaulettes dorées des officiers militaires, avaient fait défiler la légion à travers la ville jusqu'aux fondations fraîchement creusées du temple, sur le promontoire. Par respect, les saints avaient placé Thomas vers la tête du cortège, non loin de Joseph et de ses miliciens¹¹.

Sidney Rigdon ouvrit la cérémonie de la pierre angulaire avec un discours émouvant d'une heure au sujet des tribulations récentes des saints et de leurs efforts pour bâtir des temples. Après son discours, Joseph se leva et commanda aux ouvriers d'abaisser l'énorme pierre dans l'angle sud-est des fondations.

Il annonça : « La pierre principale de l'angle, qui représente la Première Présidence, est maintenant dûment posée en l'honneur du grand Dieu afin que les saints aient un lieu où l'adorer et que le Fils de l'homme ait un endroit où reposer sa tête¹². »

Après la cérémonie sacrée, Joseph convia Thomas et d'autres invités d'honneur chez lui pour dîner. Il voulait qu'ils sachent qu'ils étaient les bienvenus à Nauvoo. S'ils ne partageaient pas sa foi, il espérait qu'ils accepteraient au moins son hospitalité¹³.

IL FUT HEUREUX D'APPRENDRE que le lendemain, Thomas fit paraître dans son journal un article favorable à propos de la cérémonie de la pierre angulaire. Pour la première fois depuis l'organisation de l'Église,

les saints semblaient avoir la sympathie de leurs voisins, le soutien du gouvernement et des amis haut placés¹⁴.

Pour autant qu'il savourait ce moment de paix et de bonne volonté à Nauvoo, Joseph savait cependant que le Seigneur attendait de lui qu'il obéisse à tous ses commandements, même si cela devait mettre la foi des saints à l'épreuve. Et aucun commandement ne serait plus éprouvant que celui du mariage plural¹⁵.

Grâce à la révélation, il comprenait que le mariage et la famille étaient au centre du plan de Dieu. Le Seigneur avait envoyé Élie le prophète au temple de Kirtland pour rétablir les clés de la prêtrise et sceller ensemble les générations, à l'image des maillons d'une chaîne. Sous la direction du Seigneur, Joseph avait enseigné à davantage de saints que mari et femme pouvaient être scellés pour le temps et pour l'éternité, devenir héritiers des bénédictions d'Abraham et accomplir le plan éternel de Dieu pour ses enfants¹⁶.

Dans le Livre de Mormon, le prophète Jacob enseignait que les hommes ne devaient pas avoir « plus d'une épouse », sauf commandement contraire de Dieu¹⁷. Comme le montrait l'histoire d'Abraham et de Sarah, Dieu commandait parfois à ses disciples fidèles de pratiquer le mariage plural de manière à étendre ses bénédictions à plus de personnes et à lui susciter un peuple d'alliance. En dépit des épreuves qu'il avait provoquées, le mariage plural d'Abraham et Agar avait suscité une grande nation. Il serait aussi une épreuve pour les saints

qui le pratiqueraient mais le Seigneur promettait de les exalter pour leur obéissance et leur sacrifice¹⁸.

Les années qui avaient suivi le départ de Joseph de Kirtland avaient été tumultueuses et il n'en avait pas parlé aux saints à cette époque-là mais la situation était différente à Nauvoo où ils avaient enfin trouvé une mesure de sécurité et de stabilité.

Joseph faisait confiance à la constitution des États-Unis qui protégeait le libre exercice de la religion. Plus tôt cette année-là, le conseil municipal de Nauvoo avait affirmé ce droit lorsqu'il avait adopté un arrêté stipulant que tous les groupes religieux pouvaient adorer librement à Nauvoo. La loi s'appliquait aussi bien aux chrétiens qu'aux non-chrétiens. Bien que personne ne fut musulman à Nauvoo, l'arrêté protégeait, en particulier, les musulmans, qui pratiquaient quelquefois la polygamie¹⁹. Bien que les politiciens de la capitale l'aient déçu, Joseph croyait aux principes fondateurs de la république américaine et leur faisait confiance pour protéger son droit de vivre en accord avec la volonté de Dieu²⁰.

Il était tout de même conscient que la pratique du mariage plural choquerait les gens et il répugnait à l'enseigner ouvertement. Quand d'autres communautés religieuses et utopiques adoptaient souvent différentes formes de mariage, les saints avaient toujours prêché la monogamie. La plupart d'entre eux, comme la plupart des américains, associaient la polygamie aux sociétés qu'ils considéraient moins civilisées que la leur.

Joseph ne laissa aucune trace de son opinion sur le mariage plural ni sur ses difficultés à obéir à ce commandement. Emma ne dévoila pas non plus le moment où elle prit connaissance de cette pratique ni l'impact qu'elle eut sur son mariage. Cependant, les écrits de leurs proches montrent bien que ce fut source d'angoisse pour tous les deux.

Pourtant, Joseph sentait l'urgence de l'enseigner aux saints malgré les risques et ses propres réserves. S'il présentait ce principe en privé à des hommes et à des femmes fidèles, il pourrait obtenir leur soutien en vue du moment où il pourrait l'enseigner ouvertement. Pour l'accepter, les gens devaient vaincre leurs préjugés, reconsidérer les coutumes sociales et faire preuve d'une grande foi pour obéir à un commandement de Dieu aussi étranger à leurs traditions²¹.

Vers l'automne 1840, Joseph avait commencé à en parler à Louisa Beaman, âgée de vingt-cinq ans. Sa famille faisait partie des premières à avoir cru au Livre de Mormon et à avoir accepté l'Évangile rétabli. À la mort de ses parents, elle avait emménagé avec sa sœur aînée Mary et son mari, Bates Noble, un vétéran du camp d'Israël²².

Bates était présent lorsque Joseph discuta du mariage plural avec Louisa²³. Joseph lui dit : « En vous révélant ces choses, j'ai placé ma vie entre vos mains. Dans un mauvais moment, ne me dénoncez pas à mes ennemis²⁴. »

Quelque temps plus tard, Joseph demanda Louisa en mariage. Elle ne laissa pas de trace de sa réaction à la proposition, ni quand ou pourquoi elle l'accepta mais le

soir du 5 avril 1841, la veille de la conférence générale, Joseph retrouva Louisa et Bates pour la cérémonie. Avec son autorisation, Bates les scella, répétant les mots de l'ordonnance que Joseph lui dictait²⁵.

CET ÉTÉ-LÀ, LES SAINTS se réjouirent lorsque John Bennett fut nommé à un poste important dans le système judiciaire du comté mais d'autres habitants furent outrés, redoutant le pouvoir politique croissant des saints. Ils considéraient la nomination de John comme une tentative de politiciens rivaux de gagner le vote des saints²⁶.

Thomas Sharp, qui était membre du parti adverse, remit ouvertement en question les qualifications de John pour le poste, sa réputation et la sincérité de son récent baptême. Dans un éditorial, il incita les citoyens à s'opposer à sa nomination²⁷.

Il exagéra aussi le mécontentement des centaines de saints britanniques rassemblés dans la région. Il rapporta : « On dit que beaucoup sont décidés à partir et qu'ils ont envoyé des lettres en Angleterre avertissant leurs amis qui avaient prévu d'émigrer du triste état des affaires dans la ville de l'Église. » Il affirmait qu'au cœur de leur mécontentement se trouvait un manque de foi en la mission du prophète²⁸.

Après avoir lu l'éditorial, Joseph, livide, dicta une lettre et l'envoya à Thomas, résiliant son abonnement :

Monsieur, veuillez annuler mon abonnement à votre journal. Son contenu est calculé pour me nuire, et être client de cet immonde torchon, ce tissu de mensonges, ce gouffre d'iniquité, est une disgrâce pour la probité de n'importe quel homme.

*Avec mon mépris absolu,
Joseph Smith*

P. S. Veuillez s'il vous plaît publier la note ci-dessus dans votre journal détestable²⁹.

Irrité par la lettre, Thomas l'imprima dans le numéro suivant accompagné d'un commentaire sarcastique au sujet de l'appel de prophète de Joseph. Certaines personnes l'avaient accusé d'utiliser son journal pour flatter les saints³⁰. Il voulait maintenant que ses lecteurs sachent qu'il les considérait comme une menace politique croissante pour les droits des autres citoyens du comté.

Comme preuve, il réimprima une proclamation que Joseph avait récemment publiée et qui appelait les saints de partout à se rassembler et à édifier Nauvoo. Il avertissait ses lecteurs : « Si sa volonté doit être leur loi, que peuvent, non, que *vont* devenir vos droits les plus chers et vos privilèges les plus précieux³¹ ? »

Comme il devenait de plus en plus critique, Joseph craignit qu'il n'incite d'autres habitants du comté à s'en prendre aux saints³². L'enjeu était si grand maintenant que les pierres angulaires du temple étaient en place et que

des bateaux entiers d'immigrants britanniques arrivaient. Ils ne pouvaient pas se permettre de perdre Nauvoo comme ils avaient perdu Independence et Far West.

DES VOILIERS GRANDS ET petits encombraient les quais animés du port de Bristol, au sud-ouest de l'Angleterre³³. Montant à bord du bateau qui l'emmènerait en Amérique du Nord, Mary Ann Davis trouva son lit propre et ne vit aucun signe de puces. Les autres passagers et elle n'avaient l'autorisation de garder qu'une malle à côté de leur lit et le reste de leurs affaires devait être entreposé dans la cale.

Mary resta à Bristol pendant une semaine le temps d'affréter le navire. Pour plus d'intimité, les autres passagers et elle pendirent des rideaux entre leurs lits, séparant la grande pièce en minuscules cabines. Ils explorèrent également les rues étroites de Bristol, s'imprégnant de la vue et des odeurs de la ville.

Mary s'attendait à ce que ses parents arrivent d'un jour à l'autre pour lui dire au revoir. Pour quelle autre raison son père aurait-il voulu connaître le nom du bateau et le lieu de départ ?

Mais ils ne vinrent jamais. Par contre, des avocats embauchés par son père pour l'obliger à débarquer commencèrent à inspecter quotidiennement le navire à la recherche d'une jeune veuve aux yeux foncés, portant une robe noire. Déçue mais déterminée à rejoindre Sion,

Mary rangea ses habits de deuil et commença à s'habiller comme les autres jeunes femmes à bord.

Peu après, le bateau fit voile vers le Canada. Lorsqu'il accosta deux mois plus tard, Mary et sa compagnie voyagèrent vers le sud par bateau à vapeur, train et péniche jusqu'à un port non loin de Kirtland. Impatients de se retrouver parmi les saints, Mary et ses amis prirent le chemin de la ville où ils trouvèrent William Phelps qui dirigeait une petite branche de l'Église³⁴.

La ville de Kirtland n'était plus que l'ombre de ce qu'elle avait été autrefois. Le dimanche, William tenait des réunions dans le temple, s'asseyant souvent seul à la chaire. Depuis sa place dans l'assemblée, Mary trouva que le temple avait l'air abandonné.

Quelques semaines plus tard, une autre compagnie de saints britanniques arriva. L'un de ses membres, Peter Maughan, avait l'intention de continuer en prenant un bateau à vapeur pour traverser les grands lacs jusqu'à Chicago et en voyageant ensuite par voie de terre jusqu'à Nauvoo. Impatients de terminer leur voyage, Mary et plusieurs autres saints l'accompagnèrent, lui et ses six jeunes enfants³⁵.

En route, Mary et Peter firent plus ample connaissance. Il était veuf et avait travaillé dans les mines de plomb au nord-ouest de l'Angleterre. Sa femme, Ruth, était morte en couche peu de temps avant le moment où la famille avait prévu d'émigrer. Peter avait envisagé la possibilité de rester en Angleterre mais Brigham Young l'avait convaincu de se rendre à Nauvoo³⁶.

Lorsque Mary arriva à Nauvoo, elle fouilla la ville à la recherche d'amis d'Angleterre. Longeant les rues, elle vit un homme juché sur un baril, en train de prêcher, et elle s'arrêta pour écouter. Le prédicateur était enjoué et son sermon spontané captivait la petite audience. De temps à autre, il se penchait en avant et posait les mains sur les épaules d'un homme de haute taille, debout devant lui, comme s'il s'appuyait sur un bureau.

Mary sut immédiatement qu'il s'agissait de Joseph Smith. Après cinq mois de voyage, elle se tenait enfin parmi les saints, en présence du prophète de Dieu³⁷.

ENTRE-TEMPS, DE L'AUTRE CÔTÉ du monde, Orson Hyde fut submergé d'émotion lorsqu'il contempla Jérusalem pour la première fois. L'ancienne ville se dressait au sommet d'une colline bordée de vallées et entourée d'un épais mur d'enceinte. En approchant de la porte ouest, las de voyager, Orson aperçut ses murs et les tours qui se profilaient derrière³⁸.

Il avait espéré pénétrer dans Jérusalem avec John Page mais ce dernier était rentré chez lui avant même de quitter les États-Unis. Orson était parti seul, avait traversé l'Angleterre et l'Europe, passant par certaines des grandes villes du continent. Il avait ensuite pris la direction du sud-est jusqu'à Constantinople et avait pris un bateau à vapeur jusqu'à la ville côtière de Jaffa où il avait organisé son voyage jusqu'à Jérusalem en

compagnie d'un gentilhomme anglais et de ses serviteurs lourdement armés.

Les quelques jours suivants, Orson avait déambulé dans les rues cahoteuses et poussiéreuses et avait rencontré les dirigeants religieux et municipaux. Environ dix mille personnes, la plupart parlant arabe, habitaient à Jérusalem. La ville était délabrée, avec des parties en ruine après des siècles de conflits et de négligence.

Malgré tout, en visitant les endroits mentionnés dans la Bible, Orson était émerveillé par la cité et son histoire sacrée. En regardant les gens se livrer aux tâches quotidiennes décrites dans les paraboles du Sauveur, il s'imagina ramené à l'époque de Jésus. À Gethsémané, il coupa une brindille d'un olivier et médita sur l'Expiation³⁹.

Le 24 octobre 1841, il se leva avant l'aube et descendit à pied une pente près de l'endroit où Jésus avait marché la veille de sa crucifixion. Gravissant le mont des Oliviers, il regarda Jérusalem, de l'autre côté de la vallée, et vit le spectaculaire dôme du Rocher, dressé près du site où se tenait le temple à l'époque du Sauveur⁴⁰.

Sachant que le Seigneur avait promis que certains descendants d'Abraham se rassembleraient à Jérusalem avant la Seconde Venue, l'apôtre s'assit et rédigea une prière, demandant à Dieu de guider les restes dispersés vers leur terre promise⁴¹.

Il pria : « Incite-les à se rassembler dans ce pays selon ta parole. Qu'ils viennent comme des nuages et comme des colombes à leurs fenêtres. »

Lorsqu'il eut achevé sa prière, il éleva un monticule de pierres à cet endroit et traversa la vallée pour en empiler d'autres sur le mont de Sion en guise de monument simple attestant de la réussite de sa mission. Ensuite, il entreprit le long voyage qui le ramènerait chez lui⁴².



« Nous les mettrons à l'épreuve »

Le 5 janvier 1842, Joseph ouvrit un magasin à Nauvoo et accueillit joyeusement ses nombreux clients. Dans une lettre à un ami, il écrivit : « J'aime servir les saints et être le serviteur de tous, en espérant être exalté au moment où le Seigneur le jugera bon¹. »

La doctrine de l'exaltation pesait lourdement sur son esprit². En février, il reporta son attention sur les rouleaux égyptiens qu'il avait achetés à Kirtland et la traduction inachevée des écrits d'Abraham³. Les nouvelles Écritures enseignaient que Dieu avait envoyé ses enfants sur terre pour tester leur fidélité et leur bonne volonté à obéir à ses commandements.

Avant la création de la terre, le Sauveur déclara : « Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera. »

Ceux qui obéissaient à ses commandements seraient exaltés vers une gloire supérieure. Ceux qui décidaient de ne pas obéir à Dieu perdraient ces bénédictions éternelles⁴.

Joseph voulait faire comprendre ces vérités aux saints afin qu'ils puissent progresser vers l'exaltation et entrer en la présence de Dieu. À Kirtland, la dotation de pouvoir avait fortifié de nombreux hommes contre les rigueurs du champ de la mission mais Dieu avait promis de conférer une dotation spirituelle plus grande dans le temple de Nauvoo. En révélant des ordonnances et des connaissances supplémentaires aux hommes et aux femmes fidèles de l'Église, le Seigneur ferait d'eux des rois et des reines, des prêtres et des prêtresses, comme Jean le Révélateur l'avait prophétisé dans le Nouveau Testament⁵.

Joseph exhorta les Douze et d'autres amis de confiance à être obéissants au Seigneur pendant qu'il les préparait à recevoir cette dotation de pouvoir divin. Il enseigna également le principe du mariage plural à d'autres saints et témoigna de son origine divine. L'été précédent, moins d'une semaine après le retour des apôtres d'Angleterre, il avait enseigné le principe à quelques-uns d'entre eux et leur avait commandé d'y obéir comme à un commandement du Seigneur⁶. Bien que le mariage plural ne soit pas nécessaire à l'exaltation ou à la dotation supérieure de pouvoir, l'obéissance au Seigneur et la disposition à lui consacrer sa vie l'étaient.

Au début, comme Joseph, les apôtres s'opposèrent au nouveau principe. Brigham était si angoissé à l'idée d'épouser une autre femme qu'il languissait de

mourir jeune. Heber Kimball, John Taylor et Wilford Woodruff voulaient retarder l'échéance le plus longtemps possible⁷.

Suivant le commandement du Seigneur, Joseph avait aussi été scellé à d'autres épouses depuis son mariage avec Louisa Beaman. Lorsqu'il enseignait le mariage plural à une femme, il lui demandait de chercher de son côté la confirmation spirituelle qu'il était juste qu'elle soit scellée à lui. Toutes n'acceptèrent pas son invitation mais plusieurs le firent⁸.

À Nauvoo, certains saints contractèrent des mariages pluraux pour le temps et pour l'éternité, ce qui signifiait que le scellement durerait pendant toute cette vie et pendant la suivante. Comme les mariages monogames, ces mariages impliquaient les relations sexuelles et la procréation d'enfants. D'autres mariages pluraux étaient uniquement pour l'éternité et les participants comprenaient que leur scellement n'entrerait en vigueur que dans la vie suivante⁹.

Dans certains cas, une femme qui était mariée pour le temps à un saint apostat, à un homme qui n'était pas membre de l'Église ou même à un membre en règle pouvait être scellée pour l'éternité à un autre. Après la cérémonie de scellement, elle continuait de vivre avec son mari actuel en attendant les bénédictions du mariage éternel et de l'exaltation dans la vie à venir¹⁰.

Au début de l'année 1842, Joseph proposa un scellement de ce genre à Mary Lightner, dont le mari, Adam, n'était pas membre de l'Église. Au cours de la

conversation, Joseph dit à Mary que le Seigneur leur commandait d'être scellés l'un à l'autre pour la vie future¹¹.

Mary demanda : « Si Dieu vous l'a dit, pourquoi ne me le dit-il pas ? »

Joseph répliqua : « Priez avec ferveur car l'ange m'a dit que vous devriez en avoir le témoignage¹². »

MARY FUT TROUBLÉE PAR l'invitation de Joseph. En lui expliquant le mariage plural, il avait décrit les bénédictions éternelles de l'alliance du mariage éternel¹³. Lorsqu'elle avait épousé Adam, ils s'étaient fait des promesses pour cette vie uniquement. Maintenant, elle comprenait qu'elle ne pouvait pas contracter d'alliances éternelles avec lui tant qu'il n'acceptait pas d'abord de se faire baptiser par l'autorité compétente¹⁴.

Elle lui parla du baptême, le suppliant de se joindre à l'Église. Adam lui dit qu'il respectait Joseph mais ne croyait pas en l'Évangile rétabli et ne se ferait pas baptiser¹⁵.

Désirant ardemment les bénédictions du mariage éternel mais sachant qu'elle ne pouvait pas les recevoir avec Adam, Mary se demanda ce qu'elle devait faire. Son esprit fut envahi par le doute. Finalement, elle pria pour que le Seigneur envoie un ange lui confirmer que l'invitation de Joseph était juste¹⁶.

Une nuit, pendant qu'elle logeait chez sa tante, Mary vit une lumière apparaître dans sa chambre. Se redressant dans son lit, elle fut stupéfaite de voir un ange, vêtu de

blanc, debout à côté d'elle. Son visage était lumineux et beau et ses yeux la transpercèrent comme des éclairs.

Effrayée, elle s'enfouit sous les couvertures et l'ange partit.

Le dimanche suivant, Joseph lui demanda si elle avait reçu une réponse.

Elle admit : « Je n'ai pas eu de témoignage mais j'ai vu quelque chose que je n'avais encore jamais vu. J'ai vu un ange et j'étais presque morte de peur. Je n'ai pas parlé. »

Joseph dit : « C'était un ange du Dieu vivant. Si vous êtes fidèle, vous verrez des choses encore plus grandes¹⁷. »

Mary continua de prier. Elle avait vu un ange, ce qui avait renforcé sa foi aux paroles de Joseph. Elle reçut d'autres témoignages spirituels les jours suivants qu'elle ne put nier ni ignorer. Adam serait toujours son mari dans cette vie mais elle voulait s'assurer de recevoir toutes les bénédictions à sa portée dans la vie à venir¹⁸.

Elle accepta peu après l'invitation de Joseph, et Brigham Young les scella pour la vie suivante¹⁹.

SOUS LA DIRECTION DE Joseph, John Taylor et Wilford Woodruff commencèrent à publier ses traductions du livre d'Abraham dans les numéros de *Times and Seasons* de mars 1842. En lisant les publications, les saints furent très heureux de découvrir de nouvelles vérités sur la création du monde, l'objectif de la vie et la destinée éternelle des enfants de Dieu. Ils apprirent qu'Abraham avait possédé un urim et thummim et avait parlé face à face avec

le Seigneur. Ils lurent que la terre et tout ce qui s'y trouve avaient été organisés à partir de matériaux existants pour réaliser l'exaltation des enfants d'esprit du Père²⁰.

Au milieu de l'enthousiasme pour le livre d'Abraham et la doctrine enrichissante qu'il enseignait, les saints continuaient de faire des sacrifices afin d'édifier leur nouvelle ville et de construire le temple.

À cette époque, Nauvoo comptait plus de mille cabanes en rondins, de nombreuses maisons à ossature en bois et d'autres en briques solides achevées ou en travaux²¹. Afin de mieux organiser la ville, Joseph l'avait divisée en quatre unités appelées paroisses et avait nommé un évêque pour présider chacune. Il était attendu de chacune qu'elle contribue aux travaux sur la maison du Seigneur en envoyant des ouvriers tous les dix jours²².

Margaret Cook, une femme célibataire qui gagnait sa vie comme couturière à Nauvoo, regardait la construction progresser. Elle travaillait pour Sarah Kimball, l'une des premières converties à l'Église, qui avait épousé un commerçant prospère qui n'était pas membre.

Pendant que Margaret travaillait, Sarah et elle discutaient parfois de la construction du temple. Les murs n'étaient pas encore bien hauts mais déjà les artisans avaient aménagé temporairement un espace dans le sous-sol et installé de grands fonts pour les baptêmes pour les morts. Ils étaient faits de planches de sapin habilement découpées, de forme ovale, et reposaient sur le dos de douze bœufs sculptés à la main et dont les finitions étaient faites de belles moulures. Une fois les

fonts consacrés, les saints recommencèrent à accomplir des baptêmes pour les morts²³.

Désireuse de faire sa part, Margaret remarqua que de nombreux ouvriers manquaient de chaussures, de pantalons et de chemises adaptés. Elle proposa une collaboration à Sarah pour offrir de nouvelles chemises aux ouvriers. Sarah dit qu'elle pouvait fournir le matériel pour les chemises si Margaret se chargeait de les coudre. Elles pourraient aussi enrôler d'autres femmes de Nauvoo et organiser une société pour diriger le projet²⁴.

Peu après, Sarah invita une douzaine de femmes chez elle pour discuter de la nouvelle société. Elles demandèrent à Eliza Snow, connue pour ses talents d'écrivain, d'ébaucher une constitution. Cette dernière se mit immédiatement au travail sur le document et le montra au prophète lorsqu'elle eut terminé.

Joseph dit que c'était la meilleure constitution dans son genre. Il ajouta : « Mais ce n'est pas ce que vous voulez. Dites aux sœurs que leur offrande est acceptée par le Seigneur et qu'il a quelque chose de mieux pour elles. » Il demanda à la société de se réunir avec lui quelques jours plus tard, au magasin.

Il dit : « Je vais organiser les femmes sous l'égide de la prêtrise, sur le modèle de la prêtrise²⁵. J'ai maintenant la clé pour le faire²⁶. »

LE JEUDI SUIVANT, LE 17 mars 1842, Emma Smith gravit l'escalier jusqu'à la grande pièce au-dessus du magasin.

Dix-neuf autres femmes, notamment Margaret Cook, Sarah Kimball et Eliza Snow, étaient venues organiser la nouvelle société. Joseph y assistait également avec Willard Richards, qui avait commencé de travailler comme secrétaire du prophète à son retour d'Angleterre, et John Taylor²⁷.

Sophia Marks, quinze ans, était la plus jeune personne présente. La plus âgée, Sarah Cleveland, avait cinquante-quatre ans. La plupart des femmes avaient à peu près le même âge qu'Emma. À part Leonora Taylor, qui était née en Angleterre, elles venaient toutes de l'Est des États-Unis et étaient arrivées dans l'Ouest avec les saints. Quelques-unes, telles que Sarah Kimball et Sarah Cleveland, étaient aisées alors que d'autres ne possédaient guère plus que la robe qu'elles portaient.

Elles se connaissaient bien. Philinda Merrick et Desdemona Fullmer avaient survécu au massacre de Hawn's Mill. Athalia Robinson et Nancy Rigdon étaient sœurs. Emma Smith et Bathsheba Smith étaient cousines par alliance, tout comme Eliza Snow et Sophia Packard. Sarah Cleveland et Ann Whitney avaient aidé Emma dans des moments difficiles de sa vie, l'hébergeant avec sa famille lorsqu'elle n'avait pas d'autre choix. Elvira Cowles logeait chez Emma et s'occupait de ses enfants²⁸.

Emma aimait l'idée de mettre sur pied une société pour les femmes à Nauvoo. Récemment, Joseph et d'autres hommes étaient devenus membres d'une confrérie, vieille de plusieurs siècles, appelée la franc-maçonnerie, après que des francs-maçons de longue date tels qu'Hyrum Smith et John Bennett avaient créé une loge

maçonnique dans la ville. Toutefois, les femmes de Nauvoo auraient une société d'une autre nature²⁹.

Tout le monde chanta « L'Esprit du Dieu saint » et John Taylor offrit une prière. Joseph se leva et expliqua que la nouvelle société devait encourager les femmes à chercher les nécessiteux et à s'en occuper, à corriger en justice les personnes dans l'erreur et à fortifier la collectivité. Il les invita ensuite à choisir une présidente qui, à son tour, choisirait deux conseillères, exactement comme dans les collèges de la prêtrise. Pour la première fois, les femmes auraient une autorité officielle et des responsabilités dans l'Église³⁰.

Ann Whitney, l'amie d'Emma, la nomma présidente et les femmes présentes approuvèrent à l'unanimité. Emma nomma ensuite Sarah Cleveland et Ann comme conseillères.

Joseph lut la révélation qu'il avait reçue pour Emma en 1830 et fit remarquer qu'elle avait été ordonnée et mise à part à l'époque pour expliquer les Écritures et instruire les femmes de l'Église. Il expliqua que le Seigneur l'avait qualifiée de « dame élue » parce qu'elle avait été choisie pour présider.

John Taylor ordonna ensuite Sarah et Ann comme conseillères d'Emma et confirma cette dernière dans son nouvel appel, la bénissant afin qu'elle ait la force dont elle aurait besoin. Après avoir offert quelques instructions supplémentaires, Joseph lui confia la direction de la réunion puis John leur proposa de décider du nom que porterait la société.

Les conseillères d'Emma recommandèrent le nom de Société de Secours des femmes de Nauvoo mais John proposa plutôt celui de Société de Bienveillance des femmes de Nauvoo, faisant ainsi écho à d'autres sociétés de femmes dans le pays³¹.

Emma dit qu'elle préférerait « secours » à « bienveillance » mais Eliza Snow dit que « secours » dénotait une réaction extraordinaire à une grande catastrophe. Leur société n'allait-elle pas se concentrer davantage sur les problèmes de la vie quotidienne ?

Emma insista : « Nous allons accomplir des choses merveilleuses. Quand un bateau est coincé dans les rapides avec de nombreux mormons à bord, nous considérons que c'est un appel au secours retentissant. Nous nous attendons à avoir des occasions extraordinaires et des appels pressants. »

Ses paroles résonnèrent dans la pièce. John dit : « Je dois vous le concéder. Vos arguments sont si puissants que je ne peux y résister. »

Toujours attentive à la poésie des mots, Eliza conseilla un léger changement de nom. Au lieu de la Société de Secours des femmes de Nauvoo, elle proposa, la « Société de Secours féminine de Nauvoo ». Toutes furent d'accord.

Emma leur dit : « Chaque membre devrait avoir l'ambition de faire le bien. » Par-dessus tout, leur société devrait être motivée par la charité. Comme Paul l'enseigne dans le Nouveau Testament, les bonnes œuvres ne leur serviraient à rien si la charité n'abondait pas dans leur cœur³².

CE PRINTEMPS-LÀ, JOSEPH SE réunit souvent avec la Société de Secours. L'organisation grandit rapidement, incluant des membres de longue date et des immigrantes nouvellement baptisées. À la troisième réunion, le magasin de Joseph était à peine assez grand pour accueillir toutes les femmes qui désiraient y assister. Joseph voulait que la Société de Secours prépare ses membres à la dotation de pouvoir qu'elles recevraient dans le temple. Il enseigna aux femmes qu'elles devaient former une société de choix, se démarquant du mal et opérant sur le modèle de la prêtrise antique³³.

Entre-temps, Joseph fut troublé par des rapports selon lesquels quelques hommes de Nauvoo avaient des relations sexuelles en dehors du mariage et affirmaient que cela était autorisé dans la mesure où celles-ci restaient secrètes. Les séductions, qui pervertissaient les enseignements du Seigneur sur la chasteté, étaient perpétrées par des hommes qui n'avaient aucun égard pour les commandements. Si on ne les freinait pas, ils deviendraient une importante pierre d'achoppement pour les saints.

Le 31 mars, Joseph demanda à Emma de lire une lettre à la Société de Secours informant les sœurs que les autorités de l'Église n'avaient jamais approuvé de telles actions. La lettre déclarait : « Nous voulons y mettre un terme car nous souhaitons respecter les commandements de Dieu en toutes choses³⁴. »

Plus que tout, Joseph voulait que les saints soient dignes des bénédictions de l'exaltation. Ce printemps-là, il leur dit : « Si vous voulez aller là où est Dieu, vous devez

être comme lui ou maîtriser les principes que Dieu maîtrise. Dans la mesure où nous nous éloignons de Dieu, nous descendons vers le diable et perdons la connaissance, et sans connaissance, nous ne pouvons pas être sauvés³⁵. »

Il faisait confiance à la présidence de la Société de Secours pour diriger les femmes de l'Église et pour les aider à nourrir en elle cette connaissance et cette droiture.

Il déclara : « Cette société doit recevoir de l'instruction selon l'ordre que Dieu a établi, par l'intermédiaire des personnes nommées pour la diriger, et je vous remets maintenant la clé, au nom de Dieu, et cette société se réjouira, et la connaissance et l'intelligence se déverseront sur elle à partir de maintenant³⁶. »

LE 4 MAI 1842, BRIGHAM Young, Heber Kimball et Willard Richards trouvèrent la pièce au-dessus du magasin de Joseph changée. Devant eux se trouvait une nouvelle fresque murale. De petits arbres et des plantes étaient posés à côté, laissant imaginer un jardin. Une autre partie de la pièce était cloisonnée par un tapis pendu en guise de rideau³⁷.

Joseph avait invité les trois apôtres à venir ce matin-là pour une réunion spéciale. Il avait convié son frère Hyrum et William Law, ainsi que les deux membres de la Première Présidence et deux de ses conseillers les plus proches. Étaient présents également les évêques Newel Whitney et George Miller, le président du pieu

de Nauvoo, William Marks et un dirigeant de l'Église, James Adams³⁸.

Le reste de l'après-midi, le prophète présenta l'ordonnance aux hommes. Une partie comprenait les ablutions et les onctions, comme les ordonnances données dans le temple de Kirtland et l'ancien tabernacle hébreu. Il leur fut remis un sous-vêtement sacré qui leur couvrait le corps et leur rappelait leurs alliances³⁹.

La nouvelle ordonnance que Dieu avait révélée à Joseph enseignait des vérités exaltantes. Elle puisait dans les récits scripturaires de la Création, du jardin d'Éden, notamment dans celui de la nouvelle traduction d'Abraham, pour guider les hommes pas à pas à travers le plan du salut. Comme Abraham et d'autres prophètes d'autrefois, ils reçurent la connaissance qui leur permettrait de retourner dans la présence de Dieu⁴⁰. Au cours de la cérémonie, les hommes firent alliance de mener une vie juste et chaste et de se consacrer au service du Seigneur⁴¹.

Joseph donna à l'ordonnance le nom de dotation et comptait sur les hommes pour ne pas révéler la connaissance spéciale qu'ils avaient reçue ce jour-là. Comme la dotation de pouvoir à Kirtland, l'ordonnance était sacrée et destinée aux personnes dont l'esprit était tourné vers le spirituel. Néanmoins, c'était plus qu'un déversement de dons spirituels et de pouvoir divin sur les anciens de l'Église. Dès que le temple serait achevé, les hommes et les femmes pourraient tous recevoir l'ordonnance, affermir leur relation d'alliance avec Dieu et trouver

plus de puissance et de protection en consacrant leur vie au royaume de Dieu⁴².

Lorsque la cérémonie fut terminée, Joseph donna quelques instructions à Brigham. Il dit à l'apôtre : « Cela n'a pas été fait correctement mais nous avons fait de notre mieux dans notre situation et je souhaite que tu prennes cette affaire en main et que tu organises et systématises toutes ces cérémonies⁴³. »

En quittant le magasin ce jour-là, les hommes étaient subjugués par les vérités qu'ils avaient apprises dans la dotation. Certains aspects de l'ordonnance rappelaient à Heber Kimball les cérémonies franc-maçoniques. Lors des réunions franc-maçoniques, les hommes mettaient en scène une histoire allégorique sur l'architecture du temple de Salomon. Les francs-maçons apprenaient des gestes et des mots qu'ils promettaient de garder secrets, le tout symbolisait qu'ils bâtissaient un fondement solide et y ajoutaient petit à petit lumière et connaissance⁴⁴.

En revanche, la dotation était une ordonnance de la prêtrise destinée aux hommes et aux femmes et elle enseignait des vérités sacrées qui n'existaient pas dans la franc-maçonnerie et qu'Heber était impatient que d'autres découvrent.

Il écrivit à Parley et Mary Ann Pratt en Angleterre : « Par l'intermédiaire du prophète, nous avons reçu des choses précieuses sur la prêtrise qui réjouiraient votre âme. Je ne peux pas vous les communiquer sur papier parce qu'elles ne sont pas écrites. Vous devrez donc venir personnellement les obtenir⁴⁵.



Un traître ou un honnête homme

Le soir du 6 mai 1842, une pluie battante se déversait sur les rues d'Independence, au Missouri. Lillburn Boggs finit son dîner et s'installa dans un fauteuil pour lire le journal¹.

Bien que son mandat de gouverneur du Missouri eût pris fin plus d'un an auparavant, il participait encore activement à la vie politique et était maintenant candidat pour un poste à pourvoir au sénat de l'État. Au fil des années, il s'était fait de nombreux ennemis et son élection était peu probable. En plus de le critiquer pour son ordre d'extermination qui avait chassé des milliers de saints de l'État, certains habitants du Missouri étaient mécontents de sa gestion agressive d'un conflit frontalier avec l'Iowa. D'autres s'interrogeaient sur la manière dont il avait levé des fonds pour un nouveau capitol².

Assis dos à une fenêtre, Boggs survolait les gros titres. Dehors, il faisait frais et noir ce soir-là et il entendait le léger crépitement de la pluie.

À cet instant, à son insu, quelqu'un se faufila silencieusement dans son jardin boueux et pointa un gros calibre par la fenêtre. Un éclat de lumière jaillit du canon et Boggs s'affaissa sur son journal. Du sang coulait de sa tête et de son cou.

En entendant le coup de feu, son fils se rua dans la pièce et appela à l'aide. Entre-temps, le tireur avait jeté son arme à terre et s'était enfui incognito, ne laissant derrière lui que des traces de pas dans la boue³.

PENDANT QUE LES ENQUÊTEURS tentaient de retrouver la trace de l'assassin de Boggs, Hyrum Smith enquêtait à Nauvoo sur des crimes d'une autre nature. Les premières semaines de mai, plusieurs femmes avaient accusé John Bennett, le maire, d'actions consternantes. En présence d'un conseiller municipal, elles racontèrent que John était venu les voir secrètement en insistant sur le fait que ce n'était pas un péché d'avoir des relations sexuelles avec lui tant qu'elles n'en parlaient à personne. Appelant cette pratique « l'adjonction de femmes spirituelles », il leur avait menti en leur assurant que Joseph approuvait ce comportement⁴.

Au début, elles avaient refusé de le croire mais il avait insisté et avait demandé à ses amis de jurer aux femmes qu'il disait la vérité. S'il mentait, le péché

retomberait directement sur lui. Et si elles tombaient enceinte, il promettait qu'en qualité de médecin, il les ferait avorter. Les femmes finirent par céder à ses avances, et à celles de quelques-uns de ses amis lorsqu'ils vinrent présenter des requêtes semblables.

Hyrum était horrifié. Il savait depuis quelque temps que John n'était pas l'homme intègre qu'il avait initialement affirmé être. Des rumeurs sur son passé avaient fait surface peu après son installation à Nauvoo et son élection en tant que maire. Joseph avait envoyé l'évêque George Miller enquêter sur les rumeurs et ce dernier avait bientôt appris que John était connu pour déménager de lieu en lieu, utilisant ses nombreux talents pour profiter des gens.

Il avait également découvert qu'il avait des enfants et était encore marié à une femme qu'il avait maltraitée et trompée pendant de nombreuses années⁵.

Une fois que William Law et Hyrum eurent vérifié ces trouvailles, Joseph lui demanda des comptes et le réprimanda pour sa méchanceté passée. John promit de changer mais le prophète perdit confiance en lui et ne compta plus sur lui comme avant⁶.

Maintenant, en écoutant le témoignage des femmes, Hyrum savait qu'il fallait prendre d'autres mesures. Ensemble, Hyrum, Joseph et William rédigèrent un document excommuniant John de l'Église et d'autres dirigeants le signèrent. Du fait qu'ils enquêtaient encore sur l'ampleur des péchés de John et espéraient régler l'affaire sans générer de scandale public, ils décidèrent de ne pas divulguer la notification d'excommunication⁷.

Une chose était certaine, le maire était devenu un danger pour la ville et pour les saints et Hyrum se voyait dans l'obligation de le stopper.

JOHN PANIQUA LORSQU'IL FUT informé de l'enquête menée par Hyrum. Le visage ruisselant de larmes, il se rendit dans le bureau de ce dernier et implora sa miséricorde. Il dit qu'il serait perdu à tout jamais si les gens apprenaient qu'il avait dupé tant de femmes. Il voulait parler à Joseph et faire amende honorable.

Les deux hommes sortirent et John vit le prophète traverser la cour en direction de son magasin. Se tournant vers lui, il cria : « Frère Joseph, je suis coupable. » Il avait les yeux rougis par les larmes. « Je le reconnais et je te supplie de ne pas me dévoiler au grand jour. »

Joseph demanda : « Pourquoi te sers-tu de mon nom pour te livrer à ta méchanceté infernale ? T'ai-je jamais enseigné quoi que ce soit qui ne soit pas vertueux ?

— Jamais !

— As-tu jamais eu connaissance de quoi que ce soit d'immoral ou d'injuste dans ma conduite ou mes actions à aucun moment, en public ou en privé ?

— Non.

— Es-tu prêt à en faire le serment devant un conseiller municipal ?

— Oui. »

John suivit Joseph dans son bureau et un secrétaire lui tendit un stylo et une feuille. Lorsque le conseiller municipal arriva, Joseph sortit de la pièce pendant que

John, penché sur le bureau, rédigeait une confession déclarant que le prophète ne lui avait pas enseigné quoi que ce soit de contraire aux lois de Dieu⁸. Il démissionna ensuite de ses fonctions de maire de Nauvoo⁹.

Deux jours plus tard, le 19 mai, le conseil municipal accepta la démission de John et nomma Joseph à sa place. Avant de conclure la réunion, Joseph demanda à John s'il avait quelque chose à dire.

Il déclara : « Je n'ai aucun problème avec les chefs de l'Église, j'ai l'intention de rester avec vous et j'espère que le moment viendra où je retrouverai toute votre confiance et tous mes droits. Si un jour j'ai la possibilité de prouver ma foi, on saura alors si je suis un traître ou un honnête homme¹⁰. »

LE SAMEDI SUIVANT, UN journal de l'Illinois donnait des nouvelles des blessures de Lilburn Boggs. Il rapportait que l'ancien gouverneur s'accrochait toujours à la vie en dépit de graves lésions à la tête. Les enquêtes policières sur l'identité du tireur s'étaient avérées infructueuses. Certaines personnes accusaient les adversaires politiques de Boggs d'avoir appuyé sur la gâchette mais le journal soutenait que les saints en étaient responsables, affirmant que Joseph avait un jour prophétisé que Boggs connaîtrait une fin violente.

Il proclamait : « De ce fait, la rumeur est largement fondée¹¹. »

Joseph fut offensé par l'article. Il était fatigué d'être accusé de crimes qu'il n'avait pas commis. Il écrivit à l'éditeur du journal : « Vous m'avez fait un tort manifeste en m'imputant une prédiction du décès de Lilburn W. Boggs. J'ai les mains nettes et le cœur pur du sang de tous les hommes¹². »

L'accusation arriva à un moment où il disposait de peu de temps pour se défendre publiquement. Il avait passé la semaine entière à enquêter sur les actions de John Bennett¹³. Jour après jour, la Première Présidence, le Collège des Douze et le grand conseil de Nauvoo écoutaient les témoignages des victimes de John. En entendant leurs histoires, Joseph découvrit à quel point John avait déformé les lois de Dieu, se moquant des relations d'alliances éternelles que Joseph avait essayé d'inculquer aux saints.

Pendant les audiences, il entendit le témoignage de Catherine Warren, la veuve d'une victime du massacre de Hawn's Mill. Mère de cinq enfants, elle était désespérément pauvre et avait du mal à pourvoir aux besoins de sa famille.

Elle dit que John Bennett était le premier homme à avoir profité d'elle à Nauvoo. Elle dit au grand conseil : « Il disait qu'il voulait que ses désirs soient assouvis. Je lui ai dit que je ne me rendrais pas coupable d'une conduite pareille et que je pensais que l'Église serait déshonorée si je tombais enceinte. » Elle céda lorsqu'il lui mentit en disant que les dirigeants de l'Église approuvaient.

Peu après, des amis de John usèrent des mêmes mensonges pour profiter d'elle.

Elle dit au grand conseil : « L'hiver dernier, je me suis inquiétée de ma conduite. » Lorsqu'elle apprit que Joseph et les autres dirigeants de l'Église n'approuvaient pas ce que faisait John, elle décida de le dénoncer. Joseph et le grand conseil l'écoutèrent. Catherine garda son statut de membre de l'Église, mais ils excommunièrent les hommes qui l'avaient dupée¹⁴.

À la fin de l'enquête, John reçut aussi la notification officielle de son excommunication. Une fois de plus, il implora la miséricorde et poussa le conseil à traiter son châtement dans la discrétion. Il dit que la nouvelle briserait le cœur de sa mère âgée et la tuerait sûrement de chagrin¹⁵.

Comme Hyrum, Joseph était dégoûté par les péchés de John mais avec les accusations au sujet de Boggs planant sur la tête des saints et les éditeurs de journaux avides de scandale à Nauvoo, lui et les autres dirigeants de l'Église agirent prudemment pour éviter d'attirer l'attention sur l'affaire. Ils décidèrent de ne pas publier l'excommunication de John et d'attendre de voir s'il réformerait ses voies¹⁶.

Joseph s'inquiétait tout de même des femmes que John avait dupées. Il n'était pas rare au sein des communautés d'ostraciser les femmes qu'elles pensaient coupables d'immoralité sexuelle, même si ces dernières étaient innocentes. Joseph exhorta les femmes de la Société de Secours à être charitables et lentes à condamner.

Il conseilla : « Repentez-vous, changez, mais faites-le de manière à ne pas détruire tout autour de vous. » Il ne voulait pas que les sœurs tolèrent l'iniquité mais il ne voulait pas non plus qu'elles fuient les gens. Il leur rappela : « Soyez pures de cœur. Jésus a l'intention de sauver les gens de leurs péchés. Il a dit : 'Vous ferez les œuvres que vous me voyez faire.' Voilà les grands mots clés selon lesquels la société doit agir. »

Emma était du même avis : « Toutes les rumeurs vaines et les discours oiseux doivent être abandonnés. » Néanmoins, elle se méfiait d'une discipline discrète. Elle dit aux femmes : « Les péchés ne doivent pas être couverts, surtout ceux qui vont à l'encontre de la loi de Dieu et des lois du pays. » Elle croyait qu'il valait mieux dévoiler les pécheurs au grand jour afin d'éviter que d'autres commettent les mêmes erreurs¹⁷.

Toutefois, Joseph continua de gérer l'affaire en privé. La conduite passée de John montrait qu'il avait tendance à se retirer d'une communauté une fois qu'il était découvert et dépouillé d'autorité. Peut-être que s'ils attendaient patiemment, il quitterait simplement la ville de son plein gré¹⁸.

LE 27 MAI 1842, LA Société de Secours se réunit pour la dixième fois près d'un bosquet où les saints se rendaient souvent pour leurs services de culte. Des centaines de sœurs appartenaient maintenant à l'organisation, notamment Phebe Woodruff, qui en était devenue membre

un mois auparavant avec Amanda Smith, Lydia Knight, Emily Partridge et des dizaines d'autres¹⁹.

Les réunions hebdomadaires étaient l'occasion pour Phebe d'oublier les soucis de sa vie trépidante, d'être informée des besoins des personnes qui l'entouraient et d'écouter des sermons préparés spécifiquement pour les femmes de l'Église.

Joseph et Emma prenaient souvent la parole lors de ces réunions mais ce jour-là, l'évêque Newel Whitney parla aux femmes des bénédictions que le Seigneur leur accorderait bientôt. Il venait juste de recevoir la dotation et les exhorta à rester concentrées sur l'œuvre du Seigneur et à se préparer à recevoir son pouvoir. Il déclara : « Sans les femmes, tout ne peut pas être rétabli sur terre. »

Il leur promit que Dieu avait de nombreuses choses précieuses à conférer aux saints fidèles. « Nous devons perdre de vue les choses vaines et nous souvenir que l'œil de Dieu est sur nous. Si nous nous efforçons de faire ce qui est juste, bien que nous commettions des erreurs de jugement de nombreuses fois, nous serons néanmoins justifiés aux yeux de Dieu si nous faisons de notre mieux²⁰. »

Deux jours après le sermon de Newel, Phebe et Wilford gravissaient le promontoire en direction du temple inachevé. Leur famille avait bravé l'adversité, notamment la mort de leur fille Sarah Emma pendant que Wilford était en Angleterre. Ils étaient maintenant

mieux installés que jamais depuis leur mariage et ils avaient deux nouveaux enfants.

Wilford dirigeait le bureau du *Times and Seasons*, ce qui lui offrait un emploi stable lui permettant de subvenir aux besoins de leur famille. Les Woodruff habitaient un logis modeste en ville et faisaient construire une maison de briques sur une parcelle au sud du temple. Ils avaient de nombreux amis à qui rendre visite dans la région, dont John et Jane Benbow, qui avaient vendu leur grosse exploitation agricole en Angleterre pour se rassembler avec les saints²¹.

De toute façon, comme l'évêque Whitney l'avait enseigné, les saints devaient continuer de s'efforcer de faire le bien, de s'engager dans l'œuvre du Seigneur et d'éviter les distractions qui risquaient de les égarer.

Le temple devenait de plus en plus indispensable pour fixer leur attention sur ces points. Le 29 mai, Phebe descendit au sous-sol, entra dans les fonts baptismaux et fut baptisée pour son grand-père, sa grand-mère et son grand-oncle²². Pendant que Wilford l'immergeait, elle avait la foi que ses ancêtres décédés accepteraient l'Évangile rétabli, feraient alliance de suivre Jésus-Christ et se souviendraient de son sacrifice.

DEUX SEMAINES APRÈS AVOIR été informé de son excommunication, John Bennett était toujours à Nauvoo. Entre-temps, la Société de Secours avait mis en garde les femmes de la ville contre ses crimes et avaient

ardemment condamné le genre de mensonges qu'il avait répandus sur les dirigeants de l'Église²³. D'autres renseignements crapuleux sur son passé avaient également fait surface et Joseph se rendit compte qu'il était temps d'annoncer l'excommunication de l'ancien maire et d'exposer publiquement ses dangereux péchés.

Le 15 juin, il publia une courte notification au sujet de son excommunication dans le *Times and Seasons*²⁴. Quelques jours plus tard, dans un sermon prononcé sur le site du temple, il parla ouvertement à plus d'un millier de saints des mensonges de John et de son exploitation des femmes²⁵.

Trois jours plus tard, furieux, ce dernier quitta Nauvoo, disant que les saints étaient indignes de sa présence et menaçant d'envoyer des émeutiers après la Société de Secours. Imperturbable, Emma proposa que la Société de Secours édite une brochure révélant la personnalité de John. Elle dit aux femmes : « Tout ce que nous avons à faire, c'est craindre Dieu et respecter ses commandements, ainsi nous prospérerons²⁶. »

Joseph publia une inculpation supplémentaire à l'encontre de John, détaillant la longue histoire de déviance de l'ancien maire. Il déclara : « Au lieu de faire preuve d'un esprit de repentir, il s'est montré indigne jusqu'au bout de la confiance ou des égards de toute personne honnête en mentant pour tromper l'innocent et commettant l'adultère d'une manière des plus abominables et dépravées²⁷. »

Pendant ce temps, John loua une chambre dans une ville voisine et envoya à un grand journal de l'Illinois des lettres cinglantes sur Joseph et les saints. Il accusait le prophète d'une foule de crimes, dont beaucoup de ceux qu'il avait lui-même commis et inventa des histoires grotesques et exagérées pour corroborer ses dires et couvrir ses péchés.

Dans une lettre, il l'accusa d'avoir ordonné l'assassinat de Lilburn Boggs au mois de mai, répétant l'histoire relatée dans le journal que le prophète avait prédit que Boggs connaîtrait une mort violente et ajoutant qu'il avait envoyé son ami et garde du corps Porter Rockwell au Missouri pour « accomplir la prophétie²⁸ ».

Les saints voyaient bien que les écrits de John n'étaient qu'un tissu de mensonges mais les lettres nourrissaient un feu qui brûlait déjà parmi les détracteurs au Missouri. Après s'être remis de l'attaque, Boggs exigea que son présumé assassin soit amené devant la justice. Lorsqu'il apprit que Porter Rockwell rendait visite à sa famille à Independence à ce moment-là, il accusa Joseph d'être complice de la tentative de meurtre. Il pressa ensuite Thomas Reynolds, le nouveau gouverneur du Missouri, de demander aux dirigeants de l'Illinois d'arrêter Joseph et de le renvoyer au Missouri pour être jugé²⁹.

Le gouverneur accepta et exigea à son tour que Thomas Carlin, le gouverneur de l'Illinois, traite le prophète comme un fugitif recherché par la justice, ayant fui le Missouri après le crime³⁰.

Sachant qu'il n'était pas retourné au Missouri depuis qu'il s'en était échappé trois ans auparavant et qu'il n'y avait aucune preuve de son rôle dans l'affaire, les saints furent outrés. Le conseil municipal de Nauvoo et un groupe de citoyens de l'Illinois qui leur étaient favorables envoyèrent immédiatement une pétition au gouverneur afin qu'il n'arrête pas Joseph.³¹ Emma, Eliza Snow et Amanda Smith se rendirent à Quincy pour rencontrer le gouverneur et lui remettre personnellement une pétition de la Société de Secours en sa faveur. Le gouverneur Carlin écouta leurs instances mais finit malgré tout par émettre un mandat d'arrêt pour Joseph et Porter³².

Le 8 août, un shérif adjoint et deux officiers arrivèrent à Nauvoo et arrêtaient les deux hommes, accusant Porter d'avoir tiré sur Boggs et Joseph d'avoir été complice. Avant que le shérif n'ait pu les emmener, le conseil municipal de Nauvoo exigea le droit d'examiner le mandat. Joseph avait été accusé faussement auparavant, et la charte de Nauvoo accordait aux saints le pouvoir de se protéger des abus du système judiciaire.

Ne sachant pas si le conseil avait le droit de remettre le mandat en question, le shérif avait livré Joseph et Porter au capitaine de gendarmerie et avait quitté la ville pour demander au gouverneur ce qu'il devait faire. Deux jours plus tard, il était revenu chercher ses prisonniers mais ne les avait trouvés nulle part³³.



La septième angoisse

Le 11 août 1842, un petit croissant de lune se reflétait dans le courant sombre du Mississippi pendant que Joseph et son ami Erastus Derby pagayaient silencieusement. Devant eux, ils distinguaient le contour de deux îles boisées dans le tronçon de fleuve séparant Nauvoo de Montrose. Manœuvrant entre elles, les hommes aperçurent une autre barque amarrée le long de la berge et ramèrent dans sa direction¹.

La veille, Joseph et Porter s'étaient glissés hors de Nauvoo pour ne pas être arrêtés, craignant de ne pouvoir faire l'objet d'un procès impartial. Porter était parti vers l'est pour quitter l'État et Joseph s'était dirigé vers l'ouest, traversant le fleuve jusqu'à chez son oncle John en Iowa, hors de la juridiction du shérif de l'Illinois et

de ses hommes. Il s'y était caché toute la journée mais était pressé de voir sa famille et ses amis.

Quand Joseph et Erastus accostèrent sur l'île, Emma, Hyrum et quelques amis proches de Joseph les accueillirent. Tenant Emma par la main, Joseph écouta le groupe assis dans le bateau parler à voix basse de la situation à Nauvoo².

Le danger était plus grand qu'il ne l'avait pensé. Ses amis avaient entendu dire que le gouverneur de l'Iowa avait émis un mandat d'arrêt contre lui et Porter, ce qui signifiait qu'il n'était plus en sécurité chez son oncle. Ils s'attendaient maintenant à ce que les shérifs des deux cotés du fleuve se mettent à sa recherche.

Ses amis pensaient toujours que les tentatives d'arrestation étaient illégales, un complot éhonté de ses ennemis au Missouri pour le capturer. Pour le moment, la meilleure chose qu'il pouvait faire était de se cacher dans la ferme d'un de ses amis du côté Illinois du fleuve et d'attendre que les choses se calment³.

Il quitta l'île le cœur débordant de gratitude. D'autres l'avaient abandonné et trahi maintes et maintes fois face à l'adversité mais ces amis-là étaient venus l'aider en pleine nuit, choisissant de se tenir à ses côtés et de défendre les vérités qu'il chérissait.

Il pensa : « Ce sont mes frères et je vivrai. »

Mais c'est pour Emma qu'il éprouvait le plus de reconnaissance. Il se dit : « À nouveau elle est là, même dans la septième angoisse, brave, ferme, immuable et affectueuse Emma⁴ ! »

AU FIL DES JOURS et des semaines qui suivirent, elle communiqua régulièrement avec lui. Lorsqu'ils ne pouvaient se rencontrer, ils correspondaient. Quand elle pouvait échapper aux hommes de loi qui surveillaient chacun de ses gestes, elle le rejoignait dans un abri sûr et ils planifiaient leur prochaine action. Elle transmettait souvent des messages entre lui et les saints à qui il faisait confiance, évitant ceux qui lui voulaient du mal⁵.

Les shérifs menaçant de fouiller chaque maison de l'Illinois si nécessaire, Joseph savait que les saints craignaient qu'il ne soit rapidement capturé et ramené au Missouri. Certains amis l'incitaient à s'échapper vers les forêts de pins au nord de l'État, là où les saints coupaient du bois pour le temple⁶.

Joseph détestait l'idée de fuir, préférant rester en Illinois et voir le bout de la crise. Néanmoins, il était disposé à partir si c'était ce qu'Emma voulait faire. Il écrivit : « Ma sécurité est avec toi. Si les enfants et toi ne venez pas avec moi, je n'irai pas. »

Une part de lui aspirait à emmener sa famille ailleurs, au moins pour un peu de temps. Il dit à Emma : « Je suis las de la méchanceté, de la bassesse et de la grossièreté de certaines parties de la société dans laquelle nous vivons et si je pouvais avoir un répit d'environ six mois avec ma famille, ce serait un véritable bonheur⁷. »

Emma répondit à sa lettre plus tard dans la journée. Elle écrivit : « Je suis prête à t'accompagner si tu es obligé de partir mais je suis sûre que tu peux être

protégé sans quitter ce pays. Il y a plusieurs manières de s'occuper de toi⁸. »

Le soir suivant, elle écrivit au gouverneur Thomas Carlin l'assurant de l'innocence de Joseph. Ce dernier ne se trouvait pas au Missouri lorsque la tentative de meurtre avait eu lieu, raisonnait-elle, et il était innocent des accusations portées contre lui. Elle croyait qu'il ne ferait jamais l'objet d'un procès impartial au Missouri et qu'au contraire, il serait probablement assassiné.

Elle supplia : « Je vous supplie d'épargner à mes enfants innocents le chagrin de voir de nouveau leur père condamné injustement à la prison ou à mort⁹. »

Le gouverneur lui répondit peu après. Sa lettre était polie et les mots soigneusement pesés. Il insistait sur le fait que les mesures qu'il prenait à l'encontre de Joseph étaient uniquement motivées par son sens du devoir. Il exprimait son espoir de voir Joseph se soumettre à la loi et ne donnait pas la moindre indication sur ses dispositions à changer d'avis sur le sujet¹⁰.

Sans se démonter, Emma écrivit une deuxième lettre, cette fois expliquant pourquoi il était illégal d'arrêter son mari.

Elle demanda au gouverneur : « Quel bien peut rejaillir sur cet État ou sur les États-Unis, ou n'importe quelle partie de cet État ou des États-Unis, ou sur vous-même ou sur quiconque le fait de continuer de persécuter ce peuple ou M. Smith ? »

Elle envoya la lettre et attendit une réponse¹¹.

PENDANT CE TEMPS, LA plupart des saints ne savaient pas que Joseph se cachait à quelques kilomètres à peine. Certains croyaient qu'il était retourné à Washington. D'autres pensaient qu'il était parti en Europe. En regardant le shérif et ses officiers rôder dans les rues de Nauvoo à la recherche d'indices sur le lieu où il se cachait, les saints commencèrent à craindre pour sa sécurité¹². Toutefois, ils comptaient sur le Seigneur pour protéger son prophète et continuèrent à vaquer à leurs occupations quotidiennes.

Comme d'autres immigrants britanniques, Mary Davis était encore en train de s'habituer à son nouveau foyer à Nauvoo. Depuis son arrivée, elle avait épousé Peter Maughan, le jeune veuf qu'elle avait rencontré à Kirtland, devenant la belle-mère de ses enfants. Ensemble, ils louaient la maison d'Orson Hyde, qui était encore en mission à Jérusalem, et avaient du mal à trouver un emploi adéquat pour subvenir aux besoins de leur famille¹³.

Nauvoo offrait de nombreux emplois aux ouvriers agricoles et à ceux du bâtiment mais moins de possibilités pour les ouvriers qualifiés comme Peter, qui avait vécu et travaillé dans des centres d'exploitation minière bourdonnants en Angleterre. Des entrepreneurs locaux essayaient de créer des moulins, des usines et des fonderies à Nauvoo mais ces entreprises ne faisaient que démarrer et ne pouvaient embaucher tous les ouvriers qualifiés affluant d'Angleterre¹⁴.

Sans emploi stable, Mary et Peter avaient survécu à leur premier hiver en vendant certains de leurs biens pour acheter de la nourriture et du bois de chauffage. Lorsque Joseph apprit que Peter était mineur en Angleterre, il l'embaucha pour extraire un filon de charbon découvert sur des terres qu'il possédait au sud de Nauvoo. Le charbon s'avéra être d'une excellente qualité et Peter en récupéra trois chariots pleins pour Joseph avant d'avoir épuisé le filon¹⁵.

Certaines familles d'immigrants pauvres quittèrent Nauvoo pour trouver des emplois mieux rémunérés dans des villes voisines mais Mary et Peter décidèrent de rester et de se contenter de ce qu'ils avaient. Ils disposèrent des planches sur le sol inachevé de la maison des Hyde et confectionnèrent des matelas de plumes pour les lits. Un coffre leur servit de table et ils stockèrent leur vaisselle à l'air libre parce qu'ils n'avaient pas de placards¹⁶.

L'été, à Nauvoo, la chaleur pouvait être étouffante mais lorsqu'en fin d'après-midi ou en soirée la température fléchissait, les familles comme les Maughan abandonnaient leurs corvées et se promenaient ensemble dans la ville. Les rues étaient souvent pleines de monde en train de discuter de politique, des nouvelles locales et de l'Évangile. Parfois, les saints organisaient des conférences, assistaient à des pièces de théâtre ou écoutaient la fanfare nouvellement organisée emplir l'air de la musique populaire de l'époque. Non loin se trouvaient toujours des groupes d'enfants en train de jouer aux billes, de sauter à la corde et de faire d'autres

jeux de plein air jusqu'à ce que le soleil se couche derrière le Mississippi et que les étoiles scintillent dans le ciel nocturne¹⁷.

FIN AOÛT, LES LETTRES que John Bennett avait publiées plus tôt cet été-là furent réimprimées dans des journaux de tout le pays, nuisant à la réputation de l'Église et compliquant la tâche des missionnaires de faire connaître le message de l'Évangile rétabli. Pour lutter contre la mauvaise presse, les dirigeants de l'Église appelèrent des centaines d'anciens en mission.

Le 29 août, ils se réunirent dans un bosquet près du site du temple pour recevoir des instructions. Pendant le discours d'Hyrum, Joseph fit sensation dans l'assemblée lorsqu'il grimpa sur l'estrade et prit place. De nombreux frères ne l'avaient pas revu depuis qu'il était parti se cacher plus tôt ce mois-là.

Les autorités de l'Illinois le poursuivaient toujours mais ils avaient récemment quitté la région, lui permettant de relâcher quelque peu sa garde. Depuis un peu plus d'une semaine, il habitait tranquillement chez lui avec sa famille, se réunissant en privé avec les Douze et d'autres dirigeants de l'Église¹⁸.

Deux jours après la conférence avec les anciens, il se sentit suffisamment en sécurité pour assister à une réunion de la Société de Secours. Il parla aux femmes de ses récentes épreuves et des accusations portées contre lui. Il dit : « Bien que j'aie des torts, je n'ai pas ceux dont on m'accuse. Mes torts viennent de la faiblesse de la

nature humaine, comme les autres hommes. Personne ne mène une vie exempte d'erreurs. »

Il remercia Emma et les autres femmes de le défendre et d'avoir envoyé une pétition au gouverneur en sa faveur. Il dit : « La Société Féminine de Secours a pris la part la plus active contre mes ennemis. Si ces mesures n'avaient pas été prises, des conséquences plus graves auraient suivi¹⁹. »

Ce weekend-là, Emma et lui reçurent John Boynton, l'ancien apôtre. Bien qu'il ait été un dissident, et ait même menacé le frère de Joseph avec une épée dans le temple de Kirtland, il avait mis ses différends avec Joseph de côté. Pendant que la famille déjeunait, un shérif de l'Illinois et deux officiers armés firent irruption dans la maison avec de nouveaux ordres d'arrêter le prophète. John fit diversion, donnant ainsi à Joseph le temps de s'esquiver par la porte arrière, de traverser la plantation de maïs de son jardin et d'aller se réfugier dans son magasin.

À la maison, Emma exigea que le shérif lui montre son mandat de perquisition. Il lui dit qu'il n'en avait pas et passa derrière elle avec ses hommes. Ils fouillèrent les pièces une à une, cherchant derrière chaque porte et chaque rideau mais ne trouvèrent rien.

Cette nuit-là, lorsque les hommes de loi eurent quitté la ville, Joseph s'installa chez ses amis, Edward et Ann Hunter²⁰. Quelques jours plus tard, il écrivit aux saints : « J'ai trouvé opportun et sage de quitter les lieux pendant un peu de temps, pour ma sécurité et celle de

ce peuple. » Il ne désirait pas s'attarder sur ses épreuves et leur fit part d'une nouvelle révélation sur le baptême pour les morts.

Elle disait : « En vérité, ainsi dit le Seigneur : Que l'œuvre de mon temple et toutes les œuvres que je vous ai assignées soient poursuivies et ne cessent pas. » Le Seigneur commandait aux saints de tenir des annales des baptêmes par procuration qu'ils accomplissaient et de prévoir des témoins pour y assister afin que la rédemption des morts puisse être enregistrée sur terre et dans les cieux²¹.

Quelques jours plus tard, il leur envoya d'autres instructions concernant l'ordonnance. Paraphrasant Malachie, il écrivit : « La terre sera frappée de malédiction à moins qu'il y ait un chaînon d'une sorte ou d'une autre qui rattache les pères et les enfants. » Il expliqua que les générations passées et présentes devaient collaborer pour racheter les morts et réaliser la plénitude des temps, lorsque le Seigneur révélerait toutes les clés, les pouvoirs et les gloires qu'il gardait en réserve pour les saints, notamment des choses qu'il n'avait encore jamais révélées.

Joseph ne se contenait plus de la joie qu'il éprouvait pour la miséricorde de Dieu envers les vivants et les morts. Même caché, pourchassé injustement par ses ennemis, il exultait dans l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Il demanda aux saints : « Qu'entendons-nous dans l'Évangile ? Une voix d'allégresse ! Une voix de miséricorde venant du ciel et une voix de vérité sortant de la

terre. » Jubilant, il écrivit au sujet du Livre de Mormon, des anges rétablissant la prêtrise et ses clés, et de Dieu révélant son plan ligne sur ligne et précepte sur précepte.

Il demanda : « Ne persévérons-nous pas dans une si grande cause ? Que votre cœur se réjouisse et soit dans l'allégresse ! Que la terre éclate en chants. Que les morts chantent des hymnes de louanges éternelles au roi Emmanuel. » Toutes les créations témoignaient de Jésus-Christ, et sa victoire sur le péché et la mort était certaine.

Joseph se réjouit : « Qu'elle est merveilleuse la voix que nous entendons du ciel²² ! »

À L'AUTOMNE DE 1842, le gouverneur Carlin répondit à la deuxième lettre d'Emma, exprimant son admiration pour son dévouement envers son mari mais refusant en fin de compte de l'aider²³. Vers la même époque, John Bennett publia un exposé de la longueur d'un livre sur Joseph et les saints. Il commença aussi à faire des conférences sur ce qu'il appelait « Le système des femmes secrètes à Nauvoo », captivant les auditoires par les rumeurs extravagantes qu'il avait entendues (dont beaucoup qu'il avait inventées lui-même) sur les mariages pluraux de Joseph²⁴.

La campagne agressive de John battant son plein et le gouverneur Carlin refusant d'intervenir, Joseph se sentait de plus en plus acculé. Il savait qu'il ne pouvait se rendre et faire l'objet d'un procès tant que ses ennemis au Missouri voulaient sa mort. Mais il ne pouvait pas non plus rester caché le reste de sa vie. Combien

de temps pourrait-il échapper à une arrestation avant que l'État ne se retourne contre sa famille et contre les saints qui le protégeaient²⁵ ?

En décembre, après que Joseph se fut caché pendant trois mois, le mandat du gouverneur Carlin prit fin. Bien que le nouveau gouverneur, Thomas Ford, refusât d'intervenir directement dans le cas de Joseph, il exprima de la sympathie pour la détresse du prophète et affirma que les tribunaux se prononceraient en sa faveur²⁶.

Joseph ne savait pas s'il pouvait lui faire confiance mais il n'avait pas de meilleure solution. Le lendemain de Noël 1842, il se livra à Wilson Law, général de la légion de Nauvoo et frère de William Law. Ils se rendirent ensuite à Springfield, capitale de l'État, pour une audience visant à déterminer si la demande d'arrestation de Joseph par le gouverneur du Missouri était légale et s'il serait renvoyé au Missouri pour être jugé²⁷.

L'arrivée de Joseph à Springfield causa un tumulte. Des spectateurs curieux s'entassèrent dans le tribunal situé en face du nouveau capitole, tendant le cou pour apercevoir l'homme qui se disait prophète de Dieu.

Quelqu'un demanda : « Lequel est Joe Smith ? Est-ce cet homme de haute taille ? »

Quelqu'un d'autre dit : « Quel nez pointu ! Il est trop souriant pour être un prophète²⁸ ! »

Le juge Nathaniel Pope, l'un des hommes les plus respectés de l'Illinois, présidait la séance. Joseph s'assit avec son avocat, Justin Butterfield, à l'avant du tribunal. Non loin, Willard Richards, son secrétaire, était penché

sur un carnet et prenait note du déroulement. Plusieurs autres saints se pressaient dans la pièce²⁹.

Dans l'esprit du juge Pope, la question n'était pas de savoir si Joseph était complice de la tentative d'assassinat de Boggs mais s'il était au Missouri lorsque le crime s'était produit et avait ensuite fui l'État. Josiah Lamborn, jeune procureur d'Illinois, mit dès ses premières remarques l'accent sur la prophétie présumée de Joseph sur la mort de Boggs. Il en déduisait que si Joseph avait prophétisé le meurtre de ce dernier, c'était donc qu'il devait en être tenu pour responsable et jugé au Missouri³⁰.

Lorsque M. Lamborn eut terminé, l'avocat de Joseph soutint que les accusations du gouverneur Boggs étaient erronées puisque Joseph n'était pas au Missouri lorsque le crime avait été commis. M. Butterfield insista : « Il n'y a pas une once de témoignage que Joseph s'est enfui du Missouri. Il ne peut être extradé tant qu'il n'est pas prouvé que c'est un fugitif. Ils doivent prouver qu'il s'est enfui ! »

Il présenta ensuite à la cour des témoins attestant de l'innocence de Joseph. Il termina : « Je ne pense pas que le prévenu doive en aucun cas être livré au Missouri³¹. »

Le lendemain matin, le 5 janvier 1843, le tribunal bourdonnait d'impatience lorsque Joseph et ses avocats vinrent entendre le verdict du juge. Les saints attendaient avec anxiété sachant que si le juge Pope se prononçait contre Joseph, le prophète pourrait facilement se

retrouver entre les mains de ses ennemis à la tombée de la nuit.

Le juge arriva peu après neuf heures. Prenant place, il remercia les avocats et commença à exposer sa décision. Il avait beaucoup à dire sur le cas et pendant qu'il parlait, Willard Richards s'empessa de noter chaque mot.

Comme l'avocat de la défense l'avait argumenté la veille, le juge conclut que Joseph avait été convoqué illégalement pour être jugé au Missouri. Ne voyant aucune raison de détenir Joseph plus longtemps, il déclara : « Smith doit être relâché. »

Joseph se leva et s'inclina devant la cour. Après avoir vécu caché pendant cinq mois, il était enfin libre³².



Uni dans une alliance éternelle

Le 10 avril 1843, lorsque Joseph revint à Nauvoo, des amis et des parents s'attroupèrent chez lui pour le féliciter. Peu après, Emma et lui organisèrent un dîner de fête pour célébrer sa victoire et leur seizième anniversaire de mariage. Wilson Law et Eliza Snow composèrent des chansons pour l'occasion et Joseph et Emma servirent le repas pendant que leurs convives riaient et racontaient des histoires¹.

Joseph était heureux de se retrouver parmi ses êtres chers. Peu après, il songea : « Si je n'avais aucun espoir de revoir ma mère, mes frères et sœurs et mes amis, j'en aurais le cœur instantanément brisé². » Cela le réconfortait de savoir que le baptême pour les vivants et les morts, la dotation et le mariage éternel offraient aux saints la possibilité de contracter des alliances sacrées

qui les scellaient ensemble et assuraient que leurs relations familiales perdureraient au-delà du tombeau.

Pourtant, jusqu'à maintenant, aucune femme et uniquement une poignée d'hommes avaient reçu la dotation, et de nombreux saints ne connaissaient toujours pas l'alliance du mariage éternel. Joseph se raccrochait à la promesse qu'il vivrait assez longtemps pour achever sa mission et il désirait ardemment que le temple soit fini afin qu'il puisse faire découvrir ces ordonnances aux saints. Il lui semblait toujours que le temps lui était compté.

Il sprintait donc, exhortant les saints à suivre l'allure. Il croyait que des bénédictions extraordinaires attendaient les personnes qui recevaient les ordonnances sacrées et obéissaient aux lois de Dieu. Maintenant plus que jamais, son but était d'impartir la connaissance divine qu'il avait reçue à davantage de saints, afin de les aider à contracter et respecter des alliances qui les édifieraient et les exalteraient³.

CET HIVER-LÀ, LE MISSISSIPPI fut recouvert d'une solide couche de glace, bloquant la circulation habituelle des canots et des bateaux. Il neigeait souvent et des vents glacials balayaient les plaines et le promontoire. Peu de saints restaient longtemps dehors car nombre d'entre eux n'avaient que des chaussures basses, des vestes légères et des châles élimés pour se protéger du froid et de la neige fondue⁴.

Vers la fin de l'hiver, l'air était encore très frais tandis qu'Emily Partridge lavait le linge et s'occupait des enfants chez les Smith. Depuis plus de deux ans, sa sœur aînée, Eliza, et elle, vivaient et travaillaient chez eux, non loin de l'endroit où leur mère habitait avec son nouveau mari⁵.

Emily appartenait à la Société de Secours et parlait souvent avec les femmes autour d'elle. Occasionnellement, elle entendait chuchoter au sujet du mariage plural. Plus d'une trentaine de saints avaient discrètement adopté la pratique, notamment deux de ses demi-sœurs et l'un de ses demi-frères. Elle-même n'en savait rien personnellement⁶.

Un an plus tôt, Joseph avait pourtant mentionné qu'il avait quelque chose à lui dire. Il avait proposé de l'écrire dans une lettre mais elle lui avait demandé de ne pas le faire, craignant que cela ait un lien avec le mariage plural. Après coup, elle avait regretté sa décision et avait parlé à sa sœur de cette conversation, révélant le peu qu'elle savait au sujet de la pratique. Eliza semblait contrariée alors elle n'en parla plus⁷.

Sans pouvoir se confier, elle avait l'impression de se débattre en eaux profondes. Elle se tourna vers le Seigneur et pria pour savoir quoi faire. Au bout de quelques mois, elle reçut la confirmation divine qu'elle devait écouter ce que Joseph avait à lui dire, même si cela avait à voir avec le mariage plural⁸.

Le 4 mars, quelques jours après son dix-neuvième anniversaire, Joseph demanda à lui parler chez Heber

Kimball. Elle s'y rendit dès qu'elle eut fini son travail, mentalement prête à accepter le principe du mariage plural. Comme elle s'y attendait, Joseph le lui enseigna et lui demanda si elle voulait être scellée à lui. Elle accepta et Heber accomplit l'ordonnance⁹.

Quatre jours plus tard, sa sœur Eliza était elle aussi scellée à Joseph. Les sœurs pouvaient maintenant se parler de ce qu'elles comprenaient et ressentaient à propos des alliances qu'elles avaient contractées¹⁰.

LES SAINTS CONTINUAIENT DE défendre Joseph contre les accusations contenues dans l'exposé de John Bennett. Une grande partie de ce qu'il avait écrit était enjolivé ou catégoriquement erroné mais son affirmation que Joseph avait épousé plusieurs femmes était vraie. Ignorant ce fait, Hyrum Smith et William Law s'acharnèrent à nier toutes les déclarations de John et condamnèrent les actions des saints qui pratiquaient docilement le mariage plural¹¹.

Brigham Young en fut mal à l'aise. Il pensait que tant que les membres de la Première Présidence n'étaient pas au courant de la pratique, leur condamnation de la polygamie empêcherait Joseph et d'autres d'obéir au commandement du Seigneur.

Joseph avait déjà essayé en vain d'enseigner le mariage plural à son frère et à William. Un jour, lors d'un conseil, il avait à peine abordé le sujet quand William l'avait interrompu. Il avait dit : « Si un ange des cieux me

révélaient qu'un homme devait avoir plus d'une épouse, je le tuerais ! »

Brigham voyait bien que les réactions d'Hyrum et de William épuisaient Joseph. Un dimanche, alors que Brigham finissait ses tâches du soir, Joseph arriva à l'improviste à sa porte. Il dit : « Je veux que tu ailles chez moi et que tu prêches. »

Habituellement, Brigham aimait se réunir avec les saints mais il savait que Hyrum prêcherait aussi ce soir-là. Il dit : « Je préférerais ne pas y aller¹². »

Brigham et sa femme, Mary Ann, avaient tous les deux appris, par la prière et l'inspiration, qu'ils devaient pratiquer le mariage plural. Avec le consentement de Mary Ann, Brigham avait été scellé à une femme appelée Lucy Ann Decker en juin 1842, un an après que Joseph lui eut enseigné ce principe. Lucy était séparée de son premier mari et avait de jeunes enfants à charge¹³.

Joseph insista : « Frère Brigham, si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas chez moi ce soir. »

À contrecœur, Brigham accepta de prêcher et il partit avec le prophète. Ils trouvèrent Hyrum près de la cheminée, s'adressant à une salle comble. Il avait la Bible, le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances à la main et déclarait que ces ouvrages étaient la loi que Dieu leur avait donnée pour édifier son royaume.

Il dit : « Quoi que ce soit de plus que cela vient de l'homme et n'est pas de Dieu. »

Brigham écouta le sermon d'Hyrum, les émotions à fleur de peau. À ses côtés, Joseph était assis, le

visage enfoui dans les mains. Lorsqu'Hyrum eut terminé, Joseph donna un petit coup de coude à Brigham et dit : « Lève-toi. »

Il se mit debout et prit les Écritures qu'Hyrum avait posées. Il plaça un par un les livres devant lui afin que chaque personne dans la pièce puisse les voir. Il déclara : « Ces trois ouvrages n'ont pas la moindre valeur à mes yeux sans les oracles vivants de Dieu¹⁴. » Il dit que sans un prophète vivant, les saints ne seraient pas en meilleure posture qu'avant que Dieu ne révèle l'Évangile par l'intermédiaire de Joseph Smith.

Quand il eut terminé, Brigham nota que son sermon avait touché Hyrum. Se levant, ce dernier demanda humblement aux saints de lui pardonner. Il affirma que Brigham avait raison. Aussi précieuses que soient les Écritures, elles ne remplaçaient pas un prophète vivant¹⁵.

CE PRINTEMPS-LÀ, JOSEPH QUITTAIT souvent Nauvoo pour rendre visite aux pieux plus petits de l'Église dans les environs. Partout où il allait, il était accompagné par son nouveau secrétaire, William Clayton, un jeune homme brillant venu d'Angleterre. En 1840, il avait rejoint Nauvoo avec sa femme Ruth et avait été embauché par le prophète peu après¹⁶.

Le 1^{er} avril, William avait voyagé une demi-journée avec Joseph et Orson Hyde, récemment rentré de Jérusalem, pour se rendre à une réunion dans une ville appelée Ramus¹⁷. Le lendemain matin, William écouta

Orson prêcher que le Père et le Fils demeureraient dans le cœur des saints jusqu'à la Seconde Venue¹⁸ et que c'était un privilège pour ces derniers.

Plus tard, alors qu'ils savouraient un repas chez Sophronia, la sœur de Joseph, ce dernier dit : « Frère Hyde, je vais me permettre quelques rectifications. »

Orson répondit : « Elles seront reçues avec reconnaissance. »

Joseph expliqua : « L'idée que le Père et le Fils demeurent dans le cœur de l'homme est une vieille notion sectaire et est fausse. Nous le verrons tel qu'il est. Nous verrons qu'il est un homme comme nous¹⁹. »

Joseph avait d'autres choses à dire sur le sujet lorsque la conférence se poursuivit plus tard ce soir-là. Il enseigna : « Le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme, le Fils aussi ; mais le Saint-Esprit est un personnage d'esprit²⁰. »

Tandis qu'il parlait, William notait tout ce qu'il pouvait dans son journal. Il était attiré par les vérités profondes que le prophète enseignait et était avide d'en apprendre davantage.

Il enregistra les enseignements de Joseph selon lesquels la connaissance et l'intelligence acquises dans cette vie se lèveraient avec soi dans la Résurrection. Le prophète expliqua : « Si, par sa diligence et son obéissance, une personne acquiert dans cette vie plus de connaissance et d'intelligence qu'une autre, elle en sera avantagée d'autant dans le monde à venir²¹. »

Un mois plus tard, Joseph et William retournèrent à Ramus et furent hébergés chez Benjamin et Melissa Johnson. Joseph enseigna aux Johnson qu'une femme et un homme pouvaient être scellés pour l'éternité dans la nouvelle alliance éternelle du mariage. Il expliqua qu'ils ne pouvaient obtenir l'exaltation qu'en entrant dans cette alliance qui était un ordre de la prêtrise. Sinon, leur relation cesserait au-delà du tombeau, mettant fin à leur progression et à leur accroissement éternels.

William était émerveillé par la description que Joseph faisait du mariage éternel. Il écrivit dans son journal : « Je suis désireux d'être uni à ma femme dans une alliance éternelle et je prie qu'il en soit bientôt ainsi²². »

LE RETOUR DE JÉRUSALEM d'Orson Hyde signifiait que Peter et Mary Maughan devaient quitter son domicile à Nauvoo. N'ayant nul autre endroit où aller, ils campèrent sur une parcelle de la ville qu'ils achetèrent au comité du temple, étant entendu que Peter participerait aux travaux pour la payer. Pendant ce temps, Mary troquait des bobines de coton qu'elle avait rapportées d'Angleterre contre de la nourriture.

Peter commença bientôt comme tailleur de pierre, découpant et sculptant des blocs de calcaire pour le temple²³. Maintenant, les murs mesuraient près de quatre mètres par endroits et un plancher temporaire avait été posé pour permettre aux saints d'y tenir des réunions²⁴.

Le bâtiment allait être plus grand et imposant que celui que Peter et Mary avaient visité à Kirtland. Il disposerait également de salles de réunion au rez-de-chaussée et au premier étage mais l'extérieur serait orné de sculptures élaborées représentant des étoiles, des lunes et des soleils, évoquant les royaumes de gloire décrits dans la vision de Joseph de la Résurrection, ainsi que dans la description de Jean le Révélateur de l'Église comme étant « une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds et une couronne de douze étoiles sur sa tête²⁵ ».

Semaine après semaine, les ouvriers utilisaient de la poudre à canon pour extraire les pierres des carrières au nord de la ville. Ensuite, ils les taillaient en forme de blocs et, à l'aide de chariots tirés par des bœufs, ils les transportaient jusqu'à l'atelier situé près du temple. Là, des hommes comme Peter les découpaient et les polissaient à la bonne taille pendant que des artisans qualifiés sculptaient les plus décoratives. Lorsqu'une pierre était prête, les ouvriers l'attachaient à une grue et la hissaient à sa place²⁶.

Avec un emploi stable et une parcelle à eux, Peter et Mary plantèrent un jardin potager, travaillèrent à la construction de leur maison et attendirent avec impatience des jours meilleurs²⁷.

DEUX MOIS APRÈS SON scellement avec Joseph, Emily Partridge continuait de travailler chaque jour chez les Smith, lavant et reprenant les vêtements et s'occupant

des enfants. Julia Smith eut douze ans ce printemps-là et prenait des leçons de peinture²⁸. Les garçons aussi grandissaient. Le jeune Joseph avait dix ans, Frederick six et Alexander presque cinq. Les aînés allaient à l'école avec Lydia, la jeune sœur d'Emily. Le jeune Joseph jouait aussi avec Edward, fils, son jeune frère²⁹.

En acceptant d'être scellée à Joseph, Emily faisait confiance en son témoignage qu'elle obéissait au commandement du Seigneur. Sa sœur Eliza et elle continuaient de garder leur mariage secret. Elles et les autres personnes qui pratiquaient le mariage plural ne le qualifiaient jamais de polygamie, qu'elles considéraient comme un terme profane et non une ordonnance de la prêtrise³⁰. Lorsque Joseph ou quelqu'un d'autre condamnait « la polygamie » ou « l'adjonction de femmes spirituelles » en public, celles qui pratiquaient le mariage plural comprenaient qu'il ne faisait pas allusion à leurs relations d'alliance³¹.

À part dans la Bible, Joseph n'avait pas de modèles ou de précédents à suivre et le Seigneur ne lui donnait pas toujours d'instructions précises sur la manière d'obéir à sa parole. Comme avec les autres commandements et révélations, il devait avancer en exerçant au mieux son jugement. Ce n'est que de nombreuses années plus tard qu'Emily et d'autres écrivirent leurs souvenirs de l'obéissance de Joseph au principe et leurs propres expériences avec le mariage plural à Nauvoo. Leurs récits sont souvent succincts et parcellaires³².

Du fait que ni Joseph ni Emma ne mirent par écrit leurs sentiments au sujet du mariage plural, de nombreuses questions restent sans réponse. Dans ses écrits, Emily relata certaines de leurs difficultés. Par moments, Emma rejetait totalement la pratique alors qu'à d'autres elle l'acceptait avec réticence comme étant un commandement. Tirailé entre la demande du Seigneur de pratiquer le mariage plural et l'opposition d'Emma, Joseph épousait parfois des femmes sans qu'elle le sache, mettant toutes les personnes concernées dans une situation éprouvante³³.

Début mai, Emma prit Emily et Eliza à part et leur expliqua le principe du mariage plural³⁴. Elle avait dit à Joseph qu'elle accepterait qu'il soit scellé à deux épouses supplémentaires si elle pouvait les choisir et elle avait choisi Emily et Eliza, ignorant apparemment qu'il était déjà scellé à elles³⁵.

Au lieu de mentionner son scellement précédent, Emily crut qu'il valait mieux garder le silence³⁶. Quelques jours plus tard, Eliza et elle furent de nouveau scellées à Joseph, cette fois avec Emma comme témoin³⁷.

LE 14 MAI, PENDANT QUE Joseph assistait à une autre conférence, Hyrum prêcha dans le temple contre le principe selon lequel un homme pouvait avoir plus d'une femme. Faisant référence à la condamnation de Jacob dans le Livre de Mormon des mariages pluraux

non autorisés, Hyrum traita la pratique d'abomination devant Dieu³⁸.

Après le sermon, il commença à douter de ce qu'il enseignait. Le sujet du mariage plural tourbillonnait dans Nauvoo et les rumeurs que Joseph avait plusieurs épouses circulaient librement³⁹.

Hyrum voulait croire que ce n'était pas le cas mais il se demandait si Joseph ne lui cachait pas quelque chose. Après tout, il y avait eu des moments où il avait fait allusion à la pratique, peut-être pour voir comment il réagirait. De plus, il sentait que Joseph disait aux Douze des choses qu'il ne lui avait pas enseignées.

Un jour, peu après le sermon, il vit Brigham près de chez lui et lui demanda s'il pouvait lui parler. Il dit : « Je sais qu'il y a quelque chose que je ne comprends pas et qui a été révélé aux Douze. N'est-ce pas ? »

Les hommes s'assirent sur une pile de traverses de clôture. Brigham répondit prudemment : « Je ne sais pas combien tu en sais mais je sais ce que je sais.

— Depuis longtemps j'ai des doutes à propos d'une révélation que Joseph a reçue selon laquelle un homme doit avoir plusieurs femmes.

— Je vais t'en parler si tu me jures devant Dieu, la main levée, que tu ne t'opposeras plus à Joseph, à ses actions et aux points de doctrine qu'il prêche. »

Hyrum se leva. Il dit : « Je le ferai de tout mon cœur. Je veux savoir la vérité. »

Pendant que Brigham l'instruisait au sujet de la révélation du Seigneur sur le mariage plural, Hyrum

pleura, convaincu que Joseph avait agi selon le commandement⁴⁰.

FIN MAI 1843, EMMA et Joseph furent scellés pour l'éternité dans une pièce au-dessus du magasin de Joseph, officialisant enfin ce qu'ils désiraient depuis longtemps⁴¹. Joseph invita ensuite Brigham et Mary Ann Young, Willard et Jennetta Richards, Hyrum et Mary Fielding Smith et la sœur veuve de Mary, Mercy Thompson, à le retrouver le lendemain matin pour recevoir la même ordonnance⁴².

Avant la réunion, Hyrum s'inquiéta de sa situation familiale compliquée. Si les bénédictions du mariage éternel n'appartenaient qu'aux personnes qui avaient été scellées par la prêtrise, qu'advierait-il de sa première femme, Jerusha, qui était décédée six ans auparavant ?

Joseph dit : « Elle peut être scellée à toi selon le même principe qui te permet de te faire baptiser pour les morts. »

Hyrum demanda : « Que puis-je faire pour la deuxième épouse ? »

Il dit : « Tu peux aussi faire alliance avec elle pour l'éternité. »

Mary accepta de représenter Jerusha pour le scellement spécial. Elle dit à Hyrum : « Je serai moi aussi scellée à toi pour l'éternité. Je t'aime et je ne veux pas être séparée de toi⁴³. »

Le matin du 29 mai, Joseph et les autres se réunirent au-dessus de son magasin et chaque couple fut scellé, s'unissant pour l'éternité. Seule veuve dans la pièce, Mercy Thompson ne pouvait s'empêcher de se sentir différente des autres. Toutefois, en apprenant qu'elle pouvait quand même être scellée à son défunt mari, Robert, qui était mort du paludisme quelques années plus tôt, elle eut le sentiment que Dieu se souciait d'elle et de sa situation⁴⁴.

Lorsque ce fut son tour de recevoir l'ordonnance, Joseph dit qu'il ne trouvait personne de mieux placé que son beau-frère, Hyrum, pour représenter Robert. Il la scella à Robert et scella ensuite Hyrum à Jerusha, représentée par Mary⁴⁵.

Brigham termina la réunion par un cantique et une prière et les amis passèrent le reste de la matinée à parler des choses de Dieu. Une douce harmonie semblait apaiser tout ce qui avait troublé les saints ces quelques dernières années⁴⁶.



« C'est à Dieu d'en juger »

Le 1^{er} juin, Addison et Louisa Pratt se rendirent à pied avec leurs filles jusqu'à l'un des débarcadères de Nauvoo. Ce jour-là, Addison partait pour une mission de trois ans dans les îles hawaïennes. Il portait Anne, leur cadette, dans les bras, pendant que ses trois aînées, Ellen, Frances et Loïs suivaient tristement, redoutant le départ de leur père¹.

Récemment, en parlant avec Brigham Young, Addison avait évoqué avec attendrissement Hawaï et ses années de jeune baleinier sur l'océan Pacifique. Puisque l'Église n'y était pas représentée, Brigham lui demanda s'il serait disposé à ouvrir une mission là-bas. Il dit qu'il voulait bien si d'autres l'accompagnaient. Peu après, Joseph et les Douze l'appelèrent à conduire un groupe d'anciens jusqu'aux îles².

Louisa pleura pendant trois jours en apprenant l'affectation d'Addison. Hawaï était à des milliers de kilomètres, dans une partie du monde qui avait l'air étrange et dangereuse. Elle n'avait pas de logement à elle à Nauvoo, pas d'argent et peu de biens à troquer. Ses filles auraient besoin de vêtements et d'instruction et, sans son mari, ce serait à elle de pourvoir à tous leurs besoins.

En marchant avec sa famille jusqu'au bateau à vapeur, elle avait encore mal au cœur mais elle avait fini par se réjouir qu'Addison soit digne de son appel. Elle n'était pas l'unique femme de la ville qui serait seule pendant que son mari irait prêcher l'Évangile. Cet été-là, des missionnaires portaient dans toutes les directions et Louisa avait pris la résolution d'affronter ses épreuves et de faire confiance au Seigneur.

Addison avait du mal à contenir ses émotions. Arrivé sur le pont du bateau qui l'emporterait loin de sa famille, il sortit un mouchoir et s'essuya les yeux. À terre, ses filles se mirent également à pleurer. Frances dit qu'elle pensait ne jamais le revoir³.

Connaissant la mer comme il la connaissait, Addison était conscient des dangers qui l'attendaient. Toutefois, lorsque les Douze l'avaient mis à part pour sa mission, ils l'avaient béni afin qu'il ait du pouvoir sur les éléments et du courage face aux tempêtes. Ils lui promirent par l'Esprit que s'il se montrait fidèle, il rentrerait sain et sauf auprès des siens⁴.

PLUSIEURS JOURS PLUS TARD, Emma, Joseph et leurs enfants quittèrent Nauvoo pour rendre visite à la sœur d'Emma, à Dixon, en Illinois, à plusieurs jours de voyage au nord. Avant de partir, elle recommanda à Ann Whitney d'encourager les femmes de la Société de Secours à continuer d'aider les pauvres ainsi que les hommes qui bâtaient le temple⁵.

Récemment, Joseph avait parlé aux saints des ordonnances du temple, leur enseignant qu'ils le construisaient afin que le Seigneur puisse leur donner la dotation. Emma avait dit à Ann que depuis lors, elle s'intéressait sincèrement au projet et voulait que la Société de Secours discute de ce qu'elle pouvait faire pour faire avancer les travaux plus rapidement.

Elle suggéra : « Nous pourrions parler au comité du temple et faire ce qu'il veut que nous fassions⁶. »

Cette responsabilité à l'esprit, Ann ouvrit la première réunion de la Société de Secours de l'année et demanda aux femmes de proposer des idées pour faire avancer le projet du temple. Certaines dirent qu'elles voulaient bien demander des dons et récolter de la laine et d'autres matériaux pour faire de nouveaux vêtements. D'autres dirent qu'elles étaient disposées à tricoter, coudre ou réparer les vieux vêtements le cas échéant. L'une d'elle proposa de fournir de la laine à des femmes plus âgées afin qu'elles tricotent des chaussettes pour les ouvriers avant l'hiver.

Polly Stringham et Louisa Beaman dirent qu'elles pouvaient leur confectionner des vêtements. Mary

Felshaw dit qu'elle pouvait donner du savon. Philinda Stanley proposa de donner du lin ainsi qu'un litre de lait par jour pour le projet. Esther Gheen offrit de donner du fil qu'elle filait elle-même.

Félicitant les femmes pour leur bonne volonté à participer à la construction de la maison du Seigneur, sœur Chase témoigna : « Les anges se réjouissent à votre sujet ! »

Avant de conclure la réunion, Ann exhorta les mères dans l'assemblée à préparer leurs filles à entrer dans le temple. Instruisez-les avec amour, conseillat-elle, et apprenez-leur à se conduire avec sérieux et bienséance à l'intérieur de ses murs sacrés⁷.

TROIS CENTS KILOMÈTRES PLUS loin, le 21 juin, la visite des Smith chez la sœur d'Emma fut interrompue par William Clayton et Stephen Markham qui apportaient des nouvelles alarmantes. Le gouverneur du Missouri exigeait de nouveau que Joseph y soit jugé, cette fois pour les vieilles accusations de trahison, et Ford, le gouverneur de l'Illinois, avait émis un autre mandat d'arrestation à l'encontre du prophète.

Joseph dit : « Je n'ai rien à craindre. Les habitants du Missouri ne peuvent me nuire⁸. »

Deux jours plus tard, deux hommes affirmant être des saints des derniers jours frappèrent à la porte pendant que la famille dînait. Le beau-frère d'Emma leur dit que Joseph était dehors dans le jardin, près de la grange.

Quelques instants plus tard, Emma et la famille entendirent du vacarme dehors. Se précipitant à la porte, ils virent les hommes mettre la poitrine de Joseph en joue. Un autre le tenait par le col. Il grogna : « Si tu bouges d'un pouce, je tire ! »

Mettant sa poitrine en évidence, Joseph dit : « Allez-y. Je n'ai pas peur de vos pistolets. »

Stephen Markham fonça en courant sur les hommes. Surpris, ils tournèrent leurs armes dans sa direction mais les ramenèrent rapidement sur Joseph, lui enfonçant le canon dans les côtes. Ils crièrent à Stephen : « Arrête-toi. »

Ils chargèrent avec difficulté Joseph à l'arrière de leur chariot et le retinrent là. Joseph dit : « Messieurs, je désire obtenir une ordonnance d'habeas corpus ». Celle-ci permettrait à un juge local de décider si l'arrestation de Joseph était légale.

Le frappant de nouveau dans les côtes avec leurs pistolets, ils dirent : « Maudit sois-tu ! Tu n'en auras pas ! »

Stephen bondit vers le chariot et saisit les chevaux par le mors pendant qu'Emma se précipitait à l'intérieur et attrapait le manteau et le chapeau de Joseph. À cet instant, Joseph vit un homme passer devant la maison. Il cria : « On m'enlève ! » Lorsque l'homme continua de marcher, il se tourna vers Stephen et lui dit d'aller chercher de l'aide.

Il cria : « Vas-y⁹ ! »

LES RAVISSEURS DE JOSEPH étaient des officiers de police d'Illinois et du Missouri. Cet après-midi-là, ils l'enfermèrent dans une taverne voisine et lui refusèrent le droit de s'entretenir avec un avocat. Agissant rapidement, Stephen rapporta les mauvais traitements subis par Joseph aux autorités locales qui eurent tôt fait d'arrêter les officiers pour enlèvement et mauvais traitements. Il réussit ensuite à obtenir une ordonnance d'habeas corpus d'un fonctionnaire du tribunal. Celle-ci exigeait que Joseph assiste à une audience à cent kilomètres de là.

Lorsqu'ils apprirent que le juge n'était pas en ville, Joseph, ses ravisseurs, et les officiers locaux se mirent en route pour trouver un autre tribunal qui pourrait remettre de l'ordre dans cette pagaille juridique¹⁰.

À Nauvoo, Wilson Law et Hyrum furent informés de la capture de Joseph et enrôlèrent plus d'une centaine d'hommes pour le secourir. Ils en envoyèrent certains sur un bateau à vapeur qui remontait le fleuve et commandèrent à d'autres d'aller à cheval dans toutes les directions et de chercher le prophète.

Lorsque ses deux premiers sauveteurs furent en vue, Joseph fut soulagé. Il dit à ses ravisseurs : « Je ne vais pas au Missouri cette fois. Voilà mes garçons. » Rapidement, le nombre de sauveteurs passa de deux à vingt, puis davantage. Ils détournèrent le convoi vers Nauvoo où ils croyaient que la cour municipale pouvait décider de la légalité du mandat¹¹.

À midi, le prophète approcha de la ville, flanqué de quelques hommes de loi et de ses sauveteurs en selle. Emma, qui était déjà de retour à Nauvoo avec les enfants, arriva à cheval accompagnée d'Hyrum à la rencontre de Joseph pendant que la fanfare de Nauvoo jouait des chants patriotiques et que des gens célébraient son retour en tirant des coups de feu et de canon. Un défilé de chariots tirés par des chevaux décorés de fleurs des champs se joignit bientôt à eux.

Des foules étaient alignées des deux côtés de la rue pour acclamer le retour sain et sauf du prophète pendant que le cortège passait devant elles, se frayant lentement un chemin jusqu'au domicile de Joseph. Lorsqu'il arriva, Lucy Smith embrassa son fils, et ses enfants se ruèrent hors de la maison pour le voir.

Frederick, sept ans, dit : « Papa, les Missouriens ne vont pas te reprendre, n'est-ce pas ? »

Grimpant sur une clôture pour s'adresser aux centaines de saints qui s'étaient rassemblés autour de lui, Joseph dit : « Je suis de nouveau délivré des mains des Missouriens, Dieu merci. Je vous remercie à tous pour votre gentillesse et votre amour envers moi. Je vous bénis tous au nom de Jésus-Christ¹². »

COMME ON S'Y ATTENDAIT, la cour de Nauvoo déclara que l'arrestation de Joseph était illégale. Hors d'eux, les deux officiers qui l'avaient arrêté exigèrent que le gouverneur conteste la décision mais Ford refusa d'interférer,

mettant les détracteurs de tout l'État en colère. Ils commençaient à craindre que Joseph n'échappe de nouveau aux poursuites judiciaires¹³.

Entre-temps, des centaines de saints continuaient de se rassembler à Nauvoo et dans les pieux avoisinants. Au Connecticut, un État de l'Est, une jeune femme appelée Jane Manning monta avec sa mère, plusieurs frères et sœurs et d'autres membres de sa branche à bord d'un bateau pour entreprendre le voyage jusqu'à Nauvoo. Charles Wandell, un missionnaire qui avait été leur président de branche, les conduisait.

Contrairement aux autres membres de leur branche, qui étaient tous blancs, Jane et sa famille étaient des saints noirs et libres. Jane était née et avait grandi dans le Connecticut, et elle avait travaillé la plus grande partie de sa vie pour un couple blanc aisé. Elle était devenue membre d'une église chrétienne mais en avait rapidement été mécontente.

Lorsqu'elle avait appris qu'un saint des derniers jours prêchait dans la région, elle avait voulu l'entendre. Son pasteur lui avait dit de ne pas assister au sermon mais elle y était allée quand même, convaincue d'avoir trouvé le véritable Évangile. La plus grande branche de la région n'était qu'à quelques kilomètres et elle se fit baptiser et fut confirmée le dimanche suivant¹⁴.

Jane était une nouvelle convertie fervente. Trois semaines après son baptême, elle reçut le don des langues pendant qu'elle priait. Maintenant, un an plus tard, sa famille et elle se rassemblaient en Sion¹⁵.

Sur le canal, ils traversèrent l'État de New York sans incident. De là, ils pensaient voyager avec leur branche en direction du sud à travers l'Ohio puis l'Illinois, mais les responsables du canal refusèrent de les laisser continuer tant qu'ils ne payaient pas leur titre de transport.

Jane fut troublée. Elle pensait que sa famille n'aurait rien à payer avant d'atteindre l'Ohio. Pourquoi fallait-il qu'elle paie maintenant ? Aucun des membres blancs de la branche n'était obligé de payer son voyage d'avance.

Les Manning comptèrent leur argent mais ils n'en avaient pas assez. Ils se tournèrent vers frère Wandell pour qu'il les aide mais il refusa.

Lorsque le bateau s'éloigna et disparut, Jane et sa famille n'avaient presque pas d'argent et plus de mille trois cents kilomètres les séparaient de Nauvoo. N'ayant rien d'autre que ses pieds pour la transporter vers l'ouest, Jane décida de conduire la petite compagnie jusqu'en Sion¹⁶.

LE MATIN DU 12 JUILLET, William Clayton était dans le bureau de Joseph lorsque le prophète et Hyrum entrèrent. Hyrum dit à Joseph : « Si tu rédiges la révélation, je l'apporterai et la lirai à Emma et je crois pouvoir la convaincre de son authenticité. Ensuite, tu auras la paix. »

Joseph dit : « Tu ne connais pas Emma aussi bien que moi. » Ce printemps et cet été-là, il avait été scellé à d'autres femmes, dont quelques-unes qu'Emma avait choisies personnellement¹⁷. Néanmoins, le fait d'aider

Joseph à choisir des épouses ne lui avait pas facilité la tâche d'obéir au principe.

Hyrum dit : « La doctrine est tellement évidente. Je peux convaincre n'importe quel homme ou femme raisonnable de sa véracité, de sa pureté et de son origine divine. »

Joseph dit : « Tu verras. » Il demanda à William de prendre une feuille et d'écrire sous sa dictée la parole du Seigneur¹⁸.

Joseph connaissait déjà une grande partie de la révélation. Elle décrivait la nouvelle alliance éternelle du mariage ainsi que les bénédictions et promesses associées. Elle révélait également les termes gouvernant le mariage plural que Joseph avait appris pendant qu'il traduisait la Bible en 1831. Le reste contenait de nouveaux conseils pour lui et Emma traitant de leurs questions et de leurs difficultés actuelles avec le mariage plural.

Le Seigneur révélait que pour qu'un mariage perdure au-delà du tombeau, l'homme et la femme devaient être mariés par l'autorité de la prêtrise, leur alliance devait être scellée par le Saint-Esprit de promesse et ils devaient rester fidèles à leur alliance. Les personnes qui respectaient ces conditions hériteraient des bénédictions glorieuses de l'exaltation¹⁹.

Le Seigneur déclara : « Alors ils seront dieux, parce qu'ils n'ont pas de fin ; alors, ils seront au-dessus de tout, parce que tout leur est soumis²⁰. »

Il continua de parler du mariage plural et de son alliance d'accorder une postérité innombrable à

Abraham pour sa fidélité²¹. Depuis le commencement, le mariage entre un homme et une femme était ordonné du Seigneur pour accomplir son plan. Cependant, parfois, il autorisait les mariages pluraux pour permettre d'élever des enfants dans des familles justes et réaliser leur exaltation²².

Bien que la révélation s'adressât aux saints, elle se terminait par des conseils pour Emma au sujet des épouses plurales de Joseph. Le Seigneur commandait : « Que ma servante, Emma Smith, reçoive toutes celles qui ont été données à mon serviteur Joseph. » Il lui commandait également de pardonner à Joseph, de rester avec lui et de respecter ses alliances, promettant de la bénir, de la multiplier et de lui donner des raisons de se réjouir si elle le faisait. Il la mit également en garde contre les conséquences désastreuses que subiraient les personnes qui enfreignaient leurs alliances et désobéissaient à la loi du Seigneur²³.

Lorsque Joseph eut fini de dicter la révélation, William avait écrit dix pages. Il posa le stylo et la relut à Joseph. Le prophète dit qu'elle était correcte et Hyrum l'apporta à Emma²⁴.

PLUS TARD DANS LA journée, il retourna au bureau de Joseph et dit à son frère que de sa vie, personne ne lui avait jamais parlé aussi sévèrement. Lorsqu'il avait lu la révélation à Emma, elle s'était mise en colère et l'avait rejetée.

Joseph dit à voix basse : « Je t'avais dit que tu ne connaissais pas Emma aussi bien que moi. » Il plia la révélation et la mit dans sa poche²⁵.

Le lendemain, il eut une discussion déchirante avec sa femme qui dura des heures. Peu avant midi, il appela William Clayton pour qu'il vienne jouer le rôle de médiateur entre eux. Ils étaient dans un dilemme sans issue. Chacun aimait profondément l'autre et voulait honorer l'alliance éternelle qu'il avait contractée mais la lutte qu'ils menaient pour respecter le commandement du Seigneur les divisait²⁶.

Emma semblait particulièrement inquiète pour l'avenir. Que se passerait-il si les ennemis de Joseph étaient informés du mariage plural ? Irait-il de nouveau en prison ? Serait-il tué ? Les enfants et elle dépendaient de lui pour subvenir à leurs besoins mais leurs finances familiales étaient emmêlées avec celles de l'Église. Comment se débrouilleraient-ils s'il lui arrivait quelque chose ?

Joseph et Emma pleurèrent pendant qu'ils parlaient mais à la fin de la journée, ils avaient résolu leurs problèmes. Pour fournir à Emma et aux enfants une sécurité financière supplémentaire, Joseph leur transmet des propriétés par un acte notarié²⁷ et, à partir de cet automne-là, il ne contracta plus de mariages pluraux²⁸.

À LA FIN DU mois d'août 1843, les Smith emménagèrent dans une maison à étage près du fleuve. Appelée la Nauvoo Mansion, elle était suffisamment spacieuse pour

loger leurs quatre enfants, la mère âgée de Joseph et les personnes qui travaillaient pour eux et qu'ils hébergeaient. Joseph avait l'intention d'utiliser une grande partie de la demeure comme hôtel²⁹.

Plusieurs semaines plus tard, lorsque l'été se changea en automne à Nauvoo, Jane Manning arriva avec sa famille à leur porte, cherchant le prophète et un endroit où loger. Emma dit au groupe fatigué : « Entrez ! » Joseph leur montra où ils pouvaient passer la nuit et trouva des sièges pour tout le monde.

Il dit à Jane : « Vous avez été le chef de ce petit groupe, n'est-ce pas ? J'aimerais que vous nous racontiez votre voyage. »

Jane relata à Joseph et Emma leur long périple depuis l'État de New York. Elle dit : « Nous avons marché jusqu'à ce que nos chaussures soient usées et que nous ayons les pieds meurtris, fendus et sanguinolents. Nous avons demandé à Dieu le Père éternel de les guérir et nos prières ont été exaucées. Nos pieds ont guéri. »

Ils avaient dormi à la belle étoile ou dans des granges en bordure de route. En chemin, des hommes avaient menacé de les jeter en prison parce qu'ils n'avaient pas de papiers justifiant qu'ils étaient « libres » et n'étaient pas des esclaves en fuite³⁰. À un autre moment, ils avaient franchi une rivière profonde sans pont. Ils avaient enduré des nuits sombres, des matins glacials et avaient aidé des gens quand ils avaient pu. Non loin de Nauvoo, ils avaient béni un enfant malade et leur foi l'avait guéri.

« Nous avons fait la route en nous réjouissant, en chantant des cantiques et en remerciant Dieu de son infinie bonté et de sa miséricorde à notre égard. »

Joseph dit : « Que Dieu vous bénisse. Vous êtes parmi des amis maintenant. »

Les Manning restèrent chez les Smith pendant une semaine. Pendant ce temps, Jane entreprit des recherches pour retrouver une malle qu'elle avait expédiée à Nauvoo mais pour autant qu'elle le sache, elle avait été perdue ou volée en route. Entre-temps, les membres de sa famille trouvèrent du travail et un logement et déménagèrent rapidement.

Un matin, Joseph remarqua que Jane pleurait et lui demanda pourquoi. Elle dit : « Tous les miens sont partis et se sont trouvé un logis mais pas moi. »

Joseph lui assura qu'elle avait un foyer ici-même si elle voulait. Il prit Jane pour aller voir Emma et expliqua la situation. Il dit : « Elle n'a pas de foyer. N'en as-tu pas un pour elle ? »

Emma dit : « Oui, si elle en veut un. »

Jane s'intégra rapidement dans la vie animée de la maisonnée et les autres membres de la famille et pensionnaires lui firent bon accueil. Sa malle ne réapparut jamais mais Joseph et Emma lui procurèrent de nouveaux vêtements dans le magasin³¹.

CET AUTOMNE-LÀ, ALORS QUE sa famille s'installait dans la nouvelle maison, Emma était de plus en plus

perturbée par le mariage plural³². Dans une révélation adressée à elle treize ans plus tôt, le Seigneur avait promis de la couronner de justice si elle honorait ses alliances et respectait continuellement les commandements. Il avait dit : « Si tu ne le fais pas, tu ne peux pas venir là où je suis³³. »

Elle voulait respecter les alliances qu'elle avait contractées avec Joseph et le Seigneur mais le mariage plural lui paraissait souvent trop lourd à supporter. Bien qu'elle ait autorisé certaines des femmes plures de Joseph à vivre chez elle, elle n'appréciait pas leur présence et leur rendait parfois la vie difficile³⁴.

Finalement, elle exigea qu'Emily et Eliza Partridge quittent définitivement la maison. Avec Joseph à ses côtés, elle appela les deux sœurs dans sa chambre et leur dit qu'elles devaient mettre immédiatement un terme à leur relation avec lui³⁵.

Se sentant rejetée, Emily quitta la pièce, en colère contre Emma et Joseph. Elle se dit : « Lorsque le Seigneur commande, il ne faut pas prendre sa parole à la légère. » Elle avait l'intention de faire comme Emma le souhaitait mais refusait de rompre son alliance de mariage.

Joseph suivit les sœurs hors de la chambre et trouva Emily au rez-de-chaussée. Il demanda : « Comment te sens-tu Emily ? »

Elle lui jeta un coup d'œil et répondit : « Je suppose que je me sens comme n'importe qui se sentirait dans la même situation. » Il eut l'air de vouloir disparaître sous terre et Emily fut désolée pour lui. Elle aurait

voulu ajouter quelque chose mais il quitta la pièce avant qu'elle ne puisse parler³⁶.

Des décennies plus tard, lorsqu'elle fut une vieille femme, elle repensa à ces jours douloureux. Avec le recul, elle comprenait mieux les sentiments compliqués d'Emma au sujet du mariage plural et la douleur qu'il lui causait³⁷.

Elle écrivit : « Je sais qu'à cette époque, ce fut dur pour Emma et toutes les femmes de contracter des mariages pluraux et je ne sais pas si quelqu'un aurait pu faire mieux que n'a fait Emma dans la situation³⁸. »

Elle conclut : « C'est à Dieu d'en juger, pas à moi³⁹. »



Redressez les épaules

Au début du mois de novembre 1843, Phebe Woodruff retrouva Wilford qui rentrait d'une mission de quatre mois dans les États de l'Est. Il arrivait avec des cadeaux pour sa famille et un chariot rempli de fournitures pour le bureau du *Times and Seasons* où Phebe et les enfants avaient logé¹.

Phebe avait accouché d'une autre fille en juillet et attendait depuis environ un mois l'arrivée de son mari. Les Woodruff étaient très proches et détestaient être séparés pendant les missions de Wilford. Toutefois, contrairement à d'autres apôtres et leurs femmes, ils n'avaient pas encore été scellés pour le temps et pour l'éternité et ils étaient impatients de recevoir l'ordonnance.

Lors de l'une de ses absences, elle lui écrivit, lui demandant s'il pensait que leur amour serait un jour

séparé dans l'éternité. Il répondit par un poème exprimant son espérance de le voir s'épanouir au-delà du tombeau².

Le 11 novembre, une semaine après le retour de Wilford, les Woodruff se rendirent chez John et Leonora Taylor. Là, Hyrum Smith enseigna la résurrection, la rédemption et l'exaltation grâce à la nouvelle alliance éternelle. Il scella ensuite Phebe et Wilford pour le temps et pour toute l'éternité et ils passèrent tous une agréable soirée ensemble³. Les Woodruff se mirent rapidement à se préparer à recevoir la dotation.

Plus tôt cet automne-là, pour la première fois depuis plus d'un an, Joseph avait commencé de doter d'autres saints. Comme promis, les femmes pouvaient dorénavant recevoir la dotation et le 28 septembre, il administra l'ordonnance à Emma dans la « Nauvoo Mansion⁴ ». Peu après, cette dernière lava et oignit Jane Law, Rosannah Marks, Elizabeth Durfee et Mary Fielding Smith. C'était la première fois qu'une femme officiait dans les ordonnances du temple dans les derniers jours⁵.

Au cours des semaines qui suivirent, elle accomplit l'ordonnance pour Lucy Smith, Ann Whitney, Mercy Thompson, Jennetta Richards, Leonora Taylor, Mary Ann Young et d'autres. Bientôt, d'autres femmes le firent sous sa supervision⁶.

En décembre, Phebe et Wilford furent lavés, oints et dotés⁷. Quarante-deux femmes et hommes reçurent la dotation avant la fin de l'année. Ils se réunissaient

souvent dans la pièce au-dessus du magasin de Joseph pour prier et apprendre les choses relatives à l'éternité⁸.

CET AUTOMNE-LÀ, ALORS QU'IL participait régulièrement aux réunions avec les saints dotés, William Law cacha à Joseph et Hyrum qu'il était coupable d'adultère. En commettant le péché, il avait eu l'impression de transgresser contre sa propre âme⁹.

Vers cette époque-là, Hyrum lui donna un exemplaire de la révélation sur le mariage. Il lui commanda : « Emporte-la chez toi et lis-la, ensuite prends-en soin et rapporte-la. » William l'étudia et la montra à sa femme, Jane. Il doutait de son authenticité mais pas elle.

Il l'apporta à Joseph qui confirma qu'elle était vraie¹⁰. William le supplia de renoncer à ses enseignements mais Joseph témoigna que le Seigneur lui avait commandé d'enseigner le mariage plural aux saints et qu'il serait condamné s'il désobéissait¹¹.

À ce moment donné, William tomba malade et finit par confesser son adultère à Hyrum, expliquant à son ami qu'il ne se sentait pas digne de vivre ni de mourir. Il voulait néanmoins être scellé pour l'éternité à Jane et demanda à Joseph si ce serait possible. Ce dernier présenta la question au Seigneur qui révéla qu'il ne pouvait recevoir l'ordonnance parce qu'il était coupable d'adultère¹².

Le cœur de William commença de se consumer de colère contre le prophète¹³. Fin décembre, Jane et

lui cessèrent de se réunir avec les saints dotés¹⁴. Jane conseilla de vendre discrètement leur propriété et de partir simplement de Nauvoo mais William voulait briser Joseph¹⁵. Il se mit à comploter en secret avec d'autres adversaires du prophète et peu de temps plus tard, perdit son poste dans la Première Présidence.

Il déclara qu'il était content d'être débarrassé de sa collaboration avec Joseph mais au lieu de quitter Nauvoo et de passer à autre chose, comme Jane l'avait suggéré, il fut plus déterminé à faire obstacle au prophète et à provoquer sa chute¹⁶.

SON APOSTASIE ÉTAIT CONTRARIANTE mais n'était pas sans précédent. Par un dimanche matin froid du début de l'année 1844, Joseph dit à une assemblée : « Depuis un certain nombre d'années, j'essaie de préparer l'esprit des saints à recevoir les choses de Dieu mais, fréquemment, nous en voyons qui, après avoir beaucoup souffert pour l'œuvre de Dieu, se brisent comme du verre dès que survient quelque chose de contraire à leurs traditions. »

Depuis l'organisation de l'Église, Joseph avait vu des hommes et des femmes abandonner la foi lorsqu'ils étaient en désaccord avec les principes qu'il enseignait ou lorsque, selon eux, il ne se montrait pas à la hauteur de ce qu'un prophète devait être. Ceux qui se séparaient de l'Église la quittaient souvent paisiblement mais parfois, comme Ezra Booth, Warren Parrish et John Bennett

l'avaient montré, il arrivait que des hommes qui apostasiaient luttent contre le prophète, l'Église et ses enseignements, provoquant souvent des actes de violence à l'encontre des saints. Il restait à voir la direction que William prendrait.

Entre-temps, Joseph continuait de préparer les saints à recevoir les ordonnances salvatrices du temple. S'adressant à une vaste assemblée d'hommes et de femmes, il dit : « Plût à Dieu que ce temple soit d'ores et déjà achevé afin que nous puissions y entrer. Je conseillerais à tous les saints de s'y rendre avec ardeur et d'y réunir toute leur parenté en vie afin d'être scellés ensemble et sauvés¹⁷. »

Cependant, il savait qu'ils ne pourraient le faire que s'ils arrivaient à terminer le temple. Il s'inquiétait déjà de l'agitation croissante manifestée dans les communes voisines de Nauvoo. L'été précédent, après une élection au niveau de l'État, ses détracteurs s'étaient réunis pour protester, l'accusant d'influencer le vote des saints. Ils déclarèrent : « Une telle personne ne manquera pas de devenir extrêmement dangereuse, surtout si elle arrive à se positionner à la tête d'une horde nombreuse¹⁸. »

Sachant à quelle vitesse les tensions pouvaient s'exacerber, Joseph espérait trouver des alliés dans le gouvernement national qui pourraient défendre les saints dans l'arène publique. Quelques mois plus tôt, il avait écrit à cinq candidats aux élections présidentielles suivantes, espérant découvrir s'ils soutiendraient les efforts des saints pour recouvrer leurs pertes au Missouri. Trois

d'entre eux répondirent. Deux soutinrent que l'affaire était du ressort de l'État et non du président. Le troisième fut compatissant mais en fin de compte évasif¹⁹.

Contrarié par la mauvaise volonté des candidats, il décida de présenter sa propre candidature aux élections présidentielles. Il était peu probable qu'il l'emporte mais il voulait profiter de l'occasion pour rendre les griefs des saints publics et défendre les droits d'autres personnes traitées injustement. Il s'attendait à ce que des centaines de saints fissent campagne pour lui dans tout le pays.

Le 29 janvier 1844, le Collège des Douze désigna officiellement Joseph comme candidat à la présidence et il accepta leur nomination. Il promit : « Si j'obtiens le poste de président, je protégerai les droits et les libertés du peuple²⁰. »

PENDANT CE TEMPS, SUR un baleinier au large des côtes d'Afrique du Sud, Addison regardait ses compagnons de bord abaisser quatre petites barques sur l'océan et ramer de toutes leurs forces à la poursuite d'une grosse baleine. Approchant leurs embarcations des flancs de la bête, les hommes lui tirèrent des harpons dans le dos. En réaction, la bête plongeait profondément et fit franchir à leurs barques la crête de vagues colossales.

Le mouvement rapide sectionna le câble de remorquage et la baleine refit surface, cette fois-ci non loin du bateau. Grimant au sommet du mât pour mieux y voir, Addison vit l'imposante créature se débattre, mugir

et cracher de l'eau tandis qu'elle essayait de se dégager des deux harpons accrochés dans sa chair puissante. Lorsque les barques se rapprochèrent, elle replongea pour esquiver un nouvel assaut, refaisant surface plus loin. Les hommes tentèrent de la poursuivre une fois de plus mais elle s'échappa.

En regardant la chasse, cela rappela à Addison la bénédiction patriarcale qu'il avait reçue peu après avoir emménagé à Nauvoo. Hyrum Smith lui avait promis qu'il « sortirait et rentrerait et irait sur la surface de la terre ». Après la bénédiction, Hyrum avait dit : « Je suppose que tu vas devoir aller pêcher la baleine²¹. »

Addison et ses collègues missionnaires étaient maintenant en mer depuis plusieurs mois. Ils avaient traversé l'Atlantique, contourné le cap de Bonne-Espérance et voguaient en direction des îles au-delà de l'Australie. Comme ils n'avaient pas réussi à trouver de navire en partance pour Hawaï, ils avaient réservé des places sur un baleinier qui allait plus au sud, à Tahiti. Le voyage durerait pratiquement une année et Addison et les missionnaires avaient déjà essayé de discuter de l'Évangile rétabli avec leurs compagnons.

La plupart des journées à bord étaient plaisantes mais des rêves de mauvais augure troublaient parfois les nuits d'Addison. Une fois, il rêva que Joseph et les saints étaient à bord d'un bateau plongeant tout droit dans une tempête. L'embarcation rencontra un brisant et heurta le fond, déchiquetant la coque. Lorsque l'eau s'y engouffra, la proue commença de couler. Certains

saints se noyèrent tandis que d'autres réussirent à fuir le navire en perdition mais se firent dévorer par des requins affamés²².

Dans un autre rêve, quelques nuits plus tard, il vit sa famille et l'Église quitter Nauvoo. Il chercha longtemps avant de les trouver installés dans une vallée fertile. Dans le rêve, Louisa et les enfants vivaient à flanc de coteau, dans une petite cabane entourée de champs labourés. Elle salua Addison et l'invita à l'accompagner pour voir l'étable et le pré à l'extrémité supérieure du champ. Le jardin n'était pas clôturé et les cochons lui causaient des problèmes mais elle avait un bon chien pour surveiller la propriété²³.

Addison se réveilla de ces rêves, inquiet pour sa famille. Il craignait que des ennemis ne soient de nouveau en train d'affliger les saints²⁴.

CET HIVER-LÀ, DANS LE cadre du projet de levée de fonds pour le temple, Mercy Fielding Thompson et Mary Fielding Smith firent une collecte de centimes auprès des femmes de Nauvoo. Vers la fin de l'année précédente, pendant qu'elle priait pour savoir quoi faire pour participer à l'édification de Sion, Mercy s'était sentie poussée à lancer cette collecte. L'Esprit lui avait murmuré : « Essaie de convaincre les sœurs de s'engager à verser un centime par semaine pour acheter du verre et des clous pour le temple. »

Mercy soumit l'idée à Joseph qui lui dit qu'il fallait le faire et que le Seigneur la bénirait. Les femmes réagirent avec enthousiasme au plan de Mercy. Chaque semaine, Mary et elle collectaient les centimes et notaient minutieusement le nom des femmes qui avaient promis leur soutien.

Hyrum les aida également et donna à la campagne la pleine approbation de la Première Présidence. Il déclara que chaque femme qui versait des centimes aurait son nom dans le Livre de loi du Seigneur, là où Joseph et ses secrétaires enregistraient la dîme, les révélations et d'autres écrits sacrés²⁵.

Une fois que la collecte de centimes fut opérationnelle à Nauvoo, les sœurs écrivirent au bureau du *Millennial Star*, en Angleterre, pour réclamer des centimes aux femmes de l'Église là-bas. Elles écrivirent : « Nous vous informons par la présente qu'ici nous avons pris un petit abonnement hebdomadaire pour le profit des fonds du temple. Un millier de personnes sont déjà inscrites mais nous attendons encore beaucoup plus de monde. Ainsi, nous sommes certaines de faire bien avancer la grande œuvre²⁶. »

Peu après, les femmes de la mission britannique envoyaient leurs centimes de l'autre côté de l'océan, jusqu'à Nauvoo.

AIDÉ PAR WILLIAM PHELPS, Joseph développa une plateforme présidentielle indépendante et ébaucha une

brochure pour la promouvoir dans tout le pays²⁷. Il proposa d'accorder au président davantage de pouvoir pour maîtriser les émeutiers, de libérer les esclaves en dédommageant leurs propriétaires, de transformer les prisons en lieu d'apprentissage et de réforme et d'agrandir le pays vers l'ouest mais uniquement avec l'accord total des Amérindiens. Il voulait que les électeurs sachent qu'il était le défenseur de tous, pas uniquement celui des saints des derniers jours²⁸.

Il croyait qu'une démocratie théocratique, où les gens décidaient de vivre en accord avec les lois de Dieu, pourrait engendrer une société juste et paisible qui préparerait le monde à la Seconde Venue. Néanmoins, si sa campagne devait échouer et les opprimés rester sans protection, il voulait coloniser une contrée où les protéger dans les derniers jours, en dehors des États-Unis.

Les menaces constantes émanant du Missouri et de l'Illinois, ainsi que le nombre toujours croissant de saints, l'avaient récemment poussé à regarder vers l'ouest pour trouver un tel lieu. Il n'avait pas l'intention d'abandonner Nauvoo mais il s'attendait à ce que l'Église devienne si importante que la ville ne pourrait plus l'accueillir. Il voulait trouver un endroit où les saints pourraient établir le royaume de Dieu et instituer des lois justes qui gouverneraient le peuple du Seigneur jusqu'au millénium.

Avec cette idée en tête, il pensa à des régions telles que la Californie, l'Oregon et le Texas, qui étaient alors en dehors des frontières des États-Unis. Il commanda aux Douze : « Envoyez une délégation examiner ces

emplacements. Trouvez une contrée accueillante où nous pourrions nous retirer lorsque le temple sera terminé, bâtir une ville en un jour et avoir un gouvernement à nous dans un climat sain²⁹. »

Les 10 et 11 mars, le prophète forma un conseil d'hommes qui superviseraient l'établissement du royaume du Seigneur sur terre³⁰. Le conseil prit le nom de conseil du royaume de Dieu ou conseil de cinquante. Joseph voulait des débats vigoureux au sein du conseil et encouragea ses membres à dire ce qu'ils pensaient et ce qu'ils avaient sur le cœur.

Avant la fin de leur première réunion, ils parlaient avec enthousiasme de la création d'un gouvernement à eux régi par une nouvelle constitution qui refléterait la volonté de Dieu. Ils croyaient qu'elle servirait de modèle pour les gens et serait l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe selon laquelle le Seigneur établirait un étendard pour les nations afin de rassembler ses enfants dans les derniers jours³¹.

Pendant cette période, lors des réunions avec les dirigeants de l'Église, Joseph avait l'air déprimé. Il croyait que quelque chose d'important était sur le point de se produire. Il dit : « Peut-être mes ennemis vont-ils me tuer. Si c'est le cas et si les clés de l'autorité qui reposent en moi ne vous sont pas transmises, elles seront perdues sur la terre. » Il dit qu'il se sentait poussé à conférer aux douze apôtres toutes les clés de la prêtrise afin de pouvoir avoir l'assurance que l'œuvre du Seigneur se poursuivrait³².

Il leur dit : « C'est donc sur les épaules des Douze que doit reposer la responsabilité de diriger l'Église jusqu'à ce que vous en nommiez d'autres pour vous succéder. C'est ainsi que ce pouvoir et ces clés peuvent être perpétués sur la terre. »

Joseph les avertit que le chemin qui les attendait ne serait pas facile. Il dit : « Si vous êtes appelés à donner votre vie, mourez comme des hommes. Une fois qu'ils vous ont tué, ils ne peuvent plus vous faire de mal. Si vous devez être en péril et entre les mâchoires de la mort, ne craignez pas le mal. Jésus-Christ est mort pour vous³³. »

Joseph scella sur leur tête toutes les clés de la prêtrise dont ils auraient besoin pour poursuivre l'œuvre du Seigneur sans lui, notamment les clés sacrées du pouvoir de scellement³⁴. Il dit : « Je transfère le fardeau et la responsabilité de la direction de cette Église de mes épaules aux vôtres. Maintenant, redressez les épaules et endossez-le comme des hommes ; car le Seigneur va me laisser me reposer un certain temps. »

Joseph n'avait plus l'air déprimé. Il avait le visage lumineux et plein de puissance. Il dit aux hommes : « Je me sens aussi léger qu'un bouchon de liège. Je me sens libre. Je remercie mon Dieu de cette délivrance³⁵. »



Une nuisance publique

Après son renvoi de la Première Présidence, William Law évita Joseph. Fin mars 1844, Hyrum tenta de réconcilier les deux hommes mais William refusa de reconnaître ses torts tant que le prophète maintenait le mariage plural¹. Vers la même époque, ce dernier entendit dire que William et plusieurs autres personnes en ville complotaient de le tuer, ainsi que sa famille².

Il dénonça les conspirateurs avec confiance, disant aux saints : « Je ne vais pas signer de mandat contre eux parce que je ne crains aucun d'eux. Ils n'effraieraient même pas une vieille poule qui couve³. » Néanmoins, la dissidence croissante à Nauvoo le préoccupait et les menaces de mort ne faisaient qu'exacerber le sentiment que le temps dont il disposait pour instruire les saints touchait à sa fin⁴.

Ce printemps-là, un membre de l'Église appelé Emer Harris l'informa que les conspirateurs l'avaient invité, ainsi que son fils de dix-neuf ans, Denison, à assister à leurs réunions. Joseph dit : « Frère Harris, je vous conseille de ne pas y aller et de ne pas y prêter attention. » Il voulait par contre que Denison y assiste et découvre ce qu'il pouvait au sujet des conjurés.

Plus tard, Joseph s'entretint avec lui et son ami Robert Scott pour les préparer à leur tâche. Sachant que les conspirateurs étaient dangereux, il avertit les jeunes gens qu'ils devaient en dire le moins possible pendant qu'ils seraient là-bas et n'offenser personne⁵.

LE 7 AVRIL 1844, LE deuxième jour de la conférence générale de l'Église, Joseph mit ses soucis de côté pour s'adresser aux saints. Lorsqu'il prit la parole, un vent fort soufflait dans l'assemblée. Le prophète éleva la voix pour couvrir le tumulte : « J'aurai du mal à me faire entendre de tous à moins que vous ne soyez très attentifs. » Il annonça qu'il allait parler de son ami, King Follett, qui était décédé récemment, et allait offrir des paroles réconfortantes à tous ceux qui avaient perdu des êtres chers⁶.

Il désirait aussi donner à chaque saint un aperçu de ce qui l'attendait dans le monde à venir. Il voulait écarter le voile spirituel, ne serait-ce qu'un instant, et lui enseigner son potentiel divin et la véritable nature de Dieu.

Il demanda : « Quel genre de personnage est Dieu ? Est-ce qu'un homme ou une femme le sait ? Est-ce que quelqu'un parmi vous l'a vu, l'a entendu, a communiqué avec lui ? » Joseph laissa ses questions planer sur l'assemblée. Il dit : « Si le voile était déchiré aujourd'hui et si vous deviez voir le grand Dieu qui maintient notre monde dans son orbite et qui soutient toutes choses par son pouvoir, vous le verriez dans toute la personne, l'image et la forme mêmes d'un homme. »

Il expliqua que la recherche de la connaissance et le respect des alliances aideraient les saints à accomplir le plan suprême du Père pour eux. Il dit : « Il faut que vous appreniez comment être vous-mêmes des dieux en passant d'un petit degré à l'autre et d'une petite capacité à une plus grande ; de grâce en grâce, d'exaltation en exaltation, jusqu'à ce que vous soyez capables de demeurer dans les embrasements éternels et de siéger en gloire. »

Il leur rappela que ce plan l'emportait sur la mort. Il dit : « Quelle consolation pour une personne endeuillée de savoir que, bien que l'enveloppe terrestre se dissolve, nos êtres chers se relèveront en gloire immortelle pour ne plus être affligés, souffrir ou mourir, mais pour être héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ⁷ ! »

Le processus prendrait du temps et exigerait beaucoup de patience, de foi et d'apprentissage. Il assura aux saints : « On ne peut pas le comprendre entièrement ici-bas. Il faudra beaucoup de temps au-delà du tombeau pour tout saisir. »

Alors que son sermon touchait à sa fin, Joseph devint songeur. Il parla de membres de sa famille et d'amis décédés. Il dit : « Ils ne sont absents que pour un temps. Ils sont en esprit et lorsque nous partirons, nous saluerons nos mères, nos pères, nos amis et tous les êtres que nous aimons. » Il assura aux mères qui avaient perdu des enfants en bas âge qu'elles les retrouveraient. Dans les éternités, dit-il, les saints ne vivront plus dans la crainte des émeutiers mais demeureront dans la joie et le bonheur⁸.

Debout devant l'assemblée, Joseph n'était plus le jeune fermier sans instruction ni raffinement qui avait cherché la sagesse dans un bosquet. Jour après jour, année après année, le Seigneur l'avait poli comme une pierre, le façonnant petit à petit afin qu'il devienne un meilleur instrument entre ses mains⁹. Pourtant, les saints comprenaient si peu de sa vie et de sa mission.

Il dit : « Vous n'avez jamais connu mon cœur. Je ne vous en veux pas de ne pas croire à mon histoire. Si je ne l'avais pas vécue, je n'aurais pas pu y croire moi-même. » Il espérait qu'un jour, lorsque sa vie serait pesée dans la balance, les saints le connaîtraient mieux.

Lorsqu'il eut terminé, il prit place et le chœur chanta un cantique. Il venait de parler pendant presque deux heures et demie¹⁰.

SON SERMON FUT UNE inspiration pour les saints et les remplit de l'Esprit. Une semaine après la conférence,

Ellen Douglas écrivit à ses parents en Angleterre : « Les enseignements que nous avons entendus nous ont réjoui le cœur. » Ellen, son mari et leurs enfants faisaient partie des premiers convertis britanniques à s'être rendus en bateau à Nauvoo en 1842 et les vérités que Joseph avait enseignées dans son sermon leur rappelaient pourquoi ils avaient tant sacrifié pour se rassembler avec les saints.

Comme de nombreux convertis britanniques, les Douglas avaient dépensé la plus grande partie de leurs économies pour immigrer à Nauvoo, les laissant dans le dénuement. George, le mari d'Ellen, était mort peu après leur arrivée et une fièvre terrible l'avait mise dans l'incapacité de s'occuper de ses huit enfants. Une amie lui recommanda sans tarder de se faire aider par la Société de Secours à laquelle elle s'était jointe à son arrivée en ville.

Dans la lettre qu'elle envoya à ses parents après la conférence, elle raconta : « J'ai refusé mais elle a dit qu'il le fallait parce que j'étais malade depuis si longtemps et que si je ne le faisais pas, elle le ferait à ma place. » Ellen savait que ses enfants avaient besoin de nombreuses choses, surtout de vêtements ; elle finit donc par accepter de demander de l'aide à une membre de la Société de Secours.

Ellen expliqua : « Elle m'a demandé ce dont j'avais le plus besoin, a pris le chariot et est allée me chercher un présent comme je n'en avais jamais reçu avant, où que ce soit dans le monde. »

Ses enfants et elle possédaient maintenant une vache et élevaient des dizaines de poulets sur la parcelle

qu'ils louaient, tout en économisant pour s'acheter des terres. Elle dit à ses parents : « Je ne me suis jamais sentie aussi bien que maintenant. Je me réjouis et je loue Dieu d'avoir envoyé les anciens d'Israël en Angleterre et de m'avoir donné un cœur disposé à les croire. »

Elle termina la lettre en rendant témoignage du prophète Joseph Smith. Elle dit à ses parents : « Le jour viendra où vous saurez que je vous ai dit la vérité¹¹. »

CE PRINTEMPS-LÀ, DENISON HARRIS et Robert Scott assistèrent aux réunions secrètes de William Law et rapportèrent à Joseph ce qu'ils avaient appris¹². William se considérait maintenant comme un réformateur. Il prétendait toujours croire au Livre de Mormon et aux Doctrine et Alliances mais le mariage plural et les récents enseignements de Joseph sur la nature de Dieu le rendaient furieux¹³.

Parmi les conspirateurs, les jeunes gens reconnurent Jane, la femme de William, et le frère aîné de ce dernier, Wilson. Ils virent également Robert et Charles Foster, qui avaient été amis avec Joseph jusqu'à ce qu'ils se disputent avec lui à propos de l'aménagement des terres autour du temple¹⁴. Les anciens alliés de John Bennett, Chauncey et Francis Higbee, étaient présents également, ainsi qu'une brute locale appelée Joseph Jackson¹⁵.

Le prophète fut touché que Denison et Robert soient prêts à risquer leur vie pour lui. Après leur deuxième

réunion avec les conspirateurs, il demanda aux jeunes gens d'y assister une fois de plus. Il conseilla : « Soyez parfaitement discrets et ne faites aucune promesse de comploter contre moi ou une partie quelconque de la communauté. » Il les avertit que les conjurés risquaient de tenter de les tuer.

Le dimanche suivant, Denison et Robert trouvèrent des hommes armés de mousquets et de baïonnettes qui montaient la garde devant le lieu habituel de réunion. Les deux jeunes entrèrent dans la maison et écoutèrent en silence les débats. Tout le monde était d'accord qu'il fallait que Joseph meure mais personne ne parvenait à convenir d'un plan.

Avant la fin de la réunion, Francis Higbee fit prêter un serment de solidarité à chaque conspirateur. Un par un, les hommes et les femmes dans la pièce levèrent une Bible dans la main droite et prêtèrent serment. Lorsque ce fut le tour de Denison et de Robert, ils refusèrent de s'avancer.

Les conjurés raisonnèrent : « N'avez-vous pas entendu le témoignage ferme de tous les participants contre Joseph Smith ? Nous jugeons qu'il est de notre devoir solennel de le détruire et de secourir le peuple de ce péril. »

Les jeunes gens dirent : « Nous sommes venus à vos réunions parce que nous croyions que vous étiez nos amis. Nous ne pensions pas à mal. »

Les dirigeants commandèrent à des gardes de se saisir d'eux et de les escorter jusqu'à la cave. Là, on

leur donna une dernière chance de prêter serment. On leur dit : « Si vous vous entêtez à refuser, nous devons verser votre sang. »

Les jeunes gens refusèrent de nouveau et se préparèrent à mourir.

Quelqu'un dans la cave cria : « Attendez un peu ! Discutons-en d'abord. »

L'instant d'après, les conspirateurs se disputaient de nouveau et les jeunes hommes entendirent quelqu'un dire qu'il serait trop dangereux de les tuer. Il avançait : « Les parents des garçons pourraient lancer une enquête qui serait très dangereuse pour nous. »

Denison et Robert furent emmenés au bord du fleuve par des gardes armés et relâchés. Ces derniers les avertirent : « Si vous ouvrez la bouche, nous vous tuerons, de nuit comme de jour, là où nous vous trouverons¹⁶. »

Les jeunes gens partirent et firent immédiatement rapport à Joseph et à un garde du corps qui était avec lui. En écoutant leur histoire, il fut reconnaissant qu'ils soient sains et saufs et une expression grave passa sur son visage. Il dit : « Frères, je ne sais pas comment cela va se terminer. »

Le garde du corps demanda : « Tu penses qu'ils vont te tuer ? Vont-ils te tuer ? »

Joseph ne répondit pas directement à la question mais il assura aux jeunes hommes que William Law et les autres conjurés se trompaient à son égard. Il témoigna : « Je ne suis pas un faux prophète. Je n'ai pas reçu

de révélations obscures. Je n'ai pas reçu de révélations du diable¹⁷. »

AU MILIEU DU TUMULTE du printemps, Joseph se réunissait régulièrement avec le conseil de cinquante pour discuter des caractéristiques idéales d'une démocratie théocratique et des lois et pratiques qui la gouvernaient. Lors d'une réunion, peu après la conférence d'avril, le conseil vota pour accepter Joseph en tant que prophète, prêtre et roi.

Les hommes n'ayant aucune autorité politique, la motion n'avait aucune conséquence temporelle mais elle entérinait les offices et responsabilités de Joseph dans la prêtrise en qualité de chef du royaume terrestre du Seigneur avant la Seconde Venue. Elle faisait également allusion au témoignage de Jean le Révélateur que Christ avait fait des saints justes un royaume, des sacrificateurs pour Dieu, donnant une nouvelle dimension au titre de Roi des rois du Sauveur¹⁸.

Plus tard cet après-midi-là, Joseph nota que quelques membres du conseil n'étaient pas membres de l'Église. Il proclama que dans le conseil de cinquante, on ne consultait pas les hommes sur leurs opinions religieuses, quelles qu'elles aient pu être. Il dit : « Nous agissons selon le principe large et libéral que tous les hommes ont des droits égaux et doivent être respectés. Chacun dans cette organisation a la chance de choisir

délibérément son Dieu et ce qui lui plaît en matière de religion. »

Tout en parlant, Joseph attrapa une longue règle et fit de grands gestes, comme aurait pu le faire un maître d'école : « Lorsqu'un homme se sent un tant soit peu tenté par une telle intolérance, il doit s'y refuser. » Il dit que l'intolérance religieuse avait inondé la terre de sang. Il déclara : « Dans tout gouvernement ou toute transaction politique, les opinions religieuses ne devraient jamais être mises en cause. » On devrait être jugé selon la loi, sans préjudice religieux.

Lorsqu'il eut fini de parler, sans faire exprès, il cassa la règle en deux, à la grande surprise de toutes les personnes présentes.

Brigham Young lança malicieusement : « Comme la règle a été cassée dans les mains de notre président, puissent tous les gouvernements tyranniques se briser devant nous¹⁹. »

FIN AVRIL, LES DÉSACCORDS avec William et Jane Law s'ébruitant de plus en plus, un conseil de trente-deux dirigeants de l'Église fut amené à les excommunier, ainsi que Robert Foster, pour conduite non chrétienne. Du fait que personne ne les avait convoqués pour se défendre lors de l'audience, William fut scandalisé et rejeta la décision du conseil²⁰.

Après cela, les détracteurs de l'Église se firent de plus en plus entendre au fur et à mesure que plusieurs

apôtres et des dizaines d'anciens quittaient Nauvoo pour des missions et pour la campagne présidentielle de Joseph. Robert Foster et Chauncey Higbee firent des recherches pour trouver des alibis qui permettraient de poursuivre le prophète en justice²¹. Le 21 avril, William Law organisa une réunion publique au cours de laquelle il accusa Joseph d'être un prophète déchu et organisa une nouvelle Église.

Pendant la réunion, ses partisans l'intronisèrent en tant que président de la nouvelle Église. Après cela, ils se réunirent chaque dimanche et échafaudèrent des plans pour rallier d'autres saints mécontents à leur cause²².

Pendant ce temps, Thomas Sharp, le jeune éditeur qui s'en était pris aux saints peu après leur arrivée en Illinois, remplissait son journal de critiques à l'encontre de Joseph et de l'Église.

Pour justifier ses attaques, il déclarait : « Vous ne savez rien des nombreuses insultes et blessures dont nos citoyens ont été victimes de la part des chefs de l'Église mormone. Vous n'en savez rien, sinon vous n'essaieriez pas de nous sermonner parce que nous tentons de démasquer cette bande de hors-la-loi, de tricheurs et de profiteurs²³. »

Puis, le 10 mai, William et ses partisans annoncèrent leur intention de publier un journal appelé le *Nauvoo Expositor*, qui, comme ils le formulaient, serait un « énoncé complet, franc et sommaire des faits, tels qu'ils existent vraiment dans la ville de Nauvoo²⁴ ». Francis Higbee porta également plainte contre Joseph,

l'accusant d'avoir diffamé sa réputation en public, pendant que William et Wilson utilisaient les mariages pluraux comme motifs pour l'accuser d'adultère²⁵.

Alors que les fausses accusations s'accumulaient contre lui, Joseph dit aux saints : « Le diable établit toujours son royaume exactement au même moment en opposition avec Dieu. » Plus tard, d'autres saints dotés et lui se réunirent au-dessus de son magasin et prièrent pour être délivrés de leurs ennemis²⁶. Joseph voulait éviter l'arrestation mais il ne voulait pas repartir se cacher. Emma était enceinte et très malade et il hésitait à quitter son chevet²⁷.

Finalement, fin mai, il décida qu'il valait mieux aller à Carthage, le siège du comté, et affronter une enquête légale sur les accusations dont il faisait l'objet²⁸. Plus d'une vingtaine d'amis l'accompagnèrent en ville. Lorsque le cas fut présenté à un juge, il manquait un témoin aux procureurs et ils ne purent poursuivre l'enquête. Les audiences furent reportées de plusieurs mois et le shérif permit à Joseph de rentrer chez lui²⁹.

Sa libération fit enrager Thomas Sharp. Il déclara dans un éditorial : « Nous en avons vu et entendu suffisamment pour nous convaincre que Joe Smith n'est pas en sécurité hors de Nauvoo et nous ne serions pas surpris d'apprendre sous peu qu'il a succombé à une mort violente. La tension dans ce pays a maintenant atteint une intensité extrême et elle se déversera dans sa furie à la moindre provocation³⁰. »

TANDIS QUE L'OPPOSITION CONTRE Joseph s'intensifiait, les saints continuaient d'édifier leur ville. Louisa Pratt avait du mal à abriter et nourrir ses quatre filles pendant que son mari était en mission dans le Pacifique Sud. Avant de partir, Addison avait acheté du bois mais pas assez pour permettre à Louisa de construire une maison sur leur terrain. Comme elle possédait des terres dans un État voisin, elle se rendit dans une scierie des environs et demanda à acheter du bois à crédit, avec ses terres en garantie.

Inquiète de voir son crédit refusé du fait de son sexe, elle dit : « Vous avez sans doute besoin d'une femme. En général, elles sont plus ponctuelles que les hommes. »

Le propriétaire de la scierie n'eut aucun scrupule à lui vendre du bois à crédit et Louisa en eut bientôt assez pour construire une petite maison. Malheureusement, elle était continuellement déçue par les hommes qu'elle employait pour faire le travail, l'obligeant à en embaucher d'autres jusqu'à ce qu'elle trouve des ouvriers fiables.

Pendant les travaux, elle travaillait comme couturière. Lorsque ses filles attrapèrent la rougeole, elle veilla sur elles nuit et jour, priant pour leur guérison jusqu'à ce qu'elles soient rétablies. En apparence, elle semblait bien se débrouiller dans la situation. Pourtant, elle se sentait souvent seule, incompetente et inapte à porter le fardeau qui pesait sur ses épaules.

Une fois que la maison fut terminée, Louisa y emménagea avec ses enfants. Elle installa un tapis qu'elle avait confectionné elle-même et meubla la maison d'articles achetés avec ses revenus.

Les mois passant, Louisa et les filles survécurent sur son petit salaire, troquant et achetant à crédit tout en payant leur dette au propriétaire de la scierie. Lorsque la nourriture manqua et que Louisa eut de nouvelles dettes à régler, les enfants demandèrent : « Qu'allons-nous faire, mère ? »

Elle répondit sèchement : « Nous plaindre au Seigneur. » Elle se demanda à quoi ressemblerait sa prière. Se plaindrait-elle des gens qui lui devaient de l'argent ? Pesterait-elle contre ceux qui ne l'avaient pas payée pour le travail qu'ils lui avaient confié ?

À ce moment-là, un homme arriva avec un gros chargement de bois qu'elle a pu vendre. Un autre arriva ensuite avec cinquante kilos de farine et une douzaine de kilos de porc.

Sa fille Frances dit : « Oh mère, que tu as de la chance ! »

Submergée de reconnaissance, Louisa décida de taire ses doléances³¹.

COMME WILLIAM LAW L'AVAIT promis, le *Nauvoo Expositor* apparut dans les rues de Nauvoo début juin. En avant-propos il déclarait : « Nous cherchons sincèrement à faire exploser les principes dangereux de Joseph

Smith qui, nous le savons bien, ne sont pas en accord avec les principes de Jésus-Christ et des apôtres. »

Dans le journal, William et ses partisans affirmaient que Joseph avait dévié de l'Évangile rétabli en introduisant la dotation, la pratique du mariage plural et l'enseignement de nouveaux points de doctrine sur l'exaltation et la nature de Dieu³².

Il avertissait aussi les citoyens du comté du pouvoir politique grandissant des saints. Ils reprochaient à Joseph de brouiller les rôles de l'Église et de l'état et condamnaient sa candidature à la présidence.

Ils menaçaient : « Levons-nous dans la majesté de notre force et balayons l'influence des tyrans et des mécréants de la surface du pays³³. »

Le lendemain de la parution du journal, Joseph réunit le conseil municipal de Nauvoo pour discuter de ce qu'il fallait faire de l'*Expositor*. Beaucoup de voisins des saints étaient déjà hostiles à l'Église et il s'inquiétait que l'*Expositor* ne les incite à la violence. Il dit : « Il n'est pas prudent que de telles choses existent du fait de l'esprit d'émeute qu'elles ont tendance à produire³⁴. »

Hyrum rappela au conseil municipal les émeutiers qui les avaient chassés du Missouri. Comme Joseph, il craignait que le journal ne monte les gens contre les saints, à moins qu'ils ne passent une loi pour y mettre un terme.

Il était tard le samedi soir et les hommes ajournèrent la réunion jusqu'au lundi³⁵. Ce jour-là, le conseil

municipal se réunit du matin jusqu'au soir, discutant de nouveau de ce qu'ils pouvaient faire. Joseph proposa de déclarer le journal « nuisance publique » et de détruire la presse qui l'imprimait³⁶.

John Taylor approuva. En qualité d'éditeur du *Times and Seasons*, il reconnaissait la valeur de la liberté de presse et d'expression mais Joseph et lui croyaient qu'ils avaient constitutionnellement le droit de se protéger des écrits diffamatoires. La destruction de l'*Expositor* et sa presse serait controversée mais ils croyaient que les lois leur permettaient de le faire légalement.

Joseph lut à haute voix la constitution de l'État d'Illinois sur la liberté de la presse afin que toutes les personnes présentes comprennent la loi. Attrapant un livre de droit respecté, un autre conseiller lut la justification légale permettant de détruire une nuisance troublant la paix de la collectivité. Une fois le raisonnement légal avancé, Hyrum réitéra la proposition de Joseph de détruire la presse et d'éparpiller les caractères³⁷.

William Phelps dit au conseil qu'il avait examiné la constitution des États-Unis, la charte de la ville de Nauvoo et les lois du pays. Selon lui, la ville était totalement et légalement justifiée en déclarant que la presse était une nuisance et en la détruisant immédiatement.

Le conseil vota la destruction de la presse et Joseph envoya au marshal de la ville l'ordre d'exécuter la mesure³⁸.

CE SOIR-LÀ, CE DERNIER arriva au bureau de l'*Expositor* avec une centaine d'hommes. Ils entrèrent par effraction dans la boutique avec une masse, traînèrent la presse d'imprimerie dans la rue et la mirent en pièces. Ils vidèrent ensuite les tiroirs contenant les caractères et mirent le feu aux décombres. Tous les exemplaires du journal qu'ils trouvèrent furent ajoutés au brasier³⁹.

Le lendemain, Thomas Sharp rapporta la destruction de la presse dans une édition inédite de son journal. Il écrivit : « La guerre et l'extermination sont inévitables ! Citoyens *levez-vous tous* !!! Nous n'avons pas le temps de faire de commentaires, chaque homme se fera sa propre opinion. *Puisse-t-elle être faite de poudre et de balles*⁴⁰ !!! »



Un agneau à l'abattoir

Après que Thomas Sharp eut fait retentir l'appel aux armes, la colère contre les saints de Nauvoo se propagea dans la région comme une traînée de poudre. Des citoyens se rallièrent à Warsaw et Carthage, deux villes voisines, pour protester contre la destruction de l'*Expositor*. Les dirigeants politiques mobilisèrent les hommes de la région pour se dresser contre les saints¹. En deux jours, trois cents émeutiers armés étaient réunis à Carthage, prêts à attaquer Nauvoo et à anéantir les saints².

À cent cinquante kilomètres au nord-est, Peter Maughan et Jacob Peart étaient attablés pour prendre un repas dans un hôtel. Sous la direction de Joseph, ils étaient venus dans la région acheter un gisement de charbon. Joseph croyait qu'il serait rentable d'extraire

le charbon et de l'expédier par le bateau à vapeur de l'Église, la *Maid of Iowa*³, via le Mississippi.

Pendant qu'il attendait sa nourriture, Peter ouvrit le journal et lut un article affirmant qu'une bataille importante avait fait des milliers de victimes à Nauvoo. Choqué et inquiet pour Mary et leurs enfants, il montra l'article à Jacob.

Les deux hommes prirent le bateau suivant pour rentrer chez eux. Arrivés à une quarantaine de kilomètres de leur destination, ils apprirent, à leur grand soulagement, qu'aucune bataille n'avait eu lieu mais il semblait que ce n'était plus qu'une question de temps avant que la violence n'éclate⁴.

EN DÉPIT DE LA décision mûrement réfléchie de détruire la presse d'imprimerie, le conseil municipal avait sous-estimé le tollé qui s'ensuivrait. William Law avait fui la ville mais certains de ses partisans menaçaient maintenant de détruire le temple, de mettre le feu chez Joseph et de raser l'imprimerie de l'Église⁵. Francis Higbee accusait le prophète et d'autres membres du conseil municipal d'avoir provoqué une émeute lors de la destruction de la presse. Il jurait que d'ici une dizaine de jours, il ne resterait plus un seul mormon à Nauvoo⁶.

Le 12 juin, un policier de Carthage arrêta Joseph et d'autres membres du conseil municipal. Le tribunal de Nauvoo trouva les accusations sans fondement et relâcha les hommes, mettant les détracteurs de Joseph

encore plus en colère. Le lendemain, le prophète apprit que trois cents hommes étaient rassemblés à Carthage, prêts à attaquer Nauvoo⁷.

Espérant éviter une autre guerre ouverte avec leurs voisins, comme au Missouri, Joseph et d'autres écrivirent en urgence au gouverneur Ford pour expliquer les actions du conseil municipal et implorer son aide contre les attaques d'émeutiers⁸. Joseph parla aux saints, les exhortant à rester calmes, à se préparer à défendre la ville et à ne faire aucune émeute. Ensuite, il regroupa la légion de Nauvoo et mit la ville sous loi martiale, suspendant le gouvernement habituel et mettant les militaires aux commandes⁹.

L'après-midi du 18 juin, la légion se rassembla devant la Nauvoo Mansion. En qualité de chef de la milice, Joseph revêtit son uniforme complet et monta sur une estrade voisine, d'où il s'adressa aux hommes. Il dit : « Certains pensent que nos ennemis se satisferaient de ma destruction mais je vous dis que dès qu'ils auront versé mon sang, ils auront soif du sang de chaque personne dans le cœur de laquelle demeure la moindre étincelle de l'esprit de la plénitude de l'Évangile. »

Tirant son épée et la levant vers le ciel, Joseph exhorta les hommes à défendre les libertés dont on les avait privés dans le passé. Il demanda : « Resterez-vous à mes côtés jusqu'à la mort et soutiendrez-vous, au péril de votre vie, les lois de notre pays ? »

« Oui ! » rugit la foule.

Il dit : « Je vous aime de tout mon cœur. Vous êtes restés à mes côtés dans les heures sombres et je suis disposé à sacrifier ma vie pour épargner la vôtre¹⁰. »

APRÈS AVOIR ENTENDU DE la bouche de Joseph les raisons pour lesquelles le conseil municipal avait détruit la presse, le gouverneur Ford comprit que les saints avaient agi de bonne foi. Il y avait des raisons légales et des précédents pour déclarer et détruire des nuisances dans une communauté. Néanmoins, il n'était pas d'accord avec la décision du conseil et ne croyait pas que ses actions puissent être justifiées. La destruction légale d'un journal, après tout, était rare à une époque où les collectivités confiaient habituellement ce genre de tâche à des émeutiers, comme lorsqu'ils avaient détruit le journal des saints dans le comté de Jackson plus d'une décennie auparavant¹¹.

Le gouverneur avait attaché beaucoup d'importance à la protection de la liberté d'expression dans la constitution de l'État d'Illinois, indépendamment de ce que la loi aurait pu permettre. Il écrivit au prophète : « Votre conduite dans la destruction de la presse est un très gros affront aux lois et aux libertés du peuple. Le journal était peut-être rempli de calomnies mais cela ne vous autorisait pas à le détruire. »

Le gouverneur soutenait en outre que la charte de la ville de Nauvoo n'accordait pas aux tribunaux locaux autant de pouvoir que ce que le prophète pouvait

penser. Il lui conseilla à lui et aux autres membres du conseil municipal qui avaient été accusés d'émeute de se livrer et de se soumettre aux tribunaux en dehors de Nauvoo. Il leur dit : « Je tiens à conserver la paix. Une petite indiscretion pourrait déclencher la guerre. » Si les dirigeants de la ville se livraient et passaient en justice, il promettait de les protéger¹².

Sachant que Carthage grouillait d'hommes qui détestaient les saints, Joseph doutait que le gouverneur soit en mesure de tenir sa promesse. D'un autre côté, rester à Nauvoo ne ferait que faire enrager ses détracteurs et attirerait des émeutiers en ville, mettant les saints en danger. Il semblait de plus en plus évident que le meilleur moyen de les protéger était de quitter Nauvoo pour l'Ouest ou d'aller chercher de l'aide à Washington.

Écrivant au gouverneur, Joseph lui parla de son projet de quitter la ville. Il écrivit : « Au nom de tout ce qui est sacré, nous implorons Votre Excellence de s'assurer que nos femmes et nos enfants sans défense soient protégés de la violence des émeutiers. » Il insista sur le fait que si les saints avaient fait quoi que ce soit de répréhensible, ils feraient tout ce qui était en leur pouvoir pour réparer leur erreur¹³.

Ce soir-là, après avoir dit au revoir à sa famille, Joseph grimpa avec Hyrum, Willard Richards et Porter Rockwell dans une barque et traversa le Mississippi. La barque prenait l'eau donc les deux frères et Willard écopaient avec leurs bottes pendant que Porter ramait. Des heures plus tard, le matin du 23 juin, ils arrivèrent

en Iowa et Joseph demanda à Porter de retourner à Nauvoo et de leur ramener des chevaux¹⁴.

Avant qu'il ne parte, il lui remit une lettre adressée à Emma, lui demandant de vendre leur propriété si nécessaire pour pourvoir à ses besoins et à ceux des enfants et de sa mère. Il lui dit : « Ne désespère pas. Si Dieu m'en donne la possibilité, je te reverrai¹⁵. »

Plus tard ce matin-là, elle envoya Hiram Kimball et son neveu Lorenzo Wasson en Iowa pour convaincre son mari de rentrer à la maison et de se livrer. Ils dirent à Joseph que le gouverneur avait l'intention d'occuper Nauvoo avec des troupes jusqu'à ce que lui et son frère Hyrum se rendent. Porter revint peu après avec Reynolds Cahoon et une lettre d'Emma le suppliant à nouveau de revenir. Hiram Kimball, Lorenzo et Reynolds traitèrent tous Joseph de lâche pour avoir quitté Nauvoo et exposé les saints au danger¹⁶.

Le prophète dit : « Plutôt mourir que d'être traité de lâche. Si ma vie n'a pas de valeur pour mes amis, elle n'en a pas pour moi. » Il savait maintenant que quitter Nauvoo ne protégerait pas les saints mais il ne savait pas s'il survivrait en allant à Carthage. Il demanda à Porter : « Que dois-je faire ? »

Porter dit : « Tu es l'aîné, c'est toi qui devrais savoir. »

Se tournant vers son frère, Joseph dit : « C'est toi l'aîné. Que devons-nous faire ? »

Hyrum répondit : « Retournons, livrons-nous et finissons-en. »

Joseph dit : « Si tu y retournes, j'irai avec toi mais nous allons être massacrés. »

Hyrum répondit : « Si nous vivons ou si nous devons mourir, nous accomplirons notre destin. »

Joseph y réfléchit un instant puis demanda à Reynolds d'aller chercher un bateau. Ils allaient se livrer¹⁷.

LE CŒUR D'EMMA SE serra lorsque Joseph arriva à la maison en fin d'après-midi. Maintenant qu'elle le revoyait, elle craignait de l'avoir rappelé pour le faire mourir¹⁸. Le prophète aspirait à prêcher une fois de plus aux saints mais il resta chez lui avec sa famille. Emma et lui réunirent leurs enfants et il leur donna une bénédiction.

Tôt le lendemain matin, Joseph, Emma et les enfants sortirent de la maison. Il embrassa chacun d'eux¹⁹.

À travers ses larmes, Emma dit : « Tu vas revenir. »

Joseph enfourcha son cheval et partit pour Carthage avec Hyrum et les autres hommes. Il leur dit : « Je vais comme un agneau à l'abattoir mais je suis calme comme un matin d'été. J'ai la conscience libre de toute faute envers Dieu et envers tous les hommes²⁰. »

Les cavaliers gravirent la colline vers le temple tandis que le soleil se levait, teintant les murs inachevés du bâtiment d'une lumière dorée. Joseph arrêta son cheval et balaya la ville du regard. Il dit : « C'est le plus bel endroit et le meilleur peuple sous les cieux. Ils sont bien loin de se douter des épreuves qui les attendent²¹. »

IL NE FUT PAS absent bien longtemps. Trois heures après avoir quitté Nauvoo, ses amis et lui rencontrèrent des troupes qui avaient ordre du gouverneur de confisquer les armes que l'État avait fournies à la légion de Nauvoo. Le prophète décida de faire demi-tour et de s'assurer que l'ordre était exécuté. Il savait que si les saints résistaient, cela donnerait aux émeutiers des raisons de les attaquer²².

De retour à Nauvoo, il rentra chez lui pour revoir Emma et leurs enfants. Il leur dit encore au revoir et demanda à sa femme si elle l'accompagnerait mais elle savait qu'elle devait rester avec les petits. Joseph semblait solennel et pensif, tristement certain de son destin²³. Avant qu'il ne parte, Emma lui demanda une bénédiction. N'ayant plus le temps, il lui demanda d'écrire celle qu'elle désirait et promit de la signer à son retour.

Dans la bénédiction qu'elle rédigea, elle demanda à notre Père céleste la sagesse et le don de discernement. Elle écrivit : « Je désire l'Esprit de Dieu pour me connaître et me comprendre. Je désire un esprit fécond et actif, afin d'être capable de comprendre les desseins de Dieu. »

Elle demandait la sagesse pour élever ses enfants, notamment le bébé qu'elle devait mettre au monde en novembre et exprimait son espérance en son alliance éternelle du mariage. Elle écrivit : « Je désire de tout mon cœur honorer et respecter mon mari, jouir à jamais de sa confiance et, en agissant de concert avec lui, conserver la place que Dieu m'a donnée à ses côtés. »

Finalement, elle priait pour avoir l'humilité et espérait se réjouir des bénédictions que Dieu avait préparées

pour ses enfants obéissants. Elle écrivit : « Je désire que quel que soit mon lot dans la vie, je sois à même de reconnaître la main de Dieu en toutes choses²⁴. »

DES HURLEMENTS ET DES jurons accueillirent les frères Smith lorsqu'ils arrivèrent à Carthage peu avant minuit le lundi 24 juin. L'unité de la milice qui avait récupéré les armes des saints à Nauvoo les escortait maintenant à travers l'agitation qui régnait dans les rues de Carthage. Une autre unité, appelée les Carthage Grey, était postée sur la place publique, près de l'hôtel où les frères avaient l'intention de passer la nuit.

Lorsque Joseph passa devant les Carthage Grey, les troupes se bousculèrent pour l'apercevoir. Un homme cria : « Où est le maudit prophète ? Poussez-vous et laissez-nous voir Joe Smith ! » Les soldats poussaient des cris et jetaient leurs armes en l'air²⁵.

Le lendemain matin, Joseph et ses amis se livrèrent à un agent de police. Peu après neuf heures, le gouverneur Ford invita Joseph et Hyrum à marcher avec lui au milieu des troupes assemblées. La milice et les émeutiers qui se pressaient autour d'eux furent silencieux jusqu'à ce qu'un groupe de Grey se remette à les huer, jetant leurs chapeaux dans les airs et tirant leurs épées. Comme la veille au soir, ils poussèrent des hurlements et insultèrent les frères²⁶.

Ce jour-là, au tribunal, Joseph et Hyrum furent relâchés en attendant d'être jugés pour avoir causé une

émeute mais avant qu'ils n'aient pu quitter la ville, deux des associés de William Law déposèrent plainte contre eux pour avoir décrété la loi martiale à Nauvoo. Ils furent accusés de trahison contre le gouvernement et le peuple d'Illinois, une offense capitale qui empêchait les hommes d'être libérés sous caution.

Ils furent incarcérés dans une prison du comté, enfermés ensemble pour la nuit dans une cellule. Plusieurs de leurs amis décidèrent de rester avec eux pour les protéger et leur tenir compagnie. Cette nuit-là, Joseph écrivit à Emma une lettre contenant des nouvelles encourageantes. Il rapportait : « Le gouverneur vient juste d'accepter d'envoyer son armée à Nauvoo et je l'accompagnerai²⁷. »

LE LENDEMAIN, LES PRISONNIERS furent installés dans une pièce plus confortable au premier étage de la prison de Carthage. Elle comportait trois grandes fenêtres, un lit et une porte de bois munie d'un loquet cassé. Ce soir-là, Hyrum lut un passage du Livre de Mormon et Joseph rendit aux gardes en service un témoignage puissant de son authenticité divine. Il témoigna que l'Évangile de Jésus-Christ avait été rétabli, que des anges servaient encore l'humanité et que le royaume de Dieu était une fois de plus sur la terre²⁸.

Après le coucher du soleil, Willard Richards resta longtemps debout à écrire, jusqu'à ce que sa bougie fût consumée. Joseph et Hyrum étaient allongés sur le lit pendant que deux visiteurs, Stephen Markham et John

Fullmer, étaient couchés sur un matelas posé au sol. À côté d'eux, à même le plancher, étaient couchés John Taylor et Dan Jones, un capitaine de bateau d'origine galloise qui était devenu membre de l'Église un peu plus d'un an auparavant.

Peu avant minuit, les hommes entendirent un coup de feu à l'extérieur de la fenêtre la plus proche de la tête de Joseph. Le prophète se leva et s'installa sur le sol, à côté de Dan. Joseph lui demanda doucement s'il avait peur de mourir²⁹.

Dan demanda avec son accent gallois prononcé : « Le moment est-il venu ? Engagé dans une telle cause, je ne pense pas que la mort soit bien effrayante. »

Le prophète chuchota : « Tu verras le pays de Galles et rempliras la mission qui t'échoit avant de mourir. »

Vers minuit, Dan fut réveillé par le bruit de troupes marchant à côté de la prison. Il se leva et regarda par la fenêtre. Il vit une foule d'hommes réunis dehors. Il entendit quelqu'un demander : « Combien vont entrer ? »

Très surpris, Dan réveilla rapidement les autres prisonniers. Ils entendirent des bruits de pas montant l'escalier et se jetèrent contre la porte. Quelqu'un prit une chaise en guise d'arme au cas où les hommes tenteraient d'entrer. Un silence de mort les entourait alors qu'ils attendaient d'être attaqués.

Joseph finit par crier : « Allez ! Nous sommes prêts à vous recevoir ! »

Dan et les autres prisonniers entendirent à travers la porte les hommes bouger, comme s'ils hésitaient entre

attaquer ou se retirer. L'agitation perdura jusqu'à l'aube lorsqu'enfin ils entendirent les hommes redescendre l'escalier³⁰.

LE LENDEMAIN, 27 JUIN 1844, Emma reçut une lettre de Joseph, rédigée de la main de Willard Richards. Le gouverneur Ford et une unité de la milice étaient en route pour Nauvoo mais, en dépit de sa promesse, il n'avait pas pris Joseph avec lui. Au contraire, il avait démobilisé une unité de milice à Carthage et n'avait conservé qu'un petit groupe de Greys pour garder la prison, laissant les détenus plus vulnérables en cas d'attaque³¹.

Joseph voulait quand même que les saints traitent le gouverneur cordialement et ne sonnent pas l'alarme. La lettre disait : « Nous ne risquons aucunement un ordre d'extermination mais prudence est mère de sureté³². »

À la fin de la lettre, Joseph avait écrit de sa main un post-scriptum qui disait : « Je suis totalement réconcilié avec mon sort, sachant que je suis justifié et ai fait au mieux de ce qui pouvait être fait. » Il lui demandait de transmettre son amour aux enfants et à ses amis. Il ajoutait : « Pour la question de trahison, je n'en ai commis aucune et ils ne peuvent rien prouver de la sorte. » Il lui disait de ne pas s'inquiéter de ce qui pouvait leur arriver de fâcheux à lui et à Hyrum. Pour terminer, il avait écrit : « Que Dieu vous bénisse tous³³ ! »

Le gouverneur Ford arriva à Nauvoo plus tard ce jour-là et s'adressa aux saints. Il leur reprocha la crise

et menaça de les tenir pour responsables de ses répercussions. Il déclara : « La destruction de la presse de l'*Expositor* et le placement de la ville sous loi martiale sont un grand crime. Il s'ensuivra une expiation sévère, préparez-vous³⁴. »

Il avertit les saints que la ville de Nauvoo pouvait être réduite en cendres et ses habitants exterminés s'ils se rebellaient. Il dit : « Vous pouvez y compter. La moindre inconduite des citoyens et la torche qui est déjà allumée sera appliquée³⁵. »

Les saints furent offensés par le discours mais puisque Joseph leur avait demandé de préserver la paix, ils firent serment de tenir compte de l'avertissement du gouverneur et de soutenir les lois de l'État. Satisfait, ce dernier termina son discours et fit défiler ses troupes sur Main Street. En marchant, elles tiraient leurs épées et les faisaient tourner d'un air menaçant³⁶.

LE TEMPS S'ÉCOULA LENTEMENT dans la prison de Carthage cet après-midi-là. Dans la chaleur estivale, les hommes abandonnèrent leurs vestes et ouvrirent les fenêtres pour laisser entrer la brise. À l'extérieur, huit hommes des Carthage Grey gardaient la prison pendant que le reste de la milice campait dans les environs. Un autre garde était assis juste de l'autre côté de la porte³⁷.

Stephen Markham, Dan Jones et d'autres faisaient des courses pour Joseph. Des hommes qui étaient restés là la nuit précédente, seuls Willard Richards et John

Taylor étaient encore avec Joseph et Hyrum. Plus tôt dans la journée, des visiteurs avaient fait passer clandestinement deux pistolets aux prisonniers : un revolver à six coups et un pistolet à un coup, en cas d'attaque. Stephen avait aussi laissé une canne solide qu'il appelait le « correcteur de voyous³⁸ ».

Pour remonter le moral et faire passer le temps, John chanta un cantique britannique qui était récemment devenu populaire parmi les saints. Ses paroles parlaient d'un humble étranger dans le besoin qui finit par s'avérer être le Sauveur.

*Le vagabond, en un instant,
Se transforma devant mes yeux
Jésus se tenait souriant
Devant moi pour rentrer aux cieux.
Il dit en prononçant mon nom :
« Mon fils, au pauvre tu fus bon !
Et tes actions parlent pour toi ;
Un jour tu seras avec moi ! »*

Lorsqu'il eut terminé, Hyrum lui demanda de le rechanter³⁹.

À quatre heures de l'après-midi eut lieu la relève de la garde. Joseph entama la conversation avec un garde à la porte pendant qu'Hyrum et Willard parlaient doucement ensemble. Au bout d'une heure, leur geôlier entra dans la pièce et demanda aux prisonniers s'ils voulaient être installés dans une cellule plus sûre en cas d'attaque.

Joseph dit : « Nous irons après souper. » Le geôlier partit et Joseph se tourna vers Willard. Il demanda : « Si nous allons dans la prison, iras-tu avec nous ?

— Penses-tu que je vous abandonnerais maintenant ? Si vous êtes condamnés à être pendus pour trahison, je serai pendu à votre place et vous serez libérés.

— Tu ne peux pas.

— Je le ferai⁴⁰. »

QUELQUES MINUTES PLUS TARD, les prisonniers entendirent un bruissement à la porte et trois ou quatre coups de feu. Willard jeta un coup d'œil par la fenêtre ouverte et vit une centaine d'hommes, le visage noirci de boue et de poudre à canon, prendre l'entrée de la prison d'assaut. Joseph attrapa l'un des pistolets pendant qu'Hyrum saisissait l'autre. John et Willard prirent les cannes et les empoignèrent comme des massues. Les quatre hommes se pressèrent contre la porte pendant que les émeutiers se ruaient en haut des marches et tentaient de forcer le passage⁴¹.

On entendit un coup de feu dans la cage d'escalier lorsque les émeutiers tirèrent sur la porte. Joseph, John et Willard bondirent de part et d'autre de celle-ci au moment où une balle faisait voler le bois en éclat. Elle frappa Hyrum au visage et il se retourna et s'éloigna en titubant de la porte. Une autre l'atteignit dans le bas du dos. Son pistolet se déchargea et il tomba sur le sol⁴².

Joseph s'écria : « Ô mon frère Hyrum ! » Attrapant son six coups, il ouvrit la porte de quelques centimètres et tira. D'autres balles de mousquet volèrent dans la pièce et Joseph tira au hasard sur les émeutiers pendant que John se servait d'une canne pour abaisser les canons des pistolets et les baïonnettes qui pointaient par la porte entrebâillée⁴³.

Lorsque le pistolet de Joseph s'enraya deux ou trois fois, John courut à la fenêtre et essaya de grimper sur le large rebord. Une balle de mousquet traversa la pièce et l'atteignit à la jambe, lui faisant perdre l'équilibre. Son corps se paralysa, il s'écrasa contre le rebord de la fenêtre brisant sa montre à gousset à dix-sept heures seize.

Il cria : « Je suis touché ! »

Il se traîna sur le sol et roula sous le lit tandis que les émeutiers tiraient encore et encore. Une balle lui déchira la hanche, lui arrachant un morceau de chair. Deux autres balles l'atteignirent au poignet et à l'os juste au-dessus du genou⁴⁴.

De l'autre côté de la pièce, Joseph et Willard s'efforçaient d'appuyer de tout leur poids sur la porte pendant que Willard détournait les canons des mousquets et les baïonnettes devant lui. Soudain, Joseph laissa tomber son revolver sur le sol et se précipita vers la fenêtre. Au moment où il enjamba le rebord, deux balles l'atteignirent dans le dos. Une autre arriva par la fenêtre et le transperça au-dessous du cœur.

Il cria : « Oh Seigneur, mon Dieu ! » Son corps bascula vers l'avant et il plongea la tête la première par la fenêtre.

Willard se précipita de l'autre côté de la pièce et passa la tête à l'extérieur tandis que les balles sifflaient autour de lui. Il vit les émeutiers s'agglutiner autour du corps sanguinolent de Joseph. Le prophète était étendu sur son côté gauche, à côté d'un puits en pierres. Willard regarda, espérant voir un signe que son ami était encore en vie. Les secondes passèrent et il ne vit aucun mouvement.

Joseph Smith, le prophète et voyant du Seigneur était mort⁴⁵.



Un fondement tout-puissant

Le 28 juin, avant le lever du soleil, Emma répondit à un coup pressant à la porte. Elle trouva son neveu, Lorenzo Wasson, debout sur le seuil, couvert de poussière. Ses paroles confirmèrent ses pires craintes¹.

Rapidement, la ville entière fut réveillée par Porter Rockwell qui parcourait les rues à cheval en criant la nouvelle de la mort de Joseph². Une foule se rassembla presque immédiatement devant chez les Smith mais Emma resta à l'intérieur avec ses enfants et uniquement une poignée d'amis et de pensionnaires. Sa belle-mère, Lucy Smith, faisait les cent pas dans sa chambre en regardant par la fenêtre d'un air absent. Les enfants étaient blottis les uns contre les autres dans une autre pièce³.

Emma était assise, seule, pleurant en silence. Au bout d'un moment, elle s'enfouit le visage dans les

maines et cria : « Pourquoi suis-je veuve et mes enfants orphelins ? »

En entendant ses sanglots, John Greene, le marshal de Nauvoo, entra dans la pièce. Essayant de la consoler, il dit que ses afflictions seraient pour elle une couronne de vie.

Elle répondit d'un ton sec : « Mon mari était ma couronne de vie. Pourquoi, Ô Dieu, suis-je ainsi abandonnée⁴ ? »

PLUS TARD CE JOUR-LÀ, Willard Richards et Samuel Smith arrivèrent à Nauvoo avec les chariots transportant les corps de Joseph et d'Hyrum. Pour les protéger de la chaleur du soleil d'été, ils avaient été placés dans des cercueils de bois et recouverts de broussailles⁵.

Willard et Samuel étaient profondément ébranlés par l'attaque de la veille. Samuel avait essayé de rendre visite à ses frères en prison mais avant de pouvoir atteindre Carthage, des émeutiers avaient tiré sur lui et l'avaient poursuivi à cheval pendant plus de deux heures⁶. Pendant ce temps, Willard avait survécu à l'attaque avec uniquement une petite blessure au lobe de l'oreille, accomplissant une prophétie que Joseph avait faite un an plus tôt selon laquelle des balles siffleraient autour de lui, frappant ses amis à droite et à gauche mais sans faire le moindre trou à ses vêtements⁷.

John Taylor, par contre, oscillait entre la vie et la mort dans un hôtel à Carthage, trop blessé pour quitter

la ville⁸. La veille au soir, Willard et John avaient écrit une courte lettre aux saints les implorant de ne pas se venger du meurtre de Joseph et d'Hyrum. Lorsque Willard avait terminé la lettre, John était tellement affaibli par tout le sang qu'il avait perdu qu'il put à peine la signer⁹.

En approchant du temple, Willard et Samuel furent accueillis par un groupe de saints qui suivirent les chariots en ville. Presque tous les habitants de Nauvoo se joignirent au cortège alors que les chariots dépassaient lentement le site du temple et descendaient la colline jusqu'à la Nauvoo Mansion. Les saints traversaient la ville en pleurant ouvertement¹⁰.

Lorsque le cortège arriva chez les Smith, Wilford monta sur l'estrade d'où Joseph s'était adressé pour la dernière fois à la légion de Nauvoo. Balayant du regard une foule de dix mille personnes, Willard vit que beaucoup étaient en colère contre le gouverneur et les émeutiers¹¹.

Il implora : « Faites confiance à la loi pour les réparations. Laissez la vengeance au Seigneur¹². »

CE SOIR-LÀ, LUCY SMITH s'arma de courage pendant qu'elle attendait avec Emma, Mary et ses petits-enfants hors de la salle à manger de la Nauvoo Mansion. Plus tôt, plusieurs hommes y avaient apporté les corps de Joseph et d'Hyrum pour les laver et les habiller. Depuis, Lucy et sa famille avaient attendu de pouvoir les voir.

Lucy arrivait à peine à se contenir et priait pour avoir la force de voir ses fils assassinés.

Lorsque les corps furent prêts, Emma entra la première mais s'affaissa rapidement sur le sol et dut être portée hors de la pièce. Mary la suivit, tremblante tandis qu'elle marchait. Avec ses deux plus jeunes enfants accrochés à elle, elle s'agenouilla à côté d'Hyrum, lui prit la tête dans les bras et sanglota. Lissant ses cheveux, elle dit : « Est-ce qu'ils t'ont tué mon cher Hyrum ? » Le chagrin la submergea.

Aidée d'amis, Emma revint bientôt dans la pièce et rejoignit Mary aux côtés d'Hyrum. Elle posa la main sur le front froid de son beau-frère et lui parla doucement. Ensuite, se tournant vers ses amis, elle dit : « Maintenant, je peux le voir. Je suis forte maintenant. »

Elle se leva et marcha sans aide vers le corps de Joseph. S'agenouillant près de lui, elle posa la main sur sa joue et dit : « Oh, Joseph, Joseph. Ont-ils fini par t'arracher à moi¹³ ! » Le jeune Joseph s'agenouilla et embrassa son père.

Lucy était tellement bouleversée par la tristesse autour d'elle qu'elle ne put parler. Elle pria en silence : « Mon Dieu. Pourquoi as-tu abandonné cette famille ? » Son esprit fut envahi par le souvenir des épreuves que sa famille avait traversées mais en regardant le visage sans vie de ses fils, ils semblaient être en paix. Elle savait que Joseph et Hyrum étaient maintenant hors de portée de leurs ennemis.

Elle entendit une voix dire : « Je les ai pris auprès de moi afin qu'ils se reposent¹⁴. »

Le lendemain, des milliers de personnes firent la queue à l'extérieur de la Nauvoo Mansion pour rendre hommage aux deux frères. C'était une journée d'été chaude et sans nuage. Heure après heure, les saints entrèrent par une porte, passèrent à côté des cercueils et sortirent par une autre porte. Les frères avaient été installés dans de beaux cercueils habillés de tissu blanc et de velours noir et doux. Une plaque de verre permettait aux amis des défunts de les voir une dernière fois¹⁵.

Après la visite, William Phelps prononça l'éloge funèbre du prophète devant des milliers de saints. Il demanda : « Que dirai-je de Joseph le voyant ? Il n'est pas arrivé dans le tourbillon de l'opinion publique mais simplement au nom de Jésus-Christ.

Il est venu donner les commandements et la loi du Seigneur, bâtir des temples et apprendre aux hommes à progresser en amour et en grâce. Il est venu établir notre Église ici-bas, sur les principes purs et éternels de la révélation, des prophètes et des apôtres¹⁶. »

APRÈS LES OBSÈQUES, MARY Ann Young raconta la tragédie à Brigham qui était à des centaines de kilomètres à l'est en train de faire campagne pour Joseph avec plusieurs membres des Douze. Elle raconta : « Nous avons subi de grandes afflictions ici depuis que tu es parti. Notre cher frère Joseph Smith et Hyrum sont tombés,

victimes d'émeutiers féroces. » Elle assura à son mari que leur famille était en bonne santé mais qu'elle ne savait pas à quel point elle était en sécurité. Les trois dernières semaines, le courrier avait pratiquement cessé d'arriver et les menaces d'attaques d'émeutiers étaient constantes.

Elle écrivit : « J'ai eu la bénédiction de ne pas céder à l'affolement pendant la tempête. J'espère que tu seras prudent lors du trajet de retour à la maison et que tu ne te montreras pas aux personnes qui pourraient mettre ta vie en danger¹⁷. »

Le même jour, Vilate Kimball écrivit à Heber. Elle lui dit : « Jusqu'à présent, je n'ai jamais pris la plume pour t'écrire en me trouvant dans une situation aussi éprouvante que celle que nous connaissons actuellement. Dieu me préserve d'être jamais témoin de quoi que ce soit de semblable. »

Vilate avait entendu dire que William Law et ses partisans cherchaient toujours à se venger des dirigeants de l'Église. Craignant pour la sécurité de son mari, elle envisageait son retour à la maison avec réticence. Elle écrivit : « Ma prière constante maintenant est que le Seigneur nous protège et nous permette de tous nous retrouver. Je ne doute pas qu'on cherche à attenter à ta vie mais puisse le Seigneur te donner la sagesse d'échapper à leurs mains¹⁸. »

Peu de temps après, Phebe Woodruff écrivit à ses parents et décrivit l'attaque à Carthage. Elle témoigna : « Ces choses ne feront pas davantage cesser l'œuvre que ne l'a fait la mort du Christ mais elles la feront avancer

avec encore plus de rapidité. Je crois que Joseph et Hyrum sont là où ils peuvent maintenant faire encore plus de bien à l'Église que lorsqu'ils étaient avec nous.

Je suis plus ferme que jamais dans ma foi. Je n'abandonnerai pas le vrai mormonisme même si cela devait me coûter la vie dans l'heure qui suit, car je sais avec certitude qu'il s'agit de l'œuvre de Dieu¹⁹. »

PENDANT QUE LES LETTRES de Mary Ann, Vilate et Phebe voyageaient vers l'est, Brigham Young et Orson Pratt entendaient des rumeurs selon lesquelles Joseph et Hyrum avaient été tués mais personne ne pouvait le confirmer. Puis, le 16 juillet, un membre de l'Église de la branche de Nouvelle-Angleterre à qui ils rendaient visite reçut une lettre de Nauvoo détaillant les tragiques nouvelles. Lorsqu'il lut la lettre, Brigham eut l'impression que sa tête allait exploser. Il n'avait jamais connu un tel désespoir.

Ses pensées se tournèrent immédiatement vers la prêtrise. Joseph avait détenu toutes les clés nécessaires pour doter les saints et les sceller pour l'éternité. Sans ces clés, l'œuvre du Seigneur ne pouvait pas avancer. Pendant un instant, il craignit que le prophète ne les ait emportées au tombeau.

Puis, dans un éclair de révélation, il se souvint qu'il les avait conférées aux douze apôtres. Se frappant d'un coup sec sur les genoux, il dit : « Les clés du royaume sont ici-même avec l'Église²⁰. »

Brigham et Orson se rendirent à Boston pour se réunir avec les autres apôtres qui se trouvaient dans les États de l'Est. Ils décidèrent de rentrer immédiatement chez eux et conseillèrent à tous les missionnaires qui avaient une famille à Nauvoo de faire de même²¹.

Brigham dit aux saints de la région : « Réjouissez-vous. Lorsque Dieu envoie un homme faire une œuvre, les démons de l'enfer ne peuvent le tuer avant qu'il n'ait terminé. » Il témoigna qu'avant sa mort, Joseph avait conféré aux Douze toutes les clés de la prêtrise, laissant aux saints tout ce dont ils avaient besoin pour continuer²².

À NAUVOO, TOUT EN pleurant son mari, Emma commença à se demander comment elle allait subvenir seule aux besoins de ses enfants et de sa belle-mère. Joseph avait fait de nombreuses démarches légales pour séparer les biens de sa famille de ceux de l'Église mais il laissait quand même derrière lui des dettes importantes et aucun testament. Elle craignait qu'à moins que l'Église ne nomme rapidement un administrateur pour remplacer Joseph en tant que gestionnaire des biens de celle-ci, sa famille ne soit laissée dans le dénuement²³.

L'opinion des dirigeants de l'Église à Nauvoo divergeait quant au choix de la ou des personnes ayant l'autorité de faire cette nomination. Certains croyaient que la responsabilité incombait à Samuel Smith, l'aîné des frères de Joseph en vie, mais ce dernier était tombé malade après que les émeutiers l'avaient chassé de

Carthage et était mort subitement à la fin du mois de juillet²⁴. D'autres croyaient que les dirigeants de pieu locaux devaient choisir le nouvel administrateur. Willard Richards et William Phelps voulaient reporter la décision jusqu'à ce que les Douze soient rentrés de mission dans les États de l'Est afin qu'ils puissent participer au choix.

Cependant, Emma était impatiente qu'une décision soit prise et voulait que les dirigeants de l'Église désignent immédiatement un administrateur. Elle jeta son dévolu sur William Marks, le président du pieu de Nauvoo²⁵. L'évêque Whitney s'opposa fermement au choix car William avait rejeté le mariage plural et se souciait peu des ordonnances du temple.

En privé, il déclara : « Si Marks est nommé, nos bénédictions spirituelles seront détruites puisqu'il n'est pas en faveur des affaires les plus importantes. » Sachant que l'Église était bien plus qu'une société avec des participations financières et des obligations légales, il croyait que le nouvel administrateur devait être quelqu'un qui soutenait entièrement ce que le Seigneur avait révélé à Joseph²⁶.

Vers cette époque-là, John Taylor se remit suffisamment de ses blessures pour revenir à Nauvoo. Parley Pratt rentra aussi de mission et se joignit à John, Willard Richards et William Phelps pour exhorter Emma et William Marks à attendre le retour des autres apôtres. Ils croyaient qu'il était nettement plus important de choisir le nouvel administrateur par l'autorité compétente que de parvenir rapidement à une décision²⁷.

Ensuite, le 3 août, Sidney Rigdon revint à Nauvoo. En tant que colistier de Joseph dans la campagne présidentielle, Sidney s'était installé dans un autre État afin de satisfaire aux exigences de la loi relatives à sa candidature. En apprenant la mort du prophète, Sidney s'était précipité en Illinois, certain que son poste dans la Première Présidence lui donnait le droit de diriger l'Église.

Pour donner du poids à sa revendication, il annonça également qu'il avait reçu de Dieu une vision lui montrant que l'Église avait besoin d'un gardien, quelqu'un qui s'occuperait d'elle en l'absence de Joseph et continuerait de parler en son nom²⁸.

L'arrivée de Sidney inquiéta Parley et les autres apôtres à Nauvoo. La dispute au sujet de l'administrateur montrait clairement que l'Église avait besoin d'une autorité présidente pour prendre les décisions importantes. Néanmoins, ils savaient que Sidney, comme William Marks, avait rejeté de nombreux enseignements et pratiques que le Seigneur avait révélés à Joseph. Chose plus importante, ils savaient que ces dernières années, Joseph avait compté de moins en moins sur Sidney et ne lui avait pas conféré toutes les clés de la prêtrise²⁹.

Le lendemain de son arrivée, Sidney offrit publiquement de diriger l'Église. Il ne parla pas d'achever le temple ni de doter les saints de puissance spirituelle. Il les mit plutôt en garde contre des temps difficiles à venir et leur promit de les guider courageusement à travers les derniers jours³⁰.

Plus tard, lors d'une réunion des dirigeants de l'Église, il insista pour qu'on réunisse les saints deux jours plus tard afin de choisir un nouveau dirigeant et de nommer un administrateur. Alarmés, Willard et les autres apôtres exigèrent plus de temps afin d'examiner les affirmations de Sidney et d'attendre le retour du reste du collège.

William Marks trouva un compromis en programmant la réunion pour le 8 août, quatre jours plus tard³¹.

LE SOIR DU 6 AOÛT, la nouvelle se répandit rapidement que Brigham Young, Heber Kimball, Orson Pratt, Wilford Woodruff et Lyman Wight étaient arrivés à Nauvoo par bateau à vapeur. Bientôt, les saints saluaient les apôtres dans les rues tandis qu'ils rentraient chez eux³².

Le lendemain après-midi, les apôtres nouvellement arrivés rejoignirent Willard Richards, John Taylor, Parley Pratt et George A. Smith à une réunion avec Sidney et les autres conseils de l'Église³³. À ce moment-là, Sidney avait changé d'avis sur le choix du nouveau dirigeant le 8 août. Au lieu de cela, il dit qu'il voulait faire une réunion de prière avec les saints ce jour-là, reportant la décision jusqu'à ce que les dirigeants de l'Église puissent s'unir et « se réchauffer mutuellement le cœur³⁴ ».

Il insistait quand même sur le fait qu'il était de son droit de diriger l'Église. Il dit aux conseils : « Il m'a été montré que cette Église doit être édifiée en hommage à Joseph et que toutes les bénédictions que nous recevons

doivent venir par son intermédiaire. » Il dit que sa vision récente n'était que la continuité de la grande vision des cieux qu'il avait eue avec Joseph plus de dix ans auparavant.

Faisant allusion à une révélation que le prophète avait reçue en 1833, il poursuivit : « J'ai été ordonné comme porte-parole de Joseph et je dois venir à Nauvoo m'assurer que l'Église est gouvernée correctement³⁵. »

Les paroles de Sidney n'impressionnèrent pas Wilford. Il nota dans son journal : « C'était un genre de vision de deuxième classe³⁶. »

Lorsque Sidney eut fini de parler, Brigham se leva et témoigna que Joseph avait conféré toutes les clés et tous les pouvoirs de l'apostolat aux Douze. Il dit : « Peu m'importe qui dirige l'Église, mais il y a une chose que je dois savoir, c'est ce que Dieu en dit³⁷. »

Le 8 août, le jour de la réunion de prière de Sidney, Brigham manqua une réunion matinale avec son collègue, chose qu'il n'avait jamais faite³⁸. En sortant de chez lui, il vit que des milliers de saints s'étaient rassemblés dans le bosquet près du temple. Il y avait du vent ce matin-là et Sidney, debout dans un chariot, lui tournait le dos. Au lieu d'une réunion de prière, il proposait de nouveau d'être le gardien de l'Église.

Il parla pendant plus d'une heure, témoignant que Joseph et Hyrum détiendraient leur autorité de la prêtrise tout au long de l'éternité et avaient suffisamment organisé les conseils de l'Église pour la diriger après leur mort. Il déclara : « Chaque homme se tiendra à sa

place et assumera son appel devant Jéhovah. » Il proposa de nouveau que sa place et son appel soient celui de porte-parole de Joseph. Il ne souhaitait pas de vote de l'assemblée à ce sujet mais il voulait que les saints connaissent son opinion³⁹.

Lorsqu'il eut terminé, Brigham demanda à la foule de rester quelques instants de plus. Il dit qu'il aurait voulu avoir le temps de pleurer le décès de Joseph avant de régler les affaires de l'Église mais qu'il sentait l'urgence parmi les saints de choisir un nouveau dirigeant. Il craignait que certains d'entre eux ne s'emparent du pouvoir à l'encontre de la volonté de Dieu.

Pour résoudre la question, il leur demanda de revenir plus tard, dans l'après-midi, soutenir un nouveau dirigeant de l'Église. Ils voteraient par collège et en tant que corps de l'Église. Il dit : « Nous pouvons traiter l'affaire en cinq minutes. Nous n'allons pas agir au détriment les uns des autres et chaque homme et chaque femme dira amen⁴⁰. »

CET APRÈS-MIDI-LÀ, EMILY HOYT retourna au bosquet pour la réunion. Cousine du prophète, Emily approchait la quarantaine et était diplômée de l'académie des enseignants. Ces quelques dernières années, son mari, Samuel, et elle, s'étaient attachés à Joseph et Hyrum et la mort subite des frères les avait attristés. Bien qu'ils habitassent de l'autre côté du fleuve, en Iowa, Emily et

Samuel étaient venus à Nauvoo ce jour-là pour assister à la réunion de prière de Sidney⁴¹.

Vers quatorze heures, les collèges et conseils de la prêtrise prirent place ensemble sur l'estrade et autour. Brigham Young se leva ensuite pour s'adresser aux saints⁴². « On a beaucoup parlé du président Rigdon devenant président de l'Église mais je vous dis que le Collège des Douze détient les clés du royaume de Dieu dans le monde entier⁴³. »

En écoutant Brigham parler, Emily se surprit à lever les yeux vers lui pour s'assurer que ce n'était pas Joseph qui était en train de parler. Il avait des expressions de ce dernier, sa méthode de raisonnement et même le son de sa voix⁴⁴.

« Frère Joseph, le prophète, a posé les fondements d'une grande œuvre et nous allons bâtir par-dessus. C'est un fondement tout-puissant qui a été posé et nous pouvons bâtir un royaume tel qu'il n'en a jamais existé dans le monde. Nous pouvons bâtir un royaume plus vite que Satan ne peut éliminer les saints. »

Mais ils doivent collaborer, déclara Brigham, en suivant la volonté du Seigneur et en vivant par la foi. Il dit : « Si vous voulez que Sidney Rigdon ou William Law vous dirige, ou n'importe qui d'autre, vous êtes libres de les avoir mais je vous dis au nom du Seigneur qu'aucun homme ne peut en placer un autre entre les Douze et le prophète Joseph. Pourquoi ? Il a remis entre nos mains les clés du royaume dans cette dernière dispensation, pour le monde entier⁴⁵. »

Sentant que l'Esprit et la puissance qui avaient reposé sur Joseph reposaient maintenant sur Brigham, Emily regarda l'apôtre demander aux saints de soutenir les Douze en qualité de dirigeants de l'Église. Il dit : « Chaque homme, chaque femme, chaque collègue est maintenant en place. Que tous ceux qui sont en faveur de cela dans toute l'assemblée des saints le manifestent en levant la main droite. »

Emily et toute l'assemblée levèrent la main⁴⁶.

Brigham dit : « Il y a beaucoup à faire. Le fondement est posé par notre prophète et nous bâtirons dessus. Aucun autre fondement que celui-là ne peut être posé et si telle est la volonté de Dieu, nous aurons notre dotation⁴⁷. »

Sept ans plus tard, Emily enregistra le moment où elle vit Brigham parler aux saints sur l'estrade, témoignant à quel point ses traits et sa voix ressemblaient à ceux de Joseph. Dans les années qui suivirent, des dizaines de saints ajoutèrent leur témoignage au sien, décrivant comment ils virent le manteau de prophète de Joseph retomber sur Brigham ce jour-là⁴⁸.

Emily écrivit : « Si quelqu'un doute du droit qu'avait Brigham de gérer les affaires pour les saints, tout ce que j'ai à lui dire c'est d'obtenir l'Esprit de Dieu et de chercher à savoir par lui-même. Le Seigneur pourvoira aux besoins des siens⁴⁹. »

LE LENDEMAIN DE LA conférence, Wilford sentit que la tristesse planait toujours sur la ville. Il écrivit dans son

journal : « Le prophète et le patriarche sont partis et il semble qu'il y ait peu d'ambition de faire quoi que ce soit. » Tout de même, Wilford et les Douze se mirent immédiatement au travail. Ils se réunirent cet après-midi-là et nommèrent les évêques Newel Whitney et George Miller pour servir d'administrateurs de l'Église et résoudre les problèmes relatifs aux finances de Joseph⁵⁰.

Trois jours plus tard, ils appelèrent Amasa Lyman au Collège des Douze et divisèrent l'Est des États-Unis et le Canada en districts présidés par des grands prêtres. Brigham, Heber et Willard appelleraient des hommes à ces postes et superviseraient l'Église en Amérique pendant que Wilford se rendrait avec Phebe en Angleterre pour présider la mission britannique et gérer son imprimerie⁵¹.

Pendant que Wilford se préparait pour sa mission, les autres apôtres s'efforçaient de fortifier l'Église à Nauvoo. Lors de la réunion du 8 août, les saints avaient soutenu les Douze mais certains hommes tentaient déjà de diviser l'Église et de détourner des gens. L'un d'eux, James Strang, était un nouveau membre qui prétendait être en possession d'une lettre de Joseph le désignant comme véritable successeur. James avait un foyer dans le Wisconsin et il voulait que les saints s'y rassemblent⁵².

Brigham les avertit de ne pas suivre les dissidents. Il les exhorta : « Ne vous éparpillez pas. Restez ici à Nauvoo, édifiez le temple et obtenez votre dotation⁵³. »

L'achèvement du temple restait l'objectif central de l'Église. Le 27 août, la veille de leur départ pour

l'Angleterre, Wilford et Phebe visitèrent le temple avec des amis. Debout au pied de ses murs qui atteignaient presque le haut du premier étage, Wilford et Phebe admirèrent la manière dont le clair de lune faisait ressortir la grandeur et la sublimité de l'édifice.

Ils gravirent une échelle jusqu'au sommet des murs et s'agenouillèrent pour prier. Wilford exprima sa reconnaissance au Seigneur d'avoir donné aux saints le pouvoir de construire le temple et l'implora pour qu'ils soient en mesure de le terminer, de recevoir la dotation et de planter l'œuvre de Dieu dans le monde entier. Il lui demanda également de protéger Phebe et lui-même dans le champ de la mission.

Il pria : « Permits-nous d'accomplir notre mission en justice et de pouvoir revenir dans ce pays et fouler les cours de la maison du Seigneur en paix⁵⁴. »

Le lendemain, juste avant le départ des Woodruff, Brigham donna une bénédiction à Phebe pour l'œuvre qui l'attendait. Il promit : « Tu seras bénie pendant la mission que tu fais en commun avec ton mari et il se fera par toi beaucoup de bien. Si tu pars en toute humilité, tu seras protégée pour pouvoir revenir et retrouver les saints dans le temple du Seigneur et tu t'y réjouiras. »

Plus tard dans l'après-midi, Wilford et Phebe prirent la route de l'Angleterre. Parmi les missionnaires qui les accompagnaient se trouvaient Dan Jones et Jane, sa femme qui partaient pour le pays de Galles pour accomplir la prophétie de Joseph⁵⁵.



Dotés de pouvoir

À l'automne 1844, le Collège des Douze envoya une épître à tous les saints de partout. Il annonça : « Le temple exige nécessairement notre plus grande attention. » Il les encouragea à envoyer de l'argent, des fournitures et des ouvriers pour accélérer les travaux. Une dotation de pouvoir les attendait. Tout ce dont ils avaient besoin, c'était d'un endroit où la recevoir¹.

Les saints en ressentaient également l'urgence. Fin septembre, Peter Maughan écrivit à Willard Richards au sujet de leur nouvelle mine de charbon, à cent soixante kilomètres en amont du Mississippi. Peter et Mary avaient récemment vendu leur maison à Nauvoo, utilisé l'argent pour acheter la mine pour l'Église et installé leur famille dans une cabane rustique près du lieu

de travail. Néanmoins, Peter aspirait déjà à être de retour à Nauvoo à tailler la pierre pour la maison du Seigneur.

Il dit à Willard : « La seule chose qui me tараude est que les travaux du temple se poursuivent et que je suis privé de l'honneur d'y participer². »

Les murs du temple s'élevant, Brigham était déterminé à poursuivre l'œuvre que Joseph avait commencée. Suivant l'exemple du prophète, il priait souvent avec les saints dotés et demandait au Seigneur de protéger et d'unir l'Église. Les baptêmes pour les morts, qui avaient cessé au décès de Joseph, reprirent au sous-sol du temple. Des anciens et des soixante-dix repartirent en plus grand nombre dans le champ de la mission³.

Mais les difficultés n'étaient jamais loin. En septembre, Brigham et les Douze apprirent que Sidney Rigdon complotait contre eux et dénonçait Joseph comme prophète déchu. Ils l'accusèrent d'apostasie et l'évêque Whitney et le grand conseil l'excommunièrent. Il quitta Nauvoo peu après, prédisant que les saints n'achèveraient jamais le temple⁴.

Toujours soucieuse du bien-être de sa famille, Emma Smith refusa également d'accorder son plein appui aux apôtres. Elle coopéra avec les administrateurs qu'ils avaient nommés pour s'occuper de la succession de Joseph mais les disputes pour les papiers et autres possessions de son mari l'énervaient. Cela la dérangeait également que les apôtres continuent d'enseigner et de pratiquer le mariage plural en privé⁵.

Les femmes scellées à Joseph en tant qu'épouses plurales ne prétendirent pas à sa succession. Après sa mort, certaines retournèrent auprès de leur famille. D'autres épousèrent des membres des Douze qui firent alliance de s'occuper d'elles et de pourvoir à leurs besoins en l'absence du prophète. Discrètement, les apôtres continuaient d'enseigner le mariage plural à d'autres saints, épousaient de nouvelles femmes plurales et fondaient des familles avec elles⁶.

Au début de l'année 1845, les plus gros problèmes des saints venaient de l'extérieur de l'Église. Thomas Sharp et huit autres hommes avaient été accusés du meurtre de Joseph et d'Hyrum mais personne ne s'attendait à ce qu'ils soient condamnés. Pendant ce temps, les législateurs de l'État essayèrent d'affaiblir la puissance politique des membres de l'Église en révoquant la charte de la ville de Nauvoo. Le gouverneur Ford soutint leur démarche et, à la fin du mois de janvier 1845, le corps législatif dépouilla les saints de leur droit d'adopter et de faire respecter les lois et fit dissoudre la légion de Nauvoo ainsi que les forces de police locales⁷.

Sans ces protections, Brigham craignait que les saints ne soient à la merci des attaques de leurs ennemis. Pourtant, le temple était loin d'être terminé et s'ils fuyaient la ville, ils pouvaient difficilement s'attendre à recevoir leur dotation. Ils avaient besoin de temps pour achever l'œuvre que le Seigneur leur avait confiée mais rester à Nauvoo ne serait-ce qu'une année risquait de mettre la vie de tout le monde en danger.

Brigham se mit à genoux et pria pour savoir ce que les saints devaient faire. Le Seigneur répondit simplement : « Rester et finir le temple⁸. »

LE MATIN DU 1^{ER} MARS, Lewis Dana, trente-huit ans, fut le premier Amérindien à devenir membre du conseil de cinquante. À la mort de Joseph, les réunions de conseil avaient cessé mais, une fois que la charte de Nauvoo fut révoquée et que les saints eurent pris conscience que leurs jours à Nauvoo étaient comptés, les Douze convoquèrent le conseil pour aider à gouverner la ville et planifier son évacuation.

Membre de la nation Oneida, Lewis s'était fait baptiser avec sa famille en 1840. Il avait fait plusieurs missions, notamment une dans le territoire indien à l'ouest des États-Unis et s'était aventuré jusqu'aux montagnes Rocheuses. Sachant qu'il avait des amis et des parents parmi les nations indiennes de l'Ouest, Brigham l'invita à se joindre au conseil et à parler de ce qu'il savait des gens et des terres là-bas.

Lewis dit au conseil : « Au nom du Seigneur, je suis disposé à faire tout ce que je peux⁹. »

Au fil des années, les saints étaient de plus en plus aigris contre le gouvernement de leur nation pour avoir refusé son aide. Les dirigeants de l'Église étaient maintenant déterminés à quitter le pays et à mettre en œuvre le plan de Joseph d'établir un nouveau lieu de rassemblement où ils pourraient élever une bannière

pour les nations, comme le prophète Ésaïe l'avait prédit, et respecter les lois de Dieu en paix. Comme Joseph, Brigham voulait que le nouveau lieu de rassemblement se situe dans l'Ouest, parmi les Indiens, qu'il espérait rassembler comme une branche dispersée d'Israël.

S'adressant au conseil, il proposa d'envoyer Lewis et plusieurs autres membres en expédition vers l'ouest pour rencontrer les Indiens de plusieurs nations et expliquer l'objectif des saints en s'installant dans l'Ouest. Ils découvriraient aussi des lieux de rassemblement possibles¹⁰.

Heber Kimball approuva le plan. Il dit : « Le temps que ces hommes cherchent cet endroit, le temple sera terminé et les saints auront reçu leur dotation¹¹. »

Le conseil approuva l'expédition et Lewis accepta de la diriger. En mars et avril, il assista aux réunions du conseil et suggéra à ses collègues des idées sur la meilleure façon de s'équiper pour l'expédition et d'atteindre son objectif¹². Fin avril, le conseil désigna quatre hommes pour accompagner Lewis dans son périple, notamment Phineas, le frère de Brigham, et un converti récent appelé Solomon Tindall, un Mohegan adopté par les Delaware¹³.

Le convoi quitta Nauvoo peu après, traversant le Missouri en direction du territoire au sud-ouest¹⁴.

SUR L'ÎLE DE TUBUAI, dans le Pacifique Sud, Addison Pratt calcula que cela faisait presque deux ans qu'il avait laissé sa femme et ses enfants à Nauvoo. Louisa lui avait

certainement écrit, tout comme il l'avait fait à chaque occasion, mais il n'avait reçu aucun courrier de sa famille.

Malgré cela, il était reconnaissant envers le peuple de Tubuai qui lui avait permis de se sentir chez lui. La petite île comptait environ deux cents habitants et Addison avait travaillé dur, appris leur langue et s'était fait de nombreux amis. Au bout d'une année sur l'île, il avait baptisé soixante personnes, dont Repa, la fille aînée du roi local. Il avait aussi baptisé un couple appelé Nabota et Telii, qui avaient partagé tout ce qu'ils avaient avec lui et l'avaient traité comme un membre de la famille. Pour Addison, c'était un festin spirituel que d'entendre Nabota et Telii prier pour les saints de Nauvoo et remercier le Seigneur de l'avoir envoyé en mission¹⁵.

Même s'il avait le mal du pays en pensant à Louisa et à ses filles, cela lui donnait aussi l'occasion de réfléchir à la raison de leur sacrifice. Il était à Tubuai en raison de son amour pour Jésus-Christ et de son désir de sauver les enfants de Dieu. En sillonnant l'île pour rendre visite aux saints de Tubuai, il sentait souvent une chaleur et un amour qui émouvaient les personnes qui l'entouraient et lui-même jusqu'aux larmes.

Il écrivit dans son journal : « J'ai fait des amitiés ici que rien d'autre que les liens de l'Évangile éternel n'aurait pu créer¹⁶. »

Trois mois plus tard, en juillet 1845, il apprit la mort de Joseph et d'Hyrum dans une lettre de Noah Rogers, son collègue missionnaire, qui servait alors plus loin à

Tahiti. En lisant le récit des meurtres, son sang se glaça dans ses veines¹⁷.

Environ une semaine plus tard, Noah lui écrivit de nouveau. L'œuvre missionnaire à Tahiti et sur les îles environnantes avait rencontré moins de succès qu'à Tubuai et les nouvelles de Nauvoo le perturbaient. Il avait une femme et neuf enfants à la maison et s'inquiétait pour leur sécurité. Ils avaient beaucoup souffert pendant le conflit du Missouri et il ne voulait pas qu'ils endurent d'autres épreuves sans lui. Il avait l'intention de prendre le prochain bateau de retour¹⁸.

Addison avait toutes les raisons de le suivre. Avec la disparition de Joseph, il s'inquiétait lui aussi pour sa famille et pour l'Église. Il écrivit dans son journal : « Ce que seront les résultats, le Seigneur seul le sait¹⁹. »

Noah partit quelques jours plus tard mais Addison décida de rester avec les saints de Tubuai. Le dimanche suivant, il prêcha trois sermons dans le dialecte local et un en anglais²⁰.

EN ILLINOIS, LOUISA PRATT rendit visite à ses amis Erastus et Ruhamah Derby à Bear Creek, une petite colonie au sud de Nauvoo²¹. Pendant qu'elle y était, des émeutiers incendièrent une colonie de saints voisine. Erastus partit immédiatement les défendre, laissant les deux femmes garder la maison au cas où des émeutiers attaqueraient aussi Bear Creek.

Cette nuit-là, Ruhamah fut trop effrayée pour dormir et insista pour monter la garde pendant que Louisa dormait. Lorsqu'elle se réveilla le matin, Louisa trouva son amie épuisée mais toujours sur le qui-vive. Une journée tendue se déroula sans incident et lorsque la nuit revint, Louisa essaya de convaincre Ruhamah de la laisser monter la garde. Au début, cette dernière semblait trop effrayée pour lui faire confiance mais elle finit par la persuader de dormir.

Lorsqu'Erastus revint quelques jours plus tard, les deux femmes étaient éreintées mais saines et sauvées. Il leur dit que les membres de la colonie voisine vivaient sous des tentes et dans des chariots, exposés à la pluie et à la fraîcheur de la nuit²². Lorsque Brigham eut vent de la nouvelle, il demanda aux saints qui habitaient hors de Nauvoo de se rassembler dans la sécurité de la ville. Espérant juguler la violence des émeutiers et gagner du temps pour accomplir le commandement du Seigneur de terminer le temple, il promit au gouverneur Ford qu'ils quitteraient la région d'ici le printemps²³.

Lorsque Louisa apprit cela, elle ne sut que faire. Avec Addison de l'autre côté du globe, elle avait l'impression de n'avoir ni les capacités ni les moyens de déplacer sa famille. Plus elle pensait à abandonner Nauvoo, plus elle était anxieuse²⁴.

APRÈS UNE SEMAINE DE pluie, les cieux au-dessus de Nauvoo s'éclaircirent à temps pour la conférence de

l'Église d'octobre 1845. La journée était inhabituellement chaude tandis que les saints de tous les coins de la ville gravissaient la colline jusqu'au temple et prenaient place dans la nouvelle salle de réunion du rez-de-chaussée. Bien que le reste de son intérieur fût largement inachevé, les murs extérieurs et le toit du bâtiment étaient terminés et le clocher étincelait au soleil²⁵.

En regardant les saints entrer en file dans la salle de réunion, Brigham se sentit déchiré. Il ne voulait pas abandonner le temple ni Nauvoo mais les attaques récentes des émeutiers n'étaient qu'un avant-goût de ce qui arriverait s'ils restaient en ville plus longtemps²⁶. Ce printemps-là, les hommes accusés du meurtre de Joseph et d'Hyrum avaient également été acquittés, prouvant une nouvelle fois aux saints que leurs droits et leurs libertés ne seraient pas respectés en Illinois²⁷.

Les comptes-rendus de Lewis Dana sur l'expédition chez les Indiens furent positifs et au fil des quelques dernières semaines, les apôtres et le conseil de cinquante avaient discuté de nouveaux lieux de rassemblement possibles. Les dirigeants de l'Église s'intéressaient à la vallée du Grand Lac Salé, de l'autre côté des montagnes Rocheuses. Les descriptions de la vallée du Lac Salé étaient prometteuses et Brigham croyait que les saints pourraient s'installer près de là puis se disperser et coloniser la côte Pacifique²⁸.

Malgré tout, la vallée se trouvait à deux mille deux cents kilomètres, de l'autre côté d'un désert vaste et inconnu avec peu de routes et presque aucun magasin

où ils pourraient acheter de la nourriture et du matériel. Les saints savaient déjà qu'ils devaient quitter Nauvoo mais pouvaient-ils entreprendre un voyage aussi long et aussi potentiellement dangereux ?

Brigham était certain qu'ils pouvaient le faire avec l'aide du Seigneur et il avait l'intention de profiter de la conférence pour motiver et rassurer les membres de l'Église. Parley Pratt parla le premier lors de la session de l'après-midi, faisant allusion au projet de l'Église de s'installer dans l'Ouest. Il déclara : « Le Seigneur a l'intention de nous conduire vers un champ d'action plus étendu, où il y aura davantage de place pour permettre aux saints de se multiplier et où nous pourrons jouir des principes purs de la liberté et de droits égaux. »

George A. Smith se tint ensuite à la chaire et parla des persécutions que les saints avaient subies au Missouri. Menacés par un ordre d'extermination, ils avaient évacué l'État ensemble, faisant alliance de n'abandonner personne. Il voulait qu'ils fassent la même chose maintenant, qu'ils donnent tout ce qu'ils avaient pour aider ceux qui ne pouvaient pas faire le voyage par leurs propres moyens.

Lorsqu'il eut terminé, Brigham proposa qu'ils fassent alliance les uns avec les autres et avec le Seigneur de n'abandonner aucune personne qui souhaitait aller dans l'Ouest. Heber Kimball demanda un vote de soutien et les saints levèrent la main en signe de leur bonne volonté de respecter leur serment.

Brigham promet : « Si vous êtes fidèles à votre alliance, je prophétise maintenant que le grand Dieu déversera sur ce peuple des moyens permettant d'accomplir cela à la lettre²⁹. »

DANS LES MOIS QUI suivirent la conférence, les saints firent usage de chaque scie, marteau, enclume et aiguille à coudre pour fabriquer et équiper les chariots pour le périple vers l'ouest. Les ouvriers redoublèrent aussi d'efforts sur le temple afin qu'il soit suffisamment achevé pour permettre aux saints de recevoir les ordonnances avant de quitter la ville³⁰.

Pendant qu'ils préparaient les combles pour la dotation et les scellements, les baptêmes pour les morts se poursuivaient au sous-sol. Sous la direction du Seigneur, Brigham demanda que les hommes ne soient plus baptisés en faveur de femmes ni les femmes en faveur d'hommes³¹.

Plus tôt cette année-là, il avait enseigné aux saints : « Pendant sa vie, Joseph n'a pas reçu toute chose en relation avec la doctrine de la rédemption, mais il a laissé la clé à ceux qui comprennent comment obtenir et enseigner à ce grand peuple tout ce qui est nécessaire à son salut et son exaltation dans le royaume céleste de notre Dieu. »

La modification de l'ordonnance montrait que le Seigneur continuait de révéler sa volonté à son peuple. Brigham déclara : « Pendant tout ce temps, le Seigneur

a dirigé ce peuple, de cette manière, en lui donnant un peu ici et un peu là. Il le fait ainsi progresser en sagesse et celui qui reçoit un peu et en est reconnaissant recevra davantage et davantage et davantage³². »

En décembre, les combles du temple furent achevés et les apôtres les préparèrent pour la dotation. Avec l'aide d'autres saints, ils suspendirent de lourds rideaux pour diviser la grande salle en plusieurs pièces ornées de plantes et de peintures murales. À l'extrémité est, ils cloisonnèrent un grand espace réservé à la salle céleste, l'endroit le plus sacré du temple, et le décorèrent de miroirs, de tableaux, de cartes et d'une magnifique horloge en marbre³³.

Les apôtres invitèrent ensuite les saints à entrer dans le temple recevoir leurs bénédictions. Les hommes et les femmes qui avaient été précédemment dotés remplirent tour à tour les divers rôles de la cérémonie. Guidant les saints d'une pièce à l'autre, ils les instruisirent davantage sur le plan de Dieu pour ses enfants et leur firent contracter des alliances supplémentaires de vivre l'Évangile et de se consacrer à l'édification de son royaume³⁴.

Vilate Kimball et Ann Whitney administraient les ordonnances de l'ablution et de l'onction aux femmes. Eliza Snow, aidée par d'autres femmes précédemment dotées, les guidait ensuite à travers le reste des ordonnances. Brigham appela Mercy Thompson à s'installer à plein-temps dans le temple pour participer à l'œuvre qui s'y déroulait³⁵.

Au début de la nouvelle année, les apôtres commencèrent à sceller les couples pour le temps et l'éternité. Bientôt, plus d'un millier de couples reçurent la nouvelle alliance éternelle du mariage. Parmi eux se trouvaient Sally et William Phelps, Lucy et Isaac Morley, Ann et Philo Dibble, Caroline et Jonathan Crosby, Lydia et Newel Knight, Drusilla et James Hendricks et d'autres hommes et femmes qui avaient suivi l'Église de lieu en lieu et consacré leur vie à Sion.

Les apôtres scellèrent également des enfants à leurs parents et des hommes et des femmes à leur conjoint décédé. Joseph Knight, père, qui s'était réjoui avec Joseph le matin où il avait rapporté les plaques d'or à la maison, fut scellé par procuration à sa femme, Polly, la première membre enterrée dans le comté de Jackson, au Missouri. Certains participèrent à des scellements spéciaux d'adoption qui les unissaient à la famille éternelle d'amis proches³⁶.

Le plan du Seigneur de former une chaîne soudée de saints et leur famille, liés à lui et les uns aux autres par la prêtrise, devenait avec chaque ordonnance une réalité³⁷.

CET HIVER-LÀ, LES ENNEMIS de l'Église étaient en effervescence, sceptiques que les saints tiennent leur promesse de partir au printemps. Brigham et d'autres apôtres furent accusés faussement de crimes, ce qui les obligea à rester hors de vue et même parfois à se cacher dans le temple³⁸. Des rumeurs circulaient selon

lesquelles le gouvernement américain doutait de la loyauté des saints et voulait envoyer des troupes pour les empêcher de quitter le pays et de se liguer avec les puissances étrangères qui contrôlaient les terres occidentales³⁹.

La pression pour partir était si intense que les apôtres décidèrent que les dirigeants de l'Église, leurs familles et les autres personnes ciblées par les persécutions devaient s'en aller dès que possible. Ils croyaient qu'en traversant le Mississippi jusqu'en Iowa, cela retiendrait leurs ennemis un peu plus longtemps et éviterait d'autres actes de violence.

Début janvier 1846, les apôtres finalisèrent leurs plans pour l'exode avec le conseil de cinquante. Avant de partir, ils nommèrent des agents pour gérer les propriétés qu'ils abandonnaient et vendre ce qu'ils pouvaient pour aider les plus pauvres à faire le voyage. Ils voulaient également laisser quelques hommes sur place pour finir et consacrer le temple.

Brigham et les Douze étaient maintenant décidés à rassembler les saints dans la vallée du Grand Lac Salé. Après avoir jeûné et prié quotidiennement dans le temple, Brigham avait eu une vision de Joseph, l'index pointé vers le sommet d'une montagne où flottait une bannière. Il lui avait dit de bâtir une ville à l'ombre de cette montagne.

Brigham croyait que peu de gens convoiteraient la vallée qui était moins fertile que les plaines à l'est des montagnes. Il espérait aussi que ces dernières les

protègeraient contre leurs ennemis et offriraient un climat tempéré. Il souhaitait également qu'une fois installés dans la vallée, ils établissent des ports sur la côte Pacifique pour recevoir les émigrants arrivant d'Angleterre et de l'Est des États-Unis⁴⁰.

Le conseil fut de nouveau convoqué deux jours plus tard et Brigham repensa au désir de Joseph d'accomplir la prophétie d'Ésaïe et de hisser une bannière pour les nations. Il dit au conseil : « La parole des prophètes ne se vérifiera jamais à moins qu'une maison du Seigneur ne soit élevée aux sommets des montagnes et que la fière bannière de la liberté ne flotte au-dessus des vallées encaissées dans les montagnes.

Je sais où se trouve l'endroit et je sais comment faire le drapeau⁴¹. »

LE 2 FÉVRIER, APRÈS QUE des milliers de saints eurent reçu les ordonnances du temple, les apôtres annoncèrent qu'ils allaient cesser d'œuvrer dans le temple et préparer plutôt des bateaux pour transporter les chariots de l'autre côté du Mississippi gelé. Brigham envoya des messagers aux capitaines des compagnies leur commandant de se tenir prêts sous quatre heures. Il continua ensuite à administrer la dotation aux saints jusque tard dans la soirée, exigeant la présence des greffiers du temple jusqu'à ce que chaque ordonnance soit correctement enregistrée⁴².

Lorsqu'il se leva le lendemain, une foule de saints vinrent à sa rencontre à l'extérieur du temple, impatients de recevoir leur dotation. Il leur dit qu'il n'était pas sage de retarder leur départ. S'ils restaient pour faire d'autres dotations, ils risquaient d'être gênés ou empêchés de sortir de la ville. Il promit qu'ils construiraient d'autres temples et auraient d'autres possibilités de recevoir leurs bénédictions dans l'Ouest.

Puis, il s'éloigna, s'attendant à ce que les saints se dispersent mais, au contraire, ils gravirent les marches du temple et remplirent les salles. Il fit demi-tour et les suivit à l'intérieur. En lisant l'inquiétude sur leurs visages, il changea d'avis. Ils savaient qu'ils avaient besoin de la dotation de pouvoir pour supporter les difficultés qui les attendaient, vaincre l'aiguillon de la mort et retourner dans la présence de Dieu.

Le reste de la journée, les servants du temple administrèrent les ordonnances à des centaines de saints⁴³. Le lendemain, 4 février 1846, cinq cents saints reçurent leur dotation pendant que les premiers chariots quittaient Nauvoo.

Enfin, le 8 février, Brigham et les apôtres se réunirent à l'étage supérieur du temple. Ils s'agenouillèrent autour de l'autel et prièrent, invoquant la bénédiction de Dieu sur le peuple en partance pour l'Ouest et sur ceux qui resteraient à Nauvoo pour achever le temple et le lui consacrer⁴⁴.

LES JOURS ET LES semaines suivantes, des compagnies de saints chargèrent leurs chariots et leurs bœufs sur des bacs et leur firent traverser le fleuve, rejoignant ceux qui avaient déjà fait la traversée. En grimpant sur le promontoire à quelques kilomètres à l'ouest du fleuve, de nombreux saints regardèrent Nauvoo et firent avec émotion leurs adieux au temple⁴⁵.

Jour après jour, Louisa Pratt regarda ses amis et ses voisins quitter la ville. Elle redoutait toujours l'idée de partir vers l'ouest sans l'aide ni la compagnie d'Addison. Tout le monde s'attendait à ce que le voyage soit rempli de dangers imprévus mais jusqu'à présent, personne ne lui avait demandé si elle était prête à le faire. Et aucun des hommes qui avait appelé Addison en mission n'avait offert de l'aider à déménager.

Le lendemain du jour où elle exprima ses sentiments, une amie dit : « Soeur Pratt, ils s'attendent à ce que tu sois assez maline pour y aller sans aide et même pour aider les autres. »

Louisa y réfléchit pendant un instant. Elle dit : « Bon, je vais leur montrer ce dont je suis capable⁴⁶. »

LA NEIGE TOURNOYANT AUTOUR d'elle, Emily Partridge frissonnait tandis qu'elle était assise sur un arbre abattu le long de la berge occidentale du Mississippi. Sa mère et ses sœurs avaient franchi le fleuve six jours plus tôt et campaient dans les environs mais Emily ne savait pas où. Comme de nombreux saints qui avaient quitté

Nauvoo, elle était fatiguée, affamée et appréhendait le voyage qui l'attendait. C'était la quatrième fois qu'elle était chassée de chez elle à cause de sa foi⁴⁷.

D'aussi loin que remontaient ses souvenirs, elle était sainte des derniers jours. Enfant, elle avait regardé son père et sa mère endurer persécution et pauvreté pour servir Jésus-Christ et établir Sion. À seize ans, lorsque des émeutiers avaient chassé sa famille du Missouri, Emily avait déjà passé une grande partie de sa vie à chercher un lieu de refuge et de paix.

À presque vingt-deux ans, elle avait entrepris un autre voyage. À la mort de Joseph, elle avait épousé Brigham Young en tant que femme plurale. En octobre dernier, ils avaient eu un fils, Edward Partridge Young, du nom du père d'Emily. Deux mois plus tard, elle entra dans le temple et reçut sa dotation.

Si son bébé survivait au périple, il grandirait dans les montagnes, à l'abri des émeutiers de la jeunesse de sa mère. Par contre, il ne saurait jamais, comme Emily le savait, ce que c'était de vivre dans le comté de Jackson ou à Nauvoo. Il ne rencontrerait jamais Joseph Smith ni ne l'entendrait prêcher aux saints un dimanche après-midi.

Avant de franchir le fleuve, Emily était passée à la Nauvoo Mansion pour voir le bébé de Joseph et Emma, David Hyrum, né cinq mois après la mort du prophète. Les mauvais sentiments qui avaient existé entre Emma et Emily avaient disparu et Emma l'invita à rentrer et la traita avec gentillesse.

Emma et les enfants ne partaient pas vers l'ouest. Sa lutte pour accepter le mariage plural et les disputes continuelles sur des biens continuaient de compliquer ses rapports avec l'Église et les Douze. Elle croyait toujours au Livre de Mormon et avait un puissant témoignage de l'appel de prophète de son mari mais au lieu de suivre les apôtres, elle avait choisi de rester à Nauvoo avec d'autres membres de la famille Smith⁴⁸.

Assise au bord du Mississippi, Emily avait de plus en plus froid tandis que de gros flocons s'accumulaient sur ses vêtements. Brigham était encore à Nauvoo, en train de superviser l'exode, donc elle se leva et porta son bébé d'un feu de camp à l'autre, à la recherche de chaleur et d'un visage familier. Sous peu, elle retrouva sa sœur Eliza et se joignit à elle dans un camp de saints installé dans un endroit appelé Sugar Creek. Là, elle vit des familles blotties dans des tentes et des chariots, se cramponnant les uns aux autres pour se tenir chaud et se consoler du froid et d'un avenir incertain⁴⁹.

Nul dans le camp ne savait ce que le matin leur réserverait. Néanmoins, ils ne s'élançaient pas aveuglément vers l'inconnu. Ils avaient fait alliance avec Dieu dans le temple, ce qui fortifiait leur foi en son pouvoir de les guider et de les soutenir pendant leur voyage. Chacun était confiant que, quelque part dans l'Ouest, au creux des montagnes Rocheuses, ils trouveraient un lieu où se rassembler, bâtir un autre temple et établir le royaume de Dieu sur terre⁵⁰.

NOTES

Certaines sources sont désignées de manière abrégée. La rubrique « Sources citées » fournit la référence complète de chaque source. De nombreuses sources sont disponibles numériquement et sont associées à la version électronique du livre, disponible sur le site saints.lds.org et dans la Bibliothèque de l'Évangile.

Le mot Sujet dans les notes indique qu'il existe des renseignements complémentaires sur le site saints.lds.org.

PRÉFACE

1. Woodruff, Journal, 20 octobre 1861.
2. Joseph Smith et d'autres, *History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, édité par B. H. Roberts (Salt Lake City: Deseret News, 1902-1912 [vols. 1-6], 1932 [vol. 7]) ; B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints: Century I*. 6 vols. (Salt Lake City: Deseret News, 1930).
3. Doctrine et Alliances 69:8 (Revelation, 11 novembre 1831-A, sur le site josephsmithpapers.org).
4. Voir Mosiah 3:19.

CHAPITRE 1: DEMANDE AVEC FOI

1. Raffles, « Narrative of the Effects of the Eruption », p. 4-5, 19, 23-24.
2. Raffles, « Narrative of the Effects of the Eruption », p. 5, 7-8, 11.
3. Wood, *Tambora*, p. 97.
4. Wood, *Tambora*, p. 78-120 ; Statham, *Indian Recollections*, p. 214 ; Klingaman et Klingaman, *Year without Summer*, p. 116-118.
5. Wood, *Tambora*, p. 81-109 ; Klingaman et Klingaman, *Year without Summer*, p. 76-86, 115-120.
6. Klingaman et Klingaman, *Year without Summer*, p. 48-50, 194-203.
7. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 131 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 2, p. [11]-livre 3, p. [2]. **Sujet : Opération de la jambe de Joseph Smith**
8. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [3] ; Stilwell, *Migration from Vermont*, p. 124-150.
9. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [4] ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 18-19, 25-28. **Sujet : La famille de Joseph, père, et de Lucy Mack Smith**
10. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [5] ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 131-132.
11. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [2] ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 131.
12. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [5]-[6] ; Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 67 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 132. **Sujet : Lucy Mack Smith**
13. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [6]-[7].
14. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [7] ; Tucker, *Origin, Rise, and Progress of Mormonism*, p. 12. **Sujet : La famille de Joseph, père, et de Lucy Mack Smith**
15. Cook, *Palmyra and Vicinity*, p. 247-261. **Sujets : Palmyra et Manchester ; Les Églises chrétiennes à l'époque de Joseph Smith**
16. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 1-2, dans *JSP*, H1:11-12.

17. Joseph Smith, Histoire 1:5-6 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. [1]-2, dans *JSP*, H1:208-210 (version 2). **Sujet : Croyances religieuses à l'époque de Joseph Smith**
18. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 2, p. [3]-[6] ; « Records of the Session of the Presbyterian Church in Palmyra », 10 mars 1830.
19. Asael Smith à « My Dear Selfs », 10 avril 1799, Asael Smith, Letter and Genealogy Record, 1799, entre 1817 et 1846, Church History Library.
20. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, miscellany, p. [5] ; Anderson, *Joseph Smith's New England Heritage*, p. 161-162.
21. Joseph Smith, Histoire 1:8-10 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 2, dans *JSP*, H1:208-210 (version 2). **Sujet : Croyances religieuses à l'époque de Joseph Smith**
22. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [8]-[10] ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 1, dans *JSP*, H1:11. **Sujet : Le bosquet sacré et la ferme de la famille Smith**
23. **Sujet : Réveils et renouvelaux**
24. Actes 10:34-35 ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 2, dans *JSP*, H1:12.
25. Neibaur, Journal, 24 mai 1844, disponible sur le site josephsmithpapers.org ; Joseph Smith, Histoire 1:10 ; Joseph Smith, « Church History », *Times and Seasons*, 1^{er} mars 1842, 3:706, dans *JSP*, H1:494.
26. Joseph Smith, Journal, 9-11 novembre 1835, dans *JSP*, J1:87 ; Joseph Smith, Histoire 1:8-9 Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 2, dans *JSP*, H1:210 (version 2).
27. « Wm. B. Smith's Last Statement », *Zion's Ensign*, 13 janvier 1894, p. 6 ; Jacques 1:5.
28. Joseph Smith, Histoire 1:11-14 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 2-3, dans *JSP*, H1:210-212 (version 2) ; Jacques 1:6.

CHAPITRE 2: ÉCOUTE-LE

1. Joseph Smith, Histoire 1:14 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:212 (version 2) ; Entretien avec Joseph Smith, de David Nye White, 21 août 1843, dans [David Nye White], « The Prairies, Nauvoo, Joe Smith, the Temple, the Mormons, &c. », *Pittsburgh Weekly Gazette*, 15 septembre 1843, p. [3], disponible sur le site josephsmithpapers.org.
2. Entretien avec Joseph Smith, de David Nye White, 21 août 1843, dans [David Nye White], « The Prairies, Nauvoo, Joe Smith, the Temple, the Mormons, &c. », *Pittsburgh Weekly Gazette*, 15 septembre 1843, p. [3], disponible sur le site josephsmithpapers.org ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:12.
3. Joseph Smith, Journal, 9-11 novembre 1835, dans *JSP*, J1:88.
4. Joseph Smith, Histoire 1:15 ; Hyde, *Ein Ruf aus der Wüste*, p. 15-16 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:212 (version 2).
5. Joseph Smith, Histoire 1:16 ; Joseph Smith, Journal, 9-11 novembre 1835, in *JSP*, J1:88 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:212 (version 2).
6. Joseph Smith, Histoire 1:16-17 ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:12-13 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:214 (version 2) ; Joseph Smith, Journal, 9-11 novembre 1835, dans *JSP*, J1:88.
7. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:13.
8. Entretien avec Joseph Smith, de David Nye White, 21 août 1843, dans [David Nye White], « The Prairies, Nauvoo, Joe Smith, the Temple, the Mormons, &c. », *Pittsburgh Weekly Gazette*, 15 septembre 1843, p. [3], disponible sur le site josephsmithpapers.org.
9. Joseph Smith, Histoire 1:5-26 ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:13 ; Levi Richards, Journal, 11 juin 1843 ; Joseph Smith, « Church History », *Times and Seasons*, 1 mars 1842, 3:706, dans *JSP*, H1:494.
10. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:13.

11. Pratt, *Interesting Account*, p. 5, dans *JSP*, H1:523.
12. Joseph Smith, Histoire 1:20 ; Entretien avec Joseph Smith, de David Nye White, 21 août 1843, dans [David Nye White], « The Prairies, Nauvoo, Joe Smith, the Temple, the Mormons, &c. », *Pittsburgh Weekly Gazette*, 15 août 1843, p. [3], disponible sur le site josephsmithpapers.org ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:214 (version 2) ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:13.
13. Joseph Smith, Histoire 1:20 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:214 (version 2).
14. Voir Bushman, « Visionary World of Joseph Smith », p. 183-204.
15. Joseph Smith, Histoire 1:21 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:216 (version 2) ; Neibaur, Journal, 24 mai 1844, disponible sur le site josephsmithpapers.org. **Sujet : Églises chrétiennes à l'époque de Joseph Smith.**
16. Joseph Smith, Histoire 1:22, 27 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 4, dans *JSP*, H1:216-218 (version 2) ; Entretien avec Joseph Smith, de David Nye White, 21 août 1843, de [David Nye White], « The Prairies, Nauvoo, Joe Smith, the Temple, the Mormons, &c. », *Pittsburgh Weekly Gazette*, 15 septembre 1843, p. [3], disponible sur le site josephsmithpapers.org.
17. Joseph Smith, Histoire 1:21-25 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 4, dans *JSP*, H1:216-218 (version 2).
18. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:13 ; voir aussi Historical Introduction to Joseph Smith History, vers l'été 1832, dans *JSP*, H1:6.
19. Au cours de sa vie, Joseph écrivit ou supervisa la rédaction de quatre récits de cette expérience, dont le premier se trouve dans Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 1-3, dans *JSP*, H1:11-13. Cinq autres personnes, qui l'entendirent parler de l'expérience, en firent leur propre compte rendu. Vous trouverez les neuf récits dans « Primary Accounts of Joseph Smith's First Vision of Deity », sur le site josephsmithpapers.org. Vous trouverez une analyse des points communs et des différences entre les récits dans « First Vision Accounts », sur le site topics.lds.org (Essais sur des sujets de l'Évangile). **Sujet : Récits de la Première Vision de Joseph Smith**
20. Joseph Smith, Histoire 1:26 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 4, dans *JSP*, H1:218 (version 2).

CHAPITRE 3: LES PLAQUES D'OR

1. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 4-5, dans *JSP*, H1:220 (version 2) ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 1, dans *JSP*, H1:11.
2. « Joseph Smith as Revelator and Translator », dans *JSP*, MRB:xxi ; Turley, Jensen et Ashurst-McGee, « Joseph the Seer », p. 49-50 ; voir aussi Mosiah 8:17 ; Alma 37:6-7, 41 et Doctrine et Alliances 10:1, 4 (Revelation, Spring 1829, sur josephsmithpapers.org).
3. Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 48-49 ; Bushman, « Joseph Smith as Translator », p. 242. **Sujet : Pierres de voyant**
4. Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 95 ; voir aussi Alma 37:23.
5. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 4, dans *JSP*, H1:13-14 ; Joseph Smith, Histoire 1:28-29 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 5, dans *JSP*, H1:218-220 (version 2).
6. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [10].
7. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 4, dans *JSP*, H1:13-14 ; Joseph Smith, Histoire 1:29-33 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 5, dans *JSP*, H1:218-222 (version 2) ; Pratt, *Interesting Account*, p. 6, dans *JSP*, H1:524 ; Hyde, *Ein Ruf aus der Wüste*, p. 17-20. **Sujet : L'ange Moroni**
8. Joseph Smith, Journal, 9-11 novembre 1835, dans *JSP*, J1:88.

9. Joseph Smith, Histoire 1:35 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 5, dans *JSP*, H1:222 (version 2) ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 4, dans *JSP*, H1:14 ; Oliver Cowdery, « Letter IV », *LDS Messenger and Advocate*, fév. 1835, 1:65-67 ; Turley, Jensen et Ashurst-McGee, « Joseph the Seer », p. 49-54 ; « Mormonism—No. II », *Tiffany's Monthly*, juillet 1859, p. 164. **Sujet : Pierres de voyant**
10. Joseph Smith, Histoire 1:36-41 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 5-6, dans *JSP*, H1:222-226 (version 2) ; Joseph Smith, Journal, 9-11 novembre 1835, dans *JSP*, J1:88-89.
11. Oliver Cowdery, « Letter IV », *LDS Messenger and Advocate*, fév. 1835, 1:78-79 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [11].
12. Joseph Smith, Histoire 1:42-43 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 6, dans *JSP*, H1:226 (version 2).
13. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [10]-[11] ; Oliver Cowdery, « Letter IV », *LDS Messenger and Advocate*, fév. 1835, 1:79-80 ; Oliver Cowdery, « Letter VII », *LDS Messenger and Advocate*, juillet 1835, 1:156-157 ; Joseph Smith, Histoire 1:44-46 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 6-7, dans *JSP*, H1:230-232 (version 2) ; Joseph Smith, Journal, 9-11 novembre 1835, dans *JSP*, J1:88-89.
14. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [11] ; voir aussi Smith, *William Smith on Mormonism*, p. 9.
15. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [11] ; Smith, *Biographical Sketches*, p. 82 ; Joseph Smith, Histoire 1:48-49 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 7, dans *JSP*, H1:230-232 (version 2) ; Joseph Smith, Journal, 9-11 novembre 1835, dans *JSP*, J1:89.
16. Joseph Smith, Journal, 9-11 novembre 1835, dans *JSP*, J1:89.
17. Oliver Cowdery, « Letter VIII », *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1835, 2:195-197.
Sujet : La recherche de trésors
18. Oliver Cowdery, « Letter VIII », *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1835, 2:195-197 ; Joseph Smith, Histoire 1:51-52 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 6-7, dans *JSP*, H1:230-232 (version 2) ; voir aussi Packer, « A Study of the Hill Cumorah », p. 7-10.
19. Joseph Smith, Histoire 1:52 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 7, dans *JSP*, H1:232 (version 2). **Sujet : Les plaques d'or**
20. Joseph Smith, « Church History », *Times and Seasons*, 1 mars 1842, 3:707, dans *JSP*, H1:495.
21. Oliver Cowdery, « Letter VIII », *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1835, 2:197-198 ; voir aussi Pratt, *Interesting Account*, p. 10, dans *JSP*, H1:527-529.
22. Oliver Cowdery, « Letter VIII », *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1835, 2:198-199.
23. Knight, *Reminiscences*, p. 1 ; Joseph Smith, Journal, 9-11 novembre 1835, dans *JSP*, J1:89 ; Joseph Smith, Histoire 1:53-54 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 7, dans *JSP*, H1:232-34 (version 2) ; voir aussi Jessee, « Joseph Knight's Recollection of Early Mormon History », p. 31.
24. Joseph Smith, Journal, 23 août 1842, dans *JSP*, J1:116-117.
25. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 3, p. [12] ; livre 4, p. [3] ; Smith, *Biographical Sketches*, p. 83.
26. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 4, p. [1]-[3] ; Smith, *Biographical Sketches*, p. 86-87 ; voir aussi Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 89 et Bushman, *Refinement of America*, 425-427. **Sujet : La famille de Joseph, père, et de Lucy Mack Smith**
27. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 4, p. [3]-[5].
28. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 4, p. [6]-[8] ; « Wm. B. Smith's Last Statement », *Zion's Ensign*, 13 janvier 1894, p. 6.
29. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 4, p. [7] ; Joseph Smith, Journal, 23 août 1842, dans *JSP*, J2:116-117.
30. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 4, p. [2]-[3].
31. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 4, p. [2]-[3] ; Smith, *Biographical Sketches*, p. 85-86 ; Knight, *Reminiscences*, p. 1 ; Joseph Smith, Histoire 1:54 ; Lucy Mack Smith,

- History, 1845, p. 88 ; voir aussi Jesse, « Joseph Knight's Recollection of Early Mormon History », p. 31.
32. Smith, *Biographical Sketches*, p. 86.

CHAPITRE 4: SOIS VIGILANT

1. Agreement of Josiah Stowell and Others, 1 novembre 1825, dans *JSP*, D1:345-352.
2. Smith, *Biographical Sketches*, p. 91-92 ; Oliver Cowdery, « Letter VIII », *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1835, 2:200-202 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 7-8, dans *JSP*, H1:234 (version 2) ; Smith, *On Mormonism*, p. 10. **Sujet : La recherche de trésors**
3. Agreement of Josiah Stowell and Others, 1 novembre 1825, dans *JSP*, D1:345-352.
4. Pratt, *Autobiography*, p. 47 ; Burnett, *Recollections and Opinions of an Old Pioneer*, p. 66-67 ; Woodruff, Journal, 4 juillet 1843 et 20 octobre 1855 ; Emmeline B. Wells, « L.D.S. Women of the Past », *Woman's Exponent*, fév. 1908, 36:49 ; Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1 octobre 1879, p. 289 ; voir aussi Staker and Ashton, « Growing Up in the Isaac and Elizabeth Hale Home » ; et Ashurst-McGee, « Josiah Stowell Jr.-John S. Fullmer Correspondence », p. 108-117.
5. Baugh, « Joseph Smith's Athletic Nature », p. 137-150 ; Pratt, *Autobiography*, p. 47 ; Burnett, *Recollections and Opinions of an Old Pioneer*, p. 66-67 ; *Recollections of the Pioneers of Lee County*, p. 96 ; Youngreen, *Reflections of Emma*, p. 61, 67, 65, 69 ; Emmeline B. Wells, « L.D.S. Women of the Past », *Woman's Exponent*, fév. 1908, 36:49.
6. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 8, dans *JSP*, H1:234 (version 2) ; Smith, *Biographical Sketches*, p. 92 ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 51-53 ; Staker, « Isaac and Elizabeth Hale in Their Endless Mountain Home », p. 104.
7. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 7-8, dans *JSP*, H1:234-236 (version 2) ; Knight, *Reminiscences*, p. 2 ; Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1 octobre 1879, p. 290.
8. William D. Purple, « Joseph Smith, the Originator of Mormonism », *Chenango Union*, 2 mai 1877, p. [3] ; voir aussi An Act for Apprehending and Punishing Disorderly Persons (9 février 1788), *Laws of the State of New-York* (1813), 1:114. **Sujet : Procès de Joseph Smith en 1826**
9. « Mormonism—No. II », *Tiffany's Monthly*, juillet 1859, p. 169.
10. Knight, *Reminiscences*, p. 2.
11. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, p. 96 ; voir aussi Knight, *Reminiscences*, p. 2.
12. Voir « The Original Prophet », *Fraser's Magazine*, fév. 1873, p. 229-230.
13. Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 97.
14. Knight, *Reminiscences*, p. 2 ; Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1 octobre 1879, p. 289.
15. Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1^{er} octobre 1879, p. 289 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 8, dans *JSP*, H1:236 (version 2).
16. Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1 octobre 1879, p. 290 ; Joseph Lewis et Hiel Lewis, « Mormon History. A New Chapter, about to Be Published », *Amboy Journal*, 30 avril 1879, p. 1 ; voir aussi Oliver Cowdery, « Letter VIII », dans *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1835, 2:201.
17. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 8, dans *JSP*, H1:236 (version 2) ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 4, p. [11]-[12] ; livre 5, p. [1]-[3]. **Sujet : Le bosquet sacré et la ferme de la famille Smith**
18. « Mormonism—No. II », *Tiffany's Monthly*, juillet 1859, p. 167-168.
19. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 5, p. [4]-[6].
20. Knight, *Reminiscences*, p. 2.
21. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 5, p. [6].
22. Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 105.
23. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [1].

24. « Mormonism—No. II », *Tiffany's Monthly*, juin 1859, p. 165-166 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 5, p. [6].
25. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 5, p. [6]-[7] ; Knight, Reminiscences, p. 2.
26. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 5, p. [7]-[8].
27. Knight, Reminiscences, p. 2-3 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 5, dans *JSP*, H1:222 (version 2) ; voir aussi Alma 37:23.
28. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 5, p. [8]-[10] ; « Mormonism—No. II », *Tiffany's Monthly*, août 1859, p. 166 ; Smith, *Biographical Sketches*, p. 103 ; voir aussi Genèse 25:29-34.
29. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 5, p. [10] et adjacent paper fragment.
30. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 5, p. [11]. **Sujet : Les plaques d'or**
31. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 5, p. [11].
32. « The Old Soldier's Testimony », *Saints' Herald*, 4 octobre 1884, p. 643-644 ; Salisbury, « Things the Prophet's Sister Told Me », p. 1945, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Ball, « The Prophet's Sister Testifies She Lifted the B. of M. Plates », p. 1954, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Smith, *William Smith on Mormonism*, p. 11 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 5, p. [11] ; Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1^{er} octobre 1879, p. 290.
33. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 5, p. [11]-[12]. **Sujet : Lucy Mack Smith**

CHAPITRE 5: TOUT EST PERDU

1. Joseph Smith, Histoire 1:59 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 8, dans *JSP*, H1:236-238 (version 2) ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [1]-[2] ; Knight, Reminiscences, p. 3.
2. Knight, Reminiscences, p. 3-4 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [1]-[3] ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 1, dans *JSP*, H1:11.
3. « Mormonism—No. II », *Tiffany's Monthly*, août 1859, p. 167-168 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [3]-[4] ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 8, dans *JSP*, H1:238 (version 2). **Sujet : Témoins du Livre de Mormon**
4. « Mormonism—No. II », *Tiffany's Monthly*, août 1859, p. 168-170.
5. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 8-9, dans *JSP*, H1:238 (version 2) ; Knight, Reminiscences, p. 3 ; « Mormonism—No. II », *Tiffany's Monthly*, août 1859, p. 170.
6. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [6] ; Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 121.
7. « Mormonism—No. II », *Tiffany's Monthly*, août 1859, p. 170.
8. « Mormonism—No. II », *Tiffany's Monthly*, août 1859, p. 170 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 9, dans *JSP*, H1:240 (version 2).
9. Isaac Hale, Affidavit, 20 mars 1834, dans « Mormonism », *Susquehanna Register, and Northern Pennsylvanian*, 1^{er} mai 1834, p. [1].
10. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 9, dans *JSP*, H1:240 (version 2) ; Knight, Reminiscences, p. 3.
11. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [3] ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 9, dans *JSP*, H1:240 (version 2) ; « Letter from Elder W. H. Kelley », *Saints' Herald*, 1^{er} mars 1882, p. 68 ; voir aussi Doctrine et Alliances 9:7-8 (Revelation, avril 1829-D, sur josephsmithpapers.org).
12. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 5, dans *JSP*, H1:15 ; Knight, Reminiscences, p. 3. **Sujet : Traduction du Livre de Mormon**
13. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 9, dans *JSP*, H1:238-240 (version 2) ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 5, dans *JSP*, H1:15.
14. MacKay, « Git Them Translated », p. 98-100.
15. Bennett, « Read This I Pray Thee », p. 192.

16. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, 9, dans *JSP*, H1:240 (version 2) ; Bennett, Journal, 8 août 1831, dans Arrington, « James Gordon Bennett's 1831 Report on 'The Mormonites' », p. 355.
17. [James Gordon Bennett], « Mormon Religion—Clerical Ambition—Western New York—the Mormonites Gone to Ohio », *Morning Courier and New-York Enquirer*, 1^{er} septembre 1831, p. [2].
18. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 9, dans *JSP*, H1:240-242 (version 2) ; Jennings, « Charles Anthon », p. 171-187 ; Bennett, « Read This I Pray Thee », p. 178-216.
19. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 9, dans *JSP*, H1:244 (version 2) ; Bennett, Journal, 8 août 1831, dans Arrington, « James Gordon Bennett's 1831 Report on 'The Mormonites' », p. 355 ; Knight, *Reminiscences*, p. 4. **Sujet : Martin Harris consulte des savants**
20. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 5, dans *JSP*, H1:15 ; Ésaïe 29:11-12 ; 2 Néphi 27:15-19.
21. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [8] ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 9, dans *JSP*, H1:244 ; Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1^{er} octobre 1879, p. 289-290.
22. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 9, dans *JSP*, H1:244 (version 2) ; Isaac Hale, Affidavit, 20 mars 1834, dans « Mormonism », *Susquehanna Register, and Northern Pennsylvanian*, 1 mai 1834, p. [1] ; Agreement with Isaac Hale, 6 avril 1829, dans *JSP*, D1:28-34.
23. Briggs, « A Visit to Nauvoo in 1856 », p. 454 ; voir aussi Edmund C. Briggs to Joseph Smith, 4 juin 1884, *Saints' Herald*, 21 juin 1884, p. 396.
24. Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1^{er} octobre 1879, p. 289-290 ; Briggs, « A Visit to Nauvoo in 1856 », p. 454.
25. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 9, dans *JSP*, H1:244 (version 2) ; Isaac Hale, Affidavit, 20 mars 1834, dans « Mormonism », *Susquehanna Register, and Northern Pennsylvanian*, 1^{er} mai 1834, p. [1].
26. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [8].
27. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [3]-[5], [8]-[9].
28. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [9]-[10] ; Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1^{er} octobre 1879, p. 289-290.
29. Dans un récit fait de mémoire, Emma Smith dit qu'elle travaillait dans la même pièce que Joseph et Oliver Cowdery lorsqu'ils finirent la traduction en 1829, et elle était probablement présente pour le travail de traduction réalisé par Joseph et Martin en 1828. (Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1 octobre 1879, p. 290.)
30. William Pilkington, Affidavit, Cache County, UT, 3 avril 1934, dans William Pilkington, *Autobiography and Statements*, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « One of the Three Witnesses », *Deseret News*, 28 décembre 1881, p. 10.
31. Briggs, « A Visit to Nauvoo in 1856 », p. 454 ; Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1 octobre 1879, p. 289-290.
32. Voir Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [10] ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 9, dans *JSP*, H1:244 ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 5, dans *JSP*, H1:15 ; Knight, *Reminiscences*, p. 5 et Historical Introduction to Preface to the Book of Mormon, vers août 1829, dans *JSP*, D1:92-93.
33. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 9, dans *JSP*, H1:244 (version 2) ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [10].
34. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [10]-[11] ; livre 7, p. [1].
35. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 5, dans *JSP*, H1:15.
36. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 9-10, dans *JSP*, H1:244-246 (version 2) ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [1] ; Knight, *Reminiscences*, p. 5.
37. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 9-10, dans *JSP*, H1:244-246 (version 2).
38. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [1]-[2]. **Sujet : La famille de Joseph et Emma Hale Smith**

39. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [1]-[2].
40. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [2]-[4].
41. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [5].
42. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [5]-[7]. **Sujet : Le manuscrit perdu du Livre de Mormon**
43. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [7]. **Sujet : Lucy Mack Smith**

CHAPITRE 6: LE DON ET LE POUVOIR DE DIEU

1. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [9].
2. Voir Doctrine et Alliance 10:2 (Revelation, printemps 1829, sur josephsmithpapers.org).
3. Voir Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [5]-[7].
4. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [8]-[9].
5. Doctrine et Alliances 3:1 (Revelation, juillet 1828, sur josephsmithpapers.org) ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [8]-[9] ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 10, dans *JSP*, H1:246 (version 2).
6. Doctrine et Alliances 3 (Revelation, juillet 1828, sur josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. [6], dans *JSP*, H1:16 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [8]-[9].
7. Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 138 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [8]-[11].
8. Preface to Book of Mormon, vers août 1829, dans *JSP*, D1:92-94 ; « Testamoney of Martin Harris », 14 septembre 1870, p. [4], Edward Stevenson Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [5] ; Historical Introduction to Revelation, mars 1829 [D&A 5], dans *JSP*, D1:14-16.
9. « Testamoney of Martin Harris », 4 septembre 1870, p. [4], Edward Stevenson Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [9] ; livre 8, p. [5].
10. Doctrine et Alliances 5 (Revelation, mar. 1829, sur josephsmithpapers.org).
11. Revelation, mars 1829 [D&A 5], dans *JSP*, D1:17.
12. Isaac Hale, Affidavit, 20 mars 1834, dans « Mormonism », *Susquehanna Register, and Northern Pennsylvanian*, 1 mai 1834, p. [1] ; « considered » dans l'original remplacé par « consider ».
13. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [6]-[7].
14. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [11].
15. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [12] ; « Mormonism », *Kansas City Daily Journal*, 5 juin 1881, p. 1 ; Morris, « Conversion of Oliver Cowdery », p. 5-8.
16. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [12] ; Knight, Reminiscences, p. 5 ; Doctrine et Alliances 4 (Revelation, fév. 1829, sur josephsmithpapers.org) ; voir aussi Darowski, « Joseph Smith's Support at Home », p. 10-14.
17. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [12].
18. Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:15.
19. Doctrine et Alliances 6 (Revelation, avril 1829-A, sur josephsmithpapers.org) ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [12] ; livre 8, p. [1].
20. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 15, dans *JSP*, H1:284 (version 2) ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. [6], dans *JSP*, H1:16 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [1] ; voir aussi Doctrine et Alliances 6:22-23 (Revelation, avr. 1829-A, sur josephsmithpapers.org).
21. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [3]-[4] ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. [6], dans *JSP*, H1:16.
22. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [4] ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 13, dans *JSP*, H1:276 (version 2) ; Agreement with Isaac Hale, 6 avril

- 1829, dans *JSP*, D1:28-34 ; Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:14.
23. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 18, dans *JSP*, H1:296 (version 2).
 24. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 15, dans *JSP*, H1:284 (version 2) ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [4] ; Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1^{er} octobre 1879, p. 290. **Sujet : La vie quotidienne des saints des derniers jours de la première génération**
 25. « Traduction du Livre de Mormon », Sujets de l'Évangile, topics.lds.org ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 15, dans *JSP*, H1:284 (version 2) ; Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:14 ; Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1^{er} octobre 1879, p. 290 ; « Golden Bible », *Palmyra Freeman*, 11 août 1829, p. [2]. **Sujet : Traduction du Livre de Mormon**
 26. Doctrine et Alliances 10:45 (Revelation, printemps 1829, sur josephsmithpapers.org) ; 1 Néph 9:5 ; Paroles de Mormon 1 ; Doctrine et Alliances 3 (Revelation, juillet 1828, sur josephsmithpapers.org).
 27. Doctrine et Alliances 10:42-43 (Revelation, printemps 1829, sur josephsmithpapers.org). **Sujet : Le manuscrit perdu du Livre de Mormon**
 28. Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:14 ; Mosiah 8:16-18 ; voir aussi Omni 1:20 ; Mosiah 8:8-13 ; 28:11-15, 20 ; Alma 37:21, 23 et Éther 3:24-28.
 29. Doctrine et Alliances 6:5, 11, 22-24 (Revelation, avril 1829-A, sur josephsmithpapers.org).
 30. Doctrine et Alliances 6:10-13 (Revelation, avril 1829-A, sur josephsmithpapers.org) ; Doctrine et Alliances 8:4-8 (Revelation, avril 1829-B, sur josephsmithpapers.org) ; Historical Introduction to Revelation, avril 1829-B [D&A 8], dans *JSP*, D1:44-45 ; Revelation Book 1, p. 13, dans *JSP*, MRB:15.
 31. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [1] ; Paul et Parks, *History of Wells, Vermont*, p. 81 ; Historical Introduction to Revelation, 1829-B [D&A 8], dans *JSP*, D1:44-45 ; voir aussi Baugh, *Days Never to Be Forgotten* ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 73 ; et Morris, « Oliver Cowdery's Vermont Years and the Origins of Mormonism », p. 106-129. **Sujet : Bâtons de devin**
 32. Doctrine et Alliances 6 (Revelation, avril 1829-A, sur josephsmithpapers.org) ; Doctrine et Alliances 8 (Revelation, avril 1829-B, sur josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 13-14, dans *JSP*, H1:276-78 (version 2) ; voir aussi Book of Commandments 7:3 et Doctrine et Alliances 8:6-7.
 33. Doctrine et Alliances 9 (Revelation, avril 1829-D, sur josephsmithpapers.org) ; Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:14.

CHAPITRE 7: COMPAGNONS DE SERVICE

1. Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:14 ; Staker, « Where Was the Aaronic Priesthood Restored? », p. 158, note 49.
2. 3 Néph 8 ; Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:15-16 ; voir aussi Kowallis, « In the Thirty and Fourth Year », p. 136-190.
3. 3 Néph 9:13.
4. 3 Néph 10:9 ; 11:1.
5. 3 Néph 11:10 ; 15:21-24 ; voir aussi Jean 10:16.
6. 3 Néph 11:33.
7. 3 Néph 11:23-33.

8. Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:13-16.
9. Doctrine et Alliances 13:1 (Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 17-18, dans *JSP*, H1:292-294 [version 2]) ; Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:15 ; Staker, « Where Was the Aaronic Priesthood Restored? », p. 142-159. **Sujet : Le rétablissement de la prêtrise d'Aaron**
10. Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:15.
11. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 17-18, dans *JSP*, H1:292-294 (version 2) ; « Articles of the Church of Christ », juin 1829, dans *JSP*, D1:371.
12. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 18, dans *JSP*, H1:294-296 (version 2).
13. « Mormonism », *Kansas City Daily Journal*, 5 juin 1881, p. 1 ; James H. Hart, « About the Book of Mormon », *Deseret Evening News*, 25 mars 1884, p. [2] ; Joseph F. Smith to John Taylor and Council of the Twelve, 17 septembre 1878, draft, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 21, dans *JSP*, H1:306 (version 2).
14. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 18, dans *JSP*, H1:296 (version 2).
15. « Mormonism », *Kansas City Daily Journal*, 5 juin 1881, p. 1 ; Dickinson, *New Light on Mormonism*, p. 250 ; « The Book of Mormon », *Chicago Tribune*, 17 décembre 1885, p. 3 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 21, dans *JSP*, H1:306 (version 2).
16. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [8] ; Orson Pratt and Joseph F. Smith, Interview with David Whitmer, 7-8 septembre 1878, p. [10], dans Joseph F. Smith to John Taylor and Council of the Twelve, 17 septembre 1878, draft, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Cook, *David Whitmer Interviews*, p. 26-27.
17. Orson Pratt and Joseph F. Smith, Interview with David Whitmer, 7-8 septembre 1878, p. [10], dans Joseph F. Smith to John Taylor and Council of the Twelve, 17 septembre 1878, draft, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
18. James H. Hart, « About the Book of Mormon », *Deseret Evening News*, 25 mars 1884, p. [2].
19. Skousen, « Another Account of Mary Whitmer's Viewing of the Golden Plates », p. 40 ; [Andrew Jenson], « Eight Witnesses », *Historical Record*, oct. 1888, p. 621.
20. Orson Pratt and Joseph F. Smith, Interview with David Whitmer, 7-8 septembre 1878, p. [10], dans Joseph F. Smith to John Taylor and Council of the Twelve, 17 septembre 1878, draft, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
21. Skousen, « Another Account of Mary Whitmer's Viewing of the Golden Plates », p. 40 ; [Andrew Jenson], « Eight Witnesses », *Historical Record*, oct. 1888, p. 621.
22. [Andrew Jenson], « Eight Witnesses », *Historical Record*, oct. 1888, p. 621 ; Orson Pratt and Joseph F. Smith, Interview with David Whitmer, 7-8 septembre 1878, p. [10], dans Joseph F. Smith to John Taylor and Council of the Twelve, 17 septembre 1878, draft, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Stevenson, Journal, 23 décembre 1877.
23. Whitmer, *Address to All Believers in Christ*, p. 30.
24. « Letter from Elder W. H. Kelley », *Saints' Herald*, 1^{er} mars 1882, p. 68 ; voir aussi Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 77.
25. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 34, dans *JSP*, H1:352-354 (version 2). **Sujets : La traduction du Livre de Mormon ; Les plaques d'or**
26. 2 Néphi 3:7-19.
27. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. [5], dans *JSP*, H1:15 ; 2 Néphi 26:16 ; 27:15-21.
28. Doctrine et Alliances 17 (Revelation, juin 1829-E, sur josephsmithpapers.org) ; Doctrine et Alliances 5:11-18 (Revelation, mars 1829, sur josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 23, dans *JSP*, H1:314-317 (version 2).
29. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [11].
30. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 24-25, dans *JSP*, H1:316-318 (version 2).

31. « Letter from Elder W. H. Kelley », *Saints' Herald*, 1^{er} mars 1882, p. 68 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 24-25, dans *JSP*, H1:316-320 (version 2) ; « Testimony of Three Witnesses », dans Book of Mormon, édition 1830, p. [589]. **Sujet : Témoins du Livre de Mormon**
32. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 25, dans *JSP*, H1:320 (version 2).
33. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [11] ; livre 9, p. [1].
34. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 9, p. [1] ; 2 Néphi 27:14.
35. « Testimony of Eight Witnesses, » dans Book of Mormon, édition 1830, p. [590]. **Sujet : Témoins du Livre de Mormon**
36. Lucy Mack Smith, History, 1844-45, book 9, [2].

CHAPITRE 8: L'ÉMERGENCE DE L'ÉGLISE DU CHRIST

1. Copyright for Book of Mormon, 11 juin 1829, dans *JSP*, D1:76-81.
2. « Prospect of Peace with Utah », *Albany Evening Journal*, 19 mai 1858, p. [2] ; « From the Troy Times », *Albany Evening Journal*, 21 mai 1858, p. [2] ; John H. Gilbert, Memorandum, 8 septembre 1892, photocopie, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
3. Doctrine et Alliances 19 (Revelation, vers l'été 1829, sur josephsmithpapers.org) ; voir aussi Historical Introduction to Revelation, vers l'été 1829 [D&A 19], dans *JSP*, D1:85-89 et Knight, Reminiscences, p. 6-7.
4. McBride, « Contributions of Martin Harris », p. 1-9 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 34, dans *JSP*, H1:352 (version 2).
5. John H. Gilbert, Statement, 23 octobre 1887, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Indenture, Martin Harris to Egbert B. Grandin, Wayne County, NY, 25 août 1829, Wayne County, NY, Mortgage Records, tome 3, p. 325-326, microfilm 479,556, U.S. and Canada Record Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Introduction to Revelation, vers l'été 1829 [D&A 19], dans *JSP*, D1:85-89.
6. Copyright for Book of Mormon, 11 juin 1829, dans *JSP*, D1:76-81 ; John H. Gilbert, Memorandum, 8 septembre 1892, photocopie, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Porter, « The Book of Mormon », p. 53-54.
7. John H. Gilbert, Memorandum, 8 septembre 1892, photocopie, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 9, p. [8] ; Joseph Smith to Oliver Cowdery, 22 octobre 1829, dans *JSP*, D1:94-97.
8. John H. Gilbert, Memorandum, 8 septembre 1892, photocopie, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 9, p. [2] ; « Printer's Manuscript of the Book of Mormon », dans *JSP*, R3, 1^{re} partie :xxvi. **Sujet : L'impression et la publication du Livre de Mormon**
9. Oliver Cowdery to Joseph Smith, 6 novembre 1829, dans *JSP*, D1:100-101 ; Mosiah 3:18-19 ; 5:5-7 ; 4 Néphi 1:17 ; voir aussi Oliver Cowdery to Joseph Smith, 28 décembre 1829, dans *JSP*, D1:101-104.
10. Thomas B. Marsh, « History of Thomas Baldwin Marsh », *LDS Millennial Star*, 4 juin 1864, 26:359-360 ; 11 juin 1864, 26:375-376.
11. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 9, p. [9]. Vous trouverez des exemples d'extraits du Livre de Mormon publiés par Abner Cole dans « The Book of Mormon », *Reflector*, 16 septembre 1829, p. 10 ; « Selected Items », *Reflector*, 23 septembre 1829, p. 14 ; « The First Book of Nephi », *Reflector*, 2 janvier 1830, p. 1 et « The First Book of Nephi », *Reflector*, 13 janvier 1830, p. 1. **Sujet : Les critiques du Livre de Mormon**
12. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 9, p. [9]-[12] ; Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 166-168.
13. Chamberlin, Autobiography, p. 4-11.
14. Copyright for Book of Mormon, 11 juin 1829, dans *JSP*, D1:76-81 ; John H. Gilbert, Memorandum, 8 septembre 1892, photocopie, Bibliothèque d'histoire de l'Église ;

- « Book of Mormon », *Wayne Sentinel*, 26 mars 1830, p. [3]. Certains livres étaient aussi reliés en peau de mouton.
15. Title Page of Book of Mormon, vers début juin 1829, dans *JSP*, D1:63-65 ; voir aussi Lucy Mack Smith to Solomon Mack, 6 janvier 1831, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 16. Testimony of Three Witnesses, fin juin 1829, dans *JSP*, D1:378-382 ; Testimony of Eight Witnesses, fin juin 1829, dans *JSP*, D1:385-387.
 17. Tucker, *Origin, Rise, and Progress of Mormonism*, p. 60-61.
 18. Voir Lucy Mack Smith to Solomon Mack, 6 janvier 1831, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 19. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 1, dans *JSP*, H1:10 ; Doctrine et Alliances 27:12-13 (Revelation, vers août 1830, dans Doctrine et Alliances 50:3, édition 1835, sur josephsmithpapers.org) ; Oliver Cowdery to Phineas Young, 23 mars 1846, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Joseph Smith Documents Dating through June 1831 », dans *JSP*, D1:xxxvii-xxxix ; voir aussi Cannon and others, « Priesthood Restoration Documents », p. 163-207. **Sujet : Le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek**
 20. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 27, dans *JSP*, H1:326-328 (version 2).
 21. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 37, dans *JSP*, H1:364 (version 2) ; Stevenson, Journal, 22 décembre 1877 ; 2 janvier 1887 ; An Act to Provide for the Incorporation of Religious Societies (5 avril 1813), *Laws of the State of New-York*, 1813, 2:212-219. **Sujet : La réunion fondatrice de l'Église du Christ**
 22. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 37-38, dans *JSP*, H1:364-371 (version 2).
 23. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 37, dans *JSP*, H1:366 ; Doctrine et Alliances 21 (Revelation, 6 avril 1830, sur josephsmithpapers.org) ; « History of Joseph Smith », *Times and Seasons*, 1 octobre 1842, 3:928-929.
 24. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 9, p. [12] ; Knight, Reminiscences, p. 8 ; voir aussi Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 110.
 25. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 38, dans *JSP*, H1:372 (version 2) ; Joseph Smith, « Latter Day Saints », dans Rupp, *He Pasa Ekklesia*, p. 404-405, dans *JSP*, H1:506.
 26. Knight, Reminiscences, p. 7.

CHAPITRE 9: QUE CE SOIT POUR LA VIE OU POUR LA MORT

1. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 39, dans *JSP*, H1:378 (version 2).
2. Voir, par exemple, Marc 16:17-18. **Sujet : Dons de l'Esprit**
3. Mosiah 3:19.
4. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 39, dans *JSP*, H1:380 (version 2) ; Knight, Reminiscences, p. 7 ; voir aussi Historical Introduction to Revelation, avril 1830-E [D&A 23:6-7], dans *JSP*, D1:136.
5. Joseph Smith History, vers juin-octobre 1839, p. [11]-[13] (version 1) ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 39-41 (version 2) ; Joseph Smith History, vers 1841, p. 70-72 (version 3), dans *JSP*, H1:380-387. **Sujet : Dons de l'Esprit**
6. Pratt, *Autobiography*, p. 30-37 ; Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 26-27.
7. Pratt, *Autobiography*, p. 37-38.
8. Pratt, *Autobiography*, p. 38-43.
9. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 42, dans *JSP*, H1:390 (version 2). **Sujet : Emma Hale Smith**
10. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 42-43, dans *JSP*, H1:390-394 (version 2) ; Diedrich Willers à L. Mayer et D. Young, 18 juin 1830, dans Quinn, « First Months of Mormonism », p. 331. **Sujet : Mormons/Mormonites**
11. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 43-44, 47, dans *JSP*, H1:394-398, 412 (version 2) ; Knight, Reminiscences, p. 8.

12. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 44-47, dans *JSP*, H1:396-412 (version 2) ; Knight, *Reminiscences*, p. 8 ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 116-118 ; voir aussi Actes 4:1-3 ; 5:17-33 ; 6-7 ; 24-26. **Sujet : Premiers saints des derniers jours au tribunal**
13. Doctrine et Alliances 24:7, 9 (Revelation, juillet 1830-A, sur le site josephsmithpapers.org).
14. Doctrine et Alliances 25:7, 9, 12 (Revelation, juillet 1830-C, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Grow, « Thou Art an Elect Lady », p. 33-39. **Sujet : Emma Hale Smith**
15. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 52-53, dans *JSP*, H1:432 (version 2). **Sujet : Dons de l'Esprit**
16. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 53, dans *JSP*, H1:436 (version 2) ; Deed from Isaac and Elizabeth Hale, 25 août 1830, dans *JSP*, D1:167-171 ; Knight, *Autobiography*, p. 141.
17. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 53-54, dans *JSP*, H1:436 (version 2).
18. Knight, *Autobiography*, p. 146 ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 119-121.
19. Knight, *Autobiography and Journal*, p. 22 ; Knight, *Autobiography*, p. 145-147.
20. Knight, *Autobiography*, p. 145-147 ; Doctrine et Alliances 28 (Revelation, septembre 1830-B, sur le site josephsmithpapers.org) ; Covenant of Oliver Cowdery and Others, 17 octobre 1830, dans *JSP*, D1:204 ; voir aussi Doctrine et Alliances 29 (Revelation, septembre 1830-A, sur le site josephsmithpapers.org) ; 3 Néphi 21:23-24 et Éther 13:3-10. La révélation disait que l'emplacement de la ville sainte se situerait « parmi les Lamanites » mais fut modifiée au moment de la publication et remplacée par « dans les régions frontières près des Lamanites ». (Livre des commandements 30:9, dans *JSP*, R2:80.) **Sujets : Amérindiens, Sion/Nouvelle Jérusalem, Rassemblement d'Israël**
21. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 58, dans *JSP*, H1:452 (version 2) ; Minutes, 26 septembre 1830, dans *JSP*, D1:192.
22. Doctrine et Alliances 30:5-8 (Revelation, septembre 1830-D, sur le site josephsmithpapers.org) ; Doctrine et Alliances 32 (Revelation, octobre 1830-A, sur le site josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 60, dans *JSP*, H1:458-460 (version 2) ; Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 36.
23. Lucy Mack Smith, *History*, 1845, p. 189-190.
24. Pratt, *Autobiography*, p. 49. **Sujets : Premiers missionnaires, Kirtland, Ohio**
25. Smith, « Copy of an Old Note Book », p. 31-35 ; Lucy Mack Smith, *History*, 1845, p. 186-187. **Sujet : Premiers missionnaires**
26. Rigdon, « Life Story of Sidney Rigdon », p. 18 ; Keller, « I Never Knew a Time », p. 23 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 73.
27. « Sidney Rigdon and the Spaulding Romance », *Deseret Evening News*, 21 avril 1879, p. [2].
28. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 73 ; voir aussi Maki, « Go to the Ohio », p. 70-73.
29. Rigdon, « Life Story of Sidney Rigdon », p. 19 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 73 ; « Mormonism », *Painesville Telegraph*, 15 février 1831, p. [1].
30. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 72-73 ; 1 Thessaloniens 5:21.
31. Rigdon, « Life Story of Sidney Rigdon », p. 17 ; Keller, « I Never Knew a Time », p. 24 ; « Records of Early Church Families », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, octobre 1936, 27:161-162.
32. Mather, « Early Days of Mormonism », p. 206-207 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 74 ; « Sidney Rigdon », *Millennial Harbinger*, 7 février 1831, p. 100-101 ; voir aussi Ezra Booth, « Mormonism—Nos. VIII-IX », *Ohio Star*, 8 décembre 1831, p. 1.
33. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 75. **Sujet : Kirtland, Ohio**

CHAPITRE 10: RASSEMBLÉS

1. Allen, Autobiographical Sketch, p. [1]-[2] ; 1830 U.S. Census, Mentor, Geauga County, OH, 266 ; Smith et Allen, « Family History of Lucy Diantha (Morley) Allen » ; voir aussi Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 39. **Sujet : Vie quotidienne des saints des derniers jours de la première génération**
2. Voir Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 39-40 et Actes 2:44 ; 4:32. **Sujet : Consécration et intendance**
3. Oliver Cowdery à Joseph Smith, 12 novembre 1830, dans *JSP*, D1:213.
4. Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 5-9.
5. Voir Minute Book 2, 31 août 1838 et Knutson, « Sheffield Daniels and Abigail Warren ».
6. Oliver Cowdery à Joseph Smith, 12 novembre 1830, dans *JSP*, D1:211-214.
7. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 75-76 ; Pratt, *Autobiography*, p. 61 ; « Williams, Frederick Granger », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
8. Pratt, *Autobiography*, p. 54-55.
9. Partridge, Genealogical Record, p. 2, 5 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 10, p. [11].
10. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 10, p. [11].
11. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 10, p. [11]-[12] ; Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 191. **Sujet : Réunions de Sainte-Cène**
12. Doctrine et Alliances 36 (Revelation, 9 décembre 1830, sur le site josephsmithpapers.org).
13. *JSP*, D1:224, note 158 ; License for Edward Partridge, 15 décembre 1830, Edward Partridge, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
14. Doctrine et Alliances 35:20, 22 (Revelation, 7 décembre 1830, sur le site josephsmithpapers.org).
15. *JSP*, D1:151, note 207 ; voir aussi Maki, « Joseph Smith's Bible Translation », p. 99-104. Il se peut que Joseph Smith n'ait entrepris la traduction de la Bible qu'après avoir reçu cette révélation au sujet de Moïse ; pour plus de renseignements, consultez Visions of Moses, juin 1830, dans *JSP*, D1:150-156. **Sujet : Traduction de la Bible par Joseph Smith**
16. Moïse 1 (Visions of Moses, juin 1830, sur le site josephsmithpapers.org).
17. Bible Used for Bible Revision, sur le site josephsmithpapers.org ; Old Testament Revision 1, sur le site josephsmithpapers.org ; Genèse 5:18-24.
18. 4 Néphé 1:1-18 ; Genèse 5:22-24 ; Moïse 7:18-19, 62, 69 (Old Testament Revision 1, p. 16-19, sur le site josephsmithpapers.org).
19. Moïse 7:28, 62 (Old Testament Revision 1, p. 16-17, 19, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujets : Sion/Nouvelle Jérusalem, Consécration et intendance**
20. Doctrine et Alliances 37 (Revelation, 30 décembre 1830, sur le site josephsmithpapers.org).
21. Doctrine et Alliances 29:8 (Revelation, septembre 1830-A, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : Rassemblement d'Israël**
22. Whitmer, History, p. 9, dans *JSP*, H2:21 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 88.
23. Whitmer, History, p. 5-6, dans *JSP*, H2:18.
24. Doctrine et Alliances 38:18-19, 32 (Revelation, 2 janvier 1831, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : Dotation de pouvoir**
25. Whitmer, History, p. 9, dans *JSP*, H2:21 ; Knight, Autobiography and Journal, p. 28. **Sujet : Désaccord dans l'Église**
26. Knight, Autobiography and Journal, p. 28.
27. [Elizabeth Ann Smith Whitney], « A Leaf from an Autobiography », *Woman's Exponent*, 1 septembre 1878, 7:51 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 10, p. [12] ; Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 190 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 92. **Sujet : Famille de Joseph et Emma Hale Smith**

28. Voir Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 74-81.
29. [Elizabeth Ann Smith Whitney], « A Leaf from an Autobiography », *Woman's Exponent*, 1^{er} septembre 1878, 7:51 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 41-42.
30. [Elizabeth Ann Smith Whitney], « A Leaf from an Autobiography », *Woman's Exponent*, 15 août 1878, 7:41.
31. [Elizabeth Ann Smith Whitney], « A Leaf from an Autobiography », *Woman's Exponent*, 1^{er} septembre 1878, 7:51.
32. Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 45. **Sujet : Consécration et intendance**
33. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 112 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 139 ; Pratt, *Autobiography*, p. 65.
34. Whitmer, History, p. 26, dans *JSP*, H2:38.
35. Hancock, Autobiography, p. 79 ; voir aussi McBride, « Religious Enthusiasm among Early Ohio Converts », p. 105-111. **Sujet : Dons de l'Esprit**
36. [Elizabeth Ann Smith Whitney], « A Leaf from an Autobiography », *Woman's Exponent*, 1^{er} septembre 1878, 7:51.
37. Orson F. Whitney, « Newel K. Whitney », *Contributor*, janvier 1885, p. 125 ; [Elizabeth Ann Smith Whitney], « A Leaf from an Autobiography », *Woman's Exponent*, 1^{er} septembre 1878, 7:51.

CHAPITRE 11: VOUS RECEVREZ MA LOI

1. [Elizabeth Ann Smith Whitney], « A Leaf from an Autobiography », *Woman's Exponent*, 1^{er} septembre 1878, 7:51 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 226.
2. 1830 U.S. Census, Kirtland, Geauga County, OH, p. 268-273 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 402, 413 ; *JSP*, D1:530-531.
3. Voir 1 Corinthiens 1:2.
4. Joseph Smith à Hyrum Smith, 3-4 mars 1831, dans *JSP*, D1:272. **Sujet : Amérindiens**
5. Jackson, « Chief Anderson and His Legacy ».
6. Pratt, *Autobiography*, p. 56-60. **Sujet : Identité lamanite**
7. Joseph Smith à Hyrum Smith, 3-4 mars 1831, dans *JSP*, D1:272. Dans sa lettre à Hyrum, Joseph recopia le texte d'une lettre datée du 29 janvier qu'il avait reçue de la part d'Oliver Cowdery.
8. « Mormonism », *Painesville Telegraph*, 15 février 1831, p. [1] ; Doctrine et Alliances 41:3 (Revelation, 4 février 1831, sur le site josephsmithpapers.org).
9. Doctrine et Alliances 41:9-11 (Revelation, 4 février 1831, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : Évêque**
10. Whitmer, History, p. 12, dans *JSP*, H2:24 ; Historical Introduction to Revelation, 9 février 1831 [D&A 42:1-72], dans *JSP*, D1:247 ; voir aussi Harper, « The Law », p. 93-98.
11. Doctrine et Alliances 42:1-72 (Revelation, 9 février 1831, sur le site josephsmithpapers.org).
12. Doctrine et Alliances 42:30-36 (Revelation, 9 février 1831, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : Consécration et intendance**
13. Doctrine et Alliances 42:61 (Revelation, 9 février 1831, sur le site josephsmithpapers.org).
14. Doctrine et Alliances 50:2-3, 21-25 (Revelation, 9 mai 1831, sur le site josephsmithpapers.org).
15. « History of Thos. Baldwin Marsh », *Deseret News*, 24 mars 1858, p. 18 ; Thomas Marsh et Elizabeth Godkin Marsh à Lewis Abbott et Ann Marsh Abbott, [vers le 11 avril 1831], Abbott Family Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Sion/Nouvelle Jérusalem**
16. Faulring et autres, *Joseph Smith's New Translation of the Bible*, p. 57. **Sujet : Traduction de la Bible par Joseph Smith**
17. Genèse 17:5.

18. Old Testament Revision 1, p. 28 [Genèse 11:11-12:2], sur le site josephsmithpapers.org.
19. Jacob 2:27-30.
20. « Report of Elders Orson Pratt and Joseph F. Smith », *LDS Millennial Star*, 16 décembre 1878, 50:788 ; Doctrine et Alliances 132:1 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org) ; « Le mariage plural à Kirtland et à Nauvoo » Sujets de l'Évangile, topics.lds.org. **Sujet : Joseph Smith et le mariage plural**
21. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 11, p. [2] ; Knight, Autobiography and Journal, p. 28-29.
22. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 11, p. [4]-[6] ; Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 196-197.
23. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 11, p. [7]-[9].
24. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 11, p. [11]-[12].
25. Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 202-203.
26. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 12, p. [2]. **Sujet : Lucy Mack Smith**
27. Oliver Cowdery à « My Dearly Beloved Brethren and Sisters in the Lord », 8 avril 1831, dans *JSP*, D1:292.
28. Pratt, *Autobiography*, p. 60 ; Rust, « Mission to the Lamanites », p. 45-49.
29. Oliver Cowdery à « Dearly Beloved Brethren », 7 mai 1831, dans *JSP*, D1:294-297 ; Richard W. Cummins à William Clark, 15 février 1831, U.S. Office of Indian Affairs, Central Superintendency, Records, volume 6, p. 113-114 ; Pratt, *Autobiography*, p. 61.
30. Joseph Smith History, 1834-1836, p. 9, dans *JSP*, H1:28 ; Murdock, Autobiography, p. 197 ; Lucy Diantha Morley Allen, « Joseph Smith, the Prophet », *Young Woman's Journal*, Décembre 1906, 17:537. **Sujet : Famille de Joseph et Emma Hale Smith**
31. Joseph Smith History, 1834-1836, p. 9, dans *JSP*, H1:28 ; Murdock, Autobiography, p. 9.
32. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 12, p. [6].

CHAPITRE 12: APRÈS BEAUCOUP DE TRIBULATIONS

1. Young, « What I Remember », p. 1-2.
2. Doctrine et Alliances 42:30-33 (Revelation, 9 février 1831, sur le site josephsmithpapers.org) ; Knight, Autobiography and Journal, p. 29-30 ; voir aussi Darowski, « Journey of the Colesville Branch », p. 40-44.
3. Young, « What I Remember », p. 4 ; Partridge, Genealogical Record, p. 6, 64 ; Lyman, Journal, p. 8. **Sujet : Vie quotidienne des saints des derniers jours de la première génération**
4. Lyman, Journal, p. 8 ; Partridge, Genealogical Record, p. 6 ; Minutes, vers le 3-4 juin 1831, dans *JSP*, D1:317-327 ; Doctrine et Alliances 44:1-2 (Revelation, février 1831-B, sur le site josephsmithpapers.org).
5. Doctrine et Alliances 52 (Revelation, 6 juin 1831, sur le site josephsmithpapers.org).
6. Doctrine et Alliances 52:42 (Revelation, 6 juin 1831, sur le site josephsmithpapers.org) ; Doctrine et Alliances 38:18 (Revelation, 2 janvier 1831, sur le site josephsmithpapers.org) ; Nombres 33:54 ; 34:2 ; Jérémie 11:5.
7. Lyman, Journal, p. 8.
8. Partridge, Genealogical Record, p. 6.
9. Darowski, « Journey of the Colesville Branch », p. 41-42.
10. Knight, Reminiscences, p. 9 ; Knight, Autobiography, p. 288-289 ; voir aussi Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 138-139.
11. Whitmer, History, p. 26, 29, dans *JSP*, H2:37, 41 ; Knight, Autobiography and Journal, p. 29-30 ; voir aussi Doctrine et Alliances 49 (Revelation, 7 mai 1831, sur le site josephsmithpapers.org) et Historical Introduction to Revelation, 7 mai 1831 [D&A 49], dans *JSP*, D1:297-299.
12. Doctrine et Alliances 54:8 (Revelation, 10 juin 1831, sur le site josephsmithpapers.org).
13. Knight, Reminiscences, p. 9.

14. Knight, *Autobiography and Journal*, p. 33. **Sujet : Sion/Nouvelle Jérusalem**
15. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 126-127.
16. [William W. Phelps], « Extract of a Letter from the Late Editor », *Ontario Phoenix*, 7 septembre 1831, p. [2] ; Ezra Booth, « Mormonism—No. V », *Ohio Star*, 10 novembre 1831, p. [3]. **Sujet : Prophéties de Joseph Smith**
17. Ezra Booth, « Mormonism—No. VI », *Ohio Star*, 17 novembre 1831, p. [3] ; « History of Luke Johnson », *LDS Millennial Star*, 31 décembre 1864, p. 834 ; voir aussi Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 162, 168-169. **Sujet : Independence, Missouri**
18. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 127-129 ; Anderson, « Jackson County in Early Mormon Descriptions », p. 275-276, 290-293 ; Ezra Booth, « Mormonism—No. V », *Ohio Star*, 10 novembre 1831, p. [3] ; Ezra Booth, « Mormonism—No. VI », *Ohio Star*, 17 novembre 1831, p. [3] ; [William W. Phelps], « Extract of a Letter from the Late Editor », *Ontario Phoenix*, 7 septembre 1831, p. [2] ; Edward Partridge à Lydia Clisbee Partridge, 5-7 août 1831, Edward Partridge, Lettres, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Richard W. Cummins à William Clark, 15 février 1831, U.S. Office of Indian Affairs, Central Superintendency, Records, volume 6, p. 113-114.
19. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 127.
20. Doctrine et Alliances 57:1-4 (Revelation, 20 juillet 1831, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Woodworth, « The Center Place », p. 122-129. **Sujets : Sion/Nouvelle Jérusalem, Rassemblement d'Israël**
21. Edward Partridge à Lydia Clisbee Partridge, 5-7 août 1831, Edward Partridge, Lettres, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 126-127 ; Doctrine et Alliances 57 (Revelation, 20 juillet 1831, sur le site josephsmithpapers.org) ; Doctrine et Alliances 58:14-15 (Revelation, 1^{er} août 1831, sur le site josephsmithpapers.org).
22. Ezra Booth, « Mormonism—No. VII », *Ohio Star*, 24 novembre 1831, p. [1].
23. Doctrine et Alliances 58:3-4, 15-16 (Revelation, 1^{er} août 1831, sur le site josephsmithpapers.org).
24. Edward Partridge à Lydia Clisbee Partridge, 5-7 août 1831, Edward Partridge, Lettres, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Évêque**
25. Knight, *Reminiscences*, p. 9 ; Whitmer, *History*, p. 31-32, dans *JSP*, H2:43-45 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 137, 139.
26. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 139 ; Psaumes 87:2-3.
27. Knight, *Reminiscences*, p. 9 ; Edward Partridge à Lydia Clisbee Partridge, 5-7 août 1831, Edward Partridge, Lettres, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
28. Knight, *Reminiscences*, p. 9.
29. Doctrine et Alliances 59:1-2 (Revelation, 7 août 1831, sur le site josephsmithpapers.org).
30. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 142 ; Phelps, « A Short History of W. W. Phelps' Stay in Missouri », p. [2] ; « Missouri River », Geographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
31. Ezra Booth, « Mormonism—No. VII », *Ohio Star*, 24 novembre 1831, p. [1] ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 164 ; Historical Introduction to Revelation, 12 août 1831 [D&A 61], dans *JSP*, D2:37-39 ; Livre des commandements 62 [D&A 61], sur le site josephsmithpapers.org ; voir aussi [William W. Phelps], « The Way of Journeying for the Saints of the Church of Christ », *The Evening and the Morning Star*, Décembre 1832, p. 53.
32. Ezra Booth, « Mormonism—No. VII », *Ohio Star*, 24 novembre 1831, p. [1] ; voir aussi McBride, « Ezra Booth and Isaac Morley », p. 130-136.
33. Edward Partridge à Lydia Clisbee Partridge, 5-7 août 1831, Edward Partridge, Lettres, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Doctrine et Alliances 57 (Revelation, 20 juillet 1831, sur le site josephsmithpapers.org).
34. Edward Partridge à Lydia Clisbee Partridge, 5-7 août 1831, Edward Partridge, Lettres, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Young, « What I Remember », p. 5.
35. Edward Partridge à Lydia Clisbee Partridge, 5-7 août 1831, Edward Partridge, Lettres, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

36. Edward Partridge à Lydia Clisbee Partridge, 5-7 août 1831, Edward Partridge, Lettres, Bibliothèque d'histoire de l'Église; Young, « What I Remember », p. 5. **Sujet : Vie quotidienne des saints des derniers jours de la première génération**
37. Young, « What I Remember », p. 5 ; Edward Partridge à Lydia Clisbee Partridge, 5-7 août 1831, Edward Partridge, Lettres, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

CHAPITRE 13: LE DON EST REVENU

1. Historical Introduction to Revelation, 12 août 1831 [D&A 61], dans *JSP*, D2:38-39.
2. Doctrine et Alliances 61:36-37 (Revelation, 12 août 1831, sur le site josephsmithpapers.org).
3. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 146 ; Historical Introduction to Revelation, 11 septembre 1831 [D&A 64], dans *JSP*, D2:61-63.
4. Ezra Booth, « For the Ohio Star », *Ohio Star*, 13 octobre 1831, p. [3] ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 296-302 ; Minutes, 6 septembre 1831, dans *JSP*, D2:59-61. **Sujet : Désaccord dans l'Église**
5. Doctrine et Alliances 64:7-10, 21, 33-34 (Revelation, 11 septembre 1831, sur le site josephsmithpapers.org).
6. Elizabeth Godkin Marsh à Lewis Abbott et Ann Marsh Abbott, septembre 1831, Abbott Family Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Ésaïe 29:17 ; 35:1.
7. Elizabeth Godkin Marsh à Lewis Abbott et Ann Marsh Abbott, septembre 1831, Abbott Family Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Premiers missionnaires**
8. McLellin, Journal, 22 septembre 1831 ; William McLellin à « Beloved Relatives », 4 août 1832, photocopie, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Shipps et Welch, *Journals of William E. McLellin*, p. 82-83.
9. McLellin, Journal, 18 juillet 1831.
10. McLellin, Journal, 30 juillet-19 août 1831.
11. McLellin, Journal, 19-20 août 1831.
12. McLellin, Journal, 20 et 24 août 1831.
13. McLellin, Journal, 26 août-4 octobre 1831.
14. McLellin, Journal, 25-30 octobre 1831 ; Shipps et Welch, *Journals of William E. McLellin*, p. 57, note 52 ; Doctrine et Alliances 66 (Revelation, 29 octobre 1831, sur le site josephsmithpapers.org) ; Godfrey, « William McLellin's Five Questions », p. 137-141.
15. Minutes, 1-2 novembre 1831, dans *JSP*, D2:94-98 ; Ezra Booth au Rev. Ira Eddy, 12 septembre 1831, *Ohio Star*, 13 octobre 1831, p. [3] ; Ezra Booth, « Mormonism—No. II », *Ohio Star*, 20 octobre 1831, p. [3]. **Sujet : Désaccord dans l'Église**
16. Whitmer, *Address to All Believers in Christ*, p. 54-55.
17. Minutes, 1^{er} et 2 novembre 1831, dans *JSP*, D2:94-98 ; « Letter from Elder W H Kelley », *Saints' Herald*, 1^{er} mars 1882, p. 67. **Sujets : Livre des commandements, Révélation de Joseph Smith**
18. « Letter from Elder W H Kelley », *Saints' Herald*, 1 mars 1882, p. 67 ; Doctrine et Alliances 1 (Revelation, 1^{er} novembre 1831-B, sur le site josephsmithpapers.org) ; Historical Introduction to Revelation, 1^{er} novembre 1831-B [D&A 1], dans *JSP*, D2:103-104.
19. Doctrine et Alliances 1:38 (Revelation, 1^{er} novembre 1831-B, sur le site josephsmithpapers.org).
20. Minutes, 1^{er} et 2 novembre 1831, dans *JSP*, D2:97 ; Testimony, vers le 2 novembre 1831, dans *JSP*, D2:110-114 ; Doctrine et Alliances 67 (Revelation, vers le 2 novembre 1831, sur le site josephsmithpapers.org) ; Historical Introduction to Revelation, vers le 2 novembre 1831 [D&A 67], dans *JSP*, D2:108-109 ; Historical Introduction to Revelation, 1^{er} novembre 1831-B [D&A 1], dans *JSP*, D2:103-104.
21. Doctrine et Alliances 1:24 (Revelation, 1^{er} novembre 1831-B, sur le site josephsmithpapers.org).

22. Doctrine et Alliances 67:7-8 (Revelation, vers le 2 novembre 1831, sur le site josephsmithpapers.org) ; Historical Introduction to Revelation, vers le 2 novembre 1831 [D&A 67], dans *JSP*, D2:108-109.
23. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 162 ; « Manuscript Revelation Books », dans *JSP*, MRB :xxx-xxxi.
24. Testimony, vers le 2 novembre 1831, dans *JSP*, D2:110-114 ; Minutes, 1^{er} et 2 novembre 1831, dans *JSP*, D2:94-98.
25. Minutes, 8 novembre 1831, dans *JSP*, D2:121-124.
26. Voir Brekus, *Strangers and Pilgrims*, p. 5, 213.
27. Towle, *Vicissitudes Illustrated*, p. 137. **Sujet : Opposition à l'Église à ses débuts**
28. Towle, *Vicissitudes Illustrated*, p. 138, 142.
29. Towle, *Vicissitudes Illustrated*, p. 141-45.

CHAPITRE 14: VISIONS ET CAUCHEMARS

1. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 204.
2. George A. Smith, « Sketch of Church History », *Deseret News*, supplement, 21 décembre 1864, p. 90 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 282-285 ; voir aussi Hinsdale, « Life and Character of Symonds Ryder », p. 250. **Sujet : Guérison**
3. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 183 ; Faulring et autres, *Joseph Smith's New Translation of the Bible*, p. 58 ; voir aussi Jean 5:29 et Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 319-324. **Sujet : Traduction de la Bible par Joseph Smith**
4. Historical Introduction to Vision, 16 février 1832 [D&A 76], dans *JSP*, D2:179-183 ; Dibble, « Recollections of the Prophet Joseph Smith », p. 303.
5. Doctrine et Alliances 76:11-24 (Vision, 16 février 1832, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : Vision (D&A 76)**
6. 1 Corinthiens 15:39-40 ; Doctrine et Alliances 76:50-112 (Vision, 16 février 1832, sur le site josephsmithpapers.org) ; Dibble, « Recollections of the Prophet Joseph Smith », p. 303-304 ; Historical Introduction to Vision, 16 février 1832 [D&A 76], dans *JSP*, D2:180-182.
7. Doctrine et Alliances 76:116 (Vision, 16 février 1832, sur le site josephsmithpapers.org).
8. Dibble, « Philo Dibble's Narrative », p. 81 ; Dibble, « Recollections of the Prophet Joseph Smith », p. 304.
9. « Phelps, William Wines », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org ; Bowen, « Versatile W. W. Phelps. »
10. William W. Phelps, *The Evening and the Morning Star Prospectus*, dans *Evening and Morning Star*, juin 1832 (publié en janvier 1835), p. 1-2.
11. Murdock, Journal, p. 18 ; Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 18 mai 1873, 16:42 ; Brigham Young, Discourse, 18 mai 1873, dans Historian's Office, Reports of Speeches, 1845-1885, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 29 août 1852, 6:281 ; Wilford Woodruff, dans *Journal of Discourses*, 9 avril 1857, 5:84 ; Joseph Young, « Discourse », *Deseret Weekly News*, 18 mars 1857, p. 11 ; « Items for the Public », *The Evening and the Morning Star*, juillet 1832, p. 25 ; voir aussi McBride, « The Vision », p. 148-154.
12. Cahoon, Diary, novembre 1831 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 205 ; voir aussi les lettres d'Ezra Booth imprimées hebdomadairement dans le *Ohio Star* du 13 octobre au 8 décembre 1831. **Sujet : Désaccord dans l'Église**
13. Hayden, *Early History of the Disciples in the Western Reserve*, p. 220-221 ; Ryder, « A Short History of the Foundation of the Mormon Church », p. 3-4 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 344-349 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 404.
14. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 205-206 ; voir aussi Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 349-350.

15. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 206-207 ; « History of Luke Johnson », *LDS Millennial Star*, 31 décembre 1884, p. 834-835 ; voir aussi Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 351-352. **Sujet : Justice personnelle**
16. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 207-208 ; « History of Luke Johnson », *LDS Millennial Star*, 31 décembre 1884, p. 835.
17. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 208.
18. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 208-209 ; Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1 octobre 1879, p. 289. **Sujet : Famille de Joseph et Emma Hale Smith**
19. Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 354-355 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 209 ; Whitmer, History, p. 38-39, dans *JSP*, H2:50-51 ; voir aussi Minutes, 26-27 avril 1832, dans *JSP*, D2:229-233 et Minutes, 30 avril 1832, dans *JSP*, D2:237-240.
20. Doctrine et Alliances 72 (Revelation, 4 décembre 1831-A, sur le site josephsmithpapers.org) ; Doctrine et Alliances 78 (Revelation, 1^{er} mars 1832, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : Évêque**
21. Doctrine et Alliances 78:14 (Revelation, 1^{er} mars 1832, sur le site josephsmithpapers.org).
22. Doctrine et Alliances 82 (Revelation, 26 avril 1832, sur le site josephsmithpapers.org) ; Historical Introduction to Revelation, 26 avril 1832 [D&A 82], dans *JSP*, D2:233-235.
23. Doctrine et Alliances 82:15, 19 (Revelation, 26 avril 1832, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Godfrey, « Newel K. Whitney and the United Firm », p. 142-147. **Sujet : Firme unie (« Ordre uni »)**
24. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 213 ; « Joseph Smith-Era Publications of Revelations », dans *JSP*, R2:xxvi ; Newel K. Whitney, Statement, vers 1842, Historian's Office, Joseph Smith History Documents, vers 1839-1856, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
25. Joseph Smith à William W. Phelps, 31 juillet 1832, dans *JSP*, D2:257-271. **Sujet : Désaccord dans l'Église**
26. McLellin, Journal, novembre 1831-février 1832.
27. McLellin, Journal, 16 février 1832.
28. McLellin, Journal, 25 février 1832.
29. « History of Luke Johnson », *LDS Millennial Star*, 31 décembre 1864, 26:835.
30. William McLellin à « Beloved Relatives », 4 août 1832, photocopie, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith à Emma Smith, 6 juin 1832, dans *JSP*, D2:251 ; Doctrine et Alliances 75:6-8 (Revelation, 25 janvier 1832-A, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Shipp et Welch, *Journals of William E. McLellin*, p. 79-85.
31. Joseph Smith à William W. Phelps, 31 juillet 1832, dans *JSP*, D2:262 ; Corrill, *Brief History*, p. 18-19, dans *JSP*, H2:146. **Sujets : Évêque, Consécration et intendance**
32. William McLellin à « Beloved Relatives », 4 août 1832, photocopie, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Shipp et Welch, *Journals of William E. McLellin*, p. 83-84 et Ésaïe 2:3.
33. « To His Excellency, Daniel Dunklin, Governor of the State of Missouri », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2].
34. « The Elders in the Land of Zion to the Church of Christ Scattered Abroad », *The Evening and the Morning Star*, juillet 1832, p. [5] ; William McLellin à « Beloved Relatives », 4 août 1832, photocopie, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Shipp et Welch, *Journals of William E. McLellin*, p. 83.
35. Delilah Lykins à Isaac et Christina McCoy, 6 septembre 1831, citée dans Jennings, « Isaac McCoy and the Mormons », p. 65-66.

CHAPITRE 15: DES LIEUX SAINTS

1. Phebe Crosby Peck à Anna Jones Pratt, 10 août 1832, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Johnson, « Give Up All and Follow Your Lord », p. 93.

2. Phebe Crosby Peck à Anna Jones Pratt, 10 août 1832, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « A Vision », *The Evening and the Morning Star*, juillet 1832, p. [2]-[3] ; Doctrine et Alliances 76 (Vision, 16 février 1832, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Johnson, « Give Up All and Follow Your Lord », p. 94-96.
3. Doctrine et Alliances 84:112-117 (Revelation, 22-23 septembre 1832, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : Firme unie (« Ordre uni »)**
4. Doctrine et Alliances 84 (Revelation, 22-23 septembre 1832, sur le site josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 229.
5. Joseph Smith à Emma Smith, 13 octobre 1832, dans *JSP*, D2:304-314 ; voir aussi Pasko, *Old New York*, p. 1-2.
6. Joseph Smith à Emma Smith, 13 octobre 1832, dans *JSP*, D2:304-314.
7. Brigham Young, Sermon, 20 novembre 1864, George D. Watt Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église, tel qu'il a été transcrit par Lajean Purcell Carruth ; Joseph Young à Lewis Harvey, 16 novembre 1880, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historian's Office, Brigham Young History Drafts, 1856-1858, p. 3-4 ; « History of Brigham Young », *LDS Millennial Star*, 11 juillet 1863, 25:439.
8. **Sujet : Famille de Joseph et Emma Hale Smith**
9. Historian's Office, Brigham Young History Drafts, 1856-1858, p. 3-4 ; Joseph Young à Lewis Harvey, 16 novembre 1880, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi 1 Corinthiens 12-14 et Doctrine et Alliances 45 (Revelation, vers le 7 mars 1831, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujets : Dons de l'Esprit, Don des langues**
10. News Item, *Painesville Telegraph*, 21 décembre 1832, p. [3] ; voir aussi Woodworth, « Peace and War », p. 158-164.
11. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 244 ; Matthieu 24 ; Joseph Smith, Matthieu ; Doctrine et Alliances 45 (Revelation, vers le 7 mars 1831, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi « Revenge and Magnanimity », *Painesville Telegraph*, 21 décembre 1832, p. [1] et « The Plague in India », *Painesville Telegraph*, 21 décembre 1832, p. [2].
12. Doctrine et Alliances 84:49, 117-118 (Revelation, 22-23 septembre 1832, sur le site josephsmithpapers.org).
13. Doctrine et Alliances 87 (Revelation, 25 décembre 1832, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : Prophéties de Joseph Smith**
14. Historical Introduction to Minutes, 27-28 décembre 1832, dans *JSP*, D2:331-333 ; Historical Introduction to Revelation, 27-28 décembre 1832 [D&A 88:1-126], dans *JSP*, D2:334-336 ; Joseph Smith à William W. Phelps, 11 janvier 1833, dans *JSP*, D2:364-367.
15. Minutes, 27-28 décembre 1832, dans *JSP*, D2:331-334.
16. Doctrine et Alliances 88:68, 118-119 (Revelation, 27-28 décembre 1832, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujets : École des prophètes, Temple de Kirtland**
17. Joseph Smith à William W. Phelps, 11 janvier 1833, dans *JSP*, D2:367.
18. Voir Hyde, *Orson Hyde*, p. 6, 9 ; « History of Orson Hyde », p. 1, dans Historian's Office, Histories of the Twelve, 1856-1858, 1861, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 1, dans *JSP*, H1:11 et Waite, « A School and an Endowment », p. 174-182.
19. Doctrine et Alliances 88:78-80 (Revelation, 27-28 décembre 1832, sur le site josephsmithpapers.org) ; Backman, *Heavens Resound*, p. 264-268.
20. Coltrin, Diary and Notebook, 24 janvier 1833.
21. Minutes, 22-23 janvier 1833, dans *JSP*, D2:378-382.
22. Minutes, 22-23 janvier 1833, dans *JSP*, D2:378-382. **Sujet : Lavement des pieds**
23. School of the Prophets Salt Lake City Minutes, 3 octobre 1883.
24. School of the Prophets Salt Lake City Minutes, 3 octobre 1883 ; Brigham Young, Discourse, 8 février 1868, dans George D. Watt, Discourse Shorthand Notes, 8 février 1868, Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 8 février 1868, 12:158. **Sujet : Parole de Sagesse (D&A 89)**

25. Woodworth, « Word of Wisdom », p. 183-191 ; Harper, *Word of Wisdom*, p. 45-49 ; Historical Introduction to Revelation, 27 février 1833 [D&A 89], dans *JSP*, D3:11-19.
26. Revelation, 27 février 1833, sur le site josephsmithpapers.org. Les Doctrines et Alliances modernes, basées sur une autre ancienne copie de cette révélation, disent : « Parole de sagesse au profit du conseil des grands prêtres assemblés à Kirtland, de l'Église et aussi des saints de Sion. » (Doctrines et Alliances 89:1 ; voir aussi Revelation Book 2, p. 49.)
27. Doctrine et Alliances 89 (Revelation, 27 février 1833, sur le site josephsmithpapers.org) ; Johnson, Notebook, p. [1] ; « The Word of Wisdom », *Times and Seasons*, 1 juin 1842, 3:800 ; Revelation Book 1, p. 168, dans *JSP*, MRB:313. **Sujet : Parole de Sagesse (D&A 89)**
28. Doctrine et Alliances 89:1-4 (Revelation, 27 février 1833, sur le site josephsmithpapers.org) ; Minute Book 2, 26 janvier 1838 ; Historical Introduction to Revelation, 27 février 1833 [D&A 89], dans *JSP*, D3:11-20.
29. School of the Prophets Salt Lake City Minutes, 3 octobre 1883.
30. Minutes, 23 mars 1833-B, dans *JSP*, D3:50-54 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 287.
31. Minutes, 2 avril 1833, dans *JSP*, D3:55-56 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 283 ; Minutes, 4 mai 1833, dans *JSP*, D3:81-82.
32. Joseph Smith à « Brethren in Zion », 21 avril 1833, dans *JSP*, D3:64-67 ; Historical Introduction to Revelation, 27-28 décembre 1832 [D&A 88:1-126], dans *JSP*, D2:334.
33. Doctrine et Alliances 95 (Revelation, 1 juin 1833, sur le site josephsmithpapers.org) ; Robison, *First Mormon Temple*, p. 8. **Sujet : Temple de Kirtland**
34. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 14, p. [1] ; Doctrine et Alliances 95:13 (Revelation, 1 juin 1833, sur le site josephsmithpapers.org) ; Minute Book 1, 3 juin 1833.
35. « The Elders Stationed in Zion to the Churches Abroad », *The Evening and the Morning Star*, juillet 1833, p. [6].
36. Plat of the City of Zion, circa Early June-25 juin 1833, dans *JSP*, D3:121-131 ; Hamilton, *Nineteenth-Century Mormon Architecture and City Planning*, p. 13-19.
37. Plat of the City of Zion, circa Early June-25 juin 1833, dans *JSP*, D3:127-128. **Sujet : Sion/Nouvelle Jérusalem**
38. Joseph Smith to Church Leaders in Jackson County, MO, 25 juin 1833, dans *JSP*, D3:155-156.

CHAPITRE 16: SEULEMENT UN PRÉLUDE

1. Young, « What I Remember », p. 6-7 ; « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2]. **Sujet : Violence dans le comté de Jackson**
2. « The Elders Stationed in Zion to the Churches Abroad », *The Evening and the Morning Star*, juillet 1833, p. [6]-[7].
3. « Free People of Color », *The Evening and the Morning Star*, juillet 1833, p. [5]. **Sujet : Esclavage et abolition**
4. « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2]-[3].
5. Parley P. Pratt et autres, « The Mormons' So Called », *The Evening and the Morning Star*, Extra, février 1834, p. [1]. **Sujet : Opposition à l'Église à ses débuts**
6. « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2]-[3] ; voir aussi Breen, *The Land Shall Be Deluged in Blood et Oates, Fires of Jubilee*. **Sujet : Esclavage et abolition**
7. « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2]-[3] ; John Whitmer à Oliver Cowdery et Joseph Smith, 29 juillet 1833, dans *JSP*, D3:191-194. **Sujet : Justice personnelle**

8. Reeve, *Religion of a Different Color*, p. 116-119 ; 2 Néphi 26:33 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 182-184.
9. *The Evening and the Morning Star*, Extra, 16 juillet 1833, p. [1] ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 326.
10. Voir « Race et prêtrise », Sujets de l'Évangile, topics.lds.org.
11. « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2] ; voir aussi Whitmer, History, p. 42, dans *JSP*, H2:54-55.
12. Voir Joseph Smith to Church Leaders in Jackson County, MO, 25 juin 1833, dans *JSP*, D3:148.
13. « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2] ; Whitmer, History, p. 42, dans *JSP*, H2:54-55.
14. [Edward Partridge], « A History, of the Persecution », *Times and Seasons*, décembre 1839, 1:18, dans *JSP*, H2:209. **Sujet : Violence dans le comté de Jackson**
15. « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2] ; Robert Weston, Testimony, Independence, MO, p. 581, Reorganized Church of Jesus Christ of Latter Day Saints p. v. Church of Christ of Independence, MO, et autres, typescript, Testimonies and Depositions, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
16. « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2] ; Edward Partridge et autres, Memorial to the Legislature of Missouri, 10 décembre 1838 ; Edward Partridge, Affidavit, 15 mai 1839, copie, Edward Partridge, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
17. Minute Book 2, 10 décembre 1838, p. 164 ; John Patten, Affidavit, 28 octobre 1839, dans Johnson, *Mormon Redress Petitions*, p. 517 ; « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2] ; [Edward Partridge], « A History, of the Persecution », *Times and Seasons*, décembre 1839, 1:18, dans *JSP*, H2:209.
18. [Edward Partridge], « A History, of the Persecution », *Times and Seasons*, décembre 1839, 1:18, dans *JSP*, H2:209 ; Young, « What I Remember », p. 8.
19. Young, « What I Remember », p. 9. **Sujet : Livre des commandements**
20. « Mary Elizabeth Rollins Lightner », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, 1926, 17:195-196.
21. Young, « What I Remember », p. 7-8.
22. Edward Partridge, Affidavit, 15 mai 1839, copie, Edward Partridge, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église. Dans la source originale, on trouve : « Si je dois souffrir pour ma religion, ce n'était rien de plus que ce que d'autres avaient fait avant moi. »
23. Young, « What I Remember », p. 7 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 327 ; « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2].
24. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 327-328 ; « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2].
25. Edward Partridge, Affidavit, 15 mai 1839, copie, Edward Partridge, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Tar and Feathers », *Deseret Weekly*, 23 décembre 1893, p. 25-26 ; Young, « What I Remember », p. 7-8, 10 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 327-328. **Sujet : Justice personnelle**
26. Doctrine et Alliances 90:28-31 (Revelation 8 mars 1833, sur le site josephsmithpapers.org) ; Vienna Jaques, Statement, 22 février 1859, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
27. Vienna Jaques, Statement, 22 février 1859, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Young, « What I Remember », p. 8.
28. « Mary Elizabeth Rollins Lightner », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, 1926, 17:196 ; Young, « What I Remember », p. 9.

CHAPITRE 17: MÊME SI LES ÉMEUTIERS NOUS TUENT

1. « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2] ; Schaefer, *William E. McLellin's Lost Manuscript*, p. 167.
2. Schaefer, *William E. McLellin's Lost Manuscript*, p. 166-167.
3. Doctrine et Alliances 98:3 (Revelation, 6 août 1833, sur le site josephsmithpapers.org).
4. Oliver Cowdery to Church Leaders in Jackson County, MO, 10 août 1833, dans *JSP*, D3:238, 240.
5. John Whitmer à Joseph Smith, 29 juillet 1833, dans *JSP*, D3:186-198 ; « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2]-[3].
6. Oliver Cowdery to Church Leaders in Jackson County, MO, 10 août 1833, dans *JSP*, D3:238-243.
7. Historical Introduction to Letter to Church Leaders in Jackson County, MO, 18 août 1833, dans *JSP*, D3:260. « Doctor » était le prénom de Hurlbut, ce n'était pas un titre.
Sujet : Opposition à l'Église à ses débuts
8. Joseph Smith to Church Leaders in Jackson County, MO, 18 août 1833, dans *JSP*, D3:258-269 ; Revised Plat of the City of Zion, vers début août 1833, dans *JSP*, D3:243-258. **Sujet : Révélation de Joseph Smith**
9. [Edward Partridge], « A History, of the Persecution », *Times and Seasons*, décembre 1839, 1:19, dans *JSP*, H2:211 ; Historical Introduction to Letter, 30 octobre 1833, dans *JSP*, D3:331-335.
10. « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2]-[3] ; Joseph Smith à « Dear Brethren », 30 octobre 1833, dans *JSP*, D3:331-336 ; Edward Partridge à Joseph Smith, entre le 14 et le 19 novembre 1833, dans *JSP*, D3:344-351.
11. Daniel Dunklin à Edward Partridge et autres, 19 octobre 1833, William W. Phelps, Collection of Missouri Documents, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [3] ; [Edward Partridge], « A History, of the Persecution », *Times and Seasons*, décembre 1839, 1:19, dans *JSP*, H2:212. **Sujet : Institutions juridiques et politiques américaines**
12. William W. Phelps et autres à William T. Wood et autres, 30 octobre 1833, copie, William W. Phelps, Collection of Missouri Documents, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
13. [Edward Partridge], « A History, of the Persecution », *Times and Seasons*, décembre 1839, 1:19, dans *JSP*, H2:213.
14. Joseph Smith à « Dear Brethren », 30 octobre 1833, dans *JSP*, D3:336-341 ; « The Outrage in Jackson County, Missouri », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [7].
15. Lydia B. [Hurlbut Whiting] English, Affidavit, dans Johnson, *Mormon Redress Petitions*, p. 447-448. **Sujet : Violence dans le comté de Jackson**
16. [Edward Partridge], « A History, of the Persecution », *Times and Seasons*, décembre 1839, 1:20, dans *JSP*, H2:213-214.
17. Dibble, *Reminiscences*, p. [7] ; Dibble, « Philo Dibble's Narrative », p. 82 ; [Edward Partridge], « A History, of the Persecution », *Times and Seasons*, janvier 1840, 1:33, dans *JSP*, H2:217. Le saint qui est décédé s'appelait Andrew Barber ; les autres étaient Thomas Linville et Hugh Breazeale. (*JSP*, H2:57, note 173.)
18. Dibble, « Philo Dibble's Narrative », p. 83 ; Philo Dibble, Affidavit, Adams Co., IL, 13 mai 1839, *Mormon Redress Petitions*, 1839-1845, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
19. Dibble, « Philo Dibble's Narrative », p. 83-84 ; Dibble, *Reminiscences*, p. [8].
20. Dibble, *Reminiscences*, p. [8].
21. « From Missouri », *The Evening and the Morning Star*, janvier 1834, p. [5] ; [Edward Partridge], « A History, of the Persecution », *Times and Seasons*, janvier 1840, 1:33, dans *JSP*, H2:218.

22. « The Outrage in Jackson County, Missouri », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [8] ; [Edward Partridge], « A History, of the Persecution », *Times and Seasons*, janvier 1840, 1:33, dans *JSP*, H2:217-219.
23. « From Missouri », *The Evening and the Morning Star*, janvier 1834, p. [5] ; Pratt, *History of the Late Persecution*, p. 19.
24. [Edward Partridge], « A History, of the Persecution », *Times and Seasons*, janvier 1840, 1:34-35, dans *JSP*, H2:219-220 ; « From Missouri », *The Evening and the Morning Star*, janvier 1834, p. [5].
25. [William W. Phelps] à « Dear Brethren », 6-7 novembre 1833, dans *JSP*, D3:341.
26. Pratt, *History of the Late Persecution*, p. 20-22 ; Young, « Incidents in the Life of a Mormon Girl », p. 75-76 ; Lyman, Journal, p. 9.
27. Dibble, « Philo Dibble's Narrative », p. 84-85 ; Dibble, *Reminiscences*, p. [8]. **Sujet : Guérison**
28. Edward Partridge à Joseph Smith, entre le 14 et le 19 novembre 1833, dans *JSP*, D3:347 ; Emily Dow Partridge Young, « Autobiography », *Woman's Exponent*, 15 février 1885, 13:138 ; Partridge, *Autobiographical Writings*, vers 1833-1836, dans Edward Partridge, *Miscellaneous Papers*, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi *JSP*, H1:192.
29. Joseph Smith, Journal, 13 novembre 1833, dans *JSP*, J1:16-17.

CHAPITRE 18: LE CAMP D'ISRAËL

1. Joseph Smith, Journal, 14-19 et 25 novembre 1833, dans *JSP*, J1:18. **Sujet : Révélations de Joseph Smith**
2. Voir Grua, « Joseph Smith and the 1834 D. P. Hurlbut Case », p. 35-37. **Sujet : Opposition à l'Église à ses débuts**
3. Joseph Smith, Journal, 25 novembre 1833, dans *JSP*, J1:20.
4. Joseph Smith à Edward Partridge et autres, 10 décembre 1833, dans *JSP*, D3:375-381 ; voir aussi Joseph Smith to Church Leaders in Jackson County, MO, 18 août 1833, dans *JSP*, D3:258-269 ; Joseph Smith à Emma Smith, 6 juin 1832, dans *JSP*, D2:246-257 ; Doctrine et Alliances 95 (Revelation, 1^{er} juin 1833, sur le site josephsmithpapers.org) et Romains 8:38-39. Dans l'original : « En apprenant vos souffrances. »
5. Doctrine et Alliances 101:1-5, 17-18 (Revelation, 16-17 décembre 1833, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Grua, « Waiting for the Word of the Lord », p. 196-201.
6. Doctrine et Alliances 101:43-62 (Revelation, 16-17 décembre 1833, sur le site josephsmithpapers.org).
7. Wight, *Reminiscences*, p. 5-6 ; Pratt, *Autobiographie*, p. 114 ; Minutes, 24 février 1834, dans *JSP*, D3:453-457 ; « Elder John Brush », p. 23-24 ; William W. Phelps à « Dear Brethren », 15 décembre 1833, dans *JSP*, D3:383.
8. Minutes, 24 février 1834, dans *JSP*, D3:456-457. **Sujet : Camp de Sion**
9. Doctrine et Alliances 103:15, 27 (Revelation, 24 février 1834, sur le site josephsmithpapers.org) ; Woodruff, Journal, 1 avril 1834.
10. Woodruff, Journal, 1^{er} avril 1834.
11. Woodruff, Journal, 11 avril 1834.
12. Woodruff, Journal, 26 avril 1834 ; Historian's Office, Brigham Young History Drafts, 1856-1858, p. 3. **Sujet : Vie quotidienne des saints des derniers jours de la première génération**
13. Holbrook, *Reminiscences*, p. 34-35 ; Radke, « We Also Marched », p. 152-154, 160-161.
14. Woodruff, « History and Travels of Zion's Camp », p. 3-4 ; *JSP*, D4:138, note 182.
15. Holbrook, *Reminiscences*, p. 34 ; Woodruff, Journal, 1^{er} mai 1834 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 477-478.
16. William W. Phelps à Joseph Smith, 15 décembre 1833, dans *JSP*, D3:382-386 ; Robert W. Wells à Alexander Doniphan et David R. Atchison, 21 novembre 1833,

copie, William W. Phelps, Collection of Missouri Documents, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Daniel Dunklin à David R. Atchison, 5 février 1834, dans « Mormon Difficulties », *Missouri Intelligencer and Boon's Lick Advertiser*, 8 mars 1834, p. [1].

Sujet : Camp de Sion

17. *It Becomes Our Duty to Address You on the Subject of Immediately Preparing* [Kirtland, OH: 10 mai 1834], copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Sidney Rigdon et Oliver Cowdery à « Dear Brethren », 10 mai 1834, dans Cowdery, Letterbook, p. 49-50 ; Sidney Gilbert et autres à Daniel Dunklin, 24 avril 1834, copie, William W. Phelps, Collection of Missouri Documents, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
18. Kimball, « Journal and Record », p. 8 ; voir aussi Deutéronome 1.
19. Joseph Smith à Emma Smith, 4 juin 1834, dans *JSP*, D4:52-59 ; Bradley, *Zion's Camp*, p. 27-28.
20. Joseph Smith à Emma Smith, 4 juin 1834, dans *JSP*, D4:54.
21. Joseph Smith à Emma Smith, 4 juin 1834, dans *JSP*, D4:52-59 ; « The Outrage in Jackson County, Missouri », *The Evening and the Morning Star*, juin 1834, p. [8].
22. « Extracts from H. C. Kimball's Journal », *Times and Seasons*, 1 février 1845, 6:788-789 ; George A. Smith, Autobiography, p. 29 ; Minutes, 28-29 août 1834, dans *JSP*, D4:125.
23. Minutes, 28-29 août 1834, dans *JSP*, D4:129-130, italiques ajoutés.
24. Minutes, 28-29 août 1834, dans *JSP*, D4:129-130. **Sujet : Désaccord dans l'Église**
25. Kimball, « Journal and Record », p. 11 ; voir aussi Crawley et Anderson, « Political and Social Realities of Zion's Camp », p. 413.
26. Kimball, « Journal and Record », p. 11 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 477-478.
27. Holbrook, Reminiscences, p. 36. Dans l'original, cette phrase est au passé : « Si les sœurs étaient disposées à subir un siège avec le camp, elles pouvaient toutes continuer de l'accompagner. »
28. Holbrook, Reminiscences, p. 36.
29. George A. Smith, Autobiography, p. 33 ; Pratt, *Autobiography*, p. 123-124 ; Daniel Dunklin à John Thornton, 6 juin 1834, dans « The Mormons », *Missouri Intelligencer and Boon's Lick Advertiser*, 5 juillet 1834, p. [2].
30. Rich, Diary, 14 juin 1834.
31. George A. Smith, Autobiography, p. 36 ; « Extracts from H. C. Kimball's Journal », *Times and Seasons*, 1^{er} février 1845, 6:789. **Sujet : Esclavage et abolition**
32. George A. Smith, Autobiography, p. 36-37 ; McBride, Reminiscences, p. 5 ; « Extracts from H. C. Kimball's Journal », *Times and Seasons*, 1 février 1845, 6:789-790.
33. Hancock, Autobiography, p. 145 ; Holbrook, Reminiscences, p. 37.
34. George A. Smith, « My Journal », p. 216 ; George A. Smith, Autobiography, p. 37 ; McBride, Reminiscences, p. 5-6 ; « Extracts from H. C. Kimball's Journal », *Times and Seasons*, 1^{er} février 1845, 6:790.
35. « Extracts from H. C. Kimball's Journal », *Times and Seasons*, 1 février 1845, 6:790 ; George A. Smith, Autobiography, p. 37 ; Woodruff, Journal, mai 1834.
36. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-2 (fair copy), p. 332.
37. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 496-497 ; « Extracts from H. C. Kimball's Journal », *Times and Seasons*, 1^{er} février 1845, 6:790.
38. Declaration, 21 juin 1834, dans *JSP*, D4:65-69 ; George A. Smith, Autobiography, p. 38 ; Holbrook, Reminiscences, p. 37-38 ; McBride, Reminiscences, p. 6 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 497-498 ; « Propositions, &c. of the 'Mormons,' » *The Evening and the Morning Star*, juillet 1834, p. [8].
39. George A. Smith, Autobiography, p. 39-40 ; McBride, Reminiscences, p. 6 ; Holbrook, Reminiscences, p. 38 ; Baldwin, Account of Zion's Camp, p. 13 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 497-498.
40. Doctrine et Alliances 105 (Revelation, 22 juin 1834, sur le site josephsmithpapers.org).
- Sujet : Dotation de pouvoir**
41. Voir Historical Introduction to Revelation, 22 juin 1834 [D&A 105], dans *JSP*, D4:70-72.

42. Account with the Church of Christ, vers 11-29 août 1834, dans *JSP*, D4:135-155 ; Doctrine et Alliances 105 (Revelation, 22 juin 1834, sur le site josephsmithpapers.org).
43. Wilford Woodruff, dans *Journal of Discourses*, 12 décembre 1869, 13:158.
44. Wilford Woodruff, dans *Journal of Discourses*, 27 juillet 1862, 10:14 ; Minute Book 2, 5 novembre 1834.

CHAPITRE 19: INTENDANTS DANS CE MINISTÈRE

1. Holbrook, « History of Joseph Holbrook », p. 17-18.
2. Woodruff, Journal, [juin 1834].
3. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 505. **Sujet : Guérison**
4. Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 506 ; addenda, p. 16, note 18.
5. « Afflicting », *The Evening and the Morning Star*, juillet 1834, p. [8] ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 509.
6. George A. Smith, dans *Journal of Discourses*, 15 novembre 1864, 11:8 ; Joseph Smith, Journal, 11 janvier 1834, dans *JSP*, J1:25 ; « A Mormon Battle », *Erie Gazette*, 31 juillet 1834, p. [3].
7. Note, 8 mars 1832, dans *JSP*, D2:201-204 ; Minutes, 17 février 1834, dans *JSP*, D3:435-439. **Sujets : Première Présidence, Paroisses et pieux**
8. Minutes, 17 février 1834, dans *JSP*, D3:435-439. **Sujet : Grand conseil**
9. Minutes and Discourse, vers le 7 juillet 1834, dans *JSP*, D4:90-96.
10. Voir Robison, *First Mormon Temple*, p. 45-58 ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 306-308 et Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 401-434.
11. Kimball, « Journal and Record », p. 20.
12. Ames, Autobiography and Journal, p. [10] ; voir aussi Probert et Manscill, « Artemus Millet », p. 60-62.
13. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 553 ; Johnson, Reminiscences and Journal, p. 17-18 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 421-426, 436. **Sujet : Temple de Kirtland**
14. Kimball, « Journal and Record », p. 20.
15. Tippetts, Autobiography, p. [9]-[10] ; voir aussi Doctrine et Alliances 101:67-73 (Revelation, 16-17 décembre 1833, sur le site josephsmithpapers.org).
16. Doctrine et Alliances 101:70-73 (Revelation, 16-17 décembre 1833, sur le site josephsmithpapers.org).
17. Tippetts, Autobiography, p. [8]-[10] ; Minutes, 28 novembre 1834, dans *JSP*, D4:182-188 ; Editorial Note et Joseph Smith, Journal, 29 novembre 1834, dans *JSP*, J1:46-47.
18. Voir Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 412-428, 435-437.
19. Voir Doctrine et Alliances 90:28-29 (Revelation, 8 mars 1833, sur le site josephsmithpapers.org) ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 441 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 436, notes 8-9 ; Joseph Smith, Journal, 23 septembre 1835, dans *JSP*, J1:62 et Ames, Autobiography and Journal, p. [12].
20. Ames, Autobiography and Journal, p. [10] ; Corroll, *Brief History*, p. 21, dans *JSP*, H2:151 ; Joseph Young à Lewis Harvey, 16 novembre 1880, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Robison, *First Mormon Temple*, p. 50.
21. Tippetts, Autobiography, p. [11]-[12] ; Minute Book 1, 29-30 novembre 1834 ; Editorial Note et Joseph Smith, Journal, 29 novembre 1834, dans *JSP*, J1:46-47.
22. Doctrine et Alliances 18 (Revelation, juin 1829-B, sur le site josephsmithpapers.org).
23. Doctrine et Alliances 102:30 (Revised Minutes, 18-19 février 1834, sur le site josephsmithpapers.org).
24. Young, *History of the Organization of the Seventies*, p. 1.
25. Minutes, Discourse, and Blessings, 14-15 février 1835, dans *JSP*, D4:219-228. **Sujet : Collège des Douze**
26. Patten, Journal, p. [1]-[2], [4]-[14].

27. Voir les esquisses biographiques de Luke Johnson, Lyman Eugene Johnson, Parley Parker Pratt et Orson Pratt, sur le site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
28. Voir les esquisses biographiques de Orson Hyde, William Earl McLellin, John Farnham Boynton et William B. Smith, sur le site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
29. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 574 ; Minutes and Blessings, 21 février 1835, dans *JSP*, D4:237-247.
30. Luc 10:1. **Sujet : Collège des soixante-dix**
31. Minutes and Blessings, 28 février-1 mars 1835, dans *JSP*, D4:255-264 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 577-578 ; Minutes, 11 août 1834, dans *JSP*, D4:97-101 ; Minutes, 23 août 1834, dans *JSP*, D4:108-109 ; Minutes, 28-29 août 1834, dans *JSP*, D4:120-135 ; Sylvester Smith à Oliver Cowdery, 28 octobre 1834, dans *LDS Messenger and Advocate*, octobre 1834, 1:10-11.
32. Young, *History of the Organization of the Seventies*, p. 14.

CHAPITRE 20: NE ME REJETTE PAS

1. William W. Phelps à Sally Waterman Phelps, 2 juin 1835, dans *JSP*, D4:335-336 ; William W. Phelps à Sally Waterman Phelps, dans Historian's Office, Journal History of the Church, 20 juillet 1835 ; cette entrée est une copie de la lettre originale en possession d'un petit-fils de William W. Phelps. **Sujet : Kirtland, Ohio**
2. Historical Introduction to Book of Abraham Manuscript, vers début juillet-vers novembre 1835-A [Abraham 1:4-2:6], dans *JSP*, D5:71-77 ; « Egyptian Antiquities », *Times and Seasons*, 2 mai 1842, 3:774.
3. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 595-596 ; « Egyptian Antiquities », *Times and Seasons*, 2 mai 1842, 3:774 ; Oliver Cowdery à William Frye, 22 décembre 1835, dans Oliver Cowdery, Letterbook, p. 68-74 ; « Egyptian Mummies », *LDS Messenger and Advocate*, décembre 1835, 2:234-235 ; Certificate from Michael Chandler, 6 juillet 1835, dans *JSP*, D4:361-365.
4. « Egyptian Mummies », *LDS Messenger and Advocate*, décembre 1835, 2:234-235 ; voir aussi « Egyptian Papyri », sur le site josephsmithpapers.org.
5. Historical Introduction to Certificate from Michael Chandler, 6 juillet 1835, dans *JSP*, D4:362 ; Tullidge, « History of Provo City », p. 283 ; William W. Phelps à Sally Waterman Phelps, dans Historian's Office, Journal History of the Church, 20 juillet 1835 ; Mormon 9:32.
6. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 596 ; Oliver Cowdery à William Frye, 22 décembre 1835, dans Oliver Cowdery, Letterbook, p. 68-74 ; Historical Introduction to Certificate from Michael Chandler, 6 juillet 1835, dans *JSP*, D4:362 ; Tullidge, « History of Provo City », p. 283.
7. *JSP*, D4:363, note 9 ; Joseph Coe à Joseph Smith, 1^{er} janvier 1844, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Orson Pratt, dans *Journal of Discourses*, 25 août 1878, 20:65.
8. Joseph Coe à Joseph Smith, 1^{er} janvier 1844, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Peterson, *Story of the Book of Abraham*, p. 6-8.
9. William W. Phelps à Sally Waterman Phelps, dans Historian's Office, Journal History of the Church, 20 juillet 1835. **Sujet : Traduction du livre d'Abraham**
10. Lyman et autres, *No Place to Call Home*, p. 44.
11. William W. Phelps à Sally Waterman Phelps, dans Historian's Office, Journal History of the Church, 20 juillet 1835 ; « The House of God », *LDS Messenger and Advocate*, juillet 1835, 1:147 ; voir aussi Robison, *First Mormon Temple*, p. 153.
12. « Short Sketch of the Life of Levi Jackman », p. 17. **Sujet : Réunions de Sainte-Cène**

13. Staker, *Hearken, O Ye People*, map 8, p. 413 ; Anderson, *Joseph Smith's Kirtland*, p. 155 ; Lysander Gee à Joseph Millet, 18 juillet 1885, copie, dans Millet, Record Book, p. 34 ; Probert et Manscill, « Artemus Millet », p. 60.
14. Millet, « J. Millet on Cape Breton Island », p. 93-94 ; Probert et Manscill, « Artemus Millet », p. 64.
15. Minutes, 14 septembre 1835, dans *JSP*, D4:414-415 ; Doctrine et Alliances 25 (Revelation, juillet 1830-C, sur le site josephsmithpapers.org) ; Minutes, 30 avril 1832, dans *JSP*, D2:240 ; voir aussi Hicks, *Mormonism and Music*. **Sujet : Cantiques**
16. *Collection of Sacred Hymns*, p. 120-121 ; Backman, *Heavens Resound*, p. 281-282 ; Robinson, « Items of Personal History », *Return*, avril 1889, p. 58 ; William W. Phelps à Sally Waterman Phelps, 16 septembre 1835, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Introduction to Revelation, 2 août 1833-B [D&A 94], dans *JSP*, D3:203-204 ; William W. Phelps à Sally Waterman Phelps, 26 mai 1835, William W. Phelps, Papers, Brigham Young University ; Preface to Doctrine and Covenants, 17 février 1835, dans *JSP*, D4:234-237.
17. Minutes, 17 août 1835, dans *JSP*, D4:382-396. **Sujets : Doctrine et Alliances, Lectures on Theology (« Lectures on Faith »)**
18. Minutes, 23 juin 1834, dans *JSP*, D4:80-84 ; Joseph Smith, Journal, 29 octobre 1835, dans *JSP*, J1:76-77.
19. Joseph Smith, Journal, 29 octobre 1835, dans *JSP*, J1:77 ; Minutes, 29 octobre 1835, dans *JSP*, D5:26-29 ; voir aussi Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 11, p. [4]-[5]. **Sujet : Action disciplinaire de l'Église**
20. Joseph Smith, Journal, 29 et 30 octobre 1835, dans *JSP*, J1:77-79.
21. Knight, Autobiography and Journal, p. [63] ; Gates, *Lydia Knight's History*, p. 16-23 ; Hartley, « Newel and Lydia Bailey Knight's Kirtland Love Story », p. 10-14.
22. Knight, Autobiography and Journal, p. [56]. **Sujet : Vie quotidienne des saints des derniers jours de la première génération**
23. Gates, *Lydia Knight's History*, p. 26-27.
24. Knight, Autobiography and Journal, p. [60]-[63] ; Gates, *Lydia Knight's History*, p. 10-12 ; Hartley, « Newel and Lydia Bailey Knight's Kirtland Love Story », p. 9-10.
25. Knight, Autobiography and Journal, p. [56]. Dans l'original il dit : « Je lui ai dit que je trouvais que sa situation, ainsi que la mienne étaient bien solitaires. »
26. Knight, Autobiography and Journal, p. [56] ; Gates, *Lydia Knight's History*, p. 27.
27. Joseph Smith, Journal, 30 octobre 1835, dans *JSP*, J1:79.
28. Joseph Smith, Journal, 30-31 octobre 1835, dans *JSP*, J1:79-80.
29. Joseph Smith, Journal, 31 octobre 1835, dans *JSP*, J1:80.
30. Joseph Smith, Journal, 31 octobre et 3 novembre 1835, dans *JSP*, J1:80, 83 ; Revelation, 3 novembre 1835, dans *JSP*, D5:32-36.
31. Voir Tyler, « Recollection of the Prophet Joseph Smith », p. 127-128. **Sujet : Désaccord dans l'Église**
32. Historical Introduction to Marriage License for John F. Boynton et Susan Lowell, 17 novembre 1835, dans *JSP*, D5:65-66 ; voir aussi Bradshaw, « Joseph Smith's Performance of Marriages in Ohio », p. 23-69.
33. Knight, Autobiography and Journal, p. [56]-[59] ; Gates, *Lydia Knight's History*, p. 28-31 ; Joseph Smith, Journal, 24 novembre 1835, dans *JSP*, J1:109-110 ; Hartley, « Newel and Lydia Bailey Knight's Kirtland Love Story », p. 6-22.
34. Voir Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 298-300 et Joseph Smith, Journal, 8 novembre et 12 décembre 1835 ; 16 janvier 1836, dans *JSP*, J1:86, 120, 158.
35. Joseph Smith, Journal, 18 novembre, 12 et 16 décembre 1835, dans *JSP*, J1:106, 120-121, 124.
36. Historical Introduction to Letter from William Smith, 18 décembre 1835, dans *JSP*, D5:112 ; Joseph Smith, Journal, 16 décembre 1835, dans *JSP*, J1:124 ; Joseph Smith History, 1834-1836, p. 149-150, dans *JSP*, H1:147-148 ; Joseph Smith to William Smith, vers le 18 décembre 1835, dans *JSP*, D5:115-121.

37. William Smith à Joseph Smith, 18 décembre 1835, dans *JSP*, D5:109-115 ; Joseph Smith, Journal, 18 décembre 1835, dans *JSP*, J1:129-130.
38. William Smith à Joseph Smith, 18 décembre 1835, dans *JSP*, D5:114 ; Joseph Smith, Journal, 18 décembre 1835, dans *JSP*, J1:130.
39. Joseph Smith à William Smith, vers le 18 décembre 1835, dans *JSP*, D5:115-121 ; Joseph Smith, Journal, 18 décembre 1835, dans *JSP*, J1:131-134.
40. Joseph Smith, Journal, 1^{er} janvier 1836, dans *JSP*, J1:141.

CHAPITRE 21: L'ESPRIT DE DIEU

1. Robison, *First Mormon Temple*, p. 78-79 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 437. **Sujet : Temple de Kirtland**
2. Whitmer, History, p. 83, dans *JSP*, H2:92 ; Joseph Smith, Journal, 12 novembre 1835, dans *JSP*, J1:97-98 ; Lévitique 8 ; Exode 29:4-7.
3. Luc 24:49 ; Actes 1-2 ; voir aussi Doctrine et Alliances 38 (Revelation, 2 janvier 1831, sur le site josephsmithpapers.org) ; William W. Phelps à Sally Waterman Phelps, avril 1836, William W. Phelps, Papers, Brigham Young University. **Sujets : Dotation de pouvoir, Don des langues**
4. Joseph Smith, Journal, 21 janvier 1836, dans *JSP*, J1:166-171 ; Cowdery, Diary, 21 janvier 1836 ; Partridge, Journal, 21 janvier 1836.
5. Joseph Smith, Journal, 21 janvier 1836, dans *JSP*, J1:167-168 ; Doctrine et Alliances 137 (Visions, 21 janvier 1836, sur le site josephsmithpapers.org).
6. Joseph Smith, Journal, 21 janvier 1836, dans *JSP*, J1:168-171.
7. Joseph Smith, Journal, 27 mars 1836, dans *JSP*, J1:200 ; Post, Journal, 27 mars 1836 ; William W. Phelps à Sally Waterman Phelps, 1-3 avril 1836, dans Harper, « Pentecost and Endowment Indeed », p. 346.
8. Gates, *Lydia Knight's History*, p. 32.
9. Joseph Smith, Journal, 27 mars 1836, dans *JSP*, J1:200-201 ; Gates, *Lydia Knight's History*, p. 32-33.
10. Joseph Smith, Journal, 27 mars 1836, dans *JSP*, J1:200.
11. Minutes and Prayer of Dedication, 27 mars 1836, dans *JSP*, D5:194-199 ; Joseph Smith, Journal, 27 mars 1836, dans *JSP*, J1:203 ; Cowdery, Diary, 26 mars 1836. **Sujet : Consécration et prières de consécration des temples**
12. Doctrine et Alliances 109 (Minutes and Prayer of Dedication, 27 mars 1836, sur le site josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith, Journal, 27 mars 1836, dans *JSP*, J1:203-210.
13. Doctrine et Alliances 109:35-38 (Minutes and Prayer of Dedication, 27 mars 1836, sur le site josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith, Journal, 27 mars 1836, dans *JSP*, J1:207.
14. Doctrine et Alliances 109:78 (Minutes and Prayer of Dedication, 27 mars 1836, sur le site josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith, Journal, 27 mars 1836, dans *JSP*, J1:210.
15. *Collection of Sacred Hymns*, p. 120-121 ; Joseph Smith, Journal, 27 mars 1836, dans *JSP*, J1:210. **Sujet : Cantiques**
16. Joseph Smith, Journal, 27 mars 1836, dans *JSP*, J1:211 ; Minutes and Prayer of Dedication, 27 mars 1836, dans *JSP*, D5:209 ; Gates, *Lydia Knight's History*, p. 33.
17. Benjamin Brown à Sarah M. Brown, mars 1836, Benjamin Brown Family Collection ; *JSP*, J1:211, note 443 ; voir aussi Harper, « Pentecost and Endowment Indeed », p. 336. **Sujet : Lavement des pieds**
18. Joseph Smith, Journal, 27 et 30 mars 1836, dans *JSP*, J1:211, 213-216 ; Post, Journal, 27-28 et 30 mars 1836 ; Cowdery, Diary, 27 mars 1836 ; William W. Phelps à Sally Waterman Phelps, avril 1836, William W. Phelps, Papers, Brigham Young University ; Partridge, Journal, 27 mars 1836 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, addenda, p. 3-4 ; voir aussi Waite, « A School and an Endowment », p. 174-182. **Sujets : Dotation de pouvoir, Assemblées solennelles**
20. Joseph Smith, Journal, 3 avril 1836, dans *JSP*, J1:219 ; voir aussi *JSP*, J1:218.

21. Joseph Smith, Journal, 3 avril 1836, dans *JSP*, J1:219 ; Doctrine et Alliances 110:1-3 (Visions, 3 avril 1836, sur le site josephsmithpapers.org).
22. Joseph Smith, Journal, 3 avril 1836, dans *JSP*, J1:219 ; Doctrine et Alliances 110:3, 6-7 (Visions, 3 avril 1836, sur le site josephsmithpapers.org).
23. Doctrine et Alliances 110:8-10 (Visions, 3 avril 1836, sur le site josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith, Journal, 3 avril 1836, dans *JSP*, J1:222.
24. Doctrine et Alliances 110:11-16 (Visions, 3 avril 1836, sur le site josephsmithpapers.org) ; Malachie 4:6 ; Joseph Smith, Journal, 3 avril 1836, dans *JSP*, J1:222 ; voir aussi Robert B. Thompson, Sermon Notes, 5 octobre 1840, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Coray, Notebook, 13 août 1843 ; Joseph Smith, Journal, 27 août 1843, dans *JSP*, J3:86 et Woodruff, Journal, 10 mars 1844.
25. Joseph Smith, Journal, 3 avril 1836, dans *JSP*, J1:222.
26. Woodruff, Journal, 21 janvier 1844 ; voir aussi Burgess, Journal, p. [303]-[306] et Doctrine et Alliances 128:17-18 (Letter to « The Church of Jesus Christ of Latter Day Saints », 6 septembre 1842, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : Scellement**
27. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 728-729 ; Whitmer, History, p. 84, dans *JSP*, H2:93.
28. Gates, *Lydia Knight's History*, p. 34-37 ; Knight, Autobiography and Journal, p. [67]-[68]. **Sujet : Bénédiction patriarcales**
29. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 733 ; voir aussi *Collection of Sacred Hymns*, p. 120.

CHAPITRE 22: METS LE SEIGNEUR À L'ÉPREUVE

1. Voir, par exemple, JS, Journal, 30 mars 1836, dans *JSP*, J1:216.
2. Backman, *Heavens Resound*, p. 304-305 ; Tyler, « Incidents of Experience », p. 32.
3. Minutes, 30 mars 1836, dans *JSP*, D5:219.
4. Doctrine et Alliances 105:28 (Revelation, 22 juin 1834, sur le site josephsmithpapers.org) ; Minutes, 2 avril 1836, dans *JSP*, D5:223-224.
5. Minutes, 2 avril 1836, dans *JSP*, D5:222-224.
6. « Anniversary of the Church of Latter Day Saints », *LDS Messenger and Advocate*, avril 1837, 2:488 ; Kimball, « Journal and Record », p. 33 ; Minute Book 1, 16 juin 1836 ; voir aussi Historical Introduction to Revelation, 6 août 1836, dans *JSP*, D5:272-274. **Sujet : Canada**
7. Pratt, *Autobiography*, p. 141, 145 ; voir aussi Givens and Grow, *Parley P. Pratt*, p. 82.
8. Pratt, *Autobiography*, p. 141-142.
9. Voir Givens and Grow, *Parley P. Pratt*, p. 71, 82, 91.
10. Pratt, *Autobiography*, p. 142, 145-146 .
11. Emily Dow Partridge Young, « Autobiography », *Woman's Exponent*, 15 février 1885, 13:138.
12. Joseph Smith to Lyman Wight and Others, 16 août 1834, dans *JSP*, D4:102-108 ; Emily Dow Partridge Young, « Autobiography », *Woman's Exponent*, 1^{er} mars 1885, 13:145 ; Partridge, History, Manuscript, vers 1839, p. [18].
13. Emily Dow Partridge Young, « Autobiography », *Woman's Exponent*, 15 février 1885, 13:138. **Sujet : La vie quotidienne des saints des derniers jours de la première génération**
14. Partridge, Journal, 29 juin 1836 ; Emily Dow Partridge Young, « Autobiography », *Woman's Exponent*, 15 février 1885, 13:138 ; « Public Meeting », *LDS Messenger and Advocate*, août 1836, 2:363-364 ; Partridge, History, Manuscript, vers 1839, p. [17]-[18].
15. Emily Dow Partridge Young, « Autobiography », *Woman's Exponent*, 15 février 1885, 13:138.
16. Pratt, *Autobiography*, p. 146.

17. John Taylor, Sermon, 6 octobre 1866, George D. Watt Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église, tel qu'il a été transcrit par LaJean Purcell Carruth.
18. Pratt, *Autobiography*, p. 147.
19. John Taylor, Sermon, 6 octobre 1866, George D. Watt Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église, tel qu'il a été transcrit par LaJean Purcell Carruth.
20. Pratt, *Autobiography*, p. 164-165 ; « Diary of Joseph Fielding », livre 1, p. 5 .
21. « Diary of Joseph Fielding », livre 1, p. 5 ; Pratt, *Autobiography*, p. 165-166.
22. Pratt, *Autobiography*, p. 166.
23. John Taylor, « History of John Taylor by Himself », p. 10-11, dans *Histories of the Twelve*, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
24. Jonathan Crosby, Autobiographie, p. 14 ; Caroline Barnes Crosby, *Reminiscences*, p. [19].
25. Jonathan Crosby, Autobiographie, p. 14-15 ; Caroline Barnes Crosby, *Reminiscences*, p. [15], [19]-[20].
26. Caroline Barnes Crosby, *Reminiscences*, p. [21]-[22].
27. Historical Introduction to Letter to William W. Phelps and Others, 25 juillet 1836, dans *JSP*, D5:269 ; Partridge, Journal, 29 juin 1836 ; « Public Meeting », *LDS Messenger and Advocate*, août 1836, 2:359-261 ; Partridge, History, Manuscript, vers 1839, p. [17]-[18].
28. Sidney Rigdon and Others to William W. Phelps and Others, 25 juillet 1836, dans *JSP*, D5:268-271.
29. Minutes, 2 avril 1836, dans *JSP*, D5:222-224 ; Historical Introduction to Revelation, 23 avril 1834, dans *JSP*, D4:19-22.
30. Minutes, 16 juin 1836, dans *JSP*, D5:247-253 ; Staker, « Raising Money in Righteousness », p. 144-153 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 445-446 ; Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 9 octobre 1852, 1:215 ; 8 octobre 1855, 3:121.
31. Historical Introduction to Revelation, 6 août 1836, dans *JSP*, D5:271-275 ; voir aussi Kuehn, « More Treasures Than One », p. 229-234.
32. Doctrine et Alliances 111:1, 5-6 (Revelation, 6 août 1836, sur le site josephsmithpapers.org) .

CHAPITRE 23: TOUS LES PIÈGES

1. Jonathan Crosby, Autobiographie, p. 15 ; Caroline Barnes Crosby, *Reminiscences*, p. [53]-[54] ; voir aussi Lyman et autres, *No Place to Call Home*, p. 46.
2. Historical Introduction to Constitution of the Kirtland Safety Society Bank, 2 novembre 1836, dans *JSP*, D5:300 ; « Part 5 : 5 octobre 1836-10 avril 1837 », dans *JSP*, D5:285-290 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 463. **Sujet : Kirtland Safety Society**
3. Kirtland Safety Society Notes, 4 janvier-9 mars 1837, dans *JSP*, D5:331-340 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 463-464 ; Historical Introduction to Constitution of the Kirtland Safety Society Bank, 2 novembre 1836, dans *JSP*, D5:302.
4. Mortgage to Peter French, 5 octobre 1836, dans *JSP*, D5:293-299 ; Kirtland Safety Society, Stock Ledger, 1836-1837 ; « Part 5 : 5 octobre 1836-10 avril 1837 », dans *JSP*, D5:285-286 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 464.
5. Historical Introduction to Constitution of the Kirtland Safety Society Bank, 2 novembre 1836, dans *JSP*, D5:303 ; *JSP*, D5 :304, note n° 91 ; « Minutes of a Meeting », *LDS Messenger and Advocate*, mars 1837, 3:476-477 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 465.
6. Historical Introduction to Kirtland Safety Society Notes, 4 janvier-9 mars 1837, dans *JSP*, D5:331 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 750 ; Articles of Agreement for the Kirtland Safety Society Anti-Banking Company, 2 janvier 1837, dans *JSP*, D5:324, 329-331 ; voir aussi Ésaïe 60:9, 17 ; 62:1.
7. Woodruff, Journal, 6 janvier 1837.
8. Jonathan Crosby, Autobiographie, p. 14-15.
9. Caroline Barnes Crosby, *Reminiscences*, p. [39].

10. « Part 5 : 5 octobre 1836-10 avril 1837 », dans *JSP*, D5:286 ; Kirtland Safety Society Notes, 4 janvier-9 mars 1837, dans *JSP*, D5:331-335.
11. Woodruff, Journal, 6 janvier 1837 ; Kirtland Safety Society Notes, 4 janvier-9 mars 1837, dans *JSP*, D5:331-340.
12. Editorial, *LDS Messenger and Advocate*, juillet 1837, 3:536 ; Willard Richards to Hepzibah Richards, 20 janvier 1837, Levi Richards Family Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Introduction to Mortgage to Peter French, 5 octobre 1836, dans *JSP*, D5:295 ; « Part 5 : 5 octobre 1836-10 avril 1837 », dans *JSP*, D5:286 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 481.
13. Ulrich, « Leaving Home », p. 451 ; voir aussi Kirtland Safety Society, Stock Ledger, 1836-1837.
14. Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 412.
15. Woodruff, Journal, avril 1837. **Sujet : Bénédiction patriarcales**
16. Phebe Carter to Family, vers 1836, dans Wilford Woodruff Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
17. Woodruff, Journal, avril 1837.
18. Woodruff, Journal, 10 avril 1837.
19. Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 481-484.
20. Hall, *Thomas Newell*, p. 132-134 ; Adams, « Grandison Newell's Obsession », p. 160-163.
21. « The Court of Common Pleas », *Chardon Spectator and Geauga Gazette*, 30 octobre 1835, p. 2 ; Eber D. Howe, Statement, 8 avril 1885 ; Maria S. Hurlbut, Statement, 15 avril 1885, dans Collection of Manuscripts about Mormons, 1832-1854, Musée d'Histoire de Chicago ; Adams, « Grandison Newell's Obsession », p. 168-173.
22. Young, Account Book, janvier 1837 ; « Our Village », *LDS Messenger and Advocate*, janvier 1837, 3:444 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 482 ; voir aussi Agreement with David Cartter, 14 janvier 1837, dans *JSP*, D5:341-343 et Agreement with Ovid Phinney and Stephen Phillips, 14 mars 1837, dans *JSP*, D5:344-348. **Sujet : Opposition à l'Église à ses débuts**
23. An Act to Prohibit the Issuing and Circulating of Unauthorized Bank Paper [27 janvier 1816], *Statutes of the State of Ohio*, p. 136-139 ; « Part 5 : 5 octobre 1836-10 avril 1837 », dans *JSP*, D5:288-289.
24. Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 468-477.
25. Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 484 ; *JSP*, D5:287, note n° 19 ; p. 329, note n° 187.
26. Kirtland Safety Society, Stock Ledger, p. 219 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 391.
27. Woodruff, Journal, 28 juin 1835 ; *JSP*, D4:72, note n° 334 ; « Parrish, Warren Farr », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org ; voir aussi Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 465, 480.
28. Kimball, « History », p. 47-48 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 482-484 ; « A New Revelation—Mormon Money », *Cleveland Weekly Gazette*, 18 janvier 1837, p. [3] ; « Mormon Currency », *Cleveland Daily Gazette*, 20 janvier 1837, p. 2 ; « Rags! Mere Rags! », *Ohio Star*, 19 janvier 1837 ; Jonathan Crosby, Autobiographie, p. 16 ; Woodruff, Journal, 24 janvier et 9 avril 1837 ; « Part 5 : 5 octobre 1836-10 avril 1837 », dans *JSP*, D5:287-290.
29. « Bank of Monroe », *Painesville Republican*, 9 février 1837, p. [2] ; « Monroe Bank », *Painesville Telegraph*, 24 février 1837, p. [3] ; « Kirtland,—Mormonism », *LDS Messenger and Advocate*, avril 1837, 3:490-491 ; « Part 5 : 5 octobre 1836-10 avril 1837 », dans *JSP*, D5:291 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 492-501.
30. Woodruff, Journal, 10 et 17 janvier 1837 ; 19 février 1837 ; Charges against Joseph Smith Preferred to Bishop's Council, 29 mai 1837, dans *JSP*, D5:393-397.
31. Woodruff, Journal, 19 février 1837.
32. Woodruff, Journal, 6 avril 1837.
33. Joseph Smith, Discourse, 6 avril 1837, dans *JSP*, D5:352-357.
34. Woodruff, Journal, 6 avril 1837.

35. « For the Republican », *Painesville Republican*, 16 février 1837, p. [2]-[3] ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 498 ; « Joseph Smith Documents from October 1835 through January 1838 », dans *JSP*, D5:xxx.
36. Transcription des poursuites, 5 juin 1837, State of Ohio on Complaint of Newell v. Smith, Geauga County, Ohio, Court of Common Pleas Record Book T, p. 52-53, Geauga County Archives and Records Center, Chardon, Ohio ; Woodruff, Journal, 30 mai 1837 ; Hall, *Thomas Newell*, p. 135 ; Historical Introduction to Letter from Newel K. Whitney, 20 avril 1837, dans *JSP*, D5:367-369.
37. Woodruff, Journal, 13 avril 1837 ; voir aussi « The Humbug Ended », *Painesville Republican*, 15 juin 1837, p. [2].
38. Historical Introduction to Letter from Emma Smith, 25 avril 1837, dans *JSP*, D5:371.
39. Newel K. Whitney to Joseph Smith and Sidney Rigdon, 20 avril 1837, dans *JSP*, D5:370.
40. Emma Smith to Joseph Smith, 25 avril 1837, dans *JSP*, D5:372 ; Emma Smith to Joseph Smith, 3 mai 1837, dans *JSP*, D5:376. **Sujet : La famille de Joseph et Emma Hale Smith**
41. Emma Smith à Joseph Smith, 25 avril 1837, dans *JSP*, D5:372.
42. Emma Smith to Joseph Smith, 3 mai 1837, dans *JSP*, D5:375-376. **Sujet : Emma Hale Smith**
43. Woodruff, Journal, 26 mars 1837 ; Pratt, *Autobiography*, p. 181-183; Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 92.
44. Pratt, *Autobiography*, p. 181-183, 188 ; Geauga County, Ohio, Probate Court, Marriage Records, 1806-1920, volume C, 220, 14 mai 1837, microfilm 873,464, U.S. and Canada Record Collection, Bibliothèque d'histoire familiale ; Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 93-95 ; Thomas B. Marsh et David W. Patten à Parley P. Pratt, 10 mai 1837, dans Joseph Smith Letterbook 2, p. 62-63.
45. Pratt, *Autobiography*, p. 183 ; Historical Introduction to Notes Receivable from Chester Store, 22 mai 1837, dans *JSP*, D5:383-384 ; Historical Introduction to Letter from Parley P. Pratt, 23 mai 1837, dans *JSP*, D5:386-387.
46. Historical Introduction to Letter from Parley P. Pratt, 23 mai 1837, dans *JSP*, D5:386-387.
47. Voir Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 97-98.
48. Parley P. Pratt to Joseph Smith, 23 mai 1837, dans *JSP*, D5:389-391. La lettre de Parley fut d'abord publiée l'année suivante dans un journal de l'opposition. Pour une analyse plus complète, voir Historical Introduction to Letter from Parley P. Pratt, 23 mai 1837, dans *JSP*, D5:386-389 et Pratt, *Autobiography*, p. 183-184.
49. Woodruff, Journal, 28 mai 1831. **Sujet : Désaccord dans l'Église**
50. Woodruff, Journal, 31 mai et 16 juillet 1837 ; Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 26 ; voir aussi Ulrich, *House Full of Females*, p. 17-18. **Sujet : Premiers missionnaires**
51. « Joseph Smith Documents d'octobre 1835 à janvier 1838 », dans *JSP*, D5:xxxii.
52. Woodruff, Journal, 28 mai 1837 ; West, *Few Interesting Facts*, p. 14.
53. Woodruff, Journal, 28 mai 1837.

CHAPITRE 24: LA VÉRITÉ TRIOMPHERA

1. Plewe, *Mapping Mormonism*, p. 48-49 ; « Joseph Smith Documents d'octobre 1835 à janvier 1838 », dans *JSP*, D5:xxvi-xxvii ; « Far West, Missouri », Geographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org. **Sujet : Sion/Nouvelle Jérusalem**
2. Thomas B. Marsh and David W. Patten to Parley P. Pratt, 10 mai 1837, dans Joseph Smith Letterbook 2, p. 62-63.
3. Allen and others, *Men with a Mission*, p. 22. **Sujet : Kirtland Safety Society**
4. Kimball, « History », p. 54 ; Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 116. **Sujets : Angleterre ; Premiers missionnaires**
5. Kimball, « History », p. 54.

6. Kimball, « History », p. 55.
7. Kimball, « History », p. 55.
8. Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 113-115 ; Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 120-122.
9. Jonathan Crosby, *Autobiography*, p. 16 ; Joseph Smith and Others, *Mortgage to Mead*, Stafford & Co., 11 juillet 1837, dans *JSP*, D5:404-410.
10. Jonathan Crosby, *Autobiography*, p. 16 ; Caroline Barnes Crosby, *Reminiscences*, p. [39]-[41].
11. Jonathan Crosby, *Autobiography*, p. 16-17. Le document original avait « provision » au lieu de « provisions » et « faire un cadeau » au lieu de « vous faire un cadeau ».
12. Jonathan Crosby, *Autobiography*, p. 17 ; Caroline Barnes Crosby, *Reminiscences*, p. [41].
13. Mary Fielding to Mercy Fielding, vers juin 1837, Mary Fielding Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 112-114. **Sujet : Désaccord dans l'Église**
14. Mary Fielding à Mercy Fielding, vers juin 1837, Mary Fielding Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
15. John Taylor, « History of John Taylor by Himself », p. 15, dans Historian's Office, *Histories of the Twelve*, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Roberts, *Life of John Taylor*, p. 40 et Parley P. Pratt to Joseph Smith, 23 mai 1837, dans *JSP*, D5:386-391.
16. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 762 ; Mary Fielding à Mercy Fielding, vers juin 1837, Mary Fielding Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
17. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 763 ; Warren Parrish, Letter to the Editor, *Painesville Republican*, 15 février 1838, p. [3].
18. Mary Fielding to Mercy Fielding, vers juin 1837, Mary Fielding Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
19. Fielding, Journal, p. 17 ; Kimball, « History », p. 60, 62 ; Watt, *Mormon Passage of George D. Watt*, p. 17 ; voir aussi Ostler, « Photo Essay of Church History Sites in Liverpool and the Ribble Valley », p. 61-78. **Sujet : Angleterre**
20. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 133 ; Allen and others, *Men with a Mission*, p. 25-29.
21. Fielding, Journal, p. 17 ; « Mission to England », *LDS Millennial Star*, avril 1841, 12:290 ; Kimball, « History », p. 60 ; Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 134.
22. Joseph Fielding to Mary Fielding and Mercy Fielding Thompson, 2 octobre 1837, Mary Fielding Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Mission to England », *LDS Millennial Star*, avril 1841, 12:290 ; Fielding, Journal, p. 17-18.
23. Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 101 ; Kirtland Safety Society, Stock Ledger, p. 47.
24. « History of Thomas Baldwin Marsh », p. 5, dans Historian's Office, *Histories of the Twelve*, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
25. Parley P. Pratt, « To the Public », *Elders' Journal*, août 1838, p. 50-51.
26. Pratt, *Autobiography*, p. 183-184 ; John Taylor, « History of John Taylor by Himself », p. 15, dans Historian's Office, *Histories of the Twelve*, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 102.
27. « History of Thomas Baldwin Marsh », p. 5, dans Historian's Office, *Histories of the Twelve*, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, Journal, 25 juin 1857 ; voir aussi Historical Introduction to Revelation, 23 juillet 1837 [D&A 112], dans *JSP*, D5:410-412.
28. Voir Cook, « I Have Sinned against Heaven », p. 392-393 et Historical Introduction to Revelation, 23 juillet 1837 [D&A 112], dans *JSP*, D5:410-411.
29. Voir Doctrine et Alliances 112:1-2 (Revelation, 23 juillet 1837, sur le site josephsmithpapers.org).
30. Historical Introduction to Revelation, 23 juillet 1837 [D&A 112], dans *JSP*, D5:410-414.
31. **Sujets : Première Présidence ; Collège des Douze**
32. Doctrine et Alliances 112 (Revelation, 23 juillet 1837, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Darowski, « The Faith and Fall of Thomas Marsh », p. 54-60.

CHAPITRE 25: PARTEZ VOUS INSTALLER DANS L'OUEST

1. Kimball, « History », p. 62-63 ; voir aussi *Illustrated Itinerary of the County of Lancaster*, p. 159. **Sujet : Guérison**
2. Kimball, « History », p. 63-64.
3. Lucy Mack Smith, *History*, 1844-1845, livre 14, p. [8] ; Snow, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 20-21 ; « Cowdery, Oliver », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org ; voir aussi Huntington, *Diary and Reminiscences*, p. 28-29. **Sujet : Désaccord dans l'Église**
4. Historical Introduction to Minutes, 3 septembre 1837, dans *JSP*, D5:420-422 ; Mary Fielding to Mercy Fielding Thompson, vers le 30 août 1837, Mary Fielding Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Huntington, *Diary and Reminiscences*, p. 28-29 ; Esplin, « Emergence of Brigham Young », p. 295-296.
5. Minutes, 3 septembre 1837, dans *JSP*, D5:422-423. **Sujet : Consentement commun**
6. Mary Fielding to Mercy Fielding Thompson, 7 octobre 1837, Mary Fielding Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Minutes, 7 novembre 1837, dans *JSP*, D5:468-472 ; Minutes, 10 novembre 1837, dans *JSP*, D5:472-476 ; voir aussi Minutes, 17 septembre 1837-B, dans *JSP*, D5:444-446. **Sujet : Far West**
7. Historical Introduction to Revelation, 4 septembre 1837, dans *JSP*, D5:431-433 ; Thomas B. Marsh to Wilford Woodruff, *Elders' Journal*, juillet 1838, p. 36-38 ; Minute Book 2, 7 avril 1837.
8. Williams, « Frederick Granger Williams of the First Presidency of the Church », p. 256.
9. Oliver Cowdery à Lyman Cowdery, 13 janvier 1834, dans Cowdery, *Letterbook*, p. 19 ; Romig, *Eighth Witness*, p. 314-315.
10. Minutes, 17 septembre 1837-A, dans *JSP*, D5:442-443 ; Joseph Smith à John Corrill and the Church in Missouri, 4 septembre 1837, dans *JSP*, D5:426-431.
11. Bible familiale d'Hyrum Smith. **Sujet : Hyrum Smith**
12. Historical Introduction to Letter from Thomas B. Marsh, 15 février 1838, dans *JSP*, D6:12 ; Jenson, « Plural Marriage », *Historical Record*, mai 1887, 6:232-233 ; « Report of Elders Orson Pratt and Joseph F. Smith », *LDS Millennial Star*, 16 décembre 1878, 40:788. **Sujet : Joseph Smith et le mariage plural**
13. Lorenzo Snow, Affidavit, 28 août 1869, Joseph F. Smith, Affidavits about Celestial Marriage, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 368.
14. Benjamin F. Johnson to George F. Gibbs, vers avril-vers octobre 1903, Benjamin Franklin Johnson, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Mosiah Hancock, Narrative, dans Levi Hancock, *Autobiography*, vers 1896, p. 63 ; Historical Introduction to Minutes and Blessings, 28 février-1^{er} mars 1835, dans *JSP*, D4:255 ; Minutes and Blessings, 28 février-1^{er} mars 1835, dans *JSP*, D4:259 ; Young, *History of the Organization of the Seventies*, p. 4. **Sujet : Fanny Alger**
15. Mosiah Hancock, Narrative, dans Levi Hancock, *Autobiography*, vers 1896, p. 63 ; Historical Introduction to Letter from Thomas B. Marsh, 15 février 1838, dans *JSP*, D6:12 ; voir aussi Andrew Jenson, Research Notes, Andrew Jenson Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Benjamin F. Johnson to George F. Gibbs, vers avril-vers octobre 1903, Benjamin Franklin Johnson, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Eliza Jane Churchill Webb à Mary Bond, 24 avril 1876 ; Eliza Jane Churchill Webb à Mary H. Bond, 4 mai 1876, Biographical Folder Collection (intitulé Myron H. Bond), Community of Christ Library-Archives et Bradley, « Relationship of Joseph Smith and Fanny Alger », p. 14-58.
16. Mosiah Hancock, Narrative, dans Levi Hancock, *Autobiography*, vers 1896, p. 63.
17. Mosiah Hancock, Narrative, dans Levi Hancock, *Autobiography*, vers 1896, p. 63 ; Eliza Churchill Webb à Myron H. Bond, 4 mai 1876, Biographical Folder Collection (intitulé Myron H. Bond), Community of Christ Library-Archives ; Historical Introduction to Letter from Thomas B. Marsh, 15 février 1838, dans *JSP*, D6:13 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 368.

18. Benjamin F. Johnson to George F. Gibbs, vers avril-vers octobre 1903, Benjamin Franklin Johnson, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
19. Hales, *Joseph Smith's Polygamy*, 1:123.
20. Historical Introduction to Letter from Thomas B. Marsh, 15 février 1838, dans *JSP*, D6:13 ; voir aussi Minutes, 12 avril 1838, dans *JSP*, D6:91 et Oliver Cowdery à Warren Cowdery, 21 janvier 1838, dans Cowdery, Letterbook, p. 80-83.
21. Benjamin F. Johnson to George F. Gibbs, vers avril-vers octobre 1903, Benjamin Franklin Johnson, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église. Cette lettre cite ce que Fanny Alger a dit à d'autres au sujet de sa relation avec Joseph Smith.
22. Historical Introduction to Travel Account and Questions, novembre 1837, dans *JSP*, D5:478-480.
23. Woodruff, Journal, 18 août 1837 ; Historical Introduction to Letter from Wilford Woodruff and Jonathan H. Hale, 18 septembre 1837, dans *JSP*, D5:447-448 ; Ésaïe 11:11.
24. Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 34.
25. Woodruff, Journal, 12 juillet et 20 août 1837 ; Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 30-31 ; Historical Introduction to Letter from Wilford Woodruff and Jonathan H. Hale, 18 septembre 1837, dans *JSP*, D5:447-448.
26. Woodruff, Journal, 8-18 août 1837.
27. Woodruff, Journal, 20 août 1837.
28. Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 33 ; Woodruff, Journal, 20-25 août 1837.
29. Woodruff, Journal, 27 août 1837 ; Hale, Journal, 27 août 1837.
30. Woodruff, Journal, 27 août et 3 septembre 1837 ; Hale, Journal, 27 août et 3 septembre 1837.
31. Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 33-34 ; Woodruff, Journal, 3-4 septembre 1837.
32. Voir Romig, *Eighth Witness*, p. 305-308.
33. Bible familiale d'Hyrum Smith ; Travel Account and Questions, novembre 1837, dans *JSP*, D5:480-481 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 775.
34. Minutes, 6 novembre 1837, dans *JSP*, D5:464-468 ; Minutes, 7 novembre 1837, dans *JSP*, D5:468-472.
35. Samuel Smith to Hyrum Smith, 13 octobre 1837, Hyrum Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Obituary for Jerusha T. Smith, *Elders' Journal*, octobre 1837, p. 16 ; Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 34 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, miscellany, p. [11].
36. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 775.
37. Oliver Cowdery à Warren Cowdery, 21 janvier 1838, dans Cowdery, Letterbook, p. 81.
38. Oliver Cowdery à Warren Cowdery, 21 janvier 1838, dans Cowdery, Letterbook, p. 81.
39. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 779 ; Samuel Smith à Hyrum Smith, 13 octobre 1837, Hyrum Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Obituary for Jerusha T. Smith, *Elders' Journal*, octobre 1837, p. 16 ; Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 34 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, miscellany, p. [11].
40. Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 41-42, 120.
41. Mary Fielding to Mercy Fielding, vers juin 1837 ; Mary Fielding to Mercy Fielding Thompson, 8 juillet 1837 ; Mary Fielding to Mercy Fielding Thompson and Robert Thompson, 7 octobre 1837, Mary Fielding Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
42. Bible familiale d'Hyrum Smith ; Geauga County, Ohio, Probate Court, Marriage Records, 1806-1920, volume C, p. 262, microfilm 873,461, U.S. and Canada Record Collection, Bibliothèque d'histoire familiale ; Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 120.
43. Vilate Murray Kimball to Heber C. Kimball, 19-24 janvier 1838, Heber C. Kimball, Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 779 ; Thomas B. Marsh to Wilford Woodruff, dans *Elders' Journal*, juillet 1838, p. 36-37 ; John Smith and Clarissa Smith to George A. Smith, 1^{er} janvier 1838, George Albert Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Hepzibah

- Richards to Willard Richards, 18 janvier 1838, Willard Richards, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
44. Vilate Murray Kimball to Heber C. Kimball, 19-24 janvier 1838, Heber C. Kimball, Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Introduction to Revelation, 12 janvier 1838-A, dans *JSP*, D5:495-496.
 45. Vilate Murray Kimball to Heber C. Kimball, 19-24 janvier 1838, Heber C. Kimball, Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église. L'original dit « croit au Livre de Mormon et alliances », désignant les Doctrine et Alliances.
 46. Vilate Murray Kimball to Heber C. Kimball, 19-24 janvier 1838 ; Marinda Johnson Hyde à Orson Hyde, 29 janvier 1838, Heber C. Kimball, Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 779 ; Thomas B. Marsh to Wilford Woodruff, dans *Elders' Journal*, juillet 1838, p. 36-37 ; John Smith andt Clarissa Smith to George A. Smith, 1^{er} janvier 1838, George Albert Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Hepzibah Richards to Willard Richards, 18 janvier 1838, Willard Richards, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Introduction to Revelation, 12 janvier 1838-A, dans *JSP*, D5:495-496.
 47. Warren Parrish à « The Editor of the *Painesville Republican* », *Painesville Republican*, 15 février 1838, p. [3] ; Warren Parrish à Asahel Woodruff, 9 septembre 1838, Wilford Woodruff, Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 48. Vilate Murray Kimball to Heber C. Kimball, 19-24 janvier 1838, Heber C. Kimball, Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église .
 49. Vilate Murray Kimball to Heber C. Kimball, 19-24 janvier 1838, Heber C. Kimball, Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Doctrine et Alliance 101:5 (Revelation, 16-17 décembre 1833, sur le site josephsmithpapers.org).
 50. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 780 ; « History of Luke Johnson », *LDS Millennial Star*, 7 janvier 1865, 27:5.
 51. Revelation, 12 janvier 1838-C, dans *JSP*, D5:501-502.
 52. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 780.
 53. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 780 ; Historical Introduction to Revelation, 12 janvier 1838-C, dans *JSP*, D5:500-501.

CHAPITRE 26: UNE TERRE SAINTE ET CONSACRÉE

1. Oliver Cowdery à Joseph Smith, 21 janvier 1838, dans *JSP*, D5:502-505 ; Oliver Cowdery à Warren Cowdery et Lyman Cowdery, 4 février 1838, dans Cowdery, Letterbook, p. 83 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 780.
2. Oliver Cowdery à Joseph Smith, 21 janvier 1838, dans *JSP*, D5:502-505 ; Minute Book 2, 20 janvier 1838.
3. Minute Book 2, 20 et 26 janvier 1838 ; Oliver Cowdery à Warren Cowdery et Lyman Cowdery, 4 février 1838, dans Cowdery, Letterbook, p. 83-86 ; Phineas H. Young à Brigham Young et Willard Richards, Dec. décembre 1842, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Doctrine et Alliances 42:30-36 (Revelation, 9 février 1831, sur le site josephsmithpapers.org) ; Doctrine et Alliances 58:34-36 (Revelation, 1^{er} août 1831, sur le site josephsmithpapers.org) et Doctrine et Alliances 105:28-29 (Revelation, 22 juin 1834, sur le site josephsmithpapers.org).
4. Minute Book 2, 26 janvier et 5-9, 10 février, 1838 ; Oliver Cowdery à Warren Cowdery et Lyman Cowdery, 4 février 1838 ; Oliver Cowdery à Warren Cowdery et Lyman Cowdery, 24 février 1838, dans Cowdery, Letterbook, p. 85, 87-90. **Sujets : Grand conseil ; Discipline de l'Église**
5. Oliver Cowdery à Warren Cowdery et Lyman Cowdery, 4 février 1838, dans Cowdery, Letterbook, p. 85-87.

6. Oliver Cowdery à Warren Cowdery et Lyman Cowdery, 24 février 1838, dans Cowdery, *Letterbook*, p. 88.
7. Oliver Cowdery à Warren Cowdery, 21 janvier 1838 ; Oliver Cowdery à Warren Cowdery et Lyman Cowdery, 4 février 1838 ; Oliver Cowdery à Warren Cowdery et Lyman Cowdery, 24 février 1838, dans Cowdery, *Letterbook*, p. 80-96 ; voir aussi Bushman, « Oliver's Joseph », p. 1-13. **Sujet : Oliver Cowdery**
8. Thompson, *Journal of Heber C. Kimball*, p. 65 ; Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 154.
9. Voir Pickup, *Pick and Flower of England*, p. 61-63.
10. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 154-157.
11. Joseph Smith, Journal, mars-septembre 1838, p. 16, dans *JSP*, J1:237 ; Joseph Smith à la présidence de Kirtland, Ohio, 29 mars 1838, dans *JSP*, D6:57-59.
12. Joseph Smith à la présidence de Kirtland, Ohio, 29 mars 1838, dans *JSP*, D6:57-59.
13. Minutes, 12 avril 1838, dans *JSP*, D6:83-94 ; Synopsis of Oliver Cowdery Trial, 12 avril 1838, dans *JSP*, J1:251-255.
14. Minutes, 12 avril 1838, dans *JSP*, D6:87-89 ; Synopsis of Oliver Cowdery Trial, 12 avril 1838, dans *JSP*, J1:254.
15. Minutes, 12 avril 1838, dans *JSP*, D6:91.
16. Minutes, 12 avril 1838, dans *JSP*, D6:89-94 ; Synopsis of Oliver Cowdery Trial, 12 avril 1838, dans *JSP*, J1:254-255. **Sujets : Discipline de l'Église ; Oliver Cowdery**
17. Thompson, *Journal of Heber C. Kimball*, p. 76 ; Kimball, *On the Potter's Wheel*, p. 23.
18. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 157 ; Richards, Journal, 22 mars 1838.
19. Allen et d'autres, *Men with a Mission*, p. 17-19, 46-47. **Sujets : Premiers missionnaires ; Angleterre**
20. Allen et d'autres, *Men with a Mission*, p. 9, 17, 19, 46-47 ; Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 174, 191.
21. Richards, Journal, 22 mars 1838 ; Thompson, *Journal of Heber C. Kimball*, p. 21 ; Kimball, « Journal and Record », p. 64 ; Allen et d'autres, *Men with a Mission*, p. 61-62 ; Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 157.
22. Kimball, *Journal of Heber C. Kimball*, p. 32.
23. Fielding, Journal, p. 59-63 ; Allen et d'autres, *Men with a Mission*, p. 52-53.
24. Doctrine et Alliances 115 (Revelation, 26 avril 1838, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujets : Le nom de l'Église ; Far West**
25. Joseph Smith, Journal, 18 mai-1^{er} juin 1838, dans *JSP*, J1:270-271.
26. Walker, « Mormon Land Rights in Caldwell and Daviess Counties », p. 28-30.
27. LeSueur, « Missouri's Failed Compromise », p. 134-135.
28. Joseph Smith, Journal, 18 mai-1^{er} juin 1838, dans *JSP*, J1:270-271 ; « Part 1: 15 février-28 juin 1838 », dans *JSP*, D6:163.
29. Joseph Smith, Journal, 18 mai-1^{er} juin 1838, dans *JSP*, J1:271 ; Doctrine et Alliances 107:53 (Revelation, vers avril 1835, sur le site josephsmithpapers.org) ; Olmstead, « Far West and Adam-ondi-Ahman », p. 237-238 ; Doctrine et Alliances 27:11 (Revelation, vers août 1835, sur le site josephsmithpapers.org) ; Historical Introduction to Revelation, vers août 1835, dans *JSP*, D4:408-409.
30. Joseph Smith, Journal, 18 mai-1^{er} juin 1838, dans *JSP*, J1:271 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 798. **Sujet : Adam-ondi-Ahman**
31. Minutes, 28 juin 1838, dans *JSP*, D6:162-167.

CHAPITRE 27: NOUS REVENDIQUONS LA LIBERTÉ

1. Woodruff, Journal, 26 avril-12 juin 1838.
2. Woodruff, Journal, 12 juin et 1^{er} juillet 1838.
3. Woodruff, Journal, 30 juin 1838.
4. Woodruff, Journal, 1^{er} juillet 1838.

5. Woodruff, Journal, 1^{er} juillet 1838.
6. Woodruff, Journal, 3 juillet 1838.
7. « History of John E. Page », *LDS Millennial Star*, 18 février 1865, 27:103.
8. Kirtland Camp, Journal, 6, 10 et 13 mars 1838 ; Baugh, « Kirtland Camp, 1838 », p. 58-61. **Sujets : Rassemblement d'Israël ; Collège des soixante-dix**
9. « Celebration of the 4th of July », *Elders' Journal*, août 1838, p. 60.
10. Synopsis of David Whitmer and Lyman Johnson Trials, 13 avril 1838, dans *JSP*, J1:256-257.
11. Joseph Smith, Journal, 11 mai 1838, dans *JSP*, J1:268 ; « History of William E. Mc. Lellin », p. 2-3, dans Historian's Office, *Histories of the Twelve*, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
12. Corrill, *Brief History*, p. 30, dans *JSP*, H2:165-166 ; Reed Peck à « Dear Friends », 18 septembre 1839, p. 20-25, Henry E. Huntington Library, San Marino, CA ; *JSP*, H2:97, note 295 ; voir aussi Matthieu 5:13. **Sujet : Dissidence dans l'Église**
13. Corrill, *Brief History*, p. 30, dans *JSP*, H2:165-166 ; Reed Peck à « Dear Friends », 18 septembre 1839, p. 22-23, Henry E. Huntington Library, San Marino, CA ; *JSP*, H2:97, note 295.
14. *JSP*, D6:170, note 6 ; « Peace and Violence among 19th-Century Latter-day Saints », Gospel Topics, topics.lds.org. **Sujet : Danites**
15. Corrill, *Brief History*, p. 30-31, dans *JSP*, H2:166-167 ; Sampson Avard et d'autres à Oliver Cowdery et d'autres, vers le 17 juin 1838 ; Constitution of the Society of the Daughter of Zion, vers début juillet 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City ; Joseph Smith, Journal, 27 juillet 1838 ; Editorial Note, dans *JSP*, J1:274-275, p. 293 ; « Part 2 : 8 juillet-29 octobre 1838 », dans *JSP*, D6:169-170.
16. « Celebration of the 4th of July », *Elders' Journal*, août 1838, p. 60 ; Joseph Smith, Journal, 4 juillet 1838, dans *JSP*, J1:275-276.
17. *Oration Delivered by Mr. S. Rigdon on the 4th of July, 1838*, p. 3-12. **Sujet : Sidney Rigdon**
18. « Celebration of the 4th of July », *Elders' Journal*, août 1838, p. 60 ; Pratt, *Autobiographie*, p. 190 ; Ebenezer Robinson, « Items of Personal History of the Editor », *Return*, octobre 1889, p. 149.
19. Eunice Ross Kinney à Wingfield Watson, septembre 1891, p. 2-3, typescript, Wingfield Watson, Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
20. 1840 U.S. Census, Van Buren, Wayne Co., MI, 255[B] ; 1850 U.S. Census, Burlington, Racine Co., WI, 152[B] ; 1870 U.S. Census, Suamico, Brown Co., WI, 422[A]. Full biographical research for Eunice Ross Franklin (Kinney) and Charles O. Franklin in possession of editors. **Sujet : Elijah Able**
21. Elder's Certificate for Elijah Able, 31 mars 1836, dans Kirtland Elders' Certificates, p. 61 ; Nuttall, Diary, 31 mai 1879, p. 29 ; Reeve, *Religion of a Different Color*, p. 196-197.
22. Eunice Ross Kinney à Wingfield Watson, septembre 1891, p. 1-2, typescript, Wingfield Watson, Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
23. Eunice Ross Kinney à Wingfield Watson, septembre 1891, p. 2-3, typescript, Wingfield Watson, Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; 1 Pierre 4:12.
24. Eunice Ross Kinney à Wingfield Watson, septembre 1891, p. 3, typescript, Wingfield Watson, Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
25. Voir Kerber, « Abolitionists and Amalgamators », p. 28-30. **Sujet : Esclavage et abolition**
26. Eunice Ross Kinney à Wingfield Watson, septembre 1891, p. 3-4, typescript, Wingfield Watson, Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
27. Selections from *Elders' Journal*, août 1838, dans *JSP*, D6:216-217 ; Joseph Smith, Journal, 1-3 août 1838, dans *JSP*, J1:296 ; *Oration Delivered by Mr. S. Rigdon on the 4th of July, 1838* (Far West, MO: Journal Office, 1838).
28. Doctrine et Alliances 115:13 (Revelation, 26 avril 1838, sur le site josephsmithpapers.org).
29. Présentation historique de Revelation, 8 juillet 1838-C, dans *JSP*, D6:184-187.
30. Minute Book 2, 6-7 décembre 1837 ; Harper, « Tithing of My People ».
31. Joseph Smith, Journal, 6 juillet 1838, dans *JSP*, J1:278-280 ; Kimball, « History », p. 84.

32. Voir « Organizational Charts », dans *JSP*, D6:672-674.
33. Doctrine et Alliances 117:5-6, 12-15 (Revelation, 8 juillet 1838-E, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : Révélations de Joseph Smith**
34. Doctrine et Alliances 119 (Revelation, 8 juillet 1838-C, sur le site josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith, Journal, 8 juillet 1838, dans *JSP*, J1:288. **Sujets : Évêque ; Consécration et intendance**
35. Doctrine et Alliances 118 (Revelation, 8 juillet 1838-A, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Tait et Orton, « Take Special Care of Your Family », p. 242-249.
36. Doctrine et Alliances 118:6 (Revelation, 8 juillet 1838-A, sur le site josephsmithpapers.org) ; Minutes, *Elders' Journal*, août 1838, p. 61 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 803. **Sujet : Collège des Douze**
37. Woodruff, Journal, 14 juillet 1838.
38. Woodruff, Journal, 16 juillet 1838.
39. Woodruff, Journal, 20 juillet 1838.
40. Woodruff, Journal, 30 juillet 1838.
41. Woodruff, Journal, 9 août 1838 ; Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 51.

CHAPITRE 28: NOUS AVONS ESSAYÉ SUFFISAMMENT LONGTEMPS

1. Butler, « Short History », p. 17-18 ; Hartley, *My Best for the Kingdom*, p. 39 ; Durham, « Election Day Battle at Gallatin », p. 39-40.
2. Butler, « Short History », p. 17 ; Hartley, *My Best for the Kingdom*, p. 48-50.
3. Butler, « Short History », p. 15-16 ; Hartley, *My Best for the Kingdom*, p. 39 ; Durham, « Election Day Battle at Gallatin », p. 39-40.
4. Butler, « Short Account of an Affray », p. [1] ; Rigdon, *Appeal to the American People*, p. 17-18.
5. Britton, *Early Days on Grand River*, p. 6-7 ; Butler, « Short History », p. 18 ; Corrill, *Brief History*, p. 28, dans *JSP*, H2:162-163.
6. Historian's Office, Journal History of the Church, 6 août 1838 ; Butler, « Short History », p. 18 ; Butler, « Short Account of an Affray », p. [1].
7. John D. Lee et Levi Steward, Statement, vers 1845, dans Joseph Smith History Documents, 1839-1860, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Butler, « Short Account of an Affray », p. [1] ; voir aussi Greene, *Facts Relative to the Expulsion*, p. 18.
8. Butler, « Short History », p. 18 ; Butler, « Short Account of an Affray », p. [1] ; Hartley, *My Best for the Kingdom*, p. 11.
9. Butler, « Short History », p. 18 ; Butler, « Short Account of an Affray », p. [1].
10. Butler, « Short Account of an Affray », p. [1]-[4].
11. Butler, « Short History », p. 19.
12. Butler, « Short Account of an Affray », p. [4] ; Butler, « Short History », p. 18. **Sujet : Guerre de 1838 entre les mormons et le Missouri**
13. Butler, « Short History », p. 20.
14. Affidavit, 5 septembre 1838, dans *JSP*, D6:223-225 ; Joseph Smith, Journal, 7-9 et 10 août 1838, dans *JSP*, J1:298-301 ; voir aussi *JSP*, J1:300, note 225. **Sujet : Danites**
15. Joseph Smith, Journal, 11, 13 et 16-18 août 1838, dans *JSP*, J1:302-304 ; *JSP*, J1:303, note 234 ; 304, notes 237-238 ; voir aussi « Public Meeting », *Missouri Republican*, 8 septembre 1838, p. [1], « for the country » edition.
16. Historical Introduction to Discourse, 12 août 1838, dans *JSP*, D6:213 ; « The Mormons in Carroll County », *Missouri Republican*, 18 août 1838, p. [2] ; « Public Meeting », *Missouri Republican*, 3 septembre 1838, p. [2] ; Corrill, *Brief History*, p. 35, dans *JSP*, H2:173-174 ; *JSP*, D6:534, note 326. **Sujet : Justice personnelle**
17. Recognizance, 7 septembre 1838, dans *JSP*, D6:226-228 ; « The Mormon Difficulties », *Niles' National Register*, 13 octobre 1838, p. 103 ; Joseph Smith, Journal, 2, 4 et 7 septembre 1838, dans *JSP*, J1:312-313, 314, 316-317.

18. Joseph Smith à Stephen Post, 17 septembre 1838, dans *JSP*, D6:244.
19. Woodruff, Journal, 31 août 1838.
20. Woodruff, Journal, 11 août 1838.
21. « On Leaving Home », dans Phebe Carter Woodruff, Autograph Book, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
22. Woodruff, Journal, 11 et 25 septembre 1838.
23. Woodruff, Journal, 11 et 15 septembre ; 25 septembre-1^{er} octobre 1838.
24. Woodruff, Journal, 24-25 septembre 1838.
25. Woodruff, Journal, 11, 22-25 septembre 1838 ; 3-4 octobre 1838 ; voir aussi Ruth 1:15-16.
26. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 830 ; Rockwood, Journal, octobre 1838-janvier 1839, 29 octobre 1838 ; « De Witt, Missouri », Geographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
27. *History of Carroll County, Missouri*, p. 249-250 ; Murdock, Journal, p. 95 ; « Part 3 : 4 novembre 1838-16 avril 1839 », dans *JSP*, D6:365.
28. *History of Carroll County, Missouri*, p. 250-252 ; Joseph Dickson à Lilburn W. Boggs, 6 septembre 1838 ; David Atchison à Lilburn W. Boggs, 17 septembre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 827-828 ; Citizens of De Witt, MO, à Lilburn W. Boggs, 22 septembre 1838, copy, Mormon War Papers, Missouri State Archives.
29. « Biographies of the Seventies of the Second Quorum », p. 208-209, dans Seventies Quorum Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Horace G. Whitney, « Nauvoo Brass Band », *Contributor*, mars 1880, p. 134 ; Baugh, *Call to Arms*, p. 67.
30. « Biographies of the Seventies of the Second Quorum », p. 208-210, dans Seventies Quorum Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 828, 831 ; Baugh, *Call to Arms*, p. 67 ; *History of Carroll County, Missouri*, p. 251-252 ; Murdock, Journal, p. 100-102.
31. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 833-835 ; *History of Carroll County, Missouri*, p. 253 ; Sidney Rigdon, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. [3], Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
32. Switzler, *Switzler's Illustrated History of Missouri*, p. [246].
33. Joseph Smith, Bill of Damages, 4 juin 1839, dans *JSP*, D6:496-497 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 834-835 ; voir aussi Switzler, *Switzler's Illustrated History of Missouri*, p. [246] ; *History of Carroll County, Missouri*, p. 255.
34. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 833-836 ; Joseph Smith, Bill of Damages, 4 juin 1839, dans *JSP*, D6:497-498.
35. « Biographies of the Seventies of the Second Quorum », p. 209, dans Seventies Quorum Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
36. Joseph Smith History, 1838-1856, volume B-1, p. 836-837 ; Rockwood, Journal, octobre 1838-janvier 1839, 14, 15 octobre et 11 novembre 1838.
37. Reed Peck à « Dear Friends », 18 septembre 1839, p. 78-80, Henry E. Huntington Library, San Marino, CA. **Sujet : Institutions juridiques et politiques américaines**
38. Corrill, *Brief History*, p. 36, dans *JSP*, H2:176. **Sujet : Guerre de 1838 entre les mormons et le Missouri**355

CHAPITRE 29: DIEU ET LA LIBERTÉ

1. Memorial to the U.S. Senate and House of Representatives, vers 30 octobre 1839-27 janvier 1840, dans *JSP*, 7:159-160.
2. Rigdon, *Appeal to the American People*, p. 41-42 ; *Document Containing the Correspondence*, p. 99, 124-126 ; Baugh, *Call to Arms*, p. 84-85.
3. Memorial to the U.S. Senate and House of Representatives, vers 30 octobre 1839-27 janvier 1840, p. 22, dans *JSP*, D7:162 ; Rigdon, *Appeal to the American People*, p. 43 ; Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque

- d'histoire de l'Église ; Rigdon, *Appeal to the American People*, p. 43 ; voir aussi Baugh, *Call to Arms*, p. 85, 95, note 30.
4. Rigdon, *Appeal to the American People*, p. 43.
5. Rigdon, *Appeal to the American People*, p. 41-42 ; *Document Containing the Correspondence*, p. 99, 124-126 ; Baugh, *Call to Arms*, p. 84-86.
6. Présentation historique de Agreement with Jacob Stollings, 12 avril 1839, dans *JSP*, D6:417 ; Sampson Avard, Testimony, 12 novembre 1838, p. 7, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City ; Corrill, *Brief History*, p. 37, dans *JSP*, H2:177 ; Huntington, *Diary and Reminiscences*, p. 22-23.
7. Corrill, *Brief History*, p. 37, dans *JSP*, H2:177 ; Reed Peck à « Dear Friends », 18 septembre 1839, p. 85, Henry E. Huntington Library, San Marino, CA ; Philip Covington, Statement, 2 septembre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City ; Huntington, *Diary and Reminiscences*, p. 22 ; J. H. McGee, Porter Yale, et Patrick Lynch, Testimonies, dans *Document Containing the Correspondence*, p. 141-143, 145. **Sujet : Guerre de 1838 entre les mormons et le Missouri**
8. Baugh, *Call to Arms*, p. 87 ; voir aussi Huntington, *Diary and Reminiscences*, p. 22.
9. George A. Smith, dans *Journal of Discourses*, 6 avril 1856, 3:283-284.
10. « History of Brigham Young », *LDS Millennial Star*, 25 juin 1864, 26:406.
11. Voir Thomas B. Marsh et Orson Hyde à Lewis Marsh et Ann Marsh Abbott, 25-30 octobre 1838, dans Joseph Smith Letterbook 2, p. 18-19 ; « Part 3 : 4 novembre 1838-16 avril 1839 », dans *JSP*, D6:268 ; Thomas B. Marsh, dans *Journal of Discourses*, 6 septembre 1857, 5:206-207.
12. Corrill, *Brief History*, p. 38, dans *JSP*, H2:178 ; Baugh, *Call to Arms*, p. 99-102.
13. Thomas B. Marsh et Orson Hyde à Lewis Marsh et Ann Marsh Abbott, 25-30 octobre 1838, dans Joseph Smith Letterbook 2, p. 18-19.
14. Voir Thomas B. Marsh et Orson Hyde, Affidavit, 24 octobre 1838, copie, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City et Darowski, « The Faith and Fall of Thomas Marsh », p. 54-60. **Sujet : Thomas B. Marsh**
15. Hales, *Windows*, p. 34-35.
16. Lilburn W. Boggs à John B. Clark, 27 octobre 1838, copie, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City.
17. Hendricks, *Reminiscences*, p. 19.
18. Hendricks, *Reminiscences*, p. 19.
19. Hales, *Windows*, p. 35, 38 ; Pratt, *History of the Late Persecution*, p. 33 ; Thomas B. Marsh et Orson Hyde, Affidavits, 24 octobre 1838, copie, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City ; « History of Brigham Young », *LDS Millennial Star*, 9 juillet 1864, 26:440.
20. Pratt, *Autobiographie*, p. 194-195 ; « History of Brigham Young », *LDS Millennial Star*, 9 juillet 1864, 26:440.
21. « History of Brigham Young », *LDS Millennial Star*, 9 juillet 1864, 26:440 ; Corrill, *Brief History*, p. 39, dans *JSP*, H2:180 ; Holbrook, *Reminiscences*, p. 48.
22. Reed Peck à « Dear Friends », 18 septembre 1839, p. 96-97, Henry E. Huntington Library, San Marino, CA ; John Lockhart, Testimony, dans *Senate Document 189*, p. 35-36.
23. Reed Peck à « Dear Friends », 18 septembre 1839, p. 96-97, Henry E. Huntington Library, San Marino, CA ; Baugh, *Call to Arms*, p. 47-48.
24. « The Mormons », *Missouri Argus*, 8 novembre 1838, p. [2] ; « History of Brigham Young », *LDS Millennial Star*, 9 juillet 1838, 26:441.
25. Holbrook, *Reminiscences*, p. 48 ; « History of Brigham Young », *LDS Millennial Star*, 9 juillet 1864, 26:441.
26. « History of Brigham Young », *LDS Millennial Star*, 9 juillet 1864, 26:440-441 ; Reed Peck à « Dear Friends », 18 septembre 1839, p. 98, Henry E. Huntington Library, San Marino, CA ; Corrill, *Brief History*, p. 39, dans *JSP*, H2:180 ; Pratt, *History of the Late Persecution*, p. 35.
27. Pratt, *History of the Late Persecution*, p. 35-36 ; « History of Brigham Young », *LDS Millennial Star*, 9 juillet 1864, 26:441 ; voir aussi *JSP*, H2:246, notes 163-164.

28. Hendricks, *Reminiscences*, p. 20.
29. « History of Brigham Young », *LDS Millennial Star*, 9 juillet 1884, 26:441 ; voir aussi Samuel Bogart à David R. Atchison, 23 octobre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City. **Sujet : Guerre de 1838 entre les mormons et le Missouri**³⁶⁷
30. Samuel Bogart à David R. Atchison, 23 octobre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City ; Pratt, *History of the Late Persecution*, p. 37. **Sujet : Justice personnelle**
31. Sashel Woods et Joseph Dickson à « Sir », 24 octobre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City.
32. Thomas B. Marsh, Affidavit, 24 octobre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City.
33. Orson Hyde, Affidavit, 24 octobre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City.
34. Lilburn W. Boggs à John B. Clark, 27 octobre 1838, copie, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City. **Sujet : Ordre d'extermination**

CHAPITRE 30: BATTEZ-VOUS COMME DES ANGES

1. Voir Baugh, « Joseph Young's Affidavit of the Massacre at Haun's Mill », p. 192 ; Greene, *Facts Relative to the Expulsion*, p. 22.
2. Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 121 ; Smith, Notebook, p. 9-10 ; Baugh, « Rare Account of the Haun's Mill Massacre », p. 166 ; Baugh, *Call to Arms*, p. 118. Le récit dans Tullidge, *Women of Mormondom*, est une déclaration faite à la première personne par Amanda Barnes Smith.
3. Smith, Notebook, p. 9-10 ; « Amanda Smith », *Woman's Exponent*, 1^{er} avril, 1881, 9:165 ; « History, of the Persecution », *Times and Seasons*, août 1840, 1:145, dans *JSP*, H2:260 ; Kirtland Camp, Journal, 24 octobre 1838.
4. Smith, Notebook, p. 10 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 121 ; Amanda Smith, Affidavit, 7 mai 1839, dans Johnson, *Mormon Redress Petitions*, p. 538 ; Isaac Leany, Statement, 20 avril 1839, photocopie, United States Congress, Material Relating to Mormon Expulsion from Missouri, 1839-1843, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Baugh, « Rare Account of the Haun's Mill Massacre », p. 166. **Sujet : Le massacre de Haun's Mill**
5. Smith, Notebook, p. 9 ; « History, of the Persecution », *Times and Seasons*, août 1840, 1:145, dans *JSP*, H2:260 ; Baugh, *Call to Arms*, p. 116-117.
6. « History, of the Persecution », *Times and Seasons*, août 1840, 1:145, dans *JSP*, H2:261 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 121-122 ; Smith, Notebook, p. 10 ; « Amanda Smith », *Woman's Exponent*, 1^{er} et 15 avril 1881, 9:165, 173 ; Amanda Smith, Affidavit, 7 mai 1839, dans Johnson, *Mormon Redress Petitions*, p. 538.
7. Lewis, Autobiography, p. 12 ; Smith, Notebook, p. 10-11 ; « History, of the Persecution », *Times and Seasons*, août 1840, 1:146, dans *JSP*, H2:261.
8. Smith, Notebook, p. 11 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 121-122, 126 ; « Amanda Smith », *Woman's Exponent*, 15 avril et 1^{er} mai 1881, 9:173, 181 ; Ellis Eamut, Statement, vers 1839, Joseph Smith History Documents, 1839-1860, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Baugh, *Call to Arms*, p. 120 ; Dunn, *Amanda's Journal*, p. 3.
9. Lewis, Autobiography, p. 12-14 ; Ellis Eamut, Statement, vers 1839, Joseph Smith History Documents, 1839-1860, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Baugh, « Rare Account of the Haun's Mill Massacre », p. 166 ; Smith, Notebook, p. 12.
10. « History, of the Persecution », *Times and Seasons*, août 1840, 1:146, dans *JSP*, H2:262 ; *History of Caldwell and Livingston Counties*, p. 147 ; Greene, *Facts Relative to the Expulsion*, p. 22 ; Baugh, *Call to Arms*, p. 120-123.

11. *Document Containing the Correspondence*, p. 82 ; Smith, Notebook, p. 13 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 123.
12. Smith, Notebook, p. 12 ; « History, of the Persecution », *Times and Seasons*, août 1840, 1:147, dans *JSP*, H2:263 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 127.
13. Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 127.
14. Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 8, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Samuel D. Lucas à Lilburn W. Boggs, 2 novembre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City. **Sujet : Guerre de 1838 entre les mormons et le Missouri**
15. Thorp, *Early Days in the West*, p. 88 ; Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 8-9, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Baugh, *Call to Arms*, p. 137-138 ; Corrill, *Brief History*, p. 40, dans *JSP*, H2:183.
16. Durham, *Gospel Kingdom*, p. 354 ; Joseph Smith, Journal, 30 décembre 1842, dans *JSP*, J2:199-200.
17. « Mary Elizabeth Rollins Lightner », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1926, p. 199 .
18. « Mary Elizabeth Rollins Lightner », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1926, p. 199 .
19. Joseph Smith, Journal, 30 décembre 1842, dans *JSP*, J2:200.
20. Samuel D. Lucas à Lilburn W. Boggs, 2 novembre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City.
21. « Lucas, Samuel D. », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
22. Ebenezer Robinson, « Items of Personal History of the Editor », *Return*, janvier 1890, 2:206 ; Samuel D. Lucas à Lilburn W. Boggs, 2 novembre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City.
23. James C. Owens, Testimony, novembre 1838, p. [47], dans State of Missouri, « Evidence » ; Ebenezer Robinson, « Items of Personal History of the Editor », *Return*, janvier 1890, 2:206 ; Burr Rigs, Testimony, dans *Document Containing the Correspondence*, p. 135.
24. Corrill, *Brief History*, p. 40, dans *JSP*, H2:183 ; George Hinkle, Testimony, dans *Document Containing the Correspondence*, p. 127 ; Pratt, *History of the Late Persecution*, p. 39.
25. Baugh, « Rare Account of the Haun's Mill Massacre », p. 166-167 ; Baugh, *Call to Arms*, p. 123.
26. Baugh, « Rare Account of the Haun's Mill Massacre », p. 167 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 123.
27. Smith, Notebook, p. 13 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 123-124 ; Dunn, *Amanda's Journal*, p. 3-5.
28. Baugh, « Rare Account of the Haun's Mill Massacre », p. 167 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 123.
29. Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 124 ; Baugh, « Rare Account of the Haun's Mill Massacre », p. 167 ; Dunn, *Amanda's Journal*, p. 4. **Sujet : Guérison**
30. Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 124-125. **Sujet : Amanda Barnes Smith**
31. Corrill, *Brief History*, p. 40-42, dans *JSP*, H2:183-185 ; Baugh, *Call to Arms*, p. 139-140.
32. Foote, Autobiography and Journal, 30 octobre 1838 ; Albert Perry Rockwood, Journal, 2 novembre 1838 ; Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 11, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
33. Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 9-10, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Pratt, *Autobiography*, p. 219-224.
34. Corrill, *Brief History*, p. 41, dans *JSP*, H2:183.
35. Corrill, *Brief History*, p. 41-42, dans *JSP*, H2:183-186 ; Samuel D. Lucas à Lilburn W. Boggs, 2 novembre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City ; Baugh, *Call to Arms*, p. 140-141. **Sujet : Ordre d'extermination**

36. « Extract, from the Private Journal of Joseph Smith Jr. », *Times and Seasons*, 1^{er} novembre 1839, 1:5, dans *JSP*, H1:477-479 ; Reed Peck à « Dear Friends », 18 septembre 1839, Henry E. Huntington Library, San Marino, CA ; Baugh, *Call to Arms*, p. 141.
37. Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 12-13, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
38. Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 12-13, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Pratt, *History of the Late Persecution*, p. 40 ; *JSP*, H2:251, note 181 ; Corrill, *Brief History*, p. 42, dans *JSP*, H2:186 ; « Extract, from the Private Journal of Joseph Smith Jr. », *Times and Seasons*, 1^{er} novembre 1840, 1:5, dans *JSP*, H1:477-479.

CHAPITRE 31: COMMENT CELA VA-T-IL SE TERMINER ?

1. Gates, *Lydia Knight's History*, p. 43-46.
2. Gates, *Lydia Knight's History*, p. 47.
3. Samuel D. Lucas à Lilburn W. Boggs, 2 novembre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City ; Ebenezer Robinson, « Items of Personal History of the Editor », *Return*, février 1890, p. 210.
4. Gentry et Compton, *Fire and Sword*, p. 358-360.
5. Gates, *Lydia Knight's History*, p. 47.
6. Samuel D. Lucas à Lilburn W. Boggs, 2 novembre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City.
7. Samuel D. Lucas à Lilburn W. Boggs, 2 novembre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City ; Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 11, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. [2], Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Kimball, « History », p. 94.
8. Gates, *Lydia Knight's History*, p. 48-49.
9. Ebenezer Page, « For Zion's Revival », *Zion's Revival*, 15 avril 1847, p. 55.
10. Kimball, « History », p. [88].
11. Voir Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 83.
12. Kimball, « History », p. [88].
13. Gates, *Lydia Knight's History*, p. 48 ; Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 13, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
14. Joseph Smith et d'autres à l'Église et Edward Partridge, 20 mars 1839, p. 3, dans *JSP*, D6:362 ; Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 13, 24 ; Brigham Young, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. [2], Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Part 3 : 4 novembre 1838-16 avril 1839 », dans *JSP*, D6:271-272. **Sujet : Guerre de 1838 entre les mormons et le Missouri**
15. Voir « Mormonism », *United States' Telegraph*, 21 août 1833, p. [2] ; Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 13, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église et Samuel D. Lucas à Lilburn W. Boggs, 2 novembre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City.
16. Lyman Wight, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 20-21, 23, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 13, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
17. Lyman Wight, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 24, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « History of Lyman Wight », *LDS Millennial Star*, 22 juillet 1865, 29:457.
18. Lyman Wight, Journal, dans *History of the Reorganized Church*, 2:260 ; « Part 3 : 4 novembre 1838-16 avril 1839 », dans *JSP*, D6:271 ; Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 13-14, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Eliza R. Snow

- à Isaac Streator, 22 février 1839, photocopie, Bibliothèque d'histoire de l'Église ;
Alanson Ripley, Letter to the Editor, *Times and Seasons*, janvier 1840, 1:37 ; voir aussi
Baugh, *Call to Arms*, p. 150-151.
19. Lyman Wight, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 24, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque
d'histoire de l'Église.
 20. *History of Caldwell and Livingston Counties*, p. 137 ; Lyman Wight, Testimony, 1^{er} juillet
1843, p. 24, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « History, of the
Persecution », *Times and Seasons*, juillet 1840, 1:130-131, dans *JSP*, H2:258.
 21. Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 14, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque
d'histoire de l'Église ; *History of Caldwell and Livingston Counties*, p. 137 ; Rigdon,
Appeal to the American People, p. 51.
 22. *History of Caldwell and Livingston Counties*, p. 137 ; voir aussi Joseph Smith, Journal,
30 décembre 1842, dans *JSP*, J2:198 et Rigdon, « Lecture », p. 59-60.
 23. Joseph Smith, Journal, 30 décembre 1842, dans *JSP*, J2:198.
 24. Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 14-15, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque
d'histoire de l'Église ; Joseph Smith et d'autres à Edward Partridge et l'Église, vers le
22 mars 1839, dans *JSP*, D6:395 ; Doctrine et Alliances 122:6 ; Joseph Smith, Bill of
Damages, 4 juin 1839, p. [6], dans *JSP*, D6:502.
 25. Joseph Smith, Journal, 30 décembre 1842, dans *JSP*, J2:198 ; Joseph Smith, Bill of
Damages, 4 juin 1839, p. [6], dans *JSP*, D6:502 ; voir aussi Lyman Wight, Testimony,
1^{er} juillet 1843, p. 26, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 26. Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 15, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque
d'histoire de l'Église ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, book 16, p. [3].
 27. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, book 16, p. [3]-[4] ; Lucy Mack Smith, History,
1845, p. 280-281. **Sujet : Lucy Mack Smith**
 28. Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 15-16, 18, Nauvoo, IL, Records,
Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Parley P. Pratt à Willard Richards, 7 novembre
1853, *Deseret News*, 12 novembre 1853, p. [3].
 29. Parley P. Pratt à Willard Richards, 7 novembre 1853, *Deseret News*, 12 novembre 1853,
p. [3] ; Pratt, *Autobiography*, p. 228-230.
 30. Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 18, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque
d'histoire de l'Église ; voir aussi « King, Austin Augustus », Biographical Entry,
site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org. **Sujet : Institutions
juridiques et politiques américaines**
 31. Transcript of Proceedings, Richmond, MO, novembre 1838, State of Missouri v. Joseph
Smith and Others for Treason and Other Crimes, dans State of Missouri, « Evidence » ;
« Part 3 : 4 novembre 1838-16 avril 1839 », dans *JSP*, D6:272-273 ; Madsen, « Joseph
Smith and the Missouri Court of Inquiry », p. 93-136 ; *JSP*, H2:167, note 140.
 32. *Document Containing the Correspondence*, p. 90 ; Gentry et Compton, *Fire and
Word*, p. 240, 408-409 ; Rigdon, *Appeal to the American People*, p. 66.
 33. Sampson Avard, Testimony, novembre 1838, p. [2]-[23], State of Missouri v. Joseph
Smith and Others for Treason and Other Crimes, dans State of Missouri, « Evidence » ;
Document Containing the Correspondence, p. 97, 99.
 34. Pratt, *Autobiography*, p. 230 ; Parley P. Pratt, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 8, Nauvoo,
IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 35. Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 18-19, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque
d'histoire de l'Église ; LeSueur, « High Treason and Murder », p. 7-13 ; Court
Documents for State of Missouri v. Joseph Smith and Others for Treason and
Other Crimes, dans State of Missouri, « Evidence » ; *Document Containing the
Correspondence*, p. 97-151.
 36. Pratt, *History of the Late Persecution*, p. 55 ; voir aussi *Document Containing the
Correspondence*, p. 150 et State of Missouri, « Evidence », p. [124]-[125].
 37. Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 21, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque
d'histoire de l'Église ; Joseph Smith à Emma Smith, 1^{er} décembre 1838, dans *JSP*, D6:293-

- 294 ; Littlefield, *Reminiscences of Latter-day Saints*, p. 79-80 ; « Jail, Liberty, Missouri », Geographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
 38. Littlefield, *Reminiscences of Latter-day Saints*, p. 80. **Sujet : Prison de Liberty**

CHAPITRE 32: QUAND MÊME L'ENFER TOUT ENTIER SE DÉCHAÎNERAIT

1. Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 856-857 ; Greene, *Facts Relative to the Expulsion*, p. 13-14 ; « History, of the Persecution », *Times and Seasons*, septembre 1840, 1:161-162, dans *JSP*, H2:272-273.
2. John B. Clark à Lilburn W. Boggs, 10 novembre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City ; voir aussi Esplin, « Emergence of Brigham Young », p. 348.
3. « Speech of General Clarke », 6 novembre 1838, dans Joseph Smith Letterbook 2, p. [il]-1 ; Greene, *Facts Relative to the Expulsion*, p. 26-27 ; voir aussi John B. Clark, Report to Lilburn W. Boggs, Jefferson City, MO, 29 novembre 1838, Mormon War Papers, Missouri State Archives, Jefferson City .
4. Smith, Notebook, p. 14-15 ; « Amanda Smith », *Woman's Exponent*, 15 mai 1881, 9:189.
5. Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 129 ; « Amanda Smith », *Woman's Exponent*, 15 mai 1881, 9:189.
6. Voir Hartley, « Saints' Forced Exodus from Missouri », p. 347-390.
7. Woodruff, Journal, 1^{er}, 27 et 31 octobre 1838 ; Historical Department, Journal History of the Church, 9 octobre 1838.
8. Woodruff, Journal, 3, 7, 9 et 16 novembre 1838.
9. Woodruff, Journal, 23-30 novembre 1838 ; Historical Department, Journal History of the Church, 9 octobre 1838.
10. Woodruff, Journal, 1^{er} et 2 décembre 1838 ; Historical Department, Journal History of the Church, 9 octobre 1838.
11. Historical Department, Journal History of the Church, 9 octobre 1838. **Sujet : Guérison**
12. « Clay County, Missouri », *Historical Record*, décembre 1888, 7:670 ; « Liberty Jail », history.lds.org ; Joseph Smith à Isaac Galland, 22 mars 1839, dans *JSP*, D6:380 ; Joseph Smith à Emma Smith, 4 avril 1839, dans *JSP*, D6:403 ; Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 21-22 ; Lyman Wight, Testimony, 1^{er} juillet 1843, 30-31, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Bray, « Within the Walls of Liberty Jail », p. 258-259. **Sujet : Prison de Liberty**
13. *History of the Reorganized Church*, 2:309.
14. Joseph Smith à l'Église à Caldwell County, MO, 16 novembre 1838, dans *JSP*, D6:294-310.
15. Hyrum Smith Family Bible ; *History of the Reorganized Church*, 2:315 ; Thompson, Autobiographical Sketch, p. 3-4.
16. *History of the Reorganized Church*, 2:315 ; Thompson, Autobiographical Sketch, p. 2, 4.
17. « Recollections of the Prophet Joseph Smith », *Juvenile Instructor*, 1^{er} juillet 1892, 27:398.
18. Thompson, Autobiographical Sketch, p. 4 ; « Recollections of the Prophet Joseph Smith », *Juvenile Instructor*, 1^{er} juillet 1892, 27:398.
19. Joseph Smith et d'autres à Heber C. Kimball et Brigham Young, 16 janvier 1839, dans *JSP*, D6:310-316. **Sujet : Collège des Douze**
20. Minute Book 2, 13 décembre 1838.
21. Albert P. Rockwood à « Dear Beloved Father », janvier 1839, dans Jessee et Whittaker, « Albert Perry Rockwood Journal », p. 34 ; Joseph Smith et d'autres à Heber C. Kimball et Brigham Young, 16 janvier 1839, dans *JSP*, D6:310-316.
22. Far West Committee, Minutes, 29 janvier et 2 février 1839 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 881-883.
23. Huntington, Diary and Reminiscences, p. 45 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 884 ; Hartley, « Saints' Forced Exodus from Missouri », p. 347-390.
24. Dans une lettre du 22 mars 1839 à Isaac Galland, Joseph Smith fait allusion à « cinq enfants ». Le cinquième était apparemment Johanna Carter, une orpheline d'environ

- quinze ans en 1839. Il y a quelques indications de ce que Johanna vivait avec les Smith à Far West et qu'elle était encore avec Emma Smith à Quincy ; Joseph la mentionne à nouveau au nombre de ses enfants dans une lettre adressée à Emma datant du 4 avril 1839. (Joseph Smith à Isaac Galland, 22 mars 1839, dans *JSP*, D6:382 ; Joseph Smith à Emma Smith, 4 avril 1839, dans *JSP*, D6:404 ; voir aussi *JSP*, D6:382, note 674 ; 404, note 817.)
25. Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 884 ; Mary Audentia Smith Anderson, « Memoirs of President Joseph Smith », *Saints' Herald*, 6 novembre 1934, p. 1416 ; Cooper, « Spiritual Reminiscences.—No. 2 », p. 18. **Sujet : Emma Hale Smith**
 26. Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 885 ; Mary Audentia Smith Anderson, « Memoirs of President Joseph Smith », *Saints' Herald*, 6 novembre 1934, p. 1416 ; voir aussi Cooper, « Spiritual Reminiscences.—No. 2 », p. 18.
 27. Leonard, *Nauvoo*, p. 33 ; Hartley, « Winter Exodus from Missouri », p. 18 ; Bennett, « Study of the Mormons in Quincy », p. 103-118.
 28. Emma Smith à Joseph Smith, 7 mars 1839, dans *JSP*, D6:339-340.
 29. Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 128-129.
 30. *Collection of Sacred Hymns*, p. 112 ; voir aussi « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42 .
 31. Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 129-130.
 32. Smith, Notebook, p. 25 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 128, 131-132 ; « Amanda Smith », *Woman's Exponent*, 15 mai 1881, 9:189 ; Baugh, « Rare Account of the Haun's Mill Massacre », p. 168 ; Baugh, « I'll Never Forsake », p. 338. **Sujet : Amanda Barnes Smith**
 33. Hendricks, *Reminiscences*, p. 20-22.
 34. Woodruff, Journal, 13-16 mars 1839 ; voir aussi Woodruff, Journal, 12 et 25 septembre 1838 ; 1^{er} octobre 1838. **Sujet : Colonie de Quincy, en Illinois**
 35. Hartley, « Saints' Forced Exodus from Missouri », p. 347-390 ; Edward Partridge à Joseph Smith et d'autres, 5 mars 1839, dans *JSP*, D6:326-331.
 36. Edward Partridge à Joseph Smith et d'autres, 5 mars 1839, dans *JSP*, D6:329 ; Woodruff, Journal, 16 mars 1839.
 37. Woodruff, Journal, 17-18 mars 1839 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 898-899.
 38. Woodruff, Journal, 18 mars 1839.
 39. Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 884, 888, 891-892, 894. **Sujet : Rassemblement d'Israël**

CHAPITRE 33: Ô DIEU, OÙ ES-TU ?

1. Voir Jesse, « Walls, Grates and Screeking Iron Doors », p. 26 et Baugh, « Joseph Smith in Northern Missouri », p. 329.
2. Hyrum Smith, Diary, 29 octobre 1838-5 février 1839 ; Report, *Saints' Herald*, 2 août 1884, p. 490 ; « Part 3 : 4 novembre 1838-16 avril 1839 », dans *JSP*, D6:276 ; Joseph Smith à Isaac Galland, 22 mars 1839, dans *JSP*, D6:379 ; Sidney Rigdon, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. [22]-[23], Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
3. Hyrum Smith, Diary, 18 et 31 mars 1839 ; 3 avril 1839 ; Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 22, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith à Isaac Galland, 22 mars 1839, dans *JSP*, D6:380 ; voir aussi Jesse, « Walls, Grates and Screeking Iron Doors », p. 28.
4. Hyrum Smith à Mary Fielding Smith, 16 mars 1839, Mary Fielding Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Jesse, « Walls, Grates, and Screeking Iron Doors », p. 30-31.
5. Voir Joseph Smith et d'autres à l'Église et Edward Partridge, 20 mars 1839, dans *JSP*, D6:361-362.

6. Joseph Smith et d'autres à l'Église et Edward Partridge, 20 mars 1839, dans *JSP*, D6:362 ; Doctrine et Alliances 121:1-2 ; voir aussi Psaumes 44:23-24 ; 77:6-9.
7. Woodruff, Journal, 17 avril 1839 ; Doctrine et Alliances 118:5 (Revelation, 8 juillet 1838-A, sur le site josephsmithpapers.org) ; Historian's Office, Brigham Young History Drafts, p. 21.
8. Voir Historical Introduction to Letter to Heber C. Kimball and Brigham Young, 16 janvier 1839, dans *JSP*, D6:311-312.
9. Historian's Office, Brigham Young History Drafts, p. 21 .
10. Edward Partridge à Joseph Smith et d'autres, 5 mars 1839, dans *JSP*, D6:326-331 ; Don Carlos Smith et William Smith à Joseph Smith, 6 mars 1839, dans *JSP*, D6:331-334 ; Emma Smith à Joseph Smith, 7 mars 1839, dans *JSP*, D6:338-340 ; Historical Introduction to Letter from Edward Partridge, 5 mars 1839, dans *JSP*, D6:328.
11. Joseph Smith et d'autres à l'Église et Edward Partridge, 20 mars 1839, dans *JSP*, D6:356-372 ; Jesse et Welch, « Joseph Smith's Letter from Liberty Jail », p. 125-145 ; Bray, « Within the Walls of Liberty Jail », p. 256-263.
12. Joseph Smith et d'autres à l'Église et Edward Partridge, 20 mars 1839, dans *JSP*, D6:363 ; Doctrine et Alliances 121:5.
13. Joseph Smith et d'autres à Edward Partridge et l'Église, vers le 22 mars 1839, dans *JSP*, D6:393-394 ; Doctrine et Alliances 121:34-39.
14. Joseph Smith et d'autres à Edward Partridge et l'Église, vers le 22 mars 1839, dans *JSP*, D6:394 ; Doctrine et Alliances 121:41-46.
15. Joseph Smith et d'autres à l'Église et Edward Partridge, 20 mars 1839, dans *JSP*, D6:362 ; Doctrine et Alliances 121:1-3.
16. Joseph Smith et d'autres à l'Église et Edward Partridge, 20 mars 1839, dans *JSP*, D6:366 ; Doctrine et Alliances 121:7-8.
17. Joseph Smith et d'autres à Edward Partridge et l'Église, vers le 22 mars 1839, dans *JSP*, D6:395 ; Doctrine et Alliances 122:7-9 ; voir aussi Alma 7:12. **Sujet : Prison de Liberty**
18. Far West Committee, Minutes, 17-18 mars 1839 ; Kimball, « History », p. 99 ; Theodore Turley, Memoranda, vers février 1845, Joseph Smith History Documents, 1839-1860, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
19. Kimball, « History », p. 99 ; Theodore Turley, Memoranda, vers février 1845, Joseph Smith History Documents, 1839-1860, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
20. Kimball, « History », p. 99-100.
21. Joseph Smith et d'autres à l'Église et Edward Partridge, 20 mars 1839, dans *JSP*, D6:371.
22. Joseph Smith et d'autres à Edward Partridge et l'Église, vers le 22 mars 1839, dans *JSP*, D6:398 ; Doctrine et Alliances 123:1-6, 13, 16-17.
23. Joseph Smith à Emma Smith, 4 avril 1839, dans *JSP*, D6:404-405.
24. Hyrum Smith, Diary, 7-8 avril 1839 ; Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 23-25, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
25. Bill of Damages, 4 juin 1839, dans *JSP*, D6:504 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 921 ; Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 25-26, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
26. Hyrum Smith, Diary, 14 avril 1839.
27. Burnett, *Old California Pioneer*, p. 40-41 ; voir aussi Baugh, « Gallatin Hearing and the Escape of Joseph Smith », p. 62-63.
28. Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 382 ; Leonard, *Nauvoo*, p. 38-39.
29. Hyrum Smith, Testimony, 1^{er} juillet 1843, p. 26, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Hyrum Smith, Diary, [16] avril 1839 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 921-922 ; voir aussi Historical Introduction to Promissory Note to John Brassfield, 16 avril 1839, dans *JSP*, D6:422-426.
30. Historian's Office, Brigham Young History Drafts, p. 21-22 ; Woodruff, Journal, 18 avril 1839.
31. John Taylor à « Dear Sir », dans *LDS Millennial Star*, mai 1841, 2:13 ; Woodruff, Journal, 26 avril 1839 ; Kimball, « History », p. 102.

32. Woodruff, Journal, 26 avril 1839 ; Historian's Office, General Church Minutes, 26 avril 1839 ; *Collection of Sacred Hymns*, p. 29-30 ; voir aussi « Adam-on-di-Ahman », *Hymnes*, n° 49. **Sujet : Sion/Nouvelle Jérusalem**
33. Woodruff, Journal, 27 avril 1839.
34. Dimick B. Huntington, Statement, vers 1854-1856, Joseph Smith History Documents, 1839-1860, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith, Journal, 22-23 avril 1839, dans *JSP*, J1:336.
35. Dimick B. Huntington, Statement, vers 1854-1856, Joseph Smith History Documents, 1839-1860, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
36. Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 922.
37. Dimick B. Huntington, Statement, vers 1854-1856, Joseph Smith History Documents, 1839-1860, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith, Journal, 22-23 avril 1839, dans *JSP*, J1:336 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 924.

CHAPITRE 34: « ÉDIFIE UNE VILLE »

1. Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 930 ; *JSP*, J1:336, note 14 ; Joseph Smith à Isaac Galland, 22 mars 1839, dans *JSP*, D6:388.
2. Far West Committee, Minutes, février 1839 ; Leonard, *Nauvoo*, p. 55.
3. David W. Rogers, Statement, 1^{er} février 1839, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith, Journal, 13 avril 1843, dans *JSP*, J2:354 ; voir aussi Plewe, *Mapping Mormonism*, p. 53-54. **Sujet : Nauvoo (Commerce), Illinois**
4. Woodruff, Journal, 20 mai 1839 ; Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 61.
5. Voir Rollins et d'autres, « Transforming Swampland into Nauvoo », p. 125-157 ; Flanders, *Nauvoo*, p. 38-44, 116.
6. Woodruff, Journal, 27 juin 1839 ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 386-389 ; Esplin, « Emergence of Brigham Young », p. 398-402.
7. Richards, « Pocket Companion », p. 17.
8. Woodruff, Journal, 2 juillet 1839.
9. Joseph Smith, Journal, 27 juin 1839, dans *JSP*, J1:343 ; Woodruff, Journal, 25-27 juin 1839.
10. Woodruff, Journal, 12 juillet 1839 ; Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 158-165.
11. Woodruff, Journal, 12 et 19 juillet 1839 ; Historian's Office, Brigham Young History Drafts, p. 25 ; Historian's Office, « History of Brigham Young », p. 35 ; Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 62.
12. Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 62-63 ; Joseph Smith, Journal, 22-23 juillet 1839, dans *JSP*, J1:349 ; Historian's Office, Brigham Young History Drafts, p. 25 ; Woodruff, Journal, 22 juillet 1839 ; Pratt, *Autobiography*, p. 324.
13. Woodruff, Journal, 22 juillet 1839 ; Pratt, *Autobiography*, p. 324-325.
14. Kimball, « History », p. 110 ; Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 63 ; Historian's Office, Brigham Young History Drafts, p. 25-26 ; Pratt, *Autobiography*, p. 325.
15. Woodruff, Autobiographical Sketch, p. 3. **Sujet : Guérison**
16. Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 213-214.
17. Gates, *History of the Young Ladies' Mutual Improvement Association*, p. 16 ; voir aussi « Mère céleste », Sujets de l'Évangile, topics.lds.org. **Sujet : Mère céleste**
18. Woodruff, Journal, 8 août 1839 ; voir aussi Woodruff, Journal, 30 mai 1840 et Alexander, *Heaven and Earth*, p. 85.
19. Pratt, *Autobiography*, p. 325 ; George A. Smith à Bathsheba Wilson Bigler, 14 janvier 1841, George A. Smith, Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « History of George Albert Smith », p. 15, dans Historian's Office, Histories of the Twelve, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Allen et d'autres, *Men with a Mission*, p. 8, 277, 288-289.

20. Historian's Office, Brigham Young History Drafts, p. 26 ; « Biography of Mary Ann Angell Young », *Juvenile Instructor*, 15 janvier 1891, 26:56-57 ; Kimball, « History », p. 111.
21. Historian's Office, Brigham Young History Drafts, p. 26-27 ; Historian's Office, « History of Brigham Young », p. 35 ; Kimball, « History », p. 111.
22. Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 17 juillet 1870, 13:211 ; Kimball, « History », p. 111.
23. Johnson, *Mormon Redress Petitions*, p. xix, xxiii-xxv ; McBride, « When Joseph Smith Met Martin Van Buren », p. 150 ; Joseph Smith, Discourse, 7 avril 1840, dans *JSP*, D7:258-260. **Sujet : Institutions juridiques et politiques américaines**
24. Sidney Rigdon à Martin Van Buren, 9 novembre 1839 ; Memorial to the United States Senate and House of Representatives, vers 30 octobre 1839-27 janvier 1840 ; Joseph Smith, Discourse, 7 avril 1840, dans *JSP*, D7:57-59, 138-174, 258-260.
25. Reynolds, *My Own Times*, p. 574-575 ; Joseph Smith et Elias Higbee à Hyrum Smith et le grand conseil de Nauvoo, 5 décembre 1839, dans *JSP*, D7:69 ; Monkman, *White House*, p. 93-94 ; Seale, *President's House*, p. 212-215.
26. Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 972 ; Joseph Smith à Emma Smith, 9 novembre 1839 ; Sidney Rigdon à Martin Van Buren, 9 novembre 1839, dans *JSP*, D7:55-59 ; Reynolds, *My Own Times*, p. 575 ; voir aussi Sidney Rigdon à Joseph Smith et d'autres, 10 avril 1839, dans *JSP*, D6:408-409 et Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 391-393.
27. Freidel, *Presidents of the United States of America*, p. 22-23 ; Joseph Smith et Elias Higbee à Hyrum Smith et le grand conseil de Nauvoo, 5 décembre 1839, dans *JSP*, D7:69-70 ; Reynolds, *My Own Times*, p. 575.
28. Joseph Smith, Discourse, 1^{er} mars 1840, dans *JSP*, D7:202 ; comparer avec *History of the Church*, 4:80.
29. McBride, « When Joseph Smith Met Martin Van Buren », p. 150-158 ; Joseph Smith et Elias Higbee à Hyrum Smith et le grand conseil de Nauvoo, 5 décembre 1839 ; Joseph Smith, Discourse, 7 avril 1840, dans *JSP*, D7:69-70, 260.
30. Joseph Smith, Discourse, 7 avril 1840, dans *JSP*, D7:260 ; comparer avec *History of the Church*, 4:80 ; Joseph Smith et Elias Higbee à Hyrum Smith et le grand conseil de Nauvoo, 5 décembre 1839, dans *JSP*, D7:69.
31. Joseph Smith et Elias Higbee à Hyrum Smith et le grand conseil de Nauvoo, 5 décembre 1839 ; Joseph Smith et Elias Higbee à Seymour Brunson et le grand conseil de Nauvoo, 7 décembre 1839, dans *JSP*, D7:70, 78-81 ; *Journal of the Senate of the United States of America*, p. 138 ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 397.
32. Voir Minutes and Discourse, 13 janvier 1840, dans *JSP*, D7:111-115 et Joseph Smith à Robert D. Foster, 30 décembre 1839, dans *JSP*, D7:89-93.
33. Woodruff, Journal, 11-13 janvier 1840 ; Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 75 ; Bitton, *George Q. Cannon*, p. 33-38 ; John Taylor à Leonora Taylor, 30 janvier 1840, John Taylor, Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
34. Woodruff, Journal, 13-18 janvier 1840.
35. Woodruff, Journal, 2-4 mars 1840 ; Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 77-78.
36. Woodruff, Journal, 4 mars 1840 ; Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 78-81.
37. Woodruff, Journal, 5-7 mars 1840 ; Woodruff, *Leaves from My Journal*, p. 79-81 ; Allen et d'autres, *Men with a Mission*, p. 126.
38. Wilford Woodruff à Willard Richards, 31 mars 1840, Willard Richards, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Allen et d'autres, *Men with a Mission*, p. 126-128. **Sujets : Angleterre ; Premiers missionnaires**
39. Matthew L. Davis à Mrs. Matthew [Mary] L. Davis, 6 février 1840, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 394-395.
40. Joseph Smith à Emma Smith, 20-25 janvier 1840, dans *JSP*, D7:136.
41. Joseph Smith à Emma Smith, 13 octobre 1832, dans *JSP*, D2:313.
42. Hales, *Joseph Smith's Polygamy*, 1:201-202.
43. Pratt, *Autobiography*, p. 329-330 ; voir aussi Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 173-174.

44. Joseph Smith et Elias Higbee à Hyrum Smith et le grand conseil de Nauvoo, 5 décembre 1839, dans *JSP*, D7:72.
45. John C. Calhoun à Joseph Smith, 2 décembre 1843, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 1016.
46. Historian's Office, Joseph Smith History Draft Notes, 4 mars 1840 ; Report of the Senate Committee on the Judiciary, 4 mars 1840, dans *JSP*, D7:539-543 ; McBride, « When Joseph Smith Met Martin Van Buren », p. 154-158 ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 396-398.
47. Elias Higbee à Joseph Smith, 24 mars 1840, dans *JSP*, D7:232-234.

CHAPITRE 35: UN BEL ENDROIT

1. « Autobiography of Emily D. P. Young », *Woman's Exponent*, 15 juillet 1885, 14:26 ; Lyman, Journal, p. 12 ; Obituary for Harriet Partridge, *Times and Seasons*, 1^{er} juin 1840, 1:128.
2. Obituary for Edward Partridge, *Times and Seasons*, 1^{er} juin 1840, 1:127-128 ; Lyman, Journal, p. 12.
3. « Autobiography of Emily D. P. Young », *Woman's Exponent*, 1^{er} août 1885, 14:37.
4. Obituary for Edward Partridge, *Times and Seasons*, 1^{er} juin 1840, 1:127-128. **Sujet : Périodiques de l'Église**
5. « Autobiography of Emily D. P. Young », *Woman's Exponent*, 15 juillet 1885, 14:26 ; Lyman, Journal, p. 13.
6. « Nauvoo » et « Immigration », *Times and Seasons*, juin 1840, 1:122-124 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 1060 ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 405 ; Leonard, *Nauvoo*, p. 60-61.
7. « Proclamation, to the Saints Scattered Abroad », *Times and Seasons*, 15 janvier 1841, 2:273-274 ; voir aussi Leonard, *Nauvoo*, p. 59. **Sujet : Nauvoo (Commerce), Illinois**
8. Voir Leonard, *Nauvoo*, p. 91.
9. William W. Phelps à Joseph Smith, 29 juin 1840, dans *JSP*, D7:303-305.
10. Joseph Smith à William W. Phelps, 22 juillet 1840, dans *JSP*, D7:345-348.
11. Woodruff, Journal, 28 juillet 1844 ; voir aussi Joseph Smith à Presendia Huntington Buell, 15 mars 1839, dans *JSP*, D6:354-356 et Esplin, « Joseph Smith's Mission and Timetable », p. 280-319.
12. **Sujet : Évêque**
13. John C. Bennett à Joseph Smith, 25 juillet 1840, dans *JSP*, D7:348-350 ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 411 ; « Bennett, John Cook », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
14. John C. Bennett à Joseph Smith et Sidney Rigdon, 27 juillet 1840, dans *JSP*, D7:350-353 ; voir aussi John C. Bennett à Joseph Smith, 30 juillet 1840, dans *JSP*, D7:368-370.
15. John C. Bennett à Joseph Smith, 30 juillet 1840, dans *JSP*, D7:370.
16. Joseph Smith à John C. Bennett, 8 août 1840, dans *JSP*, D7:370-374.
17. Joseph Smith, Discourse, vers le 19 juillet 1840, dans *JSP*, D7:340-345. **Sujets : Rassemblement d'Israël ; Sion/Nouvelle Jérusalem ; Temple de Nauvoo**
18. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 17, p. [7] ; livre 18, p. [1]-[10] ; Funeral Address, *Times and Seasons*, septembre 1840, 1:170-173 ; Vilate Murray Kimball à Heber C. Kimball, 6 septembre 1840, Heber C. Kimball, Letters, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Obituary for Seymour Brunson, *Times and Seasons*, septembre 1840, 1:176.
19. Jane Neyman, Statement, 29 novembre 1854, Historian's Office, Joseph Smith History Documents, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Department, Journal History of the Church, 15 août 1840 ; Brunson, « Short Sketch of Seymour Brunson, Sr. », p. 3-4 ; Doctrine et Alliances 137 (Visions, 21 janvier 1836, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Tobler, « Saviors on Mount Zion », p. 186, note 12.

20. 1 Corinthiens 15:29.
21. Simon Baker, « 15 Aug. 1840 Minutes of Recollection of Joseph Smith's Sermon », Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
22. Jane Neyman, Statement, 29 novembre 1854, Historian's Office, Joseph Smith History Documents, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Baptême pour les morts**
23. Joseph Smith à John C. Bennett, 8 août 1840, dans *JSP*, D7:372-373 ; « Mormonism—Gen. Bennett, &c. », *Times and Seasons*, 15 octobre 1842, 3:955 ; « Bennett, John Cook », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org ; News Item, *Times and Seasons*, 1^{er} décembre 1840, 2:234.
24. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 17, p. [7] ; livre 18, p. [3]-[4].
25. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 18, p. [3]-[9] ; Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 296, 301 ; Smith, *Biographical Sketches*, p. 267. **Sujet : Joseph Smith, père**
26. Vilate Kimball à Heber C. Kimball, 11 octobre 1840, Vilate M. Kimball, Letters, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
27. Conference Minutes, *Times and Seasons*, octobre 1840, 1:185-187 ; Vilate Kimball à Heber C. Kimball, 11 octobre 1840, Vilate M. Kimball, Letters, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Nauvoo Temple, Baptisms for the Dead, book A, 149, microfilm 183, 376, U.S. and Canada Record Collection, Bibliothèque d'histoire familiale ; Black et Black, *Annotated Record of Baptisms for the Dead*, 6:3361 ; voir aussi Nauvoo Temple, Baptisms for the Dead, 1840-1845, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
28. Vilate Kimball à Heber C. Kimball, 11 octobre 1840, Vilate M. Kimball, Letters, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
29. Isaac Hale, Affidavit, 20 mars 1834, dans « Mormonism », *Susquehanna Register and Northern Pennsylvanian*, 1^{er} mai 1834, p. [1].
30. Nauvoo Temple, Baptisms for the Dead, book A, p. 45.
31. Act to Incorporate the City of Nauvoo, 16 décembre 1840, dans *JSP*, D7:472-488 ; Conference Minutes, *Times and Seasons*, octobre 1840, 1:186.
32. News Item, *Times and Seasons*, 15 janvier 1841, 2:287. **Sujet : Premiers missionnaires**
33. « Report from the Presidency », *Times and Seasons*, octobre 1840, 1:188.
34. Act to Incorporate the City of Nauvoo, 16 décembre 1840, dans *JSP*, D7:472-488 ; Joseph Smith et d'autres, Proclamation, 15 janvier 1841, dans *JSP*, D7:503-504 ; voir aussi Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 410-412.
35. Doctrine et Alliances 124:19, 91-96, 127 (Revelation, 19 janvier 1841, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : Hyrum Smith**
36. Doctrine et Alliances 124:16-17 (Revelation, 19 janvier 1841, sur le site josephsmithpapers.org).
37. Doctrine et Alliances 124:22-24, 49-54, 60-61 (Revelation, 19 janvier 1841, sur le site josephsmithpapers.org).
38. Doctrine et Alliances 124:40 (Revelation, 19 janvier 1841, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Smith, « Organizing the Church in Nauvoo », p. 264-271. **Sujet : Temple de Nauvoo**
39. Doctrine et Alliances 124:29-38 (Revelation, 19 janvier 1841, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : Baptême pour les morts**
40. Doctrine et Alliances 124:41-42 (Revelation, 19 janvier 1841, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Smith, « Organizing the Church in Nauvoo », p. 264-271.
41. Doctrine et Alliances 124:55 (Revelation, 19 janvier 1841, sur le site josephsmithpapers.org).
42. « Municipal Election », *Times and Seasons*, 1^{er} février 1841, 2:309 ; « Inaugural Address », *Times and Seasons*, 15 février 1841, 2:316-318 ; « Trial of Elder Rigdon », *Times and Seasons*, 15 septembre 1844, 5:655 ; An Act to Incorporate the City of Nauvoo [16 décembre 1840], *Laws of the State of Illinois*, p. 55, section 16 ; « Bennett, John Cook », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
43. « Memoirs of President Joseph Smith », *Saints' Herald*, 8 janvier 1935, p. 49.

CHAPITRE 36: INCITE-LES À SE RASSEMBLER

1. Maughan, *Autobiography*, p. [29]-[34].
2. Maughan, *Autobiography*, p. [29]-[34] ; Allen et d'autres, *Men with a Mission*, p. 302, note 37 ; Winters, *Reminiscences*, p. 10 ; voir aussi *Minutes*, 6 avril 1841, dans *LDS Millennial Star*, avril 1841, 1:302.
3. Allen et d'autres, *Men with a Mission*, p. 225-226.
4. Allen et Thorp, « Mission of the Twelve to England », p. 503, 510-514 ; Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 182-183.
5. Voir, par exemple, Richard Livesey, *Exposure of Mormonism* (Preston : J. Livesey, 1838) ; voir aussi « Mission to England », *LDS Millennial Star*, avril 1841, 1:295 ; Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 183, 186 et Foster, *Penny Tracts and Polemics*.
6. « From England », *Times and Seasons*, juin 1840, 1:119-122. **Sujet : Périodiques de l'Église**
7. Maughan, *Autobiography*, p. [30]-[31], [35]-[38] ; voir aussi « Proclamation to the Saints Scattered Abroad », *LDS Millennial Star*, mars 1841, 1:270-271 et « Epistle of the Twelve », *LDS Millennial Star*, avril 1841, 1:310-311.
8. « Celebration of the Anniversary » et « Communication », *Times and Seasons*, 15 avril 1841, 2:375-377, 380-383 ; Report, *Warsaw Signal*, 9 juin 1841, p. [2].
9. *Biographical Review of Hancock County, Illinois*, p. 109 ; voir aussi Hamilton, « Thomas Sharp's Turning Point », p. 19.
10. Voir Report, *Western World*, 20 janvier 1841, p. [2].
11. « Celebration of the Anniversary » et « Communication », *Times and Seasons*, 15 avril 1841, 2:375-377, 380-383 ; « The Mormons », *Western World*, 7 avril 1841, p. [3] ; Report, *Warsaw Signal*, 9 juin 1841, p. [2] ; « Life of Norton Jacob », p. 6 ; voir aussi Leonard, *Nauvoo*, p. 233-234.
12. « Celebration of the Anniversary » et « Communication », *Times and Seasons*, 15 avril 1841, 2:375-377, 380-383. **Sujet : Nauvoo Temple**
13. Report, *Warsaw Signal*, 9 juin 1841, p. [2] ; Joseph Smith, *Journal*, 29 janvier 1843, dans *JSP*, J2:253.
14. « The Mormons », *Western World*, 7 avril 1841, p. [3] ; Joseph Smith, Letter to the Editors, *Times and Seasons*, 15 mai 1841, 2:414.
15. Voir Whitney, *Why We Practice Plural Marriage*, p. 23-24 ; Esplin, « Joseph Smith's Mission and Timetable », p. 298-299, 303-304 et « Plural Marriage in Kirtland and Nauvoo », Gospel Topics, topics.lds.org.
16. Pratt, *Autobiography*, p. 329 ; Doctrine et Alliances 132:19 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : Scellement**
17. Jacob 2:27, 30.
18. Doctrine et Alliances 132:29-37, 63 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org) ; Genèse 16:3-12 ; 17. **Sujet : Joseph Smith et le mariage plural**
19. Nauvoo City Council Minute Book, 1^{er} mars 1841, p. 13. L'ordonnance du conseil de Nauvoo mentionne de manière spécifique les « Mahométans », un terme couramment utilisé au XIX^e siècle pour désigner les Musulmans.
20. Voir, par exemple, Doctrine et Alliances 98:3-6 (Revelation, 6 août 1833, sur le site josephsmithpapers.org) et Doctrine et Alliances 134 (Declaration on Government and Law, vers août 1835, sur le site josephsmithpapers.org).
21. « Plural Marriage in Kirtland and Nauvoo », Gospel Topics, topics.lds.org.
22. Temple Lot Transcript, part 3, p. 395, questions 40-41 ; Joseph Bates Noble, Affidavit, 6 juin 1869, dans Affidavits about Celestial Marriage, 1:38 ; « Plural Marriage », *Historical Record*, mai 1887, p. 221.
23. Temple Lot Transcript, part 3, p. 395, questions 40-41.
24. Joseph Bates Noble, Affidavit, 6 juin 1869, dans Affidavits about Celestial Marriage, 1:38.
25. Joseph Bates Noble, Affidavit, 6 juin 1869, dans Affidavits about Celestial Marriage, 1:38 ; Temple Lot Transcript, part 3, p. 395-396, questions 43-49 ; Franklin D.

- Richards, Journal, 22 janvier 1869 ; Charles Lowell Walker, Diary, 17 juin 1883, dans Larson et Larson, *Diary of Charles Lowell Walker*, 2:610 ; voir aussi Woodruff, Journal, 22 janvier 1869.
26. Voir « The Mormon Plot and League », *Sangamo Journal*, 8 juillet 1842, p. [2] et « Trouble among Judge Ford's Constituents », *Alton Telegraph and Democratic Review*, 2 juillet 1842, p. [2].
 27. « Appointment », *Warsaw Signal*, 19 mai 1841, p. [2].
 28. « The Mormons », *Warsaw Signal*, 19 mai 1841, p. [2].
 29. « Highly Important », *Warsaw Signal*, 2 juin 1841, p. [2] ; voir aussi « The Warsaw Signal », *Times and Seasons*, 1^{er} juin 1841, 2:431-433.
 30. « Highly Important », *Warsaw Signal*, 2 juin 1841, p. [2] ; « The Mormons », *Warsaw Signal*, 19 mai 1841, p. [2].
 31. « Read and Ponder », *Warsaw Signal*, 9 juin 1841, p. [2].
 32. « The Warsaw Signal », *Times and Seasons*, 1^{er} juin 1841, 2:431-433.
 33. Britton, *Bath and Bristol*, p. 6. **Sujets : Angleterre ; Rassemblement d'Israël**
 34. Maughan, Autobiography, p. [38]-[44], [48]-[49] ; « Bristol to Quebec, 10 mai 1841-12 juillet 1841 », Mormon Migration website, mormonmigration.lib.byu.edu ; « Phelps, William Wines », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org. **Sujet : Kirtland, Ohio**
 35. Maughan, Autobiography, p. [38]-[44], [48]-[49].
 36. *Tullidge's Histories*, volume 2, supplément, p. 34-35.
 37. Maughan, Autobiography, p. [52]-[53] ; voir aussi Ward, « John Needham's Nauvoo Letter : 1843 », p. 41 et Pratt, *Autobiography*, p. 47.
 38. Hyde, *Voice from Jerusalem*, p. 7, 16 ; voir aussi Bartlett, *Walks about the City and Environs of Jerusalem*, p. 14.
 39. Hyde, *Voice from Jerusalem*, p. 7-19, 27-28.
 40. Hyde, *Voice from Jerusalem*, p. 28-29 ; voir aussi Joseph Smith, Matthieu 1:3 ; Luc 19:44 ; 21:6 ; Marc 13:2 et Matthieu 24:2.
 41. Hyde, *Voice from Jerusalem*, p. 28-32 ; 3 Néphi 20:29-37.
 42. Hyde, *Voice from Jerusalem*, p. 30, 32-33. **Sujet : Consécration de la Terre Sainte**

CHAPITRE 37: « NOUS LES METTRONS À L'ÉPREUVE »

1. Joseph Smith à Edward Hunter, 5 janvier 1842, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith, Journal, 5 janvier 1842, dans *JSP*, J2:21.
2. Voir Doctrine et Alliances 109:69 (Prayer of Dedication, 27 mars 1836, sur le site josephsmithpapers.org) et Doctrine et Alliances 124:9 (Revelation, 19 janvier 1841, sur le site josephsmithpapers.org).
3. Voir Woodruff, Journal, 19 février 1842 et « A Translation », *Times and Seasons*, 1^{er} mars 1842, 3:704-706. **Sujet : Traduction du livre d'Abraham**
4. Abraham 3:25-26 ; « The Book of Abraham », *Times and Seasons*, 15 mars 1842, 3:720.
5. Joseph Smith, Journal, 6 janvier 1842, dans *JSP*, J2:26 ; voir aussi Apocalypse 5:10 ; Doctrine et Alliances 124:39-41 (Revelation, 19 janvier 1841, sur le site josephsmithpapers.org) ; *JSP*, J2:54, note 198 et Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 448-449. **Sujet : Dotation du temple**
6. Heber C. Kimball, Discourse, 2 septembre 1866, George D. Watt Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église, comme retranscrit par LaJean Purcell Carruth.
7. Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 14 juillet 1855, 3:266 ; John Taylor, « Sermon in Honor of the Martyrdom », 27 juin 1854, George D. Watt Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église, comme retranscrit par LaJean Purcell Carruth ; « Scenes and Incidents in Nauvoo », *Woman's Exponent*, 15 octobre 1881, 10:74 ; Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 336.

8. Voir Crocheron, *Representative Women of Deseret*, p. 26 ; « Plural Marriage in Kirtland and Nauvoo », Gospel Topics, topics.lds.org. **Sujet : Joseph Smith et le mariage plural**
9. Bien qu'il soit possible que Joseph Smith ait engendré des enfants dans les liens du mariage plural, pour l'instant les tests génétiques de descendants potentiels sont négatifs. (Voir « Plural Marriage in Kirtland and Nauvoo », Gospel Topics, topics.lds.org.)
10. « Plural Marriage in Kirtland and Nauvoo », Gospel Topics, topics.lds.org.
11. Mary Elizabeth Rollins Lightner, Remarks, 14 avril 1905, p. 3-5, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Mary Elizabeth Rollins Lightner, Affidavit, 23 mars 1877, Collected Material Concerning Joseph Smith and Plural Marriage, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Mary Elizabeth Rollins Lightner à Wilford Woodruff, Salt Lake City, 7 octobre 1887 ; « Mary Elizabeth Rollins Lightner », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1926, 26:197, 203.
12. Mary Elizabeth Rollins Lightner, Remarks, 14 avril 1905, p. 3-5, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
13. Mary Elizabeth Rollins Lightner, « Mary Elizabeth Rollins », copy, Susa Young Gates Papers, Utah State Historical Society, Salt Lake City.
14. Voir Mary Elizabeth Rollins Lightner, Remarks, 14 avril 1905, p. 2, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
15. Mary Elizabeth Rollins Lightner, Remarks, 14 avril 1905, p. 7, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
16. Mary Elizabeth Rollins Lightner, « Mary Elizabeth Rollins », copy, Susa Young Gates Papers, Utah State Historical Society, Salt Lake City ; Mary Elizabeth Rollins Lightner, Remarks, 14 avril 1905, p. 4, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Mary Elizabeth Rollins Lightner à Emmeline B. Wells, été 1905, Mary Elizabeth Rollins Lightner, Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
17. Mary Elizabeth Rollins Lightner, Remarks, 14 avril 1905, p. 4-7, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
18. Mary Elizabeth Rollins Lightner, Remarks, 14 avril 1905, p. 4-7, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Mary Elizabeth Rollins Lightner, « Mary Elizabeth Rollins », copy, Susa Young Gates Papers, Utah State Historical Society, Salt Lake City.
19. Mary Elizabeth Rollins Lightner, Affidavit, 23 mars 1877, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Mary Elizabeth Rollins Lightner, « Mary Elizabeth Rollins », copy, Susa Young Gates Papers, Utah State Historical Society, Salt Lake City ; voir aussi Mary Elizabeth Rollins Lightner à John Henry Smith, 25 janvier 1892, George A. Smith Family Papers, Marriott Library, University of Utah, Salt Lake City, cité dans Hales, *Joseph Smith's Polygamy*, 1:436, note 90 et Mary Elizabeth Rollins Lightner, Statement, 8 février 1902, Mary Elizabeth Rollins Lightner, Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
20. Abraham 3:1, 23-24 ; 4:1-28 ; voir aussi « A Translation », *Times and Seasons*, 1^{er} mars 1842, 3:703-718 et « The Book of Abraham », *Times and Seasons*, 15 mars 1842, 3:719-734. **Sujet : Traduction du livre d'Abraham**
21. Gregg, *History of Hancock County, Illinois*, p. 296-298.
22. Leonard, *Nauvoo*, p. 249. **Sujet : Paroisses et pieux**
23. Clayton, *History of the Nauvoo Temple*, p. 3-4, 6, 13-14, 20-21 ; Sarah M. Kimball, Reminiscence, 17 mars 1882, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 495 ; Joseph Smith History, volume C-1, addenda, p. 44 ; Maughan, *Autobiography*, p. [54] ; voir aussi McGavin, *Nauvoo Temple*, p. 50-51. **Sujets : Temple de Nauvoo ; Baptême pour les morts**
24. Crocheron, *Representative Women of Deseret*, p. 26-27.
25. Sarah M. Granger Kimball, « Auto-biography », *Woman's Exponent*, 1^{er} septembre 1883, 12:51 ; comparer avec Sarah M. Kimball, Reminiscence, 17 mars 1882, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 495 ; voir aussi p. 6-7.
26. Sarah M. Kimball, Reminiscence, 17 mars 1882, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 495.

27. Nauvoo Relief Society Minute Book, 17 mars 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 28-30.
28. Voir Derr et d'autres, *Women of Covenant*, p. 29-30. Vous trouverez d'autres renseignements biographiques sur ces femmes et d'autres membres de la Société de Secours des femmes de Nauvoo sur le site churchhistorianspress.org.
29. Joseph Smith, Journal, 16 mars 1842, dans *JSP*, J2:45 ; Woodruff, Journal, 15 mars 1843 ; Nauvoo Masonic Lodge Minutes, 15-16 mars 1842.
30. Nauvoo Relief Society Minute Book, 17 mars 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 28-31 ; voir aussi « Enseignements de Joseph Smith au sujet de la prêtrise, du temple et des femmes », sujets de l'Évangile, topics.lds.org.
31. Joseph Smith, Journal, 17 mars 1842, dans *JSP*, J2:45 ; Nauvoo Relief Society Minute Book, 17 mars 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 32-34 ; Doctrine and Alliances 25:3 (Revelation, juillet 1830-C, sur le site josephsmithpapers.org) ; « Enseignements de Joseph Smith au sujet de la prêtrise, du temple et des femmes », sujets de l'Évangile, topics.lds.org.
32. Nauvoo Relief Society Minute Book, 17 mars 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 34-36 ; *Daughters in My Kingdom*, p. 11-14 ; Derr et d'autres, *Women of Covenant*, p. 26-31 ; voir aussi 1 Corinthiens 13:3. **Sujets : Société de Secours des femmes de Nauvoo ; Emma Hale Smith**
33. Nauvoo Relief Society Minute Book, 31 mars 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 42. **Sujet : Dotation du temple**
34. Nauvoo Relief Society Minute Book, 31 mars 1842 ; Copied Documents, 31 mars 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 42, 97-99 ; Joseph Smith, Journal, 31 mars 1842, dans *JSP*, J2:48.
35. Woodruff, Journal, 10 avril 1842.
36. Nauvoo Relief Society Minute Book, 28 avril 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 59.
37. Lucius N. Scovil, Letter to the Editor, 2 janvier 1884, *Deseret Evening News*, 11 février 1884, p. [2] ; Launius et McKiernan, *Joseph Smith, Jr.'s Red Brick Store*, p. 28 ; voir aussi McBride, *House for the Most High*, p. 100, note 10.
38. Joseph Smith, Journal, 4 mai 1842, dans *JSP*, J2:53-54 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 1328.
39. Voir Genèse 3:21 ; Exode 40:12-13 et Historian's Office, Joseph Smith History, draft notes, 4 mai 1842. **Sujet : Dotation du temple**
40. Abraham 3-5 ; Facsimile n° 2, fig. 3.
41. Voir Joseph Smith, Journal, 1^{er} mai 1842, dans *JSP*, J2:53 ; Historian's Office, Joseph Smith History draft notes, 4 mai 1842 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 1328 ; voir aussi Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 6 avril 1853, 2:31.
42. Heber C. Kimball à Parley P. Pratt, 17 juin 1842, Parley P. Pratt Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historian's Office, Joseph Smith History, draft notes, 4 mai 1842 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume C-1, p. 1328. **Sujet : Collège oint (« Saint ordre »)**
43. Nuttall, Diary, 7 février 1877.
44. Godfrey, « Joseph Smith and the Masons », p. 83 ; Harper, « Freemasonry and the Latter-day Saint Temple Endowment Ceremony », p. 143-157 ; Joseph Smith, Journal, 15 mars 1842, dans *JSP*, J2:45 ; Heber C. Kimball à Parley P. Pratt, 17 juin 1842, Parley P. Pratt Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Franc-maçonnerie**
45. Heber C. Kimball à Parley P. Pratt, 17 juin 1842, Parley P. Pratt Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

CHAPITRE 38: UN TRÂÎTRE OU UN HONNÊTE HOMME

1. Boggs, « Short Biographical Sketch of Lilburn W. Boggs », p. 107-108 ; « A Foul Deed », *Daily Missouri Republican*, 12 mai 1842, p. [2] ; « Governor Boggs », *Jeffersonian Republican*, 14 mai 1842.
2. Boggs, « Short Biographical Sketch of Lilburn W. Boggs », p. 107-108 ; Joseph Smith, Letter to the Editor, *Quincy Herald*, 2 juin 1842, p. [2] ; Launius, « Boggs, Lilburn W. », dans Christensen et d'autres, *Dictionary of Missouri Biography*, p. 92 ; Hill, « Honey War », p. 81-88 ; Gordon, « Public Career of Lilburn W. Boggs », p. 110-112, 138 ; Walker, « Lilburn W. Boggs and the Case of Jacksonian Democracy », p. 81-82 ; Baugh, « Missouri Governor Lilburn W. Boggs and the Mormons », p. 116.
3. « A Foul Deed », *Daily Missouri Republican*, 12 mai 1842 ; « Governor Boggs », *Jeffersonian Republican*, 14 mai 1842, p. [2] ; Boggs, « Short Biographical Sketch of Lilburn W. Boggs », p. 107-108 ; voir aussi Thurston, « The Boggs Shooting », p. 7-11.
4. « Affidavit of Hyrum Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} août 1842, 3:870-871 ; voir aussi *JSP*, J2:xxviii, note 64 et Hales, *Joseph Smith's Polygamy*, 1:560-562.
5. « Affidavit of Hyrum Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} août 1842, 3:870-871 ; Nauvoo Stake High Council Minutes, 25 mai 1842 ; George Miller, « To the Church of Jesus Christ », *Times and Seasons*, 1^{er} juillet 1842, 3:839-842 ; Smith, *Saintly Scoundrel*, p. 78-79.
6. George Miller, « To the Church of Jesus Christ », *Times and Seasons*, 1^{er} juillet 1842, 3:840 ; « Affidavit of Hyrum Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} août 1842, 3:870 ; Smith, *Saintly Scoundrel*, p. 79-80 ; voir aussi « Letter from L. D. Wasson », *Times and Seasons*, 15 août 1842, 3:892.
7. « Affidavit of Hyrum Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} août 1842, 3:870, 872 ; Notice, 11 mai 1842, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Notice », *Times and Seasons*, 15 juin 1842, 3:830 ; voir aussi *JSP*, J2:55, note 207.
8. « Affidavit of Hyrum Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} août 1842, 3:870-871. Selon le récit d'Hyrum Smith, Joseph demanda aussi à John Bennett : « T'ai-je jamais enseigné que la fornication et l'adultère étaient bien, ou la polygamie ou d'autres pratiques de ce genre ? » Ce à quoi Bennett répondit : « Tu ne l'as jamais fait. » Le chapitre 40 explique que les saints estimaient que les mariages pluraux approuvés de Dieu étaient différents de la polygamie.
9. « New Election of Mayor, and Vice Mayor, of the City of Nauvoo », *Wasp*, 21 mai 1842, p. [3] ; *JSP*, J2:58, note 222.
10. Joseph Smith, Journal, 19 mai 1842, dans *JSP*, J2:58-60 ; « New Election of Mayor, and Vice Mayor, of the City of Nauvoo », *Wasp*, 21 mai 1843, p. [3] ; voir aussi « Affidavit of Hyrum Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} août 1842, 3:872.
11. « Assassination of Ex-Governor Boggs of Missouri », *Quincy Whig*, 21 mai 1842, p. [3] ; voir aussi « A Foul Deed », *Daily Missouri Republican*, 12 mai 1842, p. [2] et « Governor Boggs », *Jeffersonian Republican*, 14 mai 1842. **Sujet : Tentatives d'extradition au Missouri**
12. Joseph Smith, Letter to the Editor, *Quincy Whig*, 4 juin 1842, p. [2] ; voir aussi Joseph Smith, Journal, 22 mai 1842, dans *JSP*, J2:62 et Joseph Smith, Letter to the Editor, 22 mai 1842, *Quincy Herald*, 2 juin 1842, p. [2].
13. Joseph Smith, Journal, 21 mai 1842, dans *JSP*, J2:62 ; Nauvoo Stake High Council Minutes, 20-28 mai 1842.
14. Catherine Warren, Testimony, 25 mai 1842, Testimonies in Nauvoo High Council Cases, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Nauvoo Stake High Council Minutes, 20-28 mai 1842 ; voir aussi « Chauncy L. Higbee », *Nauvoo Neighbor*, 29 mai 1844, p. [3]. **Sujet : Action disciplinaire de l'Église**
15. Historian's Office, Joseph Smith History, draft notes, 25 mai 1842 ; voir aussi Joseph Smith, Journal, 26 mai 1842, dans *JSP*, J2:63 et « Affidavit of Wm. Law », *Times and Seasons*, 1^{er} août 1842, 3:873.

16. Historian's Office, Joseph Smith History, draft notes, 26 mai 1842 ; « Affidavit of Hyrum Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} août 1842, 3:872 ; Joseph Smith, Journal, 11 et 26 mai 1842, dans *JSP*, J2:55, 63 ; voir aussi 55, note 207.
17. Nauvoo Relief Society Minute Book, 26 mai 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 69-71.
18. Voir Smith, *Saintly Scoundrel*, p. 91.
19. Nauvoo Relief Society Minute Book, 28 avril et 27 mai 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 52-54, 72-77. **Sujet : La Société de Secours de Nauvoo**
20. Nauvoo Relief Society Minute Book, 27 mai 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 75-76 ; voir aussi p. 75, note 188.
21. Alexander, *Things in Heaven and Earth*, p. 103-104.
22. Woodruff, Journal, 29 mai 1842.
23. Voir Nauvoo Relief Society Minute Book, 19 mai-9 juin 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 65-79.
24. « Affidavit of Hyrum Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} août 1842, 3:872 ; « Notice », *Times and Seasons*, 15 juin 1842, 3:830 ; Joseph Smith, Journal, 26 mai 1842, dans *JSP*, J2:63 ; voir aussi 63, note 249 et « Affidavit of Wm. Law », *Times and Seasons*, 1^{er} août 1842, 3:872-873.
25. Discourse, 18 juin 1842, tel qu'il fut rapporté par Wilford Woodruff, sur le site josephsmithpapers.org.
26. « Affidavit of Hyrum Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} août 1842, 3:872 ; Nauvoo Relief Society Minute Book, 23 juin 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 84-85 ; voir aussi p. 84, note 206.
27. Joseph Smith, Letter to the Church, 23 juin 1842, *Times and Seasons*, 1^{er} juillet 1842, 3:839-842.
28. « Astounding Mormon Disclosures! Letter from Gen. Bennett », *Sangamo Journal*, 8 juillet 1842, p. [2] ; « Further Mormon Developments!! 2d Letter from Gen. Bennett" et « Gen. Bennett's Third Letter », *Sangamo Journal*, 15 juillet 1842, p. [2] ; « Gen. Bennett's 4th Letter », *Sangamo Journal*, 22 juillet 1842, p. [2] ; Smith, *Saintly Scoundrel*, p. 98.
29. Lilburn W. Boggs Affidavit, 20 juillet 1842, dans *JSP*, J2:379-380 ; voir aussi Introduction to Appendix 1, dans *JSP*, J2:377.
30. Thomas Reynolds, Requisition, 22 juillet 1842, dans *JSP*, J2:380-381.
31. Joseph Smith, Journal, 6 mai 1842, dans *JSP*, J2:54 ; Nauvoo Female Relief Society, Petition to Thomas Carlin, vers le 22 juillet 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 136-141 ; Nauvoo City Council Minute Book, 22 juillet 1842, p. 95-97 ; Nauvoo City Council Draft Minutes, 22 juillet 1842, p. 36 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome C-1, p. 1359.
32. Eliza R. Snow, Journal, 29 juillet 1842 ; Introduction to Nauvoo Female Relief Society, Petition to Thomas Carlin, vers le 22 juillet 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 137 ; Thomas Carlin, Proclamation, 20 septembre 1842, dans *JSP*, J2:381-382.
33. Orrin Porter Rockwell, par S. Armstrong, à Joseph Smith, 1^{er} décembre 1842, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Writ of Habeas Corpus for Joseph Smith, 8 août 1842, copy, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith, Journal, 8-10 août 1842, dans *JSP*, J2:81-83 ; voir aussi 81, note 319 et « Persecution », *Times and Seasons*, 15 août 1842, 3:886-889.

CHAPITRE 39: LA SEPTIÈME ANGOISSE

1. Joseph Smith, Journal, 8-11 août 1842, dans *JSP*, J2:83.
2. Joseph Smith, Journal, 8-11 et 16 août 1842, dans *JSP*, J2:81-84, 93-94 ; Orrin Porter Rockwell, par S. Armstrong, à Joseph Smith, 1^{er} décembre 1842, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
3. Joseph Smith, Journal, 11 août 1842, dans *JSP*, J2:83-84 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome D-1, p. 1364 ; voir aussi Thomas Carlin, Writ, 2 août 1842, *Ex Parte* Joseph Smith for Accessory to Boggs Assault, copy, Nauvoo, IL, Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
4. Joseph Smith, Journal, 11 et 16 août 1842, dans *JSP*, J2:83-85, 93-95 ; pour la « septième angoisse », voir Job 5:19. **Sujet : Emma Hale Smith**
5. Joseph Smith, Journal, 13-14 août et 9 septembre 1842, dans *JSP*, J2:85-89, 143. **Sujet : Tentatives d'extradition au Missouri**
6. Joseph Smith, Journal, 15 août 1842, dans *JSP*, J2:90-92 ; Rowley, « Mormon Experience in the Wisconsin Pineries », p. 121.
7. Joseph Smith à Emma Smith, 16 août 1842, dans *JSP*, J2:107-110 ; voir aussi Joseph Smith, Journal, 16 août 1842, dans *JSP*, J2:93.
8. Emma Smith à Joseph Smith, 16 août 1842, dans *JSP*, J2:110-111.
9. Emma Smith à Thomas Carlin, 16 août 1842, dans *JSP*, J2:111-114.
10. Thomas Carlin à Emma Smith, 24 août 1842, dans *JSP*, J2:126-128.
11. Emma Smith à Thomas Carlin, 27 août 1842, dans *JSP*, J2:128-130.
12. Joseph Smith, Journal, 29 août 1842, dans *JSP*, J2:122 ; voir aussi Eliza R. Snow, Journal, 14 août-4 septembre 1842.
13. Maughan, Autobiography, p. [51], [54].
14. Voir Leonard, *Nauvoo*, p. 154-161.
15. Maughan, Autobiography, p. [55] ; Joseph Smith, Journal, 12-16 janvier 1842, dans *JSP*, J2:24.
16. Maughan, Autobiography, p. [54].
17. Voir Givens, *In Old Nauvoo*, p. 154-155, 158, 187-188, 221-222. **Sujet : Vie quotidienne des saints des derniers jours de la première génération**
18. Joseph Smith, Journal, 23-29 août 1842, dans *JSP*, J2:119-124.
19. Joseph Smith, Journal, 31 août 1842, dans *JSP*, J2:124 ; Nauvoo Relief Society Minute Book, 31 août 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 93.
20. Joseph Smith, Journal, 3 septembre 1842, dans *JSP*, J2:124-126.
21. Joseph Smith à « all the Saints in Nauvoo », 1^{er} septembre 1842, dans *JSP*, J2:131-133 ; Doctrine et Alliances 127 ; « Tidings », *Times and Seasons*, 15 septembre 1842, 3:919-920. **Sujet : Baptême pour les morts**
22. Joseph Smith à « the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints », 7 septembre 1842, dans *JSP*, J2:149-150 ; Doctrine et Alliances 128:18-24 ; « Letter from Joseph Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} octobre 1842, 3:934-936 ; voir aussi McBride, « Letters on Baptism for the Dead », p. 272-276 et *JSP*, J2:143, note 491.
23. Thomas Carlin à Emma Smith, 7 septembre 1842, dans *JSP*, J2:151-153.
24. Bennett, *History of the Saints* ; « On Marriage », *Times and Seasons*, 1^{er} octobre 1842, 3:939-940 ; Smith, *Saintly Scoundrel*, p. 114-122 ; voir aussi « The Discussion by General Bennett about Joe Smith and the Mormons », *New York Herald*, 31 août 1842, p. [2].
25. Voir Joseph Smith à James Arlington Bennet, 8 septembre 1842, dans *JSP*, J2:137-143 et Joseph Smith, Journal, 5 octobre 1842, dans *JSP*, J2:161.
26. Thomas Ford à Joseph Smith, 17 décembre 1842, dans *JSP*, J2:179-181.
27. Joseph Smith, Journal, 26 décembre 1842, dans *JSP*, J2:193-194 ; voir aussi Editorial Note, *JSP*, J2:194.
28. « From the Editor », *Alton Telegraph and Democratic Review*, 7 janvier 1843, p. [2] ; « Important from Illinois—Arrest of Joe Smith », *New York Herald*, 18 janvier 1843, p. [2].

29. Arnold, *Reminiscences of the Illinois Bar*, p. 3 ; « Important from Illinois—Arrest of Joe Smith », *New York Herald*, 18 janvier 1843, p. [2] ; Joseph Smith, Journal, 4 janvier 1843, dans *JSP*, J2:216.
30. Arnold, *Reminiscences of the Illinois Bar*, p. 3 ; Joseph Smith, Journal, 4 janvier 1843, dans *JSP*, J2:216-227 ; Court Ruling, 5 janvier 1843, dans *JSP*, J2:401. **Sujet : Tentatives d'extradition au Missouri**
31. Joseph Smith, Journal, 4 janvier 1843, dans *JSP*, J2:222-224.
32. Joseph Smith, Journal, 5 janvier 1843, dans *JSP*, J2:227-234 ; Court Ruling, 5 janvier 1843, dans *JSP*, J2:391-402. **Sujet : Institutions juridiques et politiques américaines**

CHAPITRE 40: UNI DANS UNE ALLIANCE ÉTERNELLE

1. Joseph Smith, Journal, 10 et 18 janvier 1843, dans *JSP*, J2:243, 245-246.
2. Joseph Smith, Journal, 16 avril 1843, dans *JSP*, J2:360.
3. Woodruff, Journal, 22 janvier 1843 ; Doctrine et Alliances 130:20-21 (Instruction, 2 avril 1843, telles qu'elles furent rapportées par Willard Richards et William Clayton, sur le site josephsmithpapers.org).
4. Voir Haven, « A Girl's Letters from Nauvoo », p. 616-638 et Joseph Smith, Journal, 11 janvier 1843, dans *JSP*, J2:243.
5. Woodruff, Journal, 1^{er} mars 1843 ; Nauvoo Relief Society Minute Book, 28 septembre 1842-16 juin 1843, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 96-100 ; Emily Dow Partridge Young, « Autobiography », *Woman's Exponent*, 1^{er} août, 1885, 14:37-38 ; Young, « Incidents in the Life of a Mormon Girl », p. 51 ; Lyman, Journal, p. 13 ; voir aussi Jeffress, « Mapping Historic Nauvoo », p. 274-275 et Trustees Land Book A, White Purchase, block 146, lot 2.
6. « Young, Emily Dow Partridge », Biographical Entry, site Internet First Fifty Years of Relief Society, churchhistorianspress.org ; Nauvoo Relief Society Minute Book, 28 avril 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 53 ; « Huntington, William, Sr. », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org ; « Married », *Times and Seasons*, octobre 1840, 1:191 ; « Plural Marriage in Kirtland and Nauvoo », Gospel Topics, topics.lds.org ; Temple Lot Transcript, part 3, p. 373, 385, questions 532-534, 770 ; « Nauvoo Journals, décembre 1841-avril 1843 », dans *JSP*, J2:xxix-xxx.
7. Young, Diary and Reminiscences, p. 1-2 ; Young, « Incidents in the Life of a Mormon Girl », p. 54.
8. Young, Diary and Reminiscences, p. 1-2 ; Young, « Incidents in the Life of a Mormon Girl », p. 54.
9. Young, Diary and Reminiscences, p. 1-2 ; Young, « Incidents in the Life of a Mormon Girl », p. 54.
10. Lyman, Journal, p. 13 ; Eliza Partridge Kimball, Affidavit, 1^{er} juillet 1869, dans Affidavits about Celestial Marriage, 2:32. **Sujets : Scellement ; Joseph Smith et le mariage plural**
11. Voir Brigham Young, Discourse, octobre 1866, George D. Watt, Discourse Shorthand Notes, 8 octobre 1866, George D. Watt, Papers, tels qu'ils ont été transcrits par LaJean Purcell Carruth, copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
12. Brigham Young, Discourse, octobre 1866, George D. Watt, Discourse Shorthand Notes, 8 octobre 1866, George D. Watt, Papers, tels qu'ils ont été transcrits par LaJean Purcell Carruth, copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
13. « Biography of Mary Ann Angell Young », *Juvenile Instructor*, 15 janvier 1891, 26:57-58 ; Arrington, *Brigham Young*, p. 102 ; Lucy Ann D. Young, Affidavit, 10 juillet 1869, dans Affidavits about Celestial Marriage, 1:48.

14. Brigham Young, Discourse, octobre 1866, George D. Watt, Discourse Shorthand Notes, 8 octobre 1866, George D. Watt, Papers, tels qu'ils ont été transcrits par LaJean Purcell Carruth, copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Richards, Scriptural Items, 1843 et Woodruff, Journal, 22 janvier 1843.
15. Brigham Young, Discourse, octobre 1866, George D. Watt, Discourse Shorthand Notes, 8 octobre 1866, George D. Watt, Papers, tels qu'ils ont été transcrits par LaJean Purcell Carruth, copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
16. « Clayton, William », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org. **Sujet : Paroisses et pieux**
17. Joseph Smith, Journal, 1^{er} avril 1843, dans *JSP*, J2:321.
18. Joseph Smith, Journal, 1^{er} et 2 avril 1843, dans *JSP*, J2:321-323.
19. Joseph Smith, Journal, 2 avril 1843, dans *JSP*, J2:323-325 ; Doctrine et Alliances 130:1, 3.
20. Joseph Smith, Journal, 2 avril 1843, dans *JSP*, J2:326 ; Doctrine et Alliances 130:22 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome D-1, p. 1511.
21. Joseph Smith, Journal, 2 avril 1843, dans *JSP*, J2:325 ; Doctrine et Alliances 130:18-19.
22. Clayton, Journal, 2 avril et 16 mai 1843 ; Instruction, 16 mai 1843, telles que rapporté par William Clayton, sur le site josephsmithpapers.org ; Doctrine et Alliances 131:1-4 ; voir aussi McBride, « Our Hearts Rejoiced to Hear Him Speak », p. 277-280. **Sujet : Scllement**
23. Maughan, Autobiography, p. [52]-[54].
24. Joseph Smith, Journal, 6 avril 1843 ; Haven, « A Girl's Letters from Nauvoo », p. 624.
25. Voir Doctrine et Alliances 76:70-81 (Vision, 16 février 1832, sur le site josephsmithpapers.org) ; Mace, Autobiography, p. 120 ; Apocalypse 12:1. **Sujet : Nauvoo Temple**
26. McBride, *House for the Most High*, p. 21-27, 91-95.
27. Maughan, Autobiography, p. [56].
28. « Mary Elizabeth Rollins Lightner », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1926, 17:202.
29. Mary Audentia Smith Anderson, « The Memoirs of Joseph Smith III », *Saints' Herald*, 19 février 1935, p. 240 ; 17 mars 1936, p. 338.
30. Voir Temple Lot Transcript, part 3, p. 350-352, questions 22-24 ; voir aussi George A. Smith à Joseph Smith III, 9 octobre 1869, copy, George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « More Testimony », *Ogden Herald*, 21 mai 1886, p. 1 ; « Celestial Marriage », *Woman's Exponent*, 1^{er} juin 1886, 15:1-2.
31. Voir Eliza R. Snow à Joseph F. Smith, pas de date, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
32. Amasa Lyman, dans *Journal of Discourses*, 5 avril 1866, 11:198-208 ; « Plural Marriage in Kirtland and Nauvoo », Gospel Topics, topics.lds.org.
33. « Plural Marriage in Kirtland and Nauvoo », Gospel Topics, topics.lds.org. **Sujets : Emma Hale Smith ; Joseph Smith et le mariage plural**
34. Young, Diary and Reminiscences, p. 2.
35. Temple Lot Transcript, part 3, p. 351, questions 31-32 ; Emily Dow Partridge Young, Statement, *Historical Record*, mai 1887, p. 240 ; Young, « Incidents in the Life of a Mormon Girl », p. 51 ; Lyman, Journal, p. 13.
36. Young, « Incidents in the Life of a Mormon Girl », p. 54 ; Emily Dow Partridge Smith Young, « Testimony That Cannot Be Refuted », *Woman's Exponent*, 1^{er} avril 1884, 12:165 ; Temple Lot Transcript, part 3, p. 351, 353-362, 371-372, questions 31-32, 47-272, 488-493.
37. Young, « Incidents in the Life of a Mormon Girl », p. 54 ; Emily Dow Partridge Smith Young, « Testimony That Cannot Be Refuted », *Woman's Exponent*, 1^{er} avril 1884, 12:165 ; Temple Lot Transcript, part 3, p. 353-362, 371-372, questions 47-272, 488-493. **Sujet : Joseph Smith et le mariage plural**
38. Hyrum Smith, Discourse, in Levi Richards, Journal, 14 mai 1843 ; Jacob 2:23-30.
39. Hyrum Smith, Discourse, in Levi Richards, Journal, 14 mai 1843 ; Temple Lot Transcript, part 3, p. 373, 385, questions 532-534, 770.

40. Watson, *Brigham Young Addresses*, tome 5, 8 octobre 1866 ; comparer avec Brigham Young, Discourse, 8 octobre 1866, George D. Watt, Discourse Shorthand Notes, 8 octobre 1866, George D. Watt, Papers, telles quelles ont été transcrites par LaJean Purcell Carruth, copy at Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Clayton, Journal, 26 mai 1843. **Sujet : Hyrum Smith**
41. Joseph Smith, Journal, 28 mai 1843, dans *JSP*, J3:25 ; voir aussi Joseph Smith à Emma Smith, 12 novembre 1838, dans *JSP*, D6:290-293 et Emma Smith Blessing, 1844, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
42. Joseph Smith, Journal, 29 mai 1843, dans *JSP*, J3:25-26 ; voir aussi 25, note 89.
43. Joseph Smith History, 1838-1856, tome E-1, p. 1987.
44. Joseph Smith, Journal, 29 mai 1843, dans *JSP*, J3:25-26 ; Historian's Office, Brigham Young History Drafts, p. 69 ; « Reminiscence of Mercy Rachel Fielding Thompson », citée dans Madsen, *In Their Own Words*, p. 195 ; voir aussi Woodworth, « Mercy Thompson and the Revelation on Marriage », p. 281-293.
45. Joseph Smith, Journal, 29 mai 1843, dans *JSP*, J3:25-26 ; « Reminiscence of Mercy Rachel Fielding Thompson », citée dans Madsen, *In Their Own Words*, p. 195 ; voir aussi Woodworth, « Mercy Thompson and the Revelation on Marriage », p. 281-293.
46. Joseph Smith, Journal, 29 mai 1843, dans *JSP*, J3:25-26. **Sujet : Scellement**

CHAPITRE 41: « C'EST À DIEU D'EN JUGER »

1. Pratt, Journal and Autobiography, p. 107-108.
2. Cannon, « Tahiti and the Society Island Mission », p. 334 ; Pratt, Journal and Autobiography, p. 107-108.
3. Pratt, Journal and Autobiography, p. 107-108 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome D-1, p. 1568.
4. Quorum of the Twelve Apostles, Minutes, 23 mai 1843.
5. Joseph Smith, Journal, 13 juin 1843, dans *JSP*, J3:36 ; « Missouri vs Joseph Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} juillet 1843, 4:242 ; Nauvoo Relief Society Minute Book, 16 juin 1843, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 100.
6. Joseph Smith, Journal, 11 juin 1843, dans *JSP*, J3:31-35 ; Woodruff, Journal, 11 juin 1843 ; Nauvoo Relief Society Minute Book, 16 juin 1843, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 100.
7. Nauvoo Relief Society Minute Book, 16 juin 1843, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 100-102. Sister Chase aurait pu être soit Phebe Ogden Ross Chase soit Tirzah Wells Chase ; voir les biographies des deux femmes sur le site churchhistorianspress.org.
8. Joseph Smith, Journal, 16 et 18 juin 1843, dans *JSP*, J3:37, 38 ; Clayton, Journal, 18 juin 1843 ; Warrant for Joseph Smith, 17 juin 1843, copy, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome D-1, p. 1581.
9. « Missouri vs Joseph Smith », *Nauvoo Neighbor*, 5 juillet 1843, p. [2] ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome D-1, p. 1582. **Sujet : Tentatives d'extradition au Missouri**
10. Clayton, Journal, 23 juin 1843 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome D-1, p. 1583-1588 ; *JSP*, J3:39, note 153 ; « Missouri vs Joseph Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} juillet 1843, 4:243.
11. Burbank, Autobiography, p. 43-44 ; Peter Conover, Statement, 26 septembre 1854, Historian's Office, Joseph Smith History Documents, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith, Journal, 1^{er}-4 juillet 1843, dans *JSP*, J3:48-52 ; « Missouri vs Joseph Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} juillet 1843, 4:243 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome D-1, p. 1591.
12. Clayton, Journal, 30 juin 1843 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome D-1, p. 1593 ; Joseph Smith, Journal, 30 juin 1843, dans *JSP*, J3:42 ; Peter Conover, Statement, 26 septembre 1854, Historian's Office, Joseph Smith History Documents, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

13. Joseph Smith, Journal, 1^{er} juillet 1843, dans *JSP*, J3:48 ; Nauvoo Municipal Court Docket Book, p. 55-87.
14. James, Autobiography, p. [1] ; Wolfinger, *Test of Faith*, p. 1-3 ; Platt, « Early Branches of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints », p. 41. **Sujet : Esclavage et abolition**
15. James, Autobiography, p. [1]. **Sujet : Don des langues**
16. James, Autobiography, p. [1] ; Nauvoo Stake High Council Minutes, 9 décembre 1843. **Sujet : Jane Elizabeth Manning James**
17. Young, « Incidents in the Life of a Mormon Girl », p. 54 ; Lovina Smith Walker, Certificate, 16 juin 1869, dans Affidavits about Celestial Marriage, 1:30.
18. Clayton, Journal, 12 juillet 1843 ; William Clayton, Affidavit, 16 février 1874, dans Affidavits about Celestial Marriage, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Another Testimony—Statement of William Clayton », *Deseret Evening News*, 20 mai 1886, p. [2].
19. Doctrine et Alliances 132:7-19 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org).
20. Doctrine et Alliances 132:20 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org).
21. Doctrine et Alliances 132:1-20, 29-37 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org).
22. Jacob 2:27-30 ; voir aussi Doctrine et Alliances 132:63 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org).
23. Doctrine et Alliances 132:52-56 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org).
24. Clayton, Journal, 12 juillet 1843 ; William Clayton, Statement, 16 février 1874, dans Affidavits about Celestial Marriage, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; William Clayton à Madison M. Scott, 11 novembre 1871, copy, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
25. William Clayton, Affidavit, 16 février 1874, dans Affidavits about Celestial Marriage, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Another Testimony—Statement of William Clayton », *Deseret Evening News*, 20 mai 1886, p. [2] ; Clayton, Journal, 12 juillet 1843. **Sujets : Emma Hale Smith ; Joseph Smith et le mariage plural**
26. Joseph Smith, Journal, 13 juillet 1843, dans *JSP*, J3:57-59 ; Clayton, Journal, 13 juillet 1843 ; voir aussi *JSP*, J3:57, note 262.
27. Joseph Smith, Journal, 13 juillet 1843, dans *JSP*, J3:57-59 ; Clayton, Journal, 12-15 juillet 1843 ; William Clayton, Affidavit, 16 février 1874, dans Affidavits about Celestial Marriage, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Another Testimony—Statement of William Clayton », *Deseret Evening News*, 20 mai 1886, p. [2] ; Trustees Land Book B, White Purchase, p. 241-244, 246, 249, 251, 259-261, 265 ; Galland Purchase, p. 267-271, 273 ; voir aussi *JSP*, J3:57, note 262.
28. Voir « Nauvoo Journals, mai 1843-juin 1844 », dans *JSP*, J3:xix-xx ; voir aussi 57-59, notes 259 et 262.
29. Joseph Smith, Journal, 31 août, 15 septembre et 3 octobre 1843, dans *JSP*, J3:91, 99, 105 ; « Nauvoo Mansion », Geographical Entry, site internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org ; Smith, *Biographical Sketches*, p. 274 ; voir aussi *JSP*, J3:91, note 421.
30. **Sujet : Esclavage et abolition**
31. James, Autobiography, p. [1]-[4] ; « Joseph Smith, the Prophet », *Young Woman's Journal*, décembre 1905, p. 551-552. **Sujet : Jane Elizabeth Manning James**
32. Voir Clayton, Journal, 23 juin 1843 ; 12 juillet 1843 ; 3, 16 et 23 août 1843.
33. Doctrine et Alliances 25:13-15 (Revelation, juillet 1830-C, sur le site josephsmithpapers.org).
34. Emily Dow Partridge Smith Young, « Testimony That Cannot Be Refuted », *Woman's Exponent*, 1^{er} avril 1884, 12:165.
35. Emily Dow Partridge Young, « Autobiography », *Woman's Exponent*, 1^{er} août 1885, 14:38 ; Young, « Incidents in the Life of a Mormon Girl », p. 186 ; Young, *Diary and Reminiscences*, p. 2.

36. Young, *Diary and Reminiscences*, p. 2-3 ; Emily Dow Partridge Young, « Autobiography », *Woman's Exponent*, 1^{er} août 1885, 14:38 ; voir aussi Lyman, *Journal*, p. 13.
37. Young, *Diary and Reminiscences*, p. 5.
38. Emily Dow Partridge Smith Young, « Testimony That Cannot Be Refuted », *Woman's Exponent*, 1^{er} avril 1884, 12:165. **Sujet : Emma Hale Smith**
39. Young, « Incidents in the Life of a Mormon Girl », p. 177 ; voir aussi Young, *Diary and Reminiscences*, p. 5.

CHAPITRE 42: REDRESSEZ LES ÉPAULES

1. Woodruff, *Journal*, 4 novembre 1843 ; voir aussi Woodruff, *Journal*, 16, 17, 18 et 19 janvier 1844.
2. Wilford Woodruff à Phebe Carter Woodruff, octobre 1843, Emma S. Woodruff, Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Woodruff, *Journal*, 8 octobre 1843.
3. Woodruff, *Journal*, 11 novembre 1843.
4. Joseph Smith, *Journal*, 28 septembre 1843, dans *JSP*, J3:104-105 ; Clayton, *Journal*, 19 octobre 1843 ; voir aussi « Nauvoo Journals, mai 1843-juin 1844 », dans *JSP*, J3:xx-xxi ; Nauvoo Relief Society Minute Book, 30 mars, 28 avril et 31 août 1842, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 43, 59, 94 et Doctrine et Alliances 132:7-20 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org).
5. Joseph Smith, *Journal*, 28 septembre et 1^{er} octobre 1843, dans *JSP*, J3:104, 105 ; « Part 1: 1830, 1842-1854 », dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 10. **Sujet : Emma Hale Smith**
6. Joseph Smith, *Journal*, 8 octobre et 1^{er} novembre 1843, dans *JSP*, J3:109, 123 ; Young, *Journal*, 1^{er} novembre 1843, p. 21 ; Helen Mar Whitney, « Scenes in Nauvoo », *Woman's Exponent*, 1^{er} juillet 1883, 12:[18] ; Bathsheba W. Smith, Affidavit, 19 novembre 1903, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Whitney, *Plural Marriage*, p. 14.
7. Joseph Smith, *Journal*, 2 décembre 1843, dans *JSP*, J3:138 ; Woodruff, *Journal*, 2 et 23 décembre 1843.
8. « Nauvoo Journals, mai 1843-juin 1844 », dans *JSP*, J3:xx-xxi ; Joseph Smith, *Journal*, 28 septembre 1843 ; 1^{er}, 8, 12 et 29 octobre, 1843 ; 1^{er} novembre 1843 et 2, 9, 17 et 23 décembre 1843 ; dans *JSP*, J3:104-105, 108-109, 112, 122, 123, 138, 142-143, 146, 150 ; Clayton, *Journal*, 2 décembre 1843 ; Ehat, « Joseph Smith's Introduction of Temple Ordinances », p. 98-100, 102-103 ; « Quorum, The », Glossary entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org. **Sujet : Collège oint (« Saint ordre »)**
9. Neibaur, *Journal*, 24 mai 1844 ; Council of Fifty, « Record », p. [290], dans *JSP*, CFM:192 ; voir aussi 192, note 596 et Cook, *William Law*, p. 25-27, note 84.
10. « Dr. Wyl and Dr. Wm. Law », *Salt Lake Daily Tribune*, 31 juillet 1887, p. [6] ; Neibaur, *Journal*, 24 mai 1844 ; voir aussi Cook, *William Law*, p. 24-25.
11. McMurrin, « An Interesting Testimony », p. 507-509.
12. Neibaur, *Journal*, 24 mai 1844 ; Council of Fifty, « Record », p. [290], dans *JSP*, CFM:192 ; voir aussi 192, note 596 et Cook, *William Law*, p. 25-27, note 84.
13. Clayton, *Journal*, 12 juin 1844 ; voir aussi Cook, *William Law*, p. 25.
14. Joseph Smith, *Journal*, 30 décembre 1843, dans *JSP*, J3:154 ; voir aussi 154, note 692.
15. « Dr. Wyl and Dr. Wm. Law », *Salt Lake Daily Tribune*, 31 juillet 1887, p. [6].
16. Law, Record of Doings, 8 janvier 1844, dans Cook, *William Law*, p. 46-47 ; Joseph Smith, *Journal*, 8 janvier 1844, dans *JSP*, J3:159 ; voir aussi 159, note 707. Aucune version manuscrite de « Record of Doings » de Law n'a été localisée. Vous trouverez une analyse plus détaillée dans « Essay on Sources », dans *JSP*, J3:491-492.
17. Woodruff, *Journal*, 21 janvier 1844.

18. « Great Meeting of Anti Mormons! », *Warsaw Message*, 13 septembre 1843, p. [1]-[2] ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume E-1, p. 1687 ; Ford, *History of Illinois*, p. 319.
Sujet : Institutions juridiques et politiques américaines
19. Joseph Smith, Journal, 4 novembre et 27 décembre 1843 ; 5 mai 1844, dans *JSP*, J3:124, 152, 243 ; 152, note 683 ; 166, note 738 ; 243, note 1102 ; Henry Clay à Joseph Smith, 15 novembre 1843 ; Lewis Cass à Joseph Smith, 9 décembre 1843 ; John C. Calhoun à Joseph Smith, 2 décembre 1843, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
20. Joseph Smith, Journal, 29 janvier 1844, dans *JSP*, J3:169-171 ; « Who Shall Be Our Next President? », *Times and Seasons*, 15 février 1844, 5:439-441 ; Robertson, « Campaign and the Kingdom », p. 164-165. **Sujet : Candidature de Joseph Smith à la présidence des États-Unis en 1844**
21. Addison Pratt, Journal, 13 janvier 1844 ; Ellsworth, *Journals of Addison Pratt*, p. 114-115. **Sujet : Bénédiction patriarcales**
22. Addison Pratt, Journal, 6 octobre 1843 ; 3 et 7 décembre 1843 ; 12 et 19 janvier 1844 ; Perrin, « Seasons of Faith », p. 202-203.
23. Addison Pratt, Journal, 26 janvier 1844.
24. Addison Pratt, Journal, 19 janvier 1844.
25. Thompson, Autobiographical Sketch, p. 7-9 ; voir aussi Doctrine et Alliances 85:1-3 (Joseph Smith à William W. Phelps, 27 novembre 1832, sur le site josephsmithpapers.org). Après que Mercy Fielding a été scellée à son défunt mari, Robert Thompson, en mai 1843, ce dernier apparût à Joseph Smith en vision et demanda que sa femme épouse Hyrum Smith pour le temps. Joseph scella Hyrum et Mercy le 11 août 1843. (Woodworth, « Mercy Thompson and the Revelation on Plural Marriage », p. 281-293.)
26. « To the Sisters of the Church of Jesus Christ in England », *LDS Millennial Star*, juin 1844, 5:15 ; voir aussi Introduction to Boston Female Penny and Sewing Society, Minutes, 28 janvier 1845, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years*, p. 163.
27. Joseph Smith, Journal, 29 janvier 1844 ; 8, 19 et 25 février, 1844 ; 7 mars, 1844, dans *JSP*, J3:171, 175, 179, 183, 194.
28. Joseph Smith, *General Smith's Views of the Powers and Policy of the Government of the United States* (Nauvoo, IL : John Taylor, 1844) ; voir aussi *JSP*, J3:168, note 748 ; 173, note 775. **Sujet : Candidature de Joseph Smith à la présidence des États-Unis en 1844**
29. Joseph Smith, Journal, 20 février 1844, dans *JSP*, J3:180 ; « The Council of Fifty in Nauvoo, Illinois », dans *JSP*, CFM:xxvi-xxxix ; « Early Discussions of Relocating », site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
30. « The Council of Fifty in Nauvoo, Illinois », dans *JSP*, CFM:xxiii ; Council of Fifty, « Record », 10-11 mars 1844, dans *JSP*, CFM:17-45. **Sujet : Conseil de cinquante**
31. Council of Fifty, « Record », 11 mars 1844, dans *JSP*, CFM:39-45 ; « The Council of Fifty in Nauvoo, Illinois », dans *JSP*, CFM:xxxvii.
32. Orson Hyde, Statement about Quorum of the Twelve, vers fin mars 1845, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Baugh et Holzapfel, « I Roll the Burthen and Responsibility », p. 15, 18 ; Brigham Young, Sermon, 6 octobre 1866, George D. Watt, Discourse Shorthand Notes, 6 octobre 1866, George D. Watt, Papers, telles qu'elles ont été transcrites par LaJean Purcell Carruth, copy at Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Parley P. Pratt to the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1^{er} janvier 1845, dans *Prophet*, 4 janvier 1845, p. 33.
33. Orson Hyde, Statement about Quorum of the Twelve, vers fin mars 1845, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Baugh et Holzapfel, « I Roll the Burthen and Responsibility », p. 18 ; Holzapfel et Harper, « This Is My Testimony », p. 112-116. **Topic : Succession à la tête de l'Église**
34. Brigham Young, Sermon, 6 octobre 1866, George D. Watt, Discourse Shorthand Notes, 6 octobre 1866, George D. Watt, Papers, telles qu'elles ont été transcrites par LaJean Purcell Carruth, copy at Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Parley P. Pratt to

- the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1^{er} janvier 1845, dans *Prophet*, 4 janvier 1845, p. 33. **Sujet : Collège des Douze**
35. Orson Hyde, Statement about Quorum of the Twelve, vers fin mars 1845, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, Journal, 25 août 1844 ; Wilford Woodruff, Testimony, 19 mars 1897, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historian's Office, General Church Minutes, McEwan copy, 8 septembre 1844 ; Clayton copy, 8 septembre 1844 ; Nauvoo Stake High Council Minutes, 30 novembre 1844 ; « Trial of Elder Rigdon », *Times and Seasons*, 15 septembre 1844, 5:650-651 ; Parley P. Pratt, « Proclamation », *LDS Millennial Star*, mars 1845, 5:151 ; Wilford Woodruff, « To the Officers and Members of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints in the British Islands », *LDS Millennial Star*, février 1845, 5:136 ; Council of Fifty, « Record », 18 et 25 mars 1845, dans *JSP*, CFM:337-338, 379 ; George A. Smith, Sermon, 25 décembre 1874, p. 2-4, Saint George Utah Stake, General Minutes, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Johnson, « A Life Review », p. 96 ; Benjamin F. Johnson à George F. Gibbs, avril-octobre 1903, p. 1911, Benjamin Franklin Johnson, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Historian's Office, General Church Minutes, 30 septembre 1855.

CHAPITRE 43: UNE NUISANCE PUBLIQUE

1. Law, Record of Doings, 29 mars et 15 avril 1844, dans Cook, *William Law*, p. 47-49.
2. Woodruff, Journal, 24 mars 1844 ; Affidavits of A. B. Williams and M. G. Eaton, *Nauvoo Neighbor*, 17 avril 1844, p. [2].
3. Woodruff, Journal, 24 mars 1844.
4. Orson Hyde, Statement about Quorum of the Twelve, vers fin mars 1845, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 532-534.
5. Cummings, « Conspiracy of Nauvoo », *Contributor*, avril 1884, p. 252.
6. « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 15 août 1844, 5:612-613 ; Historian's Office, General Church Minutes, Clayton copy, 7 avril 1844, p. 11 ; Bullock copy, 7 avril 1844, p. 14 ; Joseph Smith, Journal, 7 avril 1844, dans *JSP*, J3:217.
7. « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 15 août 1844, 5:613-614 ; Historian's Office, General Church Minutes, Clayton copy, 7 avril 1844, p. [12]-14 ; Bullock copy, 7 avril 1844, p. 15-17.
8. Historian's Office, General Church Minutes, Bullock copy, 7 avril 1844, p. 17 ; Woodruff, Journal, 7 avril 1844 ; « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 15 août 1844, 5:617.
9. « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 15 août 1844, 5:616-617 ; Historian's Office, General Church Minutes, Bullock copy, 7 avril 1844, p. 19-22 ; voir aussi Joseph Smith, Journal, 21 mai et 11 juin 1843, dans *JSP*, J3:20, 31 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume D-1, p. 1556.
10. Joseph Smith, Journal, 7 avril 1844, dans *JSP*, J3:217-222 ; Historian's Office, General Church Minutes, Bullock copy, 7 avril 1844, p. 22 ; « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 15 août 1844, 5:617 ; voir aussi « Accounts of the 'King Follett Sermon' », site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org. **Sujet : Discours de King Follett**
11. Ellen Briggs Douglas to Family Members, 14 avril 1844, dans Derr et d'autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 157-162 ; George Douglas and Ellen Briggs Douglas to « Father and Mother », 2 juin 1842, Ellen B. Parker, Letters, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : La Société de Secours de Nauvoo**
12. Cummings, « Conspiracy of Nauvoo », *Contributor*, avril 1884, p. 252-253.
13. « Resolutions », *Nauvoo Expositor*, 7 juin 1844, p. [2]. **Sujet : Désaccord dans l'Église**
14. « The New Church », *Warsaw Signal*, 15 mai 1844, p. [2] ; Joseph Smith, Journal, 21 février 1843, dans *JSP*, J2:271-273 ; voir aussi 239, note 1074.

15. Nauvoo City Council Draft Minutes, 8 juin 1844, p. 13-15 ; Nauvoo Stake High Council Minutes, 20 et 24 mai 1842 ; *JSP*, J3:245, note 1108 ; 246, note 1116 ; voir aussi Joseph Smith History, 1838-1856, volume E-1, p. 1949.
16. Cummings, « Conspiracy of Nauvoo », *Contributor*, avril 1884, p. 253-257.
17. Cummings, « Conspiracy of Nauvoo », *Contributor*, avril 1884, p. 257-259.
18. Council of Fifty, « Record », 11 avril 1844, dans *JSP*, CFM:95-96 ; voir aussi Apocalypse 1:6.
19. Council of Fifty, « Record », 11 avril 1844, dans *JSP*, CFM:97-101. **Sujet : Conseil de cinquante**
20. Law, Record of Doings, 19-22 avril 1844, dans Cook, *William Law*, p. 50-52 ; Joseph Smith, Journal, 18 avril 1844, dans *JSP*, J3:231-232 ; voir aussi 232, note 1037.
21. Joseph Smith, Journal, 28 avril 1844, dans *JSP*, J3:238.
22. Law, Record of Doings, 1^{er} juin 1844, dans Cook, *William Law*, p. 54 ; Joseph Smith, Journal, 28 avril 1844, dans *JSP*, J3:239 ; voir aussi 239, note 1074 et « The New Church », *Warsaw Signal*, 15 mai 1844, p. [2].
23. « Why Oppose the Mormons? », *Warsaw Signal*, 25 avril 1844, p. [2] ; voir aussi *JSP*, J3:238, note 1068.
24. *Prospectus of the Nauvoo Expositor* [Nauvoo, IL: 10 mai 1844], copy at Bibliothèque d'histoire de l'Église.
25. Joseph Smith, Journal, 6 mai 1844, dans *JSP*, J3:245 ; Subpoena for Wilson and William Law, 27 mai 1844, State of Illinois v. Joseph Smith for Adultery [Hancock County Circuit Court 1844], Illinois State Historical Library, Circuit Court Case Files, 1830-1900, microfilm, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi *JSP*, J3:245, note 1108 ; 261, note 1189. **Sujet : Nauvoo Expositor**
26. Joseph Smith, Discourse, 12 mai 1844, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith, Journal, 12 mai 1844, dans *JSP*, J3:248-249.
27. Joseph Smith, Journal, 17 mai 1844, dans *JSP*, J3:253 ; voir aussi 253, note 1147.
28. Clayton, Journal, 21 mai 1844 ; Joseph Smith, Journal, 21, 25, et 27 mai 1844, dans *JSP*, J3:256, 260-261, 263.
29. Joseph Smith, Journal, 27 mai 1844, dans *JSP*, J3:263-265.
30. Thomas Sharp, Editorial, *Warsaw Signal*, 29 mai 1844, p. [2].
31. Pratt, Journal and Autobiography, p. 108-113.
32. « Preamble » and « Resolutions », *Nauvoo Expositor*, 7 juin 1844, p. [1]-[2].
33. Francis M. Higbee to « Citizens of Hancock County », 5 juin 1844, dans *Nauvoo Expositor*, 7 juin 1844, p. [3].
34. Joseph Smith, Journal, 8 juin 1844, dans *JSP*, J3:274-276 ; Nauvoo City Council Draft Minutes, 8 juin 1844, p. 18.
35. Nauvoo City Council Draft Minutes, 8 juin 1844, p. 19.
36. Nauvoo City Council Draft Minutes, 10 juin 1844, p. 19-31 ; Joseph Smith, Journal, 10 juin 1844, dans *JSP*, J3:276-277.
37. Nauvoo City Council Draft Minutes, 10 juin 1844, p. 27 ; voir aussi Oaks, « Suppression of the *Nauvoo Expositor* », p. 862-903 ; William Blackstone, *Commentaries on the Laws of England* (New York: W. E. Dean, 1840).
38. Nauvoo City Council Draft Minutes, 10 juin 1844, p. 30-31 ; Nauvoo City Council Minute Book, 10 juin 1844, p. 210-211 ; Joseph Smith, Journal, 10 juin 1844, dans *JSP*, J3:276. Un membre du conseil municipal, Benjamin Warrington, s'opposa à la résolution ; il soutint que le conseil devait d'abord condamner l'éditeur de l'*Expositor* à une amende. (*JSP*, J3:276-277, note 1258.)
39. Joseph Smith, Journal, 10 juin 1844, dans *JSP*, J3:276-277 ; Joseph Smith, Order to Nauvoo City Marshal, 10 juin 1844, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Unparalleled Outrage at Nauvoo », *Warsaw Signal*, 12 juin 1844, p. [2]. **Sujet : Nauvoo Expositor**
40. « Unparalleled Outrage at Nauvoo », *Warsaw Signal*, 12 juin 1844, p. [2].

CHAPITRE 44: UN AGNEAU À L'ABATTOIR

1. « Preamble and Resolutions », *Warsaw Signal*, Extra, 14 juin 1844 ; Sarah D. Gregg à Thomas Gregg, 14 juin 1844, copy, Illinois State Historical Society Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; James Robbins à Leanna Robbins, 16 juin 1844, James Robbins Letters, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith, Proclamation to John P. Greene, 17 juin 1844 ; Joseph Smith à Jonathan Dunham, 17 juin 1844, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
2. Joseph Smith, Journal, 13 juin 1844, dans *JSP*, J3:280-281 ; voir aussi 281, note 1284.
3. Maughan, Autobiography, p. [57]-[58] ; « History of Joseph Smith », *LDS Millennial Star*, 9 novembre 1861, 23:720 ; voir aussi *JSP*, J3:8, note 14 ; 16, note 39.
4. Maughan, Autobiography, p. [57]-[58] ; *Peter Maughan Family History*, p. 17-18.
5. Clayton, Journal, 11 juin 1844 ; *JSP*, J3:279, note 1272 ; voir aussi Joseph Smith, Journal, 11 juin 1844, dans *JSP*, J3:277-279.
6. Joseph Smith, Journal, 11-12 juin 1844, dans *JSP*, J3:279 ; Warrant for Joseph Smith and Others, 11 juin 1844, State of Illinois v. Joseph Smith and Others for Riot, copy, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
7. Joseph Smith, Journal, 12-13 juin 1844, dans *JSP*, J3:279-282 ; Warrant for Joseph Smith and Others, 11 juin 1844, State of Illinois v. Joseph Smith and Others for Riot, copy, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Nauvoo Municipal Court Docket Book, p. 108-112.
8. Joseph Smith, Journal, 14 juin 1844, dans *JSP*, J3:282 ; Clayton, Daily Account of Joseph Smith's Activities, 14 juin 1844, dans *JSP*, J3:333-334 ; Joseph Smith à Thomas Ford, 14 juin 1844, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Sidney Rigdon à Thomas Ford, 14 juin 1844, Sidney Rigdon Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 97-98.
9. Joseph Smith, Journal, 16-18 juin 1844, dans *JSP*, J3:286-292 ; Joseph Smith, Proclamation, 17 juin 1844, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; *JSP*, J3:294-295, note 1357 ; Hyrum Smith et Joseph Smith à Brigham Young, 17 juin 1844, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
10. Joseph Smith, Journal, 18 juin 1844, dans *JSP*, J3:290-291 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 118-119.
11. Oaks, « Suppression of the *Nauvoo Expositor* », p. 891-903.
12. Thomas Ford à Joseph Smith, 22 juin 1844, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Institutions juridiques et politiques américaines**
13. Joseph Smith à Thomas Ford, 22 juin 1844, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Editorial Note, dans *JSP*, J3:301-302.
14. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 147 ; Richards, Journal, 23 juin 1844, dans *JSP*, J3:305.
15. Joseph Smith à Emma Smith, 23 juin, 1844, copy, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
16. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 148 ; Richards, Journal, 23 juin 1844, dans *JSP*, J3:305.
17. Briggs, « A Visit to Nauvoo in 1856 », p. 453-454 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 148.
18. Briggs, « A Visit to Nauvoo in 1856 », p. 453-454.
19. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 149 ; « Pleasant Chat », *True Latter Day Saints' Herald*, 1^{er} octobre 1868, p. 105 ; Christensen, « Edwin Rushton », p. 3. **Sujet : La famille de Joseph et Emma Hale Smith**
20. Christensen, « Edwin Rushton », p. 3 ; John Bernhisel à George A. Smith, 11 septembre 1854, in Historian's Office, Joseph Smith History Documents, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Doctrine et Alliances 135:4 (Account of the Martyrdom, vers juillet 1844, sur le site josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 149-151 ; Richards, Journal, 24 juin 1844, dans *JSP*, J3:305 ; Clayton, Journal, 24 juin 1844.

21. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 151 ; Richards, Journal, 24 juin 1844, dans *JSP*, J3:305.
22. Richards, Journal, 24 juin 1844, dans *JSP*, J3:306 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 151-152 ; voir aussi « Awful Assassination of Joseph and Hyrum Smith », *Times and Seasons*, 1^{er} juillet 1844, 5:560 ; « Statement of Facts », *Times and Seasons*, 1^{er} juillet 1844, 5:563 ; and *JSP*, J3:306, note 6.
23. Leonora C. Taylor, Statement, vers 1856, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Clayton, Journal, 24 juin 1844.
24. Emma Smith Blessing, 1844, typescript, Bibliothèque d'histoire de l'Église. La bénédiction originale qu'Emma a écrite est perdue. Juanita Brooks, historienne, rapporte qu'elle a étudié l'original aux environs de 1946, a comparé la calligraphie à celle d'Emma et a envoyé des transcriptions de la bénédiction à George Albert Smith et à Joseph K. Nicholes. (Voir Juanita Brooks à Joseph K. Nicholes, 29 avril 1946, Joseph K. Nicholes Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Juanita Brooks à George Albert Smith, 29 avril 1946, Joseph Fielding Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église et Emma Smith à Joseph Heywood, 18 octobre 1844, Bibliothèque d'histoire de l'Église.) **Sujet : Emma Hale Smith**
25. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 154 ; Richards, Journal, 24 juin 1844, dans *JSP*, J3:306.
26. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 155-156 ; Richards, Journal, 25 juin 1844, dans *JSP*, J3:307-308.
27. Richards, Journal, 25 juin 1844, dans *JSP*, J3:307, 311-314 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 158-161 ; « Statement of Facts », *Times and Seasons*, 1^{er} juillet 1844, 5:561-562 ; Dan Jones, « Martyrdom of Joseph Smith and His Brother Hyrum! », dans Dennis, « Martyrdom of Joseph Smith and His Brother Hyrum », p. 87-88 ; Joseph Smith à Emma Smith, 25 juin 1844, copy, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
28. Dennis, « Dan Jones, Welshman », p. 50-52.
29. Dan Jones, « Martyrdom of Joseph Smith and His Brother Hyrum! » ; Dan Jones à Thomas Bullock, 20 janvier 1855, dans Dennis, « Martyrdom of Joseph and Hyrum Smith », p. 89, 101.
30. Dan Jones, « Martyrdom of Joseph Smith and His Brother Hyrum! » ; Dan Jones à Thomas Bullock, 20 janvier 1855, dans Dennis, « Martyrdom of Joseph and Hyrum Smith », p. 89, 101. **Sujet : Prophéties de Joseph Smith**
31. Joseph Smith à Emma Smith, 27 juin 1844, copy, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Richards, Journal, 27 juin 1844, dans *JSP*, J3:323 ; Dan Jones, « Martyrdom of Joseph Smith and His Brother Hyrum! », dans Dennis, « Martyrdom of Joseph Smith and His Brother Hyrum », p. 90 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 174-176.
32. Clayton, Journal, 26 juin 1844 ; Joseph Smith à Emma Smith, 27 juin 1844, copy, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Richards, Journal, 27 juin 1844, dans *JSP*, J3:323 ; voir aussi Richards, Journal, 26 juin 1844, dans *JSP*, J3:314-323.
33. Joseph Smith à Emma Smith, 27 juin 1844, copy, Joseph Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
34. Ford, *History of Illinois*, p. 346 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 186.
35. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 186 ; Mace, Autobiography, p. 107 ; Clayton, Journal, 27 juin 1844.
36. Clayton, Journal, 27 juin 1844 ; Mace, Autobiography, p. 107-108 ; Ford, *History of Illinois*, p. 346-347 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 192.
37. Richards, Journal, 27 juin 1844, dans *JSP*, J3:327 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 182 ; « Statement of Facts », *Times and Seasons*, 1^{er} juillet 1844, 5:563.
38. Richards, Journal, 27 juin 1844, dans *JSP*, J3:327 ; John Fullmer à George A. Smith, 27 novembre 1854 ; Cyrus Wheelock à George A. Smith, 29 décembre 1854, Historian's Office, Joseph Smith History Documents, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; *JSP*, J3:327, note 128 ; « History of Joseph Smith », *LDS Millennial Star*, 14 juin

- 1862, 24:375 ; Stephen Markham à Wilford Woodruff, 20 juin 1856, Historian's Office, Joseph Smith History Documents, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
39. Richards, Journal, 27 juin 1844, dans *JSP*, J3:326 ; Carruth et Staker, « John Taylor's June 27, 1854, Account of the Martyrdom », p. 59 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 180-181 ; *A Collection of Sacred Hymns* [1840], p. 254-257 ; voir aussi « Je rencontrais sur mon chemin », *Cantiques*, n° 17. **Sujet : Cantiques**
 40. Richards, Journal, 27 juin 1844, dans *JSP*, J3:326-327 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 181-182.
 41. Richards, Journal, 27 juin 1844, dans *JSP*, J3:327 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 182 ; Ford, *History of Illinois*, p. 353.
 42. Richards, Journal, 27 juin 1844, dans *JSP*, J3:327 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 182.
 43. Richards, Journal, 27 juin 1844, dans *JSP*, J3:327 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 182-83.
 44. Richards, Journal, 27 juin 1844, dans *JSP*, J3:329 ; Willard Richards, « Two Minutes in Jail », *Nauvoo Neighbor*, 24 juillet 1844, p. [3] ; John Taylor, « The Martyrdom of Joseph Smith », dans Burton, *City of the Saints*, p. 537 ; voir aussi « Two Minutes in Jail », *Times and Seasons*, 1^{er} août 1844, 5:598-599 et Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 182-183.
 45. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 183 ; Willard Richards, « Two Minutes in Jail », *Nauvoo Neighbor*, 24 juillet 1844, [3] ; voir aussi « Two Minutes in Jail », *Times and Seasons*, 1^{er} août 1844, 5:598-599. **Sujet : Mort de Joseph et d'Hyrum Smith**

CHAPITRE 45: UN FONDEMENT TOUT-POUISSANT

1. Mary Audentia Smith Anderson, « The Memoirs of President Joseph Smith », *Saints' Herald*, 29 janvier 1935, p. 143.
2. Call, Autobiography and Journal, p. 12.
3. Mary Audentia Smith Anderson, « The Memoirs of President Joseph Smith », *Saints' Herald*, 29 janvier 1835, p. 143 ; « The Prophet's Death! », *Deseret Evening News*, 27 novembre 1875, p. [2]-[3].
4. « The Prophet's Death! », *Deseret Evening News*, 27 novembre 1875, p. [2]-[3].
5. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 188 ; « The Prophet's Death! », *Deseret Evening News*, 27 novembre 1875, p. [3].
6. Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 312.
7. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 183 ; Willard Richards, « Two Minutes in Jail », *Nauvoo Neighbor*, 24 juillet 1844, p. [3]. **Sujet : Prophéties de Joseph Smith**
8. *Portrait and Biographical Record of Hancock, McDonough and Henderson Counties, Illinois*, p. 135-136 ; voir aussi Carruth et Staker, « John Taylor's June 27, 1854, Account of the Martyrdom », p. 31.
9. Willard Richards et John Taylor à Thomas Ford et d'autres, 27 juin 1844, Willard Richards, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 185 ; voir aussi Roberts, *Life of John Taylor*, p. 144-145.
10. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 188 ; Vilate Murray Kimball à Heber C. Kimball, 30 juin 1844, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « The Prophet's Death! », *Deseret Evening News*, 27 novembre 1875, p. [3].
11. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 188 ; Clayton, Journal, 28 juin 1844 ; Zina D. H. Young, Diary, 28 juin 1844.
12. Mace, Autobiography, p. 110 ; « Who Are the Rebels? », *LDS Millennial Star*, 20 mars 1858, 20:179.
13. Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 312-313 ; « The Prophet's Death! », *Deseret Evening News*, 27 novembre 1875, p. [3] ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume

- F-1, p. 188-189 ; Mary Audentia Smith Anderson, « The Memoirs of President Joseph Smith », *Saints' Herald*, 29 janvier 1935, p. 143.
14. Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 312-313.
 15. « The Prophet's Death! », *Deseret Evening News*, 27 novembre 1875, p. [3] ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 189.
 16. Phelps, Funeral Sermon of Joseph and Hyrum Smith, 1855, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 17. Mary Ann Angell Young à Brigham Young, 30 juin 1844, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Vilate Murray Kimball à Heber C. Kimball, 30 juin 1844, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 18. Vilate Murray Kimball à Heber C. Kimball, 30 juin 1844, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 19. Phebe Carter Woodruff to « Dear Parents », 30 juillet 1844, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Mahas, « Remembering the Martyrdom », p. 299-306.
 20. Historian's Office, Brigham Young History Drafts, p. 98-100 ; « History of Brigham Young », *Deseret News*, 24 mars 1858, p. 1 ; Historian's Office, Manuscript History of Brigham Young, book G, p. 103.
 21. « History of Brigham Young », *Deseret News*, 24 mars 1858, p. 1 ; Historian's Office, Brigham Young History Drafts, p. 99 ; Woodruff, Journal, 18 juillet 1844.
 22. Woodruff, Journal, 18 juillet 1844.
 23. Clayton, Journal, 2-4, 7 et 12 juillet 1844 ; Oaks et Bentley, « Joseph Smith and Legal Process », p. 735-782 ; vous trouverez un exemple d'acte notarié préparé pour séparer la propriété personnelle de Joseph de celle de l'Église dans Bond from Joseph Smith, Sidney Rigdon, and Hyrum Smith, 4 janvier 1842, sur le site josephsmithpapers.org.
- Sujet : Emma Hale Smith**
24. Clayton, Journal, 12 juillet 1844 ; Obituary for Samuel H. Smith, *Times and Seasons*, 1^{er} août 1844, 5:606-607 ; Lucy Mack Smith, History, 1845, p. 313-314.
 25. Clayton, Journal, 4-8 juillet 1844.
 26. Clayton, Journal, 12 juillet 1844 ; *JSP*, J3:163, note 726.
 27. Pratt, *Autobiography*, p. 371-373 ; Clayton, Journal, 14 juillet 1844.
 28. Pratt, *Autobiography*, p. 372 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 293 ; Doctrine et Alliances 100:9 (Revelation, 12 octobre 1833, sur le site josephsmithpapers.org) ; Conseil de cinquante, « Record », 6 mai 1844, dans *JSP*, CFM:157-159.
 29. « Nauvoo Journals, mai 1843-juin 1844 », dans *JSP*, J3:xxiii ; *JSP*, J3:79-80, notes 364-66 ; « Continuation of Elder Rigdon's Trial », *Times and Seasons*, 1^{er} octobre 1844, 5:660-666 ; Wilford Woodruff to the « Church of Jesus Christ of Latter-day Saints », 11 octobre 1844, *Times and Seasons*, 1^{er} novembre 1844, 5:698-700 ; « Special Meeting », *Times and Seasons*, 1^{er} septembre 1844, 5:637-638.
 30. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 293 ; addenda, 10 ; *Speech of Elder Orson Hyde*, p. 13. **Sujet : Sidney Rigdon**
 31. Willard Richards, Journal, 4 août 1844 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 293.
 32. Woodruff, Journal, 24 juillet et 5-6 août 1844.
 33. Woodruff, Journal, 7 août 1844.
 34. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 294.
 35. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 295-296 ; Doctrine et Alliances 100:9-11 (Revelation, 12 octobre 1833, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Doctrine et Alliances 76 (Vision, 16 février 1832, sur le site josephsmithpapers.org).
 36. Woodruff, Journal, 7 août 1844.
 37. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 296.
 38. Historian's Office, General Church Minutes, 5 décembre 1847 ; voir aussi Walker, « Six Days in August », p. 181 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 296.

39. Sidney Rigdon, Discourse, 8 août 1844, Historian's Office, General Church Minutes, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Jensen et Carruth, « Sidney Rigdon's Plea to the Saints », p. 133-137 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 296.
40. Brigham Young, Discourse, 8 août 1844, Historian's Office, General Church Minutes, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Jensen et Carruth, « Sidney Rigdon's Plea to the Saints », p. 138-139 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 297-298 ; « Special Meeting », *Times and Seasons*, 1^{er} septembre 1844, 5:637-638 ; voir aussi Brigham Young, Journal, 8 août 1844.
41. Hoyt, Reminiscences and Diary, volume 1, p. 7, 9-10, 16-17, 19-21 ; Jorgensen, « Mantle of the Prophet Joseph », p. 139-142 ; Whitney, *History of Utah*, 4:303.
42. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 296 ; « Special Meeting », *Times and Seasons*, 1^{er} septembre 1844, 5:637 ; Brigham Young, Journal, 8 août 1844.
43. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 298 ; Woodruff, Journal, 8 août 1844 ; Afternoon Meeting, 8 août 1844, Historian's Office, General Church Minutes, telles qu'elles ont été transcrites par Sylvia Ghosh, copy at Bibliothèque d'histoire de l'Église.
44. Hoyt, Reminiscences and Diary, volume 1, p. 20-21 ; voir aussi Jorgensen, « Mantle of the Prophet Joseph », p. 130, 142.
45. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 298-299. **Sujet : Succession à la tête de l'Église**
46. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 302 ; Hoyt, Reminiscences and Diary, volume 1, p. 20-21 ; Woodruff, Journal, 8 août 1844 ; Afternoon Meeting, 8 août 1844, Historian's Office, General Church Minutes, telles qu'elles ont été transcrites par Sylvia Ghosh, copy at Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Consentement commun**
47. Joseph Smith History, 1838-1856, volume F-1, p. 303.
48. Hoyt, Reminiscences and Diary, volume 1, p. 20-21 ; voir aussi Jorgensen, « Mantle of the Prophet Joseph », p. 125-204.
49. Hoyt, Reminiscences and Diary, volume 1, p. 21.
50. Woodruff, Journal, 9 août 1844 ; Brigham Young, Journal, 9 août 1844.
51. Woodruff, Journal, 12 août 1844.
52. Woodruff, Journal, 18 août 1844 ; « Letter from Joseph Smith to James J. Strang », *Voree Herald*, 18 janvier 1846, p. [1] ; « Strang, James Jesse », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org. **Sujet : Mouvements des saints des derniers jours**
53. Woodruff, Journal, 18 août 1844.
54. Woodruff, Journal, 27 août 1844.
55. Woodruff, Journal, 28 août 1844 ; voir aussi « Jones, Dan », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.

CHAPITRE 46: DOTÉS DE POUVOIR

1. « An Epistle of the Twelve », *Times and Seasons*, 1^{er} octobre 1844, 5:668. **Sujet : Nauvoo Temple**
2. Peter Maughan à Willard Richards, 21 septembre 1844, Willard Richards, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Maughan, Autobiography, p. [59]-[60].
3. Clayton, Journal, 7 décembre 1845 ; Historian's Office, History of the Church, 1838 jusque vers 1882, volume 13, 24 et 29 septembre 1844 ; Brigham Young, Journal, 25 août 1844 ; voir aussi Taylor, Journal, 25 décembre 1844.
4. Gregory, « Sidney Rigdon », p. 51 ; Brigham Young, Journal, 8-9 septembre 1844 ; Orson Hyde à « Dear Brethren », 12 septembre 1844, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; William Clayton à Wilford Woodruff, 7 octobre 1844, Wilford Woodruff, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ;

- William Player, Statement, 12 décembre 1868, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Letter to the Editor, *Nauvoo Neighbor*, 21 mai 1845, p. [3].
5. Clayton, Journal, 15 août 1844 ; Historian's Office, History of the Church, 1838 jusque vers 1882, History of Brigham Young, volume 13, 19 août 1844 ; Lucy Meserve Smith, Statement, non daté, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 6. Leonard, *Nauvoo*, p. 503 ; « Part 2: février-mai 1845 », dans *JSP*, CFM:209. Le nombre exact de femmes auxquelles Joseph Smith a été scellé de son vivant est inconnu du fait que les preuves sont parcellaires. Une estimation minutieuse situe ce chiffre entre trente et quarante ; voir « Plural Marriage in Kirtland and Nauvoo », Gospel Topics, topics.lds.org.
 7. « The Mormon Troubles » et « The Carthage Assassins », *Nauvoo Neighbor*, 4 juin 1845, p. 1, [2] ; Brigham Young à Parley P. Pratt, 26 mai 1845, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; *Journal of the Senate . . . of Illinois*, 19 décembre 1844, p. 80-81 ; Oaks and Hill, *Carthage Conspiracy*, p. 79, 184-186 ; Leonard, *Nauvoo*, p. 464-474.
 8. Young, Journal, 24 janvier 1845.
 9. « The Council of Fifty in Nauvoo, Illinois », dans *JSP*, CFM:xl-xliii ; Council of Fifty, « Record », 1^{er} mars 1845, dans *JSP*, CFM:251-252, 255, 256-257 ; voir aussi « Dana (Denna), Lewis », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org. **Sujet : Amérindiens**
 10. Council of Fifty, « Record », 1^{er} mars 1845, dans *JSP*, CFM:257-258.
 11. Council of Fifty, « Record », 1^{er} mars 1845, dans *JSP*, CFM:262.
 12. Council of Fifty, « Record », 1^{er}, 4, 18 et 22 mars 1845 ; 11 avril 1845, dans *JSP*, CFM:257, 273-276, 290-291, 328, 350, 394-396, 399.
 13. Council of Fifty, « Record », 22 avril 1845, dans *JSP*, CFM:436 ; Tindall, Solomon », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org ; *JSP*, CFM:436, note 757.
 14. Phineas Young, Journal, 23 avril-12 mai 1845.
 15. Pratt, Journal, 1^{er} juin, 22 juillet et 5 septembre 1844 ; 5 janvier, 23 mars et 6 avril 1845 ; « Extract of a Letter », *LDS Millennial Star*, 1^{er} août 1845, 6:59 ; voir aussi Garr, « Latter-day Saints in Tubuai », p. 4-9.
 16. Pratt, Journal, 6 avril 1845.
 17. Pratt, Journal, 1^{er} juillet 1845.
 18. Pratt, Journal, 9 juillet 1845 ; Ellsworth, *Journals of Addison Pratt*, p. 238-239 ; « From the Islands of the Sea », *Times and Seasons*, 15 décembre 1844, 5:739-740.
 19. Pratt, Journal, 1^{er} juillet 1845.
 20. Pratt, Journal, 9-13 juillet 1845. **Sujet : Polynésie française**
 21. Pratt, Journal and Autobiography, p. 124 ; Ellsworth, *History of Louisa Barnes Pratt*, p. 75 ; « Mobbing Again in Hancock! », *Nauvoo Neighbor*, 10 septembre 1845, p. [2] ; voir aussi Historian's Office, History of the Church, 1838 jusque vers 1882, History of Brigham Young, volume 14, 16 septembre 1845.
 22. Pratt, Journal and Autobiography, p. 124 ; Ellsworth, *History of Louisa Barnes Pratt*, p. 75-76 ; « Mobbing Again in Hancock! », *Nauvoo Neighbor*, 10 septembre 1845, p. [2] ; « Historic Sites and Markers: Morley's Settlement », p. 153-155.
 23. Brigham Young, Journal, 16 septembre, 1845 ; Historian's Office, History of the Church, volume 14, 11 septembre 1845.
 24. Pratt, Journal and Autobiography, p. 125 ; voir aussi Ellsworth, *History of Louisa Barnes Pratt*, p. 76.
 25. Foote, Autobiography and Journal, 6 octobre 1845 ; McBride, *House for the Most High*, p. 231-233.
 26. « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 1^{er} novembre 1845, 6:1008.
 27. Oaks and Hill, *Carthage Conspiracy*, p. 184-186.
 28. Council of Fifty, « Record », 9 septembre 1845, dans *JSP*, CFM:467-475. **Sujet : Conseil de cinquante**

29. « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 1^{er} novembre 1845, 6:1010-1011 ; voir aussi « First Meeting in the Temple », *Times and Seasons*, 1^{er} novembre 1845, 6:1017.
Sujet : Départ de Nauvoo
30. Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 321 ; Norton, *Reminiscence and Journal*, 3, 17 et 26 novembre 1845 ; Kimball, *Diary*, 24, 26 et 29 novembre 1845 ; Leonard, *Nauvoo*, p. 252-255 ; McBride, *House for the Most High*, p. 253-261. **Sujet : Dotation du temple**
31. **Sujet : Baptême pour les morts**
32. Brigham Young, « Speech », *Times and Seasons*, 1^{er} juillet 1845, 6:954-955.
33. Kimball, *Diary*, 29 novembre et 9 décembre 1845 ; Brigham Young, *Journal*, 10 décembre 1845 ; McBride, *House for the Most High*, p. 264-265.
34. Historian's Office, *History of the Church*, volume 14, 27 décembre 1845 ; Lee, *Journal*, 10 décembre 1845 ; voir aussi McBride, *House for the Most High*, p. 286.
35. « Pen Sketch of an Illustrious Woman », *Woman's Exponent*, 15 octobre 1880, 9:74 ; Kimball, *Diary*, 10 et 20 décembre 1845 ; Thompson, *Autobiographical Sketch*, p. 10.
Sujet : Collège oint (« Saint ordre »)
36. Cowan, *Temple Building : Ancient and Modern*, p. 29. **Sujet : Scellement**
37. Young, *Journal*, 12 et 31 janvier 1846 ; Doctrine et Alliances 128:18 (Letter to « The Church of Jesus Christ of Latter Day Saints », 6 septembre 1842, sur le site josephsmithpapers.org).
38. Reports of the U.S. District Attorneys, 1845-1850, Report of Suits Pending, Circuit Court of the District of Illinois, période de décembre 1845, 17-18 décembre 1845, microfilm, Records of the Solicitor of the Treasury, copy at Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 23 juillet 1871, 14:218-219 ; Stout, *Reminiscences and Journals*, 23-24 décembre 1845.
39. Ford, *History of Illinois*, p. 404, 410-413 ; Historian's Office, *History of the Church*, volume 15, 27 janvier 1846.
40. Council of Fifty, « Record », 11 janvier 1846, dans *JSP*, CFM:510-521 ; George A. Smith, dans *Journal of Discourses*, 20 juin 1869, 13:85.
41. Council of Fifty, « Record », 13 janvier 1846, dans *JSP*, CFM:521-522 ; Lee, *Journal*, 13 janvier 1846 ; voir aussi Ésaïe 11:12.
42. Historian's Office, *History of the Church*, volume 15, 31 janvier-2 février 1846.
43. Young, *Journal*, 3 février 1846 ; Historian's Office, *History of the Church*, volume 15, 3-7 février 1846.
44. Lee, *Journal*, 4 février 1846 ; Historian's Office, *History of the Church*, volume 15, 8 février 1845. **Sujets : Temple de Nauvoo ; Départ de Nauvoo**
45. Voir McBride, *House for the Most High*, p. 320-322.
46. Pratt, *Journal and Autobiography*, p. 126.
47. Young, *Diary and Reminiscences*, p. 3.
48. Young, *Diary and Reminiscences*, p. 3 ; « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1^{er} octobre 1879, p. 289-290. **Sujet : Emma Hale Smith**
49. Young, *Diary and Reminiscences*, p. 3-4 ; Lyman, *Journal*, p. 14.
50. Rich, *Autobiography and Journal*, p. 72.

NOTE AU SUJET DES SOURCES

Cet ouvrage est un récit non fictif fondé sur plus de cinq cents sources historiques. Nous avons pris le plus grand soin à veiller à son exactitude. Les premiers saints des derniers jours ont écrit de nombreuses lettres, journaux personnels, articles de journaux et autobiographies. Par conséquent, l'histoire de l'Église entre 1815 et 1846 est remarquablement bien documentée. Néanmoins, les lecteurs ne doivent pas penser que l'histoire présentée ici est parfaite ou complète. Les récits du passé et notre aptitude à les interpréter dans le présent sont limités.

Toutes les sources de connaissance historique présentent des lacunes, des ambiguïtés et des préjugés. Souvent, elles n'évoquent que le point de vue de leur auteur. Par conséquent, des témoins d'un même événement ont un vécu et un souvenir différents et leurs divers points de vue permettent une interprétation variée de l'histoire. La difficulté pour l'historien consiste à réunir les points de vue connus et à les assembler pour obtenir une compréhension correcte du passé par une analyse et une interprétation minutieuses.

Les saints est un récit véridique de l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, fondé sur ce que nous savons et comprenons aujourd'hui d'après les registres historiques existants. Ce n'est pas le seul récit possible de l'histoire sacrée de l'Église mais les érudits qui ont fait les recherches, écrit et édité cet ouvrage connaissent bien les sources historiques, les ont utilisées avec soin et les ont documentées dans les notes de fin de document et la liste des sources citées. Les lecteurs sont invités à évaluer eux-mêmes les sources dont beaucoup ont été numérisées et reliées aux notes de fin de document. Il est probable que la découverte d'autres sources ou de nouvelles lectures de sources existantes produisent avec le temps d'autres significations, interprétations ou points de vue possibles.

Le récit dans *Les saints* est fondé sur des sources primaires et secondaires. Les sources primaires contiennent des renseignements sur les événements rapportés par les personnes qui en ont été les témoins. Certaines sources primaires comme des lettres ou des journaux ont été écrites au moment des événements qu'elles décrivent. Ces sources contemporaines reflètent ce que les personnes pensaient, éprouvaient et faisaient à ce moment-là, révélant la manière dont le passé était interprété lorsqu'il était du présent. D'autres sources primaires, comme les autobiographies, ont été écrites après les faits. Ces sources évocatrices révèlent le sens qu'a fini par lui donner l'auteur, les rendant souvent meilleures que les sources contemporaines pour reconnaître l'importance des événements passés. Cependant, du fait qu'elles sont fondées sur le souvenir, les sources évocatrices peuvent contenir des erreurs et peuvent être influencées par la compréhension et les croyances ultérieures de l'auteur.

Les sources historiques secondaires contiennent des renseignements fournis par des personnes qui n'ont pas été témoins des événements. Parmi ces sources on peut mentionner les histoires familiales ultérieures et les travaux académiques. Cet ouvrage est redevable envers de nombreuses sources de ce genre, qui se sont révélées précieuses pour le contexte et l'interprétation plus larges qu'elles ont fournis.

Chaque source de *Les saints* a été évaluée pour sa crédibilité et chaque phrase a été vérifiée plusieurs fois pour en assurer la cohérence avec les sources. Les répliques dans les dialogues et les autres citations sont directement issues mot pour mot de sources historiques. L'orthographe, les majuscules et la ponctuation ont été quelque peu modernisées par souci de clarté. Dans de rares cas, des modifications importantes, comme le passage de l'emploi du temps passé au temps présent ou la normalisation de la grammaire, ont été apportées aux citations pour en faciliter la lecture. Dans ces cas, des notes de fin de chapitre décrivent les changements apportés. Le choix des sources et de la manière d'en faire usage a été fait par une équipe d'historiens, d'écrivains et de correcteurs qui ont pris leurs décisions par rapport à l'intégrité historique et la qualité littéraire.

Les mémoires de Lucy Mack Smith, par exemple, sont une source vitale pour les premiers chapitres de ce tome. Lucy les a composés entre 1844 et 1845, à l'âge de soixante-neuf ans, avec l'aide de Martha Jane Knowlton Coray et de son mari Howard. En tant que source évocatrice, l'histoire de Lucy n'est pas exempte d'erreurs mais elle s'avère être généralement fiable. Elle est citée judicieusement dans cet ouvrage et la plupart du temps dans des événements dont Lucy a été témoin. Pour en savoir davantage sur cette histoire, consultez « Lucy Mack Smith » sur le site saints.lds.org.

Des sources antagonistes ont été utilisées pour rédiger ce livre et sont citées dans les notes. Elles sont principalement utilisées pour caractériser la première opposition à l'Église. Bien que largement hostiles à Joseph Smith et à l'Église, ces documents contiennent parfois des détails qui ne figurent nulle part ailleurs. Certains de ces détails ont été utilisés lorsque d'autres documents en confirmaient l'exactitude générale. Les faits contenus dans ces documents antagonistes ont été utilisés sans adopter leur interprétation hostile.

En qualité de récit historique rédigé pour le grand public, cet ouvrage présente l'histoire fondamentale de l'Église dans un format cohérent et accessible. Tout en puisant dans les techniques populaires de la narration, il ne va pas au-delà des renseignements trouvés dans les sources historiques. Lorsque le texte inclut des détails mineurs tels qu'une expression du visage ou un renseignement météorologique, c'est parce que ces détails se trouvent dans le récit historique ou peuvent en être raisonnablement déduits.

Pour maintenir la lisibilité du récit, l'ouvrage traite rarement des questions relatives au récit historique dans le texte lui-même. Il redirige plutôt ces discussions relatives aux sources vers les essais sur des sujets de l'Évangile qui se trouvent sur le site saints.lds.org. Les lecteurs peuvent consulter ces essais pendant qu'ils étudient l'histoire de l'Église.

SOURCES CITÉES

Cette liste sert de répertoire complet de toutes les sources citées dans le premier tome de *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*. Dans les sources manuscrites, les dates indiquent le moment où les sources ont été créées et non la période qu'elles couvrent. Les tomes des écrits de Joseph Smith, *The Joseph Smith Papers*, sont désignés par l'abréviation « JSP ». De nombreuses sources sont disponibles numériquement et des liens se trouvent dans la version électronique du livre sur le site saints.lds.org et dans la bibliothèque de l'Évangile.

Les abréviations suivantes sont utilisées dans cette liste de sources citées :

- BYU : L. Tom Perry Special Collections, Harold B. Lee Library, Brigham Young University, Provo, Utah
- CHL : Bibliothèque d'histoire de l'Église, L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City
- FHL : Bibliothèque d'histoire familiale, L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City

Abbott Family Collection, 1831-2000. CHL.

Adams, Dale W. « Grandison Newell's Obsession ». *Journal of Mormon History* 30, n° 1 (2004) : p. 159-188.

Albany Evening Journal. Albany, NY. 1830-1863.

Alexander, Thomas G. *Things in Heaven and Earth : The Life and Times of Wilford Woodruff, a Mormon Prophet*. Salt Lake City : Signature Books, 1991.

Allen, James B., Ronald K. Esplin et David J. Whittaker. *Men with a Mission, 1837-1841 : The Quorum of the Twelve Apostles in the British Isles*. Salt Lake City: Deseret Book, 1992.

Allen, James B. et Malcom R. Thorp. « The Mission of the Twelve to England, 1840-1841 : Mormon Apostles and the Working Class. » *BYU Studies* 14, n° 4 (Été 1975) : p. 499-526.

Allen, Lucy M. Autobiographical Sketch, pas de date. CHL.

Alton Telegraph and Democratic Review. Alton, IL. 1836-1855.

Amboy Journal. Amboy, IL. 1870-1913.

Ames, Ira. Autobiographie et Journal, 1858. CHL.

Anderson, Karl Ricks. *Joseph Smith's Kirtland : Eyewitness Accounts*. Salt Lake City : Deseret Book, 1989.

Anderson, Richard Lloyd. « Jackson County in Early Mormon Descriptions. » *Missouri Historical Review* 65, n° 3 (avril 1971) : p. 270-293.

———. *Joseph Smith's New England Heritage : Influences of Grandfathers Solomon Mack and Asael Smith*. Rév. éd. Salt Lake City : Deseret Book ; Provo, UT : Brigham Young University Press, 2003.

Arnold, Isaac N. *Reminiscences of the Illinois Bar Forty Years Ago : Lincoln and Douglas as Orators and Lawyers*. Chicago : Fergus Printing, 1881.

Arrington, Leonard J. « James Gordon Bennett's 1831 Report on 'The Mormonites.' » *BYU Studies* 10 (Printemps 1970) : p. 353-364.

Ashurst-McGee, Mark. « The Josiah Stowell Jr.-John S. Fullmer Correspondence. » *BYU Studies* 38, n° 3 (1999) : p. 108-117.

Backman, Milton V., Jr. *The Heavens Resound : A History of the Latter-day Saints in Ohio, 1830-1838*. Salt Lake City : Deseret Book, 1983.

Baldwin, Nathan Bennett. Account of Zion's Camp, 1882. Texte dactylographié. CHL.

Ball, Isaac Birkenhead. « The Prophet's Sister Testifies She Lifted the B. of M. Plates, » 31 août 1954. CHL.

Bartlett, W. H. *Walks about the City and Environs of Jerusalem*. London : Hall, Virtue, 1840.

Baugh, Alexander L. *A Call to Arms : The 1838 Mormon Defense of Northern Missouri*.

Dissertations dans l'histoire des saints des derniers jours Provo, UT : Joseph Fielding Smith Institute for Latter-day Saint History ; BYU Studies, 2000.

———, éd. *Days Never to Be Forgotten : Oliver Cowdery*. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University, 2009.

- . « 'I'll Never Forsake' : Amanda Barnes Smith (1809-1886). » Dans *Women of Faith in the Latter Days*. Tome 1, 1775-1820, édité par Richard E. Turley Jr. et Brittany A. Chapman, p. 450-460. Salt Lake City : Deseret Book, 2011.
- . « Joseph Smith in Northern Missouri. » Dans *Joseph Smith, the Prophet and Seer*, édité par Richard Neitzel Holzapfel et Kent P. Jackson, p. 291-346. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City : Deseret Book, 2010.
- . « Joseph Smith's Athletic Nature. » Dans *Joseph Smith : The Prophet, The Man*, édité par Susan Easton Black et Charles D. Tate Jr., p. 137-150. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University, 1993.
- . « Joseph Young's Affidavit of the Massacre at Haun's Mill. » *BYU Studies* 38, n° 1 (1999) : p. 188-202.
- . « Kirtland Camp, 1838 : Bringing the Poor to Missouri. » *Journal of Book of Mormon Studies* 22, n° 1 (2013) : p. 58-61.
- . « Missouri Governor Lilburn W. Boggs and the Mormons. » *John Whitmer Historical Association Journal* 18 (1998) : p. 111-132.
- . « A Rare Account of the Haun's Mill Massacre : The Reminiscence of Willard Gilbert Smith. » *Mormon Historical Studies* 8, n° 1 et 2 (2007) : p. 165-171.
- . « 'We Took Our Change of Venue to the State of Illinois' : The Gallatin Hearing and the Escape of Joseph Smith and the Mormon Prisoners from Missouri, April 1839. » *Mormon Historical Studies* 2, n° 1 (2001) : p. 59-82.
- Baugh, Alexander L. et Richard Neitzel Holzapfel. « 'I Roll the Burthen and Responsibility of Leading This Church off from My Shoulders on to Yours' : The 1844/1845 Declaration of the Quorum of the Twelve regarding Apostolic Succession. » *BYU Studies* 49, n° 3 (2010) : p. 5-19.
- Benjamin Brown Family Collection, 1835-1983. CHL.
- Bennett, Richard E. « 'Quincy—the Home of Our Adoption' : A Study of the Mormons in Quincy, Illinois, 1838-1840. » *Mormon Historical Studies* 2, n° 1 (2001) : p. 103-118.
- . « 'Read This I Pray Thee' : Martin Harris and the Three Wise Men of the East. » *Journal of Mormon History* 36 (Hiver 2010) : p. 178-216.
- Bible. Voir *Sainte Bible*.
- Biographical Review of Hancock County, Illinois, Containing Biographical and Genealogical Sketches of Many of the Prominent Citizens of To-Day and Also of the Past*. Chicago : Hobart, 1907.
- « Biography of Mary Ann Angell Young. » *Juvenile Instructor* 26, n° 2 (15 janvier 1891) : p. 56-58.
- Bitton, Davis. *George Q. Cannon : A Biography*. Salt Lake City : Deseret Book, 1999.
- Black, Susan Easton et Harvey Bischoff Black. *Annotated Record of Baptisms for the Dead, 1840-1845, Nauvoo, Hancock County, Illinois*. 7 vols. Provo, UT : Center for Family History and Genealogy, Brigham Young University, 2002.
- Blackstone, William. *Commentaries on the Laws of England : In Four Books ; with an Analysis of the Work. By Sir William Blackstone, Knt. One of the Justices of the Court of Common Pleas. In Two Volumes, from the Eighteenth London Edition*. . . 2 vols. New York : W. E. Dean, 1840.
- Boggs, William M. « A Short Biographical Sketch of Lilburn W. Boggs, by His Son. » *Missouri Historical Review* 4, n° 2 (janvier 1910) : p. 106-110.
- A Book of Commandments, for the Government of the Church of Christ, Organized according to Law, on the 6th of April, 1830*. Zion [Independence], MO : W. W. Phelps, 1833.
- The Book of Mormon : An Account Written by the Hand of Mormon, upon Plates Taken from the Plates of Nephi*. Palmyra, NY : E. B. Grandin, 1830.
- Le Livre de Mormon : Un autre témoignage de Jésus-Christ*. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2013.
- Bowen, Walter D. « The Versatile W. W. Phelps—Mormon Writer, Educator and Pioneer. » Master's thesis, Brigham Young University, 1958.
- Bradley, Don. « Mormon Polygamy before Nauvoo ? The Relationship of Joseph Smith and Fanny Alger. » Dans *Persistence of Polygamy : Joseph Smith and the Origins of Mormon*

- Polygamy*, édité par Newell G. Bringhurst et Craig L. Foster, p. 14-58. Independence, MO : John Whitmer Books, 2010.
- Bradley, James L. *Zion's Camp 1834 : Prelude to the Civil War*. Logan, UT : Par l'auteur, 1990.
- Bradshaw, M. Scott. « Joseph Smith's Performance of Marriages in Ohio. » *BYU Studies* 39, n° 4 (2000) : p. 23-69.
- Bray, Justin R. « Within the Walls of Liberty Jail : DC 121, 122, 123. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 256-263. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2016.
- Breen, Patrick H. *The Land Shall Be Deluged in Blood : A New History of the Nat Turner Revolt*. New York : Oxford University Press, 2016.
- Brekus, Catherine A. *Strangers and Pilgrims : Female Preaching in America, 1740-1845*. Chapel Hill : University of North Carolina Press, 1998.
- Briggs, Edmund C. « A Visit to Nauvoo in 1856. » *Journal of History* 9, n° 4 (octobre 1916) : p. 446-462.
- Brigham Young Office Files, 1832-1878. CHL.
- Britton, John. *Bath and Bristol, with the Counties of Somerset and Gloucester, Displayed in a Series of Views ; including the Modern Improvements, Picturesque Scenery, Antiques, &c.* London : Jones and Company, 1829.
- Britton, Rollin J. *Early Days on Grand River and the Mormon War*. Columbia : State Historical Society of Missouri, 1920.
- Brunson, Lewis. « Short Sketch of Seymour Brunson, Sr. » *Nauvoo Journal* 4 (1992) : p. 3-4.
- Burbank, Daniel M. Autobiographie, 1863. CHL.
- Burgess, James. Journal, 1841-1848. CHL.
- Burnett, Peter H. *An Old California Pioneer*. Oakland, CA : Biobooks, 1946.
- . *Recollections and Opinions of an Old Pioneer*. New York : D. Appleton, 1880.
- Burton, Richard F. *The City of the Saints, and Across the Rocky Mountains to California*. New York : Harper and Brothers, 1862.
- Bushman, Richard Lyman. « Joseph Smith as Translator. » Dans *Believing History : Latter-day Saint Essays*, édité par Reid L. Neilson et Jed Woodworth, p. 233-247. New York : Columbia University Press, 2004.
- . *Joseph Smith : Rough Stone Rolling*. Avec l'aide de Jed Woodworth. New York : Knopf, 2005.
- . « Oliver's Joseph. » Dans *Days Never to Be Forgotten : Oliver Cowdery*, édité par Alexander L. Baugh, p. 1-13. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University, 2009.
- . *The Refinement of America : Persons, Houses, Cities*. New York : Knopf, 1992.
- . « The Visionary World of Joseph Smith. » *BYU Studies* 37, n° 1 (1997-1998) : p. 183-204.
- Butler, John L. « A Short Account of an Affray That Took Place between the Latter Day Saints and a Portion of the People of Davis County Mo, » 1859. CHL.
- . « A Short History, » Autobiographie, vers 1859. CHL.
- Cahoon, Reynolds. Diaries, 1831-1832. CHL.
- Call, Anson. Autobiographie et Journal, vers 1856-1889. CHL.
- Cannon, Brian Q. et BYU Studies Staff. « Priesthood Restoration Documents. » *BYU Studies* 35, n° 4 (1995-1996) : p. 163-207.
- Cannon, Eugene M. « Tahiti and the Society Island Mission. » *Juvenile Instructor* 32, n° 11 (1^{er} juin 1897) : p. 334-336.
- Carruth, LaJean Purcell et Mark Lyman Staker. « John Taylor's June 27, 1854, Account of the Martyrdom, » *BYU Studies* 50, n° 3 (2011) : p. 25-62.
- Chamberlin, Solomon. Autobiographie, vers 1858. CHL.
- Chardon Spectator and Geauga Gazette*. Chardon, OH. 1833-1835.
- Chenango Union*. Norwich, NY. 1847-1975.
- Chicago Tribune*. Chicago. 1847-.

- Christensen, Edith Rushton. « Edwin Rushton : Bridge Builder and Faithful Pioneer. » Salt Lake City : N.p., 1941.
- The Church Historian's Press. Département d'Histoire de l'Église, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. <http://churchhistorianspress.org>.
- Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, 2013-2017. CHL.
- Clayton, William. History of the Nauvoo Temple, vers 1845. CHL.
- . Journals, 1842-1845. CHL.
- . Letter to Madison M. Scott, 11 novembre 1871. Copy. CHL.
- Cleveland Daily Gazette*. Cleveland. 1836-1837.
- Cleveland Weekly Gazette*. Cleveland. 1837.
- Collected Material concerning Joseph Smith and Plural Marriage, vers 1870-1912. CHL.
- Collection of Manuscripts about Mormons, 1832-1954. Chicago History Museum.
- A Collection of Sacred Hymns, for the Church of the Latter-Day Saints*. Édité par Emma Smith. Kirtland, OH : F. G. Williams, 1835.
- A Collection of Sacred Hymns, for the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, in Europe*. Choisis par Brigham Young, Parley P. Pratt et John Taylor. Manchester, England : W. R. Thomas, 1840.
- Coltrin, Zebedee. Diaries and Notebook, 1832-1834. CHL.
- Cook, Lyndon W., éd. *David Whitmer Interviews : A Restoration Witness*. Orem, UT : Grandin Book, 1991.
- . « 'I Have Sinned against Heaven, and Am Unworthy of Your Confidence, but I Cannot Live without a Reconciliation' : Thomas B. Marsh Returns to the Church. » *BYU Studies* 20, n° 4 (Été 1980) : p. 389-400.
- . *William Law : Biographical Essay, Nauvoo Diary, Correspondence, Interview*. Orem, UT : Grandin Book, 1994.
- Cook, Thomas L. *Palmyra and Vicinity*. Palmyra, NY : Palmyra Courier-Journal, 1930.
- Cooper, F. M. « Spiritual Reminiscences.—No. 2. » *Autumn Leaves* 4, n° 1 (janvier 1891) : p. 17-20.
- Coray, Martha Jane Knowlton. Notebook, vers 1850. CHL.
- Corrill, John. *A Brief History of the Church of Christ of Latter Day Saints, (Commonly Called Mormons) ; Including an Account of Their Doctrine and Discipline ; with the Reasons of the Author for Leaving the Church*. St. Louis : Par l'auteur, 1839.
- Cowan, Richard O. *Temple Building : Ancient and Modern*. Provo, UT : Brigham Young University Press, 1971.
- Cowdery, Oliver. Diary, janvier-mars 1836. CHL. Disponible aussi sous Leonard J. Arrington, « Oliver Cowdery's Kirtland, Ohio, 'Sketch Book,' » *BYU Studies* 12, n° 4 (Été 1972) : p. 410-426.
- . Letterbook, 1833-1838. Henry E. Huntington Library, San Marino, CA.
- . Letter to Phineas Young, 23 mars 1846. CHL.
- Crawley, Peter et Richard L. Anderson. « The Political and Social Realities of Zion's Camp. » *BYU Studies* 14 (Été 1974) : p. 406-420.
- Crocheron, Augusta Joyce. *Representative Women of Deseret, a Book of Biographical Sketches, to Accompany the Picture Bearing the Same Title*. Salt Lake City : J. C. Graham, 1884.
- Crosby, Caroline Barnes. Réminiscences, pas de date. Dans Jonathan and Caroline B. Crosby Papers, vers 1871-1875. Copy at CHL.
- Crosby, Jonathan. Autobiographie, 1850-1852. Dans Jonathan and Caroline B. Crosby Papers, vers 1871-1875. Copy at CHL.
- Cummings, Horace. « Conspiracy of Nauvoo. » *Contributor*, avril 1884, p. 251-260.
- Daily Missouri Republican*. St. Louis. 1822-1919.
- Daniels, William M. *Correct Account of the Murder of Generals Joseph and Hyrum Smith, at Carthage. On the 27th Day of June, 1844*. Nauvoo, IL : John Taylor, 1845.
- Darowski, Joseph F. « The Journey of the Colesville Branch : DC 26, 51, 54, 56, 59. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 40-44. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2016.

- Darowski, Kay. « Joseph Smith's Support at Home : DC 4, 11, 23. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 10-14. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2016.
- Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2011.
- Davis, Matthew L. Letter to Mrs. Matthew [Mary] L. Davis, 6 février 1840. CHL.
- Dennis, Ronald D. « Dan Jones, Welshman. » *Ensign*, avril 1987, p. 50-56.
- . « The Martyrdom of Joseph Smith and His Brother Hyrum. » *BYU Studies* 24, n° 1 (Hiver 1984) : p. 78-109.
- Derr, Jill Mulvay, Janath Russell Cannon et Maureen Ursenbach Beecher. *Women of Covenant : The Story of Relief Society*. Salt Lake City : Deseret Book ; Provo, UT : Brigham Young University Press, 1992.
- Derr, Jill Mulvay, Carol Cornwall Madsen, Kate Holbrook et Matthew J. Grow, éd. *The First Fifty Years of Relief Society : Key Documents in Latter-day Saint Women's History*. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2016.
- Deseret News*. Salt Lake City. 1850-.
- « Diary of Joseph Fielding. » 1963. Texte dactylographié. CHL.
- Dibble, Philo. « Philo Dibble's Narrative. » Dans *Early Scenes in Church History*, Faith-Promoting Series 8, p. 74-96. Salt Lake City : Juvenile Instructor Office, 1882.
- . « Recollections of the Prophet Joseph Smith. » *Juvenile Instructor* p. 27, n° 10 (15 mai 1892) : p. 302-304.
- . Réminiscences, pas de date. Texte dactylographié. CHL.
- Dickinson, Ellen E. *New Light on Mormonism*. New York : Funk et Wagnalls, 1885.
- Dictionary of Missouri Biography*. Édité par Lawrence O. Christensen, William E. Foley, Gary R. Kremer et Kenneth H. Winn. Columbia : University of Missouri Press, 1999.
- The Doctrine and Covenants of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints : Containing Revelations Given to Joseph Smith, the Prophet, with Some Additions by His Successors in the Presidency of the Church*. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2013.
- Document Containing the Correspondence, Orders, &c., in Relation to the Disturbances with the Mormons ; and the Evidence Given before the Hon. Austin A. King, Judge of the Fifth Judicial Circuit of the State of Missouri, at the Court-House in Richmond, in a Criminal Court of Inquiry, Begun November 12 1838, on the Trial of Joseph Smith, Jr., and Others, for High Treason and Other Crimes against the State*. Fayette, MO : Boon's Lick Democrat, 1841.
- Dunn, Lura S., comp. *Amanda's Journal*. Provo, UT : Lura S. Dunn, [1977?].
- Durham, G. Homer, éd. *The Gospel Kingdom : Selections from the Writings and Discourses of John Taylor*. Salt Lake City : Bookcraft, 1943.
- Durham, Reed C., Jr. « The Election Day Battle at Gallatin. » *BYU Studies* 13, n° 1 (1973) : p. 36-61.
- Ehat, Andrew F. « Joseph Smith's Introduction of Temple Ordinances and the 1833 Mormon Succession Question. » Master's thesis, Brigham Young University, 1981.
- Ellsworth, S. George, éd. *The History of Louisa Barnes Pratt, Being the Autobiography of a Mormon Missionary Widow and Pioneer. . . . Life Writings of Frontier Women* p. 3. Logan : Utah State University Press, 1998.
- , éd. *The Journals of Addison Pratt, Being a Narrative of Yankee Whaling in the Eighteen Twenties, a Mormon Mission to the Society Islands. . . .* Salt Lake City : University of Utah Press, 1990.
- « Elder John Brush. » *Autumn Leaves* 4, n° 1 (janvier 1891) : p. 21-24.
- Elders' Journal of the Church of Latter Day Saints*. Kirtland, OH, octobre-novembre 1837 ; Far West, MO, juillet-août 1838.
- Emma Smith Blessing, 1844. CHL.
- Erie Gazette*. Erie, PA. 1820-1859.

- Esplin, Ronald K. « The Emergence of Brigham Young and the Twelve to Mormon Leadership, 1830-1841. » Thèse de doctorat, Brigham Young University, 1981. Disponible aussi sous *The Emergence of Brigham Young and the Twelve to Mormon Leadership, 1830-1841*, Dissertations in Latter-day Saint History (Provo, UT : Joseph Fielding Smith Institute for Latter-day Saint History ; BYU Studies, 2006).
- . « Joseph Smith's Mission and Timetable : 'God Will Protect Me until My Work Is Done.' » Dans *The Prophet Joseph : Essays on the Life and Mission of Joseph Smith*, édité par Larry C. Porter et Susan Easton Black, p. 280-319. Salt Lake City : Deseret Book, 1988.
- Evening and Morning Star*. Réimpression éditée de *The Evening and the Morning Star*. Kirtland, OH, janvier 1835-octobre 1836.
- The Evening and the Morning Star*. Independence, MO, juillet 1832-juillet 1833 ; Kirtland, OH, décembre 1833-septembre 1834.
- Far West Committee. Minutes, janvier-avril 1839. CHL.
- Faulring, Scott H., Kent P. Jackson et Robert J. Matthews, édés. *Joseph Smith's New Translation of the Bible : Manuscripts originaux*. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University, 2004.
- Fielding, Joseph. Journals, 1837-1859. CHL.
- Flanders, Robert Bruce. *Nauvoo : Kingdom on the Mississippi*. Urbana : University of Illinois Press, 1956.
- Foote, Warren. Autobiographie et Journal, 1837-1879. Warren Foote Papers, 1837-1941. CHL.
- Ford, Thomas. *A History of Illinois, from Its Commencement as a State in 1818 to 1847. Containing a Full Account of the Black Hawk War, the Rise, Progress, and Fall of Mormonism, the Alton and Lovejoy Riots, and Other Important and Interesting Events*. Chicago : S. C. Griggs ; New York : Ivison et Phinney, 1854.
- Foster, Craig L. *Penny Tracts and Polemics : A Critical Analysis of Anti-Mormon Pamphleteering in Great Britain (1837-1860)*. Salt Lake City : Greg Kofford Books, 2002.
- Freidel, Frank, with Hugh S. Sidney. *The Presidents of the United States of America*. 15e éd. Washington, DC : White House Historical Association, 1999.
- Gates, Susa Young. *History of the Young Ladies' Mutual Improvement Association of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, from november 1869 to june 1910*. Salt Lake City : Deseret News, 1911.
- . [Homespun, pseud.]. *Lydia Knight's History*. Noble Women's Lives Series 1. Salt Lake City : Juvenile Instructor Office, 1883.
- . Papers, 1852-1932. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- Geauga County Archives and Records Center, Chardon, OH.
- Gentry, Leland Homer et Todd M. Compton. *Fire and Sword : A History of the Latter-day Saints in Northern Missouri, 1836-1839*. Salt Lake City : Greg Kofford Books, 2010.
- Gilbert, John H. Memorandum, 8 septembre 1892. Photocopie. CHL.
- . Déclaration, 23 octobre 1887. CHL.
- Givens, George W. *In Old Nauvoo : Everyday Life in the City of Joseph*. Salt Lake City : Deseret Book, 1990.
- Givens, Terryl L. et Matthew J. Grow. *Parley P. Pratt : The Apostle Paul of Mormonism*. New York : Oxford University Press, 2011.
- Godfrey, Kenneth W. « Joseph Smith and the Masons. » *Journal of the Illinois State Historical Society* p. 64, n° 1 (Printemps 1971) : p. 79-90.
- Godfrey, Matthew C. « Newel K. Whitney and the United Firm : DC 70, 78, 82, 92, 96, 104. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 142-147. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2016.
- . « William McLellin's Five Questions : DC 1, 65, 66, 67, 68, 133. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 137-141. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2016.
- Gordon, Joseph. « The Public Career of Lilburn W. Boggs. » Master's thesis, University of Missouri, 1949.

- « Sujets de l'Évangile. » L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. <http://lds.org/topics>.
- Greene, John P. *Facts Relative to the Expulsion of the Mormons or Latter Day Saints, from the State of Missouri, under the « Exterminating Order »*. Cincinnati : R. P. Brooks, 1839.
- Gregg, Sarah D. Letter to Thomas Gregg, 14 juin 1844. Copie. Illinois State Historical Society Papers, 1840-1845. CHL.
- Gregg, Thomas. *History of Hancock County, Illinois, together with an Outline History of the State, and a Digest of State Laws*. Chicago : Charles C. Chapman, 1880.
- Gregory, Thomas J. « Sidney Rigdon : Post Nauvoo. » *BYU Studies* 21, n° 1 (Hiver 1981) : p. 51-67.
- Grua, David W. « Joseph Smith and the 1834 D. P. Hurlbut Case. » *BYU Studies* 44, n° 1 (2005) : p. 33-54.
- . « Waiting for the Word of the Lord : DC 97, 98, 101. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 196-201. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2016.
- Grow, Matthew J. « 'Thou Art an Elect Lady' : DC 24, 25, 26, 27. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 33-39. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2016.
- Hales, Brian C. *Joseph Smith's Polygamy*. 3 vols. Salt Lake City : Greg Kofford Books, 2013.
- Hales, Kenneth Glyn, éd. *Windows : A Mormon Family*. Tucson, AZ : Skyline Printing, 1985.
- Hall, Mary A. Newell. *Thomas Newell, Who Settled in Farmington, Conn., A.D. 1632. And His Descendants*. Southington, CT : Cochrane Brothers, 1878.
- Hamilton, C. Mark. *Nineteenth-Century Mormon Architecture and City Planning*. New York : Oxford University Press, 1995.
- Hamilton, Marshall. « Thomas Sharp's Turning Point : Birth of an Anti-Mormon. » *Sunstone* p. 13, n° 5 (octobre 1989) : p. 16-22.
- Hancock, Levi. Autobiographie, vers 1854. CHL.
- Harper, Steven C. « Freemasonry and the Latter-day Saint Temple Endowment Ceremony. » Dans *A Reason for Faith*, édité par Laura Harris Hales, p. 143-157. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University; Salt Lake City : Deseret Book, 2016.
- . « The Law : DC 42. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 93-98. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2016.
- . « 'A Pentecost and Endowment Indeed' : Six Eyewitness Accounts of the Kirtland Temple Experience. » Dans *Opening the Heavens : Accounts of Divine Manifestations, 1820-1844*, édité par John W. Welch, p. 327-371. Salt Lake City : Deseret Book ; Provo, UT : Brigham Young University Press, 2005.
- . *Setting the Record Straight : The Word of Wisdom*. Orem, UT : Millennial Press, 2007.
- . « 'The Tithing of My People' : DC 119, 120. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 250-255. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2016.
- Hartley, William G. « 'Almost Too Intolerable a Burthen' : The Winter Exodus from Missouri, 1838-1839. » *Journal of Mormon History* p. 18, n° 2 (1992) : p. 6-40.
- . *My Best for the Kingdom : History and Autobiography of John Lowe Butler, a Mormon Frontiersman*. Salt Lake City : Aspen Books, 1993.
- . « Newel and Lydia Bailey Knight's Kirtland Love Story and Historic Wedding. » *BYU Studies* 39, n° 4 (2000) : p. 7-22.
- . « The Saints' Forced Exodus from Missouri. » Dans *Joseph Smith, the Prophet and Seer*, édité par Richard Neitzel Holzapfel et Kent P. Jackson, p. 347-390. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City : Deseret Book, 2010.
- Haven, Charlotte. « A Girl's Letters from Nauvoo. » *Overland Monthly* 16, n° 96 (décembre 1890) : p. 616-638.

- Hayden, Amos Sutton. *Early History of the Disciples in the Western Reserve, Ohio ; with Biographical Sketches of the Principal Agents in Their Religious Movement*. Cincinnati : Chase and Hall, 1875.
- Hendricks, Drusilla D. *Reminiscences*, vers 1877. CHL.
- Hicks, Michael. *Mormonism and Music : A History*. Urbana : University of Illinois Press, 1989.
- Hill, Craig. « The Honey War. » *Pioneer America* 14, n° 2 (juillet 1982) : p. 81-88.
- Hinsdale, B. A. « Life and Character of Symonds Ryder. » Dans Amos S. Hayden, *Early History of the Disciples in the Western Reserve, Ohio ; with Biographical Sketches of the Principal Agents in Their Religious Movement*, p. 245-257. Cincinnati : Chase and Hall, 1875.
- Historian's Office. *Brigham Young History Drafts, 1856-1858*. CHL.
- . *General Church Minutes, 1839-1877*. CHL.
- . *Histories of the Twelve, 1856-1858, 1861*. CHL.
- . « History of Brigham Young. » Dans *Manuscript History of Brigham Young*, vers 1856-1860, vol. 1, p. 1-104. CHL.
- . *History of the Church, 1838-vers 1882*. 69 vols. CHL.
- . *Joseph Smith History Documents, 1839-1860*. CHL.
- . *Joseph Smith History Draft Notes, vers 1840-1880*. CHL.
- . *Manuscript History of Brigham Young, 1856-1862*. CHL.
- . *Reports of Speeches, 1845-1885*. CHL.
- Historical Department. *Journal History of the Church, 1896-2008*. CHL.
- The Historical Record, a Monthly Periodical, Devoted Exclusively to Historical, Biographical, Chronological and Statistical Matters*. Salt Lake City. 1882-1890.
- « Historic Sites and Markers : Morley's Settlement. » *Nauvoo Journal* 11, n° 1 (Printemps 1999) : p. 153-155.
- History of Caldwell and Livingston Counties, Missouri, Written and Compiled from the Most Authentic Official and Private Sources*. . . . St. Louis : National Historical Co., 1886.
- History of Carroll County, Missouri, Carefully Written and Compiled from the Most Authentic Official and Private Sources*. . . . St. Louis : Missouri Historical Company, 1881.
- History of the Church / Smith, Joseph et d'autres. History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*. Édité par B. H. Roberts. Salt Lake City : Deseret News, 1902-1912 (vols. 1-6), 1932 (vol. 7).
- The History of the Reorganized Church of Jesus Christ of Latter Day Saints. 8 vols. Independence, MO : Herald Publishing House, 1896-1976.
- Holbrook, Joseph. « History of Joseph Holbrook. » Dans Joseph Holbrook, *Autobiography and Journal, vers 1860-1871*. Texte dactylographié. CHL.
- . *Reminiscences, not before 1871*. Dans Joseph Holbrook, *Autobiography and Journal, vers 1860-1871*. Private possession. Copy at CHL.
- The Holy Bible, Containing the Old and New Testaments Translated Out of the Original Tongues : And with the Former Translations Diligently Compared and Revised, by His Majesty's Special Command. Authorized King James Version with Explanatory Notes and Cross References to the Standard Works of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2013.
- Holzappel, Richard Neitzel et Steven C. Harper. « 'This Is My Testimony, Spoken by Myself into a Talking Machine' : Wilford Woodruff's 1897 Statement in Stereo. » *BYU Studies* 45, n° 2 (2006) : p. 112-116.
- Hoyt, Emily S. *Reminiscences and Diary, 1851-1893*. 7 vols. CHL.
- Huntington, Oliver B. *Diary and Reminiscences, 1843-1900*. Texte dactylographié. CHL.
- Hyde, Myrtle Stevens. *Orson Hyde : The Olive Branch of Israel*. Salt Lake City : Agreka Books, 2000.
- Hyde, Orson. *Ein Ruf aus der Wüste, eine Stimme aus dem Schoose der Erde : Kurzer Ueberblick des Ursprungs und der Lehre der Kirche « Jesus Christ of Latter Day Saints » in Amerika, gekannt von Manchen unter der Benennung : « Die Mormonen. »* Frankfurt : Im Selbstverlage des Verfassers, 1842. Extraits disponibles également en allemand et en anglais sur le site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.

- . *A Voice from Jerusalem, or a Sketch of the Travels and Ministry of Elder Orson Hyde, Missionary of the Church of Jesus Christ of Latter Day Saints, to Germany, Constantinople, and Jerusalem*. . . . Liverpool : P. P. Pratt, 1842.
- Hyrum Smith Family Bible, 1834. Dans Hyrum Smith, Papers, vers 1832-1844. BYU. Illinois State Historical Library. Circuit Court Case Files, 1830-1900. Microfilm. CHL.
- An Illustrated Itinerary of the County of Lancaster*. London : How and Parsons, 1842.
- It Becomes Our Duty to Address You on the Subject of Immediately Preparing*. [Kirtland, OH : 10 mai 1834]. Copy at CHL.
- Jackman, Levi. « A Short Sketch of the Life of Levi Jackman. » Texte dactylographié. CHL.
- Jackson, Stephen T. « Chief Anderson and His Legacy. » Madison County Historical Society. Consulté le 21 mars 2018. <http://andersonmchs.com>.
- James, Jane Manning. Autobiographie, vers 1902. CHL.
- Jagues, Vienne. Déclaration, 22 février 1859. CHL.
- Jeffress, Melinda Evans. « Mapping Historic Nauvoo. » *BYU Studies* 32, n° 1 et 2 (1992) : p. 269-275.
- Jennings, Erin B. « Charles Anthon : The Man behind the Letters. » *John Whitmer Historical Association Journal* 32, n° 2 (Automne/Hiver 2012) : p. 171-187.
- Jennings, Warren A. « Isaac McCoy and the Mormons, » *Missouri Historical Review* 61, n° 1 (Octobre 1966) : p. 62-82.
- Jensen, Robin S. et LaJean P. Carruth. « Sidney Rigdon's Plea to the Saints : Transcription of Thomas Bullock's Shorthand Notes from the August 8, 1844, Morning Meeting. » *BYU Studies Quarterly* 53, n° 2 (2014) : p. 121-139.
- Jenson, Andrew. Collection, vers 1841-1942. CHL.
- Jessee, Dean. « Joseph Knight's Recollection of Early Mormon History. » *BYU Studies* 17, n° 1 (Automne 1976) : p. 29-39.
- . « 'Walls, Grates and Screeking Iron Doors' : The Prison Experience of Mormon Leaders in Missouri, 1838-1839. » Dans *New Views of Mormon History : Essays in Honor of Leonard J. Arrington*, édité par Davis Bitton et Maureen Ursenbach Beecher, p. 19-42. Salt Lake City : University of Utah Press, 1987.
- Jessee, Dean C. et John W. Welch. « Revelations in Context : Joseph Smith's Letter from Liberty Jail, March 20, 1839. » *BYU Studies* 39, n° 3 (2000) : p. 125-145.
- Jessee, Dean C. et David J. Whittaker. « The Last Months of Mormonism in Missouri : The Albert Perry Rockwood Journal. » *BYU Studies* 28, n° 1 (1988) : p. 5-41.
- Johnson, Benjamin Franklin. « A Life Review, » vers 1885-1894, 1923. Benjamin Franklin Johnson, Papers, 1852-1923. CHL.
- . Papers, 1852-1911. CHL.
- Johnson, Clark V., éd. *Mormon Redress Petitions : Documents of the 1833-1838 Missouri Conflict*. Religious Studies Center Monograph Series 16. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University, 1992.
- Johnson, Janiece. « 'Give Up All and Follow Your Lord' : Testimony and Exhortation in Early Mormon Women's Letters, 1831-1839. » *BYU Studies* 41, n° 1 (2002) : p. 77-107.
- Johnson, Joel H. Notebook, not before 1879. Joel Hills Johnson, Papers, vers 1877-1879. CHL.
- . Réminiscences et Journaux, 1835-1882. Joel Hills Johnson, Papers, vers 1835-1882. CHL.
- Jorgensen, Lynne Watkins. « The Mantle of the Prophet Joseph Passes to Brother Brigham : A Collective Spiritual Witness. » *BYU Studies Quarterly* 36, n° 4 (1996) : p. 125-204.
- Joseph Smith Letterbook 2 / Smith, Joseph. « Copies of Letters, &c. &c., » 1839-1843. Joseph Smith Collection. CHL.
- The Joseph Smith Papers. Département d'histoire de l'Église, Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours. <http://josephsmithpapers.org>.
- Journal of Discourses*. 26 vols. Liverpool : F. D. Richards, 1855-1886.
- Journal of the Senate of the Fourteenth General Assembly of the State of Illinois, at Their Regular Session, Begun and Held at Springfield, 2 décembre 1844*. Springfield, IL : Walters and Weber, 1844.

- Journal of the Senate of the United States of America, Being the First Session of the Twenty-Sixth Congress, Begun and Held at the City of Washington, December 2, 1839.* Washington, DC : Blair et Rives, 1839.
- JSP, CFM / Grow, Matthew J., Ronald K. Esplin, Mark Ashurst-McGee, Gerrit J. Dirkmaat et Jeffrey D. Mahas, éds. *Council of Fifty, Minutes, mars 1844-janvier 1846*. Série Papiers administratifs de *The Joseph Smith Papers*, édité par Ronald K. Esplin, Matthew J. Grow et Matthew C. Godfrey. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2016.
- JSP, D1 / MacKay, Michael Hubbard, Gerrit J. Dirkmaat, Grant Underwood, Robert J. Woodford et William G. Hartley, éds. *Documents, Volume 1 : July 1828-June 1831*. Tome 1 de la série Documents de *The Joseph Smith Papers*, édité par Dean C. Jessee, Ronald K. Esplin, Richard Lyman Bushman et Matthew J. Grow. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2013.
- JSP, D2 / Godfrey, Matthew C., Mark Ashurst-McGee, Grant Underwood, Robert J. Woodford et William G. Hartley, éds. *Documents, Volume 2 : July 1831-January 1833*. Tome 2 de la série Documents de *The Joseph Smith Papers*, édité par Dean C. Jessee, Ronald K. Esplin, Richard Lyman Bushman et Matthew J. Grow. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2016.
- JSP, D3 / Dirkmaat, Gerrit J., Brent M. Rogers, Grant Underwood, Robert J. Woodford et William G. Hartley, éds. *Documents, Volume 3 : February 1833-March 1834*. Tome 3 de la série Documents de *The Joseph Smith Papers*, édité par Ronald K. Esplin et Matthew J. J. Grow. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2014.
- JSP, D4 / Godfrey, Matthew C., Brenden W. Rensink, Alex D. Smith, Max H. Parkin et Alexander L. Baugh, éds. *Documents, Volume 4 : April 1834-September 1835*. Tome 4 de la série Documents de *The Joseph Smith Papers*, édité par Ronald K. Esplin, Matthew J. J. Grow et Matthew C. Godfrey. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2016.
- JSP, D5 / Rogers, Brent M., Elizabeth A. Kuehn, Christian K. Heimburger, Max H. Parkin, Alexander L. Baugh et Steven C. Harper, éds. *Documents, Volume 5 : October 1835-January 1838*. Tome 5 de la série Documents de *The Joseph Smith Papers*, édité par Ronald K. Esplin, Matthew J. J. Grow et Matthew C. Godfrey. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2017.
- JSP, D6 / Ashurst-McGee, Mark, David W. Grua, Elizabeth A. Kuehn, Brenden W. Rensink et Alexander L. Baugh, éds. *Documents, Volume 6 : February 1838-August 1839*. Tome 6 de la série Documents de *The Joseph Smith Papers*, édité par Ronald K. Esplin, Matthew J. J. Grow et Matthew C. Godfrey. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2017.
- JSP, D7 / Godfrey, Matthew C., Spencer W. McBride, Alex D. Smith et Christopher James Blythe, éds. *Documents, Volume 7 : September 1839-January 1841*. Tome 7 de la série Documents de *The Joseph Smith Papers*, édité par Ronald K. Esplin, Matthew J. J. Grow et Matthew C. Godfrey. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2018.
- JSP, H1 / Davidson, Karen Lynn, David J. Whitaker, Richard L. Jensen et Mark Ashurst-McGee, éds. *Histories, Volume 1 : Joseph Smith Histories, 1832-1844*. Tome 1 de la série Histoires de *The Joseph Smith Papers*, édité par Dean C. Jessee, Ronald K. Esplin et Richard Lyman Bushman. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2012.
- JSP, H2 / Davidson, Karen Lynn, Richard L. Jensen et David J. Whitaker, éds. *Histories, Volume 2 : Assigned Historical Writings, 1831-1847*. Tome 2 de la série Histoires de *The Joseph Smith Papers*, édité par Dean C. Jessee, Ronald K. Esplin et Richard Lyman Bushman. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2012.
- JSP, J1 / Jessee, Dean C., Mark Ashurst-McGee et Richard L. Jensen, éds. *Journals, Volume 1 : 1832-1839*. Tome 1 de la série Journaux de *The Joseph Smith Papers*, édité par Dean C. Jessee, Ronald K. Esplin et Richard Lyman Bushman. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2008.
- JSP, J2 / Hedges, Andrew H., Alex D. Smith et Richard Lloyd Anderson, éds. *Journals, Volume 2 : December 1841-April 1843*. Tome 2 de la série Journaux de *The Joseph Smith Papers*, édité par Dean C. Jessee, Ronald K. Esplin et Richard Lyman Bushman. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2011.

- JSP, J3 / Hedges, Andrew H., Alex D. Smith et Brent M. Rogers, éds. *Journals, Volume 3 : May 1843-June 1844*. Tome 3 de la série Journaux de *The Joseph Smith Papers*, édité par Ronald K. Esplin et Matthew J. Grow. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2015.
- JSP, MRB / Jensen, Robin Scott, Robert J. Woodford et Steven C. Harper, éds. *Manuscript Revelation Books*. Édition du fac-similé. Premier tome de la série Révélations et Traductions de *The Joseph Smith Papers*, édité par Dean C. Jessee, Ronald K. Esplin et Richard Lyman Bushman. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2009.
- JSP, R2 / Jensen, Robin Scott, Richard E. Turley Jr. et Riley M. Lorimer, éds. *Revelations and Translations, Volume 2 : Published Revelations*. Tome 2 de la série Révélations et Traductions de *The Joseph Smith Papers*, édité par Dean C. Jessee, Ronald K. Esplin et Richard Lyman Bushman. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2011.
- JSP, R3, 1re partie / Skousen, Royal et Robin Scott Jensen, éds. *Revelations and Translations, Volume 3, Part 1 : Printer's Manuscript of the Book of Mormon, 1 Nephi 1-Alma 35*. Édition du fac-similé. 1re partie du tome 3 de la série Révélations et Traductions de *The Joseph Smith Papers*, édité par Ronald K. Esplin et Matthew J. Grow. Salt Lake City : Church Historian's Press, 2015.
- Kansas City Daily Journal*. Kansas City, MO. 1878-1896.
- Keller, Karl. « I Never Knew a Time When I Did Not Know Joseph Smith' : A Son's Record of the Life and Testimony of Sidney Rigdon. » *Dialogue : A Journal of Mormon Thought* 1, n° 4 (1966) : p. 15-42.
- Kerber, Linda K. « Abolitionists and Amalgamators : The New York City Race Riots of 1834. » *New York History* 48, n° 1 (janvier 1967) : p. 28-39.
- Kimball, Heber C. Collection, 1837-1898. CHL.
- . Journal, 1845. BYU.
- . « History of Heber Chase Kimball by His Own Dictation, » vers 1842-1856. Heber C. Kimball, Écrits, 1837-1866. CHL.
- . « The Journal and Record of Heber Chase Kimball an Apostle of Jesus Christ of Latter Day Saints, » vers 1842-1858. Heber C. Kimball, Écrits, 1837-1866. CHL.
- Kimball, Stanley B., éd. *On the Potter's Wheel : The Diaries of Heber C. Kimball*. Salt Lake City : Signature Books, 1987.
- Kimball, Vilate Murray. Lettres, 1840. CHL.
- . Lettre à Heber C. Kimball, 30 juin 1844. CHL.
- Camp de Kirtland. Journal, mars-octobre 1838. CHL.
- Kirtland Elders' Certificates / Kirtland Elders Quorum. « Record of Certificates of Membership and Ordinations of the First Members and Elders of the Church of Jesus Christ of Latter Day Saints Dating from March 21st 1836 to June 18th 1838 Kirtland Geauga Co. Ohio, » 1836-1838. CHL.
- Kirtland Safety Society. Stock Ledger, 1836-1837. Collection of Manuscripts about Mormons, 1832-1954. Musée d'histoire de Chicago.
- Klingaman, William K. et Nicholas P. Klingaman. *The Year without Summer : 1816 and the Volcano That Darkened the World and Changed History*. New York : St. Martin's Griffin, 2014.
- Knight, Joseph, Sr. Réminiscences, pas de date. CHL.
- Knight, Newel. Autobiographie, vers 1871. CHL.
- . Autobiographie et Journal, vers 1846. CHL.
- Knutson, Phyllis. « Sheffield Daniels and Abigail Warren. » FamilySearch. Compilé par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 21 mars 2018. <https://familysearch.org>.
- Kowallis, Bart J. « In the Thirty and Fourth Year : A Geologist's View of the Great Destruction in 3 Nephi. » *BYU Studies* 37, n° 3 (1997-1998) : p. 136-190.
- Kuehn, Elizabeth. « More Treasures Than One : DC 111. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 229-234. Salt Lake City : L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.

- Larson, A. Karl et Katharine Miles Larson, édés. *Diary of Charles Lowell Walker*. 2 vols. Logan : Utah State University Press, 1980.
- Latter Day Saints' Messenger and Advocate*. Kirtland, OH. 1834-1837.
- Latter-day Saints' Millennial Star*. Liverpool. 1840-1970.
- Launius, Roger D. et F. Mark McKiernan. *Joseph Smith, Jr.'s Red Brick Store*. Macomb : Western Illinois University, 1985.
- Laws of the State of Illinois, Passed by the Eleventh General Assembly, at Their Special Session, Began and Held at Springfield, on the Ninth of December, One Thousand Eight Hundred and Thirty-Nine*. Springfield, IL : William Walters, 1840.
- Laws of the State of New-York, Revised and Passed at the Thirty-Sixth Session of the Legislature, with Marginal Notes and References*. . . . 2 vols. Albany, NY : H. C. Southwick, 1813.
- Lee, John D. Journal, février-août 1846. John D. Lee, Journaux, 1844-1853. CHL.
- Leonard, Glen M. *Nauvoo : A Place of Peace, a People of Promise*. Salt Lake City : Deseret Book ; Provo, UT : Brigham Young University Press, 2002.
- LeSueur, Stephen C. « 'High Treason and Murder' : The Examination of Mormon Prisoners at Richmond, Missouri, in November 1838. » *BYU Studies* 26, n° 2 (1986) : p. 3-30.
- . « Missouri's Failed Compromise : The Creation of Caldwell County for the Mormons. » *Journal of Mormon History* 31, n° 3 (Automne 2005) : p. 113-144.
- Correspondance de la famille de Levi Richards, 1827-1848. CHL.
- Lewis, David. Autobiographie, 1854. CHL.
- « Liberty Jail. » Sites historiques, département d'histoire de l'Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 21 mars 2018. <http://history.lds.org>.
- « The Life of Norton Jacob. » Pas de date. Texte dactylographié. CHL.
- Lightner, Mary Elizabeth Rollins. Collection, 1865-1914. BYU.
- . Remarques, 14 avril 1905. Texte dactylographié. CHL.
- Littlefield, Lyman Omer. *Reminiscences of Latter-day Saints. Giving an Account of Much Individual Suffering Endured for Religious Conscience*. Logan, UT : Utah Journal, 1888.
- Livesey, Richard. *An Exposure of Mormonism, Being a Statement of Facts Relating to the Self-Styled « Latter Day Saints », and the Origin of the Book of Mormon*. Preston, England : J. Livesey, 1838.
- Lyman, Edward Leo, Susan Ward Payne et S. George Ellsworth, édés. *No Place to Call Home : The 1807-1857 Life Writings of Caroline Barnes Crosby, Chronicler of Outlying Mormon Communities*. Life Writings of Frontier Women, édité par Maureen Ursenbach Beecher. Logan : Utah State University Press, 2005.
- Lyman, Eliza Partridge. Journal, 1846-1885, 1927. CHL.
- Mace, Wandle. Autobiographie, vers 1890. CHL.
- MacKay, Michael Hubbard. « 'Git Them Translated' : Translating the Characters on the Gold Plates. » Dans *Approaching Antiquity : Joseph Smith and the Ancient World*, édité par Lincoln H. Blumell, Matthew J. Grey et Andrew H. Hedges, p. 83-116. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University, 2015.
- Madsen, Carol Cornwall. *In Their Own Words : Women and the Story of Nauvoo*. Salt Lake City : Deseret Book, 1994.
- Madsen, Gordon A. « Joseph Smith and the Missouri Court of Inquiry : Austin A. King's Quest for Hostages. » *BYU Studies* 43, n° 4 (2004) : p. 92-136.
- Mahas, Jeffrey. « Remembering the Martyrdom : DC 135. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 299-306. Salt Lake City : L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- Maki, Elizabeth. « 'Go to the Ohio' : DC 35, 36, 37, 38. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 70-73. Salt Lake City : L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- . « Joseph Smith's Bible Translation : DC 45, 76, 77, 86, 91. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par

- Matthew McBride et James Goldberg, p. 99-103. Salt Lake City : L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- Mary Elizabeth Rollins Lightner. » *Utah Genealogical and Historical Magazine* 17 (1926) : p. 193-205, 250-260.
- Mary Elizabeth Rollins Lightner Family Collection. 1833-1973. CHL.
- Mather, Frederic G. « The Early Days of Mormonism. » *Lippincott's Magazine of Popular Literature and Science* 26 (août 1880) : p. 198-211.
- Maughan, Mary Ann Weston. Autobiographie. Tome 1, 1894. CHL.
- McBride, Matthew. « Contributions of Martin Harris : DC 3, 5, 10, 17, 19. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 1-9. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- . « Ezra Booth and Isaac Morley : DC 57, 58, 60, 61, 62, 63, 64, 71, 73. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 130-136. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- . *A House for the Most High : The Story of the Original Nauvoo Temple*. Salt Lake City : Greg Kofford Books, 2007.
- . « Letters on Baptism for the Dead : DC 127, 128. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 272-276. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- . « 'Our Hearts Rejoiced to Hear Him Speak' : DC 129, 130, 131. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 277-280. Salt Lake City : The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2016.
- . « Religious Enthusiasm among Early Ohio Converts : DC 46, 50. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 105-111. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- . « 'The Vision' : DC 76. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 148-154. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- McBride, Reuben, Sr. Réminiscences, pas de date. CHL.
- McBride, Spencer W. « When Joseph Smith Met Martin Van Buren : Mormonism and the Politics of Religious Liberty in Nineteenth-Century America. » *Church History : Studies in Christianity and Culture* 85, n° 1 (mars 2016) : p. 150-158.
- McGavin, Elmer C. *The Nauvoo Temple*. Salt Lake City : Deseret Book, 1962.
- McLellin, William E. Journal, 16 novembre 1831-25 février 1832. William E. McLellin, Papers, 1831-1836, 1877-1878. CHL. Disponible également dans Jan Shipp et John W. Welch, eds., *The Journals of William E. McLellin, 1831-1836* (Provo, UT : BYU Studies ; Urbana : University of Illinois Press, 1994).
- . Letter, Independence, MO, to « Beloved Relatives, » Carthage, TN, 4 août 1832. Photocopie. CHL.
- McMurrin, Joseph W. « An Interesting Testimony. » *Improvement Era* 6, n° 7 (mai 1903) : p. 507-510.
- Millennial Harbinger*. Bethany, VA. 1830-1870.
- Millet, Joseph. « J. Millet on Cape Breton Island, » 1927. CHL.
- . Record Book, vers 1850-1947. CHL.
- Minute Book 1 / « Conference A, » 1832-1837. CHL.
- Minute Book 2 / « The Conference Minutes and Record Book of Christ's Church of Latter Day Saints, » 1838, 1842, 1844. CHL.
- Missouri, State of. « Evidence. » Hearing Record, Richmond, MO, 12-29 novembre 1838, State of Missouri v. Joseph Smith et al. for Treason and Other Crimes. Eugene Morrow Violette

- Collection, 1806-1921, Western Historical Manuscript Collection. University of Missouri and State Historical Society of Missouri, Ellis Library, University of Missouri, Columbia.
- Missouri Argus*. St. Louis. 1835-1841.
- Missouri Intelligencer and Boon's Lick Advertiser*. Franklin, MO, 1819-1827 ; Fayette, MO, 1827-1830 ; Columbia, MO, 1830-1835.
- Missouri Republican*. St. Louis. 1822-1919.
- Monkman, Susan C. *The White House : Its Historic Furnishings and First Families*. 2e éd. Washington, DC : White House Historical Association, 2014.
- Mormon Migration. Brigham Young University. Consulté le 21 mars 2018. <https://mormonmigration.lib.byu.edu>.
- Mormon Redress Petitions, 1839-1845. CHL.
- Mormon War Papers, 1838-1841. Missouri State Archives, Jefferson City.
- Morning Courier and New-York Enquirer*. New York City. 1829-1861.
- Morris, Larry E. « The Conversion of Oliver Cowdery. » *Journal of Book of Mormon Studies* 16, n° 1 (2007) : p. 4-17.
- . « Oliver Cowdery's Vermont Years and the Origins of Mormonism. » *BYU Studies* 39, n° 1 (2000) : p. 106-129.
- Murdock, John. Autobiographie, vers 1859-1867. CHL.
- . Journal, vers 1830-1859. CHL.
- Nauvoo, IL. Archives, 1841-1845. CHL.
- Nauvoo City Council Draft Minutes, 1841-1844. Nauvoo, IL, Archives, 1841-1845. CHL.
- Nauvoo City Council Minute Book / Nauvoo City Council. « A Record of the Proceedings of the City Council of the City of Nauvoo Hancock County, State of Illinois, Commencing A.D. 1841, » vers 1841-1845. CHL.
- Nauvoo Expositor*. Nauvoo, IL. 1844.
- Nauvoo Masonic Lodge Minute Book / « Record of Na[uj]voo Lodge under Dispensation, » 1842-1846. CHL.
- Nauvoo Municipal Court Docket Book / Nauvoo, IL, Municipal Court. « Docket of the Municipal Court of the City of Nauvoo, » vers 1843-1845. In Historian's Office, Historical Record Book, 1843-1874, p. 51-150 et 1-19 (deuxième numérotation). CHL.
- Nauvoo Neighbor*. Nauvoo, IL. 1843-1845.
- Nauvoo Stake High Council Minutes, 1839-1845. CHL.
- Nauvoo Temple. Baptêmes pour les morts, 1840-1845. CHL.
- Neibaur, Alexander. Journal, 1841-1862. CHL.
- Newell, Linda King et Valeen Tippetts Avery. *Mormon Enigma : Emma Hale Smith*. 2e éd. Urbana : University of Illinois Press, 1994.
- New York Herald*. New York City. 1835-1924.
- Nicholes, Joseph K. Collection, vers 1930-1950. CHL.
- Niles' National Register*. Washington, DC. 1837-1849.
- Norton, Jacob. Réminiscence et Journal, 1844-1852. CHL.
- Nuttall, L. John. Journal, 1876-1884. Texte dactylographié. Dans L. John Nuttall, Papers, 1854-1903. CHL.
- Oaks, Dallin H. « The Suppression of the *Nauvoo Expositor*. » *Utah Law Review* 9 (Hiver 1965) : p. 862-903.
- Oaks, Dallin H. et Joseph I. Bentley. « Joseph Smith and Legal Process : In the Wake of the Steamboat *Nauvoo*. » *Brigham Young University Law Review*, n° 3 (1976) : p. 735-782.
- Oaks, Dallin H. et Marvin S. Hill. *Carthage Conspiracy : The Trial of the Accused Assassins of Joseph Smith*. Urbana : University of Illinois Press, 1975.
- Oates, Stephen B. *The Fires of Jubilee : Nat Turner's Fierce Rebellion*. New York : Harper et Row, 1975.
- Ogden Herald*. Ogden, UT. 1881-1887.
- Ohio Star*. Ravenna, OH. 1830-1854.
- Olmstead, Jacob W. « Far West and Adam-ondi-Ahman : DC 115, 116, 117. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par

- Matthew McBride et James Goldberg, p. 235-241. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- Ontario Phoenix*. Canandaigua, NY. 1828-1832.
- Oration Delivered by Mr. S. Rigdon, on the 4th of July, 1838*. Far West, MO : Journal Office, 1838. Disponible également dans Peter Crawley, « Two Rare Missouri Documents, » *BYU Studies* 14 (Été1974) : p. 502-527.
- « The Original Prophet. By a Visitor to Salt Lake City. » *Fraser's Magazine* 7, n° 28 (février 1873) : p. 225-235.
- Ostler, Craig James. « Photo Essay of Church History Sites in Liverpool and the Ribble Valley. » Dans *Regional Studies in Latter-day Saint Church History : The British Isles*, édité par Cynthia Doxey, Robert C. Freeman, Richard Neitzel Holzapfel et Dennis A. Wright, p. 61-78. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University, 2007.
- Packer, Cameron J. « A Study of the Hill Cumorah : A Significant Latter-day Saint Landmark in Western New York. » Mémoire de master, Brigham Young University, 2002.
- Painesville Republican*. Painesville, OH. 1836-1841.
- Painesville Telegraph*. Painesville, OH. 1831-1838.
- Palmyra Freeman*. Palmyra, NY. 1828-1829.
- Parker, Ellen B. Lettres, 1842-1851. In Martha G. Boyle, Family Papers, 1842-1972. CHL.
- Partridge, Edward. Histoire, Manuscrit, vers 1839. CHL.
- . Journal, janvier 1835-juillet 1836. CHL.
- . Lettres, 1831-1835. CHL.
- . Écrits divers, vers 1839-mai 1840. CHL.
- . Écrits, 1818-1839. CHL.
- Partridge, Edward, Jr. Données généalogiques, 1878. CHL.
- Pasko, W. W. *Old New York : A Journal Relating to the History and Antiquities of New York City*. New York : Par l'auteur, février 1890.
- Patten, David Wyman. Journal, 1832-1834. CHL.
- Paul, Hiland et Robert Parks. *History of Wells, Vermont, for This First Century after Its Settlement*. Rutland, VT : Tuttle, 1869.
- The Pearl of Great Price: A Selection from the Revelations, Translations, and Narrations of Joseph Smith, First Prophet, Seer, and Revelator to The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2013.
- Peck, Phebe Crosby. Lettre à Anna Jones Pratt, 10 août 1832. CHL.
- Peck, Reed. Lettre, Quincy, IL, to « Dear Friends, » 18 septembre 1839. Henry E. Huntington Library, San Marino, CA.
- Perrin, Kathleen C. « Seasons of Faith : An Overview of the History of the Church in French Polynesia. » Dans *Pioneers in the Pacific*, édité par Grant Underwood, p. 201-218. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University, 2005.
- Peter Maughan Family History*. Logan, UT : Peter Maughan Family Organization, 1971.
- Peterson, H. Donl. *The Story of the Book of Abraham : Mummies, Manuscripts, and Mormonism*. Springville, UT : Cedar Fort International, 2008.
- Phelps, William W. Collection of Missouri Documents, 1833-1837. CHL.
- . Éloge funèbre de Joseph et Hyrum Smith, 1855. CHL.
- . Lettre à Sally Waterman Phelps, 26 mai 1835. William W. Phelps, Écrits, 1835-1865. BYU.
- . Lettre à Sally Waterman Phelps. Dans Historian's Office, Journal History of the Church, 20 juillet 1835. CHL.
- . Lettre à Sally Waterman Phelps, 16 septembre 1835. CHL.
- . Lettre à Sally Waterman Phelps, avril 1836. William W. Phelps, Écrits, 1835-1865. BYU.
- . « A Short History of W. W. Phelps' Stay in Missouri, » 1864. CHL.
- Pickup, David M. W. *The Pick and Flower of England : The Illustrated Story of the Mormons in Victorian England*. Lancashire, Angleterre : Living Legend, 2001.
- Pilkington, William. Autobiographie et Déclarations, 1934-1939. CHL.
- Pitman Shorthand Transcriptions, 1998-2013. CHL.
- Pittsburgh Weekly Gazette*. Pittsburgh. 1841-1859.

- Platt, Lyman D. « Early Branches of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints 1830-1850. » *Nauvoo Journal* 3 (1991) : p. 3-50.
- Player, William. Statement, 12 décembre 1868. CHL.
- Plewe, Brandon S., éd. *Mapping Mormonism : An Atlas of Latter-day Saint History*. Provo, UT : Brigham Young University Press, 2012.
- Porter, Larry C. « The Book of Mormon : Historical Setting for Its Translation and Publication. » Dans *Joseph Smith : The Prophet, the Man*, édité par Susan Easton Black et Charles D. Tate Jr., p. 49-64. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University, 1993.
- Portrait and Biographical Record of Hancock, McDonough and Henderson Counties, Illinois ; Containing Biographical Sketches of Prominent and Representative Citizens of the County ; together with Biographies and Portraits of All the Presidents of the United States*. Chicago : Lake City, 1894.
- Post, Stephen. Journal, 1835-1839. Stephen Post, Écrits, 1835-1921. CHL.
- Pratt, Addison. Journal, septembre 1843-octobre 1844. Addison Pratt, Autobiographie et Journaux, 1843-1852. CHL.
- Pratt, Louisa Barnes. Journal et Autobiographie, 1850-1880. CHL.
- Pratt, Orson. *A[n] Interesting Account of Several Remarkable Visions, and of the Late Discovery of Ancient American Records*. Edinburgh : Ballantyne and Hughes, 1840.
- Pratt, Parley P. *The Autobiography of Parley Parker Pratt, One of the Twelve Apostles of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Embracing His Life, Ministry and Travels, with Extracts, in Prose and Verse, from His Miscellaneous Writings*. Édité par Parley P. Pratt Jr. New York : Russell Brothers, 1874.
- . Correspondance, 1842-1855. CHL.
- . *History of the Late Persecution Inflicted by the State of Missouri upon the Mormons, in Which Ten Thousand American Citizens Were Robbed, Plundered, and Driven from the State, and Many Others Imprisoned, Martyred, &c. for Their Religion, and All This by Military Force, by Order of the Executive. By P. P. Pratt, Minister of the Gospel. Écrit au cours des huit mois d'emprisonnement dans cet État*. Detroit : Dawson et Bates, 1839.
- Probert, Josh E. et Craig K. Manscill. « Artemus Millet : Builder of the Kingdom, » *Mormon Historical Studies* 5, n° 1 (Printemps 2004) : p. 53-86.
- The Prophet*. New York City, NY. mai 1844-décembre 1845.
- Prospectus of the Nauvoo Expositor*. Nauvoo, IL. 10 mai 1844. Copie à la CHL.
- Quincy Herald*. Quincy, IL. 1841-avant 1851.
- Quincy Whig*. Quincy, IL. 1838-1857.
- Quinn, D. Michael, éd. « The First Months of Mormonism : A Contemporary View by Rev. Diedrich Willers. » *New York History* 54 (juillet 1973) : p. 317-333.
- Collège des douze apôtres Minutes, 1840-1844. CHL.
- Radke, Andrea G. « We Also Marched : The Women and Children of Zion's Camp, 1834. » *BYU Studies* 39, n° 1 (2000) : p. 147-165.
- Raffles, Thomas Stamford. « Narrative of the Effects of the Eruption from the Tomboro Mountain in the Island of Sumbawa on the 11th and 12th of April 1815,—Communicated by the President. » Dans A. H. Hubbard, *Verhandeligen van het Bataviaasch Genootschap, der Kunsten en Wetenschappen*, p. 1-25 (onzième numérotation). Batavia, Dutch East Indies : Par l'auteur, 1816.
- Souvenirs des pionniers du comté de Lee*. Dixon, IL : Inez A. Kennedy, 1893.
- « Recollections of the Prophet Joseph Smith. » *Juvenile Instructor* 27, n° 13 (1^{er} juillet 1892) : p. 398-400.
- « Records of the Session of the Presbyterian Church in Palmyra, » 1828-1848. Microfilm 900, n° 59. BYU.
- Records of the Solicitor of the Treasury / National Archives Reference Service Report, 23 septembre 1964. « Record Group 206, Records of the Solicitor of the Treasury, and Record Group 46, Records of the United States Senate : Records relating to the Mormons in Illinois, 1839-1848 (Records Dated 1840-1852), including Memorials of Mormons to Congress, 1840-1844, Some of Which Relate to Outrages Committed against the

- Mormons in Missouri, 1831-1839. » Microfilm. Washington, DC : National Archives and Records Service, General Services Administration, 1964. Copie à la CHL.
- Reeve, W. Paul. *Religion of a Different Color : Race and the Mormon Struggle for Whiteness*. New York : Oxford University Press, 2015.
- Reflector*. Palmyra, NY. 1829-1831.
- Reorganized Church of Jesus Christ of Latter Day Saints v. Church of Christ of Independence, Missouri, et al. (Circuit Court of the Western District of Missouri 1894). Testimonies and Depositions, 1892. Texte dactylographié. CHL.
- Return*. Davis City, IA, 1889-1891 ; Richmond, MO, 1892-1893 ; Davis City, 1895-1896 ; Denver, 1898 ; Independence, MO, 1899-1900.
- Reynolds, John. *My Own Times : Embracing Also, the History of My Life*. N.p., 1855.
- Rich, Charles Coulson. Journal, mai-juillet 1834. Texte dactylographié. CHL. Original se trouve dans la collection Western Americana, à la Beinecke Rare Book and Manuscript Library, université de Yale, New Haven, CT.
- Rich, Sarah P. Autobiographie et Journal, 1885-1890. CHL.
- Richards, Franklin D. Journals, 1844-1899. Vol. 16, 1^{er} janvier 1868-29 janvier 1869. Richards Family Collection, 1837-1961. CHL.
- . Scriptural Items, vers 1841-1844. CHL.
- Richards, Levi. Journals, 1840-1853. Levi Richards, Écrits, 1837-1867. CHL.
- Richards, Willard. Journaux et Écrits, 1821-1854. CHL.
- . « Willard Richards Pocket Companion Written in England, » vers 1838. Willard Richards, Écrits, 1821-1854. CHL.
- Rigdon, John Wickliff. « Lecture on the Early History of the Mormon Church, » 1906. CHL.
- . « Life Story of Sidney Rigdon, » pas de date. CHL.
- [Rigdon, Sidney]. *An Appeal to the American People : Being an Account of the Persecutions of the Church of Latter Day Saints ; and of the Barbarities Inflicted on Them by the Inhabitants of the State of Missouri*. Cincinnati : Glezen and Shepard, 1840.
- Robbins, James. Lettres, 1836 et 1844. CHL.
- Roberts, B. H. *The Life of John Taylor, Third President of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*. Salt Lake City : George Q. Cannon et fils, 1892.
- Robertson, Margaret C. « The Campaign and the Kingdom : The Activities of the Electioneers in Joseph Smith's Presidential Campaign. » *BYU Studies* 39, n° 3 (2000) : p. 147-180.
- Robison, Elwin C. *The First Mormon Temple : Design, Construction, and Historic Context of the Kirtland Temple*. Provo, UT : Brigham Young University Press, 1997.
- Rockwood, Albert Perry. Journal Entries, octobre 1838-janvier 1839. Photocopie. CHL.
- Rogers, David W. Statement, 1^{er} février 1839. CHL.
- Rollins, Kyle M., Richard D. Smith, M. Brett Borup et E. James Nelson. « Transforming Swampland into Nauvoo, the City Beautiful. » *BYU Studies* 45, n° 3 (2006) : p. 125-157.
- Romig, Ronald E. *Eighth Witness : The Biography of John Whitmer*. Independence, MO : John Whitmer Books, 2014.
- Rowley, Dennis. « The Mormon Experience in the Wisconsin Pineries, 1841-1845. » *BYU Studies* 32, n° 1 et 2 (1992) : p. 119-148.
- Rupp, Israel Daniel, éd. *He Pasa Ekklesia* [The whole church]. *An Original History of the Religious Denominations at Present Existing in the United States, Containing Authentic Accounts of Their Rise, Progress, Statistics and Doctrines. Written Expressly for the Work by Eminent Theological Professors, Ministers, and Lay-Members, of the Respective Denominations*. Philadelphia : James Y. Humphreys ; Harrisburg, PA : Clyde and Williams, 1844.
- Rust, Richard Dilworth. « A Mission to the Lamanites : DC 28, 30, 32. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 45-49. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- Ryder, Hartwell. « A Short History of the Foundation of the Mormon Church. » 1902. Texte dactylographié. Hiram College Collection, 1909-1973. CHL.
- Saint George Utah Stake. General Minutes, 1864-1977. CHL.

- Saints' Herald*. Independence, MO. 1860-.
- Salisbury, Herbert Spencer. « Things the Prophet's Sister Told Me, » 1945. CHL.
- Salt Lake Daily Tribune*. Salt Lake City. 1871-.
- Sangamo Journal*. Springfield, IL. 1831-1847.
- Schaefer, Mitchell K., éd. *William E. McLellin's Lost Manuscript*. Salt Lake City : Eborn Books, 2012.
- School of the Prophets Salt Lake City Minutes, Apr.-Dec. 1883. CHL.
- Seale, William. *The President's House : A History*. Tome 1. Baltimore : Johns Hopkins University Press, 2008.
- Senate Document 189. Testimony Given before the Judge of the Fifth Judicial Circuit of the State of Missouri, on the Trial of Joseph Smith, Jr., and Others, for High Treason, and Other Crimes against That State*. Réimpression photomécanique. Salt Lake City : Modern Microfilm, 1965. Copie à la CHL.
- Archives du Collège des soixante-dix, 1844-1975. CHL.
- Shipp, Jan et John W. Welch, eds. *The Journals of William E. McLellin, 1831-1836*. Provo, UT : BYU Studies ; Urbana : University of Illinois Press, 1994.
- Skousen, Royal. « Another Account of Mary Whitmer's Viewing of the Golden Plates. » *Interpreter : A Journal of Mormon Scripture* 10 (2014) : p. 35-44.
- Smith, Alex D. « Organizing the Church in Nauvoo : DC 124, 125. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 264-271. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- Smith, Amanda Barnes. Notebook, 1854-1866. CHL.
- Smith, Andrew F. *The Saintry Scoundrel : The Life and Times of Dr. John Cook Bennett*. Urbana and Chicago : University of Illinois Press, 1997.
- Smith, Asael. Lettre et données généalogiques, 1799, vers 1817-1846. CHL.
- Smith, Emma. Lettre à Joseph Heywood. 18 octobre 1844. CHL.
- Smith, George Albert. Autobiographie, vers 1860-1882. Dans George Albert Smith, Écrits, 1834-1882. CHL.
- . « My Journal. » *Instructor*, mai 1946, p. 212-218.
- . Écrits, 1834-1882. CHL.
- Smith, Hyrum. Journal, mars-avril 1839, octobre 1840. CHL.
- . Écrits, 1834-1843. CHL.
- Smith, Joseph. Collection, 1827-1846. CHL.
- . *General Smith's Views of the Powers and Policy of the Government of the United States*. Nauvoo, IL : John Taylor, 1844.
- . History, vers l'été 1832 / Smith, Joseph. « A History of the Life of Joseph Smith J', » vers l'été 1832. Dans Joseph Smith, « Letterbook A, » 1832-1835, p. 1-[6] (numérotation la plus récente). Joseph Smith Collection. CHL.
- . History, [vers juin-octobre 1839]. Brouillon. CHL.
- . History, vers 1841. Brouillon. CHL.
- Smith, Joseph, and others. History, 1834-1836. Dans Joseph Smith and others, History, 1838-1856, vol. A-1, quatrième de couverture (numérotation la plus récente), p. 9-20, 46-187. CHL.
- Smith, Joseph, et autres. History, 1838-1856. Vols. A-1-F-1 (original), A-2-E-2 (fair copy). Dans Historian's Office, History of the Church, 1839-vers 1882. CHL. L'histoire de la période après le 5 août 1838 fut composée après la mort de Joseph Smith. Disponible aussi sur le site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
- Smith, Joseph F. Papers, 1854-1918. CHL.
- Smith, Joseph Fielding, comp. *Life of Joseph F. Smith, Sixth President of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*. Salt Lake City : Deseret News, 1938.
- . Papers, 1893-1973. CHL.
- Smith, Leslie et B. Larry Allen. « Family History of Lucy Diantha (Morley) Allen. » FamilySearch. Compilé par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 21 mars 2018. <https://familysearch.org>.

- Smith, Lucy Mack. *Biographical Sketches of Joseph Smith the Prophet, and His Progenitors for Many Generations*. Liverpool : S. W. Richards, 1853.
- . « Copie d'un vieux carnet. » Texte dactylographié, 1945. BYU.
- . History, 1844-1845. 18 livres. CHL. Disponible aussi sur le site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
- . History, 1845. CHL. Disponible aussi sur le site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
- . Lettre à Solomon Mack, 6 janvier 1831. CHL.
- Smith, Lucy Meserve. Déclaration, non daté. CHL.
- Smith, Mary Fielding. Collection, vers 1832-1848. CHL.
- Smith, William. *William Smith on Mormonism*. . . . Lamoni, IA : Herald Steam Book and Job Office, 1883.
- Snow, Eliza R. *Biography and Family Record of Lorenzo Snow, One of the Twelve Apostles of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*. Salt Lake City : Deseret News, 1884.
- . Journal, 1842-1844. CHL.
- . Lettre à Isaac Streater, 22 février 1839. Photocopie. CHL.
- Speech of Elder Orson Hyde, Delivered before the High Priests' Quorum, in Nauvoo, April 27th 1845, upon the Course and Conduct of Sidney Rigdon, and upon the Merits of His Claims to the Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*. Liverpool : James and Woodburn, 1845.
- Staker, Mark Lyman. *Hearken, O Ye People : The Historical Setting of Joseph Smith's Ohio Revelations*. Salt Lake City : Greg Kofford Books, 2009.
- . « Isaac and Elizabeth Hale in Their Endless Mountain Home. » *Mormon Historical Studies* 15, n° 2 (Automne 2014) : p. 1-105.
- . « Raising Money in Righteousness : Oliver Cowdery as Banker. » Dans *Days Never to Be Forgotten : Oliver Cowdery*, édité par Alexander L. Baugh, p. 143-253. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University, 2009.
- . « Where Was the Aaronic Priesthood Restored? : Identifying the Location of John the Baptist's Appearance, May 15, 1829. » *Mormon Historical Studies* 12, n° 2 (Automne 2011) : p. 142-159.
- Staker, Mark Lyman et Curtis Ashton. « Emma's Susquehanna : Growing Up in the Isaac and Elizabeth Hale Home. » Site du rétablissement de la prêtrise, Département d'histoire de l'Église, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Publié le 25 août 2015. <http://history.lds.org>.
- Statham, J. *Indian Recollections*. London : Samuel Bagster, 1832.
- État du Missouri. Voir Missouri, État du.
- Statutes of the State of Ohio, of a General Nature, in Force, December 7, 1840 ; Also, the Statutes of a General Nature, Passed by the General Assembly at Their Thirty-Ninth Session, Commencing December 7, 1840*. Columbus, OH : Samuel Medary, 1841.
- Stevenson, Edward. Collection, 1849-1922. CHL.
- . Journal, 1852-1892. CHL.
- Stilwell, Lewis D. *Migration from Vermont*. Montpelier : Vermont Historical Society, 1948.
- Stout, Hosea. Réminiscences et Journaux, 1845-1869. CHL.
- Susquehanna Register, and Northern Pennsylvanian*. Montrose, PA. 1831-1836.
- Switzler, William F. *Switzler's Illustrated History of Missouri, from 1541 to 1877*. St. Louis : C. R. Barns, 1879.
- Taylor, John. Collection, 1829-1894. CHL.
- . Journal, décembre 1844-septembre 1845. CHL.
- Taylor, Leonora Cannon. Déclaration, vers 1856. CHL.
- Temple Lot Transcript / United States Circuit Court (8th Circuit). Reorganized Church of Jesus Christ of Latter Day Saints v. Church of Christ of Independence, Missouri, et al., Testimonies and Depositions, 1892. Texte dactylographié. CHL.
- Thompson, Mercy Rachel Fielding. Ébauche d'autobiographie, 1880. CHL.

- Thompson, Robert B. *Journal of Heber C. Kimball, an Elder of the Church of Jesus Christ of Latter Day Saints. Giving an Account of His Mission to Great Britain*. . . . Nauvoo, IL : Robinson and Smith, 1840.
- Thorp, Joseph. *Early Days in the West, Along the Missouri One Hundred Years Ago*. Liberty, MO : Irving Gilmer, 1924.
- Thurston, Morris A. « The Boggs Shooting and Failed Extradition : Joseph Smith's Most Famous Case. » *BYU Studies Quarterly* 48, n° 1 (2009) : p. 4-56.
- Tiffany's Monthly*. New York City. 1856-1859.
- Times and Seasons*. Commerce/Nauvoo, IL. novembre 1839-février 1846.
- Tippets, John H. Autobiographie, vers 1882. CHL.
- Tobler, Ryan G. « 'Saviors on Mount Zion' : Mormon Sacramentalism, Mortality, and the Baptism for the Dead. » *Journal of Mormon History* 39, n° 4 (2013) : p. 182-238.
- Towle, Nancy. *Vicissitudes Illustrated, in the Experience of Nancy Towle, in Europe and America*. Charleston, SC : James L. Burgess, 1832.
- True Latter Day Saints' Herald*. Voir *Saints' Herald*.
- Trustees Land Books / Trustee-in-Trust, Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. Land Books, 1839-1845. 2 vols. CHL.
- Tucker, Pomeroy. *Origin, Rise, and Progress of Mormonism : Biography of Its Founders and History of Its Church*. New York : D. Appleton, 1867.
- Tullidge, Edward W. « History of Provo City. » *Tullidge's Quarterly Magazine* 3, n° 3 (juillet 1884) : p. 233-285.
- . *Histoires de Tullidge*. Vol. 2. *Containing the History of all the Northern, Eastern and Western Counties of Utah ; also the Counties of Southern Idaho*. Salt Lake City : Juvenile Instructor Office, 1889.
- . *The Women of Mormondom*. New York : Tullidge and Crandall, 1877.
- Turley, Richard E., Jr., Robin S. Jensen et Mark Ashurst-McGee. « Joseph the Seer. » *Ensign*, octobre 2015, p. 48-55.
- Tyler, Daniel. « Incidents of Experience. » Dans *Scraps of Biography*, Faith-Promoting Series p. 10, 20-46. Salt Lake City : Juvenile Instructor Office, 1883.
- . « Recollections of the Prophet Joseph Smith. » *Juvenile Instructor* 27, n° 4 (15 février 1892) : p. 127-128.
- Ulrich, Laurel Thatcher. *A House Full of Females : Plural Marriage and Women's Rights in Early Mormonism, 1835-1870*. New York : Knopf, 2017.
- . « 'Leaving Home' : Phebe Whittemore Carter Woodruff (1807-1885). » Dans *Women of Faith in the Latter Days*. Vol. 1, 1775-1820, éd. Richard E. Turley Jr. et Brittany A. Chapman, p. 450-460. Salt Lake City : Deseret Book, 2011.
- United States' Telegraph*. Washington, DC. 1826-1837.
- Collection d'archives des États-Unis et du Canada. FHL.
- Bureau de recensement américain. Recensements des ménages. Microfilm. FHL.
- U.S. Congress. Material Relating to Mormon Expulsion from Missouri, 1839-1843. CHL.
- Bureau des affaires indiennes, Superintendence centrale. Archives, 1807-1855. Société historique de l'État du Kansas, Topeka. Disponible aussi sur le site kansasmemory.org.
- Utah Genealogical and Historical Magazine*. Salt Lake City. 1910-1940.
- Voree Herald*. Voree, territoire du Wisconsin. janvier-octobre 1846.
- Waite, Nathan. « A School and an Endowment : DC 88, 90, 95, 109, 110. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 174-182. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- Walker, Jeffrey N. « Mormon Land Rights in Caldwell and Daviess Counties and the Mormon Conflict of 1838 : New Findings and New Understandings. » *BYU Studies* 47, n° 1 (2008) : p. 4-55.
- Walker, Robert John. « Lilburn W. Boggs and the Case for Jacksonian Democracy. » Mémoire de master, Brigham Young University, 2011.
- Walker, Ronald W. « Six Days in August : Brigham Young and the Succession Crisis of 1844. » Dans *A Firm Foundation : Church Organization and Administration*, édité par David J.

- Whittaker et Arnold K. Garr, p. 161-196. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University, 2011.
- Ward, Maurine Carr. « John Needham's Nauvoo Letter : 1843. » *Nauvoo Journal* 8, n° 1 (Printemps 1996) : p. 38-42.
- Warsaw Message*. Warsaw, IL. 1843-1844.
- Warsaw Signal*. Warsaw, IL. 1841-1843.
- The Wasp*. Nauvoo, IL. avril 1842-avril 1843.
- Watson, Eldon J. *Brigham Young Addresses*. 6 vols. N.p., 1979-1984.
- Watson, Wingfield. Correspondance, 1891, 1908. CHL.
- Watt, George D. Écrits, vers 1846-1865. CHL. Transcriptions par LaJean Purcell Carruth dans Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, 2013-2017. CHL.
- Watt, Ronald G. *The Mormon Passage of George D. Watt : First British Convert, Scribe for Zion*. Logan : Utah State University Press, 2009.
- Wayne Sentinel*. Palmyra, NY. 1823-1852, 1860-1861.
- Webb, Eliza Churchill. Lettre à Mary Bond, 4 mai 1876. Biographical Folder Collection (labeled Myron H. Bond). Community of Christ Library-Archives, Independence, MO.
- . Lettre à Myron H. Bond, 24 avril 1876. Biographical Folder Collection (labeled Myron H. Bond). Community of Christ Library-Archives, Independence, MO.
- West, William S. *A Few Interesting Facts, Respecting the Rise Progress and Pretensions of the Mormons*. N.p., 1837.
- Western World*. Warsaw, IL. 1840-1841.
- Whitmer, David. *An Address to All Believers in Christ*. Richmond, MO : Par l'auteur, 1887.
- Whitmer, History / Whitmer, John. « The Book of John Whitmer Kept by Commandment, » vers 1835-1846. Community of Christ Library-Archives, Independence, MO.
- Whitney, Helen Mar. *Plural Marriage, as Taught by the Prophet Joseph. A Reply to Joseph Smith, Editor of the Lamoni (Iowa) Herald*. » Salt Lake City : Juvenile Instructor Office, 1882.
- . *Why We Practice Plural Marriage*. Salt Lake City : Juvenile Instructor Office, 1884.
- Whitney, Horace G. « Nauvoo Brass Band. » *Contributor*, mars 1880, p. 134.
- Whitney, Orson F. *History of Utah*. 4 vols. Salt Lake City : George Q. Cannon and Sons, 1904.
- . *Life of Heber C. Kimball, an Apostle; the Father and Founder of the British Mission*. Salt Lake City : Kimball Family, 1888.
- . « Newel K. Whitney. » *Contributor*, janvier 1885, p. 123-132.
- Wight, Orange L. Reminiscences, 1903. CHL.
- Williams, Frederick G. « Frederick Granger Williams of the First Presidency of the Church. » *BYU Studies* 12, n° 3 (Printemps 1972) : p. 243-261.
- Winters, Mary Ann Stearns. Réminiscences, pas de date. Texte dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Wolfinger, Henry J. *A Test of Faith : Jane Elizabeth James and the Origins of the Utah Black Community*. Washington, DC : National Archives and Records Service, 1975. Copy at CHL.
- Woman's Exponent*. Salt Lake City. 1872-1914.
- Wood, Gillen D'Arcy. *Tambora : The Eruption That Changed the World*. Princeton, NJ : Princeton University Press, 2014.
- Woodruff, Emma S. Collection, 1832-1919. CHL.
- Woodruff, Phebe Carter. Ébauche d'autobiographie, 1880. Dans Université de Californie (Berkeley) Bancroft Library et Hubert H. Bancroft, Utah and the Mormons Collection, avant 1889. Microfilm. CHL.
- . Livre de signatures, 1838-1844, 1899. CHL.
- . Letter to « Dear Parents », 30 juillet 1844. CHL.
- Woodruff, Wilford. Collection, 1831-1905. CHL.
- . « The History and Travels of Zion's Camp, Led by the Prophet Joseph Smith from Kirtland Ohio to Clay County Missouri in the Spring of 1838, » 1882. CHL.
- . Journaux, 1833-1898, dans Wilford Woodruff, Journaux et écrits, 1828-1898. CHL.
- . Journaux et Écrits, 1828-1898. CHL.
- . *Leaves from My Journal*. Faith-Promoting Series 3. Salt Lake City : Juvenile Instructor Office, 1881.

- . Témoignage, 19 mars 1897. CHL.
- Woodworth, Jed. « The Center Place : DC 52, 57, 58. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 122-129. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- . « Mercy Thompson and the Revelation on Marriage : DC 132. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 281-293. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- . « Peace and War : DC 87. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 158-164. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- . « The Word of Wisdom : DC 89. » Dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 183-191. Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2016.
- Young, Brigham. Account Book, 1836-1846. CHL.
- . Journaux, 1832-1877. Brigham Young Office Files, 1832-1878. CHL.
- . Letter to Parley P. Pratt, 26 mai 1845. CHL.
- Young, Emily Dow Partridge. Journal et Réminiscences, février 1874-novembre 1883. CHL.
- . « Incidents in the Life of a Mormon Girl, » vers 1884. CHL.
- . « What I Remember, » 1884. Texte dactylographié. CHL.
- Young, Joseph, père. *History of the Organization of the Seventies. Names of the First and Second Quorums. Items in Relation to the First Presidency of the Seventies. Également, a Brief Glance at Enoch and His City. Embellished with a Likeness of Joseph Smith, the Prophet, and a View of the Kirtland Temple*. Salt Lake City : Deseret News, 1878.
- . Lettre à Lewis Harvey, 16 novembre 1880. CHL.
- Young, Phineas H. Journal, avril-mai 1845. CHL.
- Young, Zina Diantha Huntington. Journaux, 1844-1845, 1886, 1889. CHL.
- Younggreen, Buddy. *Reflections of Emma : Joseph Smith's Wife*. Orem, UT : Grandin Book, 1982.
- Young Woman's Journal*. Salt Lake City. 1889-1929.
- Zion's Ensign*. Independence, MO, 1891-1897.
- Zion's Reveille*. Voree, territoire du Wisconsin. 1846-1847.

REMERCIEMENTS

Des centaines de personnes ont participé à la réalisation de cette nouvelle histoire de l'Église et nous remercions chacune d'entre elles. Nous sommes redevables envers les générations d'historiens employés par l'Église qui ont méticuleusement collecté et préservé les documents sur lesquels ce livre se base. Tous les membres du personnel, les missionnaires et les bénévoles du département d'histoire de l'Église ont contribué directement ou indirectement. Nous remercions particulièrement James Goldberg, David Golding, Elizabeth Mott, Jennifer Reeder et Ryan Saltzgeber pour la création de la documentation supplémentaire disponible en ligne. La numérisation des sources sur le catalogue d'histoire de l'Église a été dirigée par Audrey Spainhower Dunshee et Jay Burton.

Dans le livre, l'analyse historique repose principalement sur *The Joseph Smith Papers (Les écrits de Joseph Smith)*. Nous remercions les historiens d'avoir révisé ce projet, notamment Matthew Godfrey, Mark Ashurst-McGee, Elizabeth Kuehn, David Grua, Spencer McBride et Alex Smith. Jenny Lund et Mark Staker, du département des sites historiques, ont également offert des révisions et des rectifications soigneuses. R. Eric Smith, directeur/rédacteur du département des publications a également apporté une grande contribution, ainsi que Alison Palmer et Stephanie Steed. Les membres du comité de rédaction de Church Historian's Press ont offert un soutien constant.

Pour former la structure littéraire du livre, nous avons tenu conseil avec Ardis Parshall, Chris Crowe, Angela Hallstrom, le défunt Jonathan Langford, le défunt Eric C. Olson, Brandon Sanderson, Laurel Barlow, Kathleen et Dean Hughes, H. B. Moore, Kimberley Heuston Sorenson et Gale Sears. Les historiens Alex Baugh et Melissa Wei-Tsing Inouye nous ont également beaucoup aidés, ainsi que Frank Rolapp. Greg Newbold a réalisé les belles œuvres d'art et les cartes.

John Heath, Debra Abercrombie et Miryelle Resek ont participé à l'effort de sensibilisation. Kiersten Olson, Jo Lyn Curtis, Andrea Maxfield et Debi Robins ont offert leur assistance administrative. Lizzie Saltsman a géré le projet.

Des membres d'autres départements de l'Église ont également participé, notamment une équipe interdépartementale composée de Irinna Danielson, Alan Paulsen, Karlie Guymon, Robert Ewer, Jen Ward, Drew Conrad, David Dickson et Paul Murphy. Parmi les autres intervenants, on peut citer Eliza Nevin, Patric Gerber, Nick Olvera, Paul VanDerHoeven, Randall Pixton, Brooke Frandsen, David Mann, Alan Blake, Jeff Hutchings, Gary Walton, Matt Evans, Scott Welty et Jeff Hatch. Kelly Haws, Mark Eastmond, Casey Olson, et Tom Valletta ont passé de nombreuses heures à réviser le manuscrit. Des traducteurs ont soigneusement préparé le texte intégral en treize langues ainsi que les huit premiers chapitres en des dizaines de langues supplémentaires.

Des centaines de lecteurs bénévoles du monde entier ont révisé le récit et fait des suggestions qui l'ont amélioré, et ont veillé à ce qu'il résonne dans l'esprit et le cœur de tous les saints.

- Aaron, 66, 247–48
- Able, Elijah, 335–38
- ablution et onction, 247–48, 480, 539–40, 612
- Abraham, 128–29, 248–49, 458–59, 531–32.
Voir aussi livre d'Abraham
- Adam, 249, 329, 435
- Adam-ondi-Ahman, Missouri, 329, 344, 356–58
- Adams, James, 479–81
- adjonction de femmes spirituelles », 483, 517
- administrateur de l'Église, 591–94, 598–99, 602
- affaires juridiques
- acquittement des hommes accusés du meurtre de Joseph et d'Hyrum Smith, 609
 - cour martiale des dirigeants de l'Église, 386–88
 - destruction du Nauvoo Expositor, 564–65, 570
 - droits d'auteur du Livre de Mormon, 84–86
 - église organisée conformément à la loi, 89
 - et conflits au comté de Jackson, 198–99, 201–4, 209
 - et conflits au nord du Missouri, 347–48, 356
 - et dette à Kirtland, 284, 316
 - et esclavage, 183–85
 - Joseph et Hyrum Smith accusés de trahison en Illinois, 575–76
 - Joseph Smith accusé d'être un voyant, 35–36, 60
 - Joseph Smith et dirigeants de l'Église accusés et emprisonnés au Missouri, 391–93, 407–8
 - Joseph Smith jugé pour avoir troublé l'ordre public, 101
 - liberté religieuse, 459, 558–59
 - respect des saints pour loi, 354–55, 368, 394, 579, 586
 - saints doivent chercher à être dédommagés légalement, 415
 - tentatives d'extradition à l'encontre de Joseph Smith, 494, 496, 498, 505–7, 526–29
- Afrique du Sud, 543
- Afro-américains
- Voir* noirs
- Agar, 458–59
- alcool, 90, 178–79, 240, 253–54, 344–45, 416
- Alger, Fanny, 308–9, 313, 324
- Allen, Charles, 191–92
- alliance
- abrahamique, 531–32
 - à l'école des prophètes, 177
 - d'aider pauvres, 164, 399, 610–11
 - dans cérémonie de dotation, 612
 - de délivrer saints, 196–98
 - entre William et Joseph Smith, 246
 - et gestion des affaires de l'Église, 164
 - gloire céleste pour ceux qui respectent, 157
 - mariage, 244, 470, 508–9, 515, 520, 531, 574
 - ordonnances de, 508–9
 - rétablissement de, 76, 87–88
 - scellé par Saint-Esprit de promesse, 531
 - sous-vêtement sacré rappelle aux saints, 480
 - témoignage de, 252
- Amérindiens, 103–4, 111–12, 122–25, 131–32, 604–5, 609
- Amérique, 23–24, 99, 103–4, 115. *Voir aussi* États-Unis d'Amérique
- amour, 18, 70, 148, 322, 411–12, 415, 588
- anciens, 89, 449, 501, 559–60
- ancien Testament, 114, 213, 247–48, 256, 333.
Voir aussi Bible
- ange
- Voir aussi* Moroni
 - à Kirtland, 249–50, 252–54, 261
 - anges lors de Première Vision, 17
 - Jean-Baptiste, 70
 - Joseph Smith donne plaques à, 79
 - Joseph Smith formé par, 91
 - Joseph Smith reçoit le commandement de pratiquer mariage plural de, 308
 - Mary Lightner voit, 471–72
 - Phebe Woodruff voit, 396–97
 - Pierre, Jacques et Jean, 88–89
 - Trois témoins voient, 77–78
- Angell, Mary Ann
- Voir* Young, Mary Ann Angell
- Angleterre, 303–5, 324–27, 341, 432–33, 445, 454, 546. *Voir aussi* emplacements précis
- Anthon, Charles, 49–51, 76
- argent
- Voir* finances
- artefacts égyptiens, 234–36, 242, 244–45, 468
- Avard, Sampson, 347, 391
- bagarre du jour des élections, 343–46
- Bailey, Calvin, 240–41
- Bailey, Lydia
- Voir* Knight, Lydia Bailey
- Baldwin, Caleb, 392–93, 407
- Ball, Joseph, 341–42
- baptême, 69–70, 90–91, 99–100, 111, 249, 303–4, 434, 508–9, 606
- baptême pour les morts, 446, 449, 473–74, 491, 502–4, 611
- bâton, devin, 66
- bâton de devin, 66
- Beaman, Louisa, 460–61, 470, 524–25
- Beaman, Mary
- Voir* Noble, Mary Beaman
- Bear Creek, Illinois, 607
- Benbow, Jane, 433–34, 491
- Benbow, John, 433–34, 491

- Benbow, William, 433–34
bénédiction
 de guérison, 425–26, 534
 d'enfants, 293, 326, 573
 Emma Smith écrit, 574–75
 James Hendricks reçoit, 404
 Joseph Smith, père ; donne sur son lit de mort, 447–48
 Joseph Smith reçoit, 248
 Parley Pratt reçoit, 263–65, 300
 patriarcale, 258, 278–79, 544
 Phebe Woodruff reçoit, 396–97, 600
bénédiction patriarcale, 258, 278–79, 544
Benjamin, King, 95
Bennett, John
 activités anti-mormones de, 493, 501, 504, 511
 devient membre de l'Église, 443–44
 mauvaise conduite et excommunication de, 483–88, 491–92
 postes de dirigeant de, 447, 450–52, 456–57, 461
 révélation commande, 451
Bible
 cherche vérité qui se trouve dans, 83, 321–22
 d'autres Écritures en plus de, 88, 106–7
 enseignements de l'Église suivent, 267–70
 Joseph Smith lit, 13–14
 Livre de Mormon et, 76, 270, 512
Bible, traduction inspirée de Joseph Smith, 114–15, 128, 155–56, 531
Big Blue River, 194, 202–3
Bigler, Bathsheba
 Voir Smith, Bathsheba Bigler
Black, Adam, 347–48
Boggs, Lilburn, 352, 367–68, 372–73, 482–83, 486–87, 493–94, 506
bonheur
 Voir joie
Booth, Ezra, 137–38, 142–43, 145–46, 150, 159
bosquet, près du site du temple de Nauvoo, 501, 595–97
Boston, Massachusetts, 83–84, 330, 591
Boynton, John, 231, 272, 291–93, 300, 305–6, 314–15, 502
branche de Colesville, 117, 134, 136, 140–41, 164–65, 202
Bristol, Angleterre, 455, 463
Brunson, Harriet, 445–46
Brunson, Seymour, 445–46
Butler, Caroline, 343
Butler, John, 343–47
Butterfield, Justin, 505–6
café, 178–79
Cahoon, Reynolds, 572–73
Calhoun, John C., 437
Californie, 547–48
campagne présidentielle de Joseph Smith, 543, 546–47, 559–60, 564, 588–89, 593
camp de Sion
 Voir camp d'Israël
camp d'Israël (camp de Sion), 209–22, 224–25, 230–32
Canada, 239–40, 263–65, 267–71, 286, 305, 341, 599
Cannon, Ann, 432–33
Cannon, George, 432–33
cantiques
 Amanda Smith réconfortée par, 402
 apôtres chantent sur site du temple de Far West, 417–18
 camp d'Israël chante, 217–18
 chanter aux réunions, 271, 321, 326, 331, 521, 553
 compagnie de Jane Manning chante, 535
 Elijah Able chante, 338
 Emma Smith compile livre de cantiques, 102, 237
 John Taylor chante dans prison de Carthage, 580
 « L'Esprit du Dieu saint », 252, 476
 livre de cantiques britannique, 454
Carlin, Thomas, 493–94, 498, 504–5
Caroline du Sud, 174
Carter, Phebe
 Voir Woodruff, Phebe Carter
Carthage, Illinois, 561, 567–69, 571–72
Carthage Greys, 575, 578–79
Chamberlin, Solomon, 86–87
Chandler, Michael, 235
chapelle de Vauxhall, 299
charité, 477, 488
charte de ville de Nauvoo, 449–50, 494, 565, 570–71, 603
Chase, sœur, 525
Chicago, Illinois, 464
choléra, 221–22
chutes du Niagara, 264–65
cieux, 156–57, 159, 551–52
Clark, John, 394–95, 399
Clay County, Missouri, 205, 216, 218, 223, 262, 265–66, 272–73
Clayton, Ruth, 513
Clayton, William, 326–27, 513–15, 525, 530–33
Cleminson, John, 374
Cleminson, Lydia Rollins, 374
clés
 du ministère d'anges, 70
 du royaume de Dieu, 254, 597
 et organisation de la Société de Secours, 474, 479
 Joseph Smith confère aux Douze, 548–49, 590–91, 595
 rétablies dans temple de Kirtland, 255–57, 458
Cleveland, Sarah, 475–76
Cole, Abner, 84–86
Colesville, New York, 96, 99–102

- Collège des douze apôtres
 campagnes de Joseph Smith pour être président
 des États-Unis, 543
 clés conférées au, 548–49, 590–91, 595, 597
 dissidence et réconciliation au sein du, 291,
 299–302
 doté de pouvoir dans temple de Kirtland,
 253–54
 et emplacements où installer Église, 547–48
 et succession à la direction, 591–92, 594,
 598–99
 Joseph Smith instruit, 232–33, 424–25, 519
 lavement des pieds à Kirtland, 253
 mission en Angleterre, 290–91, 418, 427–28
 œuvre missionnaire par, 263
 organisation du, 229–32
 postes vacants remplis dans, 339–41
 restitution des droits des membres du,
 245–46, 425
 se rend sur site du temple de Far West, 341,
 409–11, 417–18
- Collège des soixante-dix, 232–33, 253–54, 263,
 332, 602
- colline (Cumorah), 23–27, 31, 36
- colonie Whitmer, Missouri, 199
- comité du temple, 515
- commandements, 103, 164, 179, 225–26, 276–77
- Commerce, Illinois, 296, 422–25, 439,
 442. *Voir aussi* Nauvoo, Illinois
- comté de Caldwell, Missouri, 290, 327–28, 334, 347,
 356–57
- comté de Daviess, Missouri, 327–28, 343–44,
 346–48, 356–57, 363, 416
- comté de Jackson, Missouri
 Voir aussi Independence, Missouri
- biens des saints dans, 197–98, 262, 319, 323–24
- camp d'Israël et, 216
- dirigeants de l'Église se rendent au, 148, 164,
 388, 390
- émeutiers attaquent au, 182–87, 194, 199, 201
- missionnaires arrivent au, 122, 132
- plans pour retourner au, 212–13, 273
- saints doivent quitter, 185–88, 191, 196, 203
- saints se rassemblent au, 137–41, 147, 166–67
- Seigneur accepte efforts pour édifier Sion
 au, 451
- conférence générale
 Voir conférences
- conférences, 104, 116, 134–35, 230, 282–83, 306,
 312, 326, 448–49, 455–56, 513–14, 551, 608–9
- confirmation, 90, 100–102, 326. *Voir aussi*
 Saint-Esprit
- congrès des États-Unis, 429–30, 432, 438
- connaissance, 66, 76, 126, 179, 478–81, 514, 552
- consécration, 126, 136, 139, 166–67, 192, 283,
 319, 339
- Conseil de cinquante, 548, 558–59, 604–5, 609, 614
- conseil de l'évêque, 323–24, 332–33
- conseil municipal de Nauvoo, 459, 486, 494,
 564–65, 570–71
- Constantinople, 465–66
- constitution des États-Unis, 459, 565
- Cook, Margaret, 473–75
- Copley, Leman, 119, 134–36
- corps législatif de l'État d'Illinois, 450, 603
- Corrill, John, 202–4, 265, 392
- Corrill, Margaret, 265
- Cowdery, Oliver
 accusé de mal gérer terres au Missouri, 318–20
- ancien, 89
- appel des douze apôtres, 229–32
- baptême et ordination à Prêtrise d'Aaron, 70
- compilation des Doctrine et Alliances, 237
- désaccord avec anciens de l'Église, 142–43
- désaccord avec Joseph Smith, 307–9, 313
- entend parler de Joseph Smith et des plaques
 d'or, 62–63
- et impression du Livre de Mormon, 82–85
- et préface du Livre des Commandements, 151
- et révélations d'Hiram Page, 102–3
- excommunication de, 323–24, 333–34
- mission en Ohio et au Missouri, 106–7, 109–11,
 122–24, 137
- ordination à Prêtrise de Melchisédek, 88–89
- prière de consécration du temple de
 Kirtland, 251
- révélations pour, 65–67, 103–4
- secrétaire pour traduction du Livre de Mormon,
 63–67, 73–74
- un des trois témoins, 76–77
- vision de Jésus-Christ et remise de clés dans
 temple, 254–57
- Cowles, Elvira, 475
- Création, 114, 480
- Crooked River, bataille de, 364–67, 381–82, 392, 403
- Crosby, Caroline, 271–72, 275–77, 294–95, 613
- Crosby, Jonathan, 271–72, 275–77, 293–95, 613
- Cutler, Alpheus, 417–18
- Dana, Lewis, 604–5, 609
- Daniel, 329, 391
- Daniels, Abigail, 108–11
- Danites, 333–34, 343, 345, 347, 352, 391
- Davis, John, 453–55
- Davis, Mary Ann Weston
 Voir Maughan, Mary Ann Weston Davis
- Davis, Matthew, 434–36
- débats, 245
- Decker, Lucy Ann, 512
- dédommagement pour pertes au Missouri, 415,
 430–32, 438, 542–43, 586

- degrés de gloire, 156–57
démocratie théocratique, 547, 558
Derby, Erastus, 495–96, 607–8
Derby, Ruhamah, 607–8
derniers jours, 4–5, 76, 116, 158, 169–70, 547–48, 593
dette
 Voir finances
De Witt, Missouri, 351–55, 358
diable, 18, 96–97, 557–58, 561. *Voir aussi* Satan
Dibble, Cecelia, 202
Dibble, Philo, 201–2, 205–6
Dieu
 attributs de, 435–36
 Joseph Smith voit en vision, 16–17, 249
 nature de, 513–14, 551–52, 564
 saints doivent être comme, 478–79
 se désole de la méchanceté et de la souffrance, 115
 vision de, 249
 voir face à face, 231–32
dîme, 339–40, 546
discernement, don de, 574
dispensation, 256, 597
divorce, 240–41
Dixon, Illinois, 524
Doctrine et Alliances, 237, 287, 315, 512, 555
don des langues, 173–74, 190, 248, 252–54, 529
Doniphan, Alexander, 356, 373, 377–78, 387–88
dons de l'Esprit, 118–20, 122, 261
dons spirituels
 Voir dons de l'Esprit
dotation, Kirtland
 et œuvre missionnaire, 257, 263
 et rédemption de Sion, 262
 Joseph Smith prie pour, 252
 reçue au temple, 253–55, 265, 335
 révélation promet, 117, 219
 saints se préparent pour, 219, 234, 238, 242, 244–45, 247–48
dotation, Nauvoo
 Brigham Young au sujet de, 598–99, 603
 clés de, 590
 dotation spirituelle supérieure, 469
 et alliances, 508–9, 612
 objection des dissidents à, 564
 présentation de, 479–81
 reçue par saints, 524, 539–40, 605, 611–12, 615–16
 sœurs Société de Secours se préparent pour, 478, 490
Douglas, Ellen, 553–55
Douglas, George, 554
Dunklin, Daniel, 198–99, 212, 216
Dunfee, Elizabeth, 539
Eames, Betsy, 311, 349
Eames, Justus, 311, 349
école des prophètes, 176–79, 231
Écosse, 454
Écriture, 11–12, 71, 102, 237, 476, 513
Église de Jésus-Christ, 70, 76, 88–90, 94–95, 222–23, 254, 327
Élias, 256
Élie, 256–57, 458
enfants
 à Far West, 311–12
 à Hawn's Mill, 369
 à Nauvoo, 500–501
 baptême d', 168
 bénédictioin d', 293, 326, 573
 cœur tourné vers les parents, 256–57, 503
 dans attaques d'émeutiers, 199–200, 202, 358
 dans le comté de Clay, 266
 et construction de temples, 224, 236–37
 mariage plural et, 470
 salut des, 249, 435
enfer, 30, 156
Énoch, 114–15, 117, 126
épée de Laban, 77
Ésaïe, 76, 167, 548, 604–5
esclavage, 183, 186–87, 534
État de New York, 6–7, 84, 129, 335
États-Unis d'Amérique, 122–23, 174, 178, 283, 547–48, 599. *Voir aussi* Amérique
Europe, 465–66
Evans, David, 370–71
Evening and the Morning Star, The, 158–59, 169, 184–85, 188
évêque, 125–26, 134, 139, 163–64, 248, 306–7, 339–40, 443–44, 473
exaltation, 468–70, 478–79, 515, 531–32, 552, 611
expiation de Jésus-Christ, 83, 95, 466
expression, liberté d', 565, 570
fanfare de Nauvoo, 500–501, 528
Far West, Missouri
 Collège des Douze visite site du temple à, 417–18
 dirigeants de l'Église visitent, 311–12
 dissidence à, 323
 édification de, 290
 émeutiers menacent, 356, 361
 familles Smith et Rigdon emménagent à, 316–17, 322
 lieu de rassemblement, 327
 milice s'empare de, 382–85
 pierre angulaire du temple posée à, 332–35
 saints défendent, 372–75, 378–80
 saints quittent, 399–400, 403

- souffrances des saints à, 394–95, 397–98
- terres à vendre à, 319
- faux esprits, 126–27
- Fayette, New York, 73, 89, 94, 102–4, 112–13
- Felshaw, Mary, 524–25
- femmes
 - Voir aussi* Société de Secours féminine de Nauvoo
 - dans camp d'Israël, 211–12, 215–16, 222
 - et construction de temples, 224–25, 545–46
 - ordonnances du temple administrées par, 539
 - réunions de prière, 395
 - violence contre, 202, 374–75, 386, 390
- Fielding, James, 298–99, 303–4
- Fielding, Joseph, 269–70, 293, 298–99, 433
- Fielding, Mary
 - Voir* Smith, Mary Fielding
- Fielding, Mercy
 - Voir* Thompson, Mercy Fielding
- finances
 - Voir aussi* dîme
 - Kirtland Safety Society
 - administrateurs et, 598–99
 - collecte centimes pour temple, 546
 - dédommagements pour pertes au Missouri, 430
 - de famille de Joseph, père, et Lucy Smith, 5–7, 9, 12, 38
 - de Joseph et Emma Smith, 95–96, 101–2, 533, 591
 - dette de l'Église, 236, 262–63, 273–74, 282–84, 291, 294, 316, 339–40
 - dette de Parley Pratt, 263–64, 270–71, 286–87
 - dettes, conseils relatifs aux, 184, 210–11
 - dons faits par saints, 192, 211–12, 225–29, 406
 - et rassemblement en Ohio, 116–17, 127
 - et rédemption de Sion, 262–63
 - fonds pour Livre de Mormon, 47–48, 61–62, 80–82
 - levée de fonds par apôtres, 229–30
 - temple de Kirtland crée des difficultés financières, 223–25, 227–29
 - valeur monétaire des plaques d'or, 26–28
- Firme unie, 164, 169–71
- Fishing River, 216–17
- fleuve Mississippi, 214, 400–401, 406, 423, 441–42, 448–49, 495, 557, 614
- fleuve Missouri, 142–43, 205–6, 262
- fleuve Ohio, 258
- foi
 - conférences sur, 237
 - connaissance et, 13–14, 60, 66, 176
 - Emma Smith au sujet de, 285
 - épreuve de, 219, 232–33, 468
 - et mariage plural, 458, 460
 - guérison et, 303, 397, 426, 534
 - maison de, 176
 - perte, 155–56, 195, 282, 315–16
 - révélation et, 125
 - témoignage et, 74
 - traduction des plaques d'or exige, 48, 67
- Follett, King, sermon de Joseph Smith aux obsèques de, 551–53
- Ford, Thomas, 505, 525, 528–29, 570–71, 574–76, 578–79, 603, 608
- Fordham, Anna, 425–26
- Fordham, Elijah, 425–26
- Foster, Charles, 555
- Foster, Robert, 555, 559–60
- franc-maçonnerie, 475–76, 481
- Franklin, Charles, 335–39
- Franklin, Eunice, 335–39
- Frères Unis, 434, 453–54
- Frost, Mary Ann
 - Voir* Pratt, Mary Ann Frost
- Fullmer, Desdemona, 475
- Fullmer, John, 576–77
- Gadfield Elm, Angleterre, 434
- Galland, Isaac, 406
- Gallatin, Missouri, 343–47, 358–60, 415–16
- Gethsémané, 466
- Gheen, Esther, 524–25
- Gilbert, Sidney, 143–44, 190, 202–4, 222
- grand conseil, Kirtland, 223, 228–29, 232, 238–39, 249, 315
- grand conseil, Missouri, 223, 229–30, 249, 318–20, 323, 332–33, 360, 399
- grand conseil, Nauvoo, 487–88, 602
- Grandin, Egbert, 81–83
- grand prêtre, 223, 599
- Grand River, 328–29
- Granger, Oliver, 340
- Granger, Sabre, 272, 275
- Greene, John, 105–6, 585
- Greene, Rhoda, 105–6
- guérison
 - Christ offre, 69
 - d'Ann Walmesley, 303
 - dans compagnie de Jane Manning, 534
 - de blessure par balle d'Alma Smith, 376–77, 402–3
 - de blessure par balle de Philo Dibble, 205–6
 - de paralysie de James Hendricks, 403, 405
 - des saints atteints de paludisme, 425–26
 - des victimes du choléra, 221–22
 - de Thankful Pratt, 264
 - du bras d'Elsa Johnson, 137–38, 155–56
 - prières pour, 297

- habeas corpus, 526–27
Hale, Emma
 Voir Smith, Emma Hale
Hale, Isaac, 33–35, 37, 47–48, 61, 64, 449
Hale, Jonathan, 309–11
Hales, Charles, 351–52, 354, 361–67
Hamilton, Canada, 263–65
Hancock, Levi, 308–9
Harmony, Pennsylvanie, 33–34, 47–48, 51, 60, 63, 72
Harris, Denison, 551, 555–57
Harris, Emer, 551
Harris, Lucy, 52–54, 60
Harris, Martin
 au tribunal, 61–62
 dissidence à Kirtland, 314
 Douze apôtres, choix des, 230
 Livre de Mormon, financement du, 47–48, 80–82
 manuscrit Livre de Mormon, perte du, 53–56
 rend visite à des érudits, 48–51, 76
 révélations pour, 60–61, 82
 traduction du Livre de Mormon, secrétaire pour, 51–53
 un des trois témoins, 60–61, 76–78
Hawai, 522–23
Hawn's Mill, Missouri, 369–72, 375–76, 378, 401–2, 475
Hendricks, Drusilla, 363–64, 403–5, 613
Hendricks, James, 363–64, 366–67, 403–5, 613
Herefordshire, Angleterre, 453–54
Hicks, Russell, 191–92
Higbee, Chauncey, 555, 559–60
Higbee, Elias, 430–32, 438
Higbee, Francis, 555–56, 568
Hinkle, George, 351–52, 373, 377–80, 382–83, 386–87
Hiram, Ohio, 155
Holbrook, Chandler, 211
Holbrook, Eunice, 211, 215–16, 221–22
Holbrook, Joseph, 211
Holbrook, Nancy, 211, 215–16, 221–22
Howard, M., 7–9
Hoyt, Emily Smith, 596–98
huile consacrée, 397
huit témoins, 79, 88
humilité, 48, 59–61, 145, 285, 297, 301, 316, 360
Hunter, Ann, 502–3
Hunter, Edward, 502–3
Huntington, Dimick, 419
Huntington, Zina, 426–27
Hurlbut, Doctor Philastus, 196–97, 207–8, 280
Hyde, Marinda Johnson, 315
Hyde, Orson
 appel au Collège des Douze, 231
 attestation contre saints du Missouri, 368
 et Kirtland Safety Society, 276, 280
 instructeur à l'école des prophètes, 176–77
 mission en Angleterre, 293, 300–301, 304, 324–27, 433
 mission en Palestine, 450, 465–67
 perte de foi, 291, 361, 410
 prêche à la conférence, 513–14
 retrouve son office d'apôtre, 425
Îles Fox, 288, 309–11, 330, 341–42, 349–51, 396
Illinois, 406, 609
imprimerie
 Independence, 157–58, 164–65, 188–90
 Kirtland, 237, 248, 251
 Nauvoo, 568
Independence, Missouri, 144, 157–58, 167, 195. *Voir aussi* comté de Jackson, Missouri
Indiens
 Voir Amérindiens
Indiens d'Amérique
 Voir Amérindiens
Indiens Delaware, 122–24, 605
Indiens Mohicans, 605
Indiens Navajo, 132
Indiens Oneida, 604
instruction, 21, 154, 176–77, 181, 219, 231, 245, 265–66
interprètes
 Voir urim et thummim
Isaac, 248
Islam, 459
Israël, 604–5
Jackson, Joseph, 555
Jacob (Livre de Mormon), 129, 458–59, 518–19
Jacques, 88–89, 231
James, Jane Manning
 Voir Manning, Jane
Jaques, Vienna, 192
jardin d'Éden, 173–74, 244, 480
Jean, 88–89, 231, 469, 516, 558
Jean, Évangile de, 156
Jean-Baptiste, 70, 88–89
Jérusalem, 450, 465–67, 515
Jésus-Christ
 Voir aussi expiation de Jésus-Christ
 Seconde Venue
 amour de, 208
 apparition dans temple de Kirtland, 113–14, 255
 co-héritiers avec, 552
 dans Livre de Mormon, 58, 65, 69, 75–76, 87–88
 et dotation, 248
 lavé les pieds des disciples, 253
 nature de, 513–14

- révélations sont paroles de, 61
- sacrifice de, 82
- visions de par Joseph Smith, 16–17, 156, 249
- visions de par saints, 249–50
- Johnson, Benjamin, 515
- Johnson, Elsa, 155–56, 162–63
- Johnson, John, 155–56
- Johnson, Luke, 231, 291, 300, 306, 314–15
- Johnson, Lyman, 231, 291–93, 300, 306, 332–33
- Johnson, Marinda
 - Voir* Hyde, Marinda Johnson
- Johnson, Melissa, 515
- joie, 13, 16, 70, 78, 91, 126, 149–50, 243, 246, 325, 503, 553
- Jones, Dan, 576–80, 600
- Jones, Jane, 600
- Kikthawenund, 122–24, 131–32
- Kimball, Heber
 - appel au Collège des Douze, 231
 - bénédictio de Parley Pratt, 263–64, 286–87
 - dans camp d'Israël, 211–12, 219, 222
 - découvre Livre de Mormon, 106
 - départ en mission malade, 428–29
 - dirige évacuation du Missouri, 405
 - et mariage plural, 469–70, 510–11
 - et ordonnance de dotation, 479–81
 - loyauté à l'égard de Joseph Smith, 291
 - mission en Angleterre, 291–93, 300–301, 303–5, 320–22, 324–27, 339–40, 433
 - rencontre Joseph Smith, 172–73
 - rôle de dirigeant à la mort de Joseph Smith, 599, 605, 610
 - témoignage à William McLellin, 385–86
 - tente de faire libérer Joseph Smith de prison, 413–14
- Kimball, Hiram, 572
- Kimball, Sarah, 473–75
- Kimball, Vilate
 - administre ordonnances au temple de Nauvoo, 612
 - arrive en Ohio, 211
 - est réunie à son mari, 339–40
 - maladie, 428–29
 - rend visite à Joseph Smith pendant sa maladie, 297
 - se fait baptiser en faveur de sa mère, 449
 - sur dissidents à Kirtland, 314–16
 - sur mort de Joseph et d'Hyrum Smith, 589
 - vêtements pour ouvriers du temple, 225
- King, Austin, 391–92
- Kinney, Eunice Ross Franklin
 - Voir* Franklin, Eunice
- Kirtland, Ohio
 - Voir aussi* temple, Kirtland
- croissance de l'Église à, 111, 118, 234
- description de, 121–22, 464
- dissidence à, 288–89, 296, 305–6, 310–11, 314–16, 408
- Joseph et Emma Smith habitent à, 120, 165
- missionnaires arrivent à, 106
- opposition à l'Église à, 196–97, 207–8
- pénurie de logements, 271–72
- pieu de Sion, 222–23, 261–62
- problèmes économiques, 273–74, 277–78, 283–84, 294, 306, 339
- rassemblement à, 115–16, 146, 172, 227–28, 239
- Saint-Esprit déversé à, 252–53
- Kirtland Safety Society, 275–81, 291, 293–95, 299, 305, 307, 315–16
- Knight, Joseph, père, 35, 39–41, 96, 100, 141–42, 613
- Knight, Lydia Bailey, 239–44, 250–52, 257, 381–85, 489–90, 613
- Knight, Newel, 96–97, 117, 136, 205–6, 239–44, 257–58, 381–83, 613
- Knight, Polly Peck, 35, 96, 100, 135–37, 140–42, 613
- Knight, Sally, 96
- Lamanites, 65, 68–69, 75, 115
- langue hébraïque, 442, 480
- langues, don des, 173–74, 190, 248, 252–54, 529
- Latter Day Saints' Messenger and Advocate, 237
- lavement des pieds, 177, 253
- Law, Jane, 539–41, 555, 559
- Law, William, 479–81, 511–12, 540–42, 550, 555, 559–61, 563–64, 589
- Law, Wilson, 505, 508, 527, 560–61
- Lawrence, Samuel, 39
- Leany, Isaac, 403, 405
- lectures on faith (conférences sur la foi), 237
- légion de Nauvoo, 457, 569, 603
- « L'Esprit du Dieu Saint » (cantique), 252, 476
- liberté de religion, 459, 558–59
- liberté religieuse, 459, 558–59
- Lightner, Adam, 373–74, 471–72
- Lightner, Mary Rollins, 190–91, 193, 373–74, 470–72
- Liverpool, Angleterre, 298, 432–33
- livre d'Abraham, 235, 473, 480
- Livre de la loi du Seigneur, 546
- Livre de Mormon
 - Voir aussi* plaques d'or
- Abner Cole se moque, 84–86
- croissance d'Emma Smith au, 619
- croissance des dissidents au, 315, 320, 555
- édition britannique, 454
- et Bible, 76, 270, 512
- Joseph Smith témoigne du, 436, 576
- mariage plural dans, 129, 458–59, 518–19
- Martin Harris perd le manuscrit, 53–56
- missionnaires instruisent Amérindiens, 123–24

publication du, 80–84, 87
témoignage mis en doute, 195
témoignage reçu, 97–99, 105–7, 148–49, 268–69, 287
témoigne du Christ, 75, 87–88
Livre des Commandements, 150–52, 157–58, 189–93, 237
loi, la (Doctrine et Alliances 42), 125–27, 136
loi martiale à Nauvoo, 569, 575–76, 578–79
Londres, Angleterre, 454
Lucas, Samuel, 185, 188, 374–75, 377–80, 383–84, 386–88, 390, 394
Lyman, Amasa, 599

maçonnerie
Voir franc-maçonnerie

magasin
de Joseph Smith à Kirtland, 273–74
de Joseph Smith à Nauvoo, 468, 479–81, 535, 539–40, 561
de Newel Whitney à Kirtland, 120, 172, 175–77
magasin de l'évêque, 311–12
Maid of Iowa, 567–68
Maine, 310, 332, 348–50
maison de Nauvoo, 451
Malachie, 256, 503
Manchester, New York, 38–39, 55, 79, 112–13, 207–8
Manning, Jane, 529–30, 534–35
mariage
Voir aussi mariage plural
scellement
de Hyrum Smith et Mary Fielding, 313–14
de Joseph Smith et Emma Hale, 34–38
de Newel Knight et Lydia Bailey, 240–44
de Parley Pratt et Mary Ann Frost, 286
de Wilford Woodruff et Phebe Carter, 281, 284
de Willard Richards et Jennetta Richards, 433
indispensable au plan de Dieu, 458
mariage éternel, 437, 470–71, 508–9, 515, 520, 531, 574
mariage éternel, 470–71, 508–9, 515, 520, 531, 574
mariage plural
apôtres pratiquent, 602–3
Brigham Young et, 512, 618
commandement de pratiquer, 129, 458–60
Emma et Joseph Smith discutent, 533
Emma Smith et, 518, 535–37, 619
et terme « polygamie », 517
Hyrum Smith et, 511, 518–20
Joseph Smith pratique, 308–9, 313, 460–61, 470–72, 510–11, 518
Joseph Smith présente aux autres, 469–70
Nauvoo Expositor et, 560–61, 564
révélation sur, 128–29, 530–33, 540

William Law s'oppose au, 511–12, 550, 555
Markham, Stephen, 525–27, 576–77, 579–80
Marks, Rosannah, 539
Marks, Sophia, 475
Marks, William, 479–81, 592–94
Marsh, Elizabeth, 84, 127–28, 147, 153–54, 360
Marsh, Thomas
appel au Collège des Douze, 230
désaffection de, 359–61, 368, 410
et mission en Angleterre, 286, 290–92
lit Livre de Mormon, 83–84
prêche au Missouri, 147
président du Collège des Douze, 299–300, 318–19, 323, 342, 399
rassemblement en Ohio, 127–28
révélations pour, 300–302, 340
visite Far West, 311–12
martyre de Joseph et d'Hyrum Smith, 581–83
Maughan, Mary Ann Weston Davis, 453–55, 463–65, 499–501, 515–16, 568, 601–2
Maughan, Peter, 464, 499–501, 515–16, 567–68, 601–2
Maughan, Ruth, 464
McCleary, Sophronia Smith
Voir Smith, Sophronia
McLellin, Cinthia Ann, 147–48
McLellin, William, 147–52, 165–67, 194–95, 202–3, 231, 291, 300, 332–33, 385–86
McRae, Alexander, 392–93, 407
Mère céleste, 427
Merrick, Philinda, 475
milice de l'État d'Illinois, 443–44, 575, 578–79
milice de l'État du Missouri, 348, 363, 367–68, 372–75, 377–86, 388–89
millénium, 183, 261, 547
Millennial Star, 546
Miller, Emeline, 166
Miller, George, 479–81, 484, 598–99
Millet, Artemus, 224, 236–37
miséricorde, 15, 58, 91, 206, 274, 413, 503–4
mission britannique
Voir Angleterre œuvre missionnaire
Missouri
camp d'Israël au, 214–15
comme emplacement de Sion, 134–39
conflit au, 185–87, 265–66, 272–73
corps législatif organise comté de Caldwell pour saints, 290
Emma Smith et ses enfants quittent, 400–401
esclavage au, 183–85
expulsion des saints hors du, 379, 394–96, 399–400, 405–6, 445
familles Smith et Rigdon emménagent au, 316–17
œuvre missionnaire au, 131–32

- rassemblement au, 136–39, 166–67, 332
saints cherchent dédommagement pour
traitement au, 429–30, 438
- Mitchill, Samuel, 50–51
- Moïse, 114, 125, 247–48, 255–56
- momies, 234–36
- montagnes Rocheuses, 604, 609, 619
- Mont des oliviers, 466
- Montrose, Iowa, 423–26
- Morley, Isaac, 110–11, 119, 202–4, 613
- Morley, Lucy, 108–10
- Morley, Lucy Gunn, 110–11, 119, 613
- Mormon, 235
- Moroni
apparaît à Mary Whitmer, 74
instruit Joseph Smith concernant plaques d'or,
23–28, 36, 40, 57, 59
interprètes récupérés par, 54, 58
réprimande Joseph Smith, 38
- mort, 4–5, 141–42, 426–27, 437, 552
- Murdock, John, 132
- Murdock, Julia, 132. *Voir aussi* Smith, Julia Murdock
- musique
Voir cantiques
- Musulmans, 459
- Nabota, 606
- Nauvoo, Illinois
Voir aussi Commerce, Illinois
temple, Nauvoo
conflit au, 568
corps de Joseph et d'Hyrum Smith apportés à,
585–86
édification de, 441–42, 451, 462, 473
gouverneur déploie des troupes à, 572, 576,
578–79
loi martiale à, 575–76
maire de, 452, 486
nom de, 442
rassemblement au, 599, 608
saints quittent, 603, 616–18
vie à, 499–501
- Nauvoo Expositor, 560–61, 563–66, 578–79
- Nauvoo Mansion, 533–34, 586–88, 618
- Néphi, 75–76
- Néphites, 65, 68–69, 75, 115
- Newell, Grandison, 279–82, 284–85, 314
- Newton, Gideon, 310–11
- Neyman, Cyrus, 445–46
- Neyman, Jane, 445–46
- Noble, Bates, 460–61
- Noble, Mary Beaman, 460
- noirs, 183–87, 335, 337–38, 529. *Voir aussi*
esclavage
- Nouveau Testament, 95, 110–11, 118, 122, 173–74,
206, 229, 232, 310, 337, 469. *Voir aussi* Bible
nouvelle alliance éternelle du mariage, 515, 531,
539, 613
- Nouvelle Jérusalem, 103–4
- obéissance, 21–22, 28, 44, 56, 458–59, 468–69
- obsèques, 30, 142, 445–46, 453, 588
- œuvre missionnaire
au Canada, 239–40, 263–65, 269–71, 286
au Missouri, 137–38, 147
Collège des douze apôtres et, 229–32, 301,
339–40
Collège des soixante-dix et, 232
dans États de l'Est, 171–72, 330–31, 432, 538
dans États du Sud, 279
dans Pacifique Sud, 522–23, 544, 562, 605–7
en Angleterre, 290–93, 303–5, 320–22, 324–27,
341, 409–10, 424–25, 427–28
en Ohio, 106–11, 165–66
et Amérindiens, 103–4, 111–12, 122–25, 131–32,
138, 604
et dotation, 257, 263
et levée de fonds, 262–63
et relations publiques, 501
révélations utilisées dans, 150
sur îles Fox, 288, 309–11
urgence de, 169–70
- Ohio, 111, 115–17, 127–28, 131, 146, 170
- ordination, 70–71, 88–89, 335, 417–18
- ordonnances, 170, 469, 508–9, 542, 611
- ordre d'extermination, 367–68, 378–79, 395–96, 482
- Oregon, 547–48
- Pacifique Sud, 562, 605–6
- Packard, Sophia, 475
- Page, Hiram, 102–3
- Page, John, 332, 341, 410, 417, 450, 465–66
- paix, 16, 22–23, 169, 176, 414, 418
- Palestine, 450
- Palmyra, New York, 7, 10, 12–13, 207–8
- paludisme, 425
- Panique de 1837, 283–84, 293–94
- papyrus, 234–36, 244–45
- parabole de vigne, 209
- pardon
Charles Franklin prie pour, 336
Edward Partridge recherche, 140
Hyrum Smith recherche, 513
Jésus-Christ rend possible, 82
Joseph Smith pardonne à Parley Pratt, 300
Joseph Smith pardonne à William Phelps, 442–43

- Joseph Smith recherche, 10, 12–13, 17, 19, 23,
57–58, 75, 245–46
révélation concernant, 145–46
saints du Missouri demandent à Joseph Smith ,
179–80
Thomas Marsh reçoit, 301
paroisses, 473
Parole de Sagesse, 177–79
Parrish, Betsy, 222, 281
Parrish, Warren, 281, 288–89, 296–97, 305, 314–15,
541–42
Partridge, Edward
à la consécration du temple de Kirtland, 238
appel d'évêque, 125
conseil disciplinaire tenu par, 323–24
conversion de, 112–14
devoirs d'évêque, 134, 139–40, 164, 166–67,
179–80, 405–6
emménagement au Missouri, 137
enduit de goudron et de plumes, 191–92
et conflits du comté de Jackson, 187–88, 196,
198–99, 203
et évacuation du comté de Jackson, 204–5
et rassemblement, 423
idée de dîme, 339
lettres de Joseph Smith, 208, 415
maladie et mort, 440–41, 450–51
Partridge, Edward, fils, 516–17
Partridge, Eliza, 134–35, 441, 510, 517–18, 536
Partridge, Emily
dans Société féminine de Secours de Nauvoo,
489–90
enfance, 133–35, 265–66
épouse plurale de Joseph Smith, 510–11,
516–18, 536–37
est témoin d'une pluie d'étoiles filantes, 206
et conflit au comté de Jackson, 182–84, 191
maladie de, 439–41
se prépare à quitter Nauvoo, 617–19
sur Emma Smith et mariage plural, 537
Partridge, Harriet, 191, 439–40
Partridge, Lydia, 516–17
Partridge, Lydia Clisbee, 133, 135, 143–44, 439–40
patience, 198, 552
patriarche, 258, 448, 450–51
Patten, David, 230, 290, 299, 318–19, 359,
364–67, 399
Paul, 157, 446, 477
pauvreté
alliance d'aider pauvres, 164, 399–400
de famille Smith, 26–27, 34
des saints, 293–95, 335, 554
émigration et, 117, 167, 406
loi de consécration et, 126
peuple d'Hénoch et, 115
Peart, Jacob, 567–68
pêche à la baleine, 543–44
péchés, 82, 489
Peck, Benjamin, 168
Peck, Phebe, 168–69
Peck, Polly
Voir Knight, Polly Peck
pectoral, enterré avec les plaques d'or, 23–24,
27, 77
Peniston, William, 344–46
Pennsylvanie, 33–34
Pentecôte, 248, 252–53
Pete (esclave affranchi), 111
Peterson, Ziba, 104, 109–11
Phelps, Sally, 168, 188–89, 193, 613
Phelps, William
conseiller dans présidence du Missouri, 223
dirigeant de branche à Kirtland, 464
et cantiques, 237, 252
et plateforme présidentielle de Joseph Smith,
546–47
excommunication de, 323
imprimeur au Missouri, 157–59
mauvaise gestion des terres, 306–7, 318–20
réconciliation avec Joseph Smith, 442–43
scellé à épouse, 613
sermon aux obsèques de Joseph Smith, 588
sur expulsion du comté de Jackson, 205
sur Nauvoo Expositor, 565
sur nomination d'administrateur de l'Église,
591–92
sur peuple noir, 184–85, 187–88
témoignage contre Joseph Smith, 392
témoignage du Livre de Mormon, 153–54
Pierre, 88–89
pierres de voyant, 22, 27, 33, 35–36, 53, 64. *Voir*
aussi urim et thummim
pieux, 222–23, 306, 322–23, 327, 329, 445, 529
plaques d'or
Voir aussi Livre de Mormon
ange Moroni donne à Joseph Smith des instruc-
tions concernant, 23–24, 26–28, 31–32
ange retire, 57, 79
complot pour voler, 41–44, 47
description des, 27, 44
huit témoins des, 79
Joseph Smith cache pour protéger, 40, 42–43,
45, 48, 52, 59
Joseph Smith ne peut pas obtenir, 27, 31–32, 36
Joseph Smith va récupérer, 36, 39–40, 42–44
Martin Harris veut des preuves des, 60–61
Mary Whitmer voit, 74
missionnaires parlent aux Amérindiens des,
123–24
Oliver Cowdery a une vision des, 63
traduction des, 46–48, 51–53, 59, 63–69,
73–76, 82

trois témoins des, 60–61, 76–78
 valeur monétaire des, 26–28
 pluie d'étoiles filantes, 205–7, 364–65
 pneumonie, 134
 politique, 430–31, 437, 542, 564, 603
 Pope, Nathaniel, 505–7
 Pratt, Addison, 522–23, 605–8, 617
 Pratt, Anne, 522
 Pratt, Ellen, 522
 Pratt, Frances, 522, 563
 Pratt, Lois, 522
 Pratt, Louisa, 522–23, 545, 562–63, 607–8, 617
 Pratt, Lydia, 427–28
 Pratt, Mary Ann Frost, 286, 427–28, 481
 Pratt, Orson, 231, 291, 300, 410–11, 417, 427–28, 590, 594
 Pratt, Parley
 appel au Collège des Douze, 231
 bénédictio[n] par Heber Kimball, 263–65
 cantiques par, 237
 conversion de, 97–99
 dans bataille de Crooked River, 364–65
 en prison au Missouri, 379–80, 390, 392, 410, 425
 et camp d'Israël, 210–11
 mission au Canada, 267–71
 mission en Angleterre, 427–28, 432–33, 454
 mission en Ohio et au Missouri, 104, 106–7, 109–11, 119, 123, 132
 mort d'épouse et remariage, 286
 réconciliation avec Joseph Smith, 299–300
 s'oppose à Joseph Smith, 291, 294–96, 300–301
 sur migration vers Ouest américain, 610
 Pratt, Sarah, 424, 427–28
 Pratt, Thankful, 97, 104, 263–64, 271, 286
 Première Présidence, 222–23, 301, 306–8, 312, 316–17, 319–20, 339, 452, 479–81, 550
 Première Vision, 15–20
 Preston, Angleterre, 298–99
 prêtre, 558
 prêtrise
 Voir aussi Prêtrise d'Aaron
 Prêtrise de Melchisédek
 clés de, 255–57, 590–91
 détenue par Joseph Smith, 558, 595–96
 dotation, ordonnance de, 481
 et administration des ordonnances, 170
 et mariage, 244, 437, 531
 nouvelle alliance éternelle, ordre de, 515
 pouvoir de, 412
 rétablissement de, 91
 Société de Secours organisée selon modèle de, 474, 478
 Prêtrise d'Aaron, 70–71, 102–3, 210–11, 250–51
 Prêtrise de Melchisédek, 88–89, 244, 250–51, 335

prière
 au sujet du mariage, 243
 dans prison de Liberty, 411
 de reconnaissance, 131, 206, 563
 d'Orson Hyde à Jérusalem, 466–67
 en langues, 173, 529
 et œuvre missionnaire, 267, 291–92
 et trois témoins, 76–78
 pour aide financière, 225, 281
 pour conflit, 75, 103, 246, 288
 pour connaître volonté de Dieu, 262
 pour être guidé, 72, 118, 120, 138–39, 175, 197, 208, 377, 423–24, 471–72, 510, 545, 604
 pour force et réconfort, 402, 586–87
 pour guérir, 297, 395, 534
 pour pardon, 57–58, 336
 pour protection, 381–82
 pour que famille accepte Évangile, 299, 331
 pour recevoir témoignage, 46–47, 63, 66, 88, 105–7, 269
 précède révélations et visions, 15–16, 23, 27, 31, 70, 89, 125–26, 151, 174, 180, 208–9, 254–55, 614
 prière de consécration du temple de Kirtland, 251–52
 saints dotés se réunissent pour prier, 539–40, 561
 prison de Carthage, 576–77, 579–81
 prison de Liberty, 392–93, 398–99, 407–8, 411, 413–14
 prophète
 Brigham Young sur importance du, 512–13
 dans Livre de Mormon, 65, 69
 Élie, 256
 Hyrum Smith, 450–51
 Joseph Smith, 58, 151–52, 167, 296, 557–58
 saints remettent en question rôle de Joseph Smith, 282, 315, 559–60
 prophétie
 au baptême de Joseph Smith et d'Oliver Cowdery, 70
 au moment de la dotation à Kirtland, 249–50, 253–54
 au moment de la mort de Joseph Smith, 573, 585, 600
 de Brigham Young, 611
 de Daniel dans Bible, 391
 d'un étendard pour nations, 604–5, 615
 sur Église au Missouri, 137–38, 150
 sur rassemblement, 116, 309–10, 548
 sur un livre scellé, 76
 propriété
 Voir terres et biens
 Quincy, Illinois, 401, 405–6, 494

- Ramus, Illinois, 513–15
rassemblement, 87–88. *Voir aussi* œuvre missionnaire
 au Missouri, 137–39, 225–26, 317, 332
 clés du, 255–56
 Douze apôtres et, 229, 232
 en Illinois, 406, 418, 423–24, 444–45, 450, 529
 en Ohio, 115–17, 127–28, 134, 222–23, 306
 et Far West, 312, 327
 nouveau lieu de rassemblement dans Ouest américain, 604–5
 nouveaux lieux au Missouri pour, 323, 327–29
 pieux pour, 306
 se poursuit malgré opposition, 280
 Sion consacrée pour, 141
recherche de trésors, 22, 33–36, 39, 45
rédemption des morts, 447, 503
renouveaux dans région de Palmyra, 4–5, 9–10, 12–14, 58
Repa, 606
repentir, 21–22, 58, 69, 82, 179–80, 245–46, 293, 300, 316, 489
résurrection, 156–57, 427, 514
Rétablissement, 20, 76, 87–88, 122, 256–57, 458–59, 490, 503–4
réunions de prière, 539–40, 561, 594–97
révélation « feuille d'olivier » (Doctrine et Alliances 88), 175–76, 179–80
révélations adressées à Joseph Smith
 corrections des, 152
 en harmonie avec Bible, 270
 enregistrement, 59, 546
 menacent habitants du Missouri, 185–86
 par intermédiaire de urim et thummim, 58
 paroles de Jésus-Christ, 61
 pour l'Église, 102–3
 publication, 150–51, 158–59, 237
 source divine des, 557–58
 véracité des en dépit des imperfections, 152
rêves, 11–12, 335, 544–45
Reynolds, John, 430–31
Reynolds, Thomas, 493
Ribble, River, 298, 304, 324–25
Rich, Charles, 364, 366
Richards, Ellin, 320
Richards, Jennetta Richards, 303–5, 320–21, 325–26, 433, 520–21, 539
Richards, John, 320–22
Richards, Willard
 accompagne corps de Joseph et d'Hyrum Smith, 585–86
 appel au Collège des Douze, 341, 410
 dans prison de Carthage, 579–83
 doté à Nauvoo, 479–81
 épouse Jennetta Richards, 325–26, 433, 520–21
 et succession à la direction, 591–92, 594
 mission en Angleterre, 293, 324–27, 434
 secrétaire de Joseph Smith, 474–75, 505–6, 578
Richmond, Missouri, 390–92
Rigdon, Nancy, 475
Rigdon, Phebe, 107
Rigdon, Sidney
 attaqué par émeutiers, 161–63
 au Missouri, 163–64, 312
 consécration de Sion, 141
 conversion de, 104, 106–7
 dans Première Présidence, 222–23
 dettes à Kirtland, 284, 286–87
 discours à la consécration du temple de Kirtland, 251
 en prison au Missouri, 379–80, 392–93, 407
 et Kirtland Safety Society, 276
 et préface du Livre des Commandements, 151
 et succession à la direction, 593–97
 excommunication de, 602
 fuit Kirtland, 284, 317
 prononce un discours enflammé à Far West, 332–35, 358
 rencontre Joseph Smith, 112–13
 secrétaire de Joseph Smith, 113–16, 128
 sur dette et construction du temple de Kirtland, 223–25
 visions de, 156–57, 180–81
Rivière Susquehanna, 51, 70
Robinson, Athalia, 475
Robinson, George, 379–80
Rockwell, Porter, 493–96, 571–72, 584
Rogers, Noah, 606–7
Rollins, Caroline, 190–91, 193
Rollins, Lydia
 Voir Cleminson, Lydia Rollins
Rollins, Mary
 Voir Lightner, Mary Rollins
rougeole, 134, 160, 285–86, 562
royaume céleste, 249, 611
royaumes de gloire, 156–57
Ruth, 351
sagesse, 15, 65, 116, 176, 574
Sainte-Cène, 90, 253–54
Saint-Esprit
 à la Pentecôte, 248
 autorité de conférer don du, 70, 88–89
 baptême et don du, 89
 céder au, 95
 confirmation et don du, 90, 102, 154
 dans bénédiction d'Emma Smith, 574
 David Whitmer inspiré à préparer champs, 72
 enseignement par, 245

- et guérison de Philo Dibble, 205–6
- et œuvre missionnaire, 291, 298, 331, 337, 433
- et parler en langues, 173, 190
- et prophétie, 249–50
- et réconciliation, 246
- et succession à la direction, 598
- famille Whitney prie pour don du, 118
- Joseph Smith ressent influence du, 16, 27, 91, 156, 244–45, 414
- manifestations du au temple de Kirtland, 252–53
- Mercy Thompson inspirée à lancer collecte de centimes, 545
- nature de, 514
- Parley Pratt inspiré par, 97–98, 265
- par opposition aux faux esprits, 126–27
- révélation par intermédiaire du, 66, 152, 157, 289
- source de témoignage, 105, 296, 310–11
- Saint-Esprit de promesse, 531
- Salem, Massachusetts, 274
- Sarah, 458–59
- Satan, 16, 24–25, 28, 64–65, 597. *Voir aussi* diable savants, 48–49, 76
- scellement
 - Voir aussi* mariage
 - clés de, 549, 590
 - des couples, 520–21, 540, 611, 613
 - Élie et pouvoir de, 256–57, 458
 - Joseph Smith conseille saints au sujet, 542
 - pour adoption, 613
 - pour temps et éternité/pour éternité uniquement, 470
- scellement adoption, 613. *Voir aussi* scellement
- Scott, Robert, 551, 555–57
- Seconde Venue, 24, 103–4, 174, 206, 466, 547, 558
- sermons de King Follett, 551–53
- sérvices, physiques, 238, 240
- Shakers, 119
- Sharp, Thomas, 455–58, 461–63, 560–61, 566–67, 603
- Shoal Creek, 290, 356, 369
- Sion
 - description de, 147
 - édification de, 127, 141, 144, 170, 175, 257
 - emplacement de, 103–4, 445
 - espérance concernant, 238, 265, 398
 - Joseph Smith cherche réponses concernant, 207–8
 - loi de consécration pour soutenir, 126
 - Missouri est, 134–39
 - pieux de, 222–23, 423
 - plan pour ville de, 180–81, 290
 - propriété en, 197–98
 - redemption de, 209–10, 212, 219–20, 262–63
 - révélations au sujet de, 90, 101, 115, 146, 208–9, 274
 - saints s'installent en, 166–67
 - Seigneur accepte efforts pour édifier, 451
- Smith, Agnes, 357–58
- Smith, Alexander, 400–401, 415, 516–17
- Smith, Alma, 369, 371–72, 376–77, 401–3
- Smith, Alvin, 25, 28–31, 249, 448–49
- Smith, Alvira, 369
- Smith, Amanda Barnes, 369–71, 376–77, 395, 401–3, 489–90, 494
- Smith, Bathsheba Bigler, 427–28, 475
- Smith, David Hyrum, 618
- Smith, Don Carlos, 5–6, 44, 357, 411
- Smith, Emma Hale
 - à la mort de Joseph Smith, 584–87
 - baptême et confirmation de, 100, 102
 - baptisée en faveur de père, 449
 - bénédictio écrite par, 574–75
 - confectionne des vêtements, 104, 225
 - cour et mariage avec Joseph Smith, 33–38
 - décide de rester à Nauvoo, 619
 - dit au revoir à Joseph Smith, 573
 - donne nourriture à famille Crosby, 295
 - emménage chez parents, 47–48
 - emprisonnement de Joseph Smith et, 101, 388, 397–99, 419, 572, 578
 - et attaque d'émeutiers, 159–60, 162–63
 - et mariage plural, 309, 460, 518, 533, 535–37, 619
 - et Parole de Sagesse, 177–79
 - et plaques d'or, 36, 39–40, 42
 - finances à la mort de Joseph Smith, 592, 602
 - grossesse et accouchement, 54–55, 118, 132, 171, 561
 - livre de cantiques de, 237
 - ordonnances du temple accomplies par, 539
 - personnalité et centres d'intérêt de, 34
 - rencontre gouverneur de l'Illinois, 494, 502, 504
 - révélation pour, 101–2, 530–33
 - scellée à Joseph Smith, 520
 - secrétaire pour traduction, 48, 51–53, 59, 73–74, 114–15
 - Société de Secours, 474–77, 490
 - souhaite bienvenue à Jane Manning, 534–35
 - sur confiance au Seigneur, 284–86
 - sur péché, 489
 - sur temple, 524
 - tient conseil avec Joseph Smith pendant qu'il est caché, 496–98
 - traverse Mississippi gelé, 400–401
- Smith, Frederick, 285, 400–401, 415, 516–17, 528
- Smith, George A., 410–11, 417–18, 427–28, 610
- Smith, Hyrum
 - appel à la Première Présidence, 312
 - baptisé en faveur d'Alvin Smith, 448–49
 - confrontation avec Abner Cole, 84–85
 - dans camp d'Israël, 215

- dans conflits du Missouri, 353, 356–57
dans prison de Carthage, 576, 579–80
décision d'aller à Carthage, 571–73
dotation, 479–81
emprisonné au Missouri, 386, 388–89, 392–93, 398–99, 407
épouse Mary Fielding, 313–14
et impression du Livre de Mormon, 82–83
et John Bennett, 483–85
et mariage plural, 511, 518–20, 530–32, 540
et Nauvoo Expositor, 564–65
franc-maçon, 475–76
médiateur dans conflit, 246, 550
mort de, 581–82, 585–86
mort d'épouse Jerusha, 312–13
patriarche, 450–51, 544
proclame Évangile, 86–87, 98–99, 148–49
scellement accompli par, 539
scellé pour éternité, 520–21
se rend au Missouri, 307–8, 311–12
sermon de, 297, 501, 512–13
un des huit témoins, 79
Smith, Jerusha, 239–40, 307–8, 311–13, 520–21
Smith, Jesse, 222
Smith, John, 495–96
Smith, Joseph, fils
à la consécration du temple de Kirtland, 251–52
baptême et ordination à la prêtrise d'Aaron, 69–70
bénédictions de père, 248, 447–48
capture et emprisonnement au Missouri, 378–80, 386–91
clés de la prêtrise, les confère aux Douze, 548–49
concentration sur ministère spirituel, 101, 443
conflit et réconciliation, 85–86, 142–43, 238–39, 241–42, 244–46, 289, 300–301
dans camp d'Israël, 209–10, 212–18
dans conflit au nord du Missouri, 346–48, 353–55, 373–75
dans prison de Liberty, 391–93, 397–99, 407–9, 411–14
décision d'aller à Carthage, 571–73
démon chassé par, 96–97
dotation à Kirtland, 252–54
dotation à Nauvoo, 479–81, 539
enduit de goudron et de plumes, 159–63
enlèvement et sauvetage de, 525–28
épouse Emma Hale, 34–38, 520–21
et artefacts égyptiens, 234–36
et Danites, 333
et destruction de la presse du Nauvoo Expositor, 564–65
et John Bennett, 443–44, 447, 452, 485–86, 488–89, 491–92
et Kirtland Safety Society, 276–77, 281–83, 288
et manuscrit perdu du Livre de Mormon, 53–56
et mariage plural, 129, 308–9, 458–61, 469–72, 510–13, 517–19, 530–33, 536–37
et organisation de la Société de Secours, 474–76
et recherche de trésors, 33, 36
et violence au comté de Jackson, 196–98, 208
évasion de prison au Missouri, 416, 418–19
finances, 47–48, 262–63, 273–74, 285–87
guérit des malades, 425–26
instruction, 52, 154
« laboureur ignorant », 154
Moroni apparaît à, 23–26, 36, 38, 57
mort de, 581–83
obtient plaques d'or et les protège, 31–32, 36, 39–40, 42–45, 48, 52, 59
opération chirurgicale enfant, 6–8
ordination à la Prêtrise de Melchisédek, 88–89
organisation de la direction de l'Église, 223, 230, 306–8, 312
pardonne à William Phelps, 442–43
pardonné de ses péchés, 12–13, 17, 21–23, 57–58, 146
personnalité de, 172–73
poursuites judiciaires contre, 35–36, 60, 100–101, 284, 347–48, 391–92, 568, 575–76
Première Vision, 15–19
président des États-Unis, campagnes pour être élu, 542–43, 546–47
président des États-Unis, rencontre, 429–32, 434–36
rôle dans conseil de cinquante, 558
se cache, 284–85, 495–99, 501–5, 507
sur baptême pour les morts, 446
sur nature de Dieu, 515, 551–53
traduction de Bible, 114–16, 155–56
traduit plaques d'or, 45–46, 48, 51–53, 62–66, 68–69, 75–76, 82
vision de Jésus-Christ et remise de clés dans temple, 254–57
vision du royaume céleste et de son frère Alvin, 249–50
voyant, 22, 35, 53
Smith, Joseph, III, 173, 285, 388–89, 400–401, 415, 516–17
Smith, Joseph, père
baptême de, 90–91
bénit membres de sa famille sur son lit de mort, 447–48
conflit avec dissidents à Kirtland, 305–6
convictions religieuses de, 11–12
déménagement dans État de New York, 5–7
en colère contre prédicateur, 30
et conversion d'Oliver Cowdery, 62
et plaques d'or, 32, 39, 41–44
et visions de Joseph Smith, 24–26, 38
finances, 38
patriarche, 258, 278

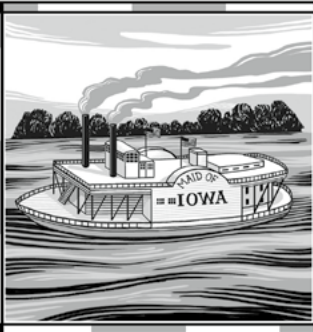
- reçoit des ordonnances, 248
- sert de médiateur dans une querelle familiale, 239, 245–46
- un des huit témoins, 79
- Smith, Joseph F., 398
- Smith, Joseph Murdock, 163
- Smith, Julia Murdock, 163, 171, 285, 400–401, 516–17
- Smith, Katharine, 5–6, 43–44
- Smith, Lucy Mack
 - au chevet de son mari mourant, 447–48
 - baptême de, 90–91
 - conduit saints en Ohio, 129–31
 - convictions de, 11
 - déménagement dans État de New York, 5–9
 - et arrestation de Joseph et d'Hyrum Smith, 389
 - et conversion d'Oliver Cowdery, 62
 - et mort de Joseph et d'Hyrum Smith, 584, 586–87
 - et plaques d'or, 41
 - Joseph Smith raconte ses visions à, 38
 - reçoit des ordonnances, 539
 - réconforte Joseph Smith, 56
 - témoignage du Livre de Mormon, 87–88
- Smith, Mary Fielding
 - à la mort d'Hyrum Smith, 586–87
 - conversion de, 269–70
 - épouse Hyrum Smith, 313–14, 520–21
 - et collecte de centimes, 545
 - et dissidence à Kirtland, 296–98
 - fait une visite à la prison de Liberty, 398–99
 - milice du Missouri et, 386
 - reçoit des ordonnances, 539
- Smith, Ortencia, 369
- Smith, Samuel, 5–6, 63, 79, 105, 312–13, 585, 591–92
- Smith, Sardius, 369, 371–72, 376
- Smith, Sophronia, 5–6, 514
- Smith, Sylvester, 214–15, 232
- Smith, Warren, 369–70, 375–76
- Smith, Willard, 369, 375–77
- Smith, William, 5–6, 43–44, 231, 238–39, 241–42, 244–46, 305
- Snow, Eliza, 237, 474–75, 477, 494, 508, 612
- Snow, Lorenzo, 454
- Société de Secours
 - Voir* Société de Secours féminine de Nauvoo
- Société de Secours féminine de Nauvoo, 473–79, 488–90, 501–2, 524–25, 554
- soixante-dix
 - Voir* Collège des soixante-dix
- sous-vêtements, temple, 480
- Springfield, Illinois, 505
- Spring Hill, Missouri, 327–29
- Staffordshire, Angleterre, 433
- Stanley, Philinda, 524–25
- Stedwell, Mary, 371
- Stoddard, Sophronia Smith
 - Voir* Smith, Sophronia
- Stowell, Josiah, 33–37, 40
- Strang, James, 599
- Stringham, Polly, 524–25
- tabac, 178–79
- Tahiti, 544, 606–7
- Tambora, 3–5
- Taylor, John
 - à l'organisation de la Société de Secours, 474–77
 - appel au Collège des Douze, 341
 - conversion de, 267–70
 - dans prison de Carthage, 579–82, 585–86
 - et destruction de la presse du Nauvoo
 - Expositor, 565
 - et mariage plural, 469–70
 - et mission en Angleterre, 427, 432–33
 - guérison de blessures, 592
 - témoignage de, 296
- Taylor, Leonora, 267, 270, 427, 475, 539
- Teli, 606
- temple, Far West (prévu), 311–12, 327, 334, 409–10, 417–18
- temple, Independence (prévu), 138–39, 141, 176, 180–81, 282–83
- temple, Kirtland
 - anges sur toit du, 261
 - apparition du Christ et de prophètes de l'Ancien Testament, 254–55
 - consécration, 239, 250–52
 - construction du, 224–25, 236–37
 - description du, 247, 251, 464
 - dissidents dans, 296, 305–6, 315
 - dotation de pouvoir divin dans, 219, 252–54
 - hypothéqué, 294, 408
 - paiement et dette pour, 223–25, 227–29, 262–63
 - plans dessinés pour, 180–81
 - prière dans, 292, 297
 - révélation commande aux saints de construire, 175–76
- temple, Nauvoo
 - cérémonie de pose de pierre angulaire pour, 455–57
 - conférence générale tenue dans, 608–9
 - consécration, 614
 - construction du, 473–76
 - description du, 515–16
 - importance de terminer, 508–9, 599–604, 611
 - Joseph Smith annonce, 445
 - ordonnances administrées dans, 451–52, 469, 480–81, 508–9, 612–13, 615–16

- saints dignes adorent dans, 450
 Société de Secours apporte son soutien à la construction du, 524–25, 545–46
 tentatives d'extradition à l'encontre de Joseph Smith, 493–94, 497, 505–7, 525
 tenue des registres, 90, 514
 terres et biens
 de Joseph et Emma Smith, 533, 572, 602
 et loi de consécration, 126, 136, 166–67, 283, 339
 gestion des, 318–19, 614
 Illinois et Iowa, achats en, 422–23
 Kirtland, disponibles à, 271–72
 Kirtland, ventes à, 340
 Martin Harris vend sa ferme, 81–82
 mauvaise gestion des, 318–19
 Missouri, achats au, 209, 225–27, 262, 266, 273, 306–7
 Missouri, disponibles au, 166
 Missouri, maintien au, 197–98
 Missouri, pertes au, 188, 203, 223, 429–30
 Missouri, ventes au, 323–24, 379
 New York, ventes à, 146
 prêts pour, 275–76, 286–87
 spéculation, 281–82
 territoire d'Iowa, 423, 495–96, 571–72, 614
 Texas, 547–48
 thé, 178–79
 Thompson, Mercy Fielding, 269–70, 398, 520–21, 539, 545–46, 612
 Thompson, Robert, 521
 Times and Seasons, 441, 491–92, 538, 565
 Tindall, Solomon, 605
 Tippetts, Caroline, 225–29
 Tippetts, Harrison, 225–29
 Tippetts, John, 227–29
 Tirley, Angleterre, 453–55
 Toronto, Canada, 263–64, 267, 305, 332, 351
 Towle, Nancy, 153–54
 traduction
 Voir Bible, traduction inspirée de Joseph Smith
 livre d'Abraham plaques d'or
 traduction de Joseph Smith
 Voir Bible, traduction inspirée de Joseph Smith
 trahison, 387, 391–92, 575–76, 578
 trois témoins, 60–61, 76–78, 88
 Tubuai, 605–7

 unité, 115, 246, 291, 322, 324, 410
 université, 449–50, 452
 urim et thummim, 23–24, 27, 41–42, 45–46, 54, 58, 65, 77. *Voir aussi* pierres de voyant
 vallée du grand lac Salé, 609–10, 614–15
 vallée du lac Salé, 609–10, 614–15
 Van Buren, Martin, 430–32
 Vésuve, 415
 ville de New York, 48–51, 169–72
 vision, la (Doctrine et Alliances 76), 156–57, 159, 169
 visions
 Voir aussi Moroni
 révélation adressée à Joseph Smith
 Amanda Smith voit comment guérir fils, 402
 dans temple de Kirtland, 254–57
 de Dieu et de Jésus-Christ, 249
 de Jean-Baptiste, 70
 de Joseph Smith et d'autres pendant onction, 249–50
 de l'installation de l'Église dans Ouest américain, 614
 de l'organisation de l'Église, 87, 223, 306
 de Moïse, 114
 des cieux, 156–57, 159, 169, 249–50, 258
 de Sidney Rigdon, 593–95
 des trois témoins, 77–78
 du temple de Kirtland, 180
 Oliver Cowdery voit plaques d'or, 63
 prédicateur refuse d'admettre, 18
 Première Vision, 15–19
 Whitneys voit nuée se dissiper, 118
 volcan, 3–5
 Vose, sœur, 211–12
 vote de soutien, 595–96, 598, 610
 voyant, 22, 35, 53, 58, 65, 76, 167

 Wales, 577, 600
 Walkerfold, Angleterre, 304, 320–22
 Walmesley, Ann, 303–4
 Walmesley, Thomas, 303–4
 Walton, Isabella, 268–69
 Wandell, Charles, 529–30
 Warren, Catherine, 487–88
 Warsaw, Illinois, 456, 567
 Washington, 430–32, 434–35, 437, 571
 Wasson, Lorenzo, 572, 584
 Whiting, Lydia, 199–201
 Whiting, William, 199–201
 Whitlock, Harvey, 148
 Whitmer, Christian, 79
 Whitmer, David, 71–73, 76–77, 150, 195, 205, 223, 229–30, 307, 318–20, 332–34
 Whitmer, Jacob, 79
 Whitmer, John, 79, 114–15, 223, 306–7, 318–20, 323, 392

- Whitmer, Mary, 73–75, 78, 104, 199–200
Whitmer, Peter, fils, 79, 104
Whitmer, Peter, père, 72–73, 75, 199–200
Whitney, Elizabeth Ann, 118–21, 475–76, 524–25, 539, 612
Whitney, Newel, 118–20, 164, 169–71, 339, 443, 479–81, 490, 592, 598–99
Wight, Lyman, 204, 213, 328–29, 347, 353, 379–80, 386–87, 392–93
Williams, Frederick, 111–12, 175, 180–81, 222–23, 284, 307, 312
Wilson, Moses, 386–87
Wisconsin, territoire du, 599
Woodruff, Aphek, 330–31
Woodruff, Azmon, 210–11
Woodruff, Eunice, 330–31
Woodruff, Phebe Carter
 accompagne mari en mission, 310, 599–600
 baptême en faveur de membres de famille, 490–91
 dans Société de Secours féminine de Nauvoo, 489–90
 épouse Wilford Woodruff, 281, 284
 est témoin de guérisons, 425–26
 foi d'aller en Sion, 348–51
 grossesse et accouchement, 330, 341–42, 427
 scellée à mari et dotée, 538–40
 se rassemble à Kirtland, 277–79
 sur mort de Joseph et d'Hyrum Smith, 589–90
Woodruff, Sarah Emma, 341, 350–51, 396–97, 490–91
Woodruff, Wilford
 appel au Collège des Douze, 341–42, 410, 417–18
 bureau du Times and Seasons, 491, 538
 désire prêcher, 219–20, 309–11
 épouse Phebe Carter, 279, 284
 et camp d'Israël, 210–12, 217, 221–22
 et Kirtland Safety Society, 281
 et mariage plural, 469–70
 foi d'aller en Sion, 348–51
 guérit des malades, 396–97, 425
 mission en Angleterre, 427, 432–34, 453–54, 598–600
 mission sur îles Fox, 341–42
 prêche à famille, 330–32
 scellé à épouse et doté, 538–40
 sur conflit, 288–89
 sur puissance des paroles de Joseph Smith, 283
 sur site du temple de Far West, 410–11, 417
Young, Brigham
 aide migration saints pauvres, 399–400, 405–6, 609–11
 appel au Collège des douze apôtres, 230–31
 conversion de, 106
 et camp d'Israël, 211–12, 222
 et dotation, 479–81, 615–16
 et mariage plural, 469–70, 472, 519–20, 618
 et succession à la direction, 595–96, 602
 loyauté à l'égard de Joseph Smith, 291
 manteau de prophète retombe sur, 597–98
 mission, départ malade, 428–29
 président du Collège des Douze, 399
 prière en langues, 173–74
 rencontre Joseph Smith, 172–73
 scellé à épouse, 520–21
 sur clés de la prêtrise, 590–91
 sur évacuation de Nauvoo, 603, 608, 615
 sur importance du prophète vivant, 511–13
 sur site du temple de Far West, 410–11, 417
 sur tyrannie, 559
 vision de Joseph Smith et voyage vers Ouest, 614–15
Young, Edward Partridge, 618
Young, Fanny, 429
Young, Joseph, 172–73, 230, 232, 236–37
Young, Mary Ann Angell, 211, 405–6, 428–29, 512, 520–21, 539, 588–89
Young, Miriam, 211
Young, Phineas, 605
Younger, Katharine Smith
 Voir Smith, Katharine



TERRITOIRE
DU WISCONSIN

TERRITOIRE
DE L'IOWA

Lac Supérieur

Lac Michigan

Lac Huron

MICHIGAN

OHIO

ILLINOIS

• NAUVOO

• FAR WEST
INDEPENDENCE

INDIANA

KENTUCKY

MISSOURI

• SAINT
LOUIS

TENNESSEE

ARKANSAS

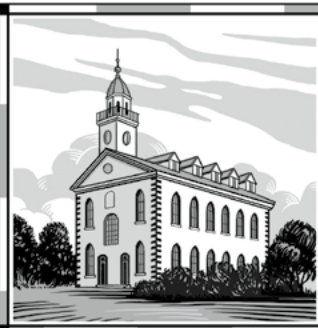
Fleuve Mississippi

ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE

MISSISSIPPI ALABAMA GEORGIE



CANADA



MAINE

VERMONT

• SHARON

NEW HAMPSHIRE

MASSACHUSETTS

RHODE ISLAND

CONNECTICUT

• NEW YORK CITY

NEW JERSEY

MARYLAND

VIRGINIE

CAROLINE DU NORD

CAROLINE DU SUD

TORONTO •

Lac Ontario

• PALMYRA
• MANCHESTER

NEW YORK

HARMONY •

PENNSYLVANIE

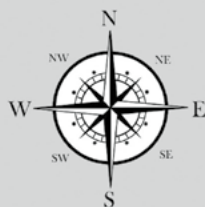
KIRTLAND



Lac Érié

Rivière Ohio

WASHINGTON D.C. •



1816 La famille Smith déménage dans l'état de New York

1820 La première vision de Joseph Smith, Manchester

1830 Organisation de l'Eglise, Fayette

1831 Début du rassemblement en Ohio et au Missouri

1838 Expulsion du Missouri

1846 Début de l'exode de Nauvoo



EN 1820, un jeune fermier en quête de vérité a une vision de Dieu le Père et de Jésus-Christ. Trois ans plus tard, un ange le guide vers d'anciennes annales enterrées dans une colline près de chez lui. Avec l'aide de Dieu, il les traduit et organise l'Église du Sauveur dans les derniers jours. Rapidement, d'autres se joignent à lui, acceptant de devenir des saints grâce à l'expiation de Jésus-Christ, mais l'opposition et la violence suivent ceux qui défient les vieilles traditions pour embrasser les vérités rétablies. Les femmes et les hommes qui deviennent membres de l'Église doivent décider s'ils resteront fidèles à leurs alliances, établiront Sion et proclameront l'Évangile à un monde troublé.

L'étendard de la vérité est le premier livre de la série *Les saints*, un nouvel ouvrage en quatre tomes relatant l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. *Les saints*, fruit d'une recherche méticuleuse, a été écrit sous la direction de la Première Présidence. Ce livre palpitant raconte les histoires vraies de saints des derniers jours à travers le monde et répond à l'appel du Seigneur de rédiger l'histoire « pour le bien de l'Église et pour les générations montantes » (Doctrine et Alliances 69:8).

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH



ISBN 9781629724966

